



**HAL**  
open science

# L'expression du déplacement en chaozhou : les formes introduisant un groupe nominal locatif et l'encodage de la trajectoire

My Dung Adeline Tan

► **To cite this version:**

My Dung Adeline Tan. L'expression du déplacement en chaozhou : les formes introduisant un groupe nominal locatif et l'encodage de la trajectoire. Linguistique. Institut National des Langues et Civilisations Orientales- INALCO PARIS - LANGUES O', 2020. Français. NNT : 2020INAL0020 . tel-03206783

**HAL Id: tel-03206783**

**<https://theses.hal.science/tel-03206783>**

Submitted on 23 Apr 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Institut National des Langues et Civilisations Orientales

École doctorale n° 265

*Langues, littératures et sociétés du monde*

Centre de Recherches Linguistiques sur l'Asie Orientale (CRLAO) – UMR 8563

## THÈSE

présentée par

### My Dung Adeline TAN

soutenue le 4 Décembre 2020

pour obtenir le grade de **Docteur de l'INALCO**

en Sciences du langage : linguistique et didactique des langues

## L'EXPRESSION DU DEPLACEMENT EN CHAOZHOU : LES FORMES INTRODUISANT UN GROUPE NOMINAL LOCATIF ET L'ENCODAGE DE LA TRAJECTOIRE

**Thèse dirigée par :**

**Mme Christine LAMARRE**

Professeure des universités, INALCO

**RAPPORTEURS :**

**M. Danh Thành DO-HURINVILLE**

Professeur des universités, Université de Franche-Comté

**Mme Alice VITTRANT**

Professeure des universités, Université Lyon 2

---

**MEMBRES DU JURY :**

**M. Arnaud ARSLANGUL**

Maître de conférences, INALCO

**Mme Hilary CHAPPELL**

Directrice d'études, EHESS

**M. Danh Thành DO-HURINVILLE**

Professeur des universités, Université de Franche-Comté

**Mme Christine LAMARRE**

Professeure des universités, INALCO

**Mme Alice VITTRANT**

Professeure des universités, Université Lyon 2



*A mes parents,  
Pour leur abnégation et leur affection.*



## Remerciements

Au moment de mettre le point final à ce travail, je repense émue à tous ceux sans qui il aurait difficilement été mené jusqu'à son aboutissement.

Ma première pensée va bien sûr à Mme Christine Lamarre, professeure de linguistique chinoise à l'Inalco et rattachée au CRLAO, ma directrice de thèse, qui m'a toujours soutenue et m'a donné des indications fondamentales pour mener à bien cette thèse. Les lectures déterminantes qu'elle m'a indiquées comme ses innombrables conseils méthodologiques m'ont véritablement ouvert les yeux sur un champ de la recherche. Son examen très minutieux du manuscrit m'a fortement initiée à la rigueur scientifique. Je ne saurais jamais assez la remercier.

Je suis également très reconnaissante envers Mme Alice Vittrant (rapporteur), Mme Hilary Chappell, M. Danh Th ành Do-Hurinville (rapporteur) et M. Arnaud Arslangul qui ont accepté de faire partie de mon jury de soutenance.

Pendant la maturation de la thèse, j'ai bénéficié des conseils avisés des membres du comité de suivi, Mme Claire Saillard, Mme Hilary Chappell, M. Redouane Djamouri, M. Arnaud Arslangul. Ce dernier en particulier m'a maintes fois encouragée et prodigué des conseils de rigueur. Je lui en suis reconnaissante.

L'élaboration de cette thèse m'a mise en contact avec des spécialistes parmi lesquels je tiens à mentionner l'équipe des chercheurs du projet Deixis dynamique, Fédération de Recherche en Typologie et Universaux Linguistiques (sous la responsabilité d'Alice Vittrant et d'Anetta Kopecka) qui m'ont offert l'opportunité rare de travailler à leurs côtés sur ce projet. Grâce à eux, j'ai pu observer une équipe de recherche à l'œuvre.

Lors de mes enquêtes de terrain dans le Guangdong, j'ai eu la chance de pouvoir échanger avec d'éminents spécialistes, M. Shi Qisheng, spécialiste du chaozhou, qui a accepté aussi de faire partie de mes informateurs, M. Zhuang Chusheng, dialectologue, qui m'a présentée au cercle des chercheurs et des enseignants de l'université Sun Yat-sen (Canton), ainsi que M. Lin Lunlun, directeur de l'Université Normale Hanshan. M. Lin et son épouse ont eu la gentillesse de m'accueillir chez eux et ont manifesté beaucoup d'affection à mon égard. Ces spécialistes m'ont menée à de nombreux collaborateurs linguistiques. Envers ces collaborateurs, je suis pleine de reconnaissance pour leur aide dévouée comme je le suis aux nombreuses personnes qui m'ont aidée à mener à bien ma mission en m'apportant une aide logistique dans l'Est du Guangdong.

Mes plus sincères remerciements s'adressent également à mes collègues, à tous mes amis de loin ou de près qui ont contribué à soutenir mon moral.

Enfin, je remercie du fond de mon cœur mes trois enfants, Kévin, Clément et Linda, pour leur soutien sans faille et leur compréhension à toute épreuve. Ils m'ont toujours encouragée sans jamais se plaindre du temps d'étourne pour la thèse. De la même manière, je remercie du fond du cœur mon mari, Alain, pour sa patience infinie pendant ces longues années.



## Table des matières

Remerciements.....	i
Liste des tableaux, figures et cartes.....	xi
Liste des abréviations, sigles et acronymes.....	xv
Liste des termes courants spécifiques au chaozhou utilisés dans les exemples.....	xvii
<b>Première partie Présentation de la méthodologie, du domaine de la trajectoire et de la langue étudiée.....</b>	<b>xix</b>
Chapitre 1 Introduction générale.....	1
1.1 Une étude sur la trajectoire.....	1
1.1.1 Le domaine fonctionnel de la trajectoire comme objet de recherche.....	1
1.1.2 Objet de la thèse.....	2
1.2 Approche méthodologique et corpus.....	7
1.2.1 La méthodologie typologico-fonctionnelle.....	7
1.2.2 Le corpus.....	8
1.2.3 Présentation des données.....	13
1.3 Structure de la thèse.....	15
Chapitre 2 L'expression du déplacement : cadre théorique.....	21
2.1 La typologie de Talmy.....	21
2.1.1 Les événements de déplacement et les <i>motion events</i> de Talmy.....	21
2.1.2 La trajectoire.....	25
2.1.3 La deixis.....	28
2.1.4 Les modèles de lexicalisation ( <i>lexicalization pattern</i> ) de Talmy.....	31
2.1.5 La classification binaire de la typologie de Talmy.....	35
2.2 L'expression de la trajectoire.....	36
2.2.1 Les différents modes d'encodage de la trajectoire.....	36
2.2.2 Les verbes de trajectoire.....	38
2.2.3 Les satellites de trajectoire.....	40
2.2.4 Les adnominaux.....	47
2.3 Autres éléments encodés par le verbe.....	55
2.3.1 Les verbes de co-événement ( <i>co-event verbs</i> ).....	55



2.3.2	La polarité des verbes.....	55
2.3.3	Classification des verbes de déplacement.....	57
2.4	Bilan du chapitre.....	63
Chapitre 3	Le chaozhou, une langue min parlée au Guangdong.....	65
3.1	La région de Chao-Shan (Guangdong) et sa langue.....	65
3.1.1	La région de Chao-Shan.....	65
3.1.2	La langue de la région de Chao-Shan.....	67
3.2	Le chaozhou, une langue sinétique de la famille min.....	71
3.2.1	L'évolution de la langue min à partir du chinois ancien.....	75
3.2.2	Les langues min.....	76
3.3	Le chaozhou, une langue min du sud.....	77
3.3.1	Phonologie.....	78
3.3.2	La morphologie.....	86
3.3.3	Le temps, l'aspect et le mode.....	92
3.3.4	La syntaxe.....	100
3.3.5	Le lexique.....	109
3.4	Travaux sur le chaozhou.....	109
3.4.1	Travaux antérieurs au 20 <sup>e</sup> siècle.....	110
3.4.2	Travaux sur le chaozhou au 20 <sup>e</sup> et au 21 <sup>e</sup> siècle.....	111
3.5	Bilan du chapitre.....	111
<b>Deuxième partie Les formes introduisant un groupe nominal locatif : analyses des données.....</b>		<b>113</b>
Chapitre 4	L'encodage de l'information spatiale en chaozhou : vue d'ensemble.....	115
4.1	L'expression de la trajectoire.....	118
4.1.1	Les verbes de trajectoire : subdivision et terminologie.....	118
4.1.2	L'inventaire des verbes directionnels et des verbes déictiques du chaozhou ..	119
4.1.3	<i>Gao</i> <sup>3</sup> 邁 «arriver à jusqu'à ».....	127
4.1.4	Les adpositions : les prépositions et les locatifs.....	128
4.2	L'expression des co-éléments : manière, cause et autre.....	140
4.3	Les autres facteurs intervenant dans l'interprétation du rôle sémantique du groupe nominal SITE.....	141

4.3.1	Le s énantisme verbal.....	141
4.3.2	La configuration du groupe nominal SITE .....	141
4.4	La position du groupe nominal CIBLE.....	142
4.5	Bilan du chapitre.....	144
Chapitre 5 Les verbes directionnels et les verbes d éctiques .....		147
5.1	Travaux réalisés sur les verbes directionnels : chinois standard et langues méridionales (cantonais, taiwanais et chaozhou) .....	149
5.2	Les verbes directionnels et les verbes d éctiques .....	157
5.2.1	Rappel des acceptions des termes «verbes directionnels » et «verbes d éctiques » dans ce travail.....	157
5.2.2	Différences dans l'inventaire des verbes directionnels entre le chaozhou et le chinois standard.....	157
5.3	La distribution des verbes directionnels .....	160
5.3.1	Les verbes directionnels simples (V <sub>DIR</sub> ).....	161
5.3.2	Les verbes directionnels complexes.....	166
5.4	Les verbes d éctiques du chaozhou : inventaire et distribution.....	173
5.4.1	Les différentes formes lexicales disponibles pour exprimer le mouvement d éctique en chaozhou .....	173
5.4.2	Les verbes d éctiques <i>lai</i> <sup>5</sup> 来 «venir » et <i>kw</i> <sup>3</sup> 去 «aller ».....	174
5.4.3	Les verbes d éctiques spécifiques au min du sud <i>lai</i> <sup>3</sup> □ «aller » et <i>lai</i> <sup>3</sup> <i>kw</i> <sup>3</sup> 来去 «aller » : contraintes de personne et de type de phrase .....	176
5.5	La position du groupe nominal patient dans les phrases de déplacement causé.....	187
5.5.1	La position du groupe nominal CIBLE en position postverbale .....	188
5.5.2	Le groupe nominal patient ant éposé au verbe .....	190
5.5.3	La position du groupe nominal CIBLE : récapitulatif .....	194
5.6	La structure syntaxique d'un complexe verbal d'un point de vue contrastif.....	194
5.6.1	Verbe d éctique synth étique ou analytique .....	195
5.6.2	Les verbes d éctiques accompagnés d'un groupe verbal indiquant le but de déplacement.....	197
5.6.3	Le complexe verbal en l'absence du groupe nominal locatif.....	199
5.6.4	Le complexe verbal en présence d'un groupe nominal locatif.....	203
5.6.5	Les lex èmes introduisant le TERME du déplacement en chaozhou, en anglais et en français. ....	210

5.7	La place du chaozhou dans la typologie de Talmy.....	212
5.7.1	Quelques arguments avancés dans l'analyse du chinois standard.....	212
5.7.2	Le chaozhou sur le continuum du satellite à la construction à verbes en série	215
5.8	Bilan du chapitre.....	223
Chapitre 6	Le morphème <i>gao</i> <sup>3</sup> 邁 encodant le TERME du déplacement.....	227
6.1	Emplois de <i>gao</i> <sup>3</sup> 邁 « arriver à, jusqu'à » dans le domaine spatial.....	227
6.1.1	<i>Gao</i> <sup>3</sup> 邁 comme verbe principal .....	228
6.1.2	<i>Gao</i> <sup>3</sup> 邁 employé derrière le verbe principal dans un énoncé de déplacement	231
6.2	Caractéristiques de <i>gao</i> <sup>3</sup> 邁 « arriver à, jusqu'à » par rapport à d'autres formes introduisant un groupe nominal locatif .....	236
6.2.1	<i>Gao</i> <sup>3</sup> 邁 et les autres formes pouvant introduire un GN locatif : comparaison syntaxique.....	236
6.2.2	Différence de sens observé entre « V + <i>gao</i> <sup>3</sup> 邁 + GNloc » et « V + <i>kw</i> <sup>3</sup> 去 + GNloc » dans l'expression du TERME.....	238
6.2.3	Différence entre « V + <i>gao</i> <sup>3</sup> 邁 + GNloc » et « V + <i>do</i> <sup>6</sup> □ ( <i>na</i> <sup>7</sup> □ ou <i>baj</i> <sup>3</sup> ) + GNloc » dans l'expression du TERME.....	240
6.2.4	Les verbes incompatibles avec le marqueur de TERME <i>gao</i> <sup>3</sup> 邁.....	242
6.2.5	Verbes compatibles avec <i>gao</i> <sup>3</sup> 邁 en « V + <i>gao</i> <sup>3</sup> 邁 + GNloc ».....	245
6.3	<i>Gao</i> <sup>3</sup> 邁 « arriver, jusqu'à » et <i>dào</i> 到 « se rendre à, arriver à, jusqu'à » du chinois standard .....	245
6.3.1	Différence et similitude entre <i>gao</i> <sup>3</sup> 邁 et <i>dào</i> 到 .....	246
6.3.2	Types de verbes en collocation avec <i>gao</i> <sup>3</sup> 邁 et/ou <i>dào</i> 到 : différence et similitude.....	250
6.4	<i>Gao</i> <sup>3</sup> 邁 [kao <sup>213</sup> ] « arriver à, jusqu'à » dans les langues min du sud et en cantonais	254
6.4.1	Caractères chinois représentant le morphème [kao <sup>213</sup> ] exprimant « arriver à jusqu'à » dans ces langues ?.....	254
6.4.2	Les homologues de <i>gao</i> <sup>3</sup> 邁 sont-ils inclus dans la liste fermée des verbes directionnels ? .....	256
6.5	Extensions sémantiques vers d'autres domaines de <i>gao</i> <sup>3</sup> 邁 [kao <sup>213</sup> ] et de ses homologues .....	256
6.5.1	Divers emplois de <i>gao</i> <sup>3</sup> 邁 [kao <sup>213</sup> ] et de ses homologues .....	256
6.5.2	Positions de <i>gao</i> <sup>3</sup> 邁 [kao <sup>213</sup> ] et de ses homologues dans la phrase .....	258

6.6	L'état de l'art sur les formes « équivalentes » de <i>gao</i> <sup>3</sup> 邁 et sur « jusqu'à » en français .....	261
6.6.1	Travaux sur les marqueurs de TERME dans des dialectes chinois et en chinois standard	261
6.6.2	Travaux sur <i>dou</i> <sup>3</sup> 到 en cantonais .....	266
6.6.3	Travaux sur <i>gao</i> <sup>3</sup> 邁 des langues du min du sud .....	266
6.6.4	Travaux sur « jusqu'à » du français .....	267
6.7	Bilan du chapitre .....	268
Chapitre 7	Les prépositions spatiales <i>do</i> <sup>6</sup> 在, <i>na</i> <sup>3</sup> 在 et <i>baj</i> <sup>3</sup> 放 .....	271
7.1	Les prépositions spatiales <i>do</i> <sup>6</sup> 在, <i>na</i> <sup>3</sup> 在 et <i>baj</i> <sup>3</sup> 放 et leurs fonctions .....	271
7.1.1	Trois prépositions jouant un rôle clef dans l'expression des relations spatiales	271
7.1.2	L'état de l'art sur les prépositions spatiales <i>do</i> <sup>6</sup> 在, <i>na</i> <sup>3</sup> 在 et <i>baj</i> <sup>3</sup> 放 .....	277
7.1.3	La polysémie des prépositions <i>do</i> <sup>6</sup> 在, <i>na</i> <sup>3</sup> 在, ou <i>baj</i> <sup>3</sup> 放 .....	278
7.1.4	Organisation du chapitre .....	280
7.2	Les différents rôles sémantiques du GP introduit par <i>do</i> <sup>6</sup> 在, <i>na</i> <sup>3</sup> 在 et <i>baj</i> <sup>3</sup> 放 .....	281
7.2.1	La préposition <i>do</i> <sup>6</sup> 在 peut-elle introduire un GN de LOCALISATION ? .....	281
7.2.2	La préposition <i>do</i> <sup>6</sup> 在 peut-elle introduire un GN SOURCE ? .....	285
7.2.3	La préposition <i>do</i> <sup>6</sup> 在 peut-elle introduire un GN PARCOURS ? .....	286
7.2.4	La préposition <i>do</i> <sup>6</sup> 在 peut-elle introduire un GN DIRECTION ? .....	286
7.2.5	La préposition <i>do</i> <sup>6</sup> 在 peut-elle introduire un GN TERME ? .....	287
7.3	Les différents facteurs déterminant le sens spatial du GP .....	289
7.3.1	Les facteurs pris en compte dans cette section .....	289
7.3.2	La position du GP par rapport au verbe .....	290
7.3.3	La polarité du verbe .....	292
7.3.4	Les autres verbes composant le complexe verbal ( <i>V<sub>DIR</sub></i> et <i>V<sub>D</sub></i> ) .....	292
7.3.5	La nature du SITE .....	295
7.3.6	Résumé .....	297
7.4	L'opposition modale entre <i>do</i> <sup>6</sup> 在, <i>na</i> <sup>3</sup> 在 et <i>baj</i> <sup>3</sup> 放 .....	297
7.4.1	Emploi de <i>do</i> <sup>6</sup> 在, <i>na</i> <sup>3</sup> 在 et <i>baj</i> <sup>3</sup> 放 comme verbe de LOCALISATION STATIQUE « se trouver à » .....	297

7.4.2	Emploi du GP «ici, là» comme marqueur aspectuel .....	303
7.4.3	L'opposition <i>do</i> <sup>6</sup> □ et <i>na</i> <sup>3</sup> □/ <i>baj</i> <sup>3</sup> 放 : types de phrase ou modalité? .....	305
7.5	L'interprétation statique ou dynamique de la construction [V + X + GNloc] : état résultant vs déplacement .....	313
7.6	Verbes compatibles avec <i>do</i> <sup>6</sup> □, <i>na</i> <sup>3</sup> □ et <i>baj</i> <sup>3</sup> 放.....	321
7.6.1	Inventaire des verbes suivis de <i>do</i> <sup>6</sup> □, <i>na</i> <sup>3</sup> □ et <i>baj</i> <sup>3</sup> 放 pour introduire le TERME	321
7.6.2	Relation sémantique entre verbe et préposition .....	323
7.6.3	Liste de verbes compatibles avec <i>do</i> <sup>6</sup> □, <i>na</i> <sup>3</sup> □ et <i>baj</i> <sup>3</sup> 放 .....	326
7.7	<i>Do</i> <sup>6</sup> 在 et les prépositions homologues dans les langues sinitiques limitrophes .....	328
7.7.1	Les prépositions locatives présentant des similarités avec DO en min, en hakka et en cantonais .....	329
7.7.2	Emploi verbal des prépositions homologues à <i>do</i> <sup>6</sup> □ [to <sup>35</sup> ] .....	330
7.7.3	Emploi en tant qu'adverbe marquant l'aspect progressif « <i>do</i> <sup>1</sup> □ + V ».....	333
7.7.4	Emploi prépositionnel .....	334
7.7.5	Interprétation statique ou dynamique de la phrase .....	338
7.7.6	Premier bilan de la comparaison .....	340
7.8	Bilan du chapitre.....	342
Chapitre 8	Conclusion : les trois sous-systèmes d'encodage de la trajectoire.....	345
8.1	Une vue d'ensemble du dispositif d'encodage .....	345
8.1.1	Les différentes formes encodant le GN SITE .....	345
8.1.2	Les structures observées : quelles structures pour quels rôles ? .....	347
8.1.3	La complémentarité des trois sous-systèmes .....	350
8.1.4	L'harmonie sémantique entre les constituants de la phrase .....	351
8.2	Le sous-système verbal.....	352
8.2.1	L'importance des formes encodant la trajectoire déictique .....	352
8.2.2	La caractérisation du chaozhou du point de vue de la typologie de Talmy : les verbes directionnels causatifs.....	356
8.2.3	La caractérisation du chaozhou du point de vue de la typologie de Talmy : la nature du complexe verbal (verbe composé ou série verbale ?) .....	357
8.3	Le sous-système composé de <i>gao</i> <sup>3</sup> 邁 «arriver à, jusqu'à».....	358

8.4	Le sous-système prépositionnel : <i>do</i> <sup>6</sup> □, <i>na</i> <sup>3</sup> □, ou <i>baj</i> <sup>3</sup> 放 « à, depuis, dans, sur, etc. »	359
8.4.1	Corrélation entre le rôle sémantique du GP et sa position par rapport au verbe	359
8.4.2	Le domaine modal croisé avec le domaine spatial .....	360
8.4.3	L'asymétrie SOURCE/ TERME .....	361
8.5	Bilan du chapitre.....	363
	<b>Index des notions</b> .....	365
	<b>Index des auteurs</b> .....	367
	<b>Bibliographie</b> .....	371



## Liste des tableaux, figures et cartes

### Tableaux

Tableau I_1	Description du panel d'informateurs (Put & Take, Caused position)	9
Tableau I_2	Description du panel d'informateurs (Pear story)	11
Tableau I_3	Description du panel d'informateurs (Phrases à valider)	12
Tableau II_1	Les différents rôles sémantiques distingués dans ce travail	24
Tableau II_2	La répartition des langues selon le type de fusionnement (Talmy 2000b : 60)	35
Tableau II_3	Distribution en chinois contemporain des deux types d'encodage caractéristiques des langues à cadrage satellitaire (langues S) et des langues à cadrage verbal (langues V) en fonction du type de procès (Lamarre 2013 : 176)	46
Tableau II_4	Les compléments directionnels simples et complexes en chinois standard (Liu 1998 : 1)	47
Tableau II_5	Classification des verbes locatifs par valeurs de polarité aspectuelle	58
Tableau II_6	Classification de verbes de Gao (adapté à partir de Gao 2001 : 234-240)	62
Tableau III_1	Nombre de personnes originaires de la région de Chao-Shan hors de Chine (Lin et Wu 2001 : 388)	70
Tableau III_2	Les principales langues sinitiques de Chine (Chappell 2015 : 15, Table 2.1)	74
Tableau III_3	Tableau de correspondances Chaoyu pinyin / API (entre crochets) : consonnes initiales (Chen 2010 : 38)	79
Tableau III_4	Tableau de correspondances Chaoyu pinyin / API (entre crochets) : voyelles (ibid.)	80
Tableau III_5	Les tons en chaozhou (Chen Enquan 2010 : 40)	81
Tableau III_6	Le sandhi tonal en chaozhou (Li 1994 : 309)	82
Tableau III_7	Tableau comparatif des rimes des dialectes chaozhou (Li 1986 : 94-95)	83
Tableau III_8	Variation tonale entre des dialectes chaozhou (Li 1986 : 95)	84
Tableau III_9	Sous-groupes de la langue chaozhou selon Li Yongming (1986 : 93)	85
Tableau III_10	Sous-groupes de la langue chaozhou selon Li Xinkui (1994 : 256-266)	85
Tableau III_11	Pronoms personnels	88
Tableau III_12	La forme possessive	89
Tableau III_13	Différence de classificateurs (liste non exhaustive)	90
Tableau III_14	Principaux marqueurs d'aspect du min du sud (Chappell 2019 : 204)	93
Tableau III_15	L'aspect en chaozhou, en cantonais et en chinois standard	94
Tableau III_16	Les verbes auxiliaires de modalité en chaozhou, en cantonais et en chinois standard	98
Tableau III_17	Comparaison lexicale des termes courants (liste non exhaustive)	109
Tableau III_18	Comparaison d'ordre des morphèmes du lexique (liste non exhaustive)	109
Tableau IV_1	Les verbes directionnels simples et complexes en chaozhou	123
Tableau IV_2	Les modes d'encodage de la trajectoire en chinois standard et en chaozhou	126



Tableau IV_3	Les prépositions spatiales en chaozhou	129
Tableau IV_4	Rôles sémantiques constatés en fonction des structures avec <i>dui</i> <sup>3</sup> 对	133
Tableau IV_5	Les principaux locatifs simples du chaozhou	136
Tableau IV_6	Les principaux locatifs composés du chaozhou	137
Tableau IV_7	Distribution de <i>go</i> <sup>3</sup> 块	138
Tableau V_1	Les verbes directionnels et verbes d'écitiques : correspondance entre chaozhou, taiwanais, cantonais, chinois standard	158
Tableau V_2	Les verbes directionnels simples et complexes en chaozhou (= Tableau IV_1)	166
Tableau V_3	Verbes directionnels complexes à trois composants avec <i>lai</i> <sup>5</sup> 来 «venir à»	171
Tableau V_4	Verbes directionnels complexes à trois composants avec <i>kw</i> <sup>3</sup> 去 «aller à»	171
Tableau V_5	Les pronoms personnels en chaozhou	180
Tableau V_6	Caractéristiques de <i>lai</i> <sup>3</sup> □ et de <i>lai</i> <sup>3</sup> <i>kw</i> <sup>3</sup> 来去	186
Tableau V_7	Emplacements du GN patient en position postverbale en chaozhou parmi les emplacements existants	189
Tableau V_8	Distribution des types A, B, et C dans les dialectes du nord et du sud-est	190
Tableau V_9	Formes d'un GN patient antéposé au verbe avec ou sans marqueurs d'objet	191
Tableau V_10	La combinaison du complexe verbal sans GNloc	203
Tableau V_11	La position du GNloc dans le complexe verbal	209
Tableau V_12	Les formes introduisant un GN locatif terme derrière le verbe en chaozhou et en chinois standard	212
Tableau V_13	Evolution croisée de la proportion des verbes de manières et des verbes directionnels, du chinois ancien vers le chinois moderne (Shi et Wu 2014 : 27, Table 12)	214
Tableau V_14	Critères déterminant la nature du complexe verbal	222
Tableau V_15	Balance : arguments pour ou contre la grammaticalisation des verbes directionnels et d'écitiques en satellite	223
Tableau VI_1	Liste non exhaustive de verbes compatibles avec <i>gao</i> <sup>3</sup> 遭	245
Tableau VI_2	Extensions sémantiques des homologues comparés à <i>gao</i> <sup>3</sup> 遭	257
Tableau VI_3	Ordre des mots des homologues comparés à <i>gao</i> <sup>3</sup> 遭 en présence d'un groupe nominal locatif	260
Tableau VII_1	Les prépositions spatiales dans le dialecte min du sud parlé à Quanzhou (Li 2000 : 123)	273
Tableau VII_2	Inventaire des prépositions spatiales du chaozhou/ chaoshan d'après Shi (2000) et Chen (2003)	275
Tableau VII_3	Les prépositions présentes dans les corpus examinés dans cette thèse	276
Tableau VII_4	Proportion d'emploi des principales prépositions spatiales dans deux corpus	276
Tableau VII_5	Les rôles sémantiques possibles du GP introduit par <i>do</i> <sup>6</sup> □	288
Tableau VII_6	Corrélation entre la position du GP et ses différents rôles sémantiques	288
Tableau VII_7	Les trajectoires encodées par <i>do</i> <sup>6</sup> □ sans tenir compte de la position du GP	289
Tableau VII_8	Correspondance de <i>do</i> <sup>6</sup> □ entre le chaozhou et le chinois standard	290

Tableau VII_9	Distribution des locutions aspectuelles d'origine spatiale à Shantou et à Jieyang (d'après Shi 2013)	304
Tableau VII_10	Interprétations statiques ou dynamiques de <i>do</i> <sup>6</sup> □, <i>na</i> <sup>3</sup> □, <i>baj</i> <sup>3</sup> □	320
Tableau VII_11	L'emploi de <i>do</i> <sup>6</sup> □, <i>na</i> <sup>3</sup> □, <i>baj</i> <sup>3</sup> □ par rapport à l'aspect de l'événement	321
Tableau VII_12	Verbes suivis du GP introduit par <i>do</i> <sup>6</sup> □, <i>na</i> <sup>3</sup> □, <i>baj</i> <sup>3</sup> 放	322
Tableau VII_13	Types de verbes se construisant avec <i>do</i> <sup>6</sup> □ (liste non exhaustive)	328
Tableau VII_14	Verbes de LOCALISATION STATIQUE	332
Tableau VII_15	Marqueurs d'aspect progressif	334
Tableau VII_16	Rôles sémantiques du GP préverbal introduit par les prépositions locatives <i>zài</i> 在, <i>tí</i> <sup>7</sup> 著, <i>tú</i> <sup>5</sup> □, <i>hāi</i> 喺 et <i>do</i> <sup>6</sup> □	335
Tableau VII_17	Distinction du sens «LOCALISATION D'UNE ACTIVITÉ » et «SOURCE du déplacement » dans quelques variétés de sinitique (GP préverbal)	341
Tableau VII_18	Interprétation de la construction [V + X + GNloc]	341
Tableau VIII_1	Les principales structures de déplacement et de localisation impliquant un GN SITE	348
Tableau VIII_2	<i>Locus</i> d'encodage de la trajectoire selon le type d'événement de déplacement	357

## Figures

Figure II_1	Structure d'un événement de mouvement ( <i>Motion event</i> )	21
Figure II_2	Structure d'un événement de déplacement	21
Figure III_1	Subdivision des langues sino-tibétaines (Peyraube 2011 : 979)	71
Figure III_2	Arborescence des langues sinitiques	75
Figure IV_1	Les verbes de trajectoire	119

## Cartes

Carte III_1	La région de Chao-Shan	66
Carte III_2	District de Chao-Shan	69
Carte III_3	Distribution des dix langues sinitiques (Chappell 2015 :16)	72
Carte III_4	Zones où sont parlées les langues min (Li 2002 : 242)	76
Carte III_5	Zones dialectales du min du sud (Zhang 2013 : B12)	78
Carte III_6	“先” en position préverbale “你先去”, Cao (2008 : carte no 85)	103
Carte III_7	“先” en fin de phrase “你去先”, Cao (2008 : carte no 84)	104
Carte III_8	La distribution de mots fonctionnels en fin de proposition indiquant qu'une autre action est requise avant (“歇一会儿再说”) (Cao 2008 : carte 86)	106



Nos gloses se conforment aux conventions connues sous le nom de "The Leipzig Glossing Rules" (Comrie, Haspelmath, Bickel 2015). Nous avons consulté pour le français les abréviations des gloses morphologiques en ligne sur le site de LLF (Laboratoire de linguistique formelle, Université de Paris/CNRS, responsable : Bernard Fradin, t échargement libre) : <http://www.llf.cnrs.fr/fr/node/60>. Ces abréviations sont le cas échant compl éés par des abréviations cr éées par nous-m ême.

### Abr éviations utilis ées dans les gloses ou dans le corps du texte

*	Enonc é incorrect, agrammatical
?	Enonc é peu naturel, douteux
-	relie les morphèmes à l'intérieur d'un mot (racine verbale au suffixe, etc.) (uniquement appliqué au chinois standard)
–	relie dans la langue de traduction les différents morphèmes correspondant à un seul mot dans la langue étudiée
=	relie le locatif (nom relationnel) au groupe nominal
/	ou bien
1PL, 2PL, 3PL	personnes 1, 2 et 3 pluriel
1PL_EXCL	personnes 1 pluriel, exclusif
1PL_INCL	personnes 1 pluriel, inclusif
1SG, 2SG, 3SG	personnes 1, 2 et 3 singulier
CE	changement d'état (particule finale <i>le</i> en chinois standard)
CLAS	classificateur (num éral)
COM	comitatif
COMP	compl émenteur
DÉM <sub>DIST</sub>	démonstratif distal
DUR	duratif
EXP	marqueur indiquant une expérience vécue
GEN	g énitif
GN	groupe nominal
GNloc	groupe nominal locatif
GP	groupe pr épositionnel
LOC	localisation (endroit où se déroule l'action)
MC	marqueur comparatif
MO	marqueur d'objet
MPOS	marqueur de position
NÉG	n égation
PERF	perfectif
PF	particule finale
PI	particule interrogative
PL	pluriel
POSS	possessif
POT	potentiel
PRÉF	pr éfixe <i>a-</i> devant les noms propres et appellations (familiarité)
PROG	aspect progressif
PROH	marqueur d'interdiction
REAL	r éalis (mode)
RES	r éultatif

SUB	subordination
SUFF	suffixe <i>-a</i> derrière les noms propres et appellations (familiarité)
TRA	trajectoire
V <sub>ACT</sub>	verbe d'action ou verbe d'activité
V <sub>CO</sub>	verbe de co-événement
V <sub>D</sub>	verbe d'écarter
V <sub>DIR</sub>	verbe directionnel
V <sub>M</sub>	verbe exprimant le mode du déplacement
V <sub>PL</sub>	verbe de placement
V <sub>POST</sub>	verbe de posture

**Liste des termes courants spécifiques au chaozhou utilisés dans les exemples**

<b>Transcription en chaoyu pinyin</b>	<b>Caractères chinois utilisés habituellement en chaozhou</b>	<b>Sens en français</b>
<i>yi</i> <sup>1</sup>	伊	il/elle
<i>wan</i> <sup>2</sup>	俺	je
<i>naj</i> <sup>8</sup>	俺	nous (inclusif)
<i>waj</i> <sup>2</sup>	阮	nous (exclusif)
<i>nej</i> <sup>2</sup>	恁	vous (pluriel)
<i>lw</i> <sup>2</sup>	汝	tu/vous (singulier)
<i>nia</i> <sup>1</sup>	冷	ton, ta
<i>ya</i> <sup>3</sup>	地	son, sa
<i>cu</i> <sup>3</sup>	厝	maison
<i>cwj</i> <sup>2</sup>	床	table
<i>ka</i> <sup>1</sup>	骹	pied
<i>kioh</i> <sup>8</sup>	挈	prendre
<i>lai</i> <sup>6</sup>	内	maison, chez (quelqu'un)
<i>lej</i> <sup>2</sup>	撵	pousser
<i>naj</i> <sup>5</sup>	依	personne (être humain)
<i>gian</i> <sup>2</sup>	囡	enfant
<i>cok</i> <sup>4</sup>	撮	pluriel
<i>go</i> <sup>3</sup>	块	endroit, classificateur
<i>di</i> <sup>7</sup>	底	pronom interrogatif : quel(le)
<i>kwj</i> <sup>3</sup>	园	ranger, cacher
<i>toin</i> <sup>2</sup>	睇	voir, regarder
<i>dan</i> <sup>3</sup>	咁	dire, parler
<i>uk</i> <sup>8</sup>	兜	dormir, s'allonger
<i>kia</i> <sup>6</sup>	倚	se tenir debout

Voir la correspondance entre la transcription utilisée dans cette thèse et l'API en section 3.3.1.



## *Première partie*

*Cadre méthodologique et théorique, et  
présentation de la langue étudiée*





## Chapitre 1 Introduction générale

La présente thèse porte sur l'expression du déplacement en chaozhou, langue sinitique du groupe min, parlée principalement dans la province du Guangdong, au sud-est de la Chine. L'expression du déplacement mobilise des moyens linguistiques très divers, autant au niveau morphosyntaxique (groupes prépositionnel et verbal) que sémantique (rôles des éléments de la phrase). Le chaozhou est une langue sinitique et à ce titre, certaines observations rejoindront certains faits connus concernant le chinois standard. Mais l'expression du déplacement est aussi révélatrice de particularités du chaozhou. Cette étude a donc une portée typologique et révélera des différences internes aux langues sinitiques demeurées jusqu'ici peu explorées.

La problématique du déplacement, et particulièrement celle de la trajectoire, intéresse vivement la recherche typologique pour la comparaison interlinguistique. Le déplacement dans l'espace est une activité humaine quotidienne mais cognitivement complexe que toutes les langues doivent exprimer. Notre travail s'appuiera bien sûr sur les travaux existants dans ce domaine, mais nous espérons qu'il enrichira à son tour la réflexion linguistique sur la diversité des stratégies d'expression du déplacement. La fiabilité de ce travail repose sur un corpus constitué avec l'aide de plusieurs locuteurs natifs d'âge et de professions différentes qui parlent diverses variétés de chaozhou (principalement celles parlées à Chaozhou et à Shantou) et sur la diversité de la nature des différents corpus.

Ce chapitre présente notre méthode d'approche dans le domaine des travaux sur la trajectoire ainsi que l'objet de notre thèse (section 1.1). Ensuite nous présentons les différents corpus constitués pour mener à bien cette thèse et précisons la procédure de la constitution de ces corpus (section 1.2). Puis, la structure de la thèse est explicitée en fin de ce chapitre (section 1.3).

### 1.1 Une étude sur la trajectoire

#### 1.1.1 Le domaine fonctionnel de la trajectoire comme objet de recherche

La structuration de la phrase en ses constituants ne saurait rendre compte seule de la notion linguistique de trajectoire. L'information sur la trajectoire n'est pas portée par tel ou tel constituant (Fortis et Vittrant 2011 : 78). C'est le point de départ du projet Trajectoire<sup>1</sup> qui a nourri notre réflexion et nous intéresse par son objet, mais aussi par sa méthode, car il

---

<sup>1</sup> «Le programme *Trajectoire* est conduit autour d'une équipe du laboratoire Dynamique du Langage (DDL Lyon 2), dans le cadre de la Fédération Typologie et Universaux du CNRS, et avait pour objectif d'étudier les stratégies d'expression de la trajectoire, prises dans leur diversité linguistique (cf. Fortis, J.M., Grinevald, C., Kopecka, A. et Vittrant, A. 2011). »

s'inscrit dans une approche fonctionnaliste. Dans son bilan sur l'état de la recherche sur la notion de trajectoire (*path*) Colette Grinevald (2011b : 44-52) commence par un exposé méthodologique qui permet d'appréhender sa démarche scientifique (au sein du projet Trajectoire) et de situer le cadre de l'étude sur la trajectoire qui suit cet exposé. A l'inverse de la «linguistique de bureau» («desk linguistics») qui est essentiellement un travail de seconde main produit à partir d'une littérature linguistique existante, la méthodologie que préconise Grinevald vise à établir une typologie linguistique construite à partir d'études de terrain. Pour elle, il n'y a pas de relation hiérarchique entre théorie, typologie et description, ni cloisonnement entre elles. Au contraire, les trois domaines sont interdépendants et chacun tire parti des avancées des deux autres.

Nous souhaitons inscrire notre travail dans la démarche esquissée par Colette Grinevald (2011b : 49). Grinevald préconise d'élargir la description des langues en travaillant sur un domaine fonctionnel précis (2011b : 49) :

It might be worth reiterating and underlining, for “desk linguists” with no experience of fieldwork or linguists of major languages with extensive available linguistic material, that the data necessary for descriptions of the type sought here are not like flowers to be picked in a field, but the result of laborious work at constructing a description. Hence the felt need to develop typologically oriented ‘descriptive strategies’, in order to encourage the production of comprehensive descriptions of specific themes (here PATH) for a large variety of languages. These descriptive strategies need to be developed in the form of essays conceived in a typological approach, of the kind to be outlined here for the notion of PATH.

Précisément, nous souhaiterions que notre travail sur l'expression du déplacement en chaozhou s'inscrive dans cette stratégie descriptive et puisse contribuer à la typologie de l'expression du déplacement.

### 1.1.2 Objet de la thèse

Notre thèse porte sur l'expression du déplacement en chaozhou et en particulier dans les phrases exprimant un déplacement, nous examinons les différentes formes introduisant un groupe nominal locatif (abrégé ci-dessous en GNloc) et l'encodage de la trajectoire. Elle contribue ainsi à au moins quatre thématiques développées par le projet Trajectoire (Fortis, Grinevald, Kopecka, Vittrant 2011 : 35) : celle des adnominaux spatiaux, celle des satellites (de trajectoire), celle des verbes de trajectoire (appelés plus tard «verbes directionnels» et «verbes d'actiques» voir Chapitre 4, section 4.1.1) et leurs interactions avec les adpositions, et celle de la typologie de l'expression de la trajectoire. Par ailleurs, l'approche fonctionnaliste de Grinevald considérant le continuum en constante évolution qu'est la langue nous rend attentive aux phénomènes de grammaticalisation et de lexicalisation (Grinevald 2011 : 49) : nous aborderons la question sur la grammaticalisation des verbes de trajectoire et

de leur possible analyse comme des satellites, ainsi que le rôle dans l'expression de la trajectoire d'une autre classe de mots relevant des adnominaux : celle des noms relationnels, appelés «locatifs » dans la grammaire chinoise.

C'est l'étude des verbes déictiques en chaozhou dans notre mémoire de master 2 qui nous a amenée à nous interroger sur l'expression du déplacement. En effet, le sens premier des verbes *lai*<sup>5</sup> 来 «venir » et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller à» est de décrire le déplacement et d'apporter une information déictique sur l'orientation prise par ce déplacement, respectivement vers le centre déictique ou vers une autre direction que le centre déictique. Dans certaines phrases ils sont les seuls porteurs de l'information du déplacement mais dans la plupart des phrases, surtout en combinaison avec d'autres verbes, ils se limitent à donner une information sur l'orientation déictique du déplacement. Ce travail préliminaire nous a permis de comprendre que pour exprimer un mouvement, d'autres éléments de la phrase que des verbes de trajectoire de base sont sollicités. Il nous a semblé qu'étudier l'expression du déplacement dans son intégralité et donc tous les éléments du discours impliqués, constituait une suite logique à cette étude des verbes déictiques. Les verbes *lai*<sup>5</sup> 来 et *kw*<sup>3</sup> 去 apportent l'information déictique du déplacement. Ces éléments sont spécialisés, et on peut supposer que les autres éléments intervenant dans l'expression du déplacement contribuent également à l'expression globale du déplacement en apportant chacun des éléments de sens. Nous partons donc de l'hypothèse que l'information spatiale est distribuée dans la phrase et portée par différents constituants de la phrase.

Il apparaît que l'expression du déplacement diffère sensiblement entre le chinois standard et le chaozhou. Nous en donnons ici une illustration de ces différences par trois exemples.

Le premier concerne la place du GNloc dans une série de verbes juxtaposés. Le chinois standard et le chaozhou ont comme point commun d'exprimer souvent le déplacement en juxtaposant plusieurs verbes dans un «complexe verbal ». Le terme de «complexe verbal » s'inspire de l'anglais « verb complex » utilisé dans l'article de Robert Cheng (1982 : 305). Nous l'employons ici comme terme chapeau recouvrant les « verbes composés directionnels » du chinois standard (qui correspond au *directional verb compounds* de Li et Thompson (1981 : 58) et des suites de verbes dont le lien se rapproche plus de ce qu'on appelle habituellement une série verbale (*serial verb construction*). Le «complexe verbal » du chaozhou est un ensemble de deux, trois, voire quatre verbes juxtaposés dans un ordre fixe comme dans *beh*<sup>4</sup> *ki*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> 爬起去 [litt. «grimper monter aller]. Dans ce cas, le premier verbe (V1) encode le mode ou la cause du déplacement, le second verbe (V2) la trajectoire du déplacement, et le troisième verbe (V3) l'orientation déictique de la trajectoire par rapport au locuteur. Dans d'autres cas, les mêmes verbes peuvent être utilisés comme verbe principal et former un autre type de prédicat, par exemple.

La place du GNloc dans un complexe verbal diffère en chaozhou et en chinois standard. Les exemples suivants illustrent ce phénomène. Ils sont tirés de notre corpus constitué de la narration de l'histoire des Poires (*Pear story*) en chaozhou, décrivant le cueilleur de poires

grim pant en haut de l'échelle. En nous appuyant sur le même corpus réalisé par Chafe Wallace (1980) dans plusieurs langues dont le mandarin, nous reproduisons la phrase décrivant à peu près le même contexte. La phrase (I\_1) montre qu'en chaozhou, le GNloc *diao*<sup>5</sup> *tui*<sup>1</sup> *hw*<sup>2</sup> *dej*<sup>2</sup> 条梯许顶 « sur l'échelle » se place après le complexe verbal *beh*<sup>4</sup> *ki*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> 爬上去, notamment après le verbe déictique *kw*<sup>3</sup> 去 « aller à ». La phrase (I\_2) met en évidence qu'en chinois standard, le GNloc doit être inséré entre le complément directionnel complexe *shangqu* 上去, c'est-à-dire entre le composant non déictique *shang* 上 « monter » et le composant déictique *qu* 去 « aller ». La traduction littérale en chinois standard (avec une transposition morphème par morphème) de la phrase (I\_1) du chaozhou serait incorrecte (I\_3).

(I\_1) [CZ] 又爬上去条梯许顶。(Pear\_114\_ZX)  
*yu*<sup>6</sup> *beh*<sup>4</sup> *ki*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> *diao*<sup>5</sup> *tui*<sup>1</sup> *hw*<sup>2</sup> *dej*<sup>2</sup>  
 encore grimper monter aller CLAS échelle DÉM<sub>DIST</sub> dessus  
 « [Tonton Poire] remonte (en grim pant) en haut de l'échelle. »

(I\_2) [CS] 他要爬上楼梯去。(Chafe\_Pear\_mandarin<sup>2</sup>)  
*tā* *yào* *pá-shang* *lótí* *qu*  
 3SG vouloir grimper-monter échelle aller  
 « Il veut monter en haut de l'échelle. »

(I\_3) [CS] \*他要爬上去楼梯。(AT)  
 \**tā* *yào* *pá-shang-qu* *lótí*  
 3SG vouloir grimper-monter-aller échelle  
 Sens visé: « Il veut monter en haut de l'échelle. »

Le fonctionnement du complexe verbal en chaozhou sera étudié dans le chapitre 5. Dans ce chapitre, nous examinerons le statut des verbes de trajectoire de base dans ce complexe verbal en chaozhou, quand ils suivent un verbe comme « courir » ou « poser »: ce statut fait en effet l'objet de controverses, puisque certains considèrent que leur grammaticalisation permet de les considérer comme des satellites selon le cadre descriptif de Talmy (2000b : 109), alors que d'autres contestent ce statut de satellites, et considèrent comme des verbes à part entière. Mais peu de travaux encore ont abordé cette question du point de vue des langues sinitiques dans leur variété en s'appuyant sur une analyse approfondie du comportement morphosyntaxique de ces verbes dans leur divers environnements (Yiu 2014, Lamarre 2003a, 2007)

Le deuxième point concerne la différence d'emploi entre *dào* 到 « arriver à jusqu'à » qui s'emploie également comme verbe de déplacement non orienté déictiquement « se rendre à » en chinois standard et *gāo*<sup>3</sup> 邁 « arriver à jusqu'à » en chaozhou. Pour exprimer le sens de « se rendre quelque part », le chaozhou utilise habituellement le verbe *kw*<sup>3</sup> 去 « aller » qui est associé au mouvement andatif (I\_4), alors que le chinois standard peut certes utiliser le verbe andatif *qù* 去 « aller », mais aussi avoir recours à *dào* 到 (I\_5). On constate que contrairement

<sup>2</sup> <http://pearstories.org/mandarin/mandarin.htm>, en mandarin, informateur M08, phrase 3.3.

à *dào* 到, *gāo*<sup>3</sup> 遛 quand il est suivi d'un GNloc ne possède que son sens d'origine « arriver à » et n'a pas le sens de « se rendre à » comme le montre la phrase (I\_6).

(I\_4) [CZ] 俺去清华睇朋友。(AT)

*wǎ*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> *Cej*<sup>1</sup>*hua*<sup>5</sup> *toin*<sup>2</sup> *pej*<sup>7</sup>*yu*<sup>2</sup>

1SG aller Qinghua voir ami

« Je vais à Qinghua pour voir des amis. »

(I\_5) [CS] 我到清华看朋友。(Liu, Pan et Gu 2001 : 637)

*wǒ* *dào* *Qīnghuá* *kàn* *péngyǒu*

1SG arriver Qinghua voir ami

« Je vais à Qinghua pour voir des amis. »

(I\_6) [CZ] \*俺遛清华睇朋友。(AT)

\**wǎ*<sup>2</sup> *gāo*<sup>3</sup> *Cej*<sup>1</sup>*hua*<sup>5</sup> *toin*<sup>2</sup> *pej*<sup>5</sup>*iu*<sup>2</sup>

1SG arriver Qinghua voir ami

Sens visé: « Je vais à Qinghua pour voir des amis. »

*Gāo*<sup>3</sup> 遛 est toujours en chaozhou utilisé avec son sens d'origine d'« arriver à ». Le chapitre 6 sera dédié à l'étude de *gāo*<sup>3</sup> 遛.

Le troisième point concerne les prépositions spatiales introduisant un GNloc dénotant le point d'origine et le point d'aboutissement de l'action. En chinois standard, les prépositions spatiales diffèrent en fonction du rôle sémantique du groupe nominal (abrégé ci-dessous en GN) : on utilise *cóng* 从 « par, de » pour exprimer le point d'origine d'un déplacement ou encore le lieu à travers lequel on passe, *wǎng* 往 ou *xiàng* 向 « vers » pour introduire un GN indiquant la DIRECTION, *zài* 在 « à » pour exprimer le point d'arrivée d'un déplacement ou pour introduire un GN indiquant une LOCALISATION sans déplacement, etc. Nous nous intéressons ici seulement aux prépositions introduisant un GNloc indiquant le point d'origine et le point d'arrivée de l'action. Les exemples suivants sont tirés du corpus constitué lors de notre mémoire de master à partir des stimuli « Put » et « Caused position », élaborés par l'Institut Max Planck de psycholinguistique pour les productions orales des locuteurs du chaozhou. Il s'agit ici de scénettes vidéo, décrites par des locuteurs en chinois standard (données tirées de Chen Jidong 2012) et des locuteurs du chaozhou. On constate que pour exprimer le point d'origine et le point d'arrivée du déplacement, le chinois standard recourt respectivement aux prépositions spatiales *cóng* 从 « par, de » (I\_7) et *zài* 在 « à » (I\_8), tandis que le chaozhou utilise dans les deux cas la même préposition spatiale *dō*<sup>6</sup> □, qui peut se traduire en français selon les cas par « à de (depuis), sur, dans, etc. » (I\_9) et (I\_10).

(I\_7) [CS] 他从袋子里抽出黄瓜。(Chen 2010 : 45)

*tā* *cóng* *dàizi=lǐ* *chōu-chu* *huángguā*

he from bag=inside pull-exit cucumber

'He pulled a cucumber from the bag.' (Put&Take 115)

(I\_8) [CS] 一个人把画贴在墙上。(Chen 2010 : 45)

*y íg èr én bǎ huà tiē zài qíáng=shang*  
 one-CLAS-person BA poster paste at wall=on  
 'A person put a poster on the wall.' (Put&Take 028)

(I\_9) [CZ] 只手口袋底掣个瓜出来。(PUT\_58\_CSR)

*ziah<sup>4</sup> ciu<sup>2</sup> do<sup>6</sup> do<sup>7</sup>=doin<sup>2</sup> kioh<sup>8</sup> gai<sup>5</sup> gue<sup>1</sup> cuk<sup>4</sup> lai<sup>5</sup>*  
 CLAS main de sac=dans prendre CLAS concombre sortir venir  
 «La main sort un concombre du sac. »

(I\_10) [CZ] 伊贴张画□墙块。(PUT\_46\_CSR)

*yi<sup>1</sup> dah<sup>4</sup> dion<sup>1</sup> wue<sup>7</sup> do<sup>6</sup> cion<sup>5</sup>=go<sup>3</sup>*  
 3SG coller CLAS dessin à mur=endroit  
 «Elle a collé la photo sur le mur. »

Le fonctionnement de la préposition spatiale *do<sup>6</sup>* □ « à de (depuis), sur, dans, etc. » sera étudié avec ses deux variantes *na<sup>3</sup>* □ et *baj<sup>3</sup>* 放 dans le chapitre 7 dédié

A ces différences viennent s'ajouter l'emploi causatif de certains verbes de trajectoire comme *loh<sup>8</sup>* 落 «descendre ». Par exemple, dans la phrase décrivant un déplacement causé où l'homme a mis trois morceaux de glaçons dans son verre de soda, le chaozhou peut utiliser le verbe *loh<sup>8</sup>* 落 «descendre » (I\_11) pour exprimer cette action causative alors que son équivalent en chinois standard, le verbe *xià* 下 «descendre » n'a pas cet emploi causatif (I\_12). Pour exprimer le sens de la phrase en chaozhou, on recourt au verbe *fàng* 放 «poser, mettre » en chinois standard (I\_13).

(I\_11) [CZ] 伊落三块冰□杯汽水块了。(Com\_RS\_KM)

*yi<sup>1</sup> loh<sup>8</sup> san<sup>1</sup> go<sup>3</sup> bia<sup>1</sup> do<sup>6</sup> bue<sup>1</sup> ki<sup>2</sup>zui<sup>2</sup>=go<sup>3</sup> liao<sup>3</sup>*  
 3SG descendre trois CLAS glaçon à CLAS soda=endroit PERF  
 «Il a mis trois glaçons dans le verre de soda. »

(I\_12) [CS] \*他下了三块冰。 [CS] (SJ)

*\*tā xià le sān-kuài-bīng*  
 3SG descendre PERF trois-CLAS-glaçon  
 Sens visé: «Il a mis trois glaçons. »

(I\_13) [CS] 他放了三块冰。 [CS] (SJ)

*tā fàng le sān-kuài-bīng*  
 3SG poser PERF trois-CLAS-glaçon  
 «Il a mis trois glaçons. »

Ce phénomène d'emploi causatif des verbes de trajectoire en chaozhou nous mène à s'interroger sur la typologie du chaozhou du point de vue de Talmy (1985, 2000a, 2000b) que nous discuterons dans le chapitre 5 consacré à ces verbes.

## 1.2 Approche méthodologique et corpus

### 1.2.1 La méthodologie typologico-fonctionnelle

Notre travail s'inspire directement de l'approche fonctionnaliste et typologique décrite par exemple dans Grinevald (2011b : 44-52). Celle-ci repose sur une relation dynamique entre la stratégie descriptive (« descriptive strategy ») et une typologie dynamique (« working typology »). Chacune tire son sens de l'autre. Cette méthode typologico-fonctionnelle suppose comme point de départ un domaine fonctionnel particulier, en l'occurrence la Trajectoire dans l'étude citée, qui est également un domaine essentiel dans le présent travail, comme sous-domaine de l'expression spatiale. Elle est attentive aux stratégies expressives dans les contextes des discours. Considérant la complexité du matériau à étudier, elle préfère faire appel à des prototypes et des continuums plutôt qu'à des catégories discrètes. Enfin, elle est sensible à ce phénomène central dans la construction grammaticale qu'est la grammaticalisation, et au mouvement inverse de lexicalisation.

La stratégie descriptive mise en œuvre pour alimenter la typologie opérationnelle passe par cinq étapes qu'on peut ainsi résumer :

1. L'identification d'un domaine fonctionnel, sa définition ou sa délimitation, en l'occurrence la Trajectoire,
2. L'identification du système ou du sous-système linguistique qui permet de l'exprimer linguistiquement, en commençant par distinguer les sous-systèmes lexical et grammatical.
3. L'analyse fonctionnelle de ces systèmes et sous-systèmes, notamment par l'inventaire des éléments, leur catégorisation sémantique,
4. Le repérage des phénomènes de grammaticalisation ou de lexicalisation, l'étude de l'interaction des sous-systèmes (adpositions, verbes, etc.),
5. Cette approche interne aux systèmes ou sous-systèmes doit être complétée par un traçage de ces éléments dans d'autres domaines, ce que Grinevald appelle l'approche périscopique (« periscope approach »)

En explicitant ces différentes étapes, l'étude de Grinevald nous permet de comprendre à quel niveau intervient l'étude des parties du discours telles que les adpositions et les verbes, ainsi que le phénomène de grammaticalisation. Méthodologiquement, elle met l'accent sur l'importance des études de terrain, dans une perspective typologique. Ce programme répond à l'ambition de notre travail sur le chaozhou en lui donnant un cadre et une perspective dans un programme typologique plus large. Le domaine fonctionnel que nous avons identifié (étape 1 de Grinevald) doit donner lieu à la description du système ou des sous-systèmes qui le soutiennent (étape 2). La poursuite de l'investigation dans ce cadre (étapes 3 à 5) nous permettra de catégoriser l'expression du déplacement en chaozhou et son organisation grammaticale dans l'ensemble des langues sinétiques.



Nous avons par conséquent mis un soin particulier à la constitution du corpus sur lequel s'appuie notre étude, présenté dans la section qui suit.

### 1.2.2 Le corpus

Pour mener à bien notre travail sur le déplacement, nous avons travaillé avec plusieurs informateurs de langue maternelle *chaozhou*, à partir de matériaux visuels représentant diverses scénettes en vidéo, pour obtenir l'expression linguistique du déplacement correspondant. Nous avons pour cela utilisé les stimuli visuels (clips vidéo) mis au point par l'équipe de l'Institut Max Planck de Nimègue, et le film *Pear story*. Ces données ont été complétées par celles tirées de feuillets de télévision en chaozhou. Voici le détail des divers types de données sur lesquelles s'appuie la thèse.

#### **Corpus 1 : productions par des locuteurs natifs du chaozhou à partir de stimuli visuels (Put & Take ; Caused positions)**

Ce premier corpus a été recueilli pendant notre travail de master consacré à l'expression du déplacement en chaozhou, et en particulier aux verbes déictiques *lai*<sup>5</sup> 来 «venir » et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller ». Il s'agit d'un ensemble de phrases produites à partir de stimuli visuels élaborés par l'Institut Max Planck de psycholinguistique de Nimègue (Pays-Bas) pour étudier l'expression des événements de placement (vidéos PUT et TAKE). Ce corpus permet d'analyser les verbes de placement et les prépositions spatiales en chaozhou.

Nous nous sommes adressé à sept informateurs de deux générations bien distinctes : trois ont entre 23 et 24 ans au moment de l'enquête, quatre ont entre 51 et 69 ans. Cette enquête consistait à montrer à ces informateurs ayant pour langue maternelle le chaozhou une double série de stimuli visuels sous forme de scénettes vidéo<sup>3</sup> de quelques secondes chacune qu'ils ont été invités à décrire oralement en une phrase. Ils devaient décrire ce qu'ils avaient sous leurs yeux en utilisant la troisième personne du singulier pour l'agent de l'action (66 stimuli pour la série «PUT » (<https://doi.org/10.17617/2.492916>), 46 pour la série «Caused positions » (<https://doi.org/10.17617/2.874644>) mise à disposition de la communauté linguistique par l'Institut Max Planck de Nimègue). Nous avons enregistré leurs commentaires en chaozhou pour obtenir des énoncés décrivant ces divers événements de placement, et analyser l'expression linguistique du déplacement correspondant.

---

<sup>3</sup> L'ensemble de stimuli visuels a été élaboré par l'Institut Max Planck de Psycholinguistique de Nimègue (Pays Bas).

Tableau I\_1 Description du panel d'informateurs (Put &amp; Take, Caused position)

nom. prénom	abr. év.	âge	lieu de l'enquête	occupation	langue parlée dans la famille
Z. Chuyu	ZCY	23	Chaozhou	étudiante L3	chaozhou
Q. Zhibiao	QZB	24	Chaozhou	étudiant L3	chaozhou
L. Ruihuang	LRH	24	Chaozhou	étudiant L3	chaozhou
H. Senhe	HSB	51	Chaozhou	chauffeur	chaozhou
H. Gongliang	HGL	52	Chaozhou	chauffeur	chaozhou
C. Shaoru	CSR	61	Chaozhou	chauffeur	chaozhou
S. Qisheng	SQS	69	Canton	professeur	chaozhou

Avec cette double série de stimuli, nous avons obtenu un total de 784 phrases.

### Corpus 2 : phrases tirées de séries télévisées et de sketches en ligne

Le deuxième corpus prend appui sur des séries télévisées afin de compenser l'absence de textes littéraires ou d'autres textes écrits disponibles en chaozhou. A la différence des données produites à partir de stimuli visuels, qui sont des descriptions, il permet aussi d'observer la fréquence d'occurrence de chaque préposition dans des dialogues.

#### a) *Sai<sup>1</sup>Yu<sup>7</sup>gi<sup>3</sup>* 西游记 «La Pérégrination vers l'ouest»

Il s'agit de la version comique sous forme de films courts d'épisodes tirés de roman classique du même nom de Wu Cheng'en 吴承恩, datant de l'époque Ming (1368-1644). Cette série a été tournée en Chaozhou, et diffusée sur les chaînes de télévision dans la région de Chao-Shan. Elle est disponible en ligne (<https://www.youtube.com/watch?v=0cOwAt1n-5k>) sous le nom suivant en ajoutant le numéro de l'épisode, par exemple pour l'épisode 2 : *Cháozhōu xì dà xiào xī yóu 2* 《潮州戏大笑西游2》 [Comédie de Chaozhou, rire en voyageant vers l'ouest (épisode 2)], comédie en chaozhou, de la série *xì pò dù x li è* 《笑破肚系列》 [éclater de rire], réalisateur Chen Shoupei 陈受沛, (pas d'indication d'année ni de studio de production). Le corpus est constitué de l'épisode 2 à l'épisode 9 inclus, mais également de deux autres films courts de la même série : *Tōu chī rénshēn guǒ* 《偷吃人参果》 «Voler le ginseng confit pour le manger» ([http://v.youku.com/v\\_show/id\\_XMzg5NzMyMzM2.html?spm=a2h0k.8191407.0.0&from=s1.8-1-1.2](http://v.youku.com/v_show/id_XMzg5NzMyMzM2.html?spm=a2h0k.8191407.0.0&from=s1.8-1-1.2)) et *Dà nào liánhuā dòng* 《大闹莲花洞》 «mettre la pagaille dans le trou de la fleur de Lotus» ([http://v.youku.com/v\\_show/id\\_XNjIyMDMyNTEy.html?spm=a2h0k.8191407.0.0&from=s1.8-1-1.2&f=27524019](http://v.youku.com/v_show/id_XNjIyMDMyNTEy.html?spm=a2h0k.8191407.0.0&from=s1.8-1-1.2&f=27524019)).

#### b) *He<sup>7</sup>Hou<sup>6</sup>lai<sup>5</sup>* 夏雨来

Il s'agit d'une série télévisée mettant en scène un personnage populaire de la région Chao-Shan, un juge qui mène l'enquête et débrouille des intrigues policières dans la Chine impériale, tantôt cruel et mesquin, tantôt prompt à secourir les gens du malheur. Cette série

est disponible en ligne sous le nom de: *Xià Yǔ lái* 《夏雨来》, (série réalisée dans la zone Chao-Shan (Guangdong), réalisateur et scénariste Zhao Shuguang 赵曙光, avec les acteurs Zhao Shuguang 赵曙光, Li Shuhao 李树浩, Fang Lili 方莉莉, Cai Aiping 蔡爱平. Comédie diffusée en ligne sur la plateforme de diffusion Aiqiyi, Youku. Production chinoise sans mention de date ni de lieu précis de production). Nous mettons ci-dessous les liens des différents épisodes que nous avons pu consulter pour constituer le corpus 2 :

-*mǎi luǎn* 买卵 1 « Acheter des œufs 1 » [https://www.youtube.com/watch?v=HUNGmb2w\\_tc](https://www.youtube.com/watch?v=HUNGmb2w_tc)

-*mǎi luǎn* 买卵 2 « Acheter des œufs 2 » <https://www.youtube.com/watch?v=-7yeFn0Yoko>

-*mǎi luǎn* 买卵 3 « Acheter des œufs 3 » <https://www.youtube.com/watch?v=JuuAJZk8gtE>

-*m íng chá* 名茶 « Thé célèbre » <https://www.youtube.com/watch?v=7g9F-K26rzI>

-*biānpào fēngbō* 鞭炮风波 « La crise à propos du pétard »

<https://www.youtube.com/watch?v=XWS5mCSytpA&list=PLg8FS9xQfOy4ZWhagBJIZOjaNpR0uaDEr>

-*Xià Yǔ lái / dì jiǔ bù* 《夏雨来 / 第九部》 « Xia Yulai / 9<sup>e</sup> saison » (arrêter à la 32<sup>e</sup> minute)

[http://v.youku.com/v\\_show/id\\_XMzAzMzgwMTcy.html?spm=a2h1n.8251843.playlist.5!5~5~A&f=15117742&o=1](http://v.youku.com/v_show/id_XMzAzMzgwMTcy.html?spm=a2h1n.8251843.playlist.5!5~5~A&f=15117742&o=1)

### c) Sketches (*xiǎo pǐn* 小品)

Sketches en dialecte de Shantou autour de la vie quotidienne disponibles en ligne (<https://www.youtube.com/watch?v=b4HE-50dQ8U>) sous le nom de *Cháoshàn fāngyán huīxié xiǎopǐn Shàntóu huà* « *cháng huí jiā kànkàn* » 潮汕方言诙谐小品 汕头话 《常回家看看》 [Revenons souvent à la maison pour voir si tout va bien]. Chaozhou, 2007 (soirée du festival des lanternes).

### Corpus 3 : narrations produites des locuteurs natifs en chaozhou sur l'histoire des poires (*Pear story*)

Ce film muet en noir et blanc d'environ six minutes, a été élaboré en 1975 par Wallace Chafe, spécialiste des langues amérindiennes et de l'analyse du discours à l'université de Californie à Berkeley. Ce film était destiné à être montré à des locuteurs de différentes langues afin qu'ils le commentent dans leur langue. Il montre un homme en train de cueillir des poires, qui se les fait voler par un garçon qui survient à bicyclette, puis rejoint un groupe d'enfants, et l'aventure se poursuit avec eux. Des enregistrements de l'histoire en cinq dialectes chinois (cantonais, hakka, wu, min, xiang et gan) sont accessibles en ligne (<http://chafe.faculty.linguistics.ucsb.edu/pearfilm.htm>).

Pour obtenir dix narrations qui constituent notre Corpus 3, nous avons fait appel à deux informateurs ayant participé à l'une de nos enquêtes de terrain en Chine, à un ami originaire de Chaoyang habitant à Paris et à une doctorante originaire de Chaozhou venue à Paris pendant un an dans le cadre d'un échange universitaire en 2018-2019. Les six autres narrations ont été fournies par une enseignante que nous avons connue lors de notre première enquête de terrain en Chine. Elle a demandé aux membres de sa famille et à ses amis d'enregistrer leur narration de l'histoire des poires. Puis, elle nous les a envoyés par email. La plupart de ces enregistrements est de la variété de chaozhou, comme l'indique la colonne de la ville d'origine dans le tableau suivant.

Tableau I\_2 Description du panel d'informateurs (*Pear story*)

nom. prénom	abr év.	sexe	âge	ville d'origine	occupation	a quitté Chaozhou depuis
X. Yuan	XY	M	32	Chaozhou	analyse des données	8 ans
Z. Qinji	ZQJ	M	45	Chaoyang	vendeur	25 ans
K. Min	KM	M	47	Chaozhou	enseignant	0
Z. Chuyu	ZCY	F	27	Chaozhou	fonctionnaire	0
X. Qi	XQ	F	28	Chaozhou	employé d'entreprise	0
Z. Xue	ZX	F	31	Chaozhou	avocate	5 ans
C. Jiaxuan	CJX	F	42	Chaozhou	enseignante	8 ans
J. Haifeng	JHF	M	35	Chao'an	designer	13 ans
X. Xiaoxian	XXX	F	26	Chaozhou	doctorante	7 ans
X. Huanlai	XHL	M	60	Chaozhou	sans travail	5 ans

#### Corpus 4 : Recueil des phrases construites avec *gao*<sup>3</sup> 遘 « arriver à jusqu'à »

Ce corpus a été recueilli lors d'une enquête de terrain dans la zone de Chaoshan (Guangdong) en décembre 2015. Il vise à étudier le morphème *gao*<sup>3</sup> 遘 « arriver à jusqu'à » et son rôle dans l'expression de la trajectoire des événements de déplacement, en dressant l'inventaire des verbes susceptibles d'entrer en cooccurrence avec lui, et à le comparer à son équivalent en chinois standard *dào* 到. Les informateurs étaient invités à valider ou invalider un ensemble de phrases fabriquées par nous-même, contenant *gao*<sup>3</sup> 遘 dans ses divers emplois. Il s'agit d'un corpus de 905 phrases orales enregistrées puis transcrites (environ 8h d'enregistrement).

Le corpus 4 est constitué de trois parties :

- Première partie : 476 phrases sur les différentes positions syntaxiques de *gao*<sup>3</sup> 遘.
- Deuxième partie : 252 phrases sur les verbes de posture utilisés avec *gao*<sup>3</sup> 遘.
- Troisième partie : 177 phrases utilisant *gao*<sup>3</sup> 遘 introduisant un complément de degré
- dates de l'enquête : 12 au 27 décembre 2015.
- lieux : districts de Chaozhou (Chaozhou, Raoping, Chao'an), de Shantou (Shantou, Chenghai), Jieyang (Jieyang).

Tableau I\_3 Description du panel d'informateurs (Phrases à valider)

## Première partie

Ident.	nom. prénom	Sexe	Âge	Ville d'origine	Occupation	Durée de l'enregistrement
A	X. Xuezheng	F	22	Chao'an	étudiante L2	29min38
B	Z. E'na	F	23	Chao'an	employée d'usine	30min50
C	W. Yanbin	M	34	Chaozhou	enseignant	45min40
D	C. Xiaochun	F	22	Chaozhou	étudiante	32min28
G	W. Peizhu	F	63	Jieyang	mère de foyer	39min05
H	H. Peijie	F	46	Jieyang	employé d'assurance	21min38
I	L. Lunlun	M	58	Chenghai	directeur d'université	38min
J	L. Jiancheng	F	53	Shantou	enseignante	30min10

## Deuxième partie

L	Z. Die	F	22	Chao'an	étudiante	13min33
M	Z. Liping	F	22	Chaozhou	étudiante L2	13min17
N	K. Min	M	45	Chaozhou	enseignant	19min45
O	Z. Xikui	M	20	Raoping	étudiant	26min22
P	Z. Zejun	F	21	Raoping	étudiante L1	11min30
Q	L. Dingqin	M	53	Jieyang	fermier	27min30
R	L. Suyuan	F	40	Chenghai	mère de foyer	11min47

## Troisième partie

S	H. Ling	F	23	Chaozhou	étudiante	13min
T	Y. Silin	F	26	Chaozhou	enseignant	29min10
U	H. Shaona	F	21	Raoping	étudiante	11min33
V	L. Zhengfu	M	42	Jieyang	directeur d'entreprise	15min50
W	X. Wen	F	38	Chenghai	comptable	30min20

**Protocole de l'enquête :**

-Nous soumettons les phrases que nous avons construites à partir de notre intuition, en les prononçant en chaozhou devant l'informateur, à qui on pose ensuite les questions suivantes :

- « Cette phrase est-elle pour vous naturelle, peu naturelle, ou incorrecte (ne se dit pas) ? »
- « Si vous la trouvez « naturelle », veuillez la reproduire »
- « Si vous la trouvez « peu naturelle » ou « incorrecte (ne se dit pas) », veuillez la reformuler à votre manière. »

**Corpus 5 : Phrases fabriquées et soumises à nos informateurs par les réseaux sociaux (messagerie Wechat)**

Ces phrases (220 phrases) ont été fabriquées tout le long de l'avancement de notre travail en

fonction des besoins de notre enquête, essentiellement à des fins de vérification ponctuelle. Nous communiquons par Wechat pour soumettre des phrases à valider à trois informateurs qui ont déjà participé à l'une de nos enquêtes lors de nos déplacements à Chaozhou. En raison du décalage horaire, de leur travail et de leur vie personnelle, nous préférons éviter l'appel téléphonique. Wechat rend possible les messages textuels ou enregistrements vocaux. Leurs réponses se font essentiellement par enregistrement vocal.

### 1.2.3 Présentation des données

#### **Transcription phonétique utilisée**

Les données recueillies sont transcrites selon la transcription phonologique élaborée et proposée par Chen Enquan (2010 : 38). Les chiffres figurant en exposant derrière chaque syllabe indiquent les tons (l'équivalence entre cette transcription et l'API est fournie au Chapitre 3, section 3.3.1).

#### **Présentation des exemples**

##### i) Référence à la source des exemples

Nous ferons figurer après chaque exemple sa référence comme suit :

-Pour les phrases tirées du corpus 1, est précisé le nom de la vidéo (PUT ou CP [=Caused Positions]), suivi du numéro de la scénette, ainsi que les initiales de l'informateur). Par exemple les phrases produites par l'informateur H. Gongliang pour la troisième scène de la vidéo Put et pour la huitième scène de la vidéo Caused Positions sont notées respectivement : PUT\_3\_HGL ou CP\_8\_HGL.

-Pour les phrases tirées du corpus 2, les trois premières consonnes en majuscules correspondent aux initiales du titre de la série télévisée : HHL pour *He<sup>7</sup> Hou<sup>6</sup>lai<sup>5</sup>* 夏雨来 et SMK pour *Suj<sup>1</sup> M<sup>7</sup>koj<sup>1</sup>* 孙悟空. Ces trois lettres sont ensuite suivies de 4 chiffres correspondant au numéro de la phrase attribuée par nous-même dans la série correspondante. Par exemple, la septième phrase obtenue dans la série télévisée de *He<sup>7</sup> Hou<sup>6</sup>lai<sup>5</sup>* 夏雨来 est notée : HHL0007. La cent-huitième phrase de la série *Suj<sup>1</sup> M<sup>7</sup>koj<sup>1</sup>* 孙悟空 est notée : SMK0108.

-Pour les phrases du corpus 3, est noté le nom Pear, suivi respectivement du numéro de la phrase et des initiales de l'informateur. Par exemple, la vingt-cinquième phrase obtenue de l'informateur K. Min, sera notée Pear\_25\_KM.

-Pour les phrases du corpus 4, est noté du morphème Gao, suivi du numéro de tableau (1, 2 ou 3), puis du numéro de la phrase produite. Par exemple, le dix-neufième phrase du tableau 2 est noté Gao\_Tab2\_19.

-Pour les phrases du corpus 5, est noté Com\_RS (avec «Com » pour communications et «RS » pour réseaux sociaux), suivi des initiales de l'informateur. Par exemple, la phrase produite par L. Lunlun, tiré du corpus construit à partir des échanges par les réseaux sociaux, est noté comme suit : Com\_RS\_LLL.

-Pour les exemples en chinois standard produits par notre informateur chinois S. Jian, sont notés entre parenthèses les initiales du nom et prénom de la personne : (SJ).

-Les exemples créés par nous sont suivis de la formule AT (Adeline Tan). Quand nous avons vérifié des phrases en chinois standard, nous les faisons suivre aussi des initiales du nom du consultant linguistique.

## ii) Format des exemples

Nos exemples sont présentés de la manière suivante :

1ère ligne : phrase en caractères chinois (les morphèmes dont l'étymologie n'est pas connue sont représentés sous la forme □). Lorsque nécessaire, la langue utilisée est abrégée et indiquée entre crochets à gauche de chaque phrase d'exemple : [ALL] : allemand, [ANG] : anglais, [CANT] : cantonais, [CS] : chinois standard, [CZ] : chaozhou, [ESP] : espagnol, [FR] : français, [Hakka H] : hakka de Hailu, [JK] : Jakalteq et [TW] : taiwanais.

2e ligne : transcription en *Chaoyu pinyin* (la transcription adoptée dans notre travail pour le chaozhou, voir la correspondance entre cette transcription et l'API fournie dans le Tableau III\_3 et le Tableau III\_4) pour les exemples en chaozhou, et en *Hanyu pinyin* pour les exemples en chinois standard. Dans le cas des exemples en chaozhou, nous n'utilisons pas le trait d'union pour relier deux morphèmes. Dans le cas des énoncés en cantonais, on utilise généralement la transcription *jyutping*, mais celle de Yale pour les exemples tirés de Matthews et Yip (1994), de Zhang (2007), et de Zhang (2000). Dans le cas des énoncés en taiwanais, nous utilisons la transcription *péh-ōe-jī* si elle est absente du document cité

3e ligne : glose de la phrase (voir la liste des abréviations à la page xv).

4e ligne : traduction de la phrase en français. Quand c'est nécessaire une traduction littérale est ajoutée (indiquée par «litt. »). Dans le cas de citations, s'il existe une citation en langue étrangère, elle est indiquée avant la traduction en français.

Quand nous donnons la traduction d'un mot ou groupe de mot dans une phrase en français, nous indiquons si nécessaire le mot à mot entre crochets [ ].

## iii) Glose

Nous utilisons dans les gloses les abréviations adoptées par la revue *Faits de Langues* et ajoutons les nôtres lorsque nécessaire.

La polysémie des prépositions spatiales (*do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>7</sup> □, *baj*<sup>3</sup> 放 « à, de, sur, dans, etc. » en chaozhou pose un problème de glose. Étant donné que cette question est précisément l'objet de notre analyse, nous avons donc décidé de gloser ces prépositions seulement par « TRA » pour « trajectoire » dans des phrases exprimant le déplacement. Elles seront glossées par « LOC » lorsqu'elles sont impliquées dans une expression de LOCALISATION.

Nous adoptons la même traduction dans le mot à mot pour gloser les verbes de trajectoire qu'ils soient employés en chaozhou comme verbe principal ou derrière un autre verbe. Par exemple, dans les expressions *dwj*<sup>2</sup> *lai*<sup>6</sup> 转内 [retourner maison] et *zao*<sup>2</sup> *dwj*<sup>2</sup> *lai*<sup>6</sup> 走转内 [courir retourner maison], le verbe de trajectoire *dwj*<sup>2</sup> 转 est glossé dans les deux cas, « retourner ».

«- » sert à relier les morphèmes à l'intérieur d'un mot (racine verbale au suffixe, etc.), uniquement appliqué en chinois standard, comme dans *pǎo-chu-lai* 跑出来 en (I\_14).

(I\_14) 他跑出来了。(SJ)

*tā* *pǎo-chu-lai* *le*  
3SG courir-sortir-venir CE  
«Il est sorti (en courant). » (en s'approchant du locuteur)

«\_ » sert à relier dans la langue de traduction les différents morphèmes correspondant à un seul mot dans la langue étudiée pour le mot-à-mot des exemples, comme pour le verbe *tak*<sup>4</sup> 踢 en chaozhou qui signifie « donner un coup de pied » en français.

(I\_15) 伊踢粒球出去了。(AT)

*yi*<sup>1</sup> *tak*<sup>4</sup> *liap*<sup>2</sup> *giu*<sup>5</sup> *cuk*<sup>4</sup> *kw*<sup>3</sup> *liao*<sup>3</sup>  
3SG donner\_un\_coup\_de\_pied CLAS ballon sortir aller PERF  
«Il a donné un coup de pied dans le ballon. »

### 1.3 Structure de la thèse

Notre thèse se structure en deux parties comprenant respectivement trois et cinq chapitres. La première partie introduit le sujet et présente notre objet d'étude ainsi que son cadre théorique et méthodologique. La deuxième partie présente la description et l'analyse des données et les résultats de nos recherches.

Le présent chapitre est le premier de la première partie, et présente le domaine fonctionnel de la trajectoire comme objet général de recherche. En effet, on ne peut rendre compte de cette notion uniquement par l'analyse en constituants. L'expression de la trajectoire en chaozhou n'est pas portée par une catégorie grammaticale exclusive. Il y a donc une organisation spécifique de la langue associant des éléments linguistiques divers et mobilisés pour exprimer la trajectoire. L'étude de ce domaine fonctionnel a clairement une dimension typologique. Notre travail s'inscrit dans cette perspective.



Le deuxième chapitre introduit le cadre théorique du domaine de la trajectoire en présentant les concepts développés par Talmy qui peuvent constituer notre point de départ. Les linguistes du programme Trajectoire (Fortis, Grinevald, Kopecka, Vittrant, etc.) ont développé à sa suite des concepts essentiels. Ces travaux portent notre attention sur les catégories grammaticales (comme les adpositions), la deixis, très présente dans les langues sinitiques pour exprimer la trajectoire, mais aussi des phénomènes comme la grammaticalisation ou la lexicalisation. Ce chapitre montre que l'expression de la trajectoire repose sur des modes d'encodage (verbal, satellitaire ou adnominal) particuliers à chaque langue. Les verbes de trajectoire, plus exactement le sous-groupe de verbes de trajectoire constitué de ce que nous appellerons « verbes directionnels » et « verbes déctiques » en chaozhou au chapitre 4 (section 4.1.1), ainsi que les prépositions jouent un rôle important dans l'encodage de la trajectoire. Ce chapitre présente aussi les concepts de co-événement et de polarité, qui, s'ils n'expriment pas strictement la trajectoire, en sont parfois indissociables.

Le troisième chapitre est dédié à la présentation de la langue étudiée, le chaozhou. La localisation géographique et le nombre de ses locuteurs permettent de mieux cerner son importance comme langue sinitique min du sud. Cette présentation permettra de relever quelques particularités remarquables de cette langue présentant certains aspects conservateurs. L'aperçu diachronique que nous esquissons donne un éclairage sur son aspect actuel comme langue min. Les principales caractéristiques phonétiques et grammaticales du chaozhou permettent de la distinguer des autres langues méridionales, y compris d'une autre langue min du sud bien décrite, le taiwanais. Comme nous le montrerons, si le chaozhou est encore aujourd'hui une langue peu étudiée, il a pourtant fait l'objet de premières descriptions, ce que nous relevons en fin du chapitre. Mais l'expression du déplacement n'a pas encore été abordée, et c'est précisément ce que décrit notre thèse.

La deuxième partie vise à décrire le chaozhou à partir du cadre général donné dans la première partie et elle constitue donc le cœur de notre thèse. Le quatrième chapitre aborde l'encodage de l'information spatiale en chaozhou : il fait l'inventaire des éléments qui participent à l'encodage de la trajectoire dans cette langue. Le chaozhou est encore aujourd'hui une langue peu étudiée, il a pourtant fait l'objet de premières descriptions, ce que nous relevons en fin du chapitre. Mais l'expression du déplacement n'a pas encore été abordée, et c'est précisément ce que décrit notre thèse sur la trajectoire dans cette langue. Il présente les différentes formes pouvant introduire un groupe nominal locatif dans une expression de déplacement, notamment les verbes directionnels et les verbes déctiques, le morphème *gao*<sup>3</sup> 邁 « arriver à jusqu'à » et les prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 « à de (depuis), sur, dans, etc. ». Les autres facteurs intervenant dans l'encodage de la trajectoire, comme le sémantisme verbal ou la position du groupe prépositionnel par rapport au verbe sont également abordés. Ce chapitre débouche sur deux particularités du chaozhou par rapport à d'autres langues sinitiques comme le chinois standard. En chaozhou, certains verbes directionnels peuvent avoir un emploi causatif, ce qui montre que l'encodage de la

trajectoire ne dépend pas obligatoirement du type d'événement de déplacement. Par ailleurs, on constate que les prépositions *do*<sup>6</sup> 从, *na*<sup>3</sup> 在 et *baj*<sup>3</sup> 放 « à de (depuis), sur, dans, etc. » sont sémantiquement neutres par rapport au type de trajectoire (SOURCE, PARCOURS, DIRECTION, TERME). En effet, le rôle sémantique du GP est corréé à sa position par rapport au verbe. Les trois chapitres qui suivent reprennent des éléments déterminants présentés au chapitre 4 pour les décrire plus en détail, car nous considérons qu'ils sous-tendent l'ensemble du dispositif : un sous-groupe des verbes de trajectoire (verbes directionnels et déctiques), le morphème *gao*<sup>3</sup> 到 « arriver à jusqu'à » et les prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> 从, *na*<sup>3</sup> 在 et *baj*<sup>3</sup> 放 « à de (depuis), sur, dans, etc. ». Ces trois éléments ont leur propre mode de fonctionnement, ce qui les apparente à des sous-systèmes dans le dispositif de l'expression de la trajectoire. Si le premier (le verbe directionnel ou déctique) est clairement verbal et le troisième (*do*<sup>6</sup> 从, *na*<sup>3</sup> 在 et *baj*<sup>3</sup> 放) est prépositionnel, le second (*gao*<sup>3</sup> 到) a un statut apparemment intermédiaire, entre verbe et préposition.

Le chapitre 5 a pour objet les verbes directionnels (qui correspondent aux « verbes de trajectoire » — Path verbs — de Talmy) et les verbes déctiques. Les travaux existants sur la combinaison des verbes directionnels et des verbes déctiques dans un complexe verbal, aussi bien en chinois standard que dans les langues méridionales (cantonais et taiwanais) servent de base à cette étude. Sont d'abord présentés comparativement (en chaozhou, en taiwanais, en cantonais, en chinois standard notamment) la liste des verbes directionnels et déctiques, puis la différence lexicale entre verbes directionnels en chinois standard et en chaozhou. Ensuite, nous explorons les différentes structures du chaozhou, de la plus simple (verbe directionnel simple) à la plus complexe (complexe verbal à trois éléments ou plus, dont un verbe directionnel et un verbe déctique). Les différentes positions possibles du GN patient dans un complexe verbal révèlent le degré de la cohésion entre le verbe principal et le verbe directionnel et/ou déctique qui suit. La question de la nature de ce complexe verbal, qui peut aligner jusqu'à quatre éléments se pose. Tandis que la nature du complexe verbal semble avoir évolué en chinois standard du cadrage verbal en chinois ancien vers le cadrage satellitaire, il semble qu'en chaozhou, les différents constituants du complexe verbal conservent plus de caractéristiques verbales et sont relativement peu avancés dans la grammaticalisation (satellisation) des verbes directionnels et déctiques. En effet, les verbes directionnels et déctiques peuvent encore introduire un GN locatif lorsqu'ils sont utilisés après un autre verbe. Ils conservent encore leur structure argumentale, ce qui rapproche le complexe verbal plutôt d'une construction à verbes en série (CVS, voir définition donnée à la section 5.7). Par ailleurs, l'emploi causatif de certains verbes directionnels suscite la question du statut typologique du chaozhou parmi les langues du monde, un débat lancé récemment par certains travaux à propos du cantonais.

Le chapitre 6 est consacré au fonctionnement syntaxique et sémantique de *gao*<sup>3</sup> 到, qui correspond dans certains emplois au verbe « arriver à », dans d'autres à « jusqu'à », mais présente une position spécifique dans le complexe verbal, le distinguant des verbes

directionnels et d'actives : il ne peut pas s'employer devant un verbe d'actif ou devant une autre proposition. *Gao*<sup>3</sup> 邁 suit les verbes d'actives contrairement aux verbes directionnels qui les précèdent lorsqu'ils se combinent avec eux. *Gao*<sup>3</sup> 邁 est aussi le seul élément en chaozhou impliquant l'atteinte du TERME du déplacement. Comme ce morphème implique un déplacement, il ne peut apparaître dans les phrases de localisation (absence de trajectoire), ce qui le distingue des autres prépositions décrites au chapitre 7. *Gao*<sup>3</sup> 邁 confère une propriété active au groupe verbal. Les traits sémantiques [+déplacement] et [+actif] de *gao*<sup>3</sup> 邁 le rend incompatible avec certains types de verbes, ce qui le distingue de son homologue *dào* 到 « arriver à, jusqu'à, se rendre à » du chinois standard. D'ailleurs, le fonctionnement particulier de ce morphème qui semble posséder des traits de nature verbale mais en même temps des caractéristiques propres aux prépositions spatiales, et son extension sémantique à d'autres domaines (temporel et qualitatif), le distingue des morphèmes analogues (partagant la même source lexicale « arriver à ») dans des langues voisines (cantonais, taiwanais), ou en chinois standard.

Le chapitre 7 est dédié au fonctionnement syntaxique et sémantique du trio de prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放. Ces trois prépositions sont généralement interchangeable, ce qui justifie de les étudier ensemble. Ce qui caractérise ces prépositions est leur polyvalence, leur caractère polysémique. Le GP introduit par ces prépositions peut jouer la plupart des rôles sémantiques : LOCALISATION D'UNE ACTIVITÉ, LOCALISATION STATIQUE (d'une entité), SOURCE, PARCOURS ou TERME. Cette forme de neutralité sémantique n'a pas d'équivalent en chinois standard. Il peut également induire une interprétation statique (d'état résultant) ou dynamique du mouvement décrit. Pour exprimer les deux bornes (SOURCE et TERME) de la trajectoire, c'est principalement la position du groupe prépositionnel qu'il introduit qui permet de déterminer le rôle sémantique de ce dernier : le GP préverbal dénote la SOURCE, le GP postverbal le TERME du déplacement. Notons la possibilité d'omettre la préposition pour un GN locatif TERME. L'asymétrie SOURCE/ TERME est ainsi également observée en chaozhou. On examine ainsi dans ce chapitre la corrélation entre le rôle sémantique du groupe prépositionnel et sa position par rapport au verbe. Si ces prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 sont quasiment interchangeables, on note pourtant une différence d'ordre modal entre elles. On observe ainsi une intersection entre le domaine modal et le domaine spatial en chaozhou, un phénomène que nous n'avons pas encore rencontré dans la littérature en langues européennes sur les langues sinétiques.

Le chapitre conclusif (chapitre 8) fait le bilan de ce que nous avons observé dans les chapitres précédents. Le dispositif d'encodage de la trajectoire repose sur trois sous-systèmes qui ont chacun un fonctionnement propre, décrit dans la deuxième partie de ce travail. Ces trois sous-systèmes complémentaires ont pour fonction d'introduire un GN SITE en lui conférant un rôle sémantique (LOCALISATION, SOURCE, PARCOURS ou TERME). Nous montrons dans ce dernier chapitre comment est élaboré en chaozhou l'expression de la trajectoire à partir des

différents facteurs participant à son encodage dans la phrase, soit en complémentarité soit en redondance, suivant un principe d' «harmonie sémantique ».



## Chapitre 2 L'expression du déplacement : cadre théorique

### 2.1 La typologie de Talmy

#### 2.1.1 Les événements de déplacement et les *motion events* de Talmy

Léonard Talmy décrit différents éléments constituant un événement de mouvement (*motion event* en anglais) et examine la façon dont ils sont lexicalisés dans les langues du monde. Le terme *Motion event* englobe pour Talmy la LOCALISATION (statique) et le déplacement (dynamique) (Talmy 2000b : 25). Il s'agit d'un type de procès-cadre (*framing event*) que Talmy considère même comme le prototype conceptuel des procès-cadres (Talmy 2000b : 226). L'événement de mouvement est constitué de quatre composants sémantiques :

- La CIBLE (*Figure*<sup>4</sup>) : l'objet animé ou inanimé qui se déplace ou est déplacé
- Le SITE (*Ground*<sup>5</sup>) : le lieu qui sert de point de repère au déplacement, lequel est généralement encodé dans les langues par un groupe nominal locatif (abrégié en GNloc).
- La Trajectoire (*Path*<sup>6</sup>) : le PARCOURS suivi par le déplacement de la CIBLE par rapport au SITE. Nous reviendrons plus bas (section 2.1.2) sur cette notion.
- Le Mouvement (*Motion*) : la présence en soi de déplacement ou de LOCALISATION STATIQUE.

On peut représenter schématiquement ainsi l'événement de mouvement selon Talmy :

Figure II\_1 Structure d'un événement de mouvement (*Motion event*).

[Figure Motion Path Ground]  
(MOVE, BE<sub>Loc</sub>)

Pour étudier l'expression du déplacement en chaozhou, nous nous intéressons à un événement de déplacement. Le schéma est alors modifié comme suit :

Figure II\_2 Structure d'un événement de déplacement

[Figure Motion Path Ground]  
(MOVE)

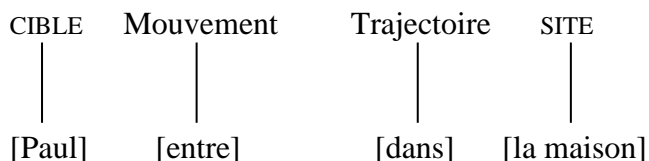
La phrase suivante est un exemple typique de l'expression d'un événement de déplacement :

<sup>4</sup> «*Figure*: The Figure is the salient moving or stationary object in a Motion event whose path or site is the relevant issue. » (Talmy 2000b : 153)

<sup>5</sup> «*Ground*: The Ground is the reference object in a Motion event, with respect to which the Figure's path/site is characterized. » (Talmy 2000b : 154)

<sup>6</sup> «*Path*: This category refers to the variety of paths followed or site occupied by the Figure object in a Motion event. » (Talmy 2000b : 154)

(II\_1) Paul entre dans la maison.



Ces composants sémantiques sont communs à tous les événements de déplacement et le cadre général développé par Leonard Talmy (1985, 2000b) nous servira de référence dans ce travail. Pour l'expression du déplacement, nous adopterons donc les termes « CIBLE », « SITE », « Trajectoire » proposés par Claude Vandeloise (1986 : 34) pour rendre respectivement les termes de *Figure*, *Ground* et *Path* de Talmy. Le cadre de la théorie linguistique du déplacement de Talmy (1985, 2000a, 2000b) servira de cadre à notre travail.

Le concept d'événement représente une opération cognitive segmentant une portion d'un continuum d'espace, de domaine qualitatif et de temps en vue de le conceptualiser comme une entité unitaire :

[An event] is a type of entity that includes within its boundary a continuous correlation between at least some portion of its identifying qualitative domain and some portion of the so-conceived temporal continuum—that is, of the progression of time (Talmy 2000b : 215).

Dans notre travail, le terme de « déplacement » (*translational motion*<sup>7</sup> en anglais) désigne le déplacement dans le domaine spatial et correspond au changement de lieu tel que l'entend Andrée Borillo (1998 : 38). Il n'inclut pas ce qu'elle appelle le changement d'emplacement (tout en restant dans un même lieu) dans un lieu. En effet, Borillo (1998 : 38) considère le déplacement comme un événement de nature spatio-temporelle, et distingue deux types de procès : le changement d'emplacement (que nous appelons « LOCALISATION d'une action ou d'une activité » dans notre travail) et le changement de lieu (déplacement). Les exemples suivants de Borillo (1998 : 39) montrent la distinction de ces deux types de procès.

Dans l'expression du changement d'emplacement, la CIBLE se déplace tout en restant à l'intérieur de la portion d'espace désignée par le groupe nominal locatif (abrégé ci-après par GNloc) représentant le SITE, comme « dans le jardin » et « sur le sol » respectivement dans les phrases (II\_2) et (II\_3).

Changement d'emplacement (LOCALISATION d'une activité) :

(II\_2) Paul court dans le jardin. (Borillo 1998 : 39)

(II\_3) La balle a roulé sur le sol. (Borillo 1998 : 39)

Dans l'expression du changement de lieu, le déplacement de la CIBLE implique le passage d'un point A à l'état initial du déplacement à un point B à l'état final du déplacement et

---

<sup>7</sup> In translational motion, an object basic's location shifts from one point to another in space (Talmy 2000b : 35).

entraîne donc un changement de relation spatiale avec le groupe nominal locatif. Dans ce cas, la relation spatiale est dite dynamique. Ainsi, en (II\_4), Paul n'est pas « dans la rue » avant le déplacement, mais après le déplacement, Paul se trouve « dans la rue ». De même, en (II\_5), avant le déplacement, le tableau est « sur le mur », mais après le déplacement, le tableau est dans un endroit non explicité mais n'est plus « sur le mur ».

Changement de lieu (déplacement) :

(II\_4) Paul sort dans la rue. (Borillo 1998 : 39)

(II\_5) On a retiré le tableau du mur. (Borillo 1998 : 39)

Ainsi, nous entendons par «verbes de déplacement<sup>8</sup> » les verbes qui impliquent une trajectoire parcourue et donc un changement de relation spatiale de l'entité CIBLE par rapport à l'entité SITE. Parmi ces verbes, on distingue les verbes téliques (il s'agit des verbes de polarité initiale et finale, voir section 2.3.2) des verbes atéliques. Les verbes téliques impliquent une borne spatiale, comme le début du déplacement (partir, ramasser, retirer, repêcher, etc.) ou la fin du déplacement (entrer, monter, poser, enfoncer, etc.), c'est-à-dire les deux extrémités de la trajectoire. Les verbes atéliques n'admettent pas de borne spatiale, comme les verbes marcher, courir, se promener, etc.

Le déplacement de la CIBLE se déroule en suivant une trajectoire qui peut être caractérisée selon le rôle sémantique du GN site. Borillo (1998 : 19, 31, 42, 85) définit les rôles sémantiques comme suit :

-la SOURCE : le lieu d'origine du déplacement de la CIBLE (« le pont » dans « sauter du pont »).

-le PARCOURS : le lieu à travers lequel ou par où la CIBLE passe (« le pont » dans « traverser le pont »).

-la DIRECTION : le lieu vers lequel la CIBLE s'oriente (« vers l'île » dans « nager vers l'île »).

-le But : le lieu d'arrivée ou le point d'aboutissement du déplacement de la CIBLE (« à Paris » dans « arriver à Paris »).

-la LOCALISATION :

- La LOCALISATION d'un événement (d'une activité) : la portion d'espace où se déroule l'action (« dans le jardin » dans « se promener dans le jardin »),
- La LOCALISATION STATIQUE (d'une entité) : l'emplacement où se trouve un objet (« sur la table » dans « le livre est sur la table ») ou d'une personne (« à Paris » dans « habiter à Paris »).

Borillo (1998) établit un cadre de référence nous permettant de décrire la sémantique du GP en prenant comme point de départ une classification de la trajectoire décrite par Jackendoff

---

<sup>8</sup> Le terme «verbes de déplacement » chez Borillo (1998 : 41) désigne aussi bien les verbes de changement de lieu que les verbes de changement d'emplacement (Borillo 1988 : 41).



(1983 : 165) dans son analyse des groupes prépositionnels de l'anglais. Ce dernier distingue deux catégories de trajectoire : la trajectoire bornée et la trajectoire non bornée. La première comprend le SITE indiquant la SOURCE (point d'origine) et le TERME (point d'aboutissement) du déplacement, tandis que la deuxième inclut la DIRECTION (vers) et le PARCOURS (à travers) du déplacement. La notion de «trajectoire bornée» illustre bien l'idée d'atteinte du GN site. Ainsi, le terme «TERME» de Lamarre (2013 : 172) se rapproche le plus de l'idée d'atteinte du GN site. C'est pourquoi nous n'adoptons pas le terme «But».

En ce qui concerne la LOCALISATION, on en distingue deux : la LOCALISATION d'un événement (d'une activité) et la LOCALISATION STATIQUE d'une entité. Dans une phrase exprimant la LOCALISATION D'UN ÉVÉNEMENT, le GN SITE dénote l'endroit où se déroule une action ou une activité. Dans une phrase exprimant la LOCALISATION STATIQUE, l'entité spatiale (l'objet ou la personne) se situe dans une portion d'espace ou bien elle est dans un état statique après la réalisation d'une action.

Le tableau qui suit présente les termes utilisés dans ce travail pour les rôles sémantiques susceptibles d'être assurés par le GN SITE d'un déplacement, avec les prépositions de l'anglais qui leur correspondent chez Jackendoff (1983 : 165). Nous y avons ajouté la LOCALISATION STATIQUE et la LOCALISATION d'un événement.

Tableau II\_1 Les différents rôles sémantiques distingués dans ce travail

Nature de la relation spatiale	Statique		Dynamique			
	LOCALISATION STATIQUE (d'une entité)	LOCALISATION d'un événement	SOURCE	PARCOURS	DIRECTION	TERME
Rôle sémantique du GN SITE						
Prépositions correspondantes Jackendoff (1983 : 165)			from	via, along	toward	to

### Type d'événement de déplacement

Talmy (2000b : 28) distingue ensuite divers types d'événement en fonction de la source motrice du déplacement : *self-agentive motion*, *agentive motion* et *non-agentive motion*. Nous empruntons à Lamarre (2013 : 168, 169, 173) les termes «déplacement spontané ou autonome», «déplacement causé» pour rendre respectivement les termes *self-agentive motion* et *agentive motion* de Talmy. Pour les phrases dont le sujet est un être inanimé et que le verbe de co-événement<sup>9</sup> dénotant la manière ou la cause du déplacement peut être omis, le déplacement est considéré comme spontané ou autonome (Lamarre 2007 : 2), ceci correspond à ce que Talmy (1985, 2000) appelle *non agentive motion*. Le terme «déplacement

<sup>9</sup> Cette expression «verbe de co-événement» est empruntée à Lamarre (2013 : 173).

spontané» sera utilisé par la suite de notre travail. Dans un déplacement spontané, l'agent sujet du verbe exécute l'action indiquée par le verbe. Dans un déplacement causé, l'agent cause le déplacement de la CIBLE en exerçant une force extérieure. Les exemples suivants, tirés de Talmy (2000b : 28) présentent ces différents types d'événement :

- (II\_6) Déplacement spontané  
I ran down the stairs. (Talmy 2000b : 28).
- (II\_7) Déplacement spontané (le sujet est un être inanimé)  
The rock slid down the hill. (Talmy 2000b : 28).
- (II\_8) Déplacement causé  
I slid the keg into the storeroom. (Talmy 2000b : 28).

Dans son étude, Talmy explore la relation qui lie les composants sémantiques (CIBLE, SITE, Trajectoire, etc.) et les constituants phrastiques (verbes, satellites, etc.) ou les éléments de surface. Le verbe ou la racine verbale (*verb root*) représente la tête et est monomorphémique<sup>10</sup> (Talmy 2000b : 170). Les satellites (nous revenons sur cette notion dans la section 2.2.3) sont les éléments externes à la racine verbale et ils gravitent autour du verbe. Le verbe ou la racine verbale fait partie d'une classe ouverte contrairement aux satellites qui appartiennent à une classe fermée. Pour classifier typologiquement les langues du monde, Talmy s'intéresse au *locus* d'encodage de la trajectoire. Il examine alors des langues qui encodent la trajectoire dans le verbe et celles qui l'encodent dans les satellites. La trajectoire (*Path*) est l'élément déterminant la typologie de la langue. En effet, elle représente pour Talmy le noyau schématisé (*core schema*) d'un procès-cadre. La section suivante présente les éléments sémantiques qui déterminent la trajectoire d'un événement de déplacement.

### 2.1.2 La trajectoire

Talmy (2000b : 25) définit la Trajectoire comme un PARCOURS suivi par le déplacement de l'entité CIBLE par rapport à l'entité SITE :

The Path (with the capital P) is the path followed or site occupied by the *Figure* object with respect to the *Ground* object. (Talmy 2000b : 25)

Talmy (2000b : 53-57) distingue trois principaux composants de la Trajectoire : le vecteur (*Vector*), la conformation (Conformation) et la deixis (Deictic). Le Vecteur désigne la relation qu'entretient la CIBLE par rapport au SITE, c'est-à-dire le rôle sémantique qu'établit l'entité CIBLE par rapport à l'entité SITE. Le vecteur peut spécifier cinq relations fondamentales : AT, FROM, VIA, TOWARD, et TO. La conformation explicite le rapport spatial entre les deux entités CIBLE et SITE. Elle précise la position de l'entité CIBLE relativement à l'entité SITE

---

<sup>10</sup> The verb root, since it is a single morpheme, is a surface form relevant to the comparison of lexicalization pattern across languages (Talmy 2000b : 170).

comme « à la surface de », « au pied de », etc. La conformation est souvent exprimée en chinois par les locatifs (Lamarre 2003a : 12). Le composant déictique consiste à situer le vecteur par rapport à un point de vue, c'est-à-dire qu'il précise l'orientation du déplacement, qui soit « se rapproche du locuteur », soit « s'éloigne du locuteur » :

The three main components for spoken languages are the Vector, the Conformation, and the Deictic... The Vector comprises the basic types of arrival, traversal, and departure that a Figural schema can execute with respect to a Ground schema (Talmy 2000b : 53)... The Conformation component of the Path is a geometric complex that relates the fundamental Ground schema within a Motion-aspect formula to the schema for a full Ground object (Talmy 2000b : 54)... The Deictic component of Path typically has only the two member notions 'toward the speaker' and 'in a direction other than toward the speaker' (Talmy 2000b : 56).

Christine Lamarre (2008 : 71) note qu'en chinois standard, la trajectoire non déictique et la trajectoire déictique apparaissent dans des paradigmes différents dans un événement de déplacement. La trajectoire non déictique réfère au Vecteur et à la Conformation de Talmy. Elle est exprimée par les compléments directionnels non déictique comme *jin* 进 « entrer », *chu* 出 « sortir », *shang* 上 « monter », *xia* 下 « descendre », *guo* 过 « traverser », etc. La trajectoire déictique (par rapport au locuteur) réfère au Deixis de Talmy. Talmy précise que la deixis est par nature duale (soit rapprochement, soit éloignement du locuteur). Elle est exprimée en chinois standard par les verbes déictiques *l  i* 来 « venir » et *q  * 去 « aller ». Dans la phrase (II\_9), la trajectoire non déictique de la CIBLE *zh   p  n hu  * 这盆花 « ce pot de fleurs » est encodée par *shang* 上 « monter » et la trajectoire déictique est encodée par *qu* 去 « aller ». Le complément directionnel complexe *shangqu* 上去 [monter-aller] est placée après le verbe principal *b  n* 搬 « transporter » exprimant une action causant le déplacement.

(II\_9) 来, 把这盆花搬上去。 (Liu 1998 : 128)

*lai b   zh   p  n hu   b  n-shang-qu*  
venir MO ce-CLAS-fleur transporter-monter-aller  
« Viens, mets ce pot de fleurs en haut. »

On constate que les compléments directionnels non déictiques (encodant la trajectoire non déictique) et les compléments directionnels déictiques (encodant la trajectoire déictique) ne se trouvent pas dans les mêmes paradigmes et peuvent coexister dans une même phrase. Dans ce cas, le composant déictique occupe le paradigme le plus externe à droite du complexe verbal (Lamarre 2008 : 71).

Talmy pose ainsi les bases des recherches sur l'expression de la trajectoire. Ses propositions ouvrent la voie à une typologie de l'expression de la trajectoire. Dans cet objectif, une équipe de recherche se penchent sur le sujet. Il s'agit du projet « Trajectoire »

### **Le projet «Trajectoire »**

Le projet «Trajectoire » formé en 2003 est coordonné par Jean-Michel Fortis, Colette Grinevald, Anetta Kopecka et Alice Vittrant (<http://www.ddl.ish-lyon.cnrs.fr/trajectoire/>). La Trajectoire, concept central, a été choisie comme objet d'étude par les linguistes du programme Trajectoire. Ils considèrent en effet qu'elle peut être analysée comme un domaine fonctionnel multidimensionnel organisé comme un système en soi. Fortis, Grinevald, Kopecka et Vittrant (2011 : 33-34) ont défini la trajectoire comme «l'ensemble des points que pourrait parcourir un mobile se déplaçant dans l'espace, ou le schéma mental d'une relation orientée imposée à des entités dans l'espace ». Selon cette définition, l'expression linguistique de la trajectoire suppose :

- 1) une ligne ou ensemble de points avec un certain contour (droite, courbe, sinueuse, etc.) et une certaine orientation (horizontale, verticale ...), bornés ou non ;
- 2) différents repères (source, espace médian, but) ordonnés à différentes phases du déplacement (initiale, médiane, finale), que ces phases correspondent au déroulement réel du déplacement ou reflètent un ordre orienté imposé par l'esprit à une scène ou un événement (par exemple «le fil électrique longe le mur »)
- 3) une ligne ou ensemble de points qui sont situés par rapport à un point de vue, i.e. un centre déictique ou point d'ancrage choisi par le locuteur.

Dans cette perspective, Grinevald (2011b) tente de faire le point sur la notion de trajectoire (*Path*) en reprenant les concepts de Talmy exposés plus haut. Elle constate que cette notion est généralement liée à l'événement de mouvement («*motion event* »), y compris les extensions fictives de cette notion «The river crosses the town », «He looked through the window). Grinevald porte son attention sur l'expression grammaticale de la trajectoire, indépendamment de l'événement de déplacement, voire de sa dimension spatio-temporelle. Il s'agit d'une élaboration mentale («*mental calculation* ») faite par le locuteur de la relation spatiale particulière reliant plusieurs entités spatiales (Grinevald 2011b : 56). La trajectoire peut être figurée basiquement comme un vecteur, c'est-à-dire une ligne orientée reliant plusieurs SITES dont un point d'origine (SOURCE), des points intermédiaires (Médians) et un point terminal (TERME). L'élaboration mentale de ce vecteur peut intégrer son ancrage déictique. C'est pourquoi, c'est seulement en étudiant la manière dont la trajectoire se manifeste dans une langue qu'elle pourra être cernée. Lors de cette approche, il convient de porter son attention sur les formes grammaticales utilisées dans la langue, les interactions entre ces formes ainsi que leurs multiples manifestations («*the dynamics of those individual forms* ») ou les constructions dont elles relèvent (Grinevald 2011b : 58).

Grinevald suggère d'étudier la trajectoire telle qu'elle est exprimée dans la langue et traduite dans la grammaire. Les verbes permettent d'exprimer lexicalement des éléments de la trajectoire ou d'éléments associés dans le complexe de la trajectoire, en les fusionnant.

Grinevald rappelle à ce propos la dualité verbale esquissée par Talmy entre cadrage verbal et cadrage satellitaire.

Ces deux formes de cadrage manifestent au niveau verbal une double prise en charge possible, lexicale ou grammaticale. Une approche diachronique peut mettre en évidence des phénomènes de grammaticalisation, mais il est en soi difficile de distinguer précisément entre le lexical et le grammatical. Ainsi, les adpositions peuvent être considérées par certains linguistes comme verbales, par d'autres comme grammaticales. C'est pourquoi il semble plus réaliste de considérer, aussi bien en ce qui concerne le verbe (les satellites) que les adpositions le continuum grammatical-lexical et de parler de catégories graduelles plutôt que de trancher. Il faut donc être attentif à la grammaticalisation ou la lexicalisation à l'œuvre dans la langue étudiée. Ainsi, en étudiant les adpositions, il faut élargir l'étude aux noms relationnels (les noms de localisation interne : «at the foot of X»). Dans l'étude des verbes, il faut considérer les particules verbales, les compléments directionnels, les affixes et préfixes verbaux, etc., sans se limiter à la dichotomie cadrage verbal/satellitaire.

Ces remarques s'appliquent aux langues sinotibétiques, à propos desquelles la littérature diverge souvent sur la nature verbale ou plus grammaticalisée de certaines formes (comme les compléments directionnels du chinois standard), et où les noms relationnels (appelés «locatifs» en chinois) jouent aussi un rôle important dans l'expression de la trajectoire.

### 2.1.3 La deixis

Nous avons vu plus haut que Talmy considère la deixis comme l'une des composantes de l'expression de la trajectoire. C'est une fonction fondamentale de la langue permettant aux énoncés d'être indexés au réel en fournissant une référence à la situation d'énonciation. Les formes que prend cette indexation sont multiples en fonction de la nature de cette référence (spatiale, temporelle, sociale, textuelle), de l'objet référencé (locuteur, interlocuteur), de l'élément linguistique portant la deixis. Dans son étude sur la deixis, Charles J. Fillmore (1997 : 61) recense les cinq différentes formes de deixis qui se manifestent souvent dans les langues sous une forme grammaticalisée : 1) la deixis de la personne («person deixis»), 2) la deixis du lieu («place deixis»), 3) la deixis temporelle («time deixis»), 4) la deixis discursive («discourse deixis»), 5) la deixis sociale («social deixis»). De ces différentes formes de deixis, les deux premières semblent naturellement impliquées dans les énoncés visant à situer une entité ou à décrire un déplacement. Ces énoncés permettent de définir un emplacement ou un déplacement en référence au point de vue du locuteur ou bien, par transfert de deixis, à son interlocuteur. Ils y parviennent à partir d'un point de référence spatial (*spatial reference point*) (Fillmore 1997 : 64).

À propos de la deixis spatiale, Huang Yan (2014 : 204-208) évoque la catégorie des directionnels déictiques (*deictic directionals*) qui peuvent prendre soit la forme d'affixes, de morphèmes ou de particules, soit de verbes déictiques *come* et *go* encodant le mouvement

s'approchant ou s'éloignant du centre déictique, notamment le locuteur. Huang (2014 : 205) note que beaucoup de langues n'ont pas les verbes *come* et *go* et qu'elles utilisent plutôt des affixes, des morphèmes ou des particules pour exprimer l'orientation déictique, comme le montre les exemples (II\_10) et (II\_11) en somali (tirés de Saeed<sup>11</sup> 2003 : 185) :

(II\_10) 'Come this way.' or 'Come here.' (Huang 2014 : 205)

*Soo*    *soco*  
hither    walk

(II\_11) 'Go away.' (Huang 2014 : 205)

*Sii*    *soco*  
thither    walk

Par ailleurs, Huang (2014 : 205-206) note une différence de conditions d'emploi pour les verbes déictiques *come* et *go*, l'emploi du verbe *go* encode le mouvement s'éloignant de la position du locuteur au moment de l'énonciation. Tandis que l'emploi du verbe '*come*' est plus compliqué et il cite Fillmore (1971, 1997) pour les conditions d'emploi de ce verbe :

(i) movement towards the speaker's location at CT (Coding Time), (ii) movement towards the speaker's location at arrival time, (iii) movement towards the addressee's location at CT, (iv) movement towards the addressee's location at arrival time, and (v) movement towards the home-base maintained at CT by either the speaker or the addressee.

Ce qu'il illustre par cet exemple :

(II\_12) Sophia will come to the library next week. (Huang 2014 : 206)

Huang (2014 : 207) remarque que l'emploi de *come* en catalan, chinois, français, allemand et pendjabi semblent se comporter comme leur équivalent en anglais.

Fortis et Fagard (2010), dans leur cinquième partie de *Space and Language*, traite également de la deixis. Leur étude s'inspire principalement des travaux de Fillmore (1971, 1982, 1997). Les auteurs tentent à travers une approche typologique de circonscrire la deixis spatiale, sous ses deux formes grammaticales : la deixis portée par des éléments non verbaux (pronoms, adjectifs, adverbes, particules) ou bien portée par le verbe. Fondamentalement, la deixis spatiale portée par les éléments non verbaux marque essentiellement par rapport au centre déictique (le locuteur, éventuellement l'interlocuteur). Elle distingue ce qui est proche (« proximal ») ou ce qui est éloigné (« distal ») de ce centre. Mais certaines langues peuvent marquer aussi un terme intermédiaire comme troisième degré voire, plus rarement, quatre degrés. Parfois aussi, en fonction des langues ou des contextes, les distinctions ne sont pas tranchées. Les distances indiquées par les déictiques non verbaux sont généralement relatives

---

<sup>11</sup> SAEED, I. John, 2003. *Semantics (Second Edition)*. Oxford: Blackwell.

et non absolues (Fortis et Fagard 2010 : 7). Il ne s'agit pas d'une proximité relative définie sur un plan physique exclusivement. Elle peut intégrer une dimension subjective complexe qui tient compte de la proximité sociale ou affective (Fortis et Fagard 2010 : 8).

Quant à la deixis portée par le verbe, les verbes déictiques expriment le mouvement centripète («ventive») ou centrifuge («itive») par rapport au centre déictique (Fortis et Fagard 2010 : 24). Ces auteurs s'appuient également sur Fillmore (1971, 1982, 1997) et notent que *go* est un mouvement vers un endroit distinct de celui du locuteur à un temps  $T_R$  (= *time of the event*). Inversement, *come* désigne un mouvement vers l'endroit où se trouve le locuteur ou encore l'interlocuteur à un temps  $T_R$  (Fortis et Fagard 2010 : 24).

La deixis verbale semble se résumer à ces deux verbes en apparence symétrique, mais des tests ont été menés par Arrernte et Longgu pour vérifier si ce couple de verbes directionnels est universel ou non, en se demandant en particulier s'il n'y avait pas des variations sémantiques dans les langues concernant ces deux verbes, si GO est vraiment toujours déictique, si ces deux verbes, au lieu de fonctionner en couples symétriques, n'appartiendraient pas à un sous-système plus vaste. Leur enquête semble montrer notamment que seul le mouvement centripète est universel, tandis que GO est souvent un verbe de mouvement par défaut, déictique sous certaines conditions (Fortis et Fagard 2010 : 25).

L'opposition syntaxique «ventive» (c'est-à-dire COME) et «itive» (c'est-à-dire GO) prend souvent la forme de l'association d'un verbe de mouvement avec une spécification ventive/itive (COME/ GO). Cette spécification peut être adverbiale (comme les adverbes «hither», «thither») mais aussi être de nature verbale. Ventive et Itive ne sont alors utilisés que comme spécificateurs et non comme verbes principaux [c'est justement le cas du chinois standard ainsi que du chaozhou, voir les exemples (II\_13)-(II\_16) donnés en chinois standard]. Dans ce cas, en plus d'être des spécifications verbales complétant un verbe de mouvement, ils existent aussi comme verbes principaux s'opposant lexicalement.

La symétrie n'est pas absolue entre I et V en ce qui concerne le marquage. I est souvent non marqué tandis que V tend à avoir un usage plus spécifique et contraint :

- V peut souvent être utilisé comme verbe auxiliaire.
- V est plus contraint par le but. C'est I qui est utilisé lorsque le but n'est pas spécifié.
- V est moins générique que I.
- V entraîne davantage.

Ce qui précède permet de comprendre l'importance du repérage déictique. En chinois standard, Liu Yuehua (1998 : 2) précise que le sens directionnel qui consiste à exprimer l'orientation ou le déplacement spatial est le sens premier des verbes déictiques *lái* 来 «venir» et *qù* 去 «aller», mais il n'en est pas le sens exclusif. Ces verbes déictiques permettent de conférer à l'orientation une valeur déictique par rapport au «centre déictique».

Liu (1998 : 36-38) souligne cette importance du repérage déictique dans la syntaxe du chinois standard. Les exemples suivants montrent qu'en l'absence des verbes déictiques *qù* 去 «aller» et *lái* 来 «venir», les phrases (II\_13) et (II\_14) sont agrammaticales. En effet, ces phrases se terminent par des complexes verbaux. Ces derniers doivent être respectivement suivis par *lái* 来 ou *qù* 去 comme en (II\_15) et (II\_16).

(II\_13) \*下课了, 孩子们跑出。(Liu 1998 : 36)

\**xià kè le hāizi-men pǎo-chu*  
descendre cours CE enfant-PL courir-sortir

Sens visé: «Le cours est terminé et les enfants sortent en courant (en s'éloignant du locuteur).»

(II\_14) \*上课了, 老师走进。(Liu 1998 : 36)

\**shàng kè le lǎoshi zǒu-jìn*  
monter cours CE enseignant marcher-entrer

Sens visé: «Le cours commence et l'enseignant(e) entre (dans la classe) (en s'approchant du locuteur).»

(II\_15) 下课了, 孩子们跑出去。(Liu 1998 : 36)

*xià kè le hāizi-men pǎo-chu-qu*  
descendre cours CE enfant-PL courir-sortir-aller

«Le cours est terminé et les enfants sortent en courant (en s'éloignant du locuteur).»

(II\_16) 上课了, 老师走进来。(Liu 1998 : 36)

*shàng kè le lǎoshi zǒu-jìn-lái*  
monter cours CE enseignant marcher-entrer-venir

«Le cours commence et l'enseignant(e) entre (dans la classe) (en s'approchant du locuteur).»

Dans l'exemple ci-dessus, le complexe verbal est suivi de *lái* 来 si le locuteur est en dehors de la salle de classe, c'est-à-dire *pǎo-chu-lái* 跑出来 [courir-sortir-venir] ; et de *qù* 去 si le locuteur se trouve dans la salle de classe, c'est-à-dire *pǎo-chu-qu* 跑出去 [courir-sortir-aller].

Après avoir examiné la notion de la trajectoire et celle de la deixis dans l'expression de la trajectoire, la section suivante présente la lexicalisation de Talmy.

#### 2.1.4 Les modèles de lexicalisation (*lexicalization pattern*) de Talmy

Talmy (1985, 2000b) explore la relation qui lie les composants sémantiques (CIBLE, SITE, Trajectoire, etc.) et les constituants phrastiques (verbes, satellites, etc.). Il vise à montrer comment les composants sémantiques peuvent être encodés dans les différents éléments phrastiques, c'est-à-dire la lexicalisation des procès.



Talmy (2000b : 26) montre qu'en plus des quatre composants internes (*Figure, Ground, Path, Motion*) d'un événement de déplacement, s'y associent également deux composants externes correspondant à un co-événement (*co-event*) qui incorpore la manière (*manner*) ou la cause (*cause*). Le co-événement, prenant la forme dans les langues à cadre verbal d'un adverbe ou d'un gérondif, mais encodé par un verbe dans les langues à cadre satellitique (Talmy 2000b : 27, 49), correspond à un procès subordonné qui donne une relation dite de « support » au procès-cadre. Le procès-cadre (*framing event*) qui correspond au procès principal (dans le cas d'un événement de déplacement, la trajectoire) forme avec le procès subordonné (*co-event*) le macro-procès (*macro-event*) (Talmy 2000b : 220).

Les exemples suivants tirés de Talmy (2000b : 26) illustrent la fusion des composants externes (manière ou cause) et dans la racine verbale (MOVE, BE<sub>Loc</sub>) de l'événement de déplacement. Dans les quatre phrases suivantes, *the pencil* et *the table* désignent respectivement la CIBLE et le SITE. Les satellites (particules verbales) *off* et *on* encodent la trajectoire et se trouvent respectivement dans des expressions de déplacement (présence de la trajectoire, dynamique) et dans une expression de LOCALISATION (absence de trajectoire, statique). Les verbes *rolled* et *blew* encodent le mouvement et les verbes *lay* et *stuck* expriment la LOCALISATION. L'information sur la manière est fusionnée dans les verbes *rolled* et *lay*. Tandis que l'information sur la cause est exprimée dans les verbes *blew* et *stuck*.

Ces quatre phrases sont tirées de Talmy (2000b : 26) :

	Manner	Cause
Motion	The pencil rolled off the table. «Le crayon a roulé hors de la table (et est tombé) »	The pencil blew off the table. «Le crayon a été emporté de la table par un coup de vent. »
Location	The pencil lay on the table. «Le crayon était posé sur la table. »	The pencil stuck on the table (after I glued it). «Le crayon était collé sur la table. »

Talmy (2000b : 27) affirme qu'il existe trois types de fusionnements (*conflation*) possibles dans la racine verbale à travers les langues du monde : mouvement + manière/cause, mouvement + trajectoire, mouvement + CIBLE. Observons d'abord la combinaison «mouvement + manière ». Les langues ou familles de langues qui possèdent cette combinaison dans leurs verbes sont le chinois, les langues finno-ougriennes, les langues Indo-européennes (excluant langues romanes néolatines), l'ojibwa et le warlbiri (Talmy 2000b : 60). L'anglais peut être considéré comme un exemple particulièrement représentatif de ce mode de combinaison.

### **Mouvement + Manière**

Le premier type de fusionnement correspond au fusionnement du mouvement et de la manière

ou au fusionnement du mouvement et de la cause.

En (II\_17), on a un déplacement causé. L'agent *I* cause volontairement le déplacement de la CIBLE *keg*. En (II\_18), le déplacement de la CIBLE *rock* est certainement causé soit par un être animé, c'est-à-dire un agent bien que non explicité, soit par un être inanimé, la tornade par exemple. Mais nous avons précisé plus haut que ce type de déplacement est considéré comme un déplacement spontané (section 2.1.1, dans la sous-section «Types d'événement de déplacement»). En (II\_19), le déplacement est spontané. L'agent *I* effectue l'action intentionnellement lui-même. Dans ces différents types d'événements de déplacement, les verbes *rolled* et *ran* incorporent à la fois le mouvement et le mode de déplacement. La trajectoire est encodée dans les satellites *down* et *into*.

(II\_17) Agentive motion event (Talmy 2000b : 28)  
I rolled the keg into the storeroom.

(II\_18) Non agentive motion event (Talmy 2000b : 28)  
The rock rolled down the hill.

(II\_19) Self agentive motion event (Talmy 2000b : 28)  
I ran down the stairs.

### Mouvement + Cause

Observons maintenant les verbes qui fusionnent le mouvement et la cause du mouvement.

La phrase (II\_20) présente un déplacement spontané. La CIBLE *napkin* se déplace tout seul bien que son déplacement soit provoqué par un être animé, c'est-à-dire un agent non explicité, ou par un être inanimé, le vent par exemple. La phrase (II\_21) indique un déplacement causé. Le déplacement de la CIBLE *keg* est causé par l'agent *I*. Dans ces phrases, les verbes *blew* et *pushed* combinent le mouvement et la cause du mouvement de la CIBLE. Tandis que les satellites *off* et *into* encodent respectivement la trajectoire des CIBLES *napkin* et *keg*.

(II\_20) Non agentive motion event (Talmy 2000b : 28)  
The napkin blew off the table.

(II\_21) Agentive motion event (Talmy 2000b : 28)  
I pushed the keg into the storeroom.

### Mouvement + Trajectoire

Le deuxième type de fusionnement est la combinaison «Mouvement + Trajectoire». Dans cette typologie, le verbe exprime à la fois le mouvement et la trajectoire. Talmy précise que si l'information sur la manière ou la cause est exprimée dans la phrase, elle prendra la forme d'un adverbe ou d'un gérondif, indépendant du verbe. Les langues ou les familles de langues qui possèdent cette caractéristique sont les langues ou familles de langues romanes,

s énitiques, japonaises, cor éennes, tamoules, turques, polyn ésiennes, Nez Perc é et caddo (Talmy 2000b : 60). Observons un exemple de l'espagnol.

Dans les phrases en espagnol ci-dessous, suivies de la traduction en fran çais, les verbes *entr ó* (II\_22) et *met í* (II\_23) incorporent le mouvement et la trajectoire. Tandis que la mani ère du mouvement est exprim ée respectivement dans le g éron dif *flotando* «en flottant » et *rod ándolo* «en roulant ».

Espagnol

(II\_22) Non agentive motion event (Talmy 2000b : 49)

La botella entr ó a la cueva (flotando)  
 La bouteille entre dans la cave (en flottant)  
 the bottle MOVED-in to the cave (floating)  
 "The bottle floated into the cave."

(II\_23) Agentive motion event (Talmy 2000b : 51)

Met í el baril a la bodega rod ándolo  
 je mets le baril à la cave (en roulant)  
 I-<sub>A</sub>MOVED-in the the to the storeroom rolling-it  
 "I rolled the keg into the storeroom."

### Mouvement + CIBLE

Le troisi ème type possible de fusionnement concerne celui du mouvement et de la CIBLE. Les langues ou familles de langues qui présentent cette caractéristique sont l'atsugewi et le navaho (Talmy 2000b : 60).

Dans les phrases (II\_24) et (II\_25), le verbe atsugewi *st 'aq'* associe le mouvement et la CIBLE désigné par *runny icky material* et a un sens causatif. Il peut être utilisé dans un événement de déplacement causé avec agent non explicité et dans un événement de déplacement causé (Talmy 2000b : 58).

Atsugewi

(II\_24) Non agentive motion event (Talmy 2000b : 59)

'-w-ca-st 'aq'-ict<sup>a</sup>  
 3SG.sujet-causatif-runny icky material-dans le fond liquide  
*Literal*: 'Runny icky material moved into liquid from the wind blowing on it.'  
*Instantiated*: "The guts blew into the creek."

(II\_25) Agentive motion event (Talmy 2000b : 59)

s- '-w-cu-st 'aq'-cis<sup>a</sup>  
 1SG.sujet-causatif-runny icky material-dans le feu  
*Literal*: 'I caused it that runny icky material move into fire by acting on it with a linear object moving axially.'  
*Instantiated*: "I prodded the guts into the fire with a stick."

En résumé, le tableau suivant présente la répartition des langues selon le type de fusionnement possible des composants sémantiques dans la racine verbale.

Tableau II\_2 La répartition des langues selon le type de fusionnement (Talmy 2000b : 60)

Table 1.2 Three main typological categories for Motion verbs	
Language/language family	The particular components of a Motion event characteristically represented in the verb root
Romance	
Semitic	
Polynesian	
Nez Perce	Motion + Path
Caddo	
Japanese	
Korean	
Indo-European (not Romance)	
Chinese	
Finno-Ugric	Motion + Co-event
Ojibwa	
Warlpiri	
Atsugewi (and apparently most northern Hokan )	Motion + Figure
Navaho	

Après avoir étudié les différentes formes de lexicalization, Talmy départage les langues du monde par une classification typologique.

### 2.1.5 La classification binaire de la typologie de Talmy

Selon la classification binaire des langues du monde proposée par Talmy (1985, 2000b), les langues sont soit à cadrage verbal (*verb-framed language*), soit à cadrage satellitaire (*satellite-framed language*), en fonction de l'élément dans lequel la trajectoire est encodée (Talmy 2000b : 221-222) :

...the world's languages generally seem to divide into a two-category typology on the basis of the characteristic pattern in which the conceptual structure of the macro-event is mapped onto syntactic structure. [...] Languages that characteristically map the core schema into the verb will be said to [...] be **verb-framed** languages. [...] On the other hand, languages that characteristically map the core schema onto the satellite will be said to [...] be **satellite-framed** languages.

Dans une langue à cadrage verbal, la trajectoire est encodée dans le verbe principal de la phrase [l'exemple (II\_26) en est un exemple : «La botella salió flotando (Talmy 2000b : 223) »]. Une langue à cadrage satellitaire signifie que dans l'expression du déplacement, la trajectoire décrite par un agent (sujet du verbe de la phrase se déplaçant) ou un patient (être animé ou inanimé déplacé) se trouve incorporé dans un élément externe à la racine verbale [l'exemple (II\_28) en est un exemple : «The bottle floated out (Talmy 2000b : 223) »]. Autrement dit, plusieurs verbes de statut grammatical différent comme les particules verbales de l'anglais, les préfixes verbaux du russe ou de l'allemand, les compléments directionnels du chinois standard etc., sont placés de part et d'autre du verbe principal pour exprimer la trajectoire. Pour les compléments directionnels du chinois standard, Talmy (1985, 2000b) s'inspire du livre intitulé *A Grammar of Spoken Chinese* de Chao Yuen Ren (2017 : 449-481 [1968 : 435-467]) qui souligne la similitude des compléments directionnels chinois avec les préfixes de l'allemand (Chao 2017 : 473 [1968 : 459]). L'allemand est en plus une langue à cadrage satellitaire typique.

## 2.2 L'expression de la trajectoire

### 2.2.1 Les différents modes d'encodage de la trajectoire

Raphael Berthele (2004 : 98) reprend la distinction binaire de Talmy, mais intègre les adpositions, c'est-à-dire les marques de type adnominal comme l'a proposé Bernhard Wälchli (2001 : 301). Il distingue trois types d'encodage de la trajectoire : encodage verbal (*verbal encoding*), encodage adnominal (*adnominal encoding*) et encodage adverbial (*adverbial encoding*) ou « satellitaire ». Lamarre (2008 : 70) applique ces différents types d'encodage au chinois en constatant que le type adnominal correspond aux prépositions et aux locatifs, alors que l'encodage adverbial correspond aux satellites de Talmy comme suit.

### **L'encodage verbal**

L'encodage verbal (*verbal encoding*) fait usage des verbes de trajectoire de base référant aux verbes directionnels du chinois standard. Ces verbes directionnels correspondent à ce que Talmy (1985, 2000b) appelle *Path verbs*. Ce type d'encodage se manifeste dans les langues dites à cadrage verbal (*verb-framed*), comme le français, l'espagnol, le japonais, etc. Dans ces langues, la trajectoire est exprimée dans le verbe principal de la phrase. Dans la phrase en espagnol de l'exemple (II\_26), le verbe *salir* «sortir» exprime la trajectoire. La forme gérondif *flotando* «flottant» indique la manière du déplacement. Dans la phrase (II\_27) en chinois standard, la trajectoire est encodée dans le verbe de trajectoire *jìn* 进 «entrer» utilisé en tant que verbe principal et le complément directionnel *lái* 来 «venir» indique l'orientation déictique du déplacement.

(II\_26) [ESP] La botella salió flotando. (Talmy 2000b : 223)

'The bottle exited floating'.

(II\_27) [CS] 进来! (Lamarre 2008 : 76)

*jìn-lai*

entrer-venir

«Entrez ! » (en s'approchant du locuteur)

### L'encodage satellitaire de la trajectoire

L'encodage satellitaire (*adverbial encoding*) recourt aux particules verbales de l'anglais, aux préfixes de l'allemand ou du Russe, aux compléments directionnels du chinois standard, etc. Ces éléments qui représentent le *locus* d'encodage de la trajectoire correspondent à ce que Talmy (2000b : 102) appelle «satellite ». Il précise que le satellite est lié au verbe principal : «it relates to the verb root as a dependent to a head ». Dans la phrase en anglais de l'exemple (II\_28), le satellite *out* est le *locus* d'encodage de la trajectoire et le verbe 'float' exprime le mode du déplacement. En chinois standard (II\_29), le complément directionnel *jìn* 进 «entrer » est le locus d'encodage de la trajectoire et le verbe *pǎo* 跑 «courir » exprime le mode du déplacement.

(II\_28) [ANG] The bottle floated *out*. (Talmy 2000b : 223)

(II\_29) [CS] 小王跑进来说 :... (Lamarre 2008 : 76)

*xiǎo Wáng pǎo-jìn-lai shuō*

petit Wang courir-entrer-venir dire

«Le jeune Wang est entré(en courant vers le locuteur) et a dit ... »

### L'encodage adnominal de la trajectoire

Ce type d'encodage réfère à la combinaison d'un groupe nominal locatif correspondant au SITE avec une adposition (préposition ou postposition). Lamarre (2008 : 70) précise que l'encodage adnominal s'associe en chinois avec l'encodage verbal et l'encodage satellitaire, comme le montre la phrase (II\_30) où la préposition *cóng* 从 «depuis » apparaît conjointement avec la postposition *lǐ* 里 «l'intérieur de » :

(II\_30) [CS] 从教室里跑出来。(Lamarre 2013 : 171)

*cóng jì àoshì lǐ pǎo-chū-lai*

depuis salle\_de\_classe=dans courir-sortir-venir

«Sortir de la salle de classe en courant. »

### Autres types d'encodages proposés

Les trois types d'encodage présentés ci-dessus représentent les trois *loci* d'encodage de la

trajectoire le plus souvent décrits. Cependant Jean-Michel Fortis et Alice Vittrant (2011, 2016) révèlent qu'il existe encore beaucoup d'autres types d'encodage qui existent dans des langues délaissées par la typologie de Talmy. Ils montrent qu'en français par exemple, une construction transitive (II\_31) ou encore un nom «dynamique» utilisé conjointement avec une préposition (II\_32) peut aider à spécifier la trajectoire :

(II\_31) Elle a dégringolé l'escalier. (Fortis et Vittrant 2016 : 13)

(II\_32) L'acheminement à l'aéroport se fait en car. (Fortis et Vittrant 2016 : 16)

Par ailleurs, ils soulignent que les informations relatives à l'encodage de la trajectoire résident rarement dans un seul *locus* mais dans plusieurs *loci*, les différentes stratégies d'encodages de la trajectoire pouvant coexister dans une même phrase. La phrase (II\_33) met en évidence deux *loci* d'encodage. La trajectoire est encodée dans le verbe «entrer» mais aussi dans la préposition «dans». Fortis et Vittrant (2016 : 22) expliquent que le contexte de la phrase implique le caractère dynamique de la préposition «dans» qui est ici une préposition dite «goal-oriented». En effet, «dans» ne peut évoquer ni point de départ d'un déplacement, ni le déplacement en cours mais bien l'acheminement vers le TERME, selon le contexte de la phrase :

(II\_33) Jean est entré dans la piscine. (Fortis et Vittrant 2016 : 22)

Enfin, une construction peut avoir d'un à quatre *loci*. Avec la combinaison des différents *loci*, ils obtiennent un inventaire de construction représentant quinze types de constructions possibles (pour plus de détails, voir Fortis et Vittrant 2016 : 20).

## 2.2.2 Les verbes de trajectoire

Les verbes de trajectoire réfèrent dans ce travail aux *Path verbs* de Talmy (1985, 2000b) comme *ascend*, *enter*, *exit*, *return*. Un sous ensemble de ces verbes de trajectoire correspondent en effet à ce qu'on appelle habituellement en chinois standard *qūxiàng dòngcí* 趋向动词 «verbes directionnels» (cette appellation se rencontre par exemple dans le dictionnaire *Xiàndài Hànyǔ cídiǎn* 现代汉语词典 *Dictionnaire du chinois contemporain* ou encore dans un dictionnaire des mots fonctionnels du chinois faisant autorité : *Xiàndài Hànyǔ bābǎi cí* 现代汉语八百词 *Huit cents mots du chinois moderne* de Lü Shuxiāng 1999). Ce sous ensemble de verbes peut, quand ils apparaissent derrière un autre verbe, avoir une fonction de «complément directionnel» (*qūxiàng bǔyǔ* 趋向补语) qui les rapprochent des «satellites» de Talmy. Ces verbes directionnels (d'actiques ou non) expriment en chinois standard diverses trajectoires de base comme les verbes de trajectoire «entrer», «sortir», «monter», «descendre», «aller», etc. du français. Dans les dictionnaires ou les grammaires de référence du chinois standard, l'inventaire de ces verbes directionnels (*qūxiàng dòngcí* 趋

向动词) correspond en fait à celui des verbes de trajectoire susceptibles d'apparaître derrière un autre verbe en position V2 ou V3 pour exprimer l'orientation du mouvement, comme les satellites de l'anglais *up, down, over, in, out*, etc. Ces derniers constituent une liste fermée (Chao 2017 [1968] : 472-481, Li et Thompson 1981 : 58-65, Lü 1999 : 16-17). Néanmoins, dans le domaine de la linguistique chinoise, le terme de « verbe directionnel » est utilisé aussi pour désigner ces verbes dans leur emploi comme verbe principal. Ainsi, le terme « verbes directionnels » dans les dictionnaires et grammaire de référence du chinois standard n'est pas clair, car il désigne aussi bien un ensemble restreint de verbes de trajectoire dans leur emploi comme verbe principal que les « satellites » (d'origine verbale) placés après un autre verbe (comme « courir » par exemple) pour indiquer la trajectoire du mouvement. De plus, la terminologie chinoise ne distingue pas les verbes directionnels non déctiques (comme « sortir » ou « monter ») des verbes de mouvement déctique (comme « venir » ou « aller »), bien qu'ils présentent une distribution distincte dans le complexe verbal.

Nous décidons dans notre thèse d'utiliser les termes « verbe directionnel » et « verbe déctique » pour désigner ces formes exprimant la trajectoire, dans leur emploi aussi bien comme verbe principal que comme complément directionnel. Autrement dit, qu'ils soient en position V1, V2, ou V3, nous les appelons « verbes directionnels » et « verbes déctiques ». Nous représentons ci-dessous les verbes directionnels en chinois standard selon Lü Shuxiang (1999 : 16) :

Verbes directionnels	Sens
<i>shàng</i> 上	monter
<i>qǐ</i> 起	se lever
<i>xià</i> 下	descendre
<i>jìn</i> 进	entrer
<i>chū</i> 出	sortir
<i>huí</i> 回	retourner
<i>guò</i> 过	traverser
<i>kāi</i> 开	écarter
<i>dào</i> 到	arriver
<i>lái</i> 来	venir
<i>qù</i> 去	aller

Observons un exemple du verbe directionnel en chinois standard :

(II\_34) [CS] 他从屋里出来了。(Lü 1999 : 123)

*tā* *cóng* *wū=li* *chū-lai* *le*  
 3SG depuis maison=dans sortir-venir CE  
 « Il est sorti de la maison. » (en s'approchant du locuteur)



Le chaozhou présente également une classe fermée de verbes de trajectoire (voir Chapitre 4, section 4.1.1) correspondant aux verbes directionnels (d'actiques ou non) du chinois standard. Ils seront étudiés en détail dans le chapitre 5.

Lamarre (2008 : 70) remarque que certaines langues dont le verbe représente le *locus* d'encodage de la trajectoire, possèdent des verbes de trajectoire de base pouvant exprimer différents types de déplacement comme le déplacement spontané ou le déplacement causé. En effet, le verbe « monter » en français a le sens de « monter » (II\_35) mais peut également avoir le sens causatif « faire monter » comme dans la phrase (II\_36) :

(II\_35) Il monte à l'étage.

(II\_36) Le bagagiste a monté les valises dans la chambre.

Lamarre (2008 : 70, 2013 : 169) note également que les verbes directionnels comme « monter » ou « sortir » en chinois standard ne possèdent pas cet emploi causatif comme le montrent les exemples (II\_37) et (II\_38).

(II\_37) [CS] 上去! (Lamarre 2013 : 169)

*shàng-qu*  
monter-aller  
« Monte ! »

(II\_38) [CS] \*上行李。(Lamarre 2013 : 169)

\**shàng xínglǐ*  
monter bagage  
Sens visé: « Monte les bagages ! »

En revanche, Lamarre (2003a : 10) signale l'emploi causatif des verbes de trajectoire en chinois classique. Les verbes de trajectoire en chaozhou tels que *loh*<sup>8</sup> 落 « descendre », *rip*<sup>8</sup> 入 « entrer », *cuk*<sup>4</sup> 出 « sortir » ont un emploi causatif avec le sens de « descendre quelque chose (quelque part) », « mettre quelque chose dans » ou « sortir quelque chose de » et se comportent ainsi en partie comme des verbes de placement. Ce point sera décrit dans le chapitre 5 (section 5.3.1). Du fait de l'emploi causatif des verbes de trajectoire en chaozhou, la trajectoire peut être encodée dans le verbe aussi bien dans un déplacement spontané que dans un déplacement causé. Ce phénomène montre que le chaozhou préserve la caractéristique du chinois classique et que les verbes de trajectoire en chaozhou ne sont pas encore grammaticalisés comme on peut l'observer en chinois standard. On en reparlera dans le chapitre 5 (section 5.7 La place du chaozhou dans la typologie de Talmy).

### 2.2.3 Les satellites de trajectoire

La notion de « satellite » est introduite par Talmy (2000b [1975, 1985] : 222). Elle inclut les particules verbales de l'anglais (*up, out, over, away, etc.*) les préfixes de l'allemand ou du russe, et Talmy y met aussi les compléments directionnels du chinois standard. Le satellite

représente un *locus* d'encodage de la trajectoire pour Talmy (2000b : 222) qu'il définit de la manière suivante :

It is the grammatical category of any constituent other than a noun-phrase or prepositional phrase complement that is in a sister relation to the verb root. It relates to the verb root as a dependent to a head. The satellite, which can be either a bound affix or a free word, is thus intended to encompass all of the following grammatical forms, which traditionally have been largely treated independently of each other: English verb particles, German separable and inseparable verb prefixes, Latin or Russian verb prefixes, Chinese verb complements, Lahu nonhead "versatile verbs," Caddo incorporated nouns, and Astugewi polysynthetic affixes around the verb root.

L'article de Caroline Imbert, Colette Grinevald et Anna Sörös (2011 : 99-116) vise à confirmer l'existence de la classe de satellites (catégorie « S ») introduite par Talmy (1972, 1985, 1991, 2000) tout en précisant sa définition dans une perspective fonctionnelle. L'approche fonctionnaliste consiste à partir d'un domaine fonctionnel spécifique, en l'occurrence l'expression de la trajectoire. Nous présentons ici quelques-uns des principaux arguments développés dans ce travail, qui nous guideront dans notre description et notre analyse de l'expression de la trajectoire en chaozhou.

Pour Talmy, le satellite est une catégorie dépendante du verbe et ne se confond ni avec les adpositions, ni avec les affixes casuels. En effet, le satellite de Talmy exclut le groupe adpositionnel, même s'il note que les adpositions peuvent jouer un rôle important dans l'expression de la trajectoire<sup>12</sup>. Contrairement aux satellites, les adpositions sont la tête d'un syntagme adpositionnel (nous verrons plus loin la division entre « adverbale » et « adnominal » de Berthele 2004 qui repose sur la même considération). Par ailleurs, le satellite est l'élément encodant la trajectoire et se distingue du verbe principal dans une langue à cadrage satellitaire.

La catégorie des satellites a été mise en cause comme une catégorisation superflue plaquée sur des catégories existantes (Filipovic 2007, Beavers, Levin et Tham 2010)<sup>13</sup> : il serait inutile de créer une catégorie supplémentaire alors que les satellites peuvent toujours entrer dans des catégories existantes, en particulier celle des adpositions. Il faut juste admettre l'existence d'adpositions intransitives lorsqu'elles ne sont pas suivies d'un syntagme nominal. Mais l'optique fonctionnaliste considère qu'elle répond à une approche constructionnelle, distincte de l'approche catégorielle. Il s'agit d'élaborer une typologie des constructions à partir de l'étude d'un domaine fonctionnel spécifique (celui de la trajectoire).

D'ailleurs, la catégorie des satellites n'est pas une catégorie à mettre sur le même plan que les classes de mots déjà identifiées (adpositions, verbes, ...). Il s'agit d'une super-catégorie fonctionnelle, répondant au besoin d'exprimer la trajectoire.

---

<sup>12</sup> Although the core schema is also often expressed by the satellite alone it is also often expressed by the combination of a satellite plus a preposition, or sometimes by a preposition alone (Talmy 2000b : 222).

<sup>13</sup> Références cités par Imbert, Grinevald et Sörös 2011 : non consultés.

Cette super-catégorie se définit à trois niveaux et est donc multidimensionnelle : syntaxiquement, comme une dépendance du verbe n'ayant elle-même pas d'argument ; sémantiquement comme un élément participant à l'encodage de la trajectoire ; morphologiquement, comme un élément d'origine lexicale et en voie de grammaticalisation.

Cette catégorie est par nature hétérogène. L'origine lexicale de ses éléments suppose un processus en cours ou achevé de satellisation et de grammaticalisation. Ses éléments se situent quelque part dans le continuum évolutif entre l'élément lexical indépendant et sa satellisation, consécutive à sa grammaticalisation. Ce processus peut même aboutir à un processus de désatellisation (donc de relexicalisation) lorsque l'élément considéré perd son statut de satellite pour devenir un verbe à part entière.

Imbert, Grinevald et Söres illustrent le processus de grammaticalisation/satellisation à partir de sources verbales (Imbert, Grinevald et Söres 2011 : 105-109) puis de sources adnominales (Imbert, Grinevald et Söres 2011 : 109-111). La satellisation de source verbale peut être précédée par des phases préliminaires de séquençage de propositions (P1, P2, P3 ...) comme les auteurs l'observent en huastèque (langue maya). A un stade plus avancé il y a une sérialisation des verbes (« arrangement syntaxique de plusieurs verbes dans une construction multiverbale ») (Imbert, Grinevald et Söres 2011 : 106). Ce phénomène s'observe surtout dans les langues asiatiques et africaines. Cette sérialisation peut être symétrique (tous les verbes ont le même statut) ou asymétrique (un des verbes « appartient à une classe restreinte et montre des caractéristiques de dépendance ou de subordination ») (Imbert, Grinevald et Söres 2011 : 107). Ce phénomène est étudié par les auteurs pour le birman et le japonais.

On peut parler de satellisation lorsque des éléments verbaux ont perdu leur statut de verbe ainsi que leur nature lexicale pour devenir des particules ou des affixes. Ce phénomène a été étudié par Craig (1979, 1994) et Grinevald (2006, 2011a) en jakaltek popti'.

L'autre forme de satellisation se fait à partir de sources adnominales. Là aussi, on observe une phase préliminaire de cliticisation d'un élément adpositionnel, en particulier des préverbes dans les langues étudiées (rama du Nicaragua, grec ancien homérique). Ce préverbe peut être lexicalisé au point de devenir une partie du verbe comme en français le préfixe verbal « dé ».

Ces considérations sur le processus de grammaticalisation sont particulièrement pertinentes pour notre étude, puisque l'un des points de discordance sur l'analyse du chinois standard vient précisément de l'origine verbale des « satellites », et de leur position variable sur la « pente » de grammaticalisation dans les différentes langues sinotibétiques. En effet, Talmy (1985, 2000b) en se basant sur les compléments directionnels du chinois standard décrit par Chao (2017 : 449-481 [1968 : 435-467]) classe cette langue parmi les langues à cadrage satellitaire. Pour lui, ces compléments directionnels chinois correspondent à des satellites de trajectoire *Path satellites* de l'anglais :

Mandarin Chinese has Path satellites and constructions that are entirely homologous with those of English. (Talmy 2000b : 109)

Voici la liste des satellites de trajectoire que Talmy (2000b : 109) donne en chinois standard :

qù	'thither'	guò	'across/past'
lái	'hither'	qǐ	'up off'
shàng	'up'	dìào	'off (He ran off)'
xià	'down'	zǒu	'away'
jìn	'in'	huí	'back'
chū	'out'	lǒng	'together'
dào	'all the way (to)'	kāi	'apart/free'
dǎo	'atopple (i.e., pivotally over)'	sàn	'ascatter'

Selon Talmy, ces satellites encodent la trajectoire en chinois standard et donne l'exemple suivant. En (II\_39), la trajectoire est encodée dans le complément directionnel *guo* 过 «traverser» l'élément externe à la racine verbale *piāo* 飘 «flotter».

(II\_39) [CS] 瓶子飘过石头旁边。(Talmy 2000b : 109)

*píngzi piāo-guo shítou=pángbiān*  
 bottle float-past rock('s)=side  
 'The bottle floated past the rock.'

Talmy considère donc le chinois comme une langue à cadrage satellitaire (langue S). Son argument est que la trajectoire est encodée dans l'élément externe à la racine verbale qu'il appelle satellite, c'est-à-dire dans *guo* 过 'past' comme l'indique l'exemple ci-dessus. Ainsi, pour pouvoir situer le chinois du point de vue typologique, nous analysons la nature du complexe verbal en chinois (Chapitre 5) qui joue un rôle important dans l'encodage de la trajectoire, et l'étude des verbes de trajectoire (appelés ensuite «verbes directionnels» et «verbes d'actiques» au chapitre 4 (section 4.1.1) sont donc importants pour le débat typologique.

Face à la classification binaire de Talmy (1985, 2000b) et à sa proposition pour le chinois standard comme une langue à cadrage satellitaire, James Tai (2003 : 311) estime que la typologie proposée par Talmy est problématique pour le chinois standard et affirme que :

...it appears that Chinese differs from both satellite-framed languages and verb-framed languages. [...] Chinese presents a problem for Talmy's typological classification for motion verbs since it is both satellite-framed and verbal-framed depending whether we take V1 or V2 as the main verb. [...] It makes more sense to view Chinese primarily a verb-framed language and only secondarily a satellite-framed language.

Tai (2003 : 309-310) montre que le complément directionnel placé après le verbe principal du complexe verbal, ne doit pas être considéré comme un satellite. Il se base sur le fait que le complément directionnel *guo* 过 peut fonctionner également comme un verbe principal [Chao (1968 : 461) a déjà précisé ce point]. Tai démontre que le complément directionnel *guo* 过

«traverser » encode la trajectoire et est le centre du pr édicat dans le complexe verbal *fēi guo* 飞过 (II\_40). C'est pourquoi l'omission du verbe principal indiquant le mode du déplacement ne rend pas la phrase incorrecte. Autrement dit, *guo* 过 a pour fonction d'être le complément du verbe *fēi* 飞 mais a toujours le statut grammatical de verbe. Par ailleurs, *guò* 过 est employé comme verbe principal en (II\_41). Son élimination entraîne l'agrammaticalité de la phrase (II\_42). En effet, le verbe indiquant le mode du déplacement ne peut pas être suivi directement d'un GNloc.

(II\_40) [CS] John 飞过了英吉利海峡。(Tai 2003 : 309)

*John fēi-guo-le Yīngjǐ lǐ hǎixiá*  
John voler-traverser-PERF manche  
«John a traversé la Manche (en prenant un avion). »

(II\_41) [CS] John 过了英吉利海峡。(Tai 2003 : 310)

*John guò-le Yīngjǐ lǐ hǎixiá*  
John cross-PERF English Channel  
«John a traversé la Manche. »

(II\_42) [CS] \*John 飞了英吉利海峡。(Tai 2003 : 310)

*\*John fēi-le Yīngjǐ lǐ hǎixiá*  
John voler-PERF English Channel  
Sens visé : «John a traversé la Manche (en prenant un avion). »

L'argument de Tai (2003) semble convainquant mais il n'a pas vraiment proposé un troisième type de classification. Zlatev et Yangklang (2003 :187-188) dans leur étude sur le thai proposent un troisième type de classification typologique et parlent de langues en séries verbales, comme le thai, le chinois standard, etc.

Pour rendre compte du phénomène de troisième type de classification, Slobin (2004 : 9) propose l'idée de « langue à cadrage équipollent<sup>14</sup> » (*equipollently-framed languages*). Ce type de langues suppose que dans un complexe verbal, chaque verbe détiendrait le même statut grammatical :

I agree and propose [...] a third type be added, *Equipollently-framed languages*, to include serial-verb languages and other types of languages in which both manner and path are expressed by “equipollent” elements—that is, elements that are equal in formal linguistic terms, and appear to be equal in force or significance.

Ainsi, dans une langue à cadrage équipollent, le mode du déplacement et la trajectoire sont exprimés par les éléments linguistiques de même nature. La proposition de Slobin (2004) d'analyser le chinois comme une langue à cadrage équipollent a été confirmée par Chen Liang et Guo Jiansheng (2009) dans leur étude concernant l'événement de déplacement dans des romans chinois :

---

<sup>14</sup> Ce type de langues suppose que dans un complexe verbal, chaque verbe détiendrait le même statut grammatical.

In describing motion events, Chinese is not an S-language, nor a V-language. Rather, Chinese belongs to the third language type, the equipollently-framed languages. (Chen et Guo 2009 : 1765)

Christine Lamarre (2003a : 10) considère que le chinois standard n'est ni une langue à cadrage verbal typique ni une langue à cadrage satellitaire. Pour elle, c'est le type d'événement de déplacement (spontané ou causé [agent explicité ou non]) qui détermine le cadrage, verbal ou satellitaire (Lamarre 2013 : 176) :

... seul le mode d'encodage de type « satellitaire » est susceptible d'être employé pour les deux types d'évènement, l'encodage verbal étant, lui, restreint à l'expression du déplacement autonome.

Elle montre qu'en fonction du type d'événements de déplacement (spontané ou causé), la trajectoire est encodée soit dans le verbe (cadrage verbal), soit dans le satellite (cadrage satellitaire). Les phrases suivantes mettent en évidence que pour un déplacement causé (*agentive motion*), la trajectoire est encodée dans le satellite (II\_43). Pour un déplacement spontané (*self-agentive motion*), les *loci* d'encodage de la trajectoire peuvent être soit dans le verbe (II\_44), soit dans le satellite (II\_45). Enfin, pour un déplacement spontané avec un sujet inanimé (*non-agentive motion*), la trajectoire tend à être exprimée dans le satellite (II\_46).

(II\_43) [CS] 我把它扔进了废纸篓。(Lamarre 2003a : 7)

wǒ bǎ tā rēng-jìn-le fāzhǐlǒu  
1SG MO 3SG jeter-entrer-PERF corbeille\_à\_papiers  
«Je l'ai jeté dans la corbeille à papiers. »

(II\_44) [CS] 你回来。(Lamarre 2003a : 7)

nǐ huí-lái  
2SG retourner-venir  
«Tu reviens. »

(II\_45) [CS] 他走回来。(Lamarre 2003a : 8)

tā zǒu-huí-lái  
John marcher-retourner-venir  
«Il est revenu à pied. »

(II\_46) [CS] 河水流了出来。(Lamarre 2003a : 8)

hé shuǐ liú-le-chū-lái  
rivière eau couler-PERF-sortir-venir  
«L'eau de la rivière a coulé »

Partant du constat que le cadrage verbal et le cadrage satellitaire coexistent en chinois standard, Lamarre (2003a : 8-10, 2013 : 175-178) suggère que cette langue correspond plutôt, selon le cadre descriptif de Talmy, à ce qu'il appelle « un système scindé ou complémentaire » *split or complementary system of conflation* (Talmy 2000b : 64-66). Lamarre (2013 : 176) présente la synthèse de ses remarques dans le Tableau II\_3 :

Tableau II\_3 Distribution en chinois contemporain des deux types d'encodage caractéristiques des langues à cadrage satellitaire (langues S) et des langues à cadrage verbal (langues V) en fonction du type de procès (Lamarre 2013 : 176)

La Trajectoire est encodée	dans le verbe (langue V)	dans le complément directionnel (langue S)
déplacement autonome	+	+
exemple	<i>j òn-lai</i> entrer-venir « entrer »	<i>pǎo-jìn-lai</i> courir-entrer-venir « entrer en courant »
déplacement causé par une force extérieure	-	+
exemple		<i>tuī-jìn-lai</i> pousser-entrer-venir « pousser à l'intérieur »

Les compléments directionnels appelés parfois « directionnels<sup>15</sup> », et considérés dans Talmy (2000b : 109) comme des satellites sont appelés *qūxiàng bǔyǔ* 趋向补语 dans les grammaires de référence du chinois standard (Zhu 1982 : 128, Liu 1998 : 1, Liu, Pan et Gu 2001 : 546, etc.). Dans la terminologie chinoise, ces compléments directionnels correspondent à des verbes directionnels (présentés dans la section précédente 2.2.2) utilisés après un autre verbe, avec lequel ils forment un verbe composé directionnel (*dòngqū shì dòngcí* 动趋式动词).

En chinois standard, Chao Yuen Ren (2017 [1968] : 472) propose l'inventaire de compléments directionnels suivant : les deux verbes *lai* 来 'come, --hither' et *chiuh* 去 'go, --thither, away' ; et les neuf verbes *shang* 上 'ascend, --up', *shiah* 下 'descend, --down', *jinn* 进 'enter, --in', *chu* 出 'exit, --out', *chii* 起 'rise, --up', *hwei* 回 'return, --back', *guoh* 过 'pass, --over', *kai* 开 'open, --apart, away', and *loong* 拢 'gather, --together'. Par la suite, cet inventaire a été légèrement modifié. A la place du verbe *loong* 拢 'gather, --together' dans la deuxième liste, c'est le verbe *dao* 到 «arriver à se rendre à» qui a été proposé par les linguistes comme Lü (1999 : 16-17), Liu (1998 : 1), et Liu, Pan et Gu (2001 : 546). Ces derniers proposent donc une liste de verbes directionnels en chinois standard comptant onze éléments : les deux verbes *lai* 来 et *qu* 去 ; et les neuf verbes *shang* 上 «monter», *qi* 起 «se lever», *xia* 下 «descendre», *jìn* 进 «entrer», *chu* 出 «sortir», *guo* 过 «traverser», *hui* 回 «retourner», *kai* 开 «écarter», *dao* 到 «arriver à se rendre à». Bien que ces deux groupes constituent deux listes fermées, le nombre des verbes directionnels varie selon les linguistes. La raison en est que *kai* 开 et *dao* 到 ne se comportent pas syntaxiquement comme les autres : *kai* 开 ne peut pas être suivi d'un GNloc, *dao* 到 ne peut pas être suivi directement

<sup>15</sup> Le terme « directionnels » sont utilisés dans plusieurs langues comme en Jakalteco Popti (langue maya étudiée par Grinevald 2011a, 2011b), en chinois standard (par Lamarre 2008) ou dans des langues atlantiques parlées au Sénégal (par Voisin 2013).

des verbes directionnels d'actiques (\*V 到来, \*V 去). Lorsqu'il y a un GNloc dans la phrase, il doit être inséré entre *dao* 到 et les directionnels d'actiques *lai* 来/*qu* 去 (V 到 GNloc 来 ou V 到 GNloc 去). Parmi cette dernière liste des verbes directionnels proposés, seul *dao* 到 n'est pas pris en compte par exemple par Zhu Dexi (1982 : 128).

Par rapport à la liste des satellites en chinois donnée par Talmy (2000b : 109), nous reproduisons ci-dessous le tableau des directionnels représentant les trajectoires non d'actiques et d'actiques, repris de Liu Yuehua (1998 : 1). La première ligne du tableau représente les directionnels non d'actiques simples et la première colonne les directionnels d'actiques simples. La combinaison des directionnels non d'actiques simples avec des directionnels d'actiques simples forme des directionnels complexes respectivement avec le verbe vérifié *lái* 来 «venir » et le verbe andatif *qù* 去 «aller » pour la deuxième et troisième ligne.

Tableau II\_4 Les compléments directionnels simples et complexes en chinois standard (Liu 1998 : 1)

	<i>shang</i> 上 monter	<i>qi</i> 起 se lever	<i>xia</i> 下 descendre	<i>jin</i> 进 entrer	<i>chu</i> 出 sortir	<i>hui</i> 回 retourner	<i>guo</i> 过 traverser	<i>kai</i> 开 écarter	<i>dao</i> 到 arriver
<i>lai</i> 来 venir	上来 <i>shanglai</i>	起来 <i>qilai</i>	下来 <i>xialai</i>	进来 <i>jinqu</i>	出来 <i>chulai</i>	回来 <i>huilai</i>	过来 <i>guolai</i>	开来 <i>kailai</i>	到...来 <i>dao...lai</i>
<i>qu</i> 去 aller	上去 <i>shangqu</i>		下去 <i>xiaqu</i>	进去 <i>jinqu</i>	出去 <i>chuqu</i>	回去 <i>huiqu</i>	过去 <i>guoqu</i>	开去 <i>kaiqu</i>	到...去 <i>dao...qu</i>

Notons que les compléments directionnels peuvent également être utilisés en tant que verbes principaux (Chao 2017 : 473 [1968 : 461], Lü 1999 : 16-17, etc.). Les compléments directionnels portent une marque atone en chinois standard (Zhu 1982 : 128, Lü 1999 : 42, etc.).

Lamarre (2003a : 4) note que les satellites en chinois standard contiennent deux composants : i) la relation du déplacement de la CIBLE par rapport au SITE exprimé par *jin* 进 «entrer », *chu* 出 «sortir », *shang* 上 «monter », *xia* 下 «descendre », *guo* 过 «traverser », etc. ii) le composant d'actique exprimé *lai* 来 «venir » et *qu* 去 «aller ». Ce que Talmy appelle Vecteur est exprimé par les verbes directionnels ou par les verbes d'actiques (utilisés après un autre verbe) si les verbes directionnels sont absents.

#### 2.2.4 Les adnominaux

Les travaux de Talmy démontrent le rôle central du verbe et des satellites dans l'expression de la trajectoire. Mais les adpositions jouent également un rôle important dans l'encodage de la trajectoire.



Papahagi (2011 : 117-130) regroupe sous le terme d'adnominaux (dans le domaine spatial) « tous les éléments qui introduisent le nom d'une entité pour en faire un Fond pour la trajectoire : noms de localisation, adpositions (simples et complexes), affixes casuels. » Le terme générique qu'elle utilise regroupe donc des catégories de nature très différente même si, précise-t-elle, « noms de localisation, adpositions et cas ont souvent une origine commune ou dérivent les uns des autres par grammaticalisation : des noms de localisation deviennent adpositions, qui à leur tour peuvent se cliticiser et devenir affixes casuels. » Ces derniers n'existent pas dans les langues sinotibétiques. Les noms de localisation *N* gardent le statut de nom tout en remplissant la fonction d'adnominaux spatiaux (par exemple *zuǒbian* 左边 « gauche » dans *wǒ de zuǒbian* 我的左边 « sur ma gauche »). Les adpositions regroupent les prépositions et les postpositions.

Si les adnominaux regroupent ainsi des éléments de nature très différente, ils partagent une même fonction (encoder le Vecteur et/ou la Conformation), et affectent la même zone, nominale. Papahagi conteste le rôle marginal réservé aux adpositions dans l'expression de la trajectoire dans la théorie de Talmy et dresse l'inventaire des éléments pouvant introduire le nom d'une entité et encoder le Fond d'une trajectoire dans quinze langues de familles diverses. Elle étudie pour chaque Fond qu'ils désignent, la phrase exprimée (SOURCE, Médian ou But).

L'inventaire débouche sur un schéma global permettant de repérer les « zones 'noires' (des repérages qui n'[ont] pas d'expression adnominale dans une ou plusieurs langues »), les déséquilibres quantitatifs dans la répartition (comme entre la SOURCE et le But) ou encore les phénomènes de fusion des informations portés par les adnominaux comme le Fond, le Vecteur, la Conformation (Papahagi 2011 : 125-128). Les systèmes adnominaux sont enfin classés en fonction de la richesse de l'inventaire (du nombre d'adnominaux) en trois catégories : systèmes minimaux, moyens ou maximaux (Papahagi 2011 : 120).

Dans les systèmes minimaux, les adnominaux peu nombreux se limitent à désigner les Fonds et ne participent donc pas vraiment à l'expression de la trajectoire. Une caractéristique du chaozhou est précisément le nombre très limité d'adnominaux de nature prépositionnels comme le montre le chapitre 7. Ceci est un indice précieux sur la fonction de ces prépositions qui n'encodent pas la trajectoire. Comme le chaozhou, le jakaltek popti' possède un système minimaliste. Colette Grinevald (2011a : 98) montre que dans cette langue, les adpositions ne jouent aucun rôle dans l'encodage de la trajectoire. Elles constituent une liste fermée (Grinevald 2011b : 58). Elles expriment une relation topologique statique entre la *Figure* et le *Ground* (Grinevald 2011b : 66). Autrement dit, elles restent neutres dans l'expression de la trajectoire. Grinevald évoque une neutralisation entre les deux extrémités de la trajectoire (SOURCE et But) du fait que le groupe prépositionnel *y-ib'anh q'a'* est le même dans les deux phrases (II\_47) et (II\_48).

(II\_47) 'Take the pot down from the fire!' (Grinevald 2011a : 97)

*a'-ay-tij*                      *tx'otx'*    *xhalu*    *y-ib'anh*    *q'a'*  
 move-down-this way    earth    pot    its-ON    fire  
 «Descend la marmite du feu. »

(II\_48) 'Put the pot on the fire!' (Grinevald 2011a : 97)

*a'-ah-toj*                      *tx'otx'*    *xhalu*    *y-ib'anh*    *q'a'*  
 move-up-away    earth    pot    its-ON    fire  
 «Pose la marmite sur le feu. »

Un même constat est fait par Fortis et Vittrant (2016 : 22), également en jakaltek où prépositions ne font que décrire la Conformation (c'est-à-dire la position de la CIBLE par rapport au SITE).

The role of the prepositions seems to be confined to describing the conformation, i.e. the relation of the figure to parts of the ground. (Fortis et Vittrant 2016 : 23)

Mais ces auteurs ajoutent qu'elles n'ont aucune polarité et peuvent se référer à n'importe quel Vector (SOURCE, TERME, etc.). Elles peuvent donc exprimer autant la SOURCE que le TERME. C'est ce que montrent les exemples<sup>16</sup> ci-dessous où la même préposition *ul* («in») désigne tantôt la SOURCE (II\_49), tantôt le TERME (II\_50). Le suffixe déictique indiquant l'orientation du déplacement est respectivement centrifuge et centripète.

(II\_49) 'Take the shirt out of the chest!' (Fortis et Vittrant 2016 : 22)

*a'-el-tij*                      *q'ap*        *kamixhe*    *y-ul*    *te'*            *kaxha*  
 move-out-DX    CL/cloth    shirt        its-IN    CL/wood    chest  
 «Sors la chemise du coffre. »

(II\_50) 'Put the shirt in the chest!' (Fortis et Vittrant 2016 : 22)

*a'-ok-toj*                      *q'ap*        *kamixhe*    *y-ul*    *te'*            *kaxha*  
 move-in-DX    CL/cloth    shirt        its-IN    CL/wood    chest  
 «Pose la chemise dans le coffre. »

En revanche, les systèmes moyens, dont la granularité est plus fine, présentent des adnominaux simples ou complexes ainsi que des noms de localisation. Quelques adnominaux complexes peuvent encoder la trajectoire. Tandis que les adnominaux simples, accompagnés des noms de localisation, peuvent encoder le SITE. Les systèmes maximaux sont plus complexes et expriment davantage de composants sémantiques au moyen de nombreux adnominaux simples ou complexes, et des noms de localisation, dont des noms de localisation incorporant des adnominaux simples, etc. Ils participent a fortiori à l'expression de la trajectoire (Papahagi 2011 : 121-123).

Parmi les adnominaux définis par Papahagi, seuls les noms de localisation et les adpositions (prépositions et postpositions) nous intéressent puisque les affixes casuels n'existent pas dans les langues sinotibétiques. Pour Liu Danqing (2008 : 40), c'est aux adpositions qu'il revient de

<sup>16</sup> Dans la glose, DX désigne "deictic", CL : classifier (Fortis et Vittrant 2016 : 40).

porter les rôles spatiaux (« spatial roles »: *location, spatial source, spatial goal*) dans les langues sinotibétiques. Ces adpositions peuvent précéder le GN (préposition), le suivre (postposition) ou bien se combiner avant et après le GN formant ainsi une circumposition (par exemple : *zài* 在 + GN + *lǐ* 里, *cóng* 从 + GN + *wài* 外, *dào* 到 + GN + *shàng* 上). Xu Dan rappelle que s'il est généralement admis que les prépositions proviennent d'une grammaticalisation (Xu 2008 : 6), la question n'est pas résolue pour les postpositions, ce dont témoignent les appellations (*local particles, localizers, locative terms, enclitics* par exemple).

### Les noms de localisation et les postpositions

Hagège (2010 : 288, aussi 85-89) pointe une particularité de certaines « postpositions » chinoises et propres aux langues qu'il désigne comme lococentriques, qui ont pour propriété de désigner une entité comme un lieu, sans modifier le statut grammatical du groupe nominal comme le ferait une adposition : « A difference between two conceptions of a place in space ; as an entity in itself, or as an inherently locative relation. »

Cette dernière distinction nous paraît indiquer la propriété des mots postnominaux (que Papahagi 2011 désigne comme « noms de localisation »). Hagège (1982 : 44) introduit l'idée de « structure lococentrique » pour décrire ce phénomène qui fait que le nom déterminé ne désigne plus une entité en soi mais un lieu, sans pour autant en faire un complément de lieu (« it does not make it an adverbial complement ») (Hagège 2010 : 85). Il donne les exemples suivants (nous ajoutons les caractères chinois) :

(II\_51) 山上很美。(Hagège 2010 : 85)

*shān=shàng hěn měi*  
mountain=on very beautiful  
'(On) the mountain is beautiful.'

(II\_52) 这座山很美。(Hagège 2010 : 85)

*zhè-zuò-shān hěn měi*  
this-CL-mountain very beautiful  
'This mountain is (very) beautiful.'

Strictement parlant, la fonction du groupe nominal n'est pas modifiée par ces « spécificateurs d'emplacement » (Hagège 2011 : 2) qu'il propose d'appeler « chorophoriques » (Hagège 2010 : 90) en recourant à la racine grecque « choro- » (emplacement).

Chappell et Peyraube (2008 : 15) reprennent le concept de « noms de localisation » en les désignant selon la terminologie chinoise « place words » (*chùsuǒ cí* 处所词 « mots locatifs »). Ces noms de localisation ont le statut de substantifs et peuvent donc être l'objet de verbes ou de prépositions indiquant la LOCALISATION (*zài* 在) ou le déplacement (*dào* 到). Pour ces auteurs, ces mots locatifs regroupent cinq catégories (Chappell et Peyraube 2008 : 16).

1. Ce sont des noms de lieux ou des localisations géographiques comme *Zhōngguó* 中国 (Chine), *Bāli* 巴黎 (Paris).
2. Des noms ayant une valeur locative intrinsèque *xuéxiào* 学校 (école), *fànguǎnr* 饭馆儿 (restaurant), *túshūguǎn* 图书馆 (bibliothèque).
3. Des «locatifs» (*localizers*) dissyllabiques exprimant une deixis spatiale comme *lǐtōu* 里头 (dedans), *dōngbiānr* 东边儿 (l'est de), *pángbiānr* 旁边儿 (le côté de).
4. Des noms communs suivis d'un «locatif» monosyllabique ou dissyllabique comme *zhuōzi shàng* 桌子上 (sur la table), *fángzi bēihòu* 房子背后 (derrière la maison).
5. Des pronoms démonstratifs locatifs comme *zhèr* 这儿 (ici), *nàr* 那儿 (là, là-bas) and *nǎr* 哪儿 (où?).

Ce qu'ils appellent les «*localizers*» (du chinois 方位词) et que nous appellerons «locatifs», ce sont les postpositions permettant à un nom commun de devenir des noms locatifs (ci-dessus 4). Cette catégorie correspond à une classe fermée de postpositions monosyllabiques ou dissyllabiques exprimant la place relativement au nom qu'ils déterminent. Ces postpositions sont précisément ce que Hagège qualifie plus haut de chorophorique. Pour Hagège, le chorophorique s'ajoute à un GN pour le désigner comme un lieu. De même, le locatif s'ajoute à un nom (ou un GN) pour en faire un nom locatif.

Chappell et Peyraube (2008 : 17) énumèrent à titre d'exemple les locatifs monosyllabiques suivants : *shàng* 上 (up) , *xià* 下 (down) , *qián* 前 (front) , *hòu* 后 (back) , *lǐ* 里 (inside) , *wài* 外 (outside) , *zuǒ* 左 (left) , *yòu* 右 (right) , *dōng* 东 (east) , *xī* 西 (west) , *nán* 南 (south) , *běi* 北 (north) , *zhōng* 中 (middle) , *jiān* 间 (in, middle) , *páng* 旁 (side) , *nèi* 内 (inside, within) . Les locatifs dissyllabiques sont généralement formés par l'adjonction d'un suffixe (comme *biānr* 边儿, *miàn* 面儿 ou *tóu* 头) ou par un préfixe (comme *yǐ* 以 ou *zhī* 之).

Nous pouvons illustrer le fonctionnement de ces locatifs à partir d'un exemple du chaozhou :

(II\_53) [CZ] □床顶。(AT)

$do^6 \quad cwj^5 = dej^2$

à table=dessus

«Sur la table» (Litt. à+ table + le dessus de)

Le système de circumposition de la langue évé présente certaines analogies avec les langues sinétiques. Contrairement aux langues indo-européennes où la préposition seule permet de spécifier la relation spatiale entre la CIBLE et le SITE, selon la structure [préposition + GN], la langue évé recourt à au moins deux classes de mots distincts (les prépositions et/ou le verbe, et les postpositions) pour spécifier une telle information, selon la structure [préposition + GN + postposition]. La stratégie d'encodage est différente entre ces deux types de langues (Ameka 1995 : 140) :

[...] the specification of the relation between *Figure* and *Ground* is that spatial relational information is found to be coded in the exponents of at least two formal classes [...] spatial predicates — prepositions and/or verbs — and postpositions. This coding strategy found in Ewe and other African (and Asian) languages is different from the coding strategy in Indo-European languages where such information is usually expressed by elements from a single form class, the preposition class.

Le groupe postpositionnel éw é[GN + postposition] peut fonctionner comme complément du verbe ou comme complément de la préposition. La relation entre les deux entités nominales (CIBLE et SITE) est interprétée comme statique ou dynamique selon la formation du prédicat spatial : un verbe et/ou une préposition, comme le montre les exemples suivants. Dans la phrase (II\_54), la préposition est absente. Le verbe de posture *mlɔ* 'lie' exprime la relation entre la CIBLE et le SITE. La traduction en anglais montre qu'il s'agit d'une LOCALISATION STATIQUE de la CIBLE *dadi lá* 'the cat'. Dans la phrase (II\_55), la présence de la préposition allative *dé* 'to(wards)' et de l'expression *mlɔ anyí* 'lie down' décrivent l'action de la CIBLE et permettent une interprétation dynamique de la phrase :

(II\_54) (Ameka 1995 : 141)

*Dadi lá mlɔ abǎ dz í*  
 [cat DEF] [lie] [[mat [upper surface]]  
 'The cat is lying/sleeping on the mat.'

(II\_55) (Ameka 1995 : 142)

*Dadi lá mlɔ anyí dé aba dz í*  
 [cat DEF] lie down [ALL] [[mat [upper surface]]  
 'The cat lies on the mat.'

En éw é les prépositions et les postpositions (ou encore locatifs) forment des listes fermées (Ameka 1995 : 146, 151). Les postpositions en éw é ont seulement pour fonction de préciser la position de la CIBLE par rapport au SITE et non pas de localiser une entité dans l'espace (Ameka 1995 : 151). Elles sont aussi constituées des éléments désignant les parties du corps comme *nǔ* 'mouth' indiquant 'entrance, endpoint' ou encore *ta/tame* 'head' indiquant 'point, peak, upper end, over') (Ameka 1995 : 148), comme en chaozhou (*ka<sup>1</sup>* 骹 « pied » ans l'expression *mwj<sup>5</sup> ka<sup>1</sup> 门骹* porte-pied « entrée (de la maison) »). En chinois standard, les parties du corps (*miàn* 面 « visage », *tóu* 头 « tête ») sont formés seulement dans les locatifs composés formant ainsi un nom locatif, comme par exemple *shàngtóu* 上头 dessus-tête dans l'expression *Zhōngwén xiǎoshuō dōu zài shàngtóu* 中文小说都在上头 « Les romans chinois sont tous au dessus (pas la peine de fouiller). » Concernant les adpositions, on constate donc une même spécialisation des adpositions, ainsi qu'une même dérivation, respectivement à partir du verbe pour les prépositions (voir Zhu 1982 : 174 pour le chinois standard) et du nom pour les postpositions.

Comme en éw é la relation entre les deux entités nominales (CIBLE et SITE) peut également être interprétée comme statique ou dynamique. Cela dépend du contexte et du choix des

prépositions dans la construction [V + X + GNloc], où « V » indique le verbe de la phrase, « X » désigne soit la préposition *zài* 在 « à » ou *dào* 到 « à, jusqu'à » en chinois standard, et *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 « à, de, dans, sur, etc. » en chaozhou. Avec des verbes de posture et de placement, la construction [V + X + GNloc] est toujours sémantiquement ambivalente. Selon la préposition choisie, elle peut avoir une interprétation statique ou une interprétation dynamique. Il convient d'abord de définir ce que nous entendons par interprétation « statique » ou « dynamique » de la construction [V + X + GNloc] dans ces deux langues. Nous appelons interprétation « statique » la phrase décrivant un événement statique d'état résultant, comme dans « être assis, être accroché quelque part »; interprétation « dynamique » celle qui décrit un événement dynamique, c'est-à-dire un déplacement (translation d'un lieu vers un autre), comme dans « Assieds-toi sur le lit ! », « J'ai accroché cette photo sur le mur. » (en chaozhou, comme en chinois standard, les verbes utilisés sont identiques dans les deux cas). Les termes d'interprétation « statique » et « dynamique » se trouvent par exemple dans Fan Jiyan (1982 : 84). Ce phénomène sera étudié au chapitre 7, section 7.5.

### Les prépositions

Comme nous l'avons rappelé (Xu 2008 : 5-6), on admet généralement que les prépositions sont d'origine verbale en chinois standard et que leur statut actuel résulte d'une grammaticalisation. C'est sans doute ce qui explique que comme le verbe, son objet se place à sa droite en chinois, qui est une langue VO (Xu 2008 : 6). Dans les langues sinotibétiques, le groupe prépositionnel précède généralement le groupe verbal et pour Liu Danqing (2008), c'est dans cette position seulement que la préposition ne risque pas d'être confondue avec un verbe, fonctionnant comme une pure préposition (Liu 2008 : 52). Positionné après le groupe verbal, la préposition subit une réanalyse (« reanalysis ») et est alors à rattacher au groupe verbal. Ce rattachement est consolidé en chinois standard par la perte du ton et par le fait que les particules aspectuelles sont placées après elles. Une telle dépendance du groupe verbal tend à en faire un enclitique en la privant de son autonomie syntaxique et prosodique (on observe ainsi l'évolution suivante en dialecte de Pékin : *dào* → *dao* → *de*, *zài* → *zai* → *de*).

Dans son ouvrage consacré aux prépositions du chinois, Hagège (1975) s'attache d'abord à distinguer la préposition du verbe dans certains contextes, à partir de critères syntaxiques. Le chapitre V de son ouvrage étudie la sémantique des prépositions, qui font partie avec les postpositions de la catégorie des « fonctionnels » (Hagège 1975 : 7), dont le rôle est notamment d'indiquer la fonction du groupe qu'il régit. La suite logique de cette approche purement formelle est qu'à « une étude du syntagme fonctionnel dans son rapport avec le reste de l'énoncé succède un examen des invariants de sens, dont le système constitue l'autre face de l'analyse. » (Hagège 1975 : 347). Il est donc nécessaire d'étudier aussi la dimension sémiosyntaxique des prépositions. Pour étudier le sens des prépositions, Hagège emprunte la notion de *cas*, déjà utilisé pour décrire certaines langues flexionnelles possédant des

désinences casuelles, et évoque pour le chinois des « relations casuelles », puisqu'il ne peut y avoir de « terminaisons casuelles ».

Dès cet ouvrage sur les prépositions chinoises, Hagège s'appuie sur une terminologie élaborée à partir d'un ensemble de racines latines modifiées par des affixes latins<sup>17</sup>. L'avantage de cette méthode est selon lui qu'elle permet de produire à volonté des néologismes et qu'elle les organise de manière systématique. Il emploie ainsi les racines *-essive* et *-lative* pour référer respectivement aux éléments statiques et non statiques (dynamiques) (Hagège 2010 : 375, 276).

Cette étude des cas sémantiques l'amène à distinguer trois « zones casuelles »: la zone actantielle, la zone spatio-temporelle et la zone relationnelle (Hagège 2010 : 355). La première indique la relation du GP avec les actants, la seconde comprend les prépositions impliqués dans l'expression statique ou dynamique de l'espace (qui nous intéresse dans cette thèse) et du temps, tandis que la troisième comprend les autres prépositions.

Pour analyser les rôles sémantiques du GP, Hagège (2010 : 291) reprend à Jackendoff (1983, chapitre 9 : Semantics of spatial expressions) la distinction entre la trajectoire bornée et la trajectoire non bornée. La trajectoire bornée comprend des fonctions non statiques comme *ablative* (« outside of, from »), *illative* (« in, at, into »), *terminative* (« up to »), *surlative* (« on »), etc. :

The ablative and the illative/terminative/surlative, etc. semantic functions correspond to bounded paths and are the linguistic expressions of two events, departure and arrival respectively (...)

<sup>17</sup> A titre d'illustration, voici une partie de son tableau des fonctions sémantiques relatives aux lieux et aux personnes (Hagège 2010 : 287) :

Meanings	Governed term = place or person	
	static	non-static
'in', 'at', 'into'	inessive	illative
	apudessive	
'beside'	adessive	allative
'up to'		terminative
'outside of', 'from'	abessive	ablative
'on'	suresive	surlative
'above'	superessive	superversive
'under'	subessive	sublative
'in front of'	obessive	obversive
'before'	preessive	prelative
'behind', 'after'	postessive	postlative
'around'	circumessive	circumlative

La trajectoire non bornée inclut des fonctions non statiques comme *perlative* («across»), *prolative* («past») et *allative* («beside») :

The perlative/prolative and the allative semantic functions correspond, respectively, to routes that involve the act of passing and directions that involve any phase of motion oriented in a frame of reference.

Malgré la spécialisation des prépositions que semble suggérer cette taxinomie, les adpositions peuvent prendre en charge plusieurs fonctions et leur polysémie est une tendance générale (Hagège 2010 : 279).

## 2.3 Autres éléments encodés par le verbe

### 2.3.1 Les verbes de co-événement (*co-event verbs*)

Les verbes de co-événements donnent l'information sur le mode du déplacement (manière ou cause). En chinois standard, ils peuvent être les verbes de manière (*zǒu* 走 «marcher», *pǎo* 跑 «courir», *pá* 爬 «ramper, grimper», etc.) ou les verbes exprimant la cause directe du déplacement (*rēng* 扔 «jeter», *tuī* 推 «pousser», *sāi* 塞 «bourrer», etc.) ou une action indirecte permettant la cause du déplacement (*piàn* 骗 «tromper, obtenir par la ruse», *nòng* 弄 «faire, tripoter», *jiào* 叫 «appeler», etc.). Dans ce dernier cas, la cause est exprimée mais non déterminée. Lamarre (2003a : 5) précise qu'en chinois standard comme en anglais, les verbes de co-événement sont sémantiquement indépendants du concept de MOUVEMENT (*MOTION*). L'exemple (II\_56) suivant est pris de Lamarre (2003a : 5). Il illustre un déplacement causé décrivant une situation où un adulte doit tromper l'enfant caché dans le placard pour qu'il sorte de là.

(II\_56) 把孩子骗出来。(Lamarre 2003a : 5)<sup>18</sup>

*bǎ hǎizi piàn-chu-lai*

acc child cheat-exit-come

'To cheat the child out [of some place where she is hidden etc.] (toward speaker)'

Le chaozhou possède également les verbes de co-événements décrits ci-dessus. Ils seront présentés dans le chapitre 4 (section 4.2).

### 2.3.2 La polarité des verbes

Borillo (1998 : 41) montre qu'un déplacement peut être découpé en trois phases spatio-temporelles : a) la phase initiale, qui correspond au début du déplacement, au départ ; b) la phase médiane, qui couvre le cours du déplacement ; c) la phase finale, phase terminale du déplacement culminant dans l'arrivée. Selon Borillo (1998 : 133-134), le verbe qui décrit la

<sup>18</sup> Lamarre (2003a : 5) donne la référence de Hou et al. (2001 : 355, non consulté pour cet exemple).



relation spatiale entre la CIBLE (*Figure*) et le SITE (*Ground*) a une polarité aspectuelle. Elle distingue trois types de verbes en fonction de leur phase dans le processus du développement :

-verbes « initiaux » appelés également « verbes de polarité initiale »: « l'emplacement du SITE est l'endroit à partir duquel la CIBLE se déplace ou est déplacé ». Il s'agit des verbes *quitter, sortir de, rejeter*, etc. Voici un exemple :

(II\_57) Le chat sort de la maison. « Borillo 1998 : 133 »

-verbe « finaux » appelés aussi « verbes de polarité finale »: « l'emplacement du SITE représente la destination vers laquelle la CIBLE se déplace ou est déplacé, et où elle est censé se trouver une fois le déplacement effectué ». Il s'agit des verbes « atteindre », « entrer dans », « arriver à ». Observons un exemple :

(II\_58) Le chat est entré dans la maison. (Borillo 1998 : 133)

-verbes « médians » appelés également « verbes de polarité médiane »: « la zone du SITE représente le lieu parcouru ou traversé par la CIBLE durant son déplacement ». Il s'agit des verbes *traverser, parcourir, circuler dans, flâner dans, passer par*, etc. Voici l'exemple qu'elle donne.

(II\_59) Il a traversé le jardin. (Borillo 1998 : 134)

Cette particularité aspectuelle du verbe peut avoir un impact sur l'interprétation du rôle sémantique du GN locatif, nous le verrons en chaozhou. En effet, si la sémantique du verbe porte une modalité potentiellement portée par d'autres éléments de la phrase, on peut théoriquement imaginer trois cas de figure lorsque le verbe de la phrase exprime une polarité : 1) La phase spatio-temporelle exprimé par les autres éléments de la phrase (par exemple la préposition) et la polarité portée par le verbe concordent. Il y a alors congruence entre la polarité du verbe et le procès vu dans son ensemble. 2) Elles sont en conflit et il n'y a donc pas congruence. 3) Seul le verbe exprime la phase spatio-temporelle du déplacement. Dans ce cas, seul le verbe exprime la phase de la trajectoire concernée.

La fusion dans le verbe de composants sémantiques d'un événement de déplacement et la polarité aspectuelle mettent le verbe au cœur de l'expression du déplacement. Mais l'analyse sémantique des verbes a conduit à analyser un niveau encore plus fin dans la granularité sémantique. Des recherches ont été menées pour classer les verbes en fonction de critères aspectuels et sémantiques très précis. Pour cela, les classements opérés par Jean-Paul Boons (1987) et par Gao Hong (2001) depuis la polarité aspectuelle jusqu'à la combinaison de plusieurs modalités (polarité aspectuelle, aspect, mode) nous paraissent particulièrement pertinents. C'est ce que montre la section suivante.

### 2.3.3 Classification des verbes de déplacement

#### Classification de Boons (1987)

Boons (1987) étudie les verbes locatifs du français à partir du critère de la polarité aspectuelle combinée à la télicité. Ces verbes locatifs correspondent aux verbes de déplacement qui impliquent un changement de lieu. Il tente une classification des verbes locatifs en croisant d'une part « la valeur aspectuelle de la relation locative » et d'autre part la « polarité aspectuelle » des verbes. Il distingue ainsi cinq niveaux d'amplitude aspectuelle, depuis la relation locative à valeur aspectuelle statique qui exclut toute télicité et est donc incompatible avec une quelconque polarité du verbe, jusqu'aux relations locatives téliques qui permettent aux verbes de manifester trois types de polarité initiale, médiane (ou centrée) ou finale. La combinaison de la polarité du verbe et de la valeur aspectuelle de la relation locative lui permet de dégager un principe de classement des procès exprimés : unipolaires (U) si le procès exprimé par la polarité du verbe, coïncide avec celui exprimé par la relation locative et bipolaire (B) si la relation locative ajoute une polarité à la polarité du verbe. Dans ce dernier cas, en fonction de la polarité du verbe, Boons distingue des procès bipolaires à polarité initiale (IB), bipolaires-bipolaires (BB) c'est-à-dire à polarité duale, et bipolaires à polarité finale (FB), mais aussi des procès unipolaires à polarité initiale (IU) ou unipolaires à polarité finale (FU).

Les verbes de déplacement décrivent pour lui des procès bipolaires, tandis que les verbes de causation simple, c'est-à-dire qui n'expriment que l'état final sans supposer d'étape initiale ou médiane, sont unipolaires. En ceci, ils se distinguent des verbes de déplacement par leur caractère statique.

Boons (1987 : 11) figure ce croisement des valeurs aspectuelles du procès avec la polarité des verbes dans un tableau des verbes locatifs par valeurs de polarité aspectuelle. Le tableau est reproduit ci-dessous :

Tableau II\_5 Classification des verbes locatifs par valeurs de polarité aspectuelle

	initial		centré	final	
antiorientation intrinsèque			MU errer Max désert balader chien parc		
orientation libre			ML ramer Max grotte véhiculer caisse route		
orientation intrinsèque			MB chasser voiture vers N hisser caisse vers N		
télicité	IU – défricher arbustes clairière	IB déboucher Max parc ratisser feuilles allée	BB migrer oies de N à N muter Max postes	FB aboutir Max clairière enfournier charbon chaudière	FU – adosser biblio mur
	causation négative simple		verbes de déplacement	causation positive simple	

On remarquera que dans ce tableau, le niveau de t é c i t é z é r o des verbes purement statiques ne figure pas. Ce principe de classement met en évidence le fonctionnement combiné de la valeur aspectuelle du procès avec la polarité du verbe. Laure Sarda (1999) indique néanmoins qu'il s'agit d'une approche largement intuitive et pointe par endroit le rapport circulaire entre la valeur aspectuelle du procès et la polarité du verbe (la polarité pouvant être déduite de la valeur aspectuelle du procès et vice versa).

En français, les compléments sont postposés au verbe. Par ailleurs, le français a plus tendance à exprimer la trajectoire dans les verbes locatifs. En chinois standard comme en chaozhou, les groupes prépositionnels peuvent apparaître aussi bien avant qu'après le verbe et leur position par rapport au verbe joue un rôle important dans la détermination de la relation locative du procès.

Notons qu'en chinois standard, Li et Thompson (1981, chapitre 11 Locative and Directional phrases) ont montré les caractéristiques aspectuelles de deux types de verbes, notamment les verbes de posture (*zuò* 坐 «s'asseoir, être assis», *zhàn* 站 «se tenir debout, être debout», *tǎng* 躺 «s'allonger, être allongé», *guī* 跪 «s'agenouiller, être agenouillé» et les verbes de placement (*fàng* 放 «poser», *guà* 挂 «accrocher», *cáng* 藏 «cacher», *tiē* 贴 «coller», etc.). La valeur aspectuelle du procès décrit par ces deux classes de verbes est télique. Ces verbes sont de polarité finale et impliquent un GN dénotant le TERME du déplacement.

Avec les verbes de posture, la CIBLE est généralement un être animé<sup>19</sup>. Li et Thompson montrent qu'avec ce type de verbes, le groupe prépositionnel peut précéder ou suivre le verbe sans que la phrase ne subisse une modification sémantique. Il s'agit de la localisation statique d'une entité. Ce phénomène est également constaté en chaozhou (voir Chapitre 7, section 7.2.1). Les exemples en chinois standard sont pris de Li et Thompson (1981 : 401-402). Nous y ajoutons les caractères chinois. Les exemples en chaozhou sont également illustrés ci-dessous. En chinois standard, la position préverbale et postverbale du groupe prépositionnel *zài wūyán xià* 在屋檐下 «sous l'avant toit» n'entraîne pas de modification sémantique dans les phrases respectivement (II\_60) et (II\_61). Même constat pour le chaozhou en (II\_62) et (II\_63).

(II\_60) [CS] 他在屋檐下站着。(Li et Thompson 1981 : 401)

*tā zài wūyán=xià zhàn-zhe*  
3SG at eaves=under stand-DUR  
'He is standing under the eaves.'

(II\_61) [CS] 他站在屋檐下。(Li et Thompson 1981 : 401)

*tā zhàn zài wūyán=xià*  
3SG stand at eaves=under  
'He is standing under the eaves.'

(II\_62) [CZ] 伊□椅顶坐。(Com\_RS\_LLL)

*yi<sup>1</sup> do<sup>6</sup> yi<sup>2</sup>=dej<sup>2</sup> zo<sup>6</sup>*  
3SG TRA chaise=dessus s'asseoir  
«Il est assis sur la chaise.»

(II\_63) [CZ] 伊坐□椅顶。(Com\_RS\_LLL)

*yi<sup>1</sup> zo<sup>6</sup> do<sup>6</sup> yi<sup>2</sup>=dej<sup>2</sup>*  
3SG s'asseoir TRA chaise=dessus  
«Il est assis sur la chaise.»

De même pour les verbes de placement, Li et Thompson (1981 : 404-406) montrent que les phrases (II\_64) et (II\_65) sont sémantiquement identiques quel que soit la position du groupe prépositionnel par rapport au verbe.

<sup>19</sup> Sauf pour le verbe *tíng* 停 «s'arrêter» qui peut avoir comme CIBLE un être inanimé (Li et Thompson 1981 : 402).

(II\_64) [CS] 我在书架上放杂志。(Li et Thompson 1981 : 404)

wǒ zài shūjià=*shang* fàng zázhi  
 I at bookcase=*on* place magazine  
 'I put the magazine on the bookcase.'

(II\_65) [CS] 我把杂志放在书架上。(Li et Thompson 1981 : 405)

wǒ bǎ zázhi fàng zài shūjià=*shang*  
 I BA magazine place at bookcase=*on*  
 'I put the magazine on the bookcase.'

Contrairement au chinois standard, avec les verbes de placement, le groupe prépositionnel n'a qu'une position en chaozhou, après le verbe. Observons les exemples suivants. Ainsi, pour exprimer le sens de «Il a posé le livre sur la table.», le GP *do<sup>6</sup> cwj<sup>5</sup> dej<sup>2</sup>* 床顶 «sur la table» est postverbale (II\_66). La position préverbale du GP rend la phrase agrammaticale (II\_67).

(II\_66) [CZ] 伊放本书□床顶。(Com\_RS\_LLL)

*yi<sup>1</sup> baj<sup>3</sup> bwj<sup>2</sup> zw<sup>1</sup> do<sup>6</sup> cwj<sup>5</sup>=dej<sup>2</sup>*  
 3SG poser CLAS livre TRA table=*dessus*  
 «Il a posé le livre sur la table.»

(II\_67) [CZ] \*伊□床顶放本书。(Com\_RS\_LLL)

\**yi<sup>1</sup> do<sup>6</sup> cwj<sup>5</sup>=dej<sup>2</sup> baj<sup>3</sup> bwj<sup>2</sup> zw<sup>1</sup>*  
 3SG TRA table=*dessus* poser CLAS livre  
 Sens visé: «Il a posé le livre sur la table.»

Li et Thompson (1981 : 406) pointe également la particularité des verbes de placement en chinois standard. Ils montrent qu'avec ce type de verbes, le GP préverbal *zài shūfáng li* 在书房里 «in the study room» peut également dénoter la LOCALISATION d'une activité (II\_68) :

(II\_68) [CS] 我在书房里把一个老虎画在我的本子上。(Li et Thompson 1981 : 406)

wǒ zài shū fáng=*li* bǎ yígè-lǎohǔ huà zài  
 i at study room=*in* BA one-CL-tiger draw at

wǒ de běnzi=*shang*  
 i GEN notebook=*on*  
 'In the study room, I drew a tiger in my notebook.'

Cela met en évidence qu'en chinois standard, les verbes de placement ont une action qui peut durer, contrairement à des verbes de postures. C'est pourquoi les verbes de posture ne peuvent pas être précédés du marqueur d'aspect progressif *zài* 在 (II\_69), tandis que les verbes de placement le peuvent (II\_71). Le chaozhou présente les mêmes cas respectivement pour les verbes de posture (II\_70) et pour les verbes de placement (II\_72).

(II\_69) [CS] \*他在坐。(SJ)

\**tā zài zuò*  
 3SG PROG s'asseoir  
 Sens visé: «Il est en train de s'asseoir.»

(II\_70) [CZ] \*伊□坐。(AT)  
 \*yí<sup>1</sup> dō<sup>1</sup> zǒ<sup>0</sup>  
 3SG PROG s'asseoir  
 Sens visé: «Il est en train de s'asseoir. »

(II\_71) [CS] 他在挂相片。(SJ)  
 tā zài guà xiàngpiàn  
 3SG PROG accrocher photo  
 «Il est en train d'accrocher une photo. »

(II\_72) [CZ] 伊□吊相片。(SJ)  
 yí<sup>1</sup> dō<sup>1</sup> diào<sup>3</sup> sion<sup>3</sup> piān<sup>3</sup>  
 3SG PROG accrocher photo  
 «Il est en train d'accrocher une photo. »

En chinois standard comme en chaozhou, le GP qui suit les verbes de posture ou les verbes de placement peut également exprimer un état résultant après la réalisation de l'action (voir Chirkova et Lamarre 2005 pour le chinois standard, et le chapitre 7 section 7.5 pour le chaozhou). Nous donnons ci-dessous un exemple avec le verbe de placement «poser » en chinois standard (II\_73) et en chaozhou (II\_74).

(II\_73) [CS] 书放在桌子上。(SJ)  
 shū fàng zài zhuōzi=shàng  
 livre poser TRA table=dessus  
 «Le livre est posé sur la table. »

(II\_74) [CZ] 本书放□床顶。(AT)  
 bōwǔ<sup>2</sup> zhuāng<sup>1</sup> bǎi<sup>3</sup> dō<sup>6</sup> cǎng<sup>5</sup>=de<sup>2</sup>  
 3SG livre poser TRA table=dessus  
 «Le livre est posé sur la table. »

En résumé, l'article de Boons (1987) présente le concept sémantique de polarité verbale. La classification de Boons des verbes locatifs en français laisse de côté des paramètres importants pour notre analyse sémantique des verbes, comme le type d'interaction entre l'agent et la CIBLE dans un déplacement causé où deux situations peuvent se présenter : soit l'agent n'accompagne pas la CIBLE pendant le procès du déplacement, soit l'agent et la CIBLE se déplacent en même temps. Le verbe *gāk<sup>2</sup>* 掬 «jeter » ou «lancer » illustre bien la première situation : le contact entre l'agent et la CIBLE se situe seulement au début du déplacement, où l'agent donne une impulsion initiale, mais reste sur place : une fois que l'action est effectuée, seule la CIBLE se déplace, et l'agent reste toujours à sa place. Le verbe *būah<sup>1</sup>* 搬 «déplacer » ou «transporter » illustre la deuxième situation où l'agent et la CIBLE se déplacent ensemble pendant le procès, entraînant un contact physique entre l'agent et la CIBLE tout au long du déplacement. Certains de ces paramètres ont été pris en compte par Gao Hong (2001) dans son étude des verbes d'action physique en chinois standard.

**Classification de Gao Hong (2001)**

L'étude de Gao (2001) est une investigation dans la structure sémantique des verbes d'action physique '*physical action verbs*' (Gao 2001 : x). Partant du principe que les langues reflètent à la fois les structures cognitives et les expériences humaines, Gao émet l'hypothèse que les verbes désignant des actions physiques humaines impliquent une partie du corps (Gao 2001 : 17). Cette étude aboutit à un classement des verbes d'action physiques, monosyllabiques du chinois, en fonction de la partie du corps entrant en contact avec l'objet sur lequel porte l'action, et du type de contact. Comme cette structuration est issue de l'expérience humaine, certaines parties du corps sont sous-représentées voire non représentées (Gao 2001 : 16) tandis que la main est la partie du corps la plus représentée, avec quinze subdivisions sémantiques que Gao (2001 : 24) établit dans un tableau. Nous en reproduisons ci-dessous sept de ces subdivisions (Gao 2001 : 234-240). A cet extrait du tableau, nous ajoutons une colonne supplémentaire (Traits sémantiques) pour faire apparaître les traits sémantiques partagés par ces verbes.

Tableau II\_6 Classification de verbes de Gao (adapté à partir de Gao 2001 : 234-240)

Classes de verbes	Traits sémantiques	Exemples	Pinyin	Traduction en anglais
1. Verbes d'action physique directe (partie du corps)	+ action physique + partie du corps	扛	<i>káng</i>	carry on the shoulder
		坐	<i>zuò</i>	sit
2. Verbes d'action manuelle groupés selon le mode	+ action physique + action manuelle	搬	<i>bān</i>	move, remove
		捞	<i>lāo</i>	scoop out of water
3. Verbes d'action manuelle avec instrument	+ action physique + action manuelle + instrument	夹	<i>jiá</i>	nip
		锁	<i>suǒ</i>	lock
4. Verbes d'action manuelle avec contact	+ action physique + action manuelle + contact	扔	<i>rēng</i>	throw, toss, cast
		摔	<i>shuāi</i>	fall, tumble, lose one's balance
5. Verbes d'action pédestre avec coordination du mouvement	+ action physique + action pédestre + cohérence du mouvement	跪	<i>guì</i>	kneel, go down on one's knees
		踢	<i>tī</i>	kick
6. Verbes impliquant un contact continu	+ action physique + action manuelle + contact + continu	爬	<i>pá</i>	crawl, creep
		躺	<i>tǎng</i>	lie
7. Verbes avec contact visuel	+ action physique + action manuelle + contact + visuel	瞪	<i>dèng</i>	stare, glare
		看	<i>kàn</i>	look at

L'énoncé de base met en relation les arguments suivants : un humain (w) réalisant un acte (x) avec une partie du corps (y) qui le met en contact avec un objet (z) (Gao 2001 : 20). Ce qu'elle illustre avec l'exemple (II\_75) :

(II\_75) 妈妈用手轻轻地擦女儿的脸。(Gao 2001 : 20)

*Māma yòng shǒu qīngqīng de cā nǚér de liǎn*  
Mama use hand lightly de stroke daughter De face  
'Mama gently wiped her daughter's face.'

De cette corrélation d'arguments, Gao déduit les principales caractéristiques des énoncés comprenant des verbes d'action physique. Nous en distinguons deux : i) Un verbe d'action physique a comme agent un sujet animé ii) Le contact physique occasionné par l'action du verbe peut se faire selon des modalités diverses : il peut être direct ou indirect (instrument), constant ou bref, rapide ou lent, continu, ponctuel ou répétitif, etc. (Gao 2001 : 22). Le modèle exposé par Talmy d'une possible fusion dans le verbe des traits sémantiques exprimant le contact et le mouvement (Gao 2001 : 45) est fréquent en chinois.

Ces classifications permettent une description sémantique fine du verbe principal, et elles semblent pouvoir s'appliquer indépendamment du type de cadrage (verbal, satellitaire).

## 2.4 Bilan du chapitre

Les concepts permettant d'analyser la trajectoire et les études portant sur les catégories grammaticales (notamment sur les adpositions par Haggège), constituent une base théorique pour étudier la trajectoire en chaozhou.

Les travaux sur l'expression du déplacement et l'encodage de la trajectoire sont aujourd'hui assez développés, grâce notamment à l'approche cognitive de Talmy, grâce aussi à l'impulsion des linguistes du programme Trajectoire (Fortis, Grinevald, Kopecka, Vittrant, etc.). Les concepts permettant d'analyser la trajectoire et les études portant sur les catégories grammaticales (notamment sur les adpositions par Haggège), constituent une base théorique pour étudier la trajectoire en chaozhou. Dans de nombreuses langues, la deixis est une composante essentielle de l'expression du déplacement, notamment dans les langues sinétiques. Par ailleurs, les études sur le déplacement en chinois standard sont bien sûr une référence indispensable car certaines problématiques sont communes aux langues sinétiques, mais aussi parce que ces études, comme d'ailleurs les études portant sur le min et le cantonais, peuvent apporter un éclairage sur certaines particularités du chaozhou ou les faire ressortir.

L'approche par domaine fonctionnel plutôt que par catégorie grammaticale, développée par Colette Grinevald, est très inspirante et nous n'hésitons pas à placer notre travail dans cette optique. La conception dynamique du domaine fonctionnel de la trajectoire permet d'appréhender le phénomène de la grammaticalisation comme son inverse la lexicalisation. L'attention portée par Grinevald aux phénomènes analogues relevant d'autres systèmes et



L'expression du déplacement en chaozhou

qu'elle appelle l'approche « périscopique » permet d'enrichir l'étude du système fonctionnel de la langue étudiée.

## Chapitre 3 Le chaozhou, une langue min parlée au Guangdong

Ce chapitre propose une présentation de la langue de Chaozhou, une langue sinitique parlée dans la région de Chao-Shan, au Guangdong, province du sud de la Chine. On donnera ici quelques éléments d'ordre historique et géographique. Cette langue min s'enracine dans la partie est du Guangdong, mais elle est également répandue dans la diaspora à travers le monde. Pour comprendre ce qui distingue la langue de Chaozhou des autres langues sinitiques, y compris les autres langues min, nous nous pencherons sur sa diachronie et relèverons quelques caractéristiques de cette langue. Ce chapitre présente enfin une vue d'ensemble des travaux existants sur le chaozhou.

### 3.1 La région de Chao-Shan (Guangdong) et sa langue

#### 3.1.1 La région de Chao-Shan

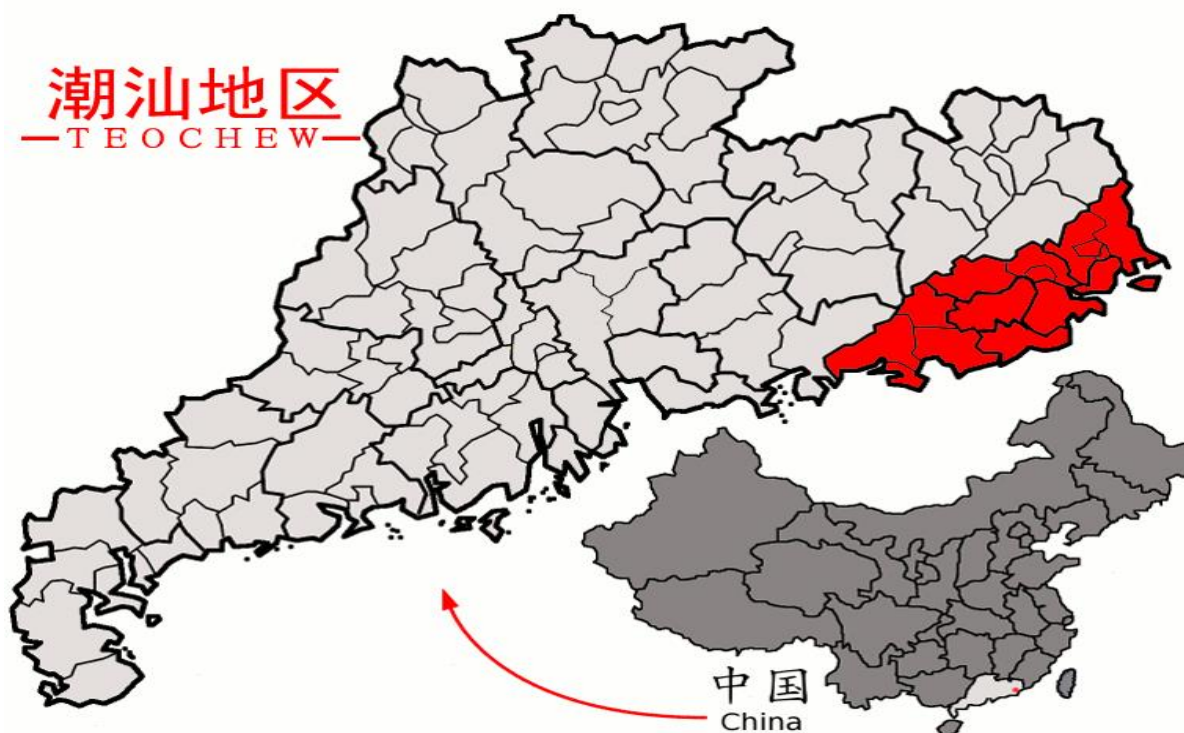
Notre étude porte sur la langue de Chaozhou (du nom de la ville de Chaozhou 潮州), langue min parlée à l'est du Guangdong (région de Chao-Shan). Nous montrons ci-dessous la Carte III\_1<sup>20</sup> représentant la région de Chao-Shan.

---

<sup>20</sup> Location\_of\_TEOCHEW\_within\_Guangdong, China (publié sur Wikimedia Commons par chen77477 sous licence GNU Free Documentation License).

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Location\\_of\\_TEOCHEW\\_within\\_Guangdong.png?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Location_of_TEOCHEW_within_Guangdong.png?uselang=fr)

Carte III\_1 La région de Chao-Shan



La région de Chao-Shan au sens large comprend actuellement les municipalités de Chaozhou 潮州, de Shantou 汕头, de Jieyang 揭阳, de Shanwei 汕尾 ainsi que de Dapu 大浦 et de Fengshun 丰顺. Au sens strict, ce terme désigne les trois principales municipalités de la «préfecture<sup>21</sup> de Chaozhou » (*Cháozhōufǔ* 潮州府) pendant la dynastie de Qing 清朝 (1644-1912), à savoir Chaozhou, Shantou et Jieyang (Wen 2012 : 11, Huang 2010 : 5). Bien que la préfecture de Chaozhou ait été rétrogradée au rang de district en 1912 (début de la fondation de la République de Chine) et rebaptisée Chao'an 潮安, elle était le siège du gouvernement régional jusqu'à la fondation de la République Populaire de la Chine (1<sup>er</sup> octobre 1949). Chao'an est resté aujourd'hui le nom du district administré par Chaozhou. Mais si la ville de Chaozhou a été jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle le principal centre culturel, économique et administratif de la région, suite à l'octroi du statut de ville ouverte à Shantou (1860) après la deuxième guerre de l'opium en 1856 (Huang 2010 : 5), Shantou est devenue en plus de 150 ans la ville la plus importante de la région de Chao-Shan sur les plans économique, culturel et administratif (Pan et Zheng 2009 : 56, Huang 2010 : 5). La langue parlée à Shantou a été documentée sous forme de manuels, de dictionnaires et de traductions de la Bible par les missionnaires installés dans la région sous le nom de Swatow, comme dans Adele Marion Fielde (1978, 1883) ou Lim Hionseng (1886).

Aujourd'hui la région de Chaozhou est désignée par le terme familier et non officiel de «région de Chao-Shan 潮汕 », qui est l'abréviation des deux noms de villes Chaozhou 潮州

<sup>21</sup> En 1369 (sous la dynastie des Ming, règne de l'empereur Hongwu 洪武), la division administrative de Chaozhou est établie en «préfecture »(Huang et Chen : 2001 : 270).

et Shantou 汕头, consacrant ainsi le développement historique de la ville de Shantou de petit port de pêche à centre commercial d'activités d'import-export (Xu Huiling 2007 : 3-4).

### 3.1.2 La langue de la région de Chao-Shan

#### **Le chaozhou : présentation de la langue et de ses dénominations**

Le nom des langues chinoises est généralement transcrit d'après la prononciation du chinois standard, comme c'est le cas pour le *wú* 吴, le *yu è* 粤, le *mǐn* 闽, etc. Cependant, certains noms de langues sont donnés avec la prononciation en langue locale : par exemple, la langue *kèjiā* 客家 est dite *hakka*, et la langue *cháozhōu* 潮州 est dite *teochew*. On parle aussi parfois du *hokkien* (prononciation locale de Fujian).

La langue de Chaozhou est une langue sinétique faisant partie du groupe des langues min du sud, parlé principalement dans la province de Guangdong (au sud-est de la Chine). Cette langue est en général connue en Chine sous le nom de *cháozhōuhuà* 潮州话 « parler de Chaozhou ». En français ou en anglais, elle est nommée<sup>22</sup> « Teochiu » ou « Teochew », ou bien « Chiuchow », des noms qui reproduisent sous diverses transcriptions la prononciation de Chaozhou dans cette langue ainsi qu'en cantonais (yue).

Dans notre thèse, nous utilisons l'appellation de « chaozhou » pour désigner l'ensemble des variétés de chaozhou parlées dans la région de Chao-Shan, variétés que nous évoquerons occasionnellement. Cette appellation reprend le nom de la principale ville de la région (Chaozhou) mais désigne l'ensemble des dialectes min du sud de la région de Chao-Shan, et pas seulement le dialecte parlé dans la ville de Chaozhou par opposition à celui parlé dans une autre ville, Jieyang par exemple, lequel sera désigné comme « parler de Chaozhou » ou « dialecte de Chaozhou » par opposition au « dialecte de Jieyang ». Nous verrons dans la partie sur la phonologie que les variations internes au chaozhou sont décrites comme assez réduites et portent seulement sur certaines diphtongues et parfois la réalisation de certains tons.

Le chaozhou est une langue exclusivement orale sans statut officiel, ce qui explique un certain émiettement dialectal, accentué par la dissémination diasporique. Toutes ces variétés dialectales de chaozhou parlées dans la région de Chao-Shan sont désignées en chinois par le nom de la localité auquel est adjoint le terme *huà* 话 « langue, parler ». Ainsi, la variété parlée dans la ville de Chaozhou est dite *cháozhōuhuà* 潮州话 « parler de Chaozhou », à Shantou, on parle *shàntóuhuà* 汕头话 « parler de Shantou », et à Jieyang *jiēyánghuà* 揭阳话 « parler de Jieyang ». Toutes ces variétés sont considérées comme des dialectes de la « langue de Chaozhou », désignation générique de cet ensemble dialectal pendant la période où Chaozhou

---

<sup>22</sup> Teochiu ou Teochew sont des graphies qui reflètent à la prononciation de « Chaozhou » dans cette langue, et Chiuchow est la graphie qui correspond à la prononciation de « Chaozhou » en cantonais.

était encore le centre culturel, administratif et économique de la région de Chao-Shan. Le terme de *cháozhōuhuà* 潮州话 «parler de Chaozhou» est donc ambigu : il peut être utilisé comme terme générique pour les dialectes parlés dans la région de Chao-Shan, mais peut aussi désigner le dialecte de la ville de Chaozhou proprement dite, s'opposant alors aux autres dialectes parlés à Shantou ou à Jieyang. Cependant, Li Xinkui (1994 : 266) note que Shantou est devenu, après la fondation de la République Populaire de Chine en 1949, le centre administratif, économique et culturel de la région. L'usage a ainsi introduit l'expression *cháoshànhuà* 潮汕话 «parler de Chao-Shan», c'est-à-dire le parler de Chaozhou et de Shantou, terme regroupant sous un même nom les diverses variétés dialectales de chaozhou parlées dans la région de Chao-Shan (Lin et Wu 2001 : 212, Xu 2007 : 3-4). La même évolution est rapportée par Zhang Zhengxing, dans sa préface au *Dictionnaire bilingue cháozhōuhuà (Teochiu)-chinois standard* de Chen Enquan (2010 : 1), où il note que la langue de Chaozhou a été successivement appelée *Dio<sup>7</sup>zi<sup>1</sup> we<sup>7</sup>* 潮州话 «le parler de chaozhou» puis *Dio<sup>7</sup>suan<sup>1</sup> we<sup>7</sup>* 潮汕话 «le parler de Chao-Shan» c'est-à-dire de Chaozhou-Shantou.

Nous avons choisi ici de nous baser sur le nom chinois *cháozhōuhuà* 潮州话 «parler de Chaozhou» plutôt que *cháoshànhuà* 潮汕话 «parler de Chao-Shan» pour désigner la langue et ses diverses variétés (Chaozhou, Shantou, Jieyang, etc.) et de parler en français du «chaozhou». Cependant, lorsque nous avons besoin de référer au dialecte parlé dans la ville de Chaozhou par opposition aux autres variétés, nous le préciserons.

Les variétés de chaozhou que nous étudions ici sont principalement celles parlées à Chaozhou et à Shantou, ainsi que dans la diaspora. En effet, nos collaborateurs linguistiques sont principalement issus de ces deux villes, et l'auteure de cette thèse, signalée dans les phrases du corpus par ses initiales «AT», est issue de la diaspora, étant née et ayant grandi en dehors de la Chine continentale au sein d'une communauté parlant chaozhou. Ses grand-parents paternels et maternels sont originaires de la région de Chao-Shan et vivaient au Vietnam, mais elle-même vit en France depuis 1988. À l'instar de l'auteure, des milliers de Chinois dont les ancêtres vivaient au Chao-Shan et se sont installés en Asie du Sud-est au XIX<sup>e</sup> siècle ont ainsi émigré vers la France avec le statut de réfugiés après la guerre du Vietnam (1975).

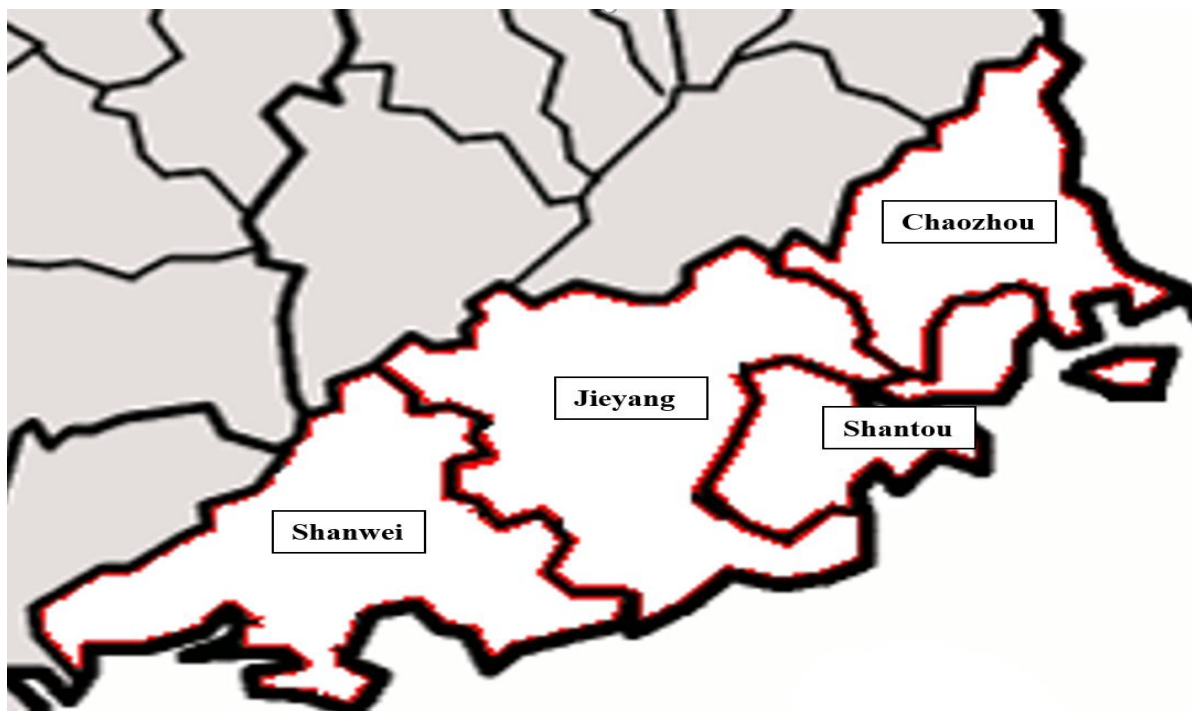
Les Chinois de Chaozhou précisent généralement le nom de la ville dont ils sont issus, par exemple : une personne originaire de Puning se désignera comme *Pou<sup>2</sup>lej<sup>5</sup> naj<sup>5</sup>* 普宁依 «Chinois de Puning», une personne originaire de Shantou se désignera comme *Suan<sup>1</sup>tao<sup>5</sup> naj<sup>5</sup>* 汕头依 «Chinois de Shantou» ou encore *Gek<sup>8</sup>yon<sup>5</sup> naj<sup>5</sup>* 揭阳依 «Chinois de Jieyang» pour un Chinois de Jieyang. Cependant, quelle que soit leur ville de provenance, il leur suffit de dire *wan<sup>2</sup> si<sup>6</sup> dio<sup>7</sup>zi<sup>1</sup> naj<sup>5</sup>* 我是潮州依 «je suis Chinois de Chaozhou» pour exprimer le sentiment d'appartenance à la même communauté régionale. Ce sentiment d'appartenance se retrouve dans la formule courante *gah<sup>1</sup>gi<sup>7</sup> naj<sup>5</sup>* 胶己依 «un des nôtres».

La région linguistique de Chao-Shan se trouve insérée entre une zone où sont parlées les langues min du Fujian à l'est, le hakka au nord et le yue à l'ouest dans la province de Guangdong (Xu 2007 : 1).

### **Le chaozhou en Chine et dans le monde**

Lin Lunlun et Wu Qinsheng (2001 : 214) estiment à environ 13,7 millions le nombre de personnes ayant le chaozhou comme langue maternelle dans la région de Chao-Shan (Li 2001 : 108, Pan et Zheng 2009 : 55). La Carte III\_2 ci-dessous présente la région de Chao-Shan et ses quatre districts (Shanwei, Jieyang, Chaozhou et Shantou).

Carte III\_2 District de Chao-Shan<sup>23</sup>



La population Chaozhou est concentrée dans la région de Chao-Shan, berceau de la langue, mais se trouve également disséminée dans le monde. Le nombre total de locuteurs de Chaozhou dans le monde entier est estimé à plus de 20 millions (Lin et Wu 2001 : 214, Lin 2015 :1). Soustrayant le nombre de 13.7 millions de locuteurs de chaozhou en Chine, on en déduit qu'environ 7 millions de Chinois originaires de Chaozhou vivent aujourd'hui à Hong-Kong, Macau et à l'outremer.

D'après Lin et Wu (2001 : 388), les Chinois originaires de Chaozhou sont aujourd'hui éparpillés dans plus de 40 pays sur les cinq continents où ils continuent éventuellement à

---

<sup>23</sup> Location\_of\_TEOCHEW\_within\_Guangdong, China, *ibid.*, coloration et noms des districts ajoutés par nous.

parler cette langue. Le Tableau III\_1 donne le nombre personnes originaires de Chao-Shan dans des pays fortement représentés par la diaspora.

Tableau III\_1 Nombre de personnes originaires de Chao-Shan hors de Chine (Lin et Wu 2001 : 388)

Pays	Nombre de personnes originaires de Chao-Shan
Thaïlande	5 000 000
Malaisie	800 000
Indonésie	800 000
Singapour	500 000
Vietnam	300 000
Cambodge	200 000
Laos	100 000
Etats-Unis	300 000
Canada	100 000
<b>France</b>	<b>150 000</b>
Australie	100 000
Autres pays du monde	non précisé

Le chaozhou est donc assez présent dans le monde. Comme le montre le Tableau III\_1, les Chinois de Chaozhou occupent une place importante en Malaisie<sup>24</sup> et à Singapour<sup>25</sup>.

En Thaïlande également, selon Yang Ximing (2004 : 31-33), on dénombre une population importante de ressortissants chinois qui représentent actuellement 12 % de la population totale du pays, soit 7 millions de personnes. Les Chinois de Chaozhou<sup>26</sup> sont appelés en Thaïlande *Huángzú Huárén* 皇族华人 « Chinois impériaux ». Ils représentent 70% de ces ressortissants chinois pour qui le chaozhou est la langue avec laquelle ils communiquent quotidiennement.

Il est également pratiqué par une communauté assez importante à Paris, notamment dans le 13<sup>e</sup> arrondissement. Selon les chiffres fournis par les bulletins de l'association amicale des Teochew située dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, il y a environ 80 000<sup>27</sup> Chinois de Chaozhou en

<sup>24</sup> Le chaozhou compte parmi les variantes minnan (le hokkien, le taiwanais, le chaozhou, et le hainanais) parlés en tant que langues maternelles en Malaisie. Ensemble, ces langues minnan occupent la troisième place après le malais et le tamoul et devant le malais kedah, le hakka, le cantonais et le chinois standard. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues\\_en\\_Malaisie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_en_Malaisie).

<sup>25</sup> Le chaozhou est l'un des dialectes chinois (hokkien, hakka, teochew) parlés à Singapour. Ces dialectes occupent la troisième place en termes de locuteurs parmi les quatre langues officielles (anglais, chinois standard, tamoul et malais). Ils se situent donc respectivement après l'anglais et le chinois standard, mais avant le tamoul et le malais. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues\\_%C3%A0\\_Singapour#Chinois](https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_%C3%A0_Singapour#Chinois).

<sup>26</sup> Originaires du district Chenghai de la préfecture de Chaozhou 潮州府澄海县.

<sup>27</sup> Ce chiffre approximatif est donné dans le numéro spécial du bulletin de l'association « Amicale des Teochew en France » du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris en 1989 et en 1999. On constate qu'en un intervalle de dix ans, le chiffre donné varie pas.

France d'après Xu Kui (1999 : 9). Ce chiffre est nettement différent de celui<sup>28</sup> du Tableau III\_1. Cette différence semble indiquer qu'il n'y a pas de méthode précise de décompte et qu'il faut donc considérer ces données avec précaution. Les chinois de Chaozhou, sont néanmoins, selon Live Yu-Sion (1995 : 343-357), la communauté chinoise la plus nombreuse de Paris. Ils représentent le groupe majoritaire des groupes linguistiques chinois à Paris, dépassant notamment celui des Wenzhou.

Ce qui précède met en évidence que la langue de Chaozhou s'est largement répandue en Asie du sud-est et dans le reste du monde, et qu'on pourrait la considérer comme une « langue de France ». Dans les paragraphes suivants sont décrites quelques-unes des caractéristiques de cette langue, qui permettent de la situer parmi les autres langues sinitiques et de le distinguer des autres langues min. Le chaozhou est une langue sinitique au même titre que le mandarin, mais qui a conservé certains caractères archaïques (Li 1987b : 146, Lin et Wu 2001 : 215-219, Wang 2011 : 2).

### 3.2 Le chaozhou, une langue sinitique de la famille min

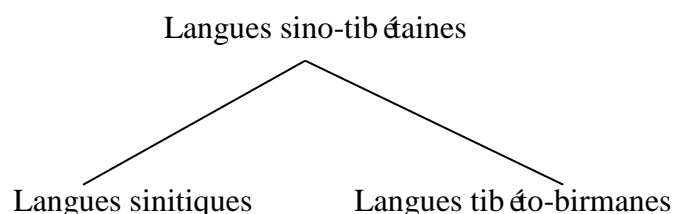
Les « langues sinitiques » sont des langues apparentées constituant une branche voisine des langues tibéto-birmanes. Ces deux groupes de langues sont issues de la famille des langues sino-tibétaines (Peyraube 2011 : 979) :

Les langues sinitiques ou langues chinoises constituent une des deux branches de la famille des langues sino-tibétaines, l'autre branche étant le tibéto-birman. Comme taxon ou sous-groupe des langues, elles sont aussi diverses que les langues romanes ou germaniques de la famille indo-européenne. Ainsi, le cantonais et le mandarin, sous leurs formes parlées, ne sont pas du tout mutuellement compréhensibles, au même titre que le roumain et le portugais, ou l'anglais et l'allemand.

Notons au passage qu'il en est de même entre cantonais et chaozhou : ces deux langues ne sont pas mutuellement compréhensibles sous leurs formes parlées.

On peut représenter ce taxon ainsi :

Figure III\_1 Subdivision des langues sino-tibétaines (Peyraube 2011 : 979)



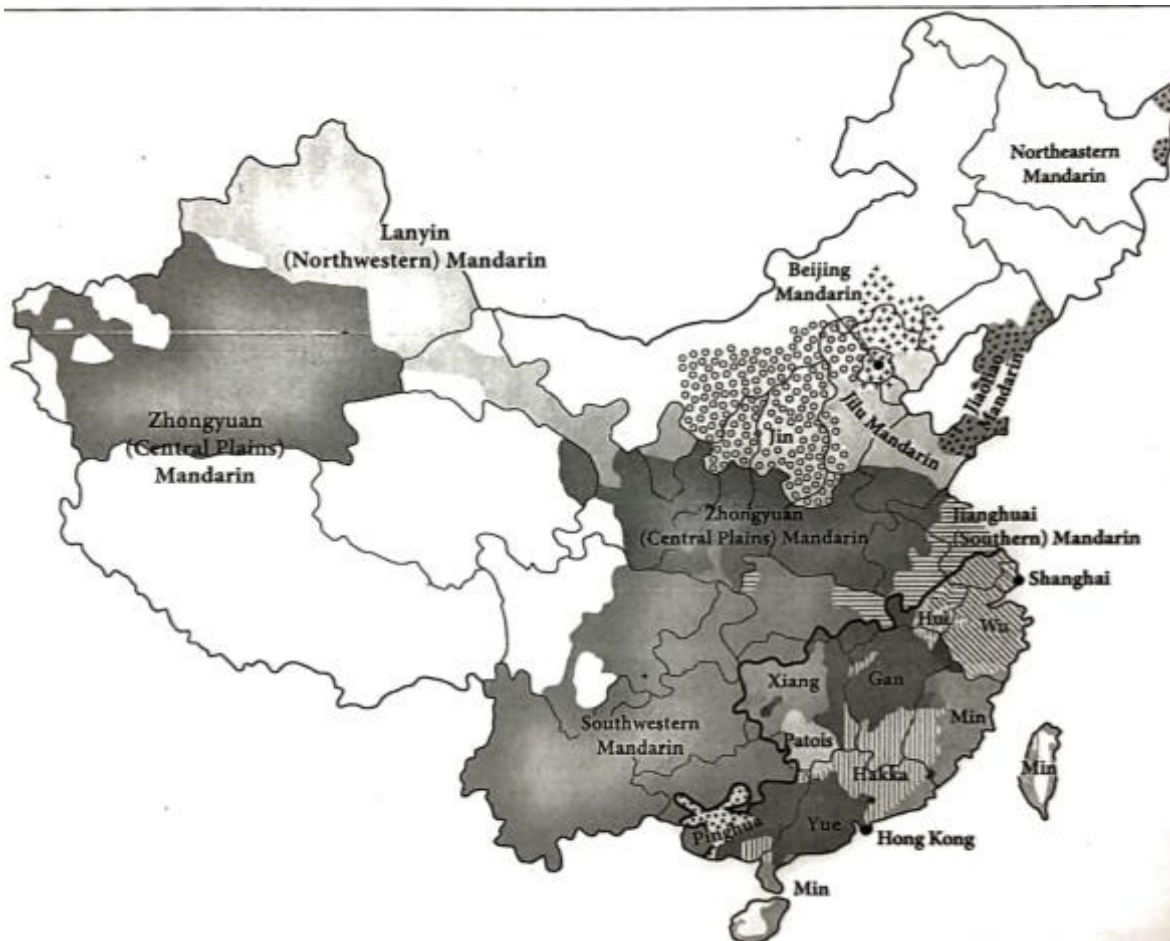
<sup>28</sup> On voit qu'il faut considérer tous ces chiffres avec précaution. En effet, les chiffres concernant la France peuvent quasiment varier du simple au double selon les sources.



Les langues sinitiques correspondent aux différentes langues chinoises. Notons que c'est bien de « langues » dont nous parlons plutôt que de « dialectes ». Zev Handel (2015 : 34) fait remarquer que deux variétés<sup>29</sup> d'une même langue sont considérées comme des « dialectes » d'une même langue si elles sont mutuellement intelligibles et comme des « langues » différentes dans le cas contraire. Concernant les langues sinitiques, nous sommes en présence de langues différentes bien qu'apparentées, plutôt que de variétés d'une même langue.

Les principales langues sinitiques actuelles sont estimées à dix (Xiong et Zhang 2008 : 97) : mandarin, jin, xiang, gan, hui, wu, min, kejia, yue et pinghua. Hilary Chappell (2015 : 16) présente la Carte III\_3 montrant la distribution sur le territoire chinois des dix langues sinitiques parlées en Chine, d'après les données les plus récentes de l'*Atlas linguistique de la Chine* (Zhang 2012 : 2<sup>e</sup> édition). Nous la reproduisons ci-dessous :

Carte III\_3 Distribution des dix langues sinitiques (Chappell 2015 :16)



<sup>29</sup> “Linguists consider two distinct varieties of speech to be dialects of a language if they are mutually intelligible, that is, if a speaker of one variety can understand a speaker of the other variety and vice versa. Two distinct varieties of speech are considered different languages only if they are not mutually intelligible.” (Handel 2015 : 34).

Cette carte met également en évidence les différents sous-groupes de dialectes mandarin. En partant du nord-est, on distingue sur la carte le mandarin du nord-est, celui du Jiaoliao, de Pékin, de Jilu, des Plaines centrales, de Lanyin (Lanzhou-Yinchuan), du Jianghuai et du sud-ouest. La carte fait état d'une séparation entre deux ensembles de langues sinitiques, de part et d'autre d'une ligne (figurant en gras sur la carte) allant du Jiangsu au Guangxi, jusqu'à la frontière vietnamienne. La variation est plus manifeste au sud-est de la Chine (à l'est de la ligne de démarcation) où se situent l'essentiel des autres langues sinitiques (respectivement du nord au sud, le wu, le hui, le min, le gan, le xiang, le hakka, le pinghua, et le yue).

Chappell (2015 : 15) détaille le nombre de locuteurs pour chacune de ces dix langues (ou groupes de dialectes) dans le Tableau III\_2.

Tableau III\_2 Les principales langues sinitiques de Chine (Chappell 2015 : 15, Table<sup>30</sup> 2.1)

	Branche linguistique	Zones principales en Chine	Population (millions)	Variétés représentatives
I.	Mandarin 官话	North, Northeast, Southwest of China	799m	Beijing 北京, Nanjing 南京, Chengdu 成都
II.	Jin 晋	Shanxi 山西, Inner Mongolia 内蒙古, Shaanxi 陕西	63m	Taiyuan 太原, Huojia 获嘉
III.	Xiang 湘	Hunan 湖南	36m	Changsha 长沙, Shuangfeng 双峰
IV.	Gan 赣	Jiangxi 江西	48m	Nanchang 南昌, Yugan 余干
V.	Hui 徽	Anhui 安徽	3.3m	Jixi 绩溪, Xiuning 休宁
VI.	Wu 吴	Zhejiang 浙江, Southern Jiangsu 江苏	74m	Shanghai 上海, Wenzhou 温州
VII.	Min 闽	Fujian 福建, NE Guangdong 广东, Taiwan 台湾	75m	Xiamen 厦门, Fuzhou 福州, Chaozhou 潮州
VIII.	Kejia 客家 (Hakka)	SW Fujian 福建, NE Guangdong 广东	42m	Meizhou 梅州, Changting 长汀
IX.	Yue 粤 (Cantonese)	Guangdong 广东, Guangxi 广西	59m	Hong Kong 香港, Taishan 台山
X.	Pinghua 平话 and Tuhua 土话	Guangxi 广西, Guangdong 广东, Southern Hunan 湖南	7.8m	Nanning 南宁, Guilin 桂林, Lanshan 蓝山

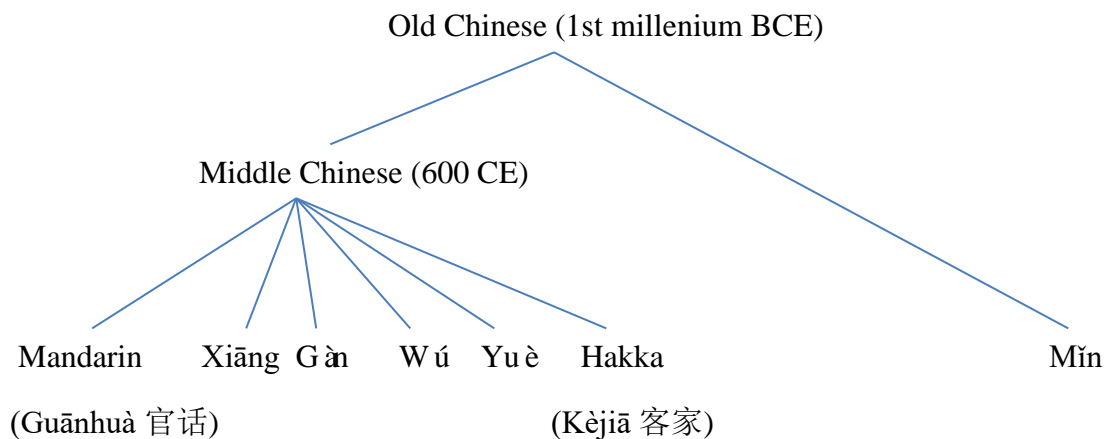
<sup>30</sup> «These figures are based on those given by Xiong Zhenghui 熊证辉 and Zhang Zhenxing 张振兴 (...) for the new version of the *Language Atlas of China* and have been rounded up. Xiong and Zhang explain that they have used the 2004 *China Administrative Regions Yearbook* 中国行政区划简册 for the population figures. » (Chappell 2015 : 15, note de bas de page).

Les données du Tableau III\_2 montrent également que le groupe de langues min est celui qui comprend le plus grand nombre de locuteurs après le mandarin et avant le wu. Elles indiquent par ailleurs que le nombre de locuteurs min est estimé à 75 millions, ce qui représente environ 4% à 5% des locuteurs de langues sinitiques de la Chine continentale (Chappell, Lien et Busuttil 2011 : 1025).

### 3.2.1 L'évolution de la langue min à partir du chinois ancien

Le min regroupe divers dialectes que l'on peut classer par groupes non mutuellement intelligibles (Chappell 2001 : 13). Il s'agit du groupe de dialectes divergeant le plus des autres langues sinitiques (Norman 1988 : 228, Chappell et Lien et Busuttil 2011 : 1026). En effet, le relatif cloisonnement géographique défini par les montagnes et les rivières ou bien l'insularité ont limité les influences linguistiques du reste de la Chine (Lien 2015), un facteur expliquant le caractère assez conservateur des langues min. Ainsi l'arbre de Handel (2015 : 35) fait apparaître la langue min comme une branche séparée précocement des autres langues sinitiques issues du chinois ancien :

Figure III\_2 Arborecence des langues sinitiques



L'arbre de Handel ci-dessus se limite aux principales langues sinitiques.

Des causes historiques et géographiques permettent de comprendre les caractères de la langue min d'aujourd'hui. L'afflux de populations de l'est et du nord après les troubles de Yongjia au quatrième siècle (Lien 2015 : 2), puis la conquête du Fujian et de l'est du Guangdong sous les Tang rendent compte des premiers peuplements Han (Chappell, Lien et Busuttil 2011 : 1027). Ces deux vagues séparées de trois siècles ont amené deux strates de langues différentes, la première dite *bái* 白 «(lecture) populaire ou dialectale » reflétant les parlers nordiques du quatrième siècle et la seconde, dite *wén* 文 «(lecture) littéraire ou savante » introduisant dans la langue des tournures lettrées de l'époque Tang.

Li Xinkui (1987a : 120) précise quels sont les apports dont s'est enrichi le min et esquisse en outre une périodisation de ces apports. Cette affirmation n'est pas forcément contradictoire avec le détachement précoce du min des autres langues sinitiques, si l'on considère que le

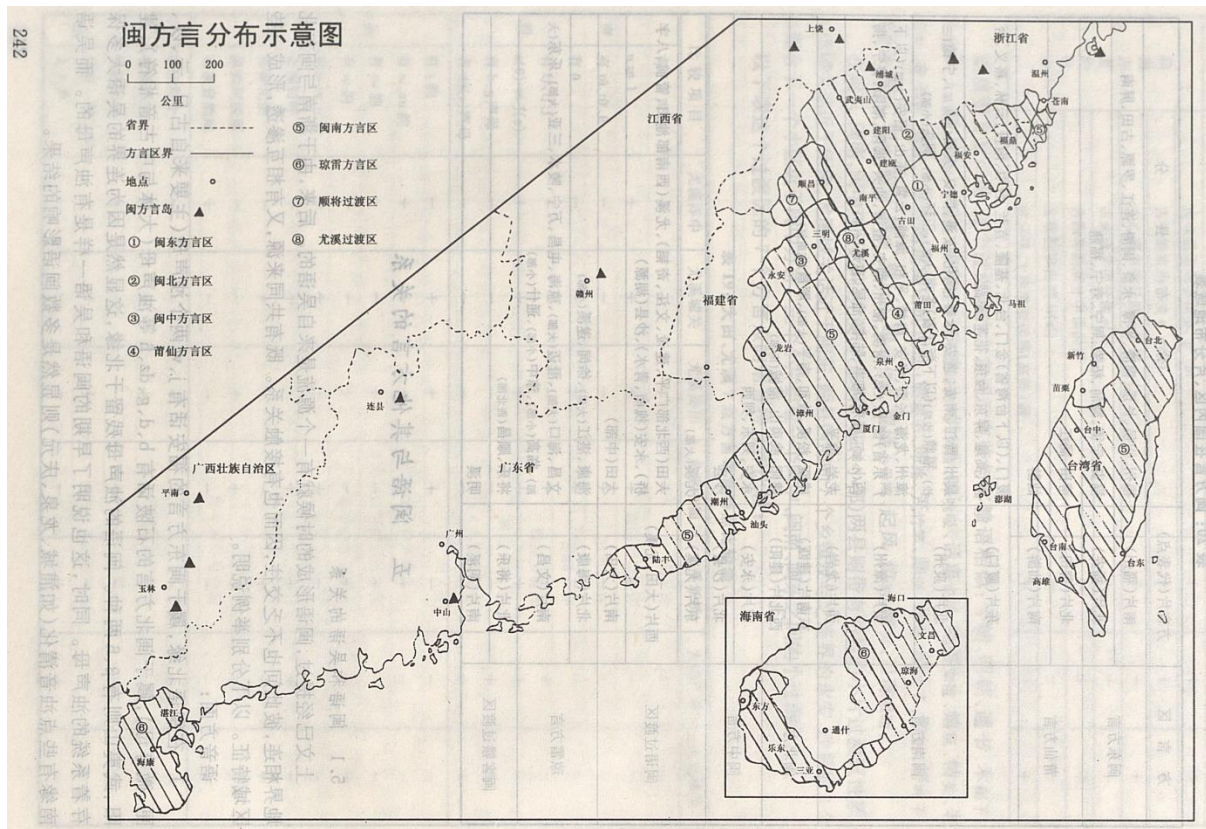
chaozhou a pu se former à partir de strates successives. Un substrat min ancien a pu être fortement remodelé sous l'influence du wu.

Sous les Tang (618 EC – 907 EC) et les Song (960 EC - 1279 EC), le chaozhou s'est enrichi de la langue écrite des Plaines centrales. La langue min a également intégré des substrats indigènes, ce qui a contribué à la différenciation des langues min entre elles. Ces différents apports ont également modelé le min du Guangdong et de Hainan et ce sont des dosages différents de ces apports qui ont, au fil des siècles, donné naissance aux trois formes de langue min dans le Guangdong et Hainan (chaozhou, leizhou et hainan) dans ces provinces.

### 3.2.2 Les langues min

Li Rulong (2002 : 242) représente sur la Carte III\_4 les zones où sont parlées les langues min. On peut les grouper en deux ensembles, situés aux deux extrémités de la province du Guangdong. Le premier comprend la quasi-totalité de l'île de Taiwan et la majeure partie du Fujian (au centre et sur la côte) et empiète sur les deux provinces maritimes voisines, Guangdong et Zhejiang. Le second de ces ensembles comprend l'île de Hainan (sauf le centre et le nord de cette île) et la presqu'île de Leizhou.

Carte III\_4 Zones où sont parlées les langues min (Li 2002 : 242)



Comme le montre cette carte, les langues min du sud couvrent environ 50% de l'ensemble des zones où sont parlées les langues min. On remarque également que le min du sud est géographiquement éclaté sur quatre zones et plutôt présent sur les zones côtières.

La topologie particulière de l'ensemble de la région constituée d'un étroit passage de plaines côtières et une barrière de collines à l'intérieur des terres expliquent en outre la répartition de la population min dans la région le long de la côte et à l'intérieur dans des zones relativement isolées. Ces conditions d'isolement permettent de comprendre le caractère assez archaïque de cette langue sinétique, tandis que la répartition des populations dans des zones de nature différentes (montagnarde et maritime) explique également sa subdivision en six groupes.

Yuan Jiahua (1960 : 239) divise les langues min en deux sous-groupes (nord et sud), chacun étant à son tour subdivisé en trois sous-groupes. Chappell, Lien et Busutil (2011 : 1027) opposent plutôt un min de l'intérieur et un min côtier. Le min de l'intérieur comprend le min du nord-ouest (dialectes jian), le min de l'extrême ouest (Shaowu et Jingle), et le min central (Yong'an). Tandis que le min côtier comprend le min du nord-est (Fuzhou, Fu'an), le min Puxian (Putian), et le min du sud (Xiamen [Amoy], le taiwanais, le chaozhou [Teochiu], Hainan).

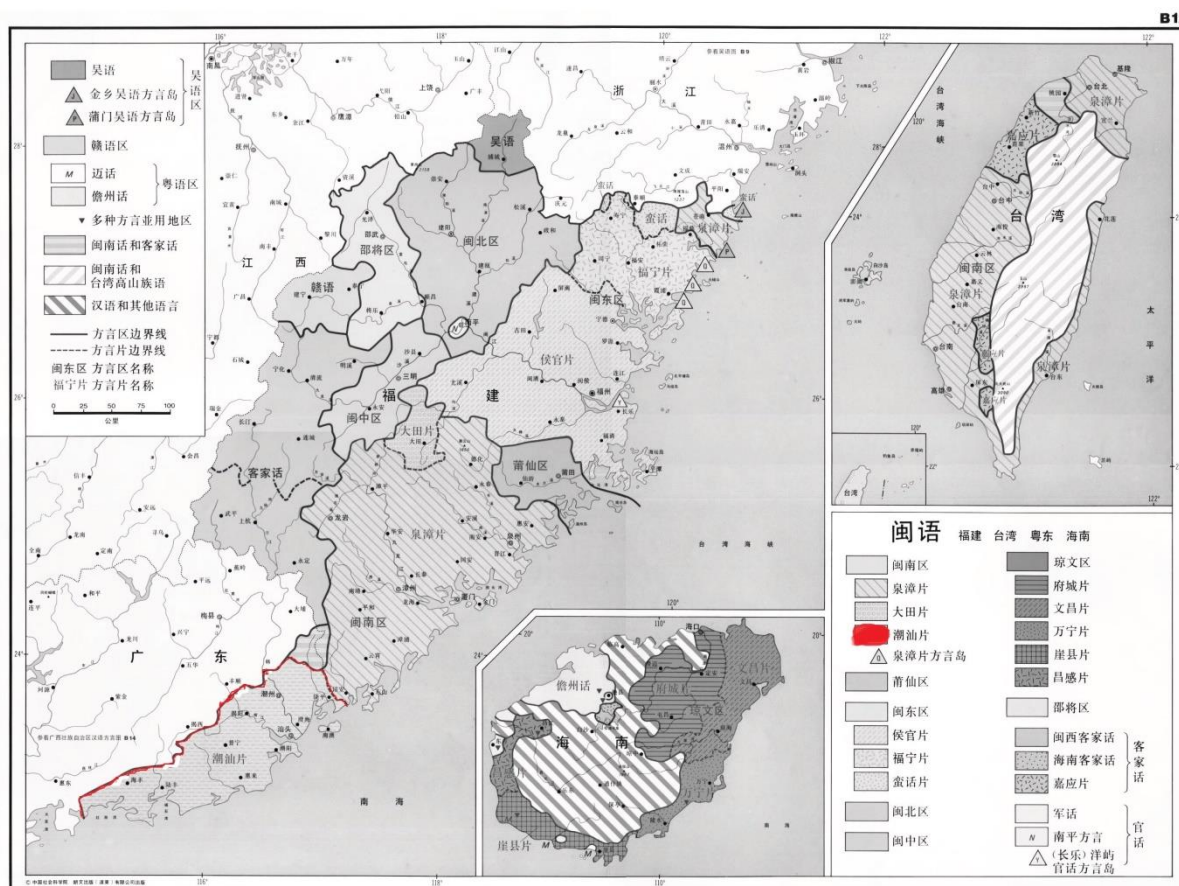
Chappell (2001 : 13-14) établit ainsi un lien entre l'apparition de ces groupes linguistiques avec les migrations de populations. Lien Chinfu (2015) se fonde sur des différences phonologiques pour distinguer les six sous-groupes. Une grande disparité existe à l'intérieur des langues min. Yuan Jiahua (1960 : 300) précise que les langues du min du sud et les langues du min du nord ne sont pas mutuellement intelligibles. Cependant, elles manifestent une relation particulièrement étroite entre elles pour ce qui est des caractéristiques grammaticales (Yuan 1960 : 313). Yuan (1960 : 241) précise que les langues à l'intérieur du min du sud sont mutuellement intelligibles. Le chaozhou appartient à la famille des langues min du sud.

### 3.3 Le chaozhou, une langue min du sud

La carte ci-dessous (Zhang 2012 : carte B12) montre trois zones dialectales du min du sud.

La zone où est parlé le chaozhou correspond à l'étroit appendice côtier au sud-est de la zone grisée (zone min) sur la carte B12. Cette carte fait état de trois zones dialectales du min du sud : Chao-Shan (Chaozhou et Shantou), Quan-Zhang (Quanzhou et Zhangzhou), et Datian.

Carte III\_5 Zones dialectales du min du sud (Zhang 2012 : B12)



Li Xinkui (1994 : 264) note dans son livre intitulé *Guǎngdōng de fāngyán 广东的方言 «Dialectes de Guangdong »* que le chaozhou est très proche des autres langues min du sud du point de vue phonologique, lexical et grammatical.

### 3.3.1 Phonologie

Dans cette section, c'est le chaozhou qui nous servira comme représentant des dialectes min. Cette partie vise à donner des exemples de ce qui distingue le min des autres langues sinétiques, comme le chinois standard et le cantonais. Nos exemples sont présentés respectivement en chinois standard, en cantonais et en chaozhou.

#### a) Les consonnes

La transcription que nous utilisons est le *cháoyǔ pīnyīn 潮语拼音 «transcriptions en chaozhou »*. C'est une transcription élaborée par Chen Enquan (2010 : 38-39) qui prend comme repère la prononciation de la ville de Jieyang (*Jiēyáng 揭阳*). Pour des raisons pratiques, nous adoptons en effet une transcription spécifique plutôt que l'alphabet phonétique

international (API). Les tableaux qui suivent montrent les consonnes, les rimes vocaliques, les rimes nasalisées et les rimes à coda nasale.

Tableau III\_3 Tableau de correspondances *Chaoyu pinyin* / API (entre crochets) : 17 consonnes initiales (Chen 2010 : 38)

b [p]	p [p <sup>h</sup> ]		v [b]	m [m]
d [t]	t [t <sup>h</sup> ]		l [l]	n [n]
z [ts]	c [ts <sup>h</sup> ]	s [s]	r [dz]	
g [k]	k [k <sup>h</sup> ]	h [x]	q [g]	j [ŋ]

La caractéristique majeure de ce système est la présence d'une série de consonnes voisées ([b], [dz] et [g] comme *vo*<sup>2</sup> 母 « mère », *rek*<sup>8</sup> 日 « soleil », *qw*<sup>2</sup> 语 « langue »), occlusives ou affriquées, absentes autant en chinois standard qu'en cantonais (Zhang 2007 [1972] : 1). Cette série voisée s'oppose à une série non voisée, comme c'est le cas dans de nombreuses langues (français, vietnamien), mais également à une série aspirée. Les occlusives et affriquées s'opposent ainsi sur trois niveaux.

Le système ne possède pas de labiodentales (comme [f]) contrairement au chinois standard et au cantonais.

#### b) Les rimes

A droite de / les rimes à coda obstruante (se terminant par ʔ, p ou k).



Tableau III\_4 Tableau de correspondances Chaoyu pinyin / API (entre crochets) : rimes (*ibid.*)

i [i]	/ ih [iʔ]	u [u]	/ uh [uʔ]	ui [ui]
a [a]	/ ah [aʔ]	ia [ia]	/ iah [iaʔ]	
ua [ua]	/ uah [uaʔ]	e [e]	/ eh [eʔ]	
ue [ue]	/ ueh [ueʔ]	o [o]	/ oh [oʔ]	
io [io]	/ ioh [ioʔ]	w [w]	/ wh [wʔ]	
ai [ai]	/ aih [aiʔ]	uai [uai]		
ao [ao]	/ aoh [aoʔ]	iao [iao]	/ iaoh [iaoʔ]	
oi [oi]	/ oih [oiʔ]	ou [ou]		iu [iu] / iuh [iuʔ]
yin [ĩ]	/ yiq [ĩʔ]	uin [uĩ]		
an [ã]	/ aq [ãʔ]	ian [iã]	/ iaq [iãʔ]	uan [uã]
en [ẽ]	/ eq [ẽʔ]	uen [uẽ]	/ weq [uẽʔ]	
on [õ]	/ oq [õʔ]	ion [iõ]	/ ioq [iõʔ]	
wn [ũ]	/ wq [ũʔ]	ain [ã]	/ aiq [ãʔ]	
uain [uã]	/ uaiq [uãʔ]	aon [ã]	/ aoq [ãʔ]	
iaon [iã]	/ iaq [iãʔ]	oin [õ]	/ oiq [õʔ]	oun [õ]
iun [iũ]	/ iuq [iũʔ]	m [m]	/ mq [mʔ]	
im [im]	/ ip [ip]	am [am]	/ ap [ap]	
iam [iam]	/ iap [iap]	uam [uam]	/ uap [uap]	em [em]
om [om]	/ op [op]	aj [aŋ]	/ ak / ag [ak]	
iaj [iaŋ]	/ iak [iak]	uaj [uaŋ]	/ uak [uak]	
ej [eŋ]	/ ek [ek]	uej [ueŋ]	/ uek [uek]	
oj [oŋ]	/ ok [ok]	ioj [ioŋ]	/ iok / iog [iok]	
uj [uŋ]	/ uk [uk]	wj [ũŋ]	/ wg [ũk]	

Comme dans les autres langues sinitiques, la syllabe est constituée d'une consonne initiale (qui peut être Ø) et d'une rime. Les voyelles, simples ou complexes, peuvent être nasalisées et/ou être affectées d'une coda glottale (?). Les voyelles orales peuvent être suivies d'une coda occlusive (-p, -k) ou d'une coda nasale (-m, -ŋ). Le chaozhou a plus de codas consonantiques (au nombre de cinq : [-ʔ], [-ŋ], [-m], [-k], [-p], comme *sioh*<sup>4</sup> [sioʔ<sup>2</sup>] 惜 «aimer», *naj*<sup>5</sup> [nãŋ<sup>55</sup>] 人 «personne», *sim*<sup>1</sup> [sim<sup>33</sup>] 心 «cœur», *cuk*<sup>4</sup> [ts'uk<sup>2</sup>] 出 «sortir», *ap*<sup>8</sup> [ap<sup>5</sup>] 盒 «boîte» qu'en chinois standard (qui a seulement -n et -ŋ), mais moins que le cantonais qui en possède six (Zhang 2007 [1972] : 5). Il convient de souligner deux particularités. La première est l'existence de voyelles nasalisées, ce qui n'existe ni en chinois standard ni en cantonais (Li 1994 : 315). La deuxième que la coda [-ʔ] peut suivre des diphtongues et des voyelles nasales. Il existe même des diphtongues nasales avec coda glottale (par exemple [iãʔ], comme *jiaoq*<sup>8</sup> [ŋiãoʔ<sup>5</sup>] 歿 «mourir») (Zhang 2007 [1972] : 3).

Cette complexité de la rime explique la richesse des combinaisons possibles : sur les 6000 syllabes théoriques, 2000 sont effectivement attestées (Li 1994 : 304). Le nombre de syllabes effectives est encore à multiplier si l'on ajoute à cette combinatoire les tons.

### c) Tons

Le chaozhou partage avec les autres langues sinitiques méridionales une caractéristique prosodique qui est le nombre relativement élevé de tons. Les huit tons du chaozhou se classent dans un tableau distinguant quatre tons yin (registre haut) et quatre tons yang (registre bas), ces deux séries de quatre tons étant ensuite alignés *ping* 平 (égal), *shang* 上 (montant), *qu* 去 (partant) et *ru* 入 (rentrant). Ces huit tons proviennent d'une division en deux séries (*yin* 阴 et *yang* 阳) des quatre tons *ping*, *shang*, *qu* et *ru* du chinois médiéval. Les chiffres 33, 42, 213, 2, 55, 35, 11, 5 dans le Tableau III\_5 ainsi que les chiffres dans le Tableau III\_6 représentent la hauteur mélodique et au contour tonal sur une échelle de cinq degrés de hauteur se présentant comme une partition de musique. Il s'agit de la notation mise au point par Chao Yuen Ren dès 1930 et déjà établie en linguistique chinoise (Chao 2017 [1968] : 53, note 21).

Tableau III\_5 Les tons en chaozhou (Chen Enquan 2010 : 40)

Num érotation des tons adopté dans le <i>chaoyu pinyin</i> <i>xùhào</i> 序号	Classe de tons (ton èmes) <i>dìàolèi</i> 调类	Hauteur et contour des tons <i>dìàozhí</i> 调值
1	<i>yīnpíng</i> 阴平	33
2	<i>yīnshàng</i> 阴上	42
3	<i>yīnqù</i> 阴去	213
4	<i>yīnrù</i> 阴入	2
5	<i>yángpíng</i> 阳平	55
6	<i>yángshàng</i> 阳上	35
7	<i>yángqù</i> 阳去	11
8	<i>yángrù</i> 阳入	5

Une caractéristique notable du min est l'influence de la contiguïté syntagmatique sur la réalisation des tons, un phénomène qu'on appelle sandhi tonal (Chappell 2019 : 181-182). Ainsi, en chaozhou, les deux caractères *de*<sup>5</sup> 茶 «thé» et *hue*<sup>2</sup> 叶 «feuille» sont respectivement aux tons 5 et 2 lorsqu'ils sont prononcés seuls. Mais lorsque le premier caractère 茶 «thé» se place devant le caractère 叶 «feuille» pour former le mot 茶叶 «thé», son ton 5 change en ton 3 : *de*<sup>5</sup> *hue*<sup>2</sup> → *de*<sup>3</sup> *hue*<sup>2</sup> (le chiffre en exposant de la transcription *de*<sup>5</sup> à gauche de la flèche indique le ton d'origine et le chiffre en exposant de *de*<sup>3</sup> à droite le

sandhi tonal). Ce changement de ton affecte en chaozhou la production du ton de la première syllabe *qián biàn diào* 前变调 (c'est le cas de l'exemple précédent avec le mot *de<sup>3</sup> hue<sup>2</sup>* 茶叶 «thé») ou bien de la seconde *hòu biàn diào* 后变调 d'un mot dissyllabique comme dans 后年 «l'année d'après» *ao<sup>6</sup> ni<sup>5</sup> → ao<sup>6</sup> ni<sup>7</sup>*.

Le tableau suivant fait état de ce phénomène lorsqu'il affecte le premier caractère :

Tableau III\_6 Le sandhi tonal en chaozhou (Li 1994 : 309)

	<i>Yinping</i> 阴平	<i>Yinshang</i> 阴上	<i>Yinqu</i> 阴去	<i>Yinru</i> 阴入	<i>Yangping</i> 阳平	<i>Yangshang</i> 阳上	<i>Yangqu</i> 阳去	<i>Yangru</i> 阳入
本调 ton de base	33	42	213	2	55	35	11	5
变调 Ton après sandhi	23	24	55	4/24	213	21	12	2/5

Ce phénomène de sandhi tonal est par contre très réduit en cantonais (Zhang 2007 [1972] : 9-11) et en chinois standard (par exemple le changement du ton 3 devant un autre ton 3 [ton 3 + ton 3 → ton 2 + ton 3 comme dans *nǐ hǎo → ní hǎo* 你好 «bonjour»). Il s'agit d'une altération de ton dans une succession de deux syllabes au troisième ton : lorsque deux syllabes au troisième ton s'enchaînent, la première se prononce au deuxième ton).

#### d) Variations dialectales à l'intérieur du chaozhou

L'accent est le premier révélateur des différences dialectales puisque c'est ce qu'on repère en premier à l'écoute. Il importe donc de faire état des différences entre les dialectes du chaozhou. Nous examinerons donc successivement les initiales, les rimes, les tons et les phénomènes de sandhis tonaux.

Li Yongming (1986 : 93-95) constate que l'initiale est le plus stable des différents composants de la syllabe, et que c'est particulièrement au niveau de la rime que les différences se font sentir.

Tableau III\_7 Tableau comparatif des rimes des dialectes chaozhou (Li 1996 : 94-95)

Chao'an Jieyang Jiexi Shantou Chenghai Raoping Chaoyang Huilai Puning

潮安	揭阳	揭西	汕头	澄海	饶平	潮阳	惠来	普宁
ɿ (余)	√	√	√	√	√	u	u	u
ie (腰)	io	io	io	io	io	io	io	io
ieu (妖)	iau	iau	iau	iəu	iau	iau	iau	iau
āī (埃)	√	√	ai	ai	ai	√	√ <sup>①</sup>	ai
ōī (闲)	āī	āī	√	√	√	āī	āī	āī
īē (鸯)	īō	īō	īō	īō	īō	īō	īō	īō
ūī (畏)	ui	ui	√	√	√	√	ui	ui
ūā (鞍)	√	√	aŋ	√ <sup>②</sup>	√	√	√	√
ūāī (果青 ~)	√	√	ūē	ūē	ue <sup>③</sup>	ūē	ue	ūē
am (庵)	√	√	√	aŋ	√	√	√	√
ɿŋ (糠)	ŋ	ŋ	√	√	√	√	√	√
im (音)	√	√	√	iŋ	√	√	√	√
iŋ (因)	eŋ	eŋ	√	√	√	√	√	√
ieŋ (焉)	iaŋ	iaŋ	iaŋ	iaŋ	iaŋ	iaŋ	iaŋ	iaŋ
iam (淹)	√	√	√	iaŋ	√	√	√	√
ueŋ (冤)	uaŋ	uaŋ	uaŋ	uaŋ	uaŋ	uaŋ	uaŋ	uaŋ
uam (凡)	√	√	√	uaŋ	√	√	√	√
ŋ (恩)	eŋ	eŋ	eŋ	ɿŋ	ɿŋ	ɿŋ	ɿŋ	ɿŋ
au? (乐音 ~)	√	√	√	√	√	√	√	āū?
ie? (约)	io?	io?	io?	io?	io?	io?	io?	io?
ieu? (口 ~ 筋斗)	iau?	iau?	iau?	iəu?	iau?	iau?	iau?	iau?

Chao'an Jieyang Jiexi Shantou Chenghai Raoping Chaoyang Huilai Puning

潮安	揭阳	揭西	汕头	澄海	饶平	潮阳	惠来	普宁
ē? (厄)	√	√	√	√	√	e?	e?	e?
ŋ? (死)	ī	ī	uk <sup>④</sup>	uk	uk	ī?	ī?	ī?
ap (盒)	√	√	√	ak	√	√	√	√
ɿk (乞)	ek	ek	√	√	√	ik	ik	ik
ok (屋)	√	√	√	√	√	ōk	√	√
ip (邑)	√	√	√	ik	√	√	√	√
ik (乙)	ek	ek	√	√	√	√	√	√
iek (洁)	iak	iak	iak	iak	iak	iak	iak	iak
iap (压)	√	√	√	iak	√	√	√	√
uek (越)	uak	uak	uak	uak	uak	uak	uak	uak
uap (法)	√	√	√	uak	√	√	√	√
uak (获)	uek	uek	√	√	√	uek	uek	uek

Les colonnes de gauche à droite désignent respectivement les dialectes de Chao'an<sup>31</sup>, Jieyang, Jiexi, Shantou, Chenghai, Raoping, Chaoyang, Huilai, Puning. Le signe «V» indique la conformité avec le dialecte de Chao'an. Il en est de même pour les tableaux qui suivent.

<sup>31</sup> Chao'an est le district administré par Chaozhou, et comprend donc le dialecte de Chaozhou.

Les différences de rime sont minimales lorsqu'elle se limite à une voyelle simple, mais on observe des différences notables quant aux diphtongues et aux codas consonantiques. Ainsi le dialecte de Chenghai ne possède pas de coda labiale (ni -m ni -p). Dans ce dialecte, les codas se réduisent donc à trois au lieu de cinq.

En ce qui concerne les tons, leur réalisation<sup>32</sup> et leur nombre ne varie pas beaucoup entre ces localités. La production des tons est identique pour cinq dialectes et diffère uniquement pour les tons yangqu et yinqu dans les dialectes de Chaoyang, Huilai et Puning. Deux dialectes n'ont que sept tons : Chaoyang n'a pas le ton yangshang, Huilai n'a pas le ton yangqu.

Tableau III\_8 Variation tonale entre des dialectes chaozhou (Li 1986 : 95)

Chao'an Jieyang Jiexi Shantou Chenghai Raoping Chaoyang Huilai Puning

潮安	揭阳	揭西	汕头	澄海	饶平	潮阳	惠来	普宁
阴平 <sup>133</sup>	√	√	√	√	√	√	√	√
阳平 <sup>155</sup>	√	√	√	√	√	√	√	√
阴上 <sup>153</sup>	√	√	√	√	√	√	√	√
阳上 <sup>135</sup>	√	√	√	√	√	○	√	√
阴去 <sup>1213</sup>	√	√	√	√	√	142	121	√
阳去 <sup>111</sup>	√	√	√	√	√	121		121
阴入 <sup>12</sup>	√	√	√	√	√	√	√	√
阳入 <sup>15</sup>	√	√	√	√	√	√	√	√

Ce tableau répertorie les tons des monosyllabes isolés. Les différences tonales entre ces dialectes est plus sensible dans la réalisation du sandhi tonal, mais même cette différence reste relativement modeste.

En ce qui concerne la phonologie, il y a une relative unité entre ces dialectes.

Ces neuf dialectes peuvent être groupés en fonction de leur proximité linguistique en trois groupes qui correspondent également à une contiguïté géographique (Li 1986 : 96).

<sup>32</sup> Les chiffres dans le Tableau III\_8 Tableau III\_8 représentent les contours de ton et les petites barres à gauche des chiffres représentent la hauteur mélodique.

Tableau III\_9 Sous-groupes de la langue chaozhou selon Li Yongming (1986 : 93)

Groupe 1	Shantou Chenghai Chao'an Raoping
Groupe 2	Jieyang Jiexi Hongyang (anciennement dans le district de Puning) Chaoyang Nord
Groupe 3	Chaoyang Huilai Puning Jiexi Sud-ouest

Contrairement aux groupes 2 et 3 dont les dialectes internes sont très similaires, les dialectes du groupe 1 ne sont liés que par leur commune opposition aux autres dialectes. Les différences n'étant néanmoins pas aussi tranchées, des groupements légèrement différents sont possibles (Li 1994 : 265-266).

Tableau III\_10 Sous-groupes de la langue chaozhou selon Li Xinkui (1994 : 265-266)

Groupe 1 (Shantou)	Shantou Chaozhou (dialecte) Jieyang Chenghai Nan'ao Raoping Jiexi
Groupe 2 (Chaopu)	Chaopu Jieyang Puning Huilai
Groupe 3 Luhai	Luhai Shanwei Lufeng Haifeng

D'après Li Xinkui (1994 : 266), la différence entre ces trois zones se situe principalement sur le plan phonétique. Il y a quelques différences sur le plan lexical, mais assez peu. En revanche, la grammaire est fondamentalement identique.

e) Lecture populaire (*bai*), et lecture savante (*wen*)

Une particularité assez prononcée du min est la présence de différentes strates dans la prononciation avec deux lectures possibles pour un très grand nombre de caractères (lecture

*bai*, populaire ou dialectale et une lecture *wen*, littéraire ou savante) (Li 1994 : 312). Ce phénomène ne doit pas être confondu avec la possibilité pour un mot d'avoir deux prononciations (一字多音), par exemple le changement de ton du fait de deux fonctions grammaticales différentes, ni avec une variation de prononciation d'un mot par des personnes de générations différentes. Ce phénomène est très répandu dans la langue, au point qu'on peut parler de coexistence d'un système phonologique *bai* et d'un système *wen* au sein de la langue (Li 1994 : 313). L'origine de ces deux systèmes remonterait aux deux principales strates constitutives de la langue : la lecture *bai* correspondrait à la langue de l'époque des dynasties Wei (220-265 après J.-C.) et Jin (265-420 après J.-C.) tandis que la prononciation *wen* proviendrait de la strate plus tardive des époques Tang ou Song (Li 1994 : 314).

### 3.3.2 La morphologie

Selon Chappell, Lien et Busutil (2011 : 1031), le min du sud est, comme les autres langues sinitiques, une langue analytique ou isolante et présente certains traits des langues agglutinantes. En chaozhou, dans la morphologie nominale, il est fréquent de trouver des mots formés par affixation, par exemple par le préfixe vocatif *a<sup>1</sup>* 阿 (utilisé pour les noms propres ou les noms de parenté : *a<sup>1</sup> Buj<sup>5</sup>* 阿文 « Bun », *a<sup>1</sup> goj<sup>1</sup>* 阿公 « Grand-père ») ou par le suffixe diminutif *gian<sup>2</sup>* 囡 signifiant à l'origine « enfant » (*yi<sup>2</sup> gian<sup>2</sup>* 椅囡 « petit tabouret »). Cette morphologie dérivationnelle se retrouve dans les autres dialectes du min du sud, notamment en taiwanais (Huang 1958a : 21, Chappell 2019 : 186, 189-190).

On trouve également en chaozhou, tout comme en taiwanais, une contraction de la négation avec le verbe auxiliaire de mode. *Mo<sup>2</sup>* 毋 « ne pas pouvoir » par exemple est la fusion de la négation *m<sup>7</sup>* 唔 « ne pas » et du verbe auxiliaire de mode *ho<sup>2</sup>* 好 « pouvoir » (Xu 2007 : 38, 234). Ce type de fusion syllabique est plus répandu qu'en chinois standard. *Mo<sup>2</sup>* 毋 s'emploie pour déconseiller ou interdire une action et peut avoir plusieurs équivalents en chinois standard, par exemple *bi é* 别, *bùn éng* 不能 ou encore *bíd é* 不得 placés derrière le verbe.

(III\_1) [CZ] 恁着睇好撮物件, 毋乞依挈去。(AT)

*nej<sup>2</sup> dioh<sup>8</sup> toin<sup>2</sup> ho<sup>2</sup> cok<sup>4</sup> hej<sup>7</sup>li<sup>2</sup> mo<sup>2</sup> keh<sup>4</sup> naj<sup>5</sup> kioh<sup>8</sup> kw<sup>3</sup>*  
2PL devoir voir bon CLAS valise PROH par personne prendre aller

[CS] 你们要看好东西, 别让人拿走了。(SJ)

*nǐmen yào kàn-hǎo dōngxi bié ràng rén ná zǒu le*  
2PL devoir voir-RES chose PROH laisser personne prendre partir CE  
« Vous devriez bien surveiller les valises pour ne pas qu'on les prenne. »

(III\_2) [CZ] 侷唔是矜媛，汝<sup>2</sup>缀来。(AT)

wan<sup>2</sup> m<sup>7</sup> si<sup>6</sup> nia<sup>1</sup> ain<sup>5</sup> lw<sup>2</sup> mo<sup>2</sup> due<sup>3</sup> lai<sup>5</sup>  
1SG NÉG être 2SG\_GEN m'ère 2SG PROH suivre venir

[CS] 我不是你娘，你不能跟着我。(SJ)

wǒ bú shì nǐ niáng nǐ bú néng gēnzhe wǒ  
1SG NÉG être 2SG m'ère 2SG NÉG pouvoir suivre-DUR 1SG  
«Je ne suis pas ta m'ère, alors tu ne dois pas me suivre. »

(III\_3) [CZ] 这个是侷个秘密，你<sup>2</sup>咀。(AT)

zì<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> sí<sup>6</sup> wan<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> bí<sup>2</sup>mek<sup>2</sup> lw<sup>2</sup> mo<sup>2</sup> dan<sup>3</sup>  
ce CLAS être 1SG POSS secret 2SG PROH dire

[CS] 这个是我的秘密，你说不得。(SJ)

zhè shì wǒ de mǐnì nǐ shuō bùde  
1SG être 1SG POSS secret 2SG dire PROH  
«C'est mon secret, alors tu ne peux pas le dire. »

### Pronoms personnels

Nous présentons dans le Tableau III\_11 les pronoms personnels en chaozhou. Le chinois standard distingue depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle trois graphies pour la 3<sup>e</sup> personne *tā*, 他 pour le masculin, 她 pour le féminin, et 它 pour les objets ou les animaux, mais la prononciation est la même. De même le chaozhou a un pronom unique *yī* 伊 «il/elle » que ce soit pour des humains de sexe féminin ou masculin, pour les êtres animés ou inanimés. Par ailleurs, le chinois standard distingue la forme de politesse *nín* 您 «2PL ». Tout comme le cantonais, le chaozhou ne dispose pas la forme de politesse et utilise seulement *lw*<sup>2</sup> 汝 «Tu, vous ». Pour marquer la politesse envers un supérieur, un aîné ou bien le respect devant un étranger, le cantonais et le chaozhou ne recourent pas au pronom personnel. La désignation de la fonction ou bien du rapport social permet de marquer la relation hiérarchique, la déférence ou le respect. On utilise aussi des termes désignant des membres de la famille comme termes d'adresse. Ainsi, s'adressant à une personne de sexe masculin et plus âgé, on pourra employer le terme *a<sup>1</sup> zek<sup>4</sup>* 阿叔 «Tonton », et pour dire «votre voiture », on peut dire *a<sup>1</sup> zek<sup>4</sup> gai<sup>5</sup> ciah<sup>1</sup>* 阿叔个车, alors que le chinois mandarin pourra utiliser *nín* 您 : «*nín de chē* 您的车 ».

La première personne du pluriel distingue la forme inclusive *waj*<sup>2</sup> 阮 (qui inclut l'interlocuteur), et la forme exclusive *naj*<sup>2</sup> 俺 (qui l'exclut), comme le montre Xu (2007 : 74, 77-78) pour le dialecte de Jieyang. En cela, il est comparable au taiwanais qui distingue aussi une première personne inclusive *gun*<sup>2</sup> 阮 et une première personne exclusive *lan*<sup>2</sup> 咱 (Chappell 2019 : 188).



Tableau III\_11 Pronoms personnels

Pronoms personnels	Chaozhou
1SG	wan <sup>2</sup> 俺
2SG	lw <sup>2</sup> 汝
3SG	yi <sup>1</sup> 伊
1PL_EXCL	waj <sup>2</sup> 阮
1PL_INCL	naj <sup>2</sup> 俺
2PL	nej <sup>2</sup> 恁
3PL	yi <sup>1</sup> naj <sup>2</sup> 伊依 ou yij <sup>1</sup> □ <sup>33</sup>
soi-m ême	ga <sup>1</sup> gi <sup>7</sup> 胶己
autre personne, quelqu'un d'autre	naj <sup>7</sup> 依
	bak <sup>4</sup> naj <sup>5</sup> 别依
tous, tout le monde	coh <sup>4</sup> naj <sup>5</sup> 撮依
	dai <sup>7</sup> ge <sup>1</sup> hue <sup>2</sup> 大家伙

Les formes du pluriel gardent une trace phonique de la fusion du morphème utilisé pour la personne au singulier avec un suffixe du pluriel (依 n'est plus marqueur de pluriel que pour yi<sup>1</sup> naj<sup>2</sup> 伊依). Il reste qu'aujourd'hui, les personnes du pluriel sont monosyllabiques. Le phénomène est également attesté en taiwanais<sup>34</sup> (Yang 1991 : 215-216). Cette fusion propre au min ne se retrouve pas en chinois standard (avec men 们 comme marqueur de pluriel : tāmen 他们 «3PL») ni en cantonais (avec dei<sup>6</sup> 咁 comme marqueur de pluriel keoi<sup>5</sup> dei<sup>6</sup> 佢咁 «3PL»).

### Marques de possession et de déterminations

La relation d'appartenance est exprimée par la formule « déterminant + gai<sup>5</sup> 个 + déterminé ». Lorsque le déterminant est un pronom personnel parmi une liste fermée (wan<sup>2</sup> 俺 «mon», nia<sup>1</sup> 𠵼 «ton», yia<sup>1</sup> 伊 «son», waj<sup>3</sup> 阮 «notre (exclusif)», nia<sup>1</sup> 𠵼 «votre») et que le déterminé désigne une parenté, la particule gai<sup>5</sup> 个 «de» peut être omise (wan<sup>2</sup> goj<sup>1</sup> si<sup>6</sup> Dion<sup>7</sup> ziu<sup>1</sup> naj<sup>5</sup> 𠵼公是潮州人 «Ton grand-père est originaire de Chaozhou»). Le Tableau III\_12 adapté de Xu Huiling (2007 : 78-80), formalise ces relations.

<sup>33</sup> Li Xinkui (1994 : 384) note la forme 因 [ij<sup>1</sup>] «3PL» pour le pronom personnel de la troisième personne du pluriel. Cependant, on utilise plus fréquemment yi<sup>1</sup> naj<sup>2</sup> 伊依 «3PL» comme chez Li Yongming (1959 : 242), Shi Qisheng (1993 : 185), Chen Enquan (2010 : 1238), Xu Huiling (2007 : 77).

<sup>34</sup> Groupe min du sud comme le chaozhou.

Tableau III\_12 La forme possessive

A d'ésigne le possédant / B d'ésigne le possédé	B = parent é	B = reste
A = Pronom (sauf <i>naj<sup>2</sup></i> 俺, <i>nej<sup>2</sup></i> 恁, <i>yi<sup>1</sup></i> <i>naj<sup>2</sup></i> 伊依)	A - B <i>wan<sup>2</sup></i> 俺 «mon » + nom de parent é <i>nia<sup>1</sup></i> 隄 «ton » + nom de parent é <i>ya<sup>1</sup></i> 伊 «son » + nom de parent é <i>waj<sup>3</sup></i> 阮 «notre (exclusif) » + nom de parent é <i>nia<sup>1</sup></i> 隄 «votre » + nom de parent é	A 个 B <i>wan<sup>2</sup></i> + <i>gai<sup>5</sup></i> 俺个 «mon » + B <i>lw<sup>2</sup></i> + <i>gai<sup>5</sup></i> 汝个 «ton » + B <i>yi<sup>1</sup></i> + <i>gai<sup>5</sup></i> 伊个 «son » + B <i>waj<sup>2</sup></i> + <i>gai<sup>5</sup></i> 阮个 «notre (exclusif) » + B
A = Nom A = Pronoms <i>naj<sup>2</sup></i> 俺, <i>nej<sup>2</sup></i> 恁, <i>yi<sup>1</sup></i> <i>naj<sup>2</sup></i> 伊依,	A 个 B 阿文个 + parent é <i>naj<sup>2</sup></i> + <i>gai<sup>5</sup></i> 俺个 + parent é «notre (inclusif) » <i>nej<sup>2</sup></i> + <i>gai<sup>5</sup></i> 恁个 «votre » + parent é <i>yi<sup>1</sup></i> <i>naj<sup>2</sup></i> + <i>gai<sup>5</sup></i> 伊依个 «leur » + parent é	A 个 B a) <i>a<sup>1</sup></i> <i>Vuj<sup>5</sup></i> + <i>gai<sup>5</sup></i> + <i>hak<sup>4</sup></i> <i>hao<sup>6</sup></i> 阿文 + 个 + 学校 «L'école de <i>Vuj<sup>5</sup></i> ». b) <i>baj<sup>5</sup></i> <i>lai<sup>6</sup></i> + <i>gai<sup>5</sup></i> + <i>dej<sup>1</sup></i> «La lampe de la chambre »  <i>naj<sup>2</sup></i> + <i>gai<sup>5</sup></i> 俺个 + B «notre (inclusif) » <i>nej<sup>2</sup></i> + <i>gai<sup>5</sup></i> 恁个 «votre » + B <i>yi<sup>1</sup></i> <i>naj<sup>2</sup></i> + <i>gai<sup>5</sup></i> 伊依个 «leur » + B

En chaozhou comme en cantonais, à l'exception de *gai<sup>5</sup>* 个, le classificateur peut avoir également une fonction déterminative, contrairement au chinois standard :

(III\_4) [CZ] 俺本书□底块? (AT)

*wan<sup>2</sup>* *bwj<sup>2</sup>* *zw<sup>1</sup>* *do<sup>6</sup>* *di<sup>7</sup>* *go<sup>3</sup>*  
1SG CLAS livre se\_trouver où  
«Où est mon livre ? »

(III\_5) [CS] \*我本书在哪儿? (SJ)

\**wǒ* *běn-shū* *zài* *nǎr*  
1SG CLAS-livre se\_trouver où  
Sens visé: «Où est mon livre ? »

(III\_6) [CS] 我的书在哪儿? (SJ)

*wǒ* *de* *shū* *zài* *nǎ'er*  
1SG POSS livre se\_trouver où  
«Où est mon livre ? »

Cependant, cette propriété du classificateur n'implique pas forcément que le nom qu'il modifie soit défini (Xu 2007 : 81).

(III\_7) [CZ] 伊爱买本书。(AT)  
*yí<sup>1</sup> ai<sup>3</sup> voi<sup>2</sup> bwj<sup>2</sup> zw<sup>1</sup>*  
 3SG vouloir acheter CLAS livre  
 «Il veut acheter un livre. »

(III\_8) [CS] 他要买(一)本书。(SJ)  
*tā yào mǎi (yī)-běn-shū*  
 3SG vouloir acheter un-CLAS-livre  
 «Il veut acheter un livre. »

### Classificateurs

Le chaozhou n'utilise pas toujours le même classificateur que le cantonais et le chinois standard pour décompter les objets, comme le montre le Tableau III\_13.

Tableau III\_13 Différence de classificateurs (liste non exhaustive)

CZ	一尾鱼 <i>zek<sup>8</sup> vue<sup>2</sup> hw<sup>5</sup></i>	一蕊花 <i>zek<sup>8</sup> lui<sup>6</sup> hue<sup>1</sup></i>	一领衫 <i>zek<sup>8</sup> nia<sup>2</sup> san<sup>1</sup></i>	一球葡萄 <i>zek<sup>8</sup> giu<sup>5</sup> pu<sup>7</sup> to<sup>5</sup></i>	一只飞机 <i>zek<sup>8</sup> ziah<sup>4</sup> bue<sup>1</sup> gi<sup>1</sup></i>
CS	一条鱼 <i>yī tiáo yú</i>	一朵花 <i>yī duǒ huā</i>	一件衣 <i>yī jiàn yī</i>	一串葡萄 <i>yī chuān pútáo</i>	一架飞机 <i>yī jī à fēijī</i>
CANT	一条鱼 <i>jat<sup>1</sup> tiu<sup>3</sup> jyu<sup>2</sup></i>	一朵花 <i>jat<sup>1</sup> do<sup>2</sup> faa<sup>1</sup></i>	一件衫 <i>jat<sup>1</sup> gin<sup>6</sup> saam<sup>1</sup></i>	一串葡萄 <i>jat<sup>1</sup> cyun<sup>3</sup> pou<sup>4</sup> tou<sup>4</sup></i>	一架飞机 <i>jat<sup>1</sup> ga<sup>3</sup> fei<sup>1</sup> gei<sup>1</sup></i>
FR	un poisson	une fleur	une chemise	une grappe de raisin	un avion

Comme en cantonais (Busutil et Peyraube 2011 : 1012-1013), mais à la différence du chinois standard, le classificateur a deux positions possibles, soit avant, soit après l'adjectif « grand » et « petit ». Pour les exemples en cantonais, nous utilisons la transcription *jyutping*, que les mots sont trouvés ou non dans le *Dictionnaire sinoptique cantonais, hakka, chaozhou et chinois standard* de Ouyang, Rao, Zhou et Zhou (2005).

(III\_9) [CZ] 间厝真大间。(AT)  
*gain<sup>1</sup> cu<sup>3</sup> zej<sup>1</sup> dua<sup>7</sup> gain<sup>1</sup>*  
 CLAS maison très grand CLAS  
 «C'est une très grande maison. » [Après la visite d'une maison.]

(III\_10) [CANT] 间屋很大间。(AT)  
*gaan<sup>1</sup> uk<sup>1</sup> hou<sup>2</sup> daai<sup>6</sup> gaan<sup>1</sup>*  
 CLAS maison très grand CLAS  
 «C'est une très grande maison. » [Après la visite d'une maison.]

(III\_11) [CS] \*间房子很大间。(SJ)

\*jiān-fāngzi hěn dà jiàn  
CLAS-maison très grand CLAS  
Sens visé: «C'est une très grande maison. »

(III\_12) [CS] 那间房子是一间很大的房子。(SJ)

nà-jīān-fāngzi shì yī-jīān hěn dà de fāngzi  
DÉM<sub>DIST</sub>-CLAS-maison être un-CLAS très grand POSS maison  
«C'est une très grande maison. » [Après la visite d'une maison.]

(III\_13) [CZ] 底条裙雅, 条红啊是条蓝?。(AT)

dǐ<sup>7</sup> diao<sup>5</sup> guj<sup>5</sup> qian<sup>2</sup> diao<sup>5</sup> aj<sup>5</sup> a<sup>1</sup>si<sup>6</sup> diao<sup>5</sup> nam<sup>5</sup>  
quel CLAS robe joli CLAS rouge ou CLAS bleu  
«Laquelle des deux robes est la plus jolie? La rouge ou la bleue?»

(III\_14) [CANT] 边杯要走糖? 杯大定杯小?(AT)

bin<sup>1</sup> bui<sup>1</sup> jiu<sup>3</sup> zau<sup>2</sup> tong<sup>4</sup> bui<sup>1</sup> daai<sup>6</sup> ding<sup>6</sup> bui<sup>1</sup> sai<sup>3</sup>  
quel CLAS vouloir enlever sucre CLAS grand ou CLAS petit  
«Quel verre est sans sucre? Le grand ou le petit?» [Achat de deux verres de bubble tea]

(III\_15) [CS] \*哪条裙子漂亮? 条红还是条蓝?(SJ)

\*nǎ tiáo-qúnzi piàoliang tiáo hóng háishì tiáo lán  
quel CLAS-robe joli CLAS rouge ou CLAS bleu  
Sens visé: «Laquelle des deux robes est la plus jolie? La rouge ou la bleue?»

(III\_16) [CS] 哪条裙子漂亮? 红的还是蓝的?(SJ)

nǎ tiáo-qúnzi piàoliang hóng de háishì lán de  
quel CLAS-robe joli rouge POSS ou bleu POSS  
«Laquelle des deux robes est la plus jolie? La rouge ou la bleue?»

Le redoublement de classificateur pour exprimer le sens de «chaque» est une manière de singulariser un objet en chaozhou. Cependant, le classificateur redoublé en chaozhou peut être précédé immédiatement d'un adjectif (III\_17), comme en cantonais (III\_18). La traduction littérale en chinois standard (avec une transposition morphème par morphème) de la phrase (III\_17) du chaozhou serait incorrecte (III\_19), il faut ajouter *dōu* 都 «tous» après le redoublement du classificateur (III\_20).

(III\_17) [CZ] 撮梨, 粒粒甜。(AT)

cok<sup>4</sup> lai<sup>5</sup> liap<sup>2</sup> liap<sup>2</sup> diam<sup>5</sup>  
PL poire CLAS CLAS sucré  
«Les poires, chacune d'entre elle est sucrée.» [Devant un stand du marché]

(III\_18) [CANT] 的梨, 粒粒甜。(AT)

di<sup>1</sup> lei<sup>2</sup> nap<sup>1</sup> nap<sup>1</sup> tim<sup>4</sup>  
PL poire CLAS CLAS sucré  
«Les poires, chacune d'entre elle est sucrée.» [Devant un stand du marché]

(III\_19) [CS] \*那些梨子, 粒粒甜。(SJ)

\**n àxiē-l ěi kē-kē ti án*

Ces-poire CLAS-CLAS sucré

Sens visé: «Les poires, chacune d'entre elle est sucrée. » [Devant un stand du marché »

(III\_20) [CS] 那些梨子, 颗颗都甜。(SJ)

*n àxiē-l ěi kē-kē doū ti án*

Ces-poire CLAS-CLAS tous sucré

«Les poires, chacune d'entre elle est sucrée. » [Devant un stand du marché »

## Nom

Le redoublement des noms en chaozhou permet de transformer le nom en adjectif (Xu 2007 : 54), comme en (III\_21). Ce n'est pas possible en chinois standard (III\_22). Pour exprimer un sens analogue en chinois standard, c'est l'adjectif *shòu* 瘦 «maigre » qui doit être redoublé (III\_23).

(III\_21) [CZ] 伊睇着猴猴。(AT)

*yī toin<sup>2</sup> dioh<sup>8</sup> gao<sup>5</sup> gao<sup>5</sup>*

3SG voir RES singe singe

«A le voir, on le dirait très maigre. »

(III\_22) [CS] \*他看起来猴猴。(SJ)

\**tā kàn-qi-lai háu-háu*

3SG voir-monter-venir singe-singe

Sens visé: «A le voir, on le dirait très maigre. »

(III\_23) [CS] 他看起来瘦瘦的。(SJ)

*tā kàn-qi-lai shòushoude*

3SG voir-monter-venir maigre

«A le voir, on le dirait très maigre. »

### 3.3.3 Le temps, l'aspect et le mode

#### Aspect

Hilary Chappell (2019 : 204) rappelle que les langues sinitiques disposent d'une catégorie de l'aspect mais non du temps (Chappell 2019 : 20 ; Li 1994 : 399 ; Zhang 2007 : 150). L'emploi d'adverbes placés avant le verbe pour exprimer l'aspect peut être considéré comme un vestige du chinois ancien (Chappell 2019 : 204). Ces marqueurs d'aspect permettent aux verbes

d'exprimer les aspects limitatifs <sup>35</sup> (*bounded*) ou non limitatifs (*unbounded*). Nous reproduisons le tableau de Chappell (2019 : 204), mais notons que les mêmes oppositions sont décrites dans Xu pour le dialecte de Jieyang (2007 : 123, 147).

Tableau III\_14 Principaux marqueurs d'aspect du min du sud (Chappell 2019 : 204)

<b>Bounded</b>	<b>Unbounded</b>
Affirmative / perfect : u <sup>7</sup> 有 + Verb	Progressive : ((ti <sup>7</sup> )-(leh <sup>4</sup> )) + Verb ((佇)(咧))
Experiential perfect Verb: bat <sup>4</sup> 捌 + Verb	Continuous : Verb +.leh 咧

Chappell (2019 : 195) évoque encore un aspect dit d'imitatif (« delimitative ») se manifestant en chinois standard par la répétition des verbes, indiquant une action de courte durée (« short duration of an action »), que Xu Huiling classe dans la catégorie d'aspect limitatif (« bounded ») (Xu 2007 : 145) dans sa description du dialecte de Jieyang. En effet, parmi les aspects limitatifs, Xu ajoute encore deux aspects : l'inchoatif et le *delimitative* (« a little bit », « for a short duration ») ou *tentative* (« doing an activity on a trial basis »), exprimés en chinois standard par la répétition du verbe. En chinois standard, les aspects *tentative* et *delimitative* (que nous traduirons respectivement par « tentatif » et « d'imitatif ») sont confondus alors qu'ils sont distincts dans le dialecte de Jieyang (Xu 2007 : 146) et de chaozhou, où le fait de faire quelque chose à l'essai s'exprime par l'ajout du verbe *toin*<sup>2</sup> 睇 « voir » derrière un autre verbe. En chaozhou, le redoublement du verbe n'a pas de fonction aspectuelle.

En partant de cette distinction entre formes limitatives ou non limitatives, nous tentons dans le tableau suivant, de faire une synthèse comparative des formes marquant les principaux aspects en chaozhou, en cantonais et en chinois standard. Nous reprenons la correspondance présente entre les marqueurs aspectuels du chaozhou<sup>36</sup> et du chinois standard dans Li Xinkui (1994 : 395-404), en leur ajoutant ceux décrits en cantonais par Zhang Hongnian (2007 [1972] : 140-156) et Matthews et Yip (1994 : 229-239). [Sens des abréviations : P = prédicat, V = verbe, O = objet (peut être un nom ordinaire ou un GNloc), C = complément].

<sup>35</sup> Nous préférons la traduction « limitatif/non limitatif » empruntée à (Riegel et al. 2014 : 523) plutôt que « s'écart/non s'écart », plus proche de l'anglais.

<sup>36</sup> Plus précisément le parler de Chao-Shan (Li 1994 : 263-404).

Tableau III\_15 L'aspect en chaozhou, en cantonais et en chinois standard

Aspect limitatif ou non	Aspect exprimé	Min (Chaozhou)	Cantonais	Chinois standard
Aspect par défaut (pas de marque d'aspect)		∅	∅	∅
Limitatif (bounded)	Perfectif (accompli)	P1 + <i>liao</i> <sup>2</sup> 了 + P2	V + <i>jó</i> 咗 + O	V + <i>le</i> 了 + O
		V + O + <i>liao</i> <sup>3</sup> 了		
		ou V + <i>liao</i> <sup>3</sup> 了 + O (non valable si O = GNloc)		
	Expérience vécue	V + O + <i>ho</i> <sup>2</sup> 好	V + <i>gwo</i> 过	V + <i>guo</i> 过
		<i>bak</i> <sup>4</sup> 捌 + V		
		V + <i>gue</i> <sup>3</sup> 过 <i>bak</i> <sup>4</sup> 捌 + V + <i>gue</i> <sup>3</sup> 过		
Inchoatif	V + <i>ki</i> <sup>2</sup> <i>lai</i> <sup>5</sup> 起来	V + <i>h á</i> ( <i>s áuhng</i> ) <i>l àih</i> 起(上)嚟	V + <i>qǐlái</i> 起来	
Délimitatif	V + <i>e</i> <sup>7</sup> 下 / V + <i>zeh</i> <sup>4</sup> □ (fusion de <i>zek</i> <sup>8</sup> «un » et de <i>e</i> <sup>7</sup> 下)	V + <i>h áh</i> 下	V + V (réduplication)	
Non limitatif (unbounded)	Aspect progressif	<i>lo</i> <sup>1</sup> 嘢 + V	V + <i>g áh</i> 緊	<i>z ài</i> 在 + V
	Aspect duratif	V + <i>do</i> <sup>6</sup> <i>go</i> <sup>3</sup> □块	V + <i>jiuh</i> 住	V + <i>zhe</i> 着
	Habitude	<i>u</i> <sup>6</sup> 有 + V	V + <i>hōi</i> 开	
	Continuation	V + <i>loh</i> <sup>8</sup> <i>kw</i> <sup>3</sup> 落去	V + <i>lohk heui</i> 落去	V + <i>xi àq ù</i> 下去

Le Tableau III\_15 montre les trois formes existantes marquant l'aspect accompli en chaozhou. Il existe en effet trois marqueurs différents *liao*<sup>2</sup> 了, *liao*<sup>3</sup> 了 et *ho*<sup>2</sup> 好.

En chaozhou, lorsque l'objet est un GN quantifié *liao*<sup>3</sup> 了 peut se positionner en fin de phrase (III\_24) et (III\_25) ou immédiatement après le verbe (III\_26) pour marquer l'aspect accompli de l'action du verbe. Notons que les phrases (III\_24) et (III\_25) sont équivalentes : l'objet *qou*<sup>6</sup> *bwj*<sup>2</sup> *zw*<sup>1</sup> 五本书 «cinq livres » peut suivre immédiatement le verbe ou être antéposé. Cependant, une nuance de sens existe entre ces deux positions de *liao*<sup>3</sup> 了. En (III\_24) et (III\_25), on se focalise sur l'aspect accompli du verbe. En (III\_26), on met l'accent sur le nombre de livres achetés (ici, exactement cinq livres).

(III\_24) [CZ] 昨日俺买五本书了。(Com\_RS\_LLL)

*za*<sup>1</sup> *rek*<sup>8</sup> *wan*<sup>2</sup> *voi*<sup>2</sup> *qou*<sup>6</sup> *bwj*<sup>2</sup> *zw*<sup>1</sup> *liao*<sup>3</sup>  
hier 1SG acheter cinq CLAS livre PERF

«Hier, j'ai acheté cinq livres. »(accent sur l'action accomplie)

(III\_25) [CZ] 昨日五本书俺买了。(Com\_RS\_LLL)

za<sup>1</sup>rek<sup>8</sup> wan<sup>2</sup> qou<sup>6</sup> bwj<sup>2</sup> zw<sup>1</sup> voi<sup>2</sup> liao<sup>3</sup>  
hier 1SG cinq CLAS livre acheter PERF  
«Hier, j'ai acheté cinq livres. » (accent sur l'action accomplie)

(III\_26) [CZ] 昨日俺买了五本书。(Com\_RS\_LLL)

za<sup>1</sup>rek<sup>8</sup> wan<sup>2</sup> voi<sup>2</sup> liao<sup>3</sup> qou<sup>6</sup> bwj<sup>2</sup> zw<sup>1</sup>  
hier 1SG acheter PERF cinq CLAS livre  
«Hier, j'ai acheté cinq livres. » (accent sur le nombre de livres achetés)

Lorsque l'objet est un GN locatif, le marqueur d'aspect accompli *liao*<sup>3</sup> 了 se place uniquement en fin de phrase après l'ensemble du complexe verbal et le GNloc qui suit (III\_27). Il ne peut s'intercaler entre le verbe principal et les verbes directionnels et d'actiques qui suivent (III\_28).

(III\_27) [CZ] 伊走入去房內了。(AT)

yi<sup>1</sup> zao<sup>2</sup> rip<sup>8</sup> kw<sup>3</sup> baj<sup>5</sup>=lai<sup>6</sup> liao<sup>3</sup>  
3SG courir entrer aller chambre=dedans PERF  
«Il est entré(en courant) dans sa chambre. » (en s'éloignant du locuteur)

(III\_28) [CZ] \*伊走了入去房內。(AT)

\*yi<sup>1</sup> zao<sup>2</sup> liao<sup>3</sup> rip<sup>8</sup> kw<sup>3</sup> baj<sup>5</sup>=lai<sup>6</sup>  
3SG courir PERF entrer aller chambre=dedans  
Sens visé: «Il est entré(en courant) dans sa chambre. »

En revanche, que l'objet soit un nom ordinaire ou un GNloc, les suffixes *jó* 咗 (III\_29) et *le* 了 (III\_30) suivent immédiatement le verbe qui le précède, respectivement en cantonais et en chinois standard. L'exemple en cantonais avec sa transcription Yale correspondante et la traduction en chinois standard sont donnés par Zhang Hongnian (2007 [1972] : 153). Nous produisons l'exemple en chaozhou, avec le *pinyin*, les gloses et la traduction en français.

(III\_29) [CANT] 琴日我买咗五本书。(Zhang 2007 : 153)

kəhmyaht ngəh məaih jó ngh bín syù  
hier 1SG acheter PERF cinq CLAS livre  
«Hier, j'ai acheté cinq livres. »

(III\_30) [CS] 昨天我买了五本书。(Zhang 2007 : 153)

zu átiān wǒ mǎi-le wǔ-běn-shū  
hier 1SG acheter-**PERF** cinq-CLAS-livre  
«Hier, j'ai acheté cinq livres. »

Lorsqu'il s'agit d'un groupe verbal formé d'un verbe et de son complément d'objet intégré (verbe sécable) comme *xǐ/liǎn* 洗脸 «se laver le visage » en chinois standard (*soi<sup>2</sup> mej<sup>7</sup>* 洗面 en chaozhou), le chaozhou recourt à *ho<sup>2</sup>* 好 qui se place après l'ensemble du verbe et de son complément pour exprimer l'aspect accompli de l'action du verbe (III\_31). *Ho<sup>2</sup>* 好 ne peut



pas se mettre entre le verbe *soi*<sup>2</sup> 洗 «laver» et son complément *mej*<sup>7</sup> 面 «visage» (III\_32). Contrairement à *jó* 咗 (III\_33) et à *le* 了 (III\_34) qui se placent entre le verbe et son complément respectivement en cantonais et en chinois standard. Nous reprenons la transcription *jyutping* utilisée par Carine Yiu (2014) pour les exemples en cantonais.

(III\_31) [CZ] 伊洗面好就出去□。(Li 1994 : 402)

*yī soi<sup>2</sup> mej<sup>7</sup> ho<sup>2</sup> zu<sup>7</sup> cuk<sup>4</sup> kw<sup>3</sup> lou<sup>7</sup>*  
 3SG laver visage **PERF** alors sortir aller CE  
 «Il s'est lavé le visage et est sorti.»

(III\_32) [CZ] \*伊洗了面就出去□。(AT)

*\*yī soi<sup>2</sup> liao<sup>3</sup> mej<sup>7</sup> zu<sup>7</sup> cuk<sup>4</sup> kw<sup>3</sup> lou<sup>7</sup>*  
 3SG laver **PERF** visage alors sortir aller CE  
 Sens visé: «Il s'est lavé le visage et est sorti.»

(III\_33) [CANT] 佢洗咗面就出去喇。(AT)

*keoi<sup>5</sup> sai<sup>2</sup> jó min<sup>6</sup> zau<sup>6</sup> ceot<sup>1</sup> heoi<sup>3</sup> laa<sup>1</sup>*  
 3SG laver **PERF** visage alors sortir aller CE  
 «Il s'est lavé le visage et est sorti.»

(III\_34) [CS] 他洗了脸就出去了。(Li 1994 : 402)

*tā xǐ-le liǎn jì chū-qu le*  
 manger laver-**PERF** visage alors sortir-aller CE  
 «Il s'est lavé le visage et est sorti.»

Par ailleurs, *lou*<sup>7</sup> □ en chaozhou est une particule modale en fin de phrase correspondant à *le* 了<sub>2</sub> en chinois standard et exprimant le changement d'état, tout comme la particule finale *laa*<sup>3</sup> 喇 en cantonais. Le cantonais distingue clairement l'aspect accompli du verbe marqué par le suffixe verbal d'aspect accompli *jó* 咗 et le changement d'état marqué par la particule finale *laa*<sup>3</sup> 喇. Ce n'est pas le cas du chaozhou.

Pour exprimer une expérience vécue, le chaozhou dispose de l'auxiliaire de mode *bak*<sup>4</sup> 捌 (III\_35) et le suffixe verbal *gue*<sup>3</sup> 过 (III\_36) ou la combinaison des deux *bak*<sup>4</sup> 捌 + V + *gue*<sup>3</sup> 过 (III\_37). *Bak*<sup>4</sup> 捌 est un marqueur préverbal indiquant une expérience vécue. *Gue*<sup>3</sup> 过 un marqueur postverbal d'aspect indiquant une expérience vécue. En cantonais comme en chinois standard, ce sont des suffixes verbaux respectivement *gwo* 过 (III\_38) et *guo* 过 (III\_41) qui marquent l'aspect indiquant une expérience vécue. Les adverbes *cang*<sup>4</sup>*ging*<sup>1</sup> 曾经 en cantonais et *céngjīng* 曾经 en chinois standard doivent être associés à *gwo* 过 (III\_39) et à *guo* 过 (III\_42) «suffixe verbal indiquant l'expérience vécue» ou à *le* 了 «suffixe verbal d'aspect accompli» en chinois standard (Shi 1996d : 184). Sinon, ces phrases sont agrammaticales comme le montrent les phrases (III\_40) et (III\_43). En revanche, *bak*<sup>4</sup> 捌 a moins de contrainte d'emploi que *cang*<sup>4</sup>*ging*<sup>1</sup> 曾经 et *céngjīng* 曾经. En effet, *bak*<sup>4</sup> 捌 peut être employé seul en chaozhou. D'après Lien Chinfa (2015 : 277), l'emploi de *bak*<sup>4</sup> 捌

comme auxiliaire est attesté en chaozhou. *Pat*<sup>4</sup> 捌 est commun au chaozhou et au taiwanais, mais différent du cantonais et en chinois standard.

(III\_35) [CZ] 伊内侷捌去。(Shi 1996d : 180)

*yi*<sup>1</sup> *lai*<sup>6</sup> *wan*<sup>2</sup> ***bak***<sup>4</sup> *kw*<sup>3</sup>  
 3SG maison 1SG **EXP** aller  
 «Je suis déjà allé chez lui. »

(III\_36) [CZ] 伊内侷去过。(Shi 1996d : 185)

*yi*<sup>1</sup> *lai*<sup>6</sup> *wan*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> ***gue***<sup>3</sup>  
 3SG maison 1SG aller **EXP**  
 «Je suis déjà allé chez lui. »

(III\_37) [CZ] 伊内侷捌去过。(Shi 1996d : 185)

*yi*<sup>1</sup> *lai*<sup>6</sup> *wan*<sup>2</sup> ***bak***<sup>4</sup> *kw*<sup>3</sup> ***gue***<sup>3</sup>  
 3SG maison 1SG **EXP** aller **EXP**  
 «Je suis déjà allé chez lui. »

(III\_38) [CANT] 佢屋企我去过。(AT)

*keoi*<sup>5</sup> *uk*<sup>1</sup>*kei*<sup>5</sup> *ngo*<sup>5</sup> *heoi*<sup>3</sup> ***gwo***<sup>3</sup>  
 3SG maison 1SG aller **EXP**  
 «Je suis déjà allé chez lui. »

(III\_39) [CANT] 佢屋企我曾经去过。(AT)

*keoi*<sup>5</sup> *uk*<sup>1</sup>*kei*<sup>5</sup> *ngo*<sup>5</sup> ***cang***<sup>4</sup>***ging***<sup>1</sup> *heoi*<sup>3</sup> ***gwo***<sup>3</sup>  
 3SG maison 1SG **dǎ** aller **EXP**  
 «Je suis déjà allé chez lui. »

(III\_40) [CANT] \*佢屋企我曾经去。(AT)

\**keoi*<sup>5</sup> *uk*<sup>1</sup>*kei*<sup>5</sup> *ngo*<sup>5</sup> ***cang***<sup>4</sup>***ging***<sup>1</sup> *heoi*<sup>3</sup>  
 3SG maison 1SG **dǎ** aller  
 Sens visé: «Je suis déjà allé chez lui. »

(III\_41) [CS] 他家我去过。(Shi 1996d : 180)

*tā* *jiā* *wǒ* *qù* ***guo***  
 3SG maison 1SG aller **EXP**  
 «Je suis déjà allé chez lui. »

(III\_42) [CS] 他家我曾经去过。[CS] (AT)

*tā* *jiā* *wǒ* ***cángjīng*** *qù* ***guo***  
 3SG maison 1SG **dǎ** aller **EXP**  
 «Je suis déjà allé chez lui. »

(III\_43) [CS] \*他家我曾经去。[CS] (AT)

\**tā* *jiā* *wǒ* ***cángjīng*** *qù*  
 3SG maison 1SG **dǎ** aller  
 Sens visé: «Je suis déjà allé chez lui. »

**Verbes modaux**

Li Xinkui (1994 : 402-404) présente l'emploi des verbes modaux en chaozhou et leurs équivalents en chinois standard. Nous les reproduisons ci-dessous en ajoutant quelques éléments. Nous nous basons sur Matthews et Yip (1994 : 229-239) pour le cantonais.

Tableau III\_16 Les verbes auxiliaires de modalité en chaozhou, en cantonais et en chinois standard

	<b>Min (Chaozhou)</b>	<b>Cantonais</b>	<b>Chinois standard</b>
Capacité	<i>wu<sup>6</sup> biaj<sup>3</sup></i> 有变 + V	<i>lǎhnggau</i> 能够 + V	<i>néng</i> 能 + V
Permission	<i>ho<sup>2</sup></i> 好 + V	<i>hóy h</i> 可以 + V	<i>kěyǐ</i> 可以 + V
Interdiction	<i>mo<sup>2</sup></i> 𠵹 + V	<i>mj áun</i> 唔准 + V	<i>bù kěyǐ</i> 不可以 + V
Obligation	<i>dioh<sup>8</sup></i> 着 + V	<i>yīnggōi</i> 应该	<i>yīnggāi</i> 应该 + V
Nécessité	<i>je<sup>6</sup>hou<sup>2</sup></i> 硬否 + V	<i>yātdihgn yiu</i> 一定要 + V	<i>bìdìng</i> 必定 + V
Volition	<i>ain<sup>3</sup></i> 爱 + V	<i>s áng</i> 想	<i>yào</i> 要 + V
Refus	<i>mai<sup>3</sup></i> 𠵹 + V	<i>m s áng</i> 唔想	<i>bùyào</i> 不要 + V
Consentement	<i>hao<sup>3</sup></i> 好 + V	<i>h áng</i> 肯 + V	<i>kěn</i> 肯 + V
Possibilité (Forme potentielle avec un résultatif)	V + <i>oi<sup>6</sup></i> ( <i>dek<sup>4</sup></i> ) 会(得) + C	V + <i>dāk</i> 得 + C	V + <i>de</i> 得 + C
Impossibilité (Forme potentielle avec un résultatif)	V + <i>voi<sup>6</sup></i> ( <i>dek<sup>4</sup></i> ) 𠵹(得) + C	V + <i>m</i> 唔 + C	V + <i>bu</i> 不 + C

La fusion de la négation<sup>37</sup> et de l'auxiliaire, marginale en chinois standard (*bié* 别 «ne pas», marque de l'interdiction, venant de la fusion de la négation *bù* 不 et du verbe auxiliaire de *yào* 要 «il faut», et *béng* 甬 «interdiction», «pas besoin de», venant de la fusion de *bù* 不 et de *yòng* 用 «utiliser» en sont les deux formes les plus fréquentes), est fréquente en chaozhou. On relève par exemple deux verbes auxiliaires issus de la fusion syllabique avec la négation *m<sup>7</sup>* 唔 «ne pas»: *mo<sup>2</sup>* 𠵹 «ne pas pouvoir» [ *m<sup>7</sup>* 唔 + *ho<sup>2</sup>* 好, *mai<sup>3</sup>* 𠵹 (*m<sup>7</sup>* 唔 + *ain<sup>3</sup>* 爱) «ne pas vouloir», et un auxiliaire *voi<sup>6</sup>* 𠵹 «ne pas savoir, ne pas pouvoir» qui vient de la fusion de la négation *vo<sup>5</sup>* 无 et de l'auxiliaire *oi<sup>6</sup>* 会 «savoir, pouvoir». Nous montrons l'emploi des verbes auxiliaires *oi<sup>6</sup>* 会 «savoir, pouvoir» et *voi<sup>6</sup>* 𠵹 «ne pas savoir, ne pas pouvoir» dans une forme potentielle en (III\_44) et (III\_45) (voir l'exemple correspondant à Jieyang dans Xu 2007 : 258). Le cantonais et le chinois standard utilisent les infixes *de* 得 (III\_46) / *bù* 不 (III\_47) et *dāk* 得 (III\_48) / *m* 唔 (III\_49).

<sup>37</sup> Linguistic Atlas of Chinese Dialects 《汉语方言地图集》, carte 31 *The Negative Imperative* 别 *bié* («don't»).

- (III\_44) [CZ] 食会饱。(AT)  
*ziah<sup>8</sup> oi<sup>6</sup> ba<sup>2</sup>*  
 manger pouvoir rassassi é  
 «Pouvoir manger à sa faim. »[Au restaurant]
- (III\_45) [CZ] 食𠵿饱。(AT)  
*ziah<sup>8</sup> voi<sup>6</sup> ba<sup>2</sup>*  
 manger ne\_pas\_pouvoir rassassi é  
 «Ne pas pouvoir manger à sa faim. »[Au restaurant]
- (III\_46) [CS] 吃得饱。(Zhang 2007 : 126)  
*chī-de-bǎo*  
 manger-POT-rassassi é  
 «Pouvoir manger à sa faim. »[Au restaurant]
- (III\_47) [CS] 吃不饱。(Zhang 2007 : 126)  
*chī-bu-bǎo*  
 manger-NÉG-rassassi é  
 «Ne pas pouvoir se rassassier. »[Au restaurant]
- (III\_48) [CANT] 食得饱。(Zhang 2007 : 126)  
*sihk-dāk-b áau*  
 manger-POT-rassassi é  
 «Pouvoir manger à sa faim. »[Au restaurant]
- (III\_49) [CANT] 食唔饱。(Zhang 2007 : 126)  
*sihk-m̄-b áau*  
 manger-NÉG-rassassi é  
 «Ne pas pouvoir se rassassier. »[Au restaurant]

La carte 31 de l'Atlas des dialectes han (Cao Zhiyun 2008, volume 3) montre que les langues méridionales du Fujian et du Guangdong utilisent des marques d'interdiction formées de *wú* 唔 «ne... pas», *wú* 无 «ne...pas» ou d'un verbe auxiliaire de mode, avec ou sans fusion syllabique. Le cantonais et le min se distinguent ainsi des langues utilisant *mò* 莫 «ne... pas» ou des fusions syllabiques obtenues avec *mò* 莫 (Hunan et Jiangxi) ou des langues utilisant *bié* 别 «ne...pas» ou autre fusion de la négation *bù* 不 et d'un auxiliaire (en gros : zone d'extension du mandarin) ou encore de celles utilisant la négation *wù* 勿 «ne...pas» et un auxiliaire (avec ou sans fusion) (Zhejiang, sud du Jiangsu, Shanghai).

Ainsi, si le temps est exprimé plutôt par l'adverbe, aspects et modes sont exprimés dans le prédicat, respectivement par la particule aspectuelle ou l'auxiliaire de mode (*bak<sup>4</sup>* 搵 en chaozhou) et le verbe. Les deux tableaux (Tableau III\_15 et Tableau III\_16) indiquent que le fonctionnement syntaxique des marqueurs d'aspect et de mode n'est pas toujours le même, comme pour l'emploi de *bak<sup>4</sup>* 搵 en chaozhou avant le verbe, contre les suffixes verbaux *gwo* 过 en cantonais et *guo* 过 en chinois standard.

En min du sud existe un verbe auxiliaire modal réalisé «*u*<sup>7</sup> 有 » (dont les sens lexical d'origine est «avoir»). Le verbe auxiliaire *u*<sup>7</sup> 有 a pour fonction de confirmer l'action du verbe qui suit. Ce phénomène est commun au chaozhou (Zhan 1958, Shi 1996b), au taiwanais mais aussi au cantonais. Cependant il n'existe pas en chinois standard (III\_53). Robert Cheng (1985) analyse cette structure en taiwanais en montrant sa nature modale (realis), et commente les différences de structuration du mode en taiwanais, en mandarin de Taiwan et en chinois standard. Nous reproduisons ses exemples en taiwanais (III\_50) et en chinois standard (III\_54) et les transposons en chaozhou (III\_51) et en cantonais (III\_52). Les phrases en caractères chinois, les gloses et la traduction en français des exemples de Cheng (1985) sont les nôtres.

(III\_50) [TW] 牛肉汝有食无? (Cheng 1985 : 359)

*g ũ bah lí ũ chi ðh b ô*  
 bœuf viande 2SG **REAL** manger NÉG  
 «La viande du bœuf, l'as-tu mang éé ? »

(III\_51) [CZ] 牛肉汝有食无? (AT)

*qu<sup>5</sup> vah<sup>4</sup> lw<sup>2</sup> wu<sup>6</sup> ziah<sup>2</sup> b ô*  
 bœuf viande 2SG **REAL** manger NÉG  
 «La viande du bœuf, l'as-tu mang éé ? »

(III\_52) [CANT] 牛肉你有冇食? (AT)

*ngau<sup>4</sup> juk<sup>6</sup> nei<sup>5</sup> jau<sup>5</sup> mou<sup>5</sup> sik<sup>6</sup>*  
 bœuf viande 2SG **REAL** NÉG manger  
 «La viande du bœuf, l'as-tu mang éé ? »

(III\_53) [CS] ? 牛肉你有吃没有? (SJ)

*? n ú-r àu nǐ yǒu chī m á-yǒu*  
 bœuf-viande 2SG **REAL** manger ne\_pas-avoir  
 Sens vis é: «La viande du bœuf, l'as-tu mang éé ? »

(III\_54) [CS] 牛肉你吃了没有? (Cheng 1985 : 359)

*n ú-r àu nǐ chī-le m á-yǒu*  
 bœuf-viande 2SG manger-**PERF** ne\_pas-avoir  
 «La viande du bœuf, l'as-tu mang éé ? »

### 3.3.4 La syntaxe

La syntaxe des langues min du sud est à peu près la même. On relève néanmoins quelques menues différences. Par exemple, pour demander à l'interlocuteur de «manger vite» ou «marcher vite», etc., l'adverbe *me*<sup>2</sup> 猛 «vite» en chaozhou se place après le verbe *gian*<sup>5</sup> 行 «marcher» (III\_55), tandis qu'en taiwanais, l'adverbe *kin*<sup>2</sup> 紧 «vite» se positionne avant le verbe (III\_56), comme en chinois standard. Cette structure en chaozhou est valable seulement dans les phrases impératives et seulement pour l'adverbe *me*<sup>2</sup> 猛 «vite». En effet, son sens

contraire l’adverbe *kuan*<sup>1</sup> 寬 «lentement » se met avant le verbe (III\_57), tout comme en taiwanais (III\_58).

(III\_55) [CZ] 行猛。(Li 1959 : 249)

*gian*<sup>2</sup> *me*<sup>2</sup>

marcher vite

«Marche vite ! »[Le train part dans cinq minutes.]

(III\_56) [TW<sup>38</sup>] 紧行。(AT)

*kin*<sup>2</sup> *kian*<sup>5</sup>

vite marcher

«Marchez vite ! »[Le train part dans cinq minutes.]

(III\_57) [CZ] 宽行。(Li 1959 : 249)

*kuan*<sup>1</sup> *gian*<sup>2</sup>

lent marcher

«Marche lentement ! »[Le train ne part que dans deux heures.]

(III\_58) [TW] 宽行。(AT)

*kuan*<sup>1</sup> *kian*<sup>5</sup>

lent marcher

«Marche lentement ! »[Le train ne part que dans deux heures.]

Certains adverbes en chaozhou sont postverbaux comme en cantonais. Pour l’adverbe *sain*<sup>1</sup> 先 «d’abord » dans la phrase exprimant le sens de «mange d’abord ! », nos locuteurs en Chine placent *sain*<sup>1</sup> 先 avant le verbe (III\_59) et excluent la forme où *sain*<sup>1</sup> 先 est en fin de phrase (III\_60). Par contre, des personnes originaires de Chaozhou vivant en France comme l’auteure elle-même placent plutôt *sain*<sup>1</sup> 先 en fin de phrase (III\_60), comme en cantonais (III\_61), et contrairement au chinois standard où tous les adverbes sont préverbaux (III\_62). Selon Carine Yiu (2014 : 231), Mantaro Hashimoto (2008 [1985]) note qu’en min<sup>39</sup> comme en cantonais, l’adverbe exprimant *sain*<sup>1</sup> 先 «d’abord » se place après le verbe *ziah*<sup>2</sup> 食 «manger », selon un ordre de mots correspondant à une langue à tête initiale, c’est-à-dire une langue SVO. Tandis qu’en chinois standard, l’adverbe *xiān* 先 «d’abord » est positionné avant le verbe *chī* 吃 «manger », il expose alors un ordre de mots caractéristique d’une langue à tête finale, c’est-à-dire une langue SOV.

(III\_59) [CZ] 汝先食。(Com\_RS\_LLL)

*lw*<sup>2</sup> *sain*<sup>1</sup> *ziah*<sup>2</sup>

2SG d’abord manger

«Mange d’abord. »

---

<sup>38</sup> Transcriptions de Yang Xiufang (1991 : 216, 258)

<sup>39</sup> Cette remarque s’applique donc a fortiori au chaozhou.

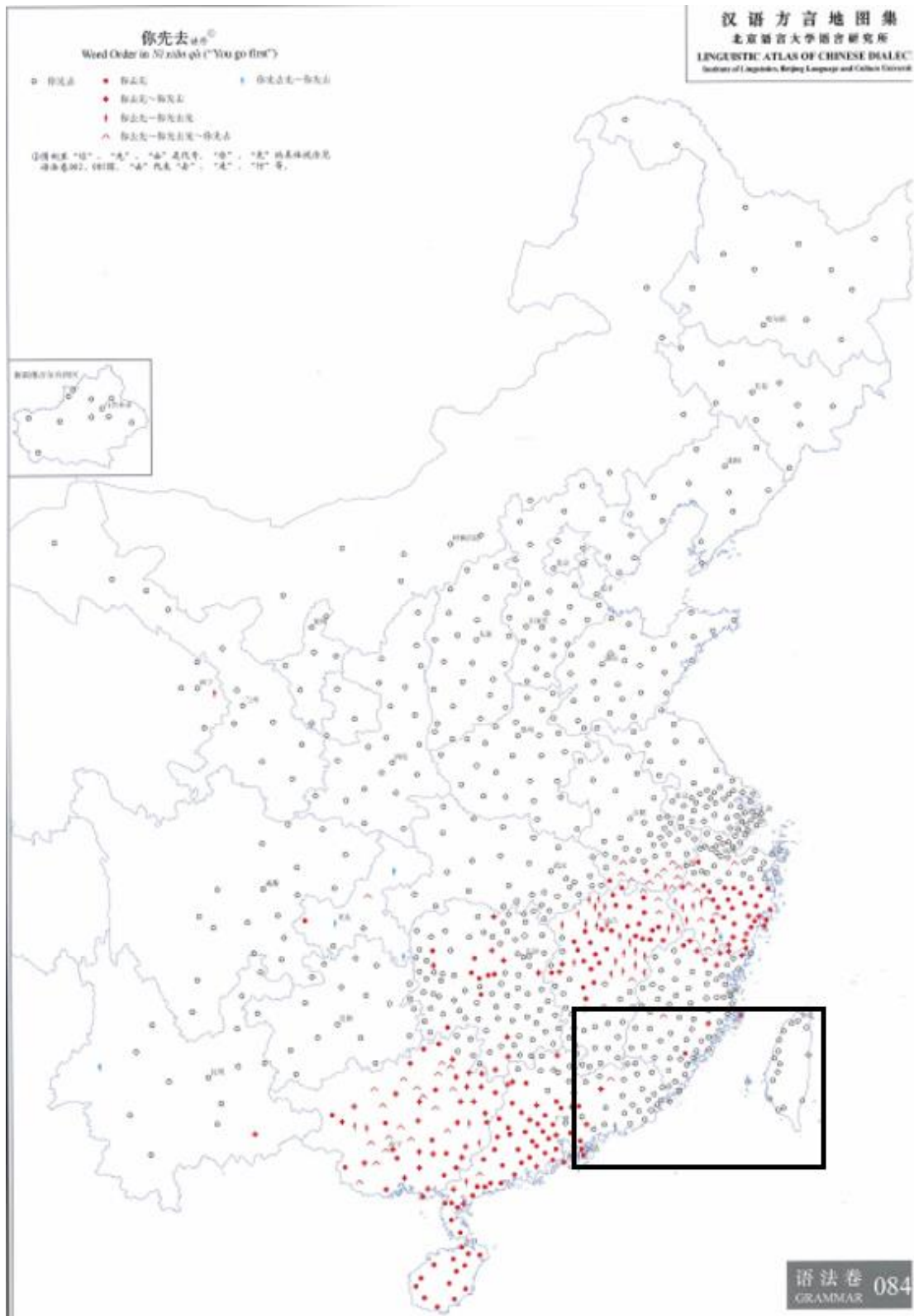
(III\_60) [CZ] 汝食先。(AT)  
*lw<sup>2</sup> ziah<sup>2</sup> sain<sup>1</sup>*  
2SG manger **d'abord**  
«Mange d'abord. »

(III\_61) [CANT] 你食先。(AT)  
*nei<sup>5</sup> sik<sup>6</sup> sin<sup>1</sup>*  
2SG manger **d'abord**  
«Mange d'abord. »

(III\_62) [CS] 你先吃。(AT)  
*nǐ xiān chī*  
2SG **d'abord** manger  
«Mange d'abord. »

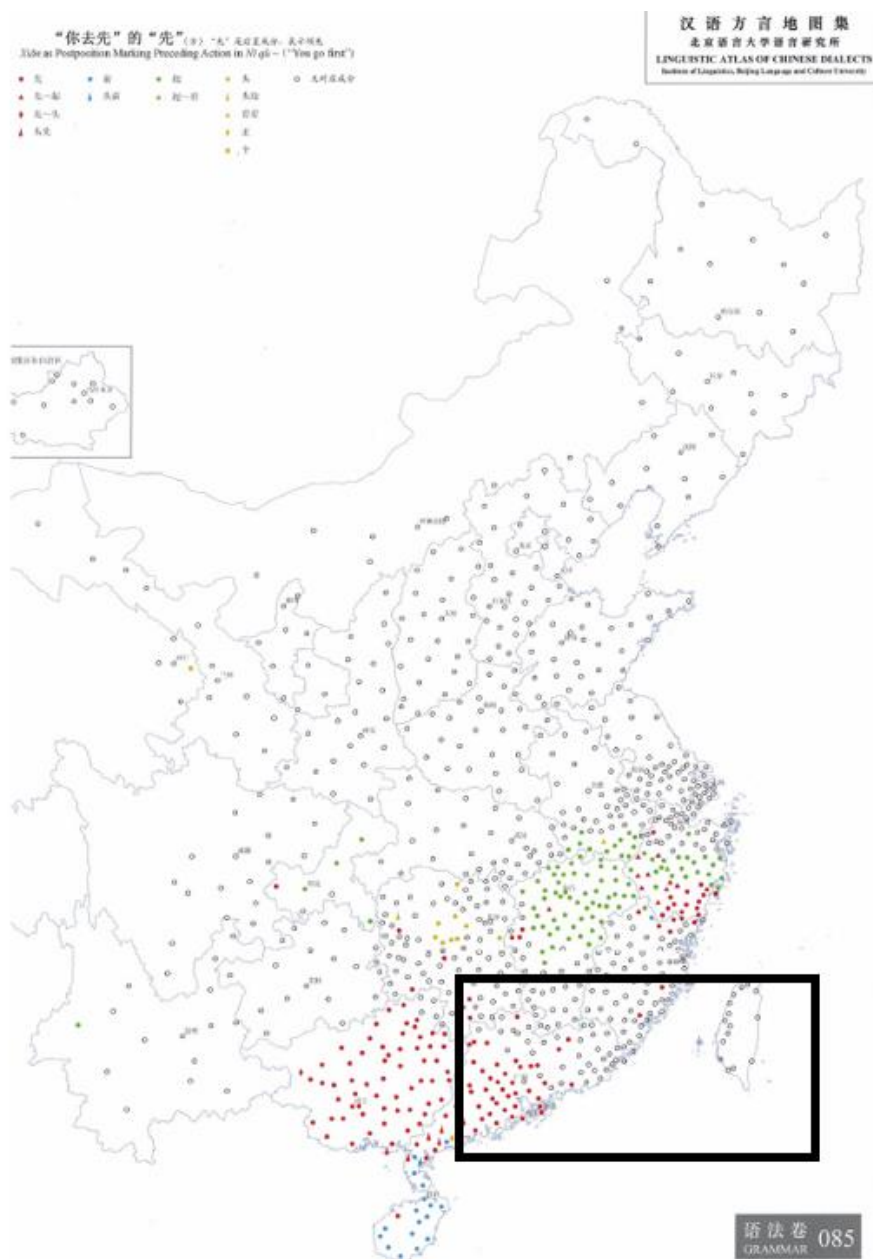
L'absence de ces formes en fin de phrase en min du sud parlé au Fujian, à Chaozhou et à Taiwan apparaît clairement sur les cartes de Cao Zhiyun (2008 : carte 84 sur *xiān* 先 «d'abord» en position finale et carte 85 sur *xiān* 先 «d'abord» antéposé au verbe) présentes ci-dessous, ce qui est peut-être l'indice d'une influence «aérale». Mais cette forme en fin de phrase (*lw<sup>2</sup> ziah<sup>2</sup> sain<sup>1</sup>* 汝食先 «tu-manges-d'abord») est toujours utilisée par des locuteurs de chaozhou vivant en France. Ce phénomène est-il dû à une influence du cantonais sur le chaozhou au Vietnam et au Cambodge due à la fréquentation entre eux des locuteurs des deux langues ? Ou bien s'agit-il d'une caractéristique conservatrice du chaozhou à l'outremer ? D'autre part Lamarre (Ke 2002) a montré en analysant une forme de fonction équivalente en hakka les inconvénients qu'il y avait à analyser ces formes comme des adverbes.

Carte III\_6 “先” en position pr éverbale “你先去”, Cao (2008 : carte no 85)





Carte III\_7 “先” en fin de phrase “你去先”, Cao (2008 : carte no 84)

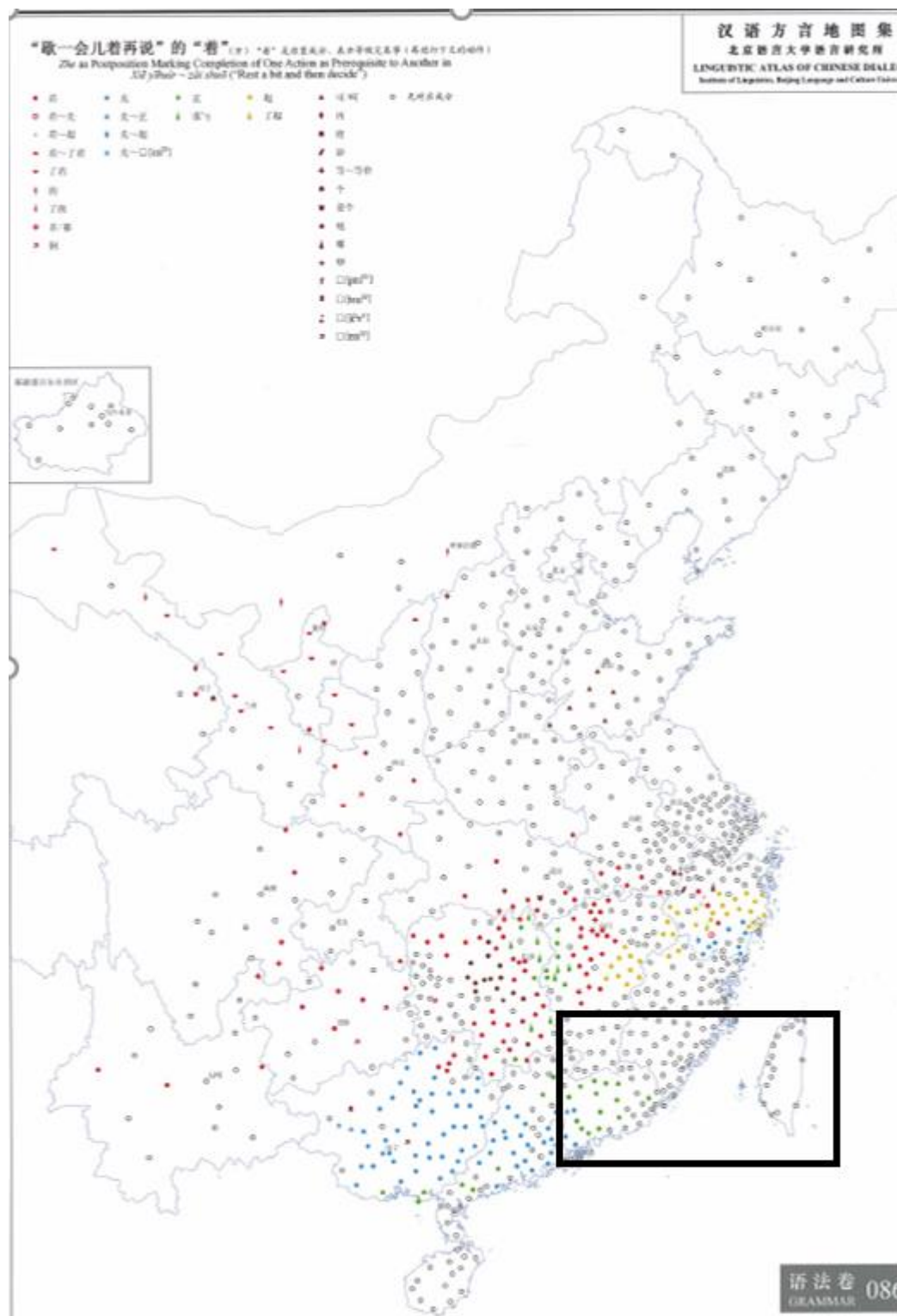


La carte 84 (Cao 2008) indique par des cercles noirs vides les zones linguistiques où la combinaison *nǐ xiān qù* “你先去” «tu-d’abord-aller » est la règle, tandis que la carte 85 (Cao 2008) indique les zones où ce morphème (ou son équivalent) est antéposé au verbe. Le cadre noir que nous ajoutons aux deux cartes permet de focaliser sur la zone où se trouvent les locuteurs du min du sud. Quelques points éparés en zone min du sud désignent des localités Hakka (comme Shanwei-Hailufeng ou au Nord-Est du Guangdong) ou, à l’Ouest, des rectangles des locuteurs de cantonnais.

La carte 86 de Cao Zhiyuan (2008), ci-dessous, indique l’absence de mot fonctionnel en fin de proposition indiquant l’achèvement d’une action, avant le début d’une seconde action aussi

bien en mandarin qu'en min. Nous conservons la même focalisation au moyen d'un rectangle dans la carte 85. Les trois cartes 84 à 86 indiquent assez clairement que min et mandarin ne placent pas ces formes en fin de phrase ou de proposition, contrairement à la fois au cantonais et aux langues du sud du bas Yangzi (Zhejiang).

Carte III\_8 La distribution de mots fonctionnels en fin de proposition indiquant qu'une autre action est requise avant ( “歇一会儿着再说” ) (Cao 2008 : carte 86)



### La place du COD inanimé dans les constructions ditransitives

Lorsqu'une phrase contient un complément d'objet direct et un bénéficiaire (complément d'objet indirect : COI), la place du complément d'objet direct (COD) ou celle du COI est différente entre le chaozhou, le cantonais et le chinois standard. Zhou Yaowen (1958 : 142)

illustre ce phénomène dans les exemples en chaozhou et en chinois standard. Mais nous ajoutons le cantonais (avec la transcription *jyutping*) pour faire une comparaison entre ces trois langues. Les transcriptions, les gloses, et les traductions en français sont les nôtres. En chaozhou, le COD est mis au début de la phrase (en thème), et le COI après le verbe *kih<sup>4</sup>* 乞 «donner» (III\_63). Mais si le COD et le COI peuvent également se placer après le verbe (III\_64) et dans ce cas, le chaozhou présente le même ordre que le chinois standard. En cantonais, le COD et le COI se placent tous deux après le verbe *bei<sup>2</sup>* 俾 «donner» selon l'ordre COD/COI (III\_65). Enfin, en chinois standard, les deux compléments d'objet se positionnent également après le verbe *gěi* 给 «donner», mais la différence par rapport au cantonais est qu'ils suivent l'ordre inverse, c'est-à-dire COI/COD (III\_66).

(III\_63) [CZ] 书乞汝。(Zhou 1958 : 142)

*zw<sup>1</sup> kih<sup>4</sup> lw<sup>2</sup>*  
livre donner 2SG  
«(Je) te donne les livres. »

(III\_64) [CZ] 伊乞碗五本书。(Com\_RS\_LLL)

*yi<sup>1</sup> kih<sup>4</sup> wan<sup>2</sup> jou<sup>6</sup> bwj<sup>2</sup> zw<sup>1</sup>*  
3SG donner 1SG cinq CLAS livre  
«Il me donne cinq livres. »

(III\_65) [CANT] 佢俾五本书我。(AT)

*keoi<sup>5</sup> bei<sup>2</sup> ng<sup>5</sup> bun<sup>2</sup> syu<sup>1</sup> ngo<sup>5</sup>*  
3SG donner cinq CLAS livre 1SG  
«Il me donne cinq livres. »

(III\_66) [CS] 他给我五本书。(SJ)

*tā gěi wǒ wǔ-běn-shū*  
3SG donner 1SG cinq-CLAS-livre  
«Il me donne cinq livres. »

## Le comparatif

Xu Huiling (2007 : 270-271) fait état d'une distinction introduite par U. Ansaldo<sup>40</sup> entre trois types de structures comparatives dans les langues sinitiques : le «Surpass type» (utilisant un morphème exprimant le dépassement : les dialectes du Sud du Changjiang, de l'Ouest du Fujian), le «Similarity type» (utilisant un morphème exprimant la comparaison : les dialectes du Nord du Changjiang) et le «Double-marking type» (utilisant deux morphèmes, et considéré comme un hybride des deux autres formes : Dialectes du Sud-Est). Le chaozhou illustre le «Surpass type» en utilisant le marqueur comparatif *gue<sup>3</sup>* 过 «plus par rapport à»

<sup>40</sup> Ansaldo, U. (1999), *Comparative Constructions in Sinitic: areal typology and patterns of grammaticalization*, Ph. D. thesis, Department of Linguistics, Stockholm. (non consulté).

placé après l'adjectif comparé (III\_67) et introduit l'autre terme de la comparaison, contrairement au chinois standard qui place l'autre terme de la comparaison dans un groupe prépositionnel en *bǐ* 比 «plus par rapport à» placé avant l'adjectif (III\_71). La forme de comparaison en chaozhou est structurée de façon différente du chinois standard (III\_70). Quant au cantonais, on trouve les deux types de comparaison *gwo*<sup>3</sup> 过 «plus par rapport à» (III\_68) et *bei*<sup>2</sup> 比 «plus par rapport à» (III\_69). Il s'agit d'un système mixte. Mais la forme en *bei*<sup>2</sup> 比 «plus par rapport à» est une influence du chinois standard, comme remarque Yue-Hashimoto Anne (1993 : page vi de l'introduction).

(III\_67) [CZ] 伊大过我。(AT)

*yī*<sup>2</sup>    *dua*<sup>7</sup>    *gue*<sup>3</sup>    *wan*<sup>2</sup>  
 3SG    grand    MC    1SG  
 «Il est plus grand que moi. »

(III\_68) [CANT] 佢大过我。(AT)

*keoi*<sup>5</sup>    *daai*<sup>6</sup>    *gwo*<sup>3</sup>    *ngo*<sup>5</sup>  
 3SG    grand    MC    1SG  
 «Il est plus grand que moi. »

(III\_69) [CANT] 佢比我大。(AT)

*keoi*<sup>5</sup>    *bei*<sup>2</sup>    *ngo*<sup>5</sup>    *daai*<sup>6</sup>  
 3SG    MC    1SG    grand  
 «Il est plus grand que moi. »

(III\_70) [CS] \*他大过我。(AT)

\**tā*    *dà*    *guò*    *wǒ*  
 3SG    grand    MC    1SG  
 Sens visé: «Il est plus grand que moi. »

(III\_71) [CS] 他比我大。(AT)

*tā*    *bǐ*    *wǒ*    *dà*  
 3SG    MC    1SG    grand  
 «Il est plus grand que moi. »

Enfin, en taiwanais la forme la plus courante relève du type de Double marquage, avec un groupe nominal comparé encadré par *pi*<sup>2</sup> 比 avant et *khah*<sup>4</sup> 较 après, soit une forme relevant du «Similarity type», avec un groupe nominal précédé de *khah*<sup>4</sup> 较 («similarity type») (Chappell 2019 : 214).

(III\_72) [TW] A [Comparee] *pi*<sup>2</sup> B [Standard] *khah*<sup>4</sup> Verb (Chappell 2019 : 214)

阿輝比汝較早出生。

*a*<sup>1</sup>    *Hui*<sup>1</sup>    *pi*<sup>2</sup>    *li*<sup>2</sup>    *khah*<sup>4</sup>    *cha*<sup>2</sup>    *chhut*<sup>4</sup>-*se*<sup>n</sup>  
 NAME    COMP    2SG    more    early    be.born

'A Hui was born before you.' (literally: A Hui was born earlier than you.)

### 3.3.5 Le lexique

Le caractère archaïque relevé plus haut (*supra* 3.1.2) s'observe en particulier dans le lexique. A cet égard, le chaozhou se distingue à la fois du cantonais et du chinois standard, comme le montre le Tableau III\_17.

Tableau III\_17 Comparaison lexicale des termes courants (liste non exhaustive)

CZ	伊 <i>yi<sup>1</sup></i>	目 <i>mak<sup>8</sup></i>	厝 <i>cu<sup>3</sup></i>	蜀 <i>zek<sup>8</sup></i>	箸 <i>dw<sup>7</sup></i>	□□ <i>da<sup>1</sup>bou<sup>1</sup></i>	□□(资娘) <i>za<sup>1</sup>vou<sup>2</sup> (zw<sup>1</sup>nio<sup>5</sup>)</i>
CANT	佢 <i>keoi<sup>5</sup></i>	眼 <i>ngaan<sup>5</sup></i>	屋 <i>uk<sup>1</sup></i>	一 <i>jat<sup>1</sup></i>	筷子 <i>faai<sup>3</sup>zi<sup>2</sup></i>	男人 <i>naam<sup>4</sup>jan<sup>4</sup></i>	女人 <i>noe<sup>5</sup>jan<sup>4</sup></i>
CS	他/她 <i>tā</i>	眼睛 <i>yǎn</i>	屋 <i>wū</i>	一 <i>yī</i>	筷子 <i>ku àzi</i>	男人 <i>n ánr én</i>	女人 <i>nǚ rén</i>
FR	il/elle	yeux	maison	un, une	baguettes (couverts)	homme	femme

On constate également un ordre inversé dans de nombreux termes bisyllabiques. De même, le genre des animaux est rendu par suffixation plutôt que par préfixation (Li 1959 : 246-249, Yuan 2001 [1960] : 268).

Tableau III\_18 Comparaison d'ordre des morphèmes du lexique (liste non exhaustive)

CZ	人客 <i>naj<sup>5</sup>keh<sup>3</sup></i>	鞋拖 <i>oi<sup>5</sup>tua<sup>1</sup></i>	历日 <i>lak<sup>8</sup>rik<sup>8</sup></i>	风台 <i>huaj<sup>1</sup>tai<sup>1</sup></i>	牛牯 <i>qu<sup>5</sup>gu<sup>1</sup></i>	牛母 <i>qu<sup>5</sup>vo<sup>2</sup></i>
CANT	客人/客人 <i>haag<sup>3</sup>yan<sup>4</sup>/ yan<sup>4</sup> haag<sup>3</sup></i>	拖鞋 <i>to<sup>1</sup>haai<sup>4</sup></i>	日历 <i>jat<sup>6</sup>lik<sup>6</sup></i>	台风 <i>toi<sup>4</sup>fung<sup>1</sup></i>	牛公 <i>ngau<sup>4</sup>gung<sup>1</sup></i>	牛𪗇 <i>ngau<sup>4</sup>naa<sup>2</sup></i>
CS	客人 <i>k èr én</i>	拖鞋 <i>tuōxié</i>	日历 <i>r lì</i>	台风 <i>táifēng</i>	公牛 <i>gōngniú</i>	母牛 <i>mǔniú</i>
FR	client	pantoufle	calendrier	typhon	bœuf	vache

### 3.4 Travaux sur le chaozhou

Ce sont des considérations pratiques qui ont conduit des missionnaires protestants à se pencher sur la langue au 19<sup>e</sup> siècle, dans un objectif d'apprentissage rapide de la langue afin de se rapprocher de la population locale. C'est pourquoi on ne dispose que de dictionnaires, de manuels, ou de grammaires sous formes de manuels de langue. La 2<sup>e</sup> moitié du 20<sup>e</sup> siècle voit la parution d'articles et de monographies descriptifs, portant sur le lexique, la phonologie et la grammaire.

Parmi les travaux publiés que nous avons consultés, la plupart concerne le lexique du chaozhou, le système phonologique et donne un aperçu d'ensemble de la grammaire dont les prépositions (Shi 1996a, 2000 et Chen 2003). En ce qui concerne les prépositions, Shi Qisheng (2000) établit une liste de prépositions spatiales et non spatiales. Il illustre le

fonctionnement de chaque préposition. Shi (1996a) étudie également les prépositions du chaozhou exprimant *zài* 在 du chinois standard. Chen Haizhong (2003) présente également les prépositions du chaozhou en les illustrant simplement par les exemples. Wang Yankun (1991) et Lin Daoxiang (1992) présentent le terme particulier *lai*<sup>3</sup> 来 du chaozhou signifiant «aller» et se plaçant avant un verbe ou un nom locatif. Enfin, la monographie de Xu Huiling (2007) donne un aperçu général sur la grammaire du chaozhou. Notons que parmi ces études, l'expression de la trajectoire et l'analyse du point de vue typologique ne sont pas encore traitées aujourd'hui.

### 3.4.1 Travaux antérieurs au 20<sup>e</sup> siècle

Les éléments historiques qui suivent sont pour l'essentiel tirés de Xu Huiling (2007 : 10-13) et de (Lin 1991 : 1). Le chaozhou a attiré l'attention des missionnaires étrangers dès le XIX<sup>e</sup> siècle. Ceux-ci se sont intéressés à cette langue comme un moyen d'évangéliser les populations locales. C'est pourquoi ils ont rédigé des manuels et des dictionnaires.

En 1841, le missionnaire Williams Dean a publié le livre intitulé *First Lessons in the Tie-Chiu Dialect* 潮州话 [Premières leçons dans le parler de Chaozhou]. Ce manuel utilise la transcription en alphabet latin. En 1878, la missionnaire Adele Marion Fielde a publié le livre intitulé *First Lessons in the Swatow Dialect* [Premières leçons du dialecte de Shantou]. En 1883, deux dictionnaires sont publiés : le missionnaire Josiah Goddard a publié un dictionnaire intitulé *English-Chinese Vocabulary of the Vernacular or Spoken language of Swatow* [Dictionnaire anglais-chinois de la langue vernaculaire ou parler de Shantou]. La missionnaire Adele Marion Fielde a publié le dictionnaire intitulé *A Pronouncing and Defining Dictionary of the Swatow Dialect, Arranged According to Syllables and Tones* [un dictionnaire de prononciation et de définition du dialecte de Shantou, disposé selon les syllabes et les tons]. En 1884, le missionnaire William Ashmore a publié un premier livre sur la grammaire de Shantou intitulé *Primary lessons in Swatow Grammar (Colloquial)* [Premières leçons sur la grammaire de Shantou], contenant une liste de syllabes représentant les sons utilisés dans la prononciation du chaozhou. Enfin, en 1886, Lim Hionseng, un interprète du tribunal de police des règlements de détroits à Singapour, a publié un manuel intitulé *A Handbook of the Swatow Vernacular* [un manuel du Shantou vernaculaire]. La ville de Shantou est évoquée dans le titre du livre, mais en réalité dans la préface de son livre, il est précisé qu'il s'agit de la langue<sup>41</sup> parlée dans la préfecture de Chaozhou 潮州府 pendant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>41</sup> "From the various dialects in the Swatow region that of the Departmental city known as Ch'ao-chow-foo, (or Tie-chiu-hu in this dialect) has been chosen, although that of the department of Theng Hai is more extensively spoken in Singapore and perhaps in Swatow also" (Lim 1886 : page IV de la préface).

### 3.4.2 Travaux sur le chaozhou au 20<sup>e</sup> et au 21<sup>e</sup> siècle

Les premiers travaux sur le chaozhou ont été produits à des fins pratiques par des missionnaires. C'est ainsi qu'en 1883 sont publiés deux dictionnaires par les missionnaires Josiah Goddard et Adele Marion Fielde. Il faut attendre trente ans pour qu'un linguiste chinois, Zhang Shizhen 张世珍 (1913), publie à son tour un dictionnaire, intitulé *Cháoshēng shíwǔ yīn* 《潮声十五音》 [Les quinze sons du chaozhou] (Lin 1991 : 1).

L'ensemble des travaux sur le chaozhou abordent la lexicologie, la phonologie, et la grammaire (Xu 2007 : 10-13). Des études lexicologiques présentent le lexique du chaozhou comme l'ouvrage de Cai Junming (1991), mais également les dictionnaires bilingue chinois standard-chaozhou, comme celui de Zhang Xiaoshan (2009), Lin Lunlun (1995), Chen Enquan (2010), etc. ou encore le dictionnaire sinoptique cantonais, hakka, chaozhou et chinois standard de Ouyang Jueya, Rai Bingcai, Zhou Yaowen et Zhou Wuji (2005). Des travaux en phonologie présentent la prononciation de la langue étudiée comme par exemple l'introduction à la prononciation du chaozhou de Huang Jiajiao (1958), ou la variation phonétique interne aux dialectes de chaozhou de Li Yongming (1986). Les travaux en grammaire concernent des thématiques variés comme les classificateurs de Shi Qisheng (1997a), le système démonstratif (Xu Huiling 2001), l'aspect verbal (Shi Qisheng 1984, 1966d et 2006, Xu Huiling 2006), les pronoms personnels, démonstratifs ou interrogatifs (Shi Qisheng 1993, 1995, 1996g), le redoublement de verbes (Shi Qisheng 1988 et 1997b), des prépositions (Shi Qisheng 1996a, 2000, Chen Haizhong 2003) et présentation du chaozhou dans son environnement grammatical (Li Yongming 1959, Shi Qisheng 1996, Xu Huiling 2007).

Concernant la phonologie, on note en particulier le programme lancé en 1960 par le Département de l'Éducation de la province de Guangdong dont l'objectif était la romanisation<sup>42</sup> du Teochew 潮州拼音方案 appelé également *peng<sup>1</sup>im<sup>1</sup>* 拼音 «transcription phonétique» (ce n'est pas le système de transcription que nous utilisons dans cette thèse, nous utilisons la transcription établie par Chen Enquan 2010 : 38, voir chapitre 1, section 1.2.3) dans la prononciation locale de la langue. Le système utilise l'alphabet latin pour transcrire les sons de la langue, les chiffres en exposant représentent les tons des syllabes comme dans le mot *peng<sup>1</sup>im<sup>1</sup>* 拼音 «transcription phonétique» écrit ci-dessus (voir la transcription phonétique utilisé dans la section 3.3.1). Précisons que ce n'est pas le système de transcription que nous utilisons dans cette thèse, nous utilisons la transcription établie par Chen Enquan (2010 : 38) (voir chapitre 1, section 1.2.3).

### 3.5 Bilan du chapitre

Nous avons voulu dans ce chapitre appréhender le chaozhou à plusieurs niveaux : comme

---

<sup>42</sup> <https://web.archive.org/web/20100111000957/http://www.sungwh.freemove.co.uk/chinese/chaozhou.htm>



langue sinitique, comme langue méridionale distincte du cantonais, comme langue min, comme langue min du sud parente du taiwanais, comme langue à part entière à côté du taiwanais, enfin en tant qu'ensemble d'au moins neuf dialectes divisés en trois groupes. L'identité de cette langue est donc multiple et complexe.

Pour être plus complet, il aurait également fallu étudier ce qui distingue cette langue du hakka, une autre grande langue méridionale voisine du min. Mais même à l'intérieur du min, il conviendrait également de compléter cette approche par une comparaison avec toutes les autres formes de min (les différents min de l'intérieur<sup>43</sup> ainsi que les min cotiers<sup>44</sup>).

Nous avons néanmoins pu mettre en évidence des différences fortes distinguant le chaozhou des autres langues sinitiques. Sur le plan phonologique, on notera en particulier la présence de nombreuses rimes nasalisées, la complexité de certaines rimes (diphthongues nasalisées avec coda) ou l'importance des sandhis tonals. Sur le plan morphologique, on a relevé une forte tendance à la fusion syllabique (forme plurielle des pronoms personnels et formes négatives des verbes modaux), au redoublement de morphèmes monosyllabiques (non seulement adjectifs et verbes mais aussi noms). Mais d'autres particularités du chaozhou le rapprochent de langues méridionales comme le cantonais : notamment la série de huit tons ordonnés en une double série (yin et yang) de quatre tons (ping, shang, qu, ru), le comparatif construit avec 过, la présence des formes comme *me<sup>2</sup>* 猛 « vite » ou *sain<sup>1</sup>* 先 « d'abord » en fin de phrase. Toutes ces comparaisons sont bien sûr loin d'être exhaustives mais elles permettent de mettre en avant certains traits représentatifs du chaozhou.

---

<sup>43</sup> Dialectes jian, shaowu, jingle.

<sup>44</sup> Fuzhou, fu'an, putian, xiamen et hainan. Nous n'avons évoqué que le taiwanais et le chaozhou.

## *Deuxième partie*

*Les formes introduisant un groupe  
nominal locatif : analyses des données*



## Chapitre 4 L'encodage de l'information spatiale en chaozhou : vue d'ensemble

Ce chapitre vise à décrire le système linguistique de l'expression du déplacement en chaozhou et en donner un aperçu synthétique. Le chapitre 2 nous a permis de présenter les différentes formes introduisant un GN locatif dans l'encodage de la trajectoire. Le présent chapitre consiste à présenter en chaozhou ces formes susceptibles de se combiner avec un GN locatif dans l'encodage de la trajectoire : les verbes de trajectoire, d'actiques ou non, *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à jusqu'à», les prépositions et les locatifs (section 4.1). Puis, nous décrivons les modes d'expression de la manière, de la cause et d'autres co-événements concourant à l'expression du déplacement (section 4.2). D'autres facteurs contribuent également à la construction du sens spatial<sup>45</sup> du GP, notamment le sémantisme verbal et la configuration du SITE (section 4.3). Enfin, nous relevons différentes positions existantes du GN CIBLE dans l'expression du déplacement en chaozhou (section 4.4).

Le domaine de l'expression du déplacement et de la trajectoire n'a pas encore été abordé de façon spécifique. Comme nous l'avons présenté au chapitre 3, peu de travaux abordent la grammaire du chaozhou. On peut citer les travaux suivants : Shi Qisheng (1996) donne un panorama des différentes catégories grammaticales de la langue dans son recueil d'articles reprenant des travaux publiés entre 1985 et 1996, parmi lesquelles certaines concernent l'expression du déplacement ; Chen Haizhong (2003) donne une esquisse des prépositions du dialecte de Shantou en les illustrant par des exemples ; quant à la monographie publiée par Xu Huiling (2007), elle ne contient aucune description des expressions de déplacement. Notre thèse vise donc à compléter ces descriptions partielles en décrivant des expressions de déplacement, en particulier les différentes formes introduisant un GN locatif dans l'encodage de la trajectoire. Pour cela, nous avons constitué des corpus sur lesquels nous nous appuyons pour décrire systématiquement les diverses formes participant à l'expression du déplacement. Cela nous a ainsi permis d'identifier celles qui peuvent introduire un GN locatif dans l'encodage de la trajectoire.

Notre premier corpus constitué à partir des stimuli visuels pour étudier l'expression des événements de placement (vidéos Put and Take) fait apparaître non seulement l'usage des verbes de trajectoire de base (entrer, sortir, monter, descendre, aller, etc.) mais aussi l'usage des prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, *baj*<sup>3</sup> 放 «à, depuis, dans, sur, etc.». Notons qu'avec les mêmes stimuli réalisés par Chen Jidong (2012) en chinois standard, c'est l'emploi de *dào* 到 «arriver à, jusqu'à» qui a été utilisé dans le corpus. Le corpus nous fait remarquer

---

<sup>45</sup> «Construction du sens spatial» est une expression empruntée à Anetta Kopecka (2009 : 54) qui l'employait pour désigner la détermination du rôle sémantique du GP.

pendant notre analyse du corpus, une quasi-absence d'emploi de *gao*<sup>3</sup> 邁 signifiant «arriver à jusqu'à» qui correspond à peu près à *dào* 到 «arriver à jusqu'à» du chinois standard. En effet, avec les verbes de placement en chinois standard, il est très courant de dire *tā bǎ shū fàng dào zhuō shàng* 他把书放到桌上 «Il a posé le livre sur la table.» Avec ce type de verbes, le corpus montre que le chaozhou ne recourt pas à *gao*<sup>3</sup> 邁, mais aux prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, *baj*<sup>3</sup> 放. Se pose alors la question de *gao*<sup>3</sup> 邁 avec certains types de verbes. La constitution d'un recueil de données sur *gao*<sup>3</sup> 邁 s'avère dès lors nécessaire pour identifier les verbes compatibles avec *gao*<sup>3</sup> 邁 et ceux qui ne sont pas compatibles, et les caractéristiques sémantiques de ces verbes, afin de déterminer le rôle de *gao*<sup>3</sup> 邁 dans l'expression de la trajectoire. Ces données obtenues par élicitation de phrases construites sont complétées par des corpus constitués des séries télévisées et des narrations sur *Pear story*. Toutes ces formes sont analysées dans notre travail sur la base de nos corpus. L'ensemble de nos corpus permet de dégager trois formes pouvant introduire un GN locatif et d'observer l'encodage de la trajectoire dans l'expression du déplacement en chaozhou. Les trois formes relevées notamment les verbes de trajectoire de base, *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à, jusqu'à» et les prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, *baj*<sup>3</sup> 放 «à depuis, dans, sur, etc.» constituent ainsi nos trois principaux chapitres, respectivement les chapitre 5, 6 et 7 de notre thèse.

La première section de ce chapitre présente les trois formes (introduisant un GNloc) concernées. Observons un exemple de l'une de ces trois formes. En (IV\_1), le verbe de trajectoire de base *loh*<sup>8</sup> 落 «descendre» placé après le verbe principal *tiao*<sup>3</sup> 跳 «sauter» indiquant le mode de déplacement, encode la trajectoire du GN CIBLE *yi*<sup>1</sup> 伊 «il».

(IV\_1) 您无睇伊跳落河底 (啊是...)。(SMK0042)

*nej*<sup>2</sup> *vo*<sup>5</sup> *toin*<sup>2</sup> *yi*<sup>1</sup> *tiao*<sup>3</sup> *loh*<sup>8</sup> *ho*<sup>5</sup>=*doin*<sup>2</sup>  
2PL NÉG regarder 3SG sauter descendre rivière=dans  
«Vous n'avez pas vu (si) il a sauté dans la rivière (ou bien...)»

La deuxième section nous montre qu'un verbe de co-événement (manière, cause, etc.) indiquant par exemple la manière ou la cause du déplacement participe également à l'expression de déplacement. En (IV\_2), le verbe de co-événement *hu*<sup>5</sup> 扶 «maintenir en le tenant par le bras» exprime une action d'accompagnement pour aider le GN CIBLE *yi*<sup>1</sup> 伊 «il» à se relever.

(IV\_2) [...] 扶伊起来。(Pear\_031\_ZQJ)

*hu*<sup>5</sup> *yi*<sup>1</sup> *qi*<sup>2</sup> *lai*<sup>5</sup>  
maintenir 3SG monter venir  
«[...] (II) le relève (en lui tenant le bras).» [Le voleur de poires est tombé du v.éo.]

La troisième section présente la présence d'autres facteurs (la position du GP, la polarité du verbe, le sémantisme verbal, etc.) intervenant dans l'expression de déplacement. Pour la position du groupe prépositionnel par exemple, un GN locatif introduit par une même

préposition spatiale peut se situer avant ou après le verbe. Ainsi, en (IV\_3) et en (IV\_4), le GP *do<sup>6</sup> tao<sup>1</sup> dej<sup>2</sup>* □头顶 prend le sens de «de la tête » ou «sur la tête » selon sa position par rapport au verbe.

(IV\_3) 伊□头顶挈条花出来。(PUT\_6\_HSH)

*yi<sup>1</sup> do<sup>6</sup> tao<sup>1</sup>=dej<sup>2</sup> kioh<sup>8</sup> diao<sup>5</sup> hue<sup>1</sup> cuk<sup>4</sup> lai<sup>5</sup>*  
3SG TRA tête=dessus prendre CLAS fleur sortir venir

« Elle retire la fleur de son chignon. » [Litt. Elle sort (en tenant dans la main) la fleur de sa tête]

(IV\_4) 伊蕊花插□头顶。(PUT\_28\_HSH)

*yi<sup>1</sup> lui<sup>6</sup> hue<sup>1</sup> cah<sup>4</sup> do<sup>6</sup> tao<sup>1</sup>=dej<sup>2</sup>*  
3SG CLAS fleur enfoncer TRA tête=dessus

« Elle fixe la fleur dans son chignon. » [Litt. Elle enfonce la fleur sur sa tête]

Enfin, la section 4 montre l'importance de la position du GN jouant le rôle de la CIBLE dans l'expression de déplacement. Le GN CIBLE occupe des positions diverses, plus nombreuses dans un événement de déplacement causé. En effet, la position du GN CIBLE peut déterminer le type d'événement de déplacement, spontané ou causé. La phrase (IV\_5) illustre un événement de déplacement causé. Le GN CIBLE désigné par *go<sup>3</sup> bou<sup>3</sup>* 块布 «le tissu (ici la nappe) » s'intercale dans le complexe verbal. Il se place derrière le verbe de placement *baj<sup>3</sup>* 放 «poser » et devant le verbe *ki<sup>2</sup>* 起 «monter » encodant la trajectoire de la CIBLE, et le verbe *kw<sup>3</sup>* 去 «aller » précisant l'orientation déictique du déplacement.

(IV\_5) 伊放块布起去床顶。(CP\_12\_SQS)

*yi<sup>1</sup> baj<sup>3</sup> go<sup>3</sup> bou<sup>3</sup> ki<sup>2</sup> kw<sup>3</sup> cwj<sup>5</sup>=dej<sup>2</sup>*  
3SG poser CLAS tissu monter aller table=dessus

« Elle pose une nappe pliée sur la table. »

Ces exemples montrent que non seulement les verbes (verbes de trajectoire de base, déictiques ou non, verbe de co-événement), les prépositions, les locatifs mais aussi d'autres facteurs comme la position du groupe prépositionnel et celle du GN CIBLE concourent à l'expression du déplacement. Dans les exemples (IV\_3) et (IV\_4), on constate que la préposition spatiale *do<sup>6</sup>* □ en chaozhou est relativement neutre quant à la trajectoire et que la position du GP est porteuse sur l'information de la trajectoire. On suppose donc qu'il existe une corrélation entre le rôle sémantique du GP et sa position par rapport au verbe dans une phrase. Une autre hypothèse que nous émettons est qu'il existe un partage des tâches observé entre les différents composants [prépositions, verbes de trajectoire de base (utilisés en tant que verbes principaux ou placés après un autre verbe), verbes déictiques, locatifs] impliqués dans l'expression de la trajectoire, comme le montrent les exemples (IV\_1), (IV\_2) et (IV\_5). La phrase (IV\_3) nous laisse également supposer qu'il existe une distribution de l'information spatiale entre les prépositions et les verbes de trajectoire de base. L'information concernant la

trajectoire du déplacement s'interprète à partir d'autres éléments comme des verbes déictiques indiquant l'orientation déictique de l'événement.

Seuls le mouvement spatio-temporel et la direction orientée des verbes de trajectoire de base et des verbes déictiques seront étudiés. Les autres sens dérivés de ces verbes ne seront pas traités comme dans l'exemple (IV\_6) où les verbes *loh<sup>8</sup> kw<sup>3</sup>* 落去 a un sens dérivé exprimant la continuation d'une action.

(IV\_6) 咀落去。(AT)

*dan<sup>3</sup> loh<sup>8</sup> kw<sup>3</sup>*  
dire descendre aller  
«Continue à parler ! »

#### 4.1 L'expression de la trajectoire

Cette section étudie le cadre général des expressions de déplacement et décrit les différentes catégories grammaticales concourant à l'expression du déplacement en chaozhou. Pour exprimer un déplacement, il existe plusieurs classes de mots qui participent à l'encodage de la trajectoire, comme les verbes de trajectoire de base, les prépositions spatiales et les locatifs ou «noms relationnels »(pour le chinois standard, voir Lamarre 2003a, 2007).

##### 4.1.1 Les verbes de trajectoire : subdivision et terminologie

Pour exprimer un déplacement, on peut appliquer différents types d'encodage de la trajectoire parmi lesquels l'encodage verbal qui fait usage des verbes de trajectoire (voir chapitre 2, section 2.2.1).

Les verbes comme *dim<sup>1</sup>* 沉 «couler, sombrer », *pu<sup>1</sup>* 浮 «flotter, surnager », *toh<sup>3</sup>* 退 «reculer », *buah<sup>8</sup>* 跋 «tomber du haut vers le bas [pour un être animé] », *ga<sup>1</sup>laoh<sup>8</sup>* 胶落 «tomber (objet) », *liao<sup>5</sup>* 捞 «repêcher », *qi<sup>2</sup>* 起 «monter, se lever », *loh<sup>8</sup>* 落 «descendre », *rip<sup>8</sup>* 入 «entrer », *cuk<sup>4</sup>* 出 «sortir », *lai<sup>5</sup>* 来 «venir », *kw<sup>3</sup>* 去 «aller », etc. sont les verbes de trajectoire. Une partie de ces verbes regroupe les verbes impliquant une trajectoire de base comme «monter », «descendre », «entrer », «sortir », «traverser », «retourner », «venir », «aller » qui se caractérisent par leur emploi derrière le verbe principal. Ils constituent deux groupes :

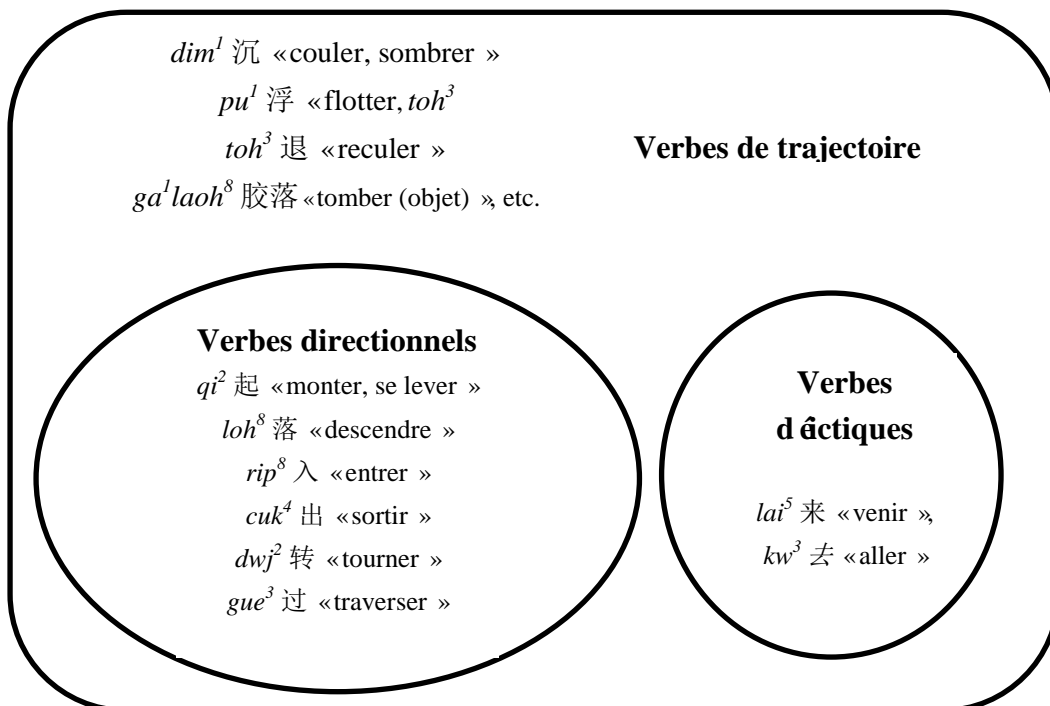
- un groupe de verbes de trajectoire non déictique : *qi<sup>2</sup>* 起 «monter, se lever », *loh<sup>8</sup>* 落 «descendre », *rip<sup>8</sup>* 入 «entrer », *cuk<sup>4</sup>* 出 «sortir », *dwj<sup>2</sup>* 转 «tourner », *gue<sup>3</sup>* 过 «traverser »
- et un autre groupe de verbes de trajectoire déictique : *lai<sup>5</sup>* 来 «venir », *kw<sup>3</sup>* 去 «aller »

Ces verbes correspondent à ce que Talmy (2000b : 52-53) appelle *Path verbs*, et ils incluent le groupe de verbes appelé «verbes directionnels » dans les descriptions du chinois standard

(Chao 2017 [1968] : 472-481, Li et Thompson 1981 : 58-65, Lü 1999 : 16-17) (voir chapitre 2, section 2.2.2). Ces derniers ont la propriété syntaxique de pouvoir suivre un autre verbe de trajectoire et peuvent avoir la fonction d'un complément. On peut y distinguer selon leurs possibilités combinatoires deux groupes : les verbes du premier groupe (non déictiques) peuvent se combiner avec les verbes du second groupe (déictiques) en les précédant. Ils peuvent entrer en combinaison avec d'autres verbes formant un complexe verbal. Lorsque ces verbes sont utilisés après le verbe principal, ils forment une liste fermée. Ces deux sous-classes de verbes identifiés pour le chinois standard correspondent bien aux deux groupes caractérisés par leur emploi derrière le verbe principal en chaozhou.

Pour simplifier cette partition en deux groupes de verbes de trajectoire non déictique et déictique, nous décidons d'appeler le premier groupe (verbes de trajectoire non déictique) les «verbes directionnels » et le second groupe (verbes de trajectoire déictique) les «verbes déictiques ». Nous gardons les autres verbes combinant un sens de trajectoire avec divers sens plus précis (par exemple, incluant des informations sur le SITE ou la CIBLE) sous l'étiquette générale de «verbes de trajectoire ». Nous verrons dans la section suivante (section 4.1.2) que ces verbes ne peuvent pas entrer en combinaison avec d'autres verbes formant un complexe verbal. Ce terme «verbes de trajectoire » rejoint la définition de «verbes de déplacement » donné au chapitre 2 (section 2.1.1). Nous les représentons dans le schéma suivant :

Figure IV\_1 Les verbes de trajectoire



#### 4.1.2 L'inventaire des verbes directionnels et des verbes déictiques du chaozhou

Pour pouvoir établir l'inventaire des verbes directionnels et des verbes déictiques du



chaozhou, nous donnons ici les critères définitoriens des verbes directionnels et des verbes déictiques et montrons également que ces verbes forment en chaozhou une classe fermée, comme en chinois standard.

### Les caractères morpho-syntaxiques des verbes directionnels et des verbes déictiques du chaozhou

1) La possibilité de prendre comme arguments des noms désignant le SITE du déplacement comme le montre Lamarre (2013 : 169) pour le chinois standard. Ces noms ne sont pas suivis de locatifs. C'est ce qu'on observe dans les phrases (IV\_7) et (IV\_8).

(IV\_7) 过溪。(AT)  
*gue<sup>3</sup> koi<sup>1</sup>*  
traverser rivière  
« Traverser la rivière. »

(IV\_8) 起山。(AT)  
*ki<sup>2</sup> suan<sup>1</sup>*  
monter montagne  
« Escalader la montagne. »

2) La possibilité de suivre un verbe indiquant le mode ou la cause du déplacement et d'introduire un GN locatif.

Pour exprimer « Il/elle saute dans la mer », on fait usage d'un verbe directionnel *loh<sup>8</sup>* 落 « descendre » pour encoder la trajectoire de la CIBLE *yi<sup>1</sup>* 伊 « Il/elle » (IV\_9). L'agrammaticalité de la phrase (IV\_10) s'explique par le fait que le verbe *dim<sup>1</sup>* 沉 « couler, sombrer » ne peut pas introduire un GN locatif, contrairement au verbe directionnel *loh<sup>8</sup>* 落.

(IV\_9) 伊跳落海底。(AT)  
*yi<sup>1</sup> tiao<sup>3</sup> loh<sup>8</sup> hai<sup>2</sup>=doin<sup>2</sup>*  
3SG sauter descendre mer=dans  
« Il/elle saute dans la mer. »

(IV\_10) \*伊跳沉海底。(AT)  
*\*yi<sup>1</sup> tiao<sup>3</sup> dim<sup>5</sup> hai<sup>2</sup>=doin<sup>2</sup>*  
3SG sauter couler mer=dans  
Sens visé: « Il/elle saute dans la mer. »

3) La possibilité de se combiner avec les verbes déictiques *lai<sup>5</sup>* 来 « venir » et *kw<sup>3</sup>* 去 « aller ».

Les verbes directionnels peuvent être suivis d'un verbe déictique, ce qui est impossible pour les autres verbes de trajectoire. En (IV\_11), le verbe directionnel *loh<sup>8</sup>* 落 « descendre » peut être associé au verbe déictique *kw<sup>3</sup>* 去 « aller » qui spécifie l'orientation du mouvement

exprimé vers une autre direction que celle du locuteur ou du centre déictique. Mais en (IV\_12), bien que le verbe *dim*<sup>1</sup> 沉 «couler, sombrer», qui ne fait pas partie des verbes directionnels, implique sémantiquement une trajectoire, il ne peut pas être suivi du verbe déictique *kw*<sup>3</sup> 去 «aller». Pour cela, le verbe *dim*<sup>1</sup> 沉 doit être suivi du verbe directionnel *loh*<sup>8</sup> 落 indiquant la trajectoire descendante de l'action et suivi du verbe déictique *kw*<sup>3</sup> 去 complétant l'orientation du mouvement (IV\_13).

(IV\_11) 落去 (AT)

*loh*<sup>8</sup>      *kw*<sup>3</sup>  
descendre aller  
«Descendre» (en s'éloignant du locuteur)

(IV\_12) \*沉去 (AT)

\**dim*<sup>3</sup>   *kw*<sup>3</sup>  
couler aller  
Sens visé: «Couler» (en s'éloignant du locuteur)

(IV\_13) 沉落去 (AT)

*dim*<sup>3</sup>   *loh*<sup>8</sup>      *kw*<sup>3</sup>  
couler descendre aller  
«Couler» (en s'éloignant du locuteur)

4) La possibilité de former un verbe directionnel complexe (combinaison d'un verbe directionnel et d'un verbe déictique) et d'être placé derrière le verbe principal. Nous montrons ici que le verbe de trajectoire comme *ga*<sup>1</sup>*lah*<sup>8</sup> 胶落 «tomber» peut être placé après un autre verbe (IV\_15), mais il ne peut pas se combiner avec le verbe déictique. Nous comparons ici *ga*<sup>1</sup>*lah*<sup>8</sup> 胶落 «tomber» à un autre verbe de trajectoire *loh*<sup>8</sup> 落 «descendre» que nous avons classé parmi les verbes directionnels. Ces deux verbes sont sémantiquement similaires et décrivent une trajectoire du haut vers le bas. Mais *ga*<sup>1</sup>*lah*<sup>8</sup> 胶落 ne peut pas être suivi du verbe déictique (IV\_16), tandis que *loh*<sup>8</sup> 落 le peut (IV\_14). Le verbe de trajectoire *ga*<sup>1</sup>*lah*<sup>8</sup> 胶落 se range dans le paradigme des verbes exprimant le mode du déplacement et doit être suivi du verbe directionnel *loh*<sup>8</sup> 落, comme le montre la phrase (IV\_17).

(IV\_14) 撵落来。 (AT)

*lej*<sup>2</sup>      *loh*<sup>8</sup>      *lai*<sup>5</sup>  
pousser descendre venir  
«Pousser (en le faisant descendre).» [vers le locuteur]

(IV\_15) 撵胶落。 (AT)

*lej*<sup>2</sup>      *ga*<sup>1</sup>*lah*<sup>8</sup>  
pousser tomber  
«Pousser (en le faisant tomber).»

(IV\_16) \*攥胶落来。(AT)

\**lej*<sup>2</sup>    *ga<sup>1</sup>laoh<sup>8</sup>*    *lai*<sup>5</sup>  
pousser    tomber    venir

Sens visé: «Pousser (en le faisant tomber). »

(IV\_17) 胶落落来。(AT)

*ga<sup>1</sup>laoh<sup>8</sup>*    *loh<sup>8</sup>*       *lai*<sup>5</sup>  
tomber    descendre    venir

«Tomber (du haut). »

5) La possibilité de construire une forme potentielle (*sak<sup>4</sup> oi<sup>6</sup> rip<sup>8</sup>* 塞会入 fourrer-pouvoir-entrer «parvenir à fourrer (un objet dans un espace clos de volume assez petit) ». Ce critère permet de mettre en évidence la relation sémantique entre le verbe principal et le verbe directionnel qui le suit. Cette relation montre que le verbe directionnel indique le résultat de l'action du verbe principal. Ainsi, la phrase (IV\_18) exprime l'impossibilité d'atteindre le but du déplacement à travers l'action du verbe exprimant le mode du déplacement *gwj<sup>1</sup>* 扛 «porter sur l'épaule ».

(IV\_18) 伊包米扛套得起。(Com\_RS\_LLL)

*yi<sup>1</sup>*    *bao<sup>1</sup>*    *vi<sup>2</sup>*    *gwj<sup>1</sup>*    *voi<sup>6</sup>dek<sup>4</sup>*       *ki<sup>2</sup>*  
3SG    CLAS    riz    porter    ne\_pas.pouvoir    monter

«Il ne parvient pas à porter sur l'épaule le sac de riz. »(Un sac de 25 kg.)

En résumé nous constatons que les verbes directionnels et les verbes déctiques fonctionnent différemment des autres verbes de trajectoire. Non seulement ces derniers (*dim<sup>5</sup>* 沉 «couler, sombrer », *ga<sup>1</sup>laoh<sup>8</sup>* 胶落 «tomber », *pu<sup>1</sup>* 浮 «flotter », etc.) ne peuvent pas prendre comme argument un GN locatif, mais en plus, ils n'ont pas pour fonction de compléter l'information nécessaire au verbe principal concernant le type de trajectoire et l'orientation de la trajectoire du déplacement. Cela nous amène à considérer que les verbes directionnels et les verbes déctiques en chaozhou constituent une classe fermée, comme en chinois standard (Zhu 1982, Lü 1999, Liu 1998, etc.).

L'inventaire des verbes directionnels et des verbes déctiques du chaozhou (voir 0) ne diffère pas seulement de celui du chinois standard par le nombre (voir chapitre 2, section 2.2.2), certains verbes directionnels sont exprimés par des lexèmes distincts comme nous verrons dans le chapitre 5 (section 5.2.2).

### La formation des verbes directionnels complexes

En chaozhou, un verbe directionnel employé comme verbe principal peut, tout comme en chinois standard, être suivi du verbe déctique (IV\_19). Il peut également se combiner avec un verbe déctique pour former un verbe directionnel complexe, c'est-à-dire un verbe bimorphémique utilisé après un autre verbe (IV\_20). Mais cette combinaison présente une contrainte de position. En effet, la combinaison des verbes directionnels avec les verbes

déictiques suit un ordre fixe [non déictique + déictique], c'est-à-dire [verbe directionnel + verbe déictique].

(IV\_19) 起去。(AT)

*ki*<sup>2</sup>      *kw*<sup>3</sup>  
monter aller  
«Monter » (en s'éloignant du locuteur)

(IV\_20) 爬起去。(AT)

*beh*<sup>4</sup>      *ki*<sup>2</sup>      *kw*<sup>3</sup>  
grimper monter aller  
«Grimper » (en s'éloignant du locuteur)

Contrairement au chinois standard, qu'ils soient utilisés comme verbes principaux ou qu'ils soient utilisés comme compléments résultatifs après un autre verbe, les verbes directionnels et les verbes déictiques conservent leur ton d'origine et leur structure argumentale. C'est la raison pour laquelle que nous conservons la même désignation de «verbes directionnels » et de «verbes déictiques » pour ces verbes, quelle que soit leur position syntaxique, comme verbe principal d'une proposition, ou comme complément résultatif se combinant avec le verbe qui le précède. Lorsque le verbe directionnel se combine avec le verbe déictique, nous appelons cette combinaison «verbe directionnel complexe ». Le tableau suivant présente la combinaison de ces verbes.

Tableau IV\_1 Les verbes directionnels simples et complexes en chaozhou

	<i>ki</i> <sup>2</sup> 起 «monter », «se lever »	<i>loh</i> <sup>8</sup> 落 «descendre »	<i>rip</i> <sup>8</sup> 入 «entrer »	<i>cuk</i> <sup>4</sup> 出 «sortir »	<i>dwj</i> <sup>2</sup> 转 «retourner »	<i>gue</i> <sup>3</sup> 过 «traverser »
<i>lai</i> <sup>5</sup> 来 «venir »	起来 <i>ki</i> <sup>2</sup> <i>lai</i> <sup>5</sup>	落来 <i>loh</i> <sup>8</sup> <i>lai</i> <sup>5</sup>	入来 <i>rip</i> <sup>8</sup> <i>lai</i> <sup>5</sup>	出来 <i>cuk</i> <sup>4</sup> <i>lai</i> <sup>5</sup>	转来 <i>dwj</i> <sup>2</sup> <i>lai</i> <sup>5</sup>	过来 <i>gue</i> <sup>3</sup> <i>lai</i> <sup>5</sup>
<i>kw</i> <sup>3</sup> 去 «aller »	起去 <i>ki</i> <sup>2</sup> <i>kw</i> <sup>3</sup>	落去 <i>loh</i> <sup>8</sup> <i>kw</i> <sup>3</sup>	入去 <i>rip</i> <sup>8</sup> <i>kw</i> <sup>3</sup>	出去 <i>cuk</i> <sup>4</sup> <i>kw</i> <sup>3</sup>	转去 <i>dwj</i> <sup>2</sup> <i>kw</i> <sup>3</sup>	过去 <i>gue</i> <sup>3</sup> <i>kw</i> <sup>3</sup>

En chaozhou comme en chinois standard, dans le mot à mot, on glose de la même façon un verbe directionnel dans son emploi comme verbe principal ou quand il suit un autre verbe.

(IV\_21) 入来! (AT)

*rip*<sup>8</sup>      *lai*<sup>5</sup>  
entrer venir  
«Entrez! » (en s'approchant du locuteur)

(IV\_22) 行入来! (AT)

*gian*<sup>5</sup>      *rip*<sup>8</sup>      *lai*<sup>5</sup>  
marcher entrer venir  
«Entrez (à pied) ! » (en s'approchant du locuteur)

Cette analogie entre le verbe directionnel et son directionnel correspondant est source de désaccord entourant leur statut en chinois standard (Lamarre 2013 : 169). Syntactiquement les directionnels déictiques en chinois standard ne peuvent pas introduire un GNloc. En chaozhou par contre, les verbes déictiques utilisés après un autre verbe peuvent toujours être suivis d'un argument exprimant le SITE du déplacement. En (IV\_23), le verbe déictique *kw<sup>3</sup>* 去 «aller» est employé comme verbe principal. Il est le seul verbe de la phrase et est suivi du GNloc *a<sup>1</sup> zui<sup>2</sup> hian<sup>1</sup> gai<sup>5</sup> lai<sup>6</sup>* 阿水兄个内 «la maison du frangin Eau». En (IV\_24), le verbe déictique *kw<sup>3</sup>* 去 est utilisé après le verbe directionnel *ki<sup>2</sup>* 起 «monter» peut toujours introduire le GNloc *suan<sup>1</sup> dej<sup>2</sup>* 山顶 «sommet de la montagne». En (IV\_25), *kw<sup>3</sup>* 去(en position V3) placé après le verbe principal *beh<sup>4</sup>* 爬 «grimper» exprimant le mode du déplacement et le verbe directionnel *ki<sup>2</sup>* 起 «monter» encodant la trajectoire, est toujours suivi d'un GNloc *diao<sup>5</sup> tui<sup>1</sup> hw<sup>2</sup> dej<sup>2</sup>* 条梯许顶 «le haut de l'échelle». On constate qu'en chaozhou, les verbes déictiques conservent toujours leur structure argumentale, quelle que soit la position où ils se trouvent.

(IV\_23) 俺冥早去阿水兄个内。(XP0077)

*wan<sup>2</sup> me<sup>3</sup> za<sup>2</sup> kw<sup>3</sup> a<sup>1</sup> zui<sup>2</sup> hian<sup>1</sup> gai<sup>5</sup> lai<sup>6</sup>*  
 1SG matin aller PRÉF eau frère POSS maison  
 «Ce matin, je suis allé chez frangin Eau.»

(IV\_24) 汝起去山顶。(SMK0009)

*lw<sup>2</sup> ki<sup>2</sup> kw<sup>3</sup> suan<sup>1</sup>=dej<sup>2</sup>*  
 2SG monter aller montagne=dessus  
 «Gravis la montagne.»

(IV\_25) 又爬起去条梯许顶。(Pear\_114\_ZX)

*yu<sup>6</sup> beh<sup>4</sup> ki<sup>2</sup> kw<sup>3</sup> diao<sup>5</sup> tui<sup>1</sup> hw<sup>2</sup> dej<sup>2</sup>*  
 encore grimper monter aller CLAS échelle DÉM<sub>DIST</sub> dessus  
 «(Le cueilleur de poires) grimpe à nouveau en haut de l'échelle.»

Lamarre (2013) cite également une autre source de désaccord qui concerne le caractère prosodique des directionnels en chinois standard. Les directionnels perdent leur ton d'origine comme le notent Chao Yuen Ren (2017 [1968] : 472-473) et Lü Shuxiang (1999 : 42-45). Ces syllabes atones sont alors marquées par l'absence de marque tonale dans la transcription *pinyin* en chinois standard, comme *chū* 出 pour le verbe «sortir» et *-chu* 出 «sortir» pour le directionnel correspondant. Cette perte de substance phonétique des directionnels est un indice de grammaticalisation en chinois standard. Sur ce point, les verbes directionnels et les verbes déictiques du chaozhou ne perdent pas leur substance phonétique, contrairement au chinois standard. Par exemple, *kw<sup>3</sup>* 去 «aller» se prononce de la même façon dans les trois exemples ci-dessus (IV\_23), (IV\_24) et (IV\_25). De même pour *ki<sup>2</sup> kw<sup>3</sup>* 起去 monter-aller en (IV\_24) et en (IV\_25).

A la différence des verbes directionnels du chinois standard (Lamarre 2003a : 10, 2013 : 169), les verbes directionnels en chaozhou ont également un emploi causatif. En cela, le chaozhou

conserve une caractéristique du chinois classique où les verbes directionnels peuvent avoir un emploi causatif (Lamarre 2003a : 10). L'emploi causatif des verbes directionnels existe également en cantonais, ce que montre la description du cantonais par Carine Yiu (2014 : 62) dans son ouvrage examinant le mode d'encodage de la trajectoire, en fonction du type d'événements de déplacement sur cinq langues sinitiques (le chinois standard, le wu, le hakka, le cantonais et le min). Un verbe directionnel peut en chaozhou non seulement exprimer un déplacement spontané et prendre comme complément d'objet un GN SITE, mais qu'il peut aussi, à la différence des verbes directionnels du chinois standard, exprimer un déplacement causé

Les exemples suivants illustrent successivement, le cas du verbe directionnel *rip*<sup>8</sup> 入 «entrer» qui suit le verbe *cuj*<sup>5</sup> 伸 «tendre» (IV\_26) dans un déplacement causé et le verbe *zao*<sup>2</sup> 走 «courir» dans un déplacement spontané (IV\_27). Puis le cas où *rip*<sup>8</sup> 入 «entrer» utilisé seul, sans être suivi d'un GN locatif, dans ce cas, c'est la forme complexe le verbe déictique comme en (IV\_28) qui est utilisé. En (IV\_29), le verbe directionnel *rip*<sup>8</sup> 入 «entrer» a pour complément un GN *lai*<sup>6</sup> 内 «maison» jouant le rôle du SITE. Cependant, un verbe directionnel ne peut pas être utilisé seul, comme le montre la phrase (IV\_30). En (IV\_31), le verbe directionnel *rip*<sup>8</sup> 入 «entrer» a un emploi causatif et a pour complément un GN *gui*<sup>2</sup> *cai*<sup>1</sup> *jwj*<sup>5</sup> 几千元 «quelques milliers de yuans» jouant le rôle de la CIBLE. Dans son emploi causatif, le verbe directionnel *rip*<sup>8</sup> 入 «entrer» correspond au verbe de placement «mettre quelque chose dans». Ce point sera étudié plus en détail dans le chapitre 5, section 5.3.1, page 16. La phrase (IV\_32) montre que le verbe directionnel correspondant *j* 进 «entrer» ne peut en chinois standard avoir cet emploi causatif. Le chinois standard recourt dans ce cas au verbe de placement *fàng* 放 «mettre, poser» pour exprimer le déplacement causé (IV\_33).

(IV\_26) [CZ] 伊伸只手入树坑底。(PUT\_13\_HGL)

*yi*<sup>1</sup> *cuj*<sup>5</sup> *ziah*<sup>2</sup> *ciu*<sup>2</sup> *rip*<sup>8</sup> *ciu*<sup>7</sup> *kaj*<sup>1</sup>=*doin*<sup>2</sup>  
 3SG tendre CLAS main entrer arbre trou=dans  
 «Elle plonge la main dans le trou d'arbre.»

(IV\_27) [CZ] 走入来! (AT)

*zao*<sup>2</sup> *rip*<sup>8</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 courir entrer venir  
 «Entrez (en courant) !» (en s'approchant du locuteur)

(IV\_28) [CZ] 门无关, 入来! (SMK0002)

*mwj*<sup>5</sup> *vo*<sup>5</sup> *gue*<sup>1</sup> *rip*<sup>8</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 porte NÉG fermer entrer venir  
 «La porte n'est pas fermée, entrez !» (le locuteur se trouve dans une pièce.)

(IV\_29) [CZ] 入内! (AT)

*rip<sup>8</sup> lai<sup>6</sup>*  
 entrer maison  
 «Entrez (dans la maison) ! »

(IV\_30) [CZ] \*入! (AT)

*\*rip<sup>8</sup>*  
 entrer  
 Sens visé: «Entrez ! »

(IV\_31) [CZ] 伊入几千元信封块 (放口床顶就走了)。(Com\_RS\_LLL)

*yi<sup>1</sup> rip<sup>8</sup> gui<sup>2</sup> cai<sup>1</sup> jwj<sup>5</sup> do<sup>6</sup> sej<sup>3</sup>hoj<sup>1</sup>=go<sup>3</sup>*  
 3SG entrer quelque mille yuan TRA enveloppe=endroit  
 «Il/elle a mis quelques milliers de yuans dans l'enveloppe, (l'a posée sur la table et est parti[e]). »

(IV\_32) [CS] \*他进了几千元。(SJ)

*\*tā j ñ-le jǐ qiān yuán*  
 3SG entrer-PERF quelque mille yuan  
 Sens visé: «Il/elle a mis quelques milliers de yuans (dans l'enveloppe). »

(IV\_33) [CS] 他把几千元放在信封里。(SJ) je reviens

*tā bǎ jǐ qiān yuán fàng zai xìnfēng=li*  
 3SG entrer quelque mille yuan poser à enveloppe=dedans  
 «Il/elle a mis quelques milliers de yuans (dans l'enveloppe). »

En nous inspirant du tableau établi par Lamarre (2003a : 10) pour le chinois standard, nous présentons les différents cadrages (verbal ou satellitaire) existant pour le chinois standard en comparaison au chaozhou en fonction du type d'événement. Le signe « • » désigne le cadrage verbal et le signe « o » désigne le cadrage satellitaire.

Tableau IV\_2 Les modes d'encodage de la trajectoire en chinois standard et en chaozhou

Type d'événement	Chinois standard (Lamarre 2003a : 10)	Chaozhou
Déplacement spontané	<ul style="list-style-type: none"> <li>• verbe directionnel</li> <li>o V<sub>CO</sub> + directionnel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• verbe directionnel (IV_28)</li> <li>o V<sub>CO</sub> + verbes directionnels (IV_27)</li> </ul>
Déplacement causé	<ul style="list-style-type: none"> <li>o V<sub>CO</sub> + directionnel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• verbe directionnel (IV_31)</li> <li>o V<sub>CO</sub> + verbes directionnels (IV_26)</li> </ul>

L'emploi causatif des verbes directionnels en chaozhou met en évidence que cette langue présente également un cadrage verbal. La trajectoire peut donc être encodée dans le verbe principal pour un événement de déplacement aussi bien causé que spontané. À cet égard, comment se situe le chaozhou dans la classification typologique de Talmy ? Nous allons répondre à cette question dans le prochain chapitre (chapitre 5, section 5.7).

Un autre point important sur le plan typologique est la position relative du complément d'objet (GN patient) dans cette langue par rapport au complexe verbal. La possibilité d'insérer un GN patient entre le verbe principal et les verbes directionnels complexes qui suivent renforce l'hypothèse d'une cohésion faible entre le verbe principal et les verbes directionnels qui suivent par rapport à l'ensemble du complexe verbal. Cette position du GN patient sera introduite dans la section 4.4 de ce chapitre et sera décrite dans le chapitre 5 (section 5.5).

#### 4.1.3 *Gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à jusqu'à »

*Gao*<sup>3</sup> 邁 est à l'origine un verbe signifiant « arriver à », mais il présente en plus un emploi s'apparentant à une préposition correspondant à « jusqu'à » en français, en introduisant un GN locatif TERME du déplacement : il apparaît à la fois comme une forme « verbale » qui le rapproche de la forme des verbes directionnels et d'actives (étudiés au chapitre 5), mais également comme une forme « prépositionnelle » qui le rapproche des prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, *baj*<sup>3</sup> 放 « à depuis, dans, sur, etc. » (étudiés au chapitre 7). C'est en raison de sa distribution spécifique dans le complexe verbal que nous lui consacrons un chapitre à part. *Gao*<sup>3</sup> 邁 sera ainsi étudié au chapitre 6 dans son emploi comme verbe principal et dans son emploi qui s'apparente plus à un emploi prépositionnel.

Dans l'expression de la trajectoire, *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à jusqu'à » exprime une trajectoire bornée et l'atteinte du TERME du déplacement. Le GNloc introduit par *gao*<sup>3</sup> 邁 encode donc uniquement le TERME du déplacement. En (IV\_34), le GN SITE introduit par *gao*<sup>3</sup> 邁 dénote l'atteinte du TERME du déplacement. Nous montrons qu'en (IV\_35), le verbe suivi par « *gao*<sup>3</sup> 邁 + GNloc » ne peut pas être modifié par le marqueur progressif *lo*<sup>1</sup> □. *Gao*<sup>3</sup> 邁 en impliquant l'atteinte du TERME entraîne la tédécité de la proposition.

(IV\_34) 撮弟子行邁许头。(Pear\_058\_KM)

*cok*<sup>4</sup>      *di*<sup>6</sup>      *gian*<sup>2</sup>      *gian*<sup>5</sup>      *gao*<sup>3</sup>      *hw*<sup>2</sup>*tao*<sup>5</sup>  
quelques frère enfant marcher arriver l'à\_bas  
« Ces garçons arrivent (à pied) à l'autre bout. »

(IV\_35) \*撮弟子□行邁许头。(AT)

\**cok*<sup>4</sup>      *di*<sup>6</sup>      *gian*<sup>2</sup>      *lo*<sup>1</sup>      *gian*<sup>5</sup>      *gao*<sup>3</sup>      *hw*<sup>2</sup>      *tao*<sup>5</sup>  
quelques frère enfant PROG marcher arriver DÉM<sub>DIST</sub> tête  
Sens visé : « Ces garçons sont en train d'arriver (à pied) à l'autre bout. »



*Gao*<sup>3</sup> 邁 n'a pas d'emploi comme verbe de trajectoire signifiant « se rendre à ». Contrairement à *dào* 到 « se rendre à arriver à jusqu'à » du chinois standard (IV\_36), *gao*<sup>3</sup> 邁 ne s'emploie pas dans une série verbale avec le sens de « se rendre quelque part pour faire quelque chose » (IV\_37). Dans ce cas, le chaozhou utilise le verbe *kw*<sup>3</sup> 去 « aller » (IV\_38).

(IV\_36) [CS] 我到清华看朋友。 (Liu, Pan et Gu 2001 : 637)

*wǒ*<sup>2</sup> *dào*<sup>3</sup> *Qīnghuá* *kàn* *péngyǒu*  
1SG arriver Qinghua voir ami  
«Je vais à Qinghua pour voir des amis. »

(IV\_37) [CZ] \**wǎn*邁清华睇朋友。 (AT)

\**wan*<sup>2</sup> *gao*<sup>3</sup> *Cej<sup>1</sup>hua<sup>5</sup>* *toin*<sup>2</sup> *pej<sup>5</sup>yu<sup>2</sup>*  
1SG arriver Qinghua voir ami  
Sens visé: «Je vais à Qinghua pour voir des amis. »

(IV\_38) [CZ] *wǎn*去清华睇朋友。 (AT)

*wan*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> *Cej<sup>1</sup>hua<sup>5</sup>* *toin*<sup>2</sup> *pej<sup>5</sup>yu<sup>2</sup>*  
1SG aller Qinghua voir ami  
«Je vais à Qinghua pour voir des amis. »

Dans la série verbale de l'exemple ci-dessus, le deuxième groupe verbal 睇朋友 « voir des amis » exprime le but du premier groupe verbal. On constate que [*kw*<sup>3</sup> 去 + GNloc] peut être le premier groupe verbal. Tandis que [*gao*<sup>3</sup> 邁 + GNloc] ne peut pas se mettre devant un autre groupe verbal. En effet, [*gao*<sup>3</sup> 邁 + GNloc] marque l'aboutissement et l'atteinte à la borne spatiale du déplacement. Dans l'expression du déplacement, *gao*<sup>3</sup> 邁 suivi de son complément est-il compatible avec un autre groupe verbal indiquant une action postérieure à l'aboutissement marquant le but de l'action ? Son rôle dans l'expression du déplacement sera étudié en détail dans le chapitre 6.

#### 4.1.4 Les adpositions : les prépositions et les locatifs

##### Les prépositions

Les prépositions spatiales du chaozhou sont peu nombreuses mais polyvalentes. Nous reproduisons dans le Tableau IV\_3 l'inventaire des prépositions spatiales dressé par Shi Qisheng (2000 : 164-171) dans un article consacré aux prépositions du dialecte de Shantou. Dans ce tableau, nous avons extrait uniquement les prépositions spatiales auxquelles nous ajoutons le sens.

Tableau IV\_3 Les prépositions spatiales en chaozhou

Prépositions	Sens	Sens spatial du GP
<i>do</i> <sup>6</sup> □, <i>na</i> <sup>3</sup> □, <i>baj</i> <sup>3</sup> 放	« à de (depuis), sur, dans, etc. »	LOCALISATION d'une activité SOURCE PARCOURS TERME
<i>daj</i> <sup>5</sup> 同, <i>daj</i> <sup>5</sup> <i>do</i> <sup>6</sup> 同□, <i>zw</i> <sup>3</sup> 自	« de (depuis) »	SOURCE
<i>dui</i> <sup>3</sup> 对	« vers, via (le long de), à »	DIRECTION PARCOURS TERME

En fait, les prépositions *daj*<sup>5</sup> 同, *daj*<sup>5</sup> *do*<sup>6</sup> 同□ et *zw*<sup>3</sup> 自 «de (depuis) » sont très peu utilisés dans le registre courant. En ce qui concerne la préposition *dui*<sup>3</sup> 对 «vers, via (le long de), à», nous avons renoncé faute de données suffisantes dans les différents corpus, à l'étudier en détail. Une description sommaire sera donnée au chapitre 7. C'est pourquoi parmi les prépositions présentées ci-dessus, notre travail se limitera aux prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, *baj*<sup>3</sup> 放, qui prennent suivant les phrases le sens de « à de (depuis), dans, sur », etc. Les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 peuvent participer à une expression de LOCALISATION (absence de trajectoire) que de déplacement (présence de trajectoire).

Les prépositions ont en général une origine verbale (Zhu 1982 : 174, Alleton 1996 : 113, Haggège 2010 : 111). Notons cependant que ni l'étymologie de *do*<sup>6</sup> □ ni celle de *na*<sup>3</sup> □ ne sont encore connues. C'est pourquoi, dans l'impossibilité de représenter ces morphèmes par un caractère chinois, nous les notons par la transcription romanisée en chaozhou (voir chapitre 1, section 1.2.3) suivie du symbole «□ » indiquant une étymologie inconnue. En revanche, l'étymologie de la préposition *baj*<sup>3</sup> 放 est connue. Elle vient du verbe *baj*<sup>3</sup> 放 signifiant «poser, mettre ». Elle est donc représentée par son caractère étymologique. Le chapitre 7 reviendra sur les emplois verbaux de ces prépositions quand ils sont attestés.

La particularité des prépositions spatiales étudiées (*do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, *baj*<sup>3</sup> 放 « à depuis, dans, sur », etc.) est qu'elles sont polysémiques et peuvent se placer avant ou après le verbe, selon que le GP introduit par *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放 dénote la LOCALISATION d'une activité la SOURCE ou le PARCOURS du déplacement (avant le verbe) ou encore qu'il dénote le TERME du déplacement (après le verbe). Observons ci-dessous deux exemples montrant deux actions inverses. Le GP *do*<sup>6</sup> *cion*<sup>5</sup> *go*<sup>3</sup> □墙块 prend le sens de «du mur » (IV\_39) ou «sur le mur » (IV\_40) en fonction de sa position par rapport au verbe.

(IV\_39) 伊□许墙块撕张画落来。 (PUT\_33\_CSR) [SOURCE]

*yi*<sup>1</sup> *do*<sup>6</sup> *hw*<sup>2</sup> *cion*<sup>5</sup>=*go*<sup>3</sup> *li*<sup>3</sup> *dion*<sup>1</sup> *wue*<sup>7</sup> *loh*<sup>8</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 3SG TRA DÉM<sub>DIST</sub> mur=endroit déchirer CLAS dessin descendre venir  
 «Elle décolle un dessin (une photo) du mur. »

(IV\_40) 伊贴张画□墙块。(PUT\_46\_CSR) [TERME]

*yi<sup>1</sup> dah<sup>4</sup> dion<sup>1</sup> wue<sup>7</sup> do<sup>6</sup> cion<sup>5</sup>=go<sup>3</sup>*  
 3SG coller CLAS dessin TRA mur=endroit  
 «Elle colle un dessin (une photo) sur le mur. »

Les exemples ci-dessus mettent en évidence que la position du GP par rapport au verbe joue un rôle essentiel dans l'interprétation du sens spatial du GN *cion<sup>5</sup> go<sup>3</sup>* 墙块 respectivement comme SOURCE ou comme TERME du déplacement. On peut poser comme hypothèse que le rôle sémantique du GP est corrélé à sa position par rapport au verbe. Cela sera étudié dans le chapitre 7 dédié aux prépositions *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □, ou *baj<sup>3</sup>* 放 « à depuis, dans, sur, etc. ».

Nous écrivons enfin ici sommairement la préposition *dui<sup>3</sup>* 对 « vers, via (le long de), à » qui ne pourra pas être traitée en détail dans notre travail, car elle apparaissait trop peu dans les corpus recueillis : une description complète impliquera de constituer un nouveau corpus.

D'après les descriptions de Shi (2000 : 171) et de Chen (2003 : 78-79), la préposition *dui<sup>3</sup>* 对 peut introduire un GN dénotant la DIRECTION et le PARCOURS, mais aussi le TERME pour Chen (2003 : 78-79). Comme pour les prépositions *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □ ou *baj<sup>3</sup>* 放, le GP introduit par *dui<sup>3</sup>* 对 peut être placé avant ou après le verbe. Mais contrairement aux prépositions *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □ ou *baj<sup>3</sup>* 放, la position du GP par rapport au verbe n'est pas pertinente. Peu importe le rôle sémantique joué par le GP introduit par *dui<sup>3</sup>* 对, il peut être placé avant ou après le verbe. Le sens du GP n'est donc pas dans ce cas corrélé à sa position par rapport au verbe.

La phrase (IV\_41) présente deux GP dénotant la DIRECTION, l'un se positionne avant le verbe et l'autre après : le GP préverbal *dui<sup>3</sup> tao<sup>5</sup> zain<sup>5</sup>* 对头前 « vers devant » se place avant le verbe exprimant le mode de déplacement *gian<sup>5</sup>* 行 « marcher », et le GP postverbal *dui<sup>3</sup> zian<sup>3</sup> ciu<sup>2</sup> bain<sup>5</sup>* 对正手畔 « vers la gauche » se place après le verbe *uaj<sup>1</sup>* 斡 « tourner ». Il est intéressant de constater qu'en position postverbale, pour exprimer la DIRECTION, le GP introduit par *dui<sup>3</sup>* 对 peut s'intercaler entre le verbe principal *zao<sup>2</sup>* 走 « courir » et les verbes directionnels complexes *rip<sup>8</sup> kw<sup>3</sup>* 入去 « entrer-aller » à l'intérieur du complexe verbal, comme le montre la phrase (IV\_42). Le GP introduit par *dui<sup>3</sup>* 对 en position préverbale, *dui<sup>3</sup> zi<sup>2</sup> go<sup>3</sup>* 对这块 « par ici », *dui<sup>3</sup> di<sup>7</sup> go<sup>3</sup>* 对底块 « par où », et *dui<sup>3</sup> naj<sup>5</sup> hw<sup>2</sup> lai<sup>6</sup> go<sup>3</sup>* 对依许内块 « chez les gens », dans les phrases (IV\_43), (IV\_44), et (IV\_45) dénote respectivement la DIRECTION, le PARCOURS, et le TERME du déplacement. On peut en déduire la neutralité sémantique de la préposition *dui<sup>3</sup>* 对. Les exemples de Shi (2000) et de Chen (2003) sont traduits uniquement en chinois standard. Les transcriptions, les gloses et les traductions sont donc les nôtres.

(IV\_41) [CZ] 对头前行两公里到一个双叉路口, 再斡对正手畔。(Chen 2003 : 78)

*dui<sup>3</sup> tao<sup>5</sup> zain<sup>5</sup> gian<sup>5</sup> no<sup>6</sup> goj<sup>1</sup> li<sup>2</sup> gao<sup>3</sup> zek<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> saj<sup>1</sup> ce<sup>1</sup>*  
 TRA devant marcher deux devant arriver un CLAS croix

*lou*<sup>7</sup>=*kao*<sup>2</sup>      *zai*<sup>6</sup>      *uaj*<sup>1</sup>      *dui*<sup>3</sup>      *zian*<sup>3</sup>      *ciu*<sup>2</sup>=*bain*<sup>5</sup>  
 route=extérieur\_de ensuite **tourner** **TRA** droite main=côté

[CS] 朝前面走二公里到一个交叉路口，再向右手边拐去。

*cháo*    *qiánmian*    *zǒu*      *èr*      *gōnglǐ*      *dào*      *yí gè jiàochā*  
 vers devant marcher deux kilomètres arriver un-CLAS-croix

*lì=kǒu*      *zài*      *xiàng yào*      *shǒu=bian*      *guǎi-qu*  
 route=extérieur\_de ensuite vers droite main=côté tourner-aller

«Marchez devant pendant deux kilomètres et tournez à droite au carrefour. »

[DIRECTION]

(IV\_42) [CZ] 个贼走对许条巷团入去。(Shi 2000 : 171)

*gai*<sup>5</sup>    *cak*<sup>8</sup>    *zao*<sup>2</sup>    *dui*<sup>3</sup>    *diao*<sup>5</sup>    *haj*<sup>1</sup>*gian*<sup>2</sup>    *rip*<sup>8</sup>    *kw*<sup>3</sup>  
 CLAS voleur **courir** **TRA** CLAS ruelle **entrer** **aller**

[CS] 贼朝那条胡同里跑进去了。

*zái*    *cháo*    *n-à-tiáo-húòng=li*      *pǎo-jin-qu*      *le*  
 voleur vers ce-CLAS-ruelle=dedans courir-entrer-aller CE

«Le voleur s'est dirigé (en courant) vers l'intérieur de la ruelle. » [DIRECTION]

(IV\_43) [CZ] 只车对这块来。(Shi 2000 : 171)

*ziah*<sup>3</sup>    *ciáh*<sup>1</sup>    *dui*<sup>3</sup>    *zi*<sup>2</sup>*go*<sup>3</sup>    *lai*<sup>5</sup>  
 CLAS voiture **TRA** ici **venir**

[CS] 那辆车向这儿开来。

*n-à-liàng-chē*      *xiàng zhèr*      *kāi-lai*  
 ce-CLAS-voiture vers ici conduire-venir

«La voiture vient par ici. » [DIRECTION]

(IV\_44) [CZ] 对底块起? (Shi 2000 : 171)

*dui*<sup>3</sup>    *di*<sup>7</sup>*go*<sup>3</sup>    *ki*<sup>2</sup>  
**TRA** gauche **monter**

[CS] 从哪里上去。

*cóng nǎli shàng-qu*  
 par où monter-aller

«Par où monter ? » [PARCOURS]

(IV\_45) [CZ] 伊无变对依许内块去。(Chen 2003 : 78)

*yi*<sup>1</sup>    *vo*<sup>5</sup>*biaj*<sup>3</sup>      *dui*<sup>3</sup>    *naj*<sup>5</sup>      *hw*<sup>2</sup>      *lai*<sup>6</sup>      *go*<sup>3</sup>      *kw*<sup>3</sup>  
 3SG ne\_pas.pouvoir **TRA** personne DÉM<sub>DIST</sub> maison endroit **aller**

[CS] 他没办法得躲进别人的屋里。

*tā*    *má*      *bànfǎ*    *děi*      *duǒ-jin*  
 3SG ne\_pas\_avoir moyen devoir se\_cacher-entrer

*biérén de wū=li*  
 les\_gens POSS maison=dedans

«Pas le choix, il n'a qu'à se cacher chez les gens. » [TERME]

Pour compléter les différentes combinaisons comprenant *dui*<sup>3</sup> 对, nous présentons ci-dessous des phrases de notre corpus où le GP introduit par *dui*<sup>3</sup> 对 apparaît entre le verbe principal et les verbes directionnels ou déctiques dans un complexe verbal. Il encode le TERME, le PARCOURS et la DIRECTION respectivement en (IV\_46), (IV\_47) et (IV\_48).

(IV\_46) 一个梨就乞伊□对涂下块去。(Pear\_106\_ZX)

*zek*<sup>2</sup> *gai*<sup>5</sup> *lai*<sup>5</sup> *zu*<sup>7</sup> *ki*<sup>3</sup> *yi*<sup>1</sup> *tuk*<sup>8</sup> *dui*<sup>3</sup> *tou*<sup>5</sup> *ei*<sup>6</sup> *go*<sup>3</sup> *kw*<sup>3</sup>  
 un CLAS poire alors par 3SG **tomber** **TRA** sol endroit **aller**  
 «Pas le choix, il n'a qu'à se cacher chez les gens. » [TERME]

(IV\_47) 行对伊个梨筐许块过。(Pear\_149\_ZX)

*gian*<sup>5</sup> *dui*<sup>3</sup> *yi*<sup>1</sup> *gai*<sup>5</sup> *lai*<sup>5</sup> *kej*<sup>1</sup> *hw*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup> *gue*<sup>3</sup>  
**marcher** **TRA** 3SG GEN poire panier DÉM<sub>DIST</sub> endroit **traverser**  
 «(Les trois enfants) sont passés (à pied) par son panier de poires. » [PARCOURS]

(IV\_48) 许三个孳囡行对许畔去。(Pear\_034\_ZQJ)

*hw*<sup>2</sup> *san*<sup>1</sup> *gai*<sup>5</sup> *nou*<sup>1</sup> *gian*<sup>2</sup> *gian*<sup>5</sup> *dui*<sup>3</sup> *hw*<sup>2</sup> *bain*<sup>5</sup> *kw*<sup>3</sup>  
 DÉM<sub>DIST</sub> trois CLAS enfant **marcher** **vers** l'à\_bas **aller**  
 «Ces trois enfants-là vont l'à-bas (à pied). » [DIRECTION]

En résumé, la préposition *dui*<sup>3</sup> 对 peut introduire un GN DIRECTION, un GN PARCOURS, et un GN TERME, le GP se plaçant avant ou après le verbe. Bien que ni notre corpus, ni les travaux de Shi (2000 : 171) et ou de Chen (2003 : 78-79) ne fassent état de phrases où *dui*<sup>3</sup> 对 introduit un GN SOURCE, nous supposons que *dui*<sup>3</sup> 对 peut introduire un GN SOURCE, tout comme *dui*<sup>3</sup> 对 et sa variante *ü* 尉 en taiwanais (Cheng 1982 : 309). C'est ce que nous montrons avec l'exemple (IV\_49) fabriqué par nous. En effet, dans cette phrase, selon la position du voleur par rapport à la ruelle, *dui*<sup>3</sup> 对 peut introduire un GN SOURCE ou un GN PARCOURS. Ainsi, comme le voleur se trouve au début à l'embouchure de la ruelle lorsqu'il y en sort au moment de l'énonciation, le GP *dui*<sup>3</sup> *diao*<sup>5</sup> *haj*<sup>1</sup> *gian*<sup>2</sup> 对条巷囡 «de (depuis) la ruelle» désigne un GN SOURCE. Mais s'il se trouve au milieu de la ruelle quand il en sort, alors le GP dénote le PARCOURS du déplacement.

(IV\_49) 个贼走对条巷囡出来。(AT)

*gai*<sup>5</sup> *cak*<sup>8</sup> *zao*<sup>2</sup> *dui*<sup>3</sup> *diao*<sup>5</sup> *haj*<sup>1</sup> *gian*<sup>2</sup> *cuk*<sup>4</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 CLAS voleur **courir** **TRA** CLAS ruelle **sortir** **venir**  
 «Le voleur est sorti par cette ruelle-là » [SOURCE/ PARCOURS]

Mais ce point mérite d'être exploré plus en détail et d'être vérifié auprès d'autres locuteurs du chaozhou. Nous en resterons ici à l'hypothèse que *dui*<sup>3</sup> 对 peut prendre le sens de «de (depuis)».

Le tableau ci-dessous donne un aperçu des différents rôles sémantiques joués par le GP introduit par *dui*<sup>3</sup> 对 en fonction des structures constatées. Ce récapitulatif pourra servir de point de départ à une description à venir.

Tableau IV\_4 Rôles sémantiques constatés en fonction des structures avec *dui*<sup>3</sup> 对

	Rôles sémantiques Structures	SOURCE	DIRECTION	PARCOURS	TERME
1	<i>dui</i> <sup>3</sup> 对 GNloc + V		+ (IV_43) (IV_41)	+ (IV_44)	+ (IV_45)
2	V + <i>dui</i> <sup>3</sup> 对 GNloc		+ (IV_41)		
3	V + <i>dui</i> <sup>3</sup> 对 GNloc + V <sub>D</sub>		+ (IV_48)		+ (IV_46)
4	V + <i>dui</i> <sup>3</sup> 对 GNloc + V <sub>DIR</sub>			+ (IV_47)	
5	V + <i>dui</i> <sup>3</sup> 对 GNloc + V <sub>DIR</sub> + V <sub>D</sub>	? (IV_49)	+ (IV_42)		

**La construction locative «à préposition zéro [V + Ø + GNloc] pour l'encodage du TERME**

En chaozhou comme en pékinois (Zhu 1982 : 114), les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放 peuvent être omise derrière le verbe, sans gêner l'interprétation du GN locatif comme TERME du déplacement. S'il est possible d'omettre la préposition postverbale introduisant le TERME, il est impossible de le faire pour la préposition préverbale introduisant la SOURCE du déplacement. Il existe donc une asymétrie SOURCE / TERME en chaozhou [voir chapitre 8, exemples (VIII\_35) à (VIII\_38)]. L'exemple suivant illustre l'omission de la préposition postverbale encodant le TERME.

La phrase (IV\_50) met en évidence la construction « à préposition zéro », attestée dans nos corpus pour décrire le déplacement de la CIBLE. L'ajout de la préposition *na*<sup>3</sup> □ (ou de *baj*<sup>3</sup> 放) est possible, comme le montre la phrase (IV\_51), de sens identique.

(IV\_50) 伊挈支樽放许床顶块。(CP\_15\_LRH)

*yi*<sup>1</sup> *kioh*<sup>8</sup> *gi* *zuj*<sup>1</sup> *baj*<sup>3</sup> *hw*<sup>2</sup> *cwj*<sup>1</sup>=*dej*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup>  
 3SG MO CLAS bouteille mettre DÉM<sub>DIST</sub> table=dessus endroit  
 «Elle pose la bouteille sur la table. »

(IV\_51) 伊挈支樽放□许床顶块。(AT)

*yi*<sup>1</sup> *kioh*<sup>8</sup> *gi* *zuj*<sup>1</sup> *baj*<sup>3</sup> *na*<sup>3</sup> *hw*<sup>2</sup> *cwj*<sup>1</sup>=*dej*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup>  
 3SG MO CLAS bouteille mettre TRA DÉM<sub>DIST</sub> table=dessus endroit  
 «Elle pose la bouteille sur la table. »

Seule la préposition *do*<sup>6</sup> □ est illustrée dans les exemples (IV\_39) et (IV\_40), mais nous verrons que ce qui est valable ici pour *do*<sup>6</sup> □ est également valable pour *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放.

Le chapitre 7 sur les prépositions  $do^6$  □,  $na^3$  □,  $baj^3$  放 étudiera en détail ces trois prépositions, ainsi que les énoncés où le GN TERME est placé directement derrière le verbe. Ce chapitre examinera aussi les questions suivantes :

- les différents rôles sémantiques du GN introduit par  $do^6$  □,  $na^3$  □ et  $baj^3$  放.
- les divers facteurs intervenant dans l'interprétation sémantique du GN introduit par  $do^6$  □,  $na^3$  □ et  $baj^3$  放.
- la différence modale entre  $do^6$  □,  $na^3$  □ et  $baj^3$  放 : l'existence de la modalité croisée avec le domaine spatial dans l'expression du déplacement.
- les types de verbes compatibles avec  $do^6$  □,  $na^3$  □ et  $baj^3$  放.

### Les noms relationnels ou locatifs

Les adpositions sont constituées de deux ensembles : les prépositions et les postpositions (Ameka 1995 pour la description de la langue en éwé) que nous appelons «locatifs » (voir chapitre 2, section 2.2.4). Les premières ont une origine verbale tandis que les secondes ont une origine nominale. Les «locatifs » du chinois correspondent à ce que certaines descriptions appellent des noms relationnels<sup>46</sup> selon la terminologie de Colette Grinevald (2005 : 43). La préposition précède le groupe nominal. Le locatif est placé derrière le groupe nominal (non intrinsèquement locatif). Un groupe nominal intrinsèquement locatif ne peut être suivi d'un locatif (Chao Yuen Ren 2017 [1968] : 631-638, Liu, Pan et Gu 2001 : 53, Chappell et Peyraube 2008 : 17). La structure du GP présente ainsi la forme suivante : [préposition + groupe nominal + locatif].

Les locatifs d'origine nominale, peuvent intervenir aussi bien dans une expression de localisation (statique) que dans une expression de déplacement (dynamique). Ils servent à spécifier la relation spatiale entre l'entité spatiale à localiser (le GNobj) et le SITE (entité spatiale servant de point de repère au déplacement ou à la LOCALISATION) et ont pour rôle de conférer à l'ensemble du groupe nominal une fonction locative. Ils permettent de préciser la position du GNobj par rapport au SITE et correspondent au composant de la trajectoire que Talmy (2000b : 53-57) appelle *Conformation*, comme «à l'intérieur ou à l'extérieur d'un espace clos », «à la surface de », «au pied de », etc. Le français emploie quant à lui différentes prépositions selon la nature du SITE et la position de l'objet par rapport à celui-ci : «sur » pour une surface, «dans » pour un contenant, etc. (Vandeloise 1986 : 225). Les exemples suivants illustrent ce mécanisme.

---

<sup>46</sup> Voir par exemple Colette Grinevald (2005 : 43), qui précise que les noms relationnels correspondent à ce qu'Aurnague (2000) appelle « noms de localisation interne », comme les expressions du français telles que «au bout du couloir », «au pied du mur », «en face de la poste ».

L'exemple (IV\_52) comporte un locatif *dej<sup>2</sup>* 顶 indiquant « à la surface » d'un objet. Le GN *cwj<sup>5</sup>* 床 « table » est un nom commun désignant un objet et ne possède pas en soi de sens locatif. Il est précédé de la préposition *do<sup>6</sup>* □ et est suivi du locatif *dej<sup>2</sup>* 顶 « dessus » selon la configuration [préposition (*do<sup>6</sup>* □) + GN (*cwj<sup>5</sup>* 床) + locatif (*dej<sup>2</sup>* 顶)] signifiant « sur la table », littéralement [à + table + le dessus de]. On observe que dans la phrase traduite en français, la préposition « sur » est exprimé non pas par *do<sup>6</sup>* □ mais par le locatif *dej<sup>2</sup>* 顶 « dessus ».

(IV\_52) 伊挈碗豆放□床顶<sup>47</sup>。(CP\_9\_HGL)

*yi<sup>1</sup> kioh<sup>8</sup> wan<sup>2</sup> dao<sup>7</sup> baj<sup>3</sup> do<sup>6</sup> cwj<sup>5</sup>=dej<sup>2</sup>*  
 3SG MO bol graines mettre à table=dessus  
 «Elle pose un bol de graines sur la table. »

Dans l'exemple (IV\_53), le GN *wue<sup>1</sup>* 窝 « casserole » désigne un contenant. Il s'agit d'un nom qui ne possède pas de sens locatif intrinsèque. Comme dans l'exemple précédent, il est précédé de la préposition *do<sup>6</sup>* □ et suivi du locatif *doin<sup>2</sup>* 底 « dedans », selon la configuration [préposition (*do<sup>6</sup>* □) + GN (*wue<sup>1</sup>* 窝) + locatif (*doin<sup>2</sup>* 底)] ayant le sens de « dans la casserole », littéralement [à + casserole + dedans]. On remarque de nouveau que dans la phrase traduite en français, la préposition « dans » est exprimé non pas par *do<sup>6</sup>* □ mais par le locatif *doin<sup>2</sup>* 底 « dedans ».

(IV\_53) 伊挈杯水倒□窝底。(CP\_7\_HGL)

*yi<sup>1</sup> kioh<sup>8</sup> bue<sup>1</sup> zui<sup>2</sup> do<sup>3</sup> do<sup>6</sup> wue<sup>1</sup>=doin<sup>2</sup>*  
 3SG MO verre eau verser à casserole=dedans  
 «Elle verse le verre d'eau dans la casserole. »

Nous présentons ci-dessous une liste (non exhaustive) des locatifs simples et composés en chaozhou. La liste des locatifs que nous donnons ci-après se limite à ceux qui sont utilisés dans le domaine spatial, car eux seuls sont pertinents pour notre étude. On les trouve sous deux formes, simples ou composés. Le (IV\_52) ci-après contient les locatifs simples.

<sup>47</sup> Le locatif *dej<sup>2</sup>* 顶 est dérivé du nom *dej<sup>2</sup>* 顶 « sommet ».



Tableau IV\_5 Les principaux locatifs simples du chaozhou

Locatifs	Sens
<i>dej</i> <sup>2</sup> 顶	sommet, dessus, haut de
<i>e</i> <sup>6</sup> 下	bas de
<i>zain</i> <sup>5</sup> 前	devant
<i>ao</i> <sup>6</sup> 后	derrière
<i>lai</i> <sup>6</sup> 内	intérieur de (pour une pièce ou une salle)
<i>doin</i> <sup>2</sup> 底	dedans, intérieur de
<i>kao</i> <sup>2</sup> 口	dehors, extérieur de
<i>ka</i> <sup>1</sup> 骹	pied de
<i>gin</i> <sup>5</sup> 墘	bord de

Comme en chinois standard (Zhu 1982 : 43-45, Liu, Pan et Gu 2001 : 50-60), les locatifs simples du chaozhou ne peuvent pas être utilisés seuls et doivent être placés derrière le nom. Ils ont pour fonction de préciser la localisation des noms qui les précèdent. Les phrases (IV\_54) et (IV\_55) illustrent ce phénomène.

(IV\_54) 门后无依。(AT)

*mwj*<sup>5</sup>=*ao*<sup>6</sup>      *vo*<sup>5</sup>    *naj*<sup>5</sup>  
 porte=derrière NÉG homme  
 « Il n'y a personne derrière la porte. »

(IV\_55) \*后无依。(AT)

\**ao*<sup>6</sup>    *vo*<sup>5</sup>    *naj*<sup>5</sup>  
 derrière NÉG homme  
 Sens visé : « Il n'y a personne derrière la porte. »

Parmi les locatifs simples, les plus fréquemment utilisés sont les suivants : *dej*<sup>2</sup> 顶 « dessus, haut de, sommet » (s'utilise aussi pour les surfaces), *doin*<sup>2</sup> 底 « dedans, intérieur de », *ka*<sup>1</sup> 骹 « pied de ».

En revanche, les locatifs composés sont plus libres. Ils peuvent figurer derrière un nom comme dans « l'avant du vélo », mais peuvent aussi être utilisés seuls pour désigner une portion de l'espace, sans nécessairement être précédés d'un nom comme dans « l'avant », « le dessus » (voir Zhu 1982 : 43-45, Liu, Pan et Gu 2001 : 50-60 sur le chinois standard). Ils peuvent être composés de deux voire trois éléments. Le Tableau IV\_6 présente les combinaisons possibles associant, dans l'ordre, un des morphèmes locatifs de la ligne supérieure à un ou deux éléments de la colonne de gauche. Les combinaisons attestées en chaozhou sont indiquées par le signe « + ».

Tableau IV\_6 Les principaux locatifs composés du chaozhou

	<i>dej</i> <sup>2</sup> 顶	<i>e</i> <sup>6</sup> 下	<i>zain</i> <sup>5</sup> 前	<i>ao</i> <sup>6</sup> 后	<i>lai</i> <sup>6</sup> 内	<i>doin</i> <sup>2</sup> 底	<i>kao</i> <sup>2</sup> 口	<i>qua</i> <sup>7</sup> 外	<i>ka</i> <sup>1</sup> 骹	<i>tao</i> <sup>5</sup> 头	<i>bin</i> <sup>1</sup> 边	<i>gin</i> <sup>5</sup> 墩
<i>bain</i> <sup>5</sup> 畔	+	+	-	+	+	+	+	+				
<i>tao</i> <sup>5</sup> 头											+	+
<i>dej</i> <sup>2</sup> 顶										+	+	+
<i>kao</i> <sup>2</sup> 口								+	+			
<i>ka</i> <sup>1</sup> 骹		+										
<i>doin</i> <sup>2</sup> 底					+							
<i>zain</i> <sup>5</sup> 前										+		
<i>mej</i> <sup>7</sup> 面					+							
<i>mej</i> <sup>7</sup> <i>zain</i> <sup>5</sup> 面前										+		

En (IV\_56), le locatif composé *tao*<sup>5</sup>*zain*<sup>5</sup> 头前 « devant » est précédé du nom *ziah*<sup>2</sup> *ka*<sup>1</sup> *cia*<sup>1</sup> 只骹车 « le vélo », et signifie « le devant du vélo ». Tandis qu'en (IV\_57), le locatif composé *tao*<sup>5</sup>*dej*<sup>2</sup> 头顶 « dessus » n'est pas précédé d'un nom et signifie « en haut » (de l'échelle). En (IV\_58), le locatif composé *tao*<sup>5</sup>*zain*<sup>5</sup> 头前 « devant » est utilisé seul au début d'une phrase présentative, et indique le lieu d'où survient un nouveau personnage introduit dans le récit.

(IV\_56) 放□只骹车头前块。(Pear\_050\_KM)

*baj*<sup>3</sup> *do*<sup>6</sup> *ziah*<sup>2</sup> *ka*<sup>1</sup> *cia*<sup>1</sup> = *tao*<sup>5</sup> *zain*<sup>5</sup> *go*<sup>3</sup>  
poser à CLAS vélo=devant endroit  
«(Un panier de poires) est posé à l'avant du vélo. »

(IV\_57) 爬□头顶。(Pear\_022\_ZQJ)

*beh*<sup>4</sup> *do*<sup>6</sup> *tao*<sup>5</sup> *dej*<sup>2</sup>  
grimper à dessus  
«(Le tonton) est juché en haut (de l'échelle). » [en train de cueillir les poires]

(IV\_58) 头前来一主美女。(Pear\_185\_JHF)

*tao*<sup>5</sup> *zain*<sup>5</sup> *lai*<sup>5</sup> *zek*<sup>2</sup> *zu*<sup>2</sup> *mui*<sup>2</sup> *nwj*<sup>2</sup>  
devant venir un CLAS belle fille  
«Devant lui survient une belle fille. »

Le locatif précise la position du groupe nominal par rapport au SITE (« sur », « dans », « hors de », « sous », « devant », « derrière »), en donnant des informations sur la configuration du SITE (surface ou espace à trois dimensions), mais il permet également d'encoder en partie la trajectoire de la CIBLE dans une expression de déplacement. Cependant, les locatifs présentés

ci-dessus sont remplacés dans certaines phrases du corpus obtenus à partir des stimuli visuels, par le morphème locatif géométrique  $go^3$  块 «endroit ».

### Le morphème locatif géométrique/par défaut $go^3$ 块

Le morphème  $go^3$  块 que nous traduisons par «endroit » a été présenté par Shi Qisheng (1985 : 134) et Xu Huiling (2007 : 46-47). Xu (2007 : 46-47) décrit le morphème  $go^3$  块 «endroit » comme un morphème combiné avec le pronom interrogatif, les pronoms démonstratifs, les pronoms personnels ou les noms communs. Elle précise également que le morphème  $go^3$  块 «endroit » a pour fonction de conférer aux noms communs la qualité de noms locatifs lorsqu'ils ne le sont pas intrinsèquement. Les combinaisons données par Xu (2007) sont en API (Alphabet Phonétique Internationale) mais transposées par nous en caractères chinois. Les transcriptions et les traductions en français sont ajoutées par nous. Nous les mettons en tableau comme suit :

Tableau IV\_7 Distribution de  $go^3$  块

Catégories grammaticales	categories grammaticales	+ $go^3$ 块 «endroit »
Pronom interrogatif	$di^7$ 底 «quel, quelle »	$di^7 go^3$ 底块 «où »
Pronoms démonstratifs	$zi^2$ 这 «ceci »	$zi^2 go^3$ 这块 «ici »
	$hw^2$ 许 «cela »	$hw^2 go^3$ 许块 «là-bas »
Pronom personnel	$yi^1 naj^5$ 伊依 «ils/elles »	$yi^1 naj^5 go^3$ 伊依块 «là où ils/elles se trouvent »
Noms communs	$cu^3 def^2$ 厝顶 «toit »	$cu^3 def^2 go^3$ 厝顶块 «sur le toit »
	$lao^3 sw^1$ 老师 «enseignant »	$lao^3 sw^1 go^3$ 老师块 «là où se trouve l'enseignant »

Shi Qisheng (1985 : 134) affirme que  $go^3$  块 détermine un groupe nominal locatif défini, mais il est non déictique. Autrement dit, il n'informe pas la position proximale ou distale par rapport au locuteur.

语素“块” [...], 只表示某个有定的处所词而不分远近。

Observons les trois premiers exemples suivants de Shi (1985 : 134). Les phrases (IV\_59) et (IV\_60) utilisent des démonstratifs déictiques indiquant le lieu où se trouve le billet. En revanche, la phrase (IV\_61) sous-entend que le billet est en possession de l'enseignant sans qu'on sache où se situe l'enseignant par rapport au locuteur et à l'interlocuteur. La phrase (IV\_62) est agrammaticale car le nom  $lao^3 sw^1$  老师 «enseignant » n'est pas intrinsèquement locatif, et nécessite donc la présence d'un locatif pour donner au groupe nominal une fonction locative.

(IV\_59) 票□老师只块。(1985 : 134)

*pio<sup>3</sup> do<sup>6</sup> lao<sup>3</sup>sw<sup>1</sup> zi<sup>2</sup>go<sup>3</sup>*

billet se\_trouver\_à enseignant ici

«Le billet, c'est l'enseignant(e) qui l'a [l'enseignant(e) est ici présent]. »

(IV\_60) 票□老师许块。(1985 : 134)

*pio<sup>3</sup> do<sup>6</sup> lao<sup>3</sup>sw<sup>1</sup> hw<sup>2</sup>go<sup>3</sup>*

billet se\_trouver\_à enseignant là\_bas

«Le billet, c'est l'enseignant(e) qui l'a [l'enseignant(e) n'est pas ici, quelque part ailleurs qu'ici]. »

(IV\_61) 票□老师块。(1985 : 134)

*pio<sup>3</sup> do<sup>6</sup> lao<sup>3</sup>sw<sup>1</sup> go<sup>3</sup>*

billet se\_trouver\_à enseignant endroit

«Le billet est chez l'enseignant [c'est l'enseignant(e) qui l'a]. »

(IV\_62) \*票□老师。(AT)

*\*pio<sup>3</sup> do<sup>6</sup> lao<sup>3</sup>sw<sup>1</sup>*

billet se\_trouver\_à enseignant

Sens visé: «Le billet est chez l'enseignant [c'est l'enseignant(e) qui l'a]. »

Nous avons vu dans le paragraphe «Les noms relationnels ou locatifs » plus haut que le locatif peut attribuer une qualité locative au groupe nominal qu'il précède lorsque celui-ci n'est pas intrinsèquement locatif. Xu (2007 : 46-47) et Shi (1985 : 134) remarquent également que le morphème *go<sup>3</sup> 块* a pour fonction de conférer aux noms communs la qualité de noms locatifs lorsqu'ils ne le sont pas intrinsèquement. Nous notons qu'en effet, *go<sup>3</sup> 块* peut compenser l'absence du locatif, comme le montre l'exemple (IV\_63).

(IV\_63) 伊挈个盒放□书架块。(PUT\_21\_HSH)

*yi<sup>1</sup> kioh<sup>8</sup> gai<sup>5</sup> ap<sup>2</sup> baj<sup>3</sup> do<sup>6</sup> zw<sup>1</sup> ge<sup>3</sup>=go<sup>3</sup>*

3SG MO CLAS boîte poser à livre étagère=endroit

«Elle pose une boîte sur l'étagère (de livres). »

Tout laisse penser que *go<sup>3</sup> 块* «endroit » encode en partie la trajectoire de la CIBLE *ciu<sup>7</sup>gi<sup>1</sup> 树枝* «branche d'un arbre ». *Go<sup>3</sup> 块* partage le même paradigme que les autres locatifs. Il indique le lieu précis, sans situer la CIBLE par rapport au SITE comme le font les autres locatifs. Sa présence rend concrète la LOCALISATION, sans qu'il soit besoin d'informer davantage sur la position par rapport au SITE. On l'utilise lorsqu'on n'a pas besoin de locatif plus spécifique. Il fonctionne en quelque sorte comme un locatif par défaut, qui permet au nom qui précède d'être employé dans un énoncé spatial, sans pour autant véhiculer d'informations comme nom relationnel précisant la partie du SITE concerné ou la configuration du SITE.

Les données de notre corpus construit à partir des stimuli visuels montrent en plus des cas de cooccurrence possible d'un locatif spécifique et du locatif générique *go<sup>3</sup> 块*. Dans ce cas, *go<sup>3</sup> 块* semble avoir pour fonction de rendre plus concret et précis le GNloc. L'exemple (IV\_64)

où le locatif *dej<sup>2</sup>* 顶 «dessus» est suivi, de *go<sup>3</sup>* 块 rend d'après notre intuition encore plus précis le groupe nominal locatif *do<sup>6</sup> cwj<sup>5</sup>dej<sup>2</sup>* 床顶 «sur la table», l'expression *do<sup>6</sup> cwj<sup>5</sup>dej<sup>2</sup> go<sup>3</sup>* 床顶块 signifiant «là sur la table».

(IV\_64) 伊挈个薯放床顶块。(CP\_41\_ZCY)

*yi<sup>1</sup> kioh<sup>8</sup> gai<sup>5</sup> zw<sup>5</sup> baj<sup>3</sup> do<sup>6</sup> cwj<sup>5</sup>=dej<sup>2</sup> go<sup>3</sup>*  
 3SG MO CLAS patate poser à table=dessus endroit  
 «Elle pose une patate (ou une racine de manioc) là sur la table.»

Ce phénomène n'est pas isolé car on le trouve également en cantonais. En effet, ce morphème *go<sup>3</sup>* 块 correspond au morphème *dou<sup>6</sup>* 度 du cantonais qui est glossé comme «locatif» (*localizer* en anglais) dans l'exemple (IV\_65) tiré de Yiu (2013 : 530). La traduction en français est ajoutée par nous.

(IV\_65) [CANT] 佢上咗三箱貨喺個架(度)。(Yiu 2013 : 530)

*keoi<sup>5</sup> soeng<sup>5</sup> zo<sup>2</sup> saam<sup>1</sup> soeng<sup>1</sup> fo<sup>3</sup> hai<sup>2</sup> go<sup>3</sup> gaa<sup>2</sup> (dou<sup>6</sup>)*  
 s/he ascend asp three CL goods at CL shelf Localizer  
 'S/he moved three boxes of goods up onto the shelf.'  
 [Il/elle a posé trois cartons de marchandises sur l'étagère.]

#### 4.2 L'expression des co-événements : manière, cause et autre

Un événement de déplacement présente des composants sémantiques constitutifs de l'événement, comme la Trajectoire, la CIBLE, le SITE, mais aussi la manière ou la cause qui constitue des co-événements (Talmy 2000b : 26). Le co-événement apporte des précisions sur le mode du déplacement (notamment la manière ou la cause). Dans un complexe verbal, il revient au verbe en position V1 de l'exprimer. Ainsi, en (IV\_66), le co-événement (ici la manière) exprimé par le verbe *gian<sup>5</sup>* 行 «marcher» permet de comprendre que la CIBLE désigné par *hw<sup>2</sup> san<sup>1</sup> gai<sup>5</sup> nou<sup>1</sup> gian<sup>2</sup>* 许三个孖囡 «ces trois enfants-là» se dirige vers le SITE (*dui<sup>3</sup> hw<sup>2</sup> bain<sup>5</sup>* 对许畔 «vers là-bas») en marchant. En (IV\_67), le co-événement (ici la cause) est porté par le verbe d'action *tek<sup>4</sup>* 踢 «donner un coup de pied» en position V1. Ce dernier exprime l'action initiant et causant le déplacement de la CIBLE *liap<sup>2</sup> giu<sup>5</sup>* 粒球 «le ballon». En (IV\_68), le co-événement (autre que la manière et la cause) est représenté par le verbe *mue<sup>2</sup>* 物 «faire, tripoter»: la cause est exprimée mais indéterminée.

(IV\_66) 许三个孖囡行对许畔去。(Pear\_034\_ZQJ)

*hw<sup>2</sup> san<sup>1</sup> gai<sup>5</sup> nou<sup>1</sup> gian<sup>2</sup> gian<sup>5</sup> dui<sup>3</sup> hw<sup>2</sup> bain<sup>5</sup> kw<sup>3</sup>*  
 DÉM<sub>DIST</sub> trois CLAS enfant marcher vers là-bas aller  
 «Ces trois enfants-là vont là-bas (à pied).»

(IV\_67) 伊对粒球踢去树骹。(Gao\_tab1\_21)

*yi<sup>1</sup> dui<sup>3</sup> liap<sup>2</sup> giu<sup>5</sup> tek<sup>4</sup> kw<sup>3</sup> ciu<sup>7</sup>=ka<sup>1</sup>*  
 3SG MO CLAS ballon donner\_un\_coup\_de\_pied aller arbre=pied

«Il/elle envoie d'un coup de pied le ballon vers l'arbre.» (en s'éloignant du locuteur)

(IV\_68) 屌常物支物出来□□□。(SMK0113)

*mai*<sup>3</sup>                      *diam*<sup>7</sup>              *mue*<sup>2</sup>    *gi*<sup>1</sup>              *mue*<sup>2</sup>    *cuk*<sup>4</sup>    *lai*<sup>5</sup>    *he*<sup>2</sup>*loih*<sup>2</sup>    *na*<sup>7</sup>  
 ne\_pas.vouloir    toujours    faire    CLAS    chose    sortir    venir    effrayer    PF  
 «Ne sors pas sans cesse ce truc pour effrayer les gens ! »

#### 4.3 Les autres facteurs intervenant dans l'interprétation du rôle sémantique du groupe nominal SITE

Les différents corpus permettent de supposer que le sémantisme verbal et la configuration du SITE sont également les paramètres susceptibles de jouer un rôle dans la variation de sens du groupe prépositionnel.

##### 4.3.1 Le sémantisme verbal

En (IV\_69), on constate que du fait de la caractéristique sémantique du verbe *gej<sup>1</sup>gue<sup>3</sup>* 经过 signifiant «traverser » ou «passer par », le GP préverbal *do<sup>6</sup> lai<sup>5</sup>ciu<sup>7</sup> e<sup>6</sup>* □梨树下 «sous le poirier » est interprété comme le PARCOURS du déplacement. En effet, le verbe *gej<sup>1</sup>gue<sup>3</sup>* 经过 «passer par » indique la phase médiane du déplacement. Observons maintenant la phrase (IV\_70), le GP préverbal *do<sup>6</sup> ciah<sup>1</sup> tao<sup>5</sup>* □车头 prend le sens de «depuis l'avant du vélo » et dénote la SOURCE du déplacement. En effet, le verbe *iap<sup>4</sup>* □ «renverser » exprime le mode du déplacement. Le verbe directionnel *loh<sup>8</sup>* 落 «descendre » encode la trajectoire de la CIBLE *kej<sup>1</sup> lai<sup>5</sup>* 筐梨 «le panier de poires ». Le verbe d'actique *lai<sup>5</sup>* 来 «venir » indique l'orientation d'actique de la tombée des poires du haut du vélo vers le sol.

(IV\_69) 牵着<sup>48</sup>一只羊□梨树下块经过。(Pear\_68\_ZCY)

*kang*<sup>1</sup>    *dioh*<sup>8</sup>    *zek*<sup>2</sup>    *ziah*<sup>2</sup>    *yon*<sup>5</sup>    *do*<sup>6</sup>    *lai*<sup>5</sup>    *ciu*<sup>7</sup>=*e*<sup>6</sup>    *go*<sup>3</sup>    *gej*<sup>1</sup>*gue*<sup>3</sup>  
 mener    DUR    un    CLAS    mouton    TRA    poire    arbre=sous    endroit    traverser  
 «(Il) passe sous le poirier en tirant un mouton (par une corde). »

(IV\_70) 筐梨□车头□落来。(Pear\_166\_CJX)

*kej*<sup>1</sup>    *lai*<sup>5</sup>    *do*<sup>6</sup>    *ciah*<sup>1</sup>=*tao*<sup>5</sup>    *iap*<sup>4</sup>              *loh*<sup>8</sup>              *lai*<sup>5</sup>  
 CLAS    poire    TRA    véhicule=tête    renverser    descendre    venir  
 «Le panier de poires s'est renversé de l'avant du vélo. »

##### 4.3.2 La configuration du groupe nominal SITE

<sup>48</sup> Notons que *dioh<sup>8</sup>* 着 reflète ici une influence du chinois standard et marque ici un aspect duratif.

Outre le sémantisme verbal, la nature du SITE est également un élément important dans la détermination du rôle sémantique du GP.

Dans les exemples suivants, les GP sont introduits par la même préposition *do*<sup>6</sup> □ et sont en position préverbale. En (IV\_71), le GP *do*<sup>6</sup> *ciu*<sup>7</sup>*dej*<sup>2</sup> □ 树顶 «sur l'arbre » dénote la SOURCE du déplacement. Le verbe directionnel *loh*<sup>8</sup> 落 «descendre » encode la trajectoire indiquant l'action partant du haut de l'arbre vers le bas (au sol) moyennant une échelle posée contre l'arbre. Tandis que le verbe déictique *lai*<sup>5</sup> 来 «venir » informe de l'orientation déictique du déplacement (en s'approchant du locuteur). L'exemple (IV\_72) est tiré de l'article de Shi Qisheng (2006 : 335). Le contexte est le suivant : une maison est en feu et trois personnes sont sorties par la fenêtre en s'agrippant (aux parois de la maison en feu).

(IV\_71) 阿梨伯□树顶落来。(Pear\_13\_XY)

*a*<sup>1</sup>    *lai*<sup>5</sup>    *beh*<sup>4</sup>    *do*<sup>6</sup>    *ciu*<sup>7</sup>=*dej*<sup>2</sup>    *loh*<sup>8</sup>    *lai*<sup>5</sup>  
 PRÉF   poire   tonton   TRA   arbre=dessus   descendre   venir  
 «Tonton Poire descend de l'arbre. »

(IV\_72) 火烧厝许阵有三人□许窗块爬出来受伤定。(Shi 2006 : 335)

*hue*<sup>2</sup>*sion*<sup>1</sup>    *cu*<sup>3</sup>    *hw*<sup>2</sup>*zuj*<sup>5</sup>    *wu*<sup>6</sup>    *san*<sup>1</sup>    *naj*<sup>5</sup>    *do*<sup>6</sup>  
 incendie    maison   ce\_moment\_là   avoir   trois   personnes   TRA

*hw*<sup>2</sup>    *tej*<sup>1</sup>=*go*<sup>3</sup>    *be*<sup>5</sup>    *cuk*<sup>4</sup>    *lai*<sup>5</sup>    *siu*<sup>7</sup>*sion*<sup>1</sup>    *dia*<sup>7</sup>  
 DÉM<sub>DIST</sub>   fen\_être=endroit   grimper   sortir   venir   blesser   seulement  
 «Lorsque la maison a brûlé il y a trois personnes qui sont sorties par la fenêtre en escaladant et ont été seulement blessés. »

Le GN *hw*<sup>2</sup> *tej*<sup>1</sup> *go*<sup>3</sup> 许窗块 «cette fenêtré-là » représente un lieu bidimensionnel, selon la précision de Ludo Melis (2003 : 59) :

L'espace à trois dimensions permet de localiser des corps ; l'espace à deux dimensions des surfaces.

Comme il s'agit d'un espace à deux dimensions, qui ne peut pas contenir de volume (donc de personnes), cet espace ne peut être qu'un lieu traversé. Ainsi, de par la nature du GN SITE, le GP placé avant le complexe verbal *be*<sup>5</sup> *cuk*<sup>4</sup> *lai*<sup>5</sup> 爬出来 signifiant «sortir en s'agrippant (aux parois de la maison en feu) » dénote le PARCOURS du déplacement : «sortir par la fenêtré ». En effet, on sort d'un lieu à trois dimensions, mais on passe par un lieu à deux dimensions.

#### 4.4 La position du groupe nominal CIBLE

Talmy (2000b : 28) distingue divers types d'événement de déplacement. En chaozhou comme en chinois standard, selon le type d'événement de déplacement, causé ou spontané, le GN jouant le rôle de la CIBLE peut occuper des positions différentes dans l'expression du déplacement.

### Déplacement spontané

Dans un déplacement spontané, c'est-à-dire lorsque l'agent effectue lui-même l'action, la CIBLE suit l'ordre canonique du sujet, soit avant le verbe. Ainsi, en (IV\_73), la CIBLE *wan<sup>2</sup>* 碗 «je» est placée en position sujet avant le verbe directionnel *loh<sup>8</sup>* 落 «descendre».

(IV\_73) 碗落去冲茶。(XP\_0013)

*wan<sup>2</sup> loh<sup>8</sup> kw<sup>3</sup> coj<sup>1</sup> de<sup>5</sup>*  
 1SG descendre aller infuser thé  
 «Je descends faire du thé»

### Déplacement causé

Dans un déplacement causé, l'agent cause le déplacement de la CIBLE en exerçant une force extérieure. L'emplacement de la CIBLE (GN patient) dans un événement de déplacement causé par une force extérieure se trouve immédiatement après le verbe et avant le verbe dans une position qui est l'antéposition du GN patient :

i) immédiatement après le verbe principal de la phrase «V + GN patient + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>»

ii) après le sujet de la phrase mais antéposé au verbe par un marqueur d'objet (MO) «V + MO + GN patient + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>».

Les deux emplacements du GN patient présentés ci-dessus sont illustrés dans les exemples suivants. Ces deux phrases sont produites par deux informateurs différents pour une même scène vidéo montrant une femme qui enlève sa chemise. Cependant, en (IV\_74), la CIBLE *gai<sup>5</sup> sa<sup>1</sup>* 个衫 «chemise» est placée directement après le verbe principal *twj<sup>3</sup>* 脱 «enlever» et avant les verbes directionnels complexes *cuk<sup>4</sup> lai<sup>5</sup>* 出来 «sortir (de son corps)». Tandis qu'en (IV\_75), la CIBLE *sej<sup>1</sup> dej<sup>2</sup> gian<sup>6</sup> sa<sup>1</sup>* 身顶件衫 «la chemise portée sur son corps» est antéposé par le marqueur d'objet *ziaj<sup>1</sup>* 将 «prendre».

(IV\_74) 伊脱个衫出来。(PUT\_56\_CSR)

*yi<sup>1</sup> twj<sup>3</sup> gai<sup>5</sup> sa<sup>1</sup> cuk<sup>4</sup> lai<sup>5</sup>*  
 3SG enlever CLAS chemise sortir venir  
 «Elle enlève sa chemise.»

(IV\_75) 伊将身顶件衫脱落来。(PUT\_56\_SQS)

*yi<sup>1</sup> ziaj<sup>1</sup> sej<sup>1</sup>=dej<sup>2</sup> gian<sup>6</sup> san<sup>1</sup> twj<sup>3</sup> loh<sup>8</sup> lai<sup>5</sup>*  
 3SG MO corps=dessus CLAS chemise enlever descendre venir  
 «Elle enlève sa chemise.»

La phrase (IV\_76) montre que le GN patient ne peut pas être intercalé entre les verbes directionnels complexes «V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>».



(IV\_76) \*伊脱出个衫来。(AT)

\*yi<sup>1</sup> twj<sup>3</sup> cuk<sup>4</sup> gai<sup>5</sup> sa<sup>1</sup> lai<sup>5</sup>  
 3SG enlever sortir CLAS chemise venir  
 Sens visé: «Elle enlève sa chemise. »

Notons que cette position du GN patient en (IV\_76) «V + V<sub>DIR</sub> + GN patient + V<sub>D</sub> » existe en chinois standard qui possède également les autres positions existantes en chaozhou. Ainsi, le chinois standard possède trois emplacements possibles après le verbe pour le GN patient et une avant le verbe pour l'antéposition en chinois standard. Ces quatre emplacements possibles ont été étudiés en chinois standard par plusieurs linguistes comme Lü Shuxiang (1999 : 38), Zhang Bojiang (1991 : 183), Lu Jianming (2002 : 5), etc.

En chaozhou, le GN patient placé directement après le verbe principal de la phrase [position ii)] représente la place naturelle de l'objet en chaozhou. Cette position de la CIBLE qui s'intercale entre le verbe et les verbes directionnels par rapport au complexe verbal nous mène à réfléchir sur la nature du complexe verbal dans la langue étudiée. Du point de vue typologique, le complexe verbal du chaozhou s'apparente-t-il à la combinaison d'un verbe et d'un satellite ou à une construction à verbes en série (CVS) ? Nous revenons sur cette question de la position de la CIBLE dans le chapitre 5 (section 5.5).

#### 4.5 Bilan du chapitre

Ce chapitre a exploré les différents composants sémantiques participant à l'expression du déplacement comme les verbes directionnels, les verbes déctiques, le morphème *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à jusqu'à », les prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 « à depuis, sur, etc. », le co-événement, les entités spatiales de nature nominale (GN CIBLE et GN SITE), ainsi que les facteurs influençant le sens spatial du GP. L'emploi causatif des verbes directionnels met en évidence que l'encodage de la trajectoire en chaozhou ne dépend pas du type d'événement de déplacement (spontané ou causé), contrairement au chinois standard.

Par ailleurs, la polysémie des prépositions et le fait que le rôle sémantique du GP est corrélié à sa position par rapport au verbe montrent que l'information concernant la trajectoire n'est pas portée par les prépositions seules mais aussi par d'autres éléments de la phrase. Il existe une distribution de l'information spatiale entre les prépositions et les verbes directionnels. L'identification de ces facteurs influençant l'interprétation sémantique du GP nous permettra d'analyser le sens du GP dans l'expression de la trajectoire. Cela mettra en lumière le rôle de la préposition et celui du verbe dans l'encodage de la trajectoire. La construction du sens spatial du GP est liée à l'interaction de tous les éléments linguistiques participant à l'expression du déplacement, comme remarque Anetta Kopecka (2009 : 70) :

[...] la représentation des événements spatiaux ne repose pas sur le verbe seul, ni sur une simple addition de la sémantique de la préposition et celle du verbe, mais (...) résulte d'une interaction complexe entre différents facteurs.

Il existe donc une répartition des tâches entre les différents constituants phrastiques dans l'expression de la trajectoire.

La position du GN patient en chaozhou nous permet également d'analyser la nature du complexe verbal et de pouvoir situer ainsi le chaozhou sur le continuum du satellite à la CVS dans le chapitre 5 (section 5.7).



## Chapitre 5 Les verbes directionnels et les verbes d'actiques

Comme nous l'avons indiqué au chapitre 1 (section 1.3), cette thèse va maintenant décrire plus particulièrement certaines formes jouant un rôle important dans l'encodage de la trajectoire, et pouvant introduire le GN locatif fonctionnant comme SITE dans un événement de déplacement. Le chapitre V est consacré aux verbes directionnels et aux verbes d'actiques (voir chapitre IV, section 4.1.1), qui peuvent entrer en combinaison avec d'autres verbes dans le complexe verbal. Or nous observons non seulement des différences d'ordre lexical entre le chaozhou et le chinois standard, mais aussi des différences d'ordre morpho-syntaxique.

Ainsi, dans les langues sinitiques on observe une variation importante dans l'expression linguistique du mouvement d'actique. Par exemple, pour dire «aller quelque part», le mandarin du nord et le wu préfèrent une expression bimorphémique en *dào* 到 + GN locatif + *qu* 去 ou *shàng* 上 + GN locatif + *qu* 去, alors que le cantonais (yue) préfère une expression monomorphémique : le verbe *heoi*<sup>3</sup> 去 «aller (quelque part)» suivi du GN locatif exprimant le TERME du déplacement (Liu 2000, Lamarre 2008, Yiu 2014 : 174). Les langues du groupe min comme le taiwanais (groupe min du sud comme le chaozhou) et le chaozhou font aussi usage d'un verbe monomorphémique dans ce cas : respectivement *khì* 去 et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller (quelque part)».

De même, quand le mouvement d'actique est indiqué par un verbe d'actique placé après le verbe principal de la phrase, les langues sinitiques diffèrent quant à l'emplacement du GN locatif dans le complexe verbal : on dit en taiwanais comme en chaozhou [marcher-sortir-venir-dehors], alors que cette combinaison est impossible en chinois standard (Cheng 1982) où l'on dira plutôt [marcher-arriver-dehors-venir]. Les phrases (V\_1) et (V\_2) font apparaître la même structure verbale en taiwanais<sup>49</sup> et en chaozhou, où le complexe verbal *ki â\* chhut lâi* 行出来 «sortir dehors (en marchant et en s'approchant du locuteur)» est suivi du GNloc *gōa bīn* 外面 «dehors» dans les deux langues. Tandis que la phrase (V\_3) en chinois standard montre que le GNloc *w àimian* 外面 «dehors» ne peut pas se placer après le complexe verbal mais doit s'intercaler entre le directionnel complexe *dao* 到……*lai* 来 (Liu, Pan et Gu 2001 : 573, Zhu 1982 : 128-129).

(V\_1) [TW] 行出来外面。(Cheng 1982 : 306)

*ki â\* chhut-lâi gōa-bīn*  
walk exit-come outside  
'Walk out here !'

<sup>49</sup> Dans la transcription du taiwanais de Robert Cheng (1982 : 305), le symbole \* représente la nasalisation de la voyelle qui précède.

- (V\_2) [CZ] 行出来外口。(AT)  
*gian<sup>5</sup> cuk<sup>4</sup> lai<sup>5</sup> qua<sup>7</sup> kao<sup>2</sup>*  
marcher sortir venir dehors  
«Sors (à pied) de là(de la maison) ! »(Viens dans le jardin pour discuter ensemble,  
en s'approchant du locuteur)
- (V\_3) [CS] 走到外面来。(Cheng 1982 : 306)  
*zǒu-dao w àimian lai*  
walk-to outside come  
'Walk outside here !'

Des différences sont aussi observées entre les langues sinitiques quant à l'inventaire des verbes directionnels. Les langues sinitiques du nord de la Chine ont remplacé plusieurs des verbes directionnels employés en chinois ancien, alors qu'ils ont été conservés dans les langues du sud-est de la Chine (c'est le cas pour « entrer » ou « retourner »). De plus, certaines langues du groupe min comme le taiwanais et le chaozhou n'emploient qu'un seul verbe pour exprimer le déplacement vertical vers le haut là où le chinois standard en distingue deux, selon que le point de départ du mouvement est pris en compte ou qu'on s'attache plutôt au point d'arrivée. Ainsi, pour soulever le bagage de l'endroit où il se trouve dans le but de le peser, le chinois standard utilise le verbe directionnel *qǐ* 起 « monter » qui indique le déplacement du point de départ (V\_4), et pour monter le bagage à l'étage par exemple, le chinois standard recourt au verbe directionnel *shàng* 上 « monter » (V\_6). Le chaozhou utilise, dans les deux cas, le seul verbe directionnel *ki<sup>2</sup>* 起 « se lever, monter » comme le montrent les phrases (V\_5) et (V\_7).

- (V\_4) [CS] 把行李拿起来！(SJ)  
*bǎ x ínglǐ n á-qi-lai*  
MO bagage prendre-monter-venir  
«Soulève le bagage ! »(pour évaluer son poids)
- (V\_5) [CZ] 挈个行李起来！(AT)  
*kioh<sup>8</sup> gai<sup>5</sup> hej<sup>7</sup> li<sup>2</sup> ki<sup>2</sup> lai<sup>5</sup>*  
prendre CLAS bagage monter venir  
«Soulève le bagage ! »(pour évaluer son poids)
- (V\_6) [CS] 把行李拿上来！(SJ)  
*bǎ x íngli n á-shang-lai*  
MO bagage prendre-monter-venir  
«Monte le bagage ! »(en s'approchant du locuteur)
- (V\_7) [CZ] 挈个行李起来！(AT)  
*kioh<sup>8</sup> gai<sup>5</sup> hej<sup>7</sup> li<sup>2</sup> ki<sup>2</sup> lai<sup>5</sup>*  
prendre CLAS bagage monter venir  
«Monte le bagage ! »(en s'approchant du locuteur)

Enfin, les langues sinitiques présentent aussi d'importantes différences quant à la position du GN CIBLE dans le complexe verbal. Par exemple, pour dire «sortir une table (en la transportant) », le GN patient «table » est placé immédiatement derrière le verbe *buan*<sup>1</sup> 搬 «transporter » en chaozhou (V\_8), alors que le chinois du nord préfère le placer entre le directionnel complexe *chu-lai* 出来 (V\_9). La variété du chinois standard correspond au chinois du nord dans l'exemple.

(V\_8) [CZ] 伊搬张床出来。(AT)

*yi*<sup>1</sup> *buan*<sup>1</sup> *dion*<sup>1</sup> *cwj*<sup>5</sup> *cuk*<sup>4</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 3SG transporter CLAS table sortir venir

«Il/elle a sorti la table (en la transportant). » (en s'approchant du locuteur)

(V\_9) [CS] 他搬出桌子来。(SJ)

*tā* *bān-chu* *zhuōzi* *lai*  
 3SG transporter-sortir table venir

«Il/elle a sorti la table (en la transportant). » (en s'approchant du locuteur)

Ce chapitre contribue à décrire les verbes directionnels et des verbes d'écitiques en chaozhou et participe à la discussion de la nature du complexe verbal du point de vue typologique (voir chapitre II, section 2.2.3). Nous présentons d'abord une vue d'ensemble des travaux réalisés sur les verbes directionnels, d'écitiques ou non, du min et des langues sinitiques (section 5.1). Puis nous présentons un tableau d'ensemble des verbes directionnels et des verbes d'écitiques du chinois standard, du cantonais, du taiwanais et du chaozhou (section 5.2). Nous décrivons ensuite le fonctionnement syntaxique et les propriétés sémantiques des verbes directionnels dans leur emploi comme verbe principal ou quand ils suivent un autre verbe (section 5.3), et ceux des verbes d'écitiques dans la section suivante où l'on présente également les verbes d'écitiques spécifiques au min du sud avec contrainte de personne et de type de phrase (section 5.4). La place prépondérante du GN patient après le verbe dans des phrases de déplacement causé nous fournit des indices essentiels pour l'analyse de la nature du complexe verbal en chaozhou. La comparaison des positions possibles du GN patient dans des phrases de déplacements causés en chinois standard, en cantonais, en taiwanais et en chaozhou permet de caractériser le chaozhou au sein de ces langues du point de vue typologique (section 5.5). Pour cela, nous relevons également les caractéristiques des verbes d'écitiques du chaozhou parmi d'autres langues sinitiques comme le chinois standard, le cantonais, le taiwanais, mais aussi parmi des langues européennes comme l'anglais ou le français (section 5.6). Nous caractérisons enfin le chaozhou dans la typologie de Talmy, en examinant les arguments en faveur d'une analyse du complexe verbal comme une série verbale composée de verbes à part entière, c'est-à-dire d'une construction à verbes en série et ceux qui vont au contraire dans le sens d'une analyse des composants encodant la trajectoire comme des satellites (section 5.7).

## 5.1 Travaux réalisés sur les verbes directionnels : chinois standard et langues méridionales (cantonais, taiwanais et chaozhou)

Les verbes directionnels et les verbes déictiques ainsi que les complexes verbaux qu'ils forment en chinois standard et dans les langues méridionales comme le taiwanais (groupe min du sud comme le chaozhou) et le cantonais (groupe yue, parlé dans la province du Guangdong comme le chaozhou) ont déjà fait l'objet de nombreux travaux.

Pour aborder le complexe verbal en chinois standard, nous nous inspirons du travail de Lamarre (2015). Dans les constructions résultatives en chinois standard, on trouve une combinaison formant une unité lexicale de deux composants de nature prédicative comme *zhuàng-dǎo* 撞倒 «renverser» (litt. «heurter-se renverser»). Lorsque le second élément de cette construction résultative est un verbe directionnel, on observe deux possibilités : soit ce deuxième élément est un verbe directionnel non déictique issu d'une classe fermée («entrer», «sortir», «monter», «descendre», «se lever», «traverser»), soit cet élément est lui-même bimorphémique et associe un composant non déictique et un composant déictique («aller», «venir»). Chao (2017 [1968 : 435-467] : 449-481) considère les complexes verbaux de type [verbe + verbe directionnel] ou [verbe + verbe directionnel non déictique + verbe déictique], comme des verbes composés (*verb-complement compounds* ou *V-R Compounds*). De la même manière, Li et Thompson (1981 : 54-65) considèrent les complexes verbaux comme des verbes composés appartenant à la sous-catégorie des verbes résultatifs et les appellent *Resultative Verb Compounds (RVC)*, comme par exemple : *tāmen pǎo chulai* 他们跑出来了 'They came running out' (Li et Thompson 1981 : 56). L'insertion d'un élément nominal entre le directionnel et le déictique, voire entre le verbe principal et le directionnel est possible dans certains cas. L'élément nominal peut être un GN SITE (lieu de référence) ou un GN patient (l'objet déplacé). En chinois standard, on s'accorde à dire que le GN SITE doit être inséré entre le directionnel et le déictique (V\_10), et plus précisément qu'il ne peut pas apparaître après le composant déictique (V\_11) (Zhu 1982 : 128, Lu 2002 : 11). En revanche, le GN patient (ou GN CIBLE) peut occuper trois positions différentes après le verbe (V\_12), (V\_13) et (V\_14) (Lu 2002 : 6, Zhang 1991 : 183).

(V\_10) [CS] 走进教室来。(Lu 2002 : 11)

*zǒu-jìn                  jì àoshi lái*  
marcher-entrer    classe    venir  
«Entrer dans la classe (à pied).» (en s'approchant du locuteur)

(V\_11) [CS] \*走进来教室。(Lu 2002 : 11)

*\*zǒu-jìn-lái                  jì àoshi*  
marcher-entrer-venir    classe  
Sens visé : «Entrer dans la classe (à pied).» (en s'approchant du locuteur)

(V\_12) [CS] 拿出来一本词典。(Lu 2002 : 11)

*nǎ-chū-lái                  yī-běn-c ídiǎn*  
prendre-sortir-venir    un-CLAS-dictionnaire  
«Sortir un dictionnaire.»

(V\_13) [CS] 拿出一本词典来。(Lu 2002 : 11)

*nǎ-chu*            *yī-běn-c* *údiǎn*            *lai*  
 prendre-sortir un-CLAS-dictionnaire venir  
 «Sortir un dictionnaire. »

(V\_14) [CS] 拿一本词典出来。(Lu 2002 : 11)

*nǎ*            *yī-běn-c* *údiǎn*            *chu-lai*  
 prendre un-CLAS-dictionnaire sortir-venir  
 «Sortir un dictionnaire. »

La question de la cohésion entre le verbe principal et le directionnel dans un complexe verbal se pose dans la classification typologique de Talmy (2000b). En effet, selon le degré de grammaticalisation du directionnel en chinois, on peut considérer le complexe verbal comme une unité lexicale, composée d'un verbe et d'un satellite. Talmy (2000b) considère justement le second élément du complexe verbal en chinois standard comme un satellite :

Another kind of satellite is the second element of a verb compound in Chinese, called by some the “resultative complement” (Talmy 2000b : 103).

Pour Talmy (2000b : 222), la trajectoire est encodée dans le second élément du complexe verbal, c'est-à-dire dans le satellite et classe donc le chinois standard parmi les langues à cadrage satellitaire dans l'expression du déplacement. Cette interprétation est cohérente avec les descriptions de ces combinaisons données par Chao Yuen Ren (1968) ou Li et Thompson (1981), deux grammaires de référence du chinois moderne publiées en anglais et faisant autorité. Talmy (1985 : 146) s'appuie beaucoup sur les données de Chao (1968) dans sa description des satellites du chinois.

Lü Shuxiang (1999 : 16) et Liu Yuehua (1998 : 14) considèrent que les compléments directionnels sont une sous-catégorie des compléments résultatifs. Cette analyse sous-entend que les compléments directionnels se manifestent comme «satellites» lorsqu'ils se combinent avec le verbe (V1). Cela signifie que le verbe et les compléments directionnels forment un verbe composé (donc forment un bloc). Contrairement à Lü (1999) et à Liu (1998), Dan Slobin (2004) suggère que le chinois standard se range avec le thaï une langue où la trajectoire est encodée par un verbe dans une construction à verbes en série (CVS), comme le montre la phrase (V\_15). Pour lui, le chinois standard et le thaï peuvent être considérés comme des langues intermédiaires entre les langues à cadrage satellitaire, c'est-à-dire les langues qui encodent la trajectoire dans les éléments externes à la racine verbale (affixes au verbe par exemple), et les langues à cadrage verbal où la trajectoire est principalement encodée par des verbes comme le français (V\_16).

(V\_15) [CS] 飞出一只猫头鹰。(Slobin 2004 : 6)

*fēi-chū*            *yìzhī-māotóuyīng*  
 voler-sortir un-CLAS-hibou  
 «Un hibou sort de l'arbre (en volant). »

(V\_16) [FR] D'un trou de l'arbre sort un hibou. (Slobin 2004 : 6)



Selon Slobin (2004 : 9), dans l'exemple (V\_15), la trajectoire est exprimée par le directionnel *chu* 出 «sortir», mais *chu* 出 «sortir» peut également être utilisé comme verbe principal. Il ne peut donc pas être considéré comme un satellite. Quant à la manière du déplacement, elle est exprimée par un verbe de manière comme *fēi* 飞 «voler» qui se combine avec d'autres verbes encodant la trajectoire et/ou l'orientation déictique dans un complexe verbal pour un événement de déplacement. De ce point de vue, le chinois standard n'appartient pas non plus aux langues à cadrage verbal où la trajectoire est encodée par un verbe et dans lesquelles la manière est exprimée dans un élément externe à la racine verbale par exemple par un participe présent comme pour le français. Notons que cette caractérisation est opérée sur la base de narrations obtenues à partir de Frog Story, et non pas d'une analyse plus large du chinois.

Or même si la notion de série verbale est présente dans les descriptions du chinois, le complexe verbal présent dans les exemples (V\_10) à (V\_15) n'est généralement pas analysé comme une série verbale composée de verbes à part entière. Selon Waultraud Paul (2008 : 18), le fait qu'il est possible d'insérer un GN patient ou le marqueur aspectuel *le* 了 entre le verbe principal et le directionnel complexe (V\_17) montre que le complexe verbal ne peut plus être considéré comme un verbe composé. Pour elle, la phrase peut alors correspondre à une construction à verbes en série.

(V\_17) [CS] 他端了一碗汤上来了。(Paul 2008 : 18)  
*tā duān-le yī-wǎn-tāng shàng-lái le*  
 3SG porter-PERF un-CLAS-soupe monter-venir CE  
 «Il a amené un bol de soupe.» (en s'approchant du locuteur)

Pourtant, la perte de ton du directionnel consécutive à sa grammaticalisation, la classe fermée constituée par les directionnels (chapitre 2, section 2.2.3), la perte de leur structure argumentale dans certains dialectes du nord et du centre vont à l'encontre de cette analyse en CVS (Lamarre 2015 : 155).

L'étude de Carine Yiu (2014), intitulée *The Typology of Motion Events: An Empirical Study of Chinese Dialects*, s'appuie sur la complexité de la notion de «cadrage» (*frame*) qui peut être multiple dans une langue donnée (Lamarre 2003a a proposé cette analyse de la complexité de la notion «cadrage» pour le chinois standard.). Elle applique un schéma conceptuel unique, la théorie des événements de déplacement de Talmy (2000b), sur un corpus de cinq langues sinétiques : le chinois standard (mandarin), le wu, le hakka, le cantonais et le min (de Chao'an 潮安, Hui'an 惠安 et Fúqīng 福清), élaboré selon une méthodologie unique et à partir d'un même stimulus «l'histoire des poires (*Pear Stories*)» (Yiu 2014 : 22-23). Elle teste sur les cinq langues étudiées le mode d'encodage de la trajectoire, en fonction du type d'événements de déplacement de la CIBLE (déplacement spontané ou déplacement causé) (Yiu 2014 : 221-229). Pour les événements de déplacement spontané (*self-agentive motion*), la trajectoire est encodée aussi bien dans un verbe directionnel que dans un complément directionnel. Tandis que pour le déplacement causé (*agentive motion*), la trajectoire est exprimée par le complément directionnel, du moins si l'on

se réfère à l'enquête sur *Pear Stories*. Yiu (2014 : 62) montre que les verbes directionnels peuvent avoir en cantonais un emploi causatif, c'est-à-dire que non seulement le cadrage satellitaire (V\_18) existe mais le cadrage verbal (V\_19) existe aussi pour le cantonais dans les phrases exprimant le déplacement causé

(V\_18) [CANT] 佢搬咗啲貨上嚟/去(貨架)。 (Yiu 2014 : 82)

*Keoi<sup>5</sup> bun<sup>1</sup> zo<sup>2</sup> di<sup>1</sup> fo<sup>3</sup> soeng<sup>5</sup> lai<sup>4</sup>/heoi<sup>3</sup> (fo<sup>3</sup> gaa<sup>2</sup>)*  
 s/he move ASP CL goods ascend come/go (goods shelf)  
 'S/he moved the goods up here/there (the shelf).'

(V\_19) [CANT] 佢上咗三箱貨喺個架(度)。 (Yiu 2014 : 61)

*Keoi<sup>5</sup> soeng<sup>5</sup> zo<sup>2</sup> saam<sup>1</sup> soeng<sup>1</sup> fo<sup>3</sup> hai<sup>5</sup> go<sup>3</sup> gaa<sup>2</sup> (dou<sup>6</sup>)*  
 s/he ascend ASP three CL goods at CL shelf Localizer  
 'S/he moved three boxes of goods up onto the shelf.'

Yiu (2014) note que cet emploi causatif des verbes directionnels constitue une différence importante avec le chinois standard. Selon son analyse, le chinois standard est plus avancé que le cantonais dans la grammaticalisation des verbes en position n+1 ou n+2 d'une série verbale, aboutissant à des compléments directionnels. Par ailleurs, Yiu (2013 : 558) présente la possibilité d'insérer en cantonais un GN patient entre le verbe principal et les compléments directionnels du complexe verbal (V\_20). Contrairement au chinois standard, en cantonais le GN CIBLE ne peut apparaître ni après l'ensemble du complexe verbal (V\_21), ni entre les deux composants du complément directionnel complexe (V\_22) dans l'expression du déplacement.

(V\_20) [CANT] 佢踢一個波入嚟。 (Yiu 2013 : 558)

*Keoi<sup>5</sup> tek<sup>3</sup> jat<sup>1</sup> go<sup>3</sup> bo<sup>1</sup> jap<sup>6</sup> lai<sup>4</sup>*  
 s/he kick one CL ball enter come  
 'S/he kicked a ball into here.'

(V\_21) [CANT] \*佢踢入嚟一個波。 (Yiu 2014 : 558)

*\*Keoi<sup>5</sup> tek<sup>3</sup> jap<sup>6</sup> lai<sup>4</sup> jat<sup>1</sup> go<sup>3</sup> bo<sup>1</sup>*  
 s/he kick enter come one CL ball  
 Intended meaning : 'S/he kicked a ball into here.'

(V\_22) [CANT] \*佢踢入一個波嚟。 (Yiu 2014 : 558)

*\*Keoi<sup>5</sup> tek<sup>3</sup> jap<sup>6</sup> jat<sup>1</sup> go<sup>3</sup> bo<sup>1</sup> lai<sup>4</sup>*  
 s/he kick enter one CL ball come  
 Intended meaning : 'S/he kicked a ball into here.'

Dans un complexe verbal, la cohésion entre le verbe principal et les compléments directionnels est moins forte en cantonais qu'en chinois standard (Yiu 2013 : 563).

Robert Cheng (1982 : 329) décrit les « constructions directionnelles » (directional constructions) du taiwanais, c'est-à-dire les phrases qui dénotent le mouvement d'une entité animée ou inanimée, agent ou patient, d'un lieu L1 à l'instant T1 vers un lieu L2 à l'instant T2, le taiwanais étant la variété de min parlée à Taiwan par 80% de la population. Il souligne l'utilisation fréquente d'une suite de verbes formant le complexe verbal, et relève les

différentes constructions impliquant les verbes directionnels, d'actiques ou non, comme par exemple la construction [S + V1 + O + (V2) + V3 + PL] (où PL correspond à notre GN locatif)<sup>50</sup>. L'extrême droite du complexe verbal est occupée par le directionnel d'actique qui peut être suivi d'un GN locatif, contrairement au chinois standard.

(V\_23) [TW] 伊搬桌仔出來外口。(Cheng 1982 : 315)

*I poa\* toh-á chhut-lâi gōa-kháu*  
 he move table exit-come outside  
 'He moved the table out here'

Cheng (1982 : 307) précise qu'il est donc difficile dans le cas du taiwanais de déterminer le statut grammatical des éléments formant une construction du type [V1 + V2 + V3 + PL] ou bien [V1 + V2 + V3 + *kàu* 到 + PL]. Cependant Cheng (1982 : 313) considère *kàu* 到 «until» et *tī* 口 «at» comme des prépositions du fait qu'elles doivent être suivies par un GN locatif, et les verbes d'actiques *lâi* 來 «venir» ou *khì* 去 «aller» comme un composant du complexe verbal directionnel car ils ne peuvent ne pas être suivis d'un GN locatif.

Par ailleurs, dans ses «constructions directionnelles de base», on constate que le GN patient peut aussi se placer entre le verbe principal et les compléments directionnels. Dans l'exemple (V\_23), le GN CIBLE *toh-á* 桌仔 «la table» est placé immédiatement après le verbe principal *poa\** 搬 «transporter» et devant le verbe directionnel complexe *chhut-lâi* 出來 «sortir en s'approchant du locuteur». Cheng (1982 : 318-319) montre également que les verbes modaux (comme *bē* 膾 ou *bē-tit-thang* 膾得通 'cannot') ou les expressions temporelles (comme *iáu-boē* 猶未 'not yet') peuvent s'insérer entre le verbe principal et les verbes directionnels comme dans l'exemple suivant.

(V\_24) [TW] 我飯食膾落去。(Cheng 1982 : 319)

*Góa png chi-āh bē lōh=khì*  
 I rice eat cannot down-go  
 'I cannot swallow the rice. I have no appetite.'

Le système décrit est assez éloigné du chinois standard. C'est pourquoi Robert Cheng (1982) réfute l'idée d'une «grammaire chinoise universelle» (commune à toutes les variétés de chinois) et s'oppose sur ce point à Chao Yuen Ren (1968 : 13).

L'article de Lien Chinfa (1997) complète l'article de Robert Cheng (1982) en examinant les fonctions grammaticales et sémantiques des compléments directionnels en taiwanais. Lien (1997 : 381) donne la liste de ces verbes (*khì* 起 «monter», *lōh* 落 «descendre», *tíng* 轉/ *tò* 倒 «retourner», *kè* 過 «traverser», *j p* 入 «entrer», *chhut* 出 «sortir», *lâi* 來 «venir», *khì*

<sup>50</sup> Abréviations utilisées par Robert Cheng (1982 : 310, 313) : S=Subject, PL=Place word, or locative expression, O=Object. V1=main verb. V2=*khì* 起 'ascend', *lōh* 落 'descend', *chhut* 出, *j p* 入 'enter', *tíng* 轉 'return', *kè* 過 'cross over', *á* 依 'close', *khui* 开 'away'. V3=*khì* 去 'go', *lâi* 来 'come'.

去 «aller» en taiwanais et présente leurs différences d'ordre lexical par rapport à ceux du chinois » standard. Lien (1997 : 388) met en évidence que les compléments directionnels se placent avant un GN locatif, comme le montre les exemples<sup>51</sup> [走落樓骹 «descendre au rez-de-chaussée en courant», 行入去厝内 «entrer dans la maison en marchant»]. Il montre également qu'en taiwanais, le GN locatif doit être placé après le complexe verbal *ki â\* ləh lăi* 行落來 «descendre à pied (en s'approchant du locuteur)» (V\_25), et ne peut pas être inséré entre les deux composants du complexe verbal, c'est-à-dire entre le composant non d'actique *ləh* 落 «descendre» et le composant d'actique *lăi* 來 «venir» (V\_26), contrairement au chinois standard (V\_27). L'ordre des constituants en taiwanais n'est pas possible en chinois standard (V\_28).

(V\_25) [TW] 行落來山骹。(Lien 1997 : 388)  
*ki â\*-ləh-lăi*                      *suann<sup>7</sup>=kha<sup>1</sup>*  
 marcher-descendre-venir montagne-pied  
 «Descendre au pied de la montagne (à pied).» (en s'approchant du locuteur)

(V\_26) [TW] \*行落山骹來。(Lien 1997 : 388)  
 \**ki â\*-ləh*                      *suann<sup>7</sup>=kha<sup>1</sup>*      *lăi*  
 marcher-descendre montagne-pied venir  
 Sens visé: «Descendre au pied de la montagne (à pied).»

(V\_27) [CS] 走下山来。(Lien 1997 : 388)  
*zǒu-xia*                      *shān*              *lai*  
 marcher-descendre montagne venir  
 «Descendre au pied de la montagne (à pied).» (en s'approchant du locuteur)

(V\_28) [CS] \*走下来山。(Lien 1997 : 388)  
 \**zǒu-xia-lai*                      *shān*  
 marcher-descendre-venir montagne  
 Sens visé: «Descendre au pied de la montagne (à pied).»

Lien (1997 : 389) montre aussi qu'en taiwanais, le GN patient dans un complexe verbal se place entre le verbe principal et le verbe directionnel bimorphémique, mais pas entre le composant non d'actique et le composant d'actique, contrairement au chinois standard. Il s'interroge cependant de la possibilité de placer le GN patient après l'ensemble du complexe verbal. Dans les exemples suivants, les transcriptions<sup>52</sup>, les gloses et les traductions sont les nôtres.

(V\_29) [TW] thəh 一本書出來。(Lien 1997 : 389)  
*thəh*      *z t bŭn*      *sū*      *chhut-lăi*  
 prendre un CLAS livre sortir-venir  
 «Sortir un livre.»

<sup>51</sup> Nous gardons la graphie de l'article d'origine (caractères traditionnels), et ajoutons les traductions en français.

<sup>52</sup> L'article est en chinois. Nous avons utilisé la transcription *péh-ōe-jī* (POJ).

(V\_30) [TW] \*th ㄓ 出一本書來。(Lien 1997 : 389)

\*th ㄓ chhut z t bǔn sū lâi  
prendre sortir un CLAS livre venir  
Sens visé: «Sortir un livre. »

(V\_31) [TW] ? th ㄓ 出來一本書。(Lien 1997 : 389)

?th ㄓ chhut lâi z t bǔn sū  
prendre sortir venir un CLAS livre  
Sens visé: «Sortir un livre. »

On constate qu'il n'y a pas de cohésion entre le verbe principal et les verbes directionnels en taiwanais, car il est possible d'y insérer un verbe modal ou un GN patient entre le verbe principal et les verbes directionnels dans un complexe verbal. Les différents composants du complexe verbal ne forment donc pas un verbe composé

Ces points (le GN locatif placé après le complexe verbal et la possibilité d'insérer un un GN patient ou un verbe modal entre le verbe principal et le verbe directionnel) mis en évidence par Cheng (1982) et Lien (1997) s'appliquent également au chaozhou. Par rapport à la position du GN SITE et du GN CIBLE, le taiwanais et le chaozhou présentent quasiment la même structure.

En ce qui concerne le chaozhou, à notre connaissance, le seul travail en lien avec l'expression du déplacement est l'article de Li Hai'ou (1999). Il s'agit d'une description qui compare les complexes verbaux en présence des particules *le* 了 marquant l'accompli et *guò* 過 marquant l'expérience en chinois standard, en cantonais et en chaozhou. Il montre que le GNloc s'intercale dans le complexe verbal entre les deux composants du verbe directionnel complexe en chinois standard, tandis qu'en cantonais et en chaozhou, il se place après l'ensemble du complexe verbal, c'est-à-dire après le composant d'actique. Li (1999 : 156) ajoute que sur ce point, le chaozhou présente les mêmes caractéristiques que le cantonais, et diffère du chinois standard.

(V\_32) [CS] 他们走下楼来。(Li 1999 : 155)

tāmen zǒu-xia lóu lái  
3PL marcher-descendre étage venir  
«Ils descendent au rez-de-chaussée (à pied). » (le locuteur est en bas de l'immeuble)

(V\_33) [CANT] 佢哋行落嚟地下。(Li 1999 : 155)

keoi<sup>5</sup>dei<sup>6</sup> haang<sup>4</sup> lok<sup>6</sup> lai<sup>4</sup> dei<sup>6</sup>haa<sup>6</sup>  
3PL marcher descendre venir sol  
«Ils descendent au rez-de-chaussée (à pied). » (le locuteur est en bas de l'immeuble)

(V\_34) [CZ] 伊依行落来楼下。(Li 1999 : 155)

yi<sup>1</sup>nai<sup>5</sup> gian<sup>5</sup> loh<sup>8</sup> lai<sup>5</sup> lao<sup>5</sup>e<sup>6</sup>  
3PL marcher descendre venir rez\_de\_chaussée  
«Ils descendent au rez-de-chaussée (à pied). » (le locuteur est en bas de l'immeuble)

Li (1999) n'étudie ni le fonctionnement syntaxique et sémantique des verbes directionnels et des verbes déictiques dans l'expression du déplacement, ni la nature du complexe verbal, ni la position du GN patient dans le complexe verbal (nous traitons ce dernier point dans la section 5.5 du présent chapitre). L'article se limite à montrer que l'ordre des mots du complexe verbal contenant le GNloc est différent entre chinois standard d'une part et cantonais et chaozhou d'autre part.

Citons enfin deux études de Wang Yankun (1991) et Lin Daoxiang (1992) concernant les verbes déictiques, Wang Yankun (1991) et Lin Daoxiang (1992) étudient en particulier les verbes *lai*<sup>3</sup> 来 et *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 du chaozhou qui expriment le sens de «aller». Ces verbes présentent des restrictions d'emploi par rapport aux verbes déictiques de base *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller», et nous en parlerons plus en détail dans la section 5.4.3.

## 5.2 Les verbes directionnels et les verbes déictiques

### 5.2.1 Rappel des acceptions des termes «verbes directionnels» et «verbes déictiques» dans ce travail

Rappelons ici les termes adoptés dans ce travail pour désigner les divers groupes de verbes jouant un rôle spécial dans l'expression de la trajectoire, présentés au chapitre IV (section 4.1.1). Pour simplifier la discussion, nous appelons, «verbes directionnels» les verbes dénotant dans le vocabulaire usuel de la vie quotidienne une trajectoire de base comme «monter», «descendre», «entrer», «sortir», «tourner» et «traverser», et les «verbes déictiques», les verbes qui spécifient également l'orientation déictique d'un déplacement comme «venir» et «aller». Ils correspondent aux «verbes de trajectoire» *Path verbs* de Talmy (2000b : 52-53) : ils encodent respectivement une trajectoire non déictique et une trajectoire déictique et forment une classe lexicale fermée lorsqu'ils sont utilisés comme «compléments directionnels».

### 5.2.2 Différences dans l'inventaire des verbes directionnels entre le chaozhou et le chinois standard

Parmi les verbes directionnels, seuls *cuk*<sup>4</sup> 出 «sortir» et *gue*<sup>3</sup> 过 «traverser, passer» ont la même étymologie en chaozhou qu'en chinois standard. Aux autres verbes du chinois standard comme *shàng* 上 «monter», *qǐ* 起 «se lever», *xià* 下 «descendre», *jìn* 进 «entrer», *huí* 回 «retourner» correspondent des formes lexicales différentes en chaozhou tout comme en taiwanais (Lien 1997 : 385-386). Nous établissons ici les correspondances entre le chinois standard et le chaozhou dans le tableau suivant. Le taiwanais, langue mieux décrite que le chaozhou, et le cantonais, parlé au Guangdong, sont ajoutés ici pour information.

Tableau V\_1 Les verbes directionnels et verbes d'écitiques : correspondance entre chaozhou, taiwanais, cantonais, chinois standard<sup>53</sup>

sens	chaozhou	taiwanais	cantonais	chinois standard
monter	<i>ki</i> <sup>2</sup> 起	<i>kh</i> 起	<i>soeng</i> <sup>5</sup> 上	<i>shàng</i> 上
se lever			<i>hei</i> <sup>2</sup> 起	<i>qǐ</i> 起
descendre	<i>loh</i> <sup>8</sup> 落	<i>lǎh</i> 落	<i>lok</i> <sup>6</sup> 落	<i>xià</i> 下
entrer	<i>rip</i> <sup>8</sup> 入	<i>j p</i> 入	<i>jap</i> <sup>6</sup> 入	<i>jìn</i> 进
sortir	<i>cuk</i> <sup>4</sup> 出	<i>chhut</i> 出	<i>ceot</i> <sup>1</sup> 出	<i>chū</i> 出
retourner	<i>dwj</i> <sup>2</sup> 转	<i>tng</i> 轉/ <i>tò</i> 倒	<i>faan</i> <sup>1</sup> 翻	<i>huí</i> 回
traverser	<i>gue</i> <sup>3</sup> 过	<i>k è</i> 過	<i>gwo</i> <sup>3</sup> 過	<i>guò</i> 过
écarter			<i>hoi</i> <sup>1</sup> 開	<i>kāi</i> 开
approcher			<i>maat</i> <sup>4</sup> 埋	
arriver			<i>dou</i> <sup>3</sup> 到	<i>dào</i> 到
venir	<i>lai</i> <sup>5</sup> 来	<i>lāi</i> 來	<i>lai</i> <sup>4</sup> 來	<i>lái</i> 来
aller	<i>kw</i> <sup>3</sup> 去	<i>kh</i> 去	<i>heoi</i> <sup>3</sup> 去	<i>qù</i> 去

Le tableau ci-dessus met en évidence que les verbes d'écitiques (« aller » et « venir ») du chaozhou, du taiwanais, du cantonais et du chinois standard partagent la même étymologie (illustrée par l'emploi du même caractère). Ces langues diffèrent au niveau du nombre des verbes directionnels. Le chaozhou et le taiwanais ont six verbes directionnels (le taiwanais a en plus *tò* 倒, variante de *tng* 轉) et présentent une similitude lexicale, tandis que le cantonais et le chinois standard possèdent respectivement dix et neuf verbes. Par ailleurs, en taiwanais comme en chaozhou, il n'existe pas d'opposition entre « monter » et « se lever », tandis que cette opposition existe en cantonais et en chinois standard (*shàng* 上 « monter » / *qǐ* 起 « se lever »). Nous développons ce point dans la section suivante.

### Différence observée dans la lexicalisation de la trajectoire vers le haut

Tout comme l'a remarqué Lien (1997 : 381) pour le verbe [*tsi*<sup>3</sup>]<sup>5</sup> correspondant à *shàng* 上 « monter » en taiwanais, le verbe *zion*<sup>6</sup> 上 en chaozhou relève de la langue écrite et ne peut généralement pas être utilisé après un autre verbe comme les verbes directionnels. *Zion*<sup>6</sup> 上 n'est pas utilisé dans le registre courant pour une expression de déplacement, on le trouve plutôt dans des phrases idiomatiques comme en (V\_35).

(V\_35) 神上天。(AT)  
*sej*<sup>5</sup> *zion*<sup>6</sup> *ti*<sup>1</sup>  
 esprit monter ciel

<sup>53</sup> En taiwanais, selon la liste de Lien Chinfu (1997 : 381), en cantonais, selon la liste de Carine Yiu (2013 : 517), et en chinois standard, selon la liste de Lü Shuxiang (1999 : 16-17). Le tableau s'inspire de celui de Yiu (2014 : 165).

«Les esprits montent au ciel » [Connotation religieuse]

Par ailleurs, nos différents corpus montrent que dans le registre courant, seul *ki*<sup>2</sup> 起 est employé pour signifier « monter » ou « se lever » en chaozhou [voir les exemples plus haut (V\_5) et (V\_7)]. Ceci confirme les observations de Yiu (2014 :166) faites à partir des récits en min de Pear Story. Nous ne trouvons donc pas trace en chaozhou de l'opposition bien connue entre *qi* 起 «se lever » et *shàng* 上 «monter » en chinois standard [voir les exemples plus haut (V\_4) et (V\_6)], comme l'indique le Tableau V\_1 dans la section 5.2.2. Lamarre (2008 : 72) note que *qi* 起 «se lever » est à polarité initiale (*source-oriented*), c'est-à-dire que l'on s'attache au point de départ, et *shàng* 上 «monter » est à polarité finale (*goal-oriented*), c'est-à-dire on prend en compte le point d'arrivée.

### Différence lexicale dans l'expression de la trajectoire vers le bas

(Lien 1997 : 386) note que l'emploi du verbe *liào* 落, pour décrire le mouvement du haut vers le bas «descendre », est une particularité des dialectes du sud comme le min, le hakka, le gan, et le wu (Lien 1997 : 386).

Aujourd'hui, pour exprimer le sens de «descendre », le chaozhou utilise aussi le verbe *loh*<sup>8</sup> 落 tandis que le chinois standard utilise le verbe *xià* 下. En chinois standard, *luò* 落 «descendre, baisser, tomber » est utilisé pour exprimer la descente d'un objet lorsqu'il a perdu un appui ou un soutien comme par exemple *luò lǎ* 落泪 «Verser des larmes, pleurer », *tàiyáng luò shān le* 太阳落山了 «Le soleil se couche » (*Xiàndài Hànyǔ cídiǎn* 2012 : 858). Seul le verbe *loh*<sup>8</sup> 落 est présent dans nos différents corpus.

### Différence lexicale dans l'expression de la trajectoire vers l'intérieur d'un espace clos

Dans son article où il étudie les fonctions grammaticales et sémantiques des verbes directionnels en taiwanais, Lien (1997 : 385) note que les synonymes *rù* 入 et *jìn* 进 signifient tous les deux «entrer » et font leur apparition à des périodes différentes. Wang Weihui (2018 : 114) décrit le phénomène de remplacement lexical survenu au cours de l'histoire du chinois et montre que *jìn* 进 (qui signifiait à l'origine « avancer ») apparut sous les Han orientaux (25-220 A.C), puis commence à être utilisé avec le sens de «entrer » pendant la période de W à J n N án Běi Cháo 魏晋南北朝 (220-589), pour enfin remplacer *rù* 入 dès la dynastie Liáng 梁 初 (502-557), c'est-à-dire au début du VIe siècle.

Les différents corpus montrent que le chaozhou n'a pas connu ce remplacement lexical et conserve l'emploi du verbe *rip*<sup>8</sup> 入 «entrer », tout comme le taiwanais (Cheng 1982, Lien 1997, etc.) et le cantonais (Yiu 2013, 2014). En chinois standard, *rù* 入 peut difficilement signifier «entrer » dans la vie quotidienne avec un sens spatial comme dans (入屋里 «entrer



dans la maison », 入教堂 « entrer dans l'église », 入厕所 « entrer dans les toilettes », etc.), ou placé après un autre verbe [(*\*zǒu ru lai* \*走入来 « entrer en marchant, en s'approchant du locuteur »]. En revanche, *rù* 入 peut prendre le sens d'« adhérer » ou de « participer à un groupe » ou « entrer dans une période de » dans des mots dissyllabiques comme par exemple *rùxué* 入学 « entrer dans une école [institution et non bâtiment] » ou *rùdōng* 入冬 « Entrer en hiver » (*Xiàndài Hànyǔ cídiǎn* 2012 : 1106).

### Différence lexicale dans l'expression de la trajectoire vers le retour au point de départ

Pour exprimer le sens de « retourner (vers son lieu de départ) », on trouve selon des langues des formes *zhuǎn* 转, *fǎn* 返/翻, *dào* 倒, et *huí* 回. Yiu (2014 : 167) indique que ces différentes formes sont des variantes géographiques. Lien (1997 : 386) déclare que l'emploi du verbe *zhuǎn* 转 est caractéristique des dialectes du sud comme le min, le hakka, le gan, et le wu. Par ailleurs, Lien (1997 : 381, 2006 : 794) fait apparaître l'emploi de *tíng* 转 et de *tò* 倒 dans la liste des compléments directionnels en taiwanais. D'après lui, seule la forme *tíng* 转 est utilisée dans le dialecte de *Zhāngzhōu* 漳州. En revanche, les deux formes *tíng* 转 « retourner » et *tò* 倒 « retourner » sont présentes dans le dialecte de *Quánzhōu* 泉州 (deux villes du Fujian où sont parlés des variétés de min du sud proches du taiwanais). En ce qui concerne le chaozhou, *do*<sup>3</sup> 倒 est un adverbe indiquant le sens de « retour à l'état initial » ou de « répétition d'une action ». Il ne s'agit donc pas de notre point de vue d'un verbe directionnel. Seule la forme *dwj*<sup>2</sup> 转 « retourner » fait partie des verbes directionnels. En chinois standard, c'est la forme *huí* 回 qui est utilisée pour exprimer le sens de « retourner ». *Zhuǎn* 转 « tourner » est employé en chinois moderne (langue standard) lorsqu'il y a un changement de direction, comme par exemple *zhuǎn shēn* 转身 « Se retourner, faire volte-face » ou *xiàng zuǒ zhuǎn* 向左转 « Tourner à gauche » (*Xiàndài Hànyǔ cídiǎn* 2012 : 1709).

### 5.3 La distribution des verbes directionnels

Cette section vise à examiner ici les verbes directionnels (*ki*<sup>2</sup> 起 « monter, se lever », *loh*<sup>8</sup> 落 « descendre », *rip*<sup>8</sup> 入 « entrer », *cuk*<sup>4</sup> 出 « sortir », *dwj*<sup>2</sup> 转 « retourner », *gue*<sup>3</sup> 过 « traverser ») lorsqu'ils sont utilisés comme verbe principaux et lorsqu'ils suivent un autre verbe. Nous distinguons aussi le cas des verbes simples et des verbes directionnels se combinant avec un verbe d'actique.

Les abréviations  $V_{DIR}$  et  $V_D$  représentent respectivement « verbe directionnel » et « verbe d'actique ».

### 5.3.1 Les verbes directionnels simples (V<sub>DIR</sub>)

Les verbes directionnels sont en forme simple lorsqu'ils ne sont pas combinés aux verbes d'étiques.

#### Les verbes directionnels simples employés comme verbe principal (en position V1)

Examiner ces verbes dans les différents types d'événements de déplacement, spontané ou causé nous permettra d'analyser le statut du chaozhou du point de vue typologique dans la section 5.7.

##### a) Déplacement spontané

Rappelons que dans un déplacement spontané (*self-agentive motion*), l'agent sujet du verbe exécute volontairement l'action du verbe (voir chapitre 2, section 2.1.1). Nous présentons successivement les verbes directionnels *qi*<sup>2</sup> 起 «monter, se lever», *loh*<sup>8</sup> 落 «descendre», *rip*<sup>8</sup> 入 «entrer», *cuk*<sup>4</sup> 出 «sortir», *dwj*<sup>2</sup> 转 «tourner», *gue*<sup>3</sup> 过 «traverser». Comme nous l'avons vu plus haut (Tableau V\_1), le verbe *ki*<sup>2</sup> 起 «monter, se lever» du chaozhou correspond aux deux verbes *qi* 起 «se lever» et *shàng* 上 «monter» du chinois standard. Ce tableau met en évidence l'existence d'une opposition (prise en compte du point de départ ou du point d'arrivée) entre *qi* 起 «se lever» et *shàng* 上 «monter» en chinois standard. Mais cette opposition n'existe pas en chaozhou. Le verbe *ki*<sup>2</sup> 起 peut s'utiliser aussi bien pour le sens de «se lever» (V\_36) que pour le sens de «monter» (V\_37).

Comme en chinois standard, le verbe *loh*<sup>8</sup> 落 «descendre» en chaozhou peut introduire un GN dénotant la SOURCE (V\_38), le TERME du déplacement (V\_39) ainsi que le PARCOURS du déplacement (V\_40). En (V\_41), le GN *di*<sup>7</sup>*qek*<sup>8</sup> 地狱 «enfer» introduit par *rip*<sup>8</sup> 入 «entrer» dénote le TERME. En chaozhou, *cuk*<sup>4</sup> 出 «sortir» peut introduire aussi bien un GN SOURCE (V\_42) qu'un GN TERME (V\_43). En (V\_44), le verbe *dwj*<sup>2</sup> 转 «tourner» introduit le GNloc *lai*<sup>6</sup> 内 «maison» dénotant le TERME. En (V\_45), le verbe *gue*<sup>3</sup> 过 «traverser» introduit le GNloc *zigo*<sup>3</sup> *mue*<sup>2</sup> 这块物 «cet endroit-ci» encodant le PARCOURS du déplacement.

(V\_36) 文啊，起来！(XP0078)

*vuj*<sup>1</sup> *a*<sup>7</sup> *ki*<sup>2</sup> *lai*<sup>5</sup>

Buj SUFF monter venir

«Buj, relève-toi !» [Le locuteur demande à son ami qui s'agenouille devant sa mère de se lever.]

(V\_37) 伊起楼顶了。(AT)

*yi*<sup>1</sup> *ki*<sup>2</sup> *lao*<sup>5</sup> *dej*<sup>2</sup> *liao*<sup>3</sup>

3SG monter étage dessus PERF

«Il/elle est monté(e) à l'étage.» (TERME)

- (V\_38) 伊落车了！(AT)  
*yi<sup>1</sup> loh<sup>8</sup> ciah<sup>1</sup> liao<sup>3</sup>*  
 3SG descendre voiture PERF  
 «Il/elle est descendu(e) de la voiture. »(SOURCE)
- (V\_39) 伊落楼下了。(AT)  
*yi<sup>1</sup> loh<sup>8</sup> lao<sup>5</sup>e<sup>6</sup> lou<sup>7</sup>*  
 3SG descendre rez\_de\_chaussée CE  
 «Il/elle est descendu(e) au rez-de chaussée. »(TERME)
- (V\_40) 碗中午落山。(HHL0019)  
*wan<sup>2</sup> doj<sup>1</sup>jou<sup>2</sup> loh<sup>8</sup> suan<sup>1</sup>*  
 1SG midi descendre montagne  
 «A midi, je suis descendue le long de la montagne. » [La nonne raconte à son Maître ce qui s'est passé à midi] (PARCOURS)
- (V\_41) 碗唔入地狱。(SMK0061)  
*wan<sup>2</sup> m<sup>6</sup> rip<sup>8</sup> di<sup>7</sup>qek<sup>8</sup>*  
 1SG NÉG entrer enfer  
 «Je ne descends pas en enfer. »
- (V\_42) 伊出站了。(AT)  
*yi<sup>1</sup> cuk<sup>4</sup> zam<sup>6</sup> liao<sup>3</sup>*  
 3SG sortir station PERF  
 «Il/elle est sorti(e) de la station. »(SOURCE)
- (V\_43) 只船出海了。(AT)  
*ziah<sup>4</sup> zuj<sup>5</sup> cuk<sup>4</sup> hai<sup>2</sup> liao<sup>3</sup>*  
 CLAS bateau sortir mer PERF  
 «Le bateau est sorti en mer. »(TERME)
- (V\_44) 伊转内了。(AT)  
*yi<sup>1</sup> dwj<sup>2</sup> lai<sup>6</sup> liao<sup>3</sup>*  
 3SG retourner maison PERF  
 «Il/elle est rentré(e) à la maison. »
- (V\_45) 伊等一下对这块物过。(SMK0007)  
*yi<sup>1</sup> daj<sup>2</sup>zek<sup>2</sup>e<sup>7</sup> dui<sup>2</sup> zigo<sup>3</sup> mue<sup>2</sup> gue<sup>3</sup>*  
 3SG un\_instant via ici chose traverser  
 «Dans un instant, il va passer par ici. » [La Bodhisattva Guanyin prévient le Roi des singes que le moine Sanzang va passer par ici et lui demande de le protéger.]

## b) Déplacement causé

Rappelons que dans un déplacement causé (*agentive* motion), le déplacement de la CIBLE est causé par une force extérieure exercée par un agent (voir chapitre 2, section 2.1.1). Lamarre

(2003a : 10, 2008 : 70, 2015 : 158) et Carine Yiu (2014 : 99, 114) notent que les verbes directionnels en chinois standard n'ont pas d'emploi causatif (sauf dans certains emplois figés). En chaozhou, comme en cantonais (Yiu 2014 : 177), les verbes directionnels *loh*<sup>8</sup> 落 «descendre», *rip*<sup>8</sup> 入 «entrer» et *cuk*<sup>4</sup> 出 «sortir» peuvent avoir un emploi causatif. Ils se comportent donc comme des verbes de placement. Les exemples suivants illustrent ce phénomène.

Les énoncés (V\_46), (V\_47) et (V\_48) illustrent des déplacements causés. Les verbes de ces énoncés sont des verbes directionnels, respectivement *loh*<sup>8</sup> 落 «descendre», *rip*<sup>8</sup> 入 «entrer» et *cuk*<sup>4</sup> 出 «sortir». L'agent *yi*<sup>1</sup> 伊 «Il/elle» exerce intentionnellement l'action qui provoque le déplacement de la CIBLE, respectivement *bao*<sup>1</sup> *twj*<sup>5</sup> 包糖 «sachet de sucre», *gui*<sup>2</sup> *cai*<sup>1</sup> *jwj*<sup>5</sup> 几千元 «quelques milliers de yuans» et *dion*<sup>1</sup> *aj*<sup>5</sup> *to*<sup>5</sup> *zap*<sup>2</sup> 张红桃十 «dix de cœur» dans une certaine direction. Le dernier énoncé semble montrer que *cuk*<sup>4</sup> 出 «sortir» n'est pas un verbe à polarité initiale dans son emploi causatif. Cependant, il faut comprendre que dans le contexte, la personne tient les cartes dans ses mains pendant le jeu. Le fait qu'il sorte des cartes de ses mains n'est pas explicité dans la phrase. Le «dix de cœur» est initialement dans les mains du joueur et quitte ses mains lorsque le joueur sort la carte de son jeu et la pose sur la table. Ainsi, le verbe *cuk*<sup>4</sup> 出 «sortir» est toujours à polarité initiale comme dans l'exemple (V\_42) où la personne sort de la station.

(V\_46) 伊落包糖□汝杯咖啡块了。(Com\_RS\_LLL)

*yi*<sup>1</sup> *loh*<sup>8</sup> *bao*<sup>1</sup> *twj*<sup>5</sup> *do*<sup>6</sup> *lw*<sup>2</sup> *bue*<sup>1</sup> *gia*<sup>1</sup> *hui*<sup>1</sup> *go*<sup>3</sup> *lou*<sup>7</sup>  
 3SG descendre sachet sucre TRA 2SG CLAS café endroit CE  
 «Il/elle a mis un sachet de sucre dans ton café»

(V\_47) 伊入几千元□信封块(放□床顶就走了)。(Com\_RS\_LLL)

*yi*<sup>1</sup> *rip*<sup>8</sup> *gui*<sup>2</sup> *cai*<sup>1</sup> *jwj*<sup>5</sup> *do*<sup>6</sup> *sej*<sup>3</sup> *hoj*<sup>1</sup> *go*<sup>3</sup>  
 3SG entrer quelque mille yuan TRA enveloppe endroit  
 «Il/elle a mis quelques milliers de yuans dans l'enveloppe, (l'a posée sur la table et est parti[e]).»

(V\_48) 伊嘟嘟出张红桃十□床顶(依就掠伊去了)。(Com\_RS\_LLL)

*yi*<sup>1</sup> *du*<sup>3</sup> *du*<sup>3</sup> *cuk*<sup>4</sup> *dion*<sup>1</sup> *aj*<sup>5</sup> *to*<sup>5</sup> *zap*<sup>2</sup> *do*<sup>6</sup> *cwj*<sup>5</sup>=*dej*<sup>1</sup>  
 3SG juste sortir CLAS rouge pêche dix TRA table=dessus  
 «Il/elle venait juste de sortir un dix de cœur sur la table [et on l'a interpellé(e)].»

Nous avons relevé trois verbes directionnels qui peuvent être causatifs en chaozhou : *loh*<sup>8</sup> 落 «descendre», *rip*<sup>8</sup> 入 «entrer» et *cuk*<sup>4</sup> 出 «sortir». L'emploi causatif de ces verbes directionnels joue un rôle essentiel dans l'analyse du statut typologique du chaozhou que nous étudierons dans la section 5.7.

## Verbe directionnel employé après un autre verbe (en position V2)

Les verbes directionnels peuvent également être placés après un autre verbe exprimant le mode ou la cause du déplacement. Ils ont pour fonction d'encoder la trajectoire du mouvement indiqué par le verbe qui précède.

### a) Déplacement spontané

Nous présentons successivement les verbes directionnels dans les phrases de déplacement spontané dans cet ordre : *ki*<sup>2</sup> 起 «monter» ou «se lever», *loh*<sup>8</sup> 落 «descendre», *rip*<sup>8</sup> 入 «entrer», *cuk*<sup>4</sup> 出 «sortir», *dwj*<sup>2</sup> 转 «tourner», *gue*<sup>3</sup> 过 «traverser». Les verbes qui précèdent les verbes directionnels expriment le mode ou la cause du déplacement, et ne peuvent pas introduire directement un GNloc. Ainsi, dans les phrases (V\_49) à (V\_56), les verbes *kia*<sup>6</sup> 倚 «se tenir debout», *beh*<sup>4</sup> 爬 «grimper», *tiao*<sup>3</sup> 跳 «sauter», *zao*<sup>2</sup> 走 «courir», *gian*<sup>5</sup> 行 «marcher», *giao*<sup>1</sup> 邀 «emmener», et *sai*<sup>2</sup> 驶 «conduire (une voiture) doivent être suivis des verbes directionnels qui introduisent les GN locatifs et encodent la trajectoire.

(V\_49) 汝倚起来! (HHL0055)

*lw*<sup>2</sup> *kia*<sup>6</sup> *ki*<sup>2</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 2SG se\_tenir\_debout monter venir  
 «Lève-toi!»

(V\_50) 一个阿伯爬起树顶。(Pear\_015\_ZQJ)

*zek*<sup>2</sup> *gai*<sup>5</sup> *a*<sup>5</sup> *beh*<sup>3</sup> *beh*<sup>4</sup> *ki*<sup>2</sup> *ciu*<sup>7</sup>=*dej*<sup>2</sup>  
 un CLAS PRÉF tonton grimper monter arbre=dessus  
 «Un tonton grimpe sur l'arbre.» (TERME)

(V\_51) 啊是跳落溪底。(SMK0043)

*a*<sup>1</sup>*st*<sup>6</sup> *tiao*<sup>3</sup> *loh*<sup>8</sup> *koi*<sup>1</sup>=*doin*<sup>2</sup>  
 ou sauter descendre ruisseau=dedans  
 «...ou bien a-t-il sauté dans le ruisseau?» [Le locuteur souhaite savoir si la personne a sauté dans la rivière ou bien dans le ruisseau.] (TERME)

(V\_52) 伊走入房内了。(AT)

*yi*<sup>1</sup> *zao*<sup>2</sup> *rip*<sup>8</sup> *baj*<sup>2</sup>=*lai*<sup>6</sup> *lou*<sup>7</sup>  
 3SG courir entrer chambre=dans CE  
 «Il/elle est entré(e) dans la chambre (en courant).»

(V\_53) 伊行出客厅了。(AT)

*yi*<sup>1</sup> *gian*<sup>5</sup> *cuk*<sup>4</sup> *keh*<sup>4</sup>*tian*<sup>1</sup> *lou*<sup>7</sup>  
 3SG marcher sortir salon CE  
 «Il/elle est sorti(e) dans le salon (en marchant).» (TERME, l'équivalent en chinois standard ne pourrait indiquer que le TERME.)

(V\_54) 侓走后汝切切孛走出这个圈。(SMK0084)

*wan<sup>2</sup> zao<sup>2</sup> ao<sup>6</sup> lw<sup>2</sup> ciak<sup>2</sup> ciak<sup>2</sup> mo<sup>2</sup> zao<sup>2</sup> cuk<sup>4</sup>*  
1SG courir après 2SG monter PROH courir sortir

*zi<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> kou<sup>1</sup>*  
ce CLAS cercle

«Lorsque je serai parti, vous ne devrez surtout pas sortir de ce cercle. » [Pour protéger son Ma être pendant son absence, le Roi des Singes place son Ma être dans un cercle qu'il a dessiné pour empêcher les monstres de venir le manger.] (SOURCE)

(V\_55) 叫侓咀硬侯着邀转内分伊睇。(XP0016)

*gloh<sup>3</sup> wan<sup>2</sup> dan<sup>3</sup> je<sup>6</sup>hou<sup>2</sup> dioh<sup>2</sup> giao<sup>1</sup> dwj<sup>2</sup>*  
demander 1SG COMP absolument falloir amener retourner

*lai<sup>6</sup> buj<sup>1</sup> yi<sup>1</sup> toin<sup>2</sup>*  
maison laisser 3SG voir

«(Maman) m'a demandé de lui amener absolument (ma petite amie)   la maison pour qu'elle la voie. » [Le locuteur fait un récit à son ami à qui il emprunte l'épouse en vue de faire passer pour sa petite amie, car la mère du locuteur lui demande de lui amener sa petite amie pour qu'elle la voie.]

(V\_56) 伊驶过隧道了。(AT)

*yi<sup>1</sup> sai<sup>2</sup> gue<sup>3</sup> sui<sup>7</sup>dao<sup>6</sup> lou<sup>7</sup>*  
3SG conduire traverser tunnel CE

«Il/elle a travers  le tunnel (en conduisant un véhicule). »(PARCOURS)

#### b) D  placement caus à

Dans les phrases qui illustrent le d éplacement caus à, le verbe en position V1 exprime la cause du d éplacement, le verbe directionnel en position V2 d écrit la trajectoire de la CIBLE. Cette derni ère est d  plac  e par une force ext  rieure exerc  e par un agent.

(V\_57) 三主阿弟 [...] 掇了就合伊扛起车。(Pear\_189\_JHF)

*san<sup>1</sup> zu<sup>2</sup> a<sup>1</sup> di<sup>6</sup> doh<sup>2</sup> liao<sup>3</sup> zu<sup>7</sup> gah<sup>4</sup>yi<sup>1</sup>*  
trois CLAS PR  F fr ère ramasser PERF alors MO

*gwj<sup>1</sup> ki<sup>2</sup> ciah<sup>1</sup>*  
porter monter voiture

«Les trois gar  ons [...] ont ramassé (un panier de poires), puis l'ont posé sur le vélo (en le soulevant). » [Le voleur de poires est tomb à du v  lo. Le panier de poires pos à au-devant du v  lo est également tomb à par terre. Les trois gar  ons se trouvent à c été. Ils l'aident à ramasser les poires et les remettent sur le vélo.]

(V\_58) 伊对条薯放落纸箱底。(CP\_7\_SQS)

yi<sup>1</sup> dui<sup>3</sup> diao<sup>5</sup> z<sup>w</sup>5 baj<sup>3</sup> loh<sup>8</sup> zua<sup>2</sup>sion<sup>1</sup>=doin<sup>2</sup>  
 3SG MO CLAS patate poser descendre carton=dedans  
 «Elle pose la patate dans le carton. »

(V\_59) 伊伸只手入树坑底。(PUT\_13\_HGL)

yi<sup>1</sup> cuj<sup>1</sup> ziah<sup>4</sup> ciu<sup>2</sup> rip<sup>8</sup> ciu<sup>7</sup> kaj<sup>1</sup>=doin<sup>2</sup>  
 3SG étendre CLAS main entrer arbre trou=dedans  
 «Elle plonge sa main dans le creux de l'arbre. »

(V\_60) 伊对张□椅合伊□出门骰。(AT)

yi<sup>1</sup> dui<sup>3</sup> dion<sup>1</sup> gao<sup>1</sup>yi<sup>2</sup> gah<sup>4</sup>yi<sup>1</sup> siaj<sup>3</sup> cuk<sup>4</sup> mwj<sup>5</sup>=ka<sup>1</sup>  
 3SG MO CLAS chaise MO jeter sortir porte=pied  
 «Il lance la chaise à l'entrée de la maison. »

(V\_61) 伊载<sup>54</sup>侬转内。(AT)

yi<sup>1</sup> zai<sup>3</sup> wan<sup>2</sup> dwj<sup>2</sup> lai<sup>6</sup>  
 3SG transporter 1SG retourner maison  
 «Il me ramène à la maison (en voiture ou à v<sup>o</sup>). »

(V\_62) □□个时候, 阿爸□<sup>55</sup>侬过溪。(AT)

zao<sup>2</sup>naj<sup>7</sup> gai<sup>5</sup> si<sup>5</sup>hao<sup>7</sup> a<sup>1</sup> ba<sup>5</sup> ya<sup>6</sup> wan<sup>2</sup> gue<sup>3</sup> koi<sup>1</sup>  
 s'enfuir de moment PRÉF père porter 1SG traverser ruisseau  
 «Au moment de s'enfuir du pays, papa me fait traverser le ruisseau en me portant sur son dos. » [Lorsqu'ils s'enfuyaient de leur pays, les boat people devaient parfois traverser des ruisseaux à pied et devaient porter les enfants sur leur dos car la profondeur de l'eau dépassait la taille des enfants.]

### 5.3.2 Les verbes directionnels complexes

L'inventaire des verbes directionnels complexes du chaozhou est présenté dans le tableau IV\_1 du chapitre 4 (section 4.1.2). Nous la reproduisons ci-dessous :

Tableau V\_2 Les verbes directionnels simples et complexes du chaozhou (= Tableau IV\_1)

	ki <sup>2</sup> 起 «monter » «se lever »	loh <sup>8</sup> 落 «descendre »	rip <sup>8</sup> 入 «entrer »	cuk <sup>4</sup> 出 «sortir »	dwj <sup>2</sup> 转 «retourner »	gue <sup>3</sup> 过 «traverser »
lai <sup>5</sup> 来 «venir »	起来 ki <sup>2</sup> lai <sup>5</sup>	落来 loh <sup>8</sup> lai <sup>5</sup>	入来 rip <sup>8</sup> lai <sup>5</sup>	出来 cuk <sup>4</sup> lai <sup>5</sup>	转来 dwj <sup>2</sup> lai <sup>5</sup>	过来 gue <sup>3</sup> lai <sup>5</sup>
kw <sup>3</sup> 去 «aller »	起去 ki <sup>2</sup> kw <sup>3</sup>	落去 loh <sup>8</sup> kw <sup>3</sup>	入去 rip <sup>8</sup> kw <sup>3</sup>	出去 cuk <sup>4</sup> kw <sup>3</sup>	转去 dwj <sup>2</sup> kw <sup>3</sup>	过去 gue <sup>3</sup> kw <sup>3</sup>

<sup>54</sup> Le verbe zai<sup>3</sup> 载 «transporter » peut également être utilisé pour un objet inanimé comme en (VI\_18).

<sup>55</sup> Le verbe ya<sup>6</sup> □ «porter sur le dos » ne peut être utilisé que pour un objet animé

Les verbes directionnels peuvent tous se combiner avec les verbes d'actiques *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller» dans un ordre fixe [V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>] pour former des verbes directionnels complexes. Le verbe directionnel précède le verbe d'actique. Les verbes directionnels complexes ainsi formés peuvent être utilisés seuls ou placés après un autre verbe [V + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>]. Les verbes directionnels contribuent à encoder la trajectoire (SOURCE, PARCOURS, TERME, etc.) de la CIBLE par rapport au SITE. L'information donnée par ces verbes correspond à ce que Talmy (2000b : 53-57) appelle le vecteur (*vector*) et la conformation (*conformation*). Tandis que les verbes d'actiques *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller» correspondent à ce que Talmy (2000b : 53-57) appelle le composant d'actique (*deictic component*). Ils se chargent de spécifier l'orientation déictique du mouvement par rapport au point de vue du locuteur (en s'approchant ou en s'éloignant du locuteur). Par ailleurs, on note que la présence des verbes directionnels complexes rend optionnel le GN locatif. Autrement dit, le GN locatif peut ne pas être explicite lorsque le complexe verbal se termine par un verbe d'actique comme la phrase (V\_63) ou (V\_69).

### Les verbes directionnels complexes employés comme verbe principal

(V\_63) 文啊，起来！ [= (V\_36)]

*vuj*<sup>1</sup> *a*<sup>7</sup> *ki*<sup>2</sup> *lai*<sup>5</sup>

Buj SUFF monter venir

«Buj, relève-toi !» [Le locuteur demande à son ami qui s'agenouille devant sa mère de se lever.]

(V\_64) 阿伯 [...] 再上去许顶块 (摘梨)。 (Pear\_210\_XXX)

*a*<sup>5</sup> *beh*<sup>4</sup> *zai*<sup>2</sup> *ki*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> *hw*<sup>2</sup> *dej*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup>

PRÉF tonton encore monter aller DÉM<sub>DIST</sub> dessus endroit

«Le tonton monte de nouveau en haut (de l'échelle appuyée sur l'arbre pour cueillir des poires).»

(V\_65) 着请孙悟空落来□啊。 (HHL0004)

*dioh*<sup>8</sup> *ciah*<sup>2</sup> *Suj*<sup>1</sup> *M*<sup>7</sup> *koj*<sup>1</sup> *loh*<sup>8</sup> *lai*<sup>5</sup> *do*<sup>7</sup> *a*<sup>7</sup>

falloir inviter Sun Wukong descendre venir PF PF

«Il a fallu inviter le Roi des Singes à descendre.» [Pour valoriser son thé le locuteur qui est le vendeur de thé, affirme qu'il a invité le Roi des Singes à descendre pour cueillir ces feuilles de thé. En effet, le thé cueilli par les singes est d'excellente qualité.]

(V\_66) 同阿贱人入来俺这内之后, (俺个表现么膾孛)。 (HHL0084)

*daj*<sup>5</sup> *a*<sup>5</sup> *sue*<sup>1</sup> *naj*<sup>2</sup> *rip*<sup>8</sup> *lai*<sup>5</sup> *naj*<sup>2</sup> *zi*<sup>2</sup> *lai*<sup>6</sup> *zw*<sup>1</sup> *ao*<sup>6</sup>

depuis PRÉF garce entrer venir 1PL\_INCL cette maison après

«Depuis que cette garce est entrée chez nous (mon comportement n'est pas si mauvais).» [Le locuteur dont sa femme est stérile, a épousé sa maîtresse pour avoir



des enfants avec elle. Pour pouvoir prendre soin d'elle pendant sa grossesse, le couple a laissé la nouvelle épouse vivre chez eux. Mais le mari doit obéir à sa première femme et ne peut agir que sous son autorisation.]

(V\_67) 老水啊, 出来猛! (XP0003)

*lao<sup>6</sup> Zui<sup>2</sup> a<sup>7</sup> cuk<sup>4</sup> lai<sup>5</sup> me<sup>2</sup>*  
vieux Zui SUFF sortir venir vite

«Vieux Zui, sors vite ! » [La locutrice demande à son mari de sortir vite pour accueillir son ami qui lui rend visite.]

(V\_68) 妈□, 妈, 侬转来□。(XP0044)

*ma<sup>5</sup> oi<sup>1</sup> ma<sup>5</sup> wan<sup>2</sup> dwj<sup>2</sup> lai<sup>5</sup> ou<sup>7</sup>*  
maman SUFF maman 1SG retourner venir CE

«Maman, je suis revenu. » [Le locuteur n'a pas rendu visite à sa mère depuis longtemps.]

(V\_69) 侬日日□过来。(SMK0025)

*wan<sup>2</sup> rek<sup>8</sup> rek<sup>8</sup> do<sup>1</sup> gue<sup>3</sup> lai<sup>5</sup>*  
1SG jour jour toujours traverser venir

«Je passe tous les jours (ici te voir). »

### Verbes directionnels complexes employ é s après un autre verbe : [V<sub>M</sub> + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>]

#### a) D éplacement spontané

(V\_70) 伊爬起来。(Pear\_076\_ZCY)

*yi<sup>1</sup> beh<sup>4</sup> ki<sup>2</sup> lai<sup>5</sup>*  
3SG grimper monter venir

«Il s'est relevé (du sol). » [Le voleur de poires, tombé par terre, s'est relevé.]

(V\_71) 阿梨伯 [...] 又爬上去条梯许顶。(Pear\_114\_ZX)

*a<sup>1</sup> lai<sup>5</sup> beh<sup>4</sup> yiu<sup>6</sup> beh<sup>4</sup> ki<sup>2</sup> kw<sup>3</sup> diao<sup>5</sup> tui<sup>1</sup>=hw<sup>2</sup>dej<sup>2</sup>*  
PRÉF poire tonton encore grimper monter aller CLAS échelle=dessus

«Tonton Poire regrimpe en haut de l'échelle (appuyée sur l'arbre, pour cueillir des poires). »

(V\_72) 胶已跋落去个<sup>56</sup>。(HHL0068)

*ga<sup>1</sup>gi<sup>7</sup> buah<sup>2</sup> loh<sup>8</sup> kw<sup>3</sup> gai<sup>5</sup>*  
soi\_m ême tomber descendre aller MPOS

«(Il) est tomb é tout seul. »

<sup>56</sup> Mpos : marqueur de position. Il s'agit d'un marqueur qui indique la position ou l'attitude du locuteur vis-à-vis de l'énoncé. Nous suivons ici la glose MPOS adopté e par Xu et Matthews (2011 : 120) qui consid èrent que *gai<sup>5</sup>* 个 en fin de phrase et dans ce contexte est un 'Stance marker' que nous traduisons par « marqueur de position ». Il indique la certitude.

(V\_73) 先□伊搬入来这内。(HHL0081)

*sain<sup>1</sup> hai<sup>7</sup> yi<sup>1</sup> buan<sup>1</sup> rip<sup>8</sup> lai<sup>5</sup> zi<sup>2</sup> lai<sup>6</sup>*  
d'abord laisser 3SG d'éménager entrer venir cette maison

«Laisse-la emménager d'abord dans la maison. » [Le locuteur dont sa femme est stérile, demande à sa femme de laisser sa maîtresse enceinte emménager chez eux.]

(V\_74) 伊唔是乞俺抓去<sup>57</sup>? 了做呢又走出来? (SMK0183)

*yi<sup>1</sup> m<sup>7</sup> si<sup>6</sup> kih<sup>4</sup> naj<sup>2</sup> lih<sup>2</sup> kw<sup>3</sup> liao<sup>2</sup> zo<sup>2</sup>ni<sup>5</sup> yu<sup>6</sup>*  
3SG ne\_pas être par 1PL\_INCL attraper PERF puis pourquoi encore

*zao<sup>2</sup> cuk<sup>4</sup> lai<sup>5</sup>*  
courir sortir venir

«On ne l'a pas déjà attrapé ? Pourquoi est-il encore sorti (de la grotte) ? » [Deux mauvaises personnes ont réussi à emprisonner le roi des Singes dans la grotte avec son Maître et ses disciples. Son Maître a récité des incantations pour libérer de la corde. Une fois libéré il est sorti de la grotte chercher les deux mauvaises personnes en leur demandant de libérer vite son Maître et ses disciples. Ces deux personnes ont été surprises par la libération du Roi des Singes présent devant eux et produisent alors la phrase dans ce contexte.]

(V\_75) 伊爱行转去内。(AT)

*yi<sup>1</sup> ain<sup>3</sup> gian<sup>5</sup> dwj<sup>2</sup> kw<sup>3</sup> lai<sup>6</sup>*  
3SG vouloir marcher retourner aller maison

«Il veut rentrer à la maison à pied. » (en s'éloignant du locuteur)

(V\_76) 伊游过去湖许畔了。(AT)

*yi<sup>1</sup> yu<sup>5</sup> gue<sup>3</sup> kw<sup>3</sup> ou<sup>5</sup> hw<sup>2</sup>bain<sup>2</sup> lou<sup>7</sup>*  
3SG nager traverser aller lac autre\_côté CE

«Il a nagé jusqu'à l'autre côté du lac. » (en s'éloignant du locuteur)

#### b) Déplacement causé

(V\_77) 阿小弟扶阿生起来。(Pear\_134\_ZX)

*a<sup>1</sup> soin<sup>3</sup> di<sup>6</sup> hu<sup>1</sup> a<sup>1</sup> Ce<sup>1</sup> ki<sup>2</sup> lai<sup>5</sup>*  
PRÉF petit frère soutenir PRÉF Ce monter venir

«Le plus jeune garçon aide Ce à se relever (en lui tenant le bras). » [Le voleur de poires est tombé par terre, un des trois garçons qui se trouvent à côté l'aide à se relever.]

<sup>57</sup> Kw<sup>3</sup> 去 ici n'a pas de sens spatial. Dans le contexte, il s'agit d'un sens étendu du verbe kw<sup>3</sup> 去 marquant l'accompli.

(V\_78) 对阿伯筐梨就合伊扛起去骹车顶。(Pear\_216\_XXX)

*dui<sup>3</sup> a<sup>1</sup> beh<sup>4</sup> kej<sup>1</sup> lai<sup>5</sup> zu<sup>7</sup> gah<sup>4</sup>yi<sup>1</sup> gwj<sup>5</sup> ki<sup>2</sup> kw<sup>3</sup>*  
 MO PRÉF tonton panier poire alors MO porter monter aller

*ka<sup>1</sup> ciah<sup>1</sup>=dej<sup>2</sup>*

vđo=dessus

«(Il) porte un panier de poires du tonton et le pose sur son vđo. » [Le Tonton (cueilleur de fruits), grimpé sur son échelle, est en train de cueillir des poires. Un petit garçon arrive en vđo. Il constate que le tonton ne fait pas attention à ses paniers de poires posés en bas de l'arbre, en profite pour voler un des paniers de poires en le posant à l'avant de son vélo, et s'en va.]

(V\_79) 一个一个摘落来。(Pear\_043\_KM)

*zek<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> zek<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> diah<sup>4</sup> loh<sup>8</sup> lai<sup>5</sup>*  
 un CLAS un CLAS cueillir descendre venir

«(Il) cueille (des poires) une par une. » [Le cueilleur de fruits en haut de son échelle est en train de cueillir des poires.]

(V\_80) 扛入来! (HHL0036)

*da<sup>5</sup> rip<sup>8</sup> lai<sup>5</sup>*  
 porter entrer venir

«Faites entrer (les œufs) en les portant sur l'épaule. » [Le locuteur demande au vendeur d'œufs d'apporter les paniers d'œufs dans la maison.]

(V\_81) 猛将碗师父放出来! (SMK0172)

*me<sup>2</sup> jiaj<sup>1</sup> wan<sup>2</sup> si<sup>1</sup>hu<sup>6</sup> baj<sup>3</sup> cuk<sup>4</sup> lai<sup>5</sup>*  
 vite MO 1SG ma frê lâcher sortir venir

«Relâche vite mon Ma frê ! » [Son Ma frê et ses disciples sont emprisonnés dans une grotte par deux mauvaises personnes.]

(V\_82) 妈, 汝睇碗邀底□转来。(XP0049)

*ma<sup>5</sup> lw<sup>2</sup> toin<sup>2</sup> wan<sup>2</sup> giao<sup>1</sup> di<sup>7</sup>diaj<sup>5</sup> dwj<sup>2</sup> lai<sup>5</sup>*  
 maman 2SG voir 1SG amener qui retourner venir

«Maman, regarde qui j'ai ramené (à la maison). »

(V\_83) 伊张椅合伊搬过去了。(AT)

*yi<sup>1</sup> dion<sup>1</sup> yi<sup>2</sup> gah<sup>4</sup>yi<sup>1</sup> buah<sup>2</sup> gue<sup>3</sup> kw<sup>3</sup> liao<sup>3</sup>*  
 3SG CLAS chaise MO transporter traverser aller PERF

«Il/elle a amené la chaise (en la transportant). »

**Verbes directionnels complexes à trois composants employés après un autre verbe : [V<sub>M</sub> + dwj<sup>2</sup> 转 + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>]**

Il existe des verbes directionnels complexes à trois composants [dwj<sup>2</sup> 转 + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>] placés après des verbes principaux constituant des complexes verbaux à quatre paradigmes [V + dwj<sup>2</sup>

转 + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>]. L'ordre de cette combinaison est fixe. Nous les présentons dans deux tableaux suivants. Seul le verbe *dwj<sup>2</sup> 转* «retourner » est susceptible d'apparaître en position V2.

Tableau V\_3 Verbes directionnels complexes à trois composants avec *lai<sup>5</sup> 来* «venir »

	<i>ki<sup>2</sup>lai<sup>5</sup></i> 起来	<i>loh<sup>8</sup>lai<sup>5</sup></i> 落来	<i>rip<sup>8</sup>lai<sup>5</sup></i> 入来	<i>cuk<sup>4</sup>lai<sup>5</sup></i> 出来	<i>gue<sup>3</sup>lai<sup>5</sup></i> 过来
<i>dwj<sup>2</sup> 转</i> «retourner »	<i>dwj<sup>2</sup>ki<sup>2</sup>lai<sup>5</sup></i> 转起来 «remonter »	<i>dwj<sup>2</sup>loh<sup>8</sup>lai<sup>5</sup></i> 转落来 «redescendre »	<i>dwj<sup>2</sup>rip<sup>8</sup>lai<sup>5</sup></i> 转入来 «rentrer »	<i>dwj<sup>2</sup>cuk<sup>4</sup>lai<sup>5</sup></i> 转出来 «ressortir »	<i>dwj<sup>2</sup>guo<sup>3</sup>lai<sup>5</sup></i> 转过来 «retraverser »

Tableau V\_4 Verbes directionnels complexes à trois composants avec *kw<sup>3</sup> 去* «aller »

	<i>ki<sup>2</sup>kw<sup>3</sup></i> 起去	<i>loh<sup>8</sup>kw<sup>3</sup></i> 落去	<i>rip<sup>8</sup>kw<sup>3</sup></i> 入去	<i>cuk<sup>4</sup>kw<sup>3</sup></i> 出去	<i>gue<sup>3</sup>kw<sup>3</sup></i> 过去
<i>dwj<sup>2</sup> 转</i> «retourner »	<i>dwj<sup>2</sup>ki<sup>2</sup>kw<sup>3</sup></i> 转起去 «remonter »	<i>dwj<sup>2</sup>loh<sup>8</sup>kw<sup>3</sup></i> 转落去 «redescendre »	<i>dwj<sup>2</sup>rip<sup>8</sup>kw<sup>3</sup></i> 转入去 «rentrer »	<i>dwj<sup>2</sup>cuk<sup>4</sup>kw<sup>3</sup></i> 转出去 «ressortir »	<i>dwj<sup>2</sup>guo<sup>3</sup>kw<sup>3</sup></i> 转过去 «retraverser »

Cette combinaison ne se présente pas dans nos corpus, mais elle est acceptée sans problème par nos informateurs, et certains locuteurs originaires de Chaozhou et résidant en France, dont l'auteur de ce travail, l'emploient régulièrement. Ce phénomène a déjà été constaté en cantonais par Yuan Guowei (1995 : 45), Carine Yiu (2013 : 519, 544), etc. Le cantonais utilise un lexème différent *faan<sup>1</sup> 翻* en position V2, tandis que le chaozhou utilise *dwj<sup>2</sup> 转*, mais les deux signifient « retourner (au lieu d'où l'on vient) ». Observons un exemple en cantonais :

(V\_84) [CANT] 佢跑咗翻上去 (三樓)。 (Yiu 2013 : 544)

*keoi<sup>5</sup> paau<sup>2</sup> zo<sup>6</sup> faan<sup>1</sup> soeng<sup>5</sup> heoi<sup>3</sup> (saam<sup>1</sup> lau<sup>2</sup>)*  
s/he ran asp return ascend come/go third floor  
'S/he ran up here/there (the third floor).'

D'une manière générale, en chaozhou, le verbe directionnel complexe à trois composants, placé après le verbe principal est suivi d'un prédicat (V\_85) ou d'un GNloc (V\_88) pour compléter la phrase. Un complément directionnel à trois composantes est inconnu en chinois standard comme le montrent les exemples incorrects (V\_86) et (V\_89). Les phrases du chinois standard dont le sens correspond à (V\_85) et (V\_88) sont (V\_87) et (V\_90).

(V\_85) [CZ] 伊走转起去挈个手机。 (Com\_RS\_LLL)

*yi<sup>1</sup> zao<sup>2</sup> dwj<sup>2</sup> ki<sup>2</sup> kw<sup>3</sup> kioh<sup>8</sup> gai<sup>5</sup> ciu<sup>2</sup>gi<sup>1</sup>*  
3SG courir retourner monter aller prendre CLAS portable  
«Il remonte (en courant) chercher le téléphone portable » (en s'éloignant du locuteur) [un portable oublié à l'étage]

(V\_86) [CS] \*他跑回上去拿手机。(SJ)

\*tā pǎo-hui-shang-qu ná shǒujī  
3SG courir-retourner-monter-aller prendre portable

Sens visé: «Il remonte (en courant) chercher le téléphone portable. » (en s'éloignant du locuteur) [un portable oublié à l'étage.]

(V\_87) [CS] 他又跑上去拿手机。(SJ)

tā yòu pǎo-shang-qu ná shǒujī  
3SG encore courir-monter-aller prendre portable

«Il remonte (en courant) chercher le téléphone portable. » (en s'éloignant du locuteur) [un portable oublié à l'étage.]

(V\_88) [CZ] 伊行转出来门骹块 (睇个底□)。(AT)

yi<sup>1</sup> gian<sup>5</sup> dwj<sup>2</sup> cuk<sup>4</sup> lai<sup>5</sup> mwj<sup>2</sup>=ka<sup>1</sup> go<sup>3</sup>  
3SG marcher retourner sortir venir porte=pied endroit

«Elle ressort (à pied) à l'entrée (pour voir qui c'est). » (en s'approchant du locuteur)

(V\_89) [CS] \*他走回出来门口 (看看是谁)。(SJ)

\*tā zǒu-hui-chu-lai m'énkǒu  
3SG marcher-retourner-sortir-venir entrée

Sens visé: «Elle ressort (à pied) à l'entrée (pour voir qui c'est). » (en s'approchant du locuteur)

(V\_90) [CS] 他又走到门口来 (看看是谁)。(SJ)

tā yòu zǒu-dao m'énkǒu lai  
3SG encore marcher-arriver entrée venir

«Elle ressort (à pied) à l'entrée (pour voir qui c'est). » (en s'approchant du locuteur)

En résumé la possibilité de combiner un verbe indiquant le mode de déplacement avec trois verbes directionnels différents, dans un ordre contraint et avec un inventaire des verbes possibles limité pour chacun des paradigmes comme dans *gian<sup>5</sup> dwj<sup>2</sup> cuk<sup>4</sup> lai<sup>5</sup>* 行转出来 «ressortir (à pied) en s'approchant du locuteur » n'a à notre connaissance été décrite pour aucun autre dialecte autre que le cantonais. L'existence chez certains locuteurs de ce complexe verbal à quatre composants rapproche le chaozhou du cantonais. Rappelons ici que le chaozhou est une langue appartenant au groupe min du sud, mais qu'il est parlé dans la région sud-est de la province du Guangdong, à proximité des dialectes du groupe yue auquel appartient le cantonais.

L'absence des verbes directionnels complexes à trois composants dans les corpus peut s'expliquer par une tendance à la simplification, comme nous l'ont expliqué les informateurs pendant nos enquêtes de terrain ou nos échanges via les réseaux sociaux. Cette simplification reflète aussi un rapprochement du chinois standard. La forme des verbes directionnels complexes en trois paradigmes reste en usage chez les locuteurs d'un certain âge de la communauté Teo-chiu résidant à l'étranger (parmi les *Hu áqi áo* 华侨 de France), mais est de

moins en moins utilisé par les locuteurs Chinois résidant sur le territoire considéré comme le berceau de la langue. Elle semble donc sur le point de disparaître de la langue.

#### 5.4 Les verbes déictiques du chaozhou : inventaire et distribution

En chaozhou, l'emploi des verbes déictiques *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller» présente certaines différences morphosyntaxiques avec le chinois standard. Qu'ils soient utilisés comme verbes principaux ou placés après un autre verbe, ces verbes déictiques *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller» peuvent introduire directement un groupe nominal locatif.

##### 5.4.1 Les différentes formes lexicales disponibles pour exprimer le mouvement déictique en chaozhou

Dans les langues européennes comme l'anglais, l'espagnol, ou le français ou dans les langues sinotibétiques comme le chinois standard ou le cantonais, les verbes déictiques sont limités à deux. Ces verbes expriment, par rapport à un point de vue du locuteur, l'action de «venir» qui s'approche du locuteur et l'action de «aller» qui s'éloigne du locuteur, ou qui se déplace vers une direction autre que celle du locuteur, comme note Wilkins et Hill (1995 : 209) :

It is commonly assumed that all languages have a class of motion verbs [Talmy 1985, 1991] and that this class will minimally include two forms which correspond to English “come” and “go” [and] manifest a universal deictic opposition which is frequently characterized as “motion-towards-speaker” [vs] “motion-away-from-speaker” (or “motion-not-towards-speaker”).

Cependant, pour exprimer cette opposition déictique dans l'expression de la trajectoire, il existe quatre formes lexicales en min du sud: *lai*<sup>5</sup> 来 «venir», *khi*<sup>3</sup> 去 «aller», *lai*<sup>5</sup> □ «aller» et *lai*<sup>5</sup>*khi*<sup>3</sup> 来去 «aller» pour prendre l'exemple du taiwanais assez bien décrit. Le verbe dissyllabique *lai*<sup>5</sup>*khi*<sup>3</sup> 来去 «aller» a été étudié par Guo Weiru (1994 : 125-137) et Chen Fajin (1989 : 43-45), etc. Ces derniers montrent que le verbe *lai*<sup>5</sup>*khi*<sup>3</sup> 来去 est restreint à la première personne du singulier et à la première personne du pluriel en forme inclusive et est donc utilisé dans des phrases hortatives de type «allons faire quelque chose».

En chaozhou, on retrouve ces quatre formes en lien avec le mouvement déictique pouvant s'employer seules ou en combinaison : *lai*<sup>5</sup> 来 «venir», *kw*<sup>3</sup> 去 «aller», *lai*<sup>3</sup> □ «aller» (ce verbe a un ton 3 avec un contour mélodique de 213, ce qui distingue du premier verbe de la liste *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» qui a un ton 5 avec un contour mélodique 55) et un verbe dissyllabique *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 «aller». Les verbes *lai*<sup>3</sup> □ et *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 ayant le sens d'«aller» ont des emplois plus restreints que les verbes déictiques de base *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller». L'étude sur les verbes *lai*<sup>3</sup> □ et *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 de Wang Yankun (1991) et Lin Daoxiang (1992) présente quelques caractéristiques de ces verbes.

Seront d'abord présentés les verbes déictiques *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller», puis les verbes *lai*<sup>3</sup> □ «aller» et *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 «aller». En raison de leur emploi particulier (contraintes modales, comportement syntaxique, etc.), ces derniers ne seront pas pris en compte dans la suite de l'étude.

#### 5.4.2 Les verbes déictiques *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller»

Nous examinons ici les verbes déictiques *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» et 去 *kw*<sup>3</sup> «aller» qui correspondent en chinois standard aux verbes *lái* 来 «venir» et *qù* 去 «aller». Les verbes déictiques créent une relation spatio-temporelle entre la CIBLE et le SITE. Ils impliquent par leur mouvement un déplacement de la CIBLE du point d'origine (SOURCE) au point d'aboutissement (TERME) de l'action. La trajectoire est donc encodée par leur mouvement spatial et orienté. Les verbes déictiques *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller» spécifient l'orientation d'un déplacement par rapport à la position du locuteur. En chaozhou, comme dans de nombreuses langues du monde, les verbes de mouvement déictique sont la source de divers marqueurs grammaticaux. Dans ce travail, nous examinons seulement leur sens spatial et non l'ensemble des sens qu'ils prennent par exemple en combinaison avec des verbes de perception comme «regarder» et «écouter», dans *toin*<sup>2</sup> *lai*<sup>5</sup> 睇来 «on dirait que, manifestement», *tian*<sup>1</sup> *lai*<sup>5</sup> 听来 «apparemment», ou avec le verbe «dire» *dan*<sup>3</sup> *kw*<sup>3</sup> 咁去 «se mettre à dire».

Le verbe déictique *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» exprime un déplacement orienté vers le centre déictique (le locuteur par exemple) et dénote une direction centripète. Le verbe déictique *kw*<sup>3</sup> 去 «aller» désigne un déplacement s'éloignant du centre déictique et se dirigeant vers un but (le point d'aboutissement de l'action) en s'éloignant du centre déictique ou un déplacement vers toute autre direction que celle du locuteur. Il dénote dans le premier cas une direction centrifuge. *Lai*<sup>5</sup> 来 «venir» et 去 *kw*<sup>3</sup> «aller» sont étudiés d'une part lorsqu'ils sont employés comme verbes principaux (en position V1) où ils peuvent être suivis du TERME de déplacement, et d'autre part lorsqu'ils sont placés après un autre verbe (en position V2 ou V3) où ils suivent un verbe indiquant le mode ou la cause de déplacement, ou un verbe directionnel (non déictique) avec lequel ils forment un verbe directionnel complexe. Nous relevons quand c'est nécessaire les différences éventuelles avec le chinois standard.

#### Verbes déictiques employés comme verbes principaux (en position V1)

Employés comme verbes principaux, *lai*<sup>5</sup> 来 et *kw*<sup>3</sup> 去 peuvent être suivis ou non d'un groupe nominal locatif indiquant le TERME du déplacement.

En (V\_91) et (V\_92), les verbes déictiques *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller» sont respectivement employés seuls, sans GNloc. La trajectoire est encodée dans *lai*<sup>5</sup> 来 «venir»

et *kw<sup>3</sup>* 去 qui informent également sur l'orientation déictique du déplacement de la CIBLE *yi<sup>1</sup>* 伊 «il » et *lw<sup>2</sup>* 汝 «tu » respectivement.

(V\_91) 伊来了。(SMK0008)

*yi<sup>1</sup> lai<sup>5</sup> ou<sup>7</sup>*  
3SG venir CE

«Il est venu. » [La Bodhisattva Guanyin dit au Roi des Singes que le moine Sanzang est venu. Elle vient de lui demander de protéger le moine pendant sa pérégrination vers l'Ouest.]

(V\_92) 汝胶己去。(SMK0015)

*lw<sup>2</sup> ga<sup>1</sup>gi<sup>7</sup> kw<sup>3</sup>*  
2SG soi\_même aller

«Vas-y tout seul ! » [Le Roi des Singes dit au moine Sanzang d'aller tout seul en pérégrination vers l'Ouest lorsqu'il découvre que le but du voyage n'est pas de s'amuser mais de rapporter des soutras.]

Dans les phrases (V\_93) et (V\_94), les verbes d'actiques *lai<sup>5</sup>* 来 «venir » et *kw<sup>3</sup>* 去 sont suivis d'un GNloc. Comme dans les phrases précédentes, la trajectoire et l'information déictique du déplacement sont encodées dans *lai<sup>5</sup>* 来 «venir » et *kw<sup>3</sup>* 去. Les GNloc désignés respectivement par *naj<sup>2</sup> lai<sup>6</sup>* 俺内 «notre maison » et *Sai<sup>1</sup>ti<sup>1</sup>* 西天 «l'Ouest » dénotent le TERME du déplacement.

(V\_93) 这下汝唔好伊来俺内。(HHL0100)

*zi<sup>2</sup>e<sup>7</sup> lw<sup>2</sup> m<sup>7</sup> hao<sup>3</sup> yi<sup>1</sup> lai<sup>5</sup> naj<sup>2</sup> lai<sup>6</sup>*  
maintenant 2SG NÉG accepter 3SG venir 1PL\_INCL maison

«Maintenant, tu ne le laisses pas venir à la maison. » [Une fille se plaint de sa mère qui interdit la visite de son neveu (cousin de la fille) à la maison.]

(V\_94) 听咁去西天。(SMK0048)

*tian<sup>1</sup> dan<sup>3</sup> kw<sup>3</sup> sai<sup>1</sup> ti<sup>1</sup>*  
écouter dire aller ouest ciel

«Il paraît qu'il (le moine Sanzang) part vers l'Ouest. » [Le disciple Wujing (un bonze des sables), raconte au pourceau Zhu Bajie que la Bodhisattva Guanyin lui demande d'attendre ici le moine Sanzang, pour aller paraît-il à l'Ouest.]

### Verbes d'actiques employés après un autre verbe (en position V2)

En dehors de l'emploi comme verbe principal, les verbes déictiques *lai<sup>5</sup>* 来 «venir » et *kw<sup>3</sup>* 去 «aller » peuvent également être placés après un autre verbe, en position V2 ou V3. Ils précisent alors l'orientation déictique du mouvement exprimé par le verbe qui les précède.

Dans les phrases (V\_95) et (V\_96), *lai<sup>5</sup>* 来 et *kw<sup>3</sup>* 去 sont placés après les verbes exprimant le mode du déplacement *gian<sup>5</sup>* 行 «marcher » et *zao<sup>2</sup>* 走 «courir », et ont pour rôle d'encoder



la trajectoire et de préciser l'orientation déictique du déplacement. Ces phrases mettent en évidence que *lai*<sup>5</sup> 来 «venir», placé après le verbe exprimant le mode du déplacement *gian*<sup>5</sup> 行 «marcher», peut être suivi ou non d'un GNloc. De même pour *kw*<sup>3</sup> 去 «aller» en (V\_97) et (V\_98). Cela signifie que *lai*<sup>5</sup> 来 et *kw*<sup>3</sup> 去, lorsqu'ils sont placés après un autre verbe, peuvent encore introduire un GNloc indiquant le TERME du déplacement. Autrement dit, ils conservent leur structure argumentale même en position V2 ou V3. Sur ce point le chaozhou se distingue du chinois standard où le GNloc doit précéder le verbe déictique. Nous reviendrons sur cette question dans la section 5.7 où nous discutons du statut du chaozhou dans la typologie de Talmy.

(V\_95) 行来! (XP0041)

*gian*<sup>2</sup> *lai*<sup>5</sup>  
marcher venir  
«Viens (à pied)!»

(V\_96) 行来这块! (AT)

*gian*<sup>2</sup> *lai*<sup>5</sup> *zi*<sup>2</sup>*go*<sup>3</sup>  
marcher venir ici  
«Viens ici (à pied)!»

(V\_97) 汝就再行去也无茶店□。(HHL0005)

*lw*<sup>2</sup> *zw*<sup>7</sup> *zai*<sup>2</sup> *gian*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> *ya*<sup>3</sup> *vo*<sup>5</sup> *de*<sup>5</sup> *diam*<sup>3</sup> *ou*<sup>7</sup>  
2SG alors encore marcher aller aussi NÉG thé magasin CE  
«Tu auras beau continuer de marcher, tu ne trouveras pas de maison de thé» (en s'éloignant du locuteur).

(V\_98) 伊走去海边块。(AT)

*yi*<sup>1</sup> *zao*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> *hai*<sup>2</sup>=*bin*<sup>1</sup> *go*<sup>3</sup>  
3SG courir aller mer=bord endroit  
«Il/elle est all(é)e au bord de la plage (en courant)»

Comme le montrent les exemples ci-dessus pour les verbes déictiques *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller» en position V2, ces verbes en position V3 peuvent également introduire le TERME du déplacement et conserver leur structure argumentale. La section 5.3.2 a déjà traité les verbes directionnels complexes selon la structure «V<sub>M</sub> + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>» où les verbes déictique sont en position V3. C'est pourquoi nous ne les présentons pas ici, voir les exemples (V\_70) à (V\_83).

#### 5.4.3 Les verbes déictiques spécifiques au min du sud *lai*<sup>3</sup> □ «aller» et *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 «aller»: contraintes de personne et de type de phrase

Il existe dans de nombreuses variétés de min du sud un verbe dissyllabique *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 «aller» (en taiwanais l'ã-kh ì voir Cheng 1982 : 323) formés des verbes «venir» et «aller».

mais formant un seul mot signifiant «aller». Ce verbe a été décrit en Hui'an qui est une variété de Quanzhou (Chen Manjun 2005 : 74) ou en taiwanais (Lin Shuangfu 1975, Guo Weiru 1994 : 137, Chen Fajin 1989, etc.) ou encore en chaozhou (Wang Yankun 1991, Lin Daoxiang 1992). Il est attesté aussi dans d'autres langues sinitiques du sud-est de la Chine, comme dans le dialecte de hakka parlé à Liancheng 连城 au Fujian (Xiang Mengbing 1997 : 356-357).

Une variante monosyllabique de ce verbe, la forme *lai*<sup>3</sup> □ «aller», ou plus exactement «allons», existe aussi en taiwanais (Lin 1975) et en chaozhou. Ce verbe diffère du verbe «venir» par son ton montant :

-en chaozhou : *lai*<sup>5</sup> 来 [lai<sup>55</sup>] (ton plat) «venir» / *lai*<sup>3</sup> □ [lai<sup>213</sup>] (descendant puis montant) «allons, je vais...»

-en taiwanais : *lai* 来 [lai<sup>13</sup>] (bas montant) «venir» / *lai* □ [lai<sup>35</sup>] (haut montant) «allons, je vais...»

Le verbe *lai*<sup>3</sup> □ qui présente également le sens andatif ou exprime l'intention d'aller faire quelque chose, a des similitudes mais aussi des divergences avec *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 «aller» étudiés dans cette section. Ce verbe monosyllabique a été décrit par pour certaines variétés de taiwanais, et analysé (Lin 1975 : 123) comme résultant de la chute de la deuxième syllabe (la première syllabe gardant le sandhi tonal constaté dans la forme dissyllabique) du verbe *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 «aller» avec lequel il est interchangeable dans de nombreux cas :

Hence, it can be posited that the high rising tone of *lāi*<sub>2</sub> is derived from contracting deictic *lāi* and direction-motion *khì* (Lin 1975 : 123)

$$(25) \begin{array}{ccc} \bar{l}āi & + & khì & \rightarrow & lāi \\ 33 & + & 53 & \rightarrow & 35 \\ \text{┆} & & \text{┆} & & \text{┆} \end{array}$$

### Les verbes *lai*<sup>3</sup> □ «aller» et *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 «aller» et les restrictions portant sur la personne sujet de la phrase et le type de phrase

Les verbes *lai*<sup>3</sup> □ et *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 en chaozhou ont fait l'objet de description dans Wang Yankun (1991) et Lin Daoxiang (1992) qui ont recours à des caractères chinois différents pour représenter ces formes lexicales : le verbe *lai*<sup>3</sup> □ «aller» est noté dans ces travaux par 来<sub>2</sub>, c'est-à-dire le caractère 来 signifiant «venir» auquel on a ajouté un indice 2 (Wang 1991 : 54, et Lin 1992 : 60), comme on le fait en chinois standard pour des marqueurs grammaticaux ayant plusieurs fonctions (ex. *le* 了<sub>1</sub> et *le* 了<sub>2</sub>). Chen Enquan (2010 : 721) utilise dans son dictionnaire un caractère spécifique pour noter le verbe *lai*<sup>3</sup> □ au ton 3 signifiant «aller» : 徠 (le caractère utilisé d'habitude pour «venir» est précédé d'un

composant sémantique désignant des êtres humains), il en va de même pour 俵去. Cependant, Yuan Jiahua (2001[1960] : 280) ne parle pas du verbe *lai*<sup>3</sup> □ «aller», alors que *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 «aller» est utilisé dans ses exemples en chaozhou. Wang (1991) suggère que *lai*<sup>3</sup> □ «aller» est la forme raccourcie ou simplifiée de *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 «aller», une analyse qui a été formulée à propos des formes lexicales correspondantes en taiwanais (voir l'analyse de Lin Shuangfu 1975 présentée plus haut). Nous partageons le point de vue de Lin (1992) qui affirme que *lai*<sup>3</sup> □ «aller» n'est pas équivalent de *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 «aller», du fait que leurs comportements syntaxique et sémantique sont différents. Il n'est donc pas indiqué d'utiliser pour représenter ce verbe la même graphie que celle utilisée pour le verbe «venir», dont il diffère aussi bien phonétiquement que sémantiquement.

**Phrases en *lai*<sup>3</sup> □ «aller» et *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 avec un sujet à la première personne «allons faire quelque chose.**

Les verbes *lai*<sup>3</sup> □ «aller» et *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 «aller» ont un emploi bien particulier qui les distingue du verbe *kw*<sup>3</sup> 去 malgré la similitude de la traduction en français. Ils sont généralement utilisés dans des phrases ayant une première personne (du pluriel, mais aussi parfois du singulier) comme sujet. Ils évoquent une action imminente dans une phrase hortative du type «allons + V» qui peut se traduire par les équivalents en chinois standard qui font appel à la particule finale *ba* 吧 ou encore par les expressions en anglais «let's + V». Dans l'article où il étudie le verbe *lai*<sup>3</sup> □ devant un GNloc ou un autre verbe en chaozhou, Wang (1991 : 55) précise que *lai*<sup>3</sup> □ évoque une action en déroulement ou une action imminente. Il ne peut pas être employé pour une action accomplie. Cette affirmation est corroborée par Lin (1992 : 61-62). Observons les exemples suivants :

La phrase (V\_99) montre une action imminente où le locuteur «je» est sur le point de partir pour Chaozhou. La phrase (V\_100) montre que *lai*<sup>3</sup> □ ne peut pas être utilisé pour décrire un événement qui s'est déjà produit dans le passé. Dans ce cas, on recourt au verbe *kw*<sup>3</sup> 去 comme en (V\_101).

(V\_99) 俵□潮州。(Lin 1992 : 61)  
*wan*<sup>2</sup> *lai*<sup>3</sup> *Dion*<sup>7</sup>*ziu*<sup>1</sup>  
 1SG aller Chaozhou  
 «Je vais àChaozhou (maintenant). »

(V\_100) \*昨日俵□潮州。(Lin 1992 : 61)  
 \**za*<sup>1</sup>*rik*<sup>2</sup> *wan*<sup>2</sup> *lai*<sup>3</sup> *Dion*<sup>7</sup>*ziu*<sup>1</sup>  
 hier 1SG aller Chaozhou  
 Sens visé: «Hier, je suis allé àChaozhou. »

(V\_101) 昨日俵去潮州。(Lin 1992 : 61)

*za<sup>1</sup>rik<sup>2</sup> wan<sup>2</sup> kw<sup>3</sup> Dion<sup>7</sup>ziu<sup>1</sup>*  
 hier 1SG aller Chaozhou  
 «Hier, je suis allé àChaozhou. »

Les phrases (V\_102) et (V\_104) montrent que *lai<sup>3</sup>* □ «aller » s'utilise dans des phrases hortatives. Wang (1991 : 56) précise que dans ce cas, *lai<sup>3</sup>* □ et *lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>* 来去 sont interchangeables, les deux signifiant «allons + V », comme le montrent les phrases (V\_103) et (V\_105).

(V\_102) □看戏。(Wang 1991 : 56)

*lai<sup>3</sup> toin<sup>2</sup> hi<sup>3</sup>*  
 aller voir film  
 «Allons voir un film ! »

(V\_103) 来去看戏。(Wang 1991 : 56)

*lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup> toin<sup>2</sup> hi<sup>3</sup>*  
 aller voir film  
 «Allons voir un film »

(V\_104) □朋友块坐。(Wang 1991 : 56)

*lai<sup>3</sup> pej<sup>7</sup>yu<sup>2</sup> go<sup>3</sup> zo<sup>6</sup>*  
 aller ami endroit s'asseoir  
 «Allons rendre visite ànotre ami ! »(litt. «allons nous asseoir chez un ami. »)

(V\_105) 来去朋友块坐。(Wang 1991 : 56)

*lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup> pej<sup>7</sup>yu<sup>2</sup> go<sup>3</sup> zo<sup>6</sup>*  
 aller ami endroit s'asseoir  
 «Allons rendre visite ànotre ami ! »

Bien que les verbes *lai<sup>3</sup>* □ et *lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>* 来去 signifient «aller » comme le verbe d'actique *kw<sup>3</sup>* 去 «aller », contrairement à ce dernier, ils ne sont pas compatibles avec tous les pronoms personnels et impliquent la participation du locuteur à l'action. Ainsi, *lai<sup>3</sup>* □ et *lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>* 来去 fonctionnent avec les pronoms personnels qui correspondent à la première personne du singulier ou du pluriel, soit «nous » inclusif soit «nous » exclusif. Ces deux verbes présentent donc les mêmes restrictions au niveau de la personne sujet de la phrase, et au niveau du type de phrase.

Pour plus de clarté le tableau suivant rappelle les pronoms personnels en chaozhou déjà présentés dans le chapitre 3 (section 3.4.2) tout en inspirant du tableau présenté par Xu Huiling (2007 : 74).

Tableau V\_5 Les pronoms personnels en chaozhou

Pronoms personnels	Singulier		Pluriel	
	Première personne	wan <sup>2</sup> 俺	je	naj <sup>2</sup> 俺 waj <sup>2</sup> 阮
Deuxième personne	lw <sup>2</sup> 汝	tu	nej <sup>2</sup> 恁	vous
Troisième personne	yi <sup>1</sup> 伊	il/elle	yi <sup>1</sup> naj <sup>7</sup> 伊依	ils/elles

Nous reproduisons ci-dessous des énoncés employant lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup> 来去 trouvés dans nos corpus. Les phrases (V\_106), (V\_109) et (V\_112) présentent l'emploi de lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup> 来去 avec les pronoms personnels possibles, c'est-à-dire respectivement la première personne du pluriel avec les formes exclusive (waj<sup>2</sup> 阮) et inclusive (naj<sup>2</sup> 俺) et la première personne du singulier (wan<sup>2</sup> 俺). Les phrases (V\_111) et (V\_114) sont correctes si le locuteur va avec le sujet de la phrase (comprenant un nom propre Mej et la troisième personne du pluriel). En raison de la présence d'un pronom personnel non compatible, les phrases (V\_107), (V\_108), (V\_110) et (V\_113) sont incorrectes.

(V\_106) 阮就来去□。(XP0024)

waj<sup>2</sup> zu<sup>7</sup> lai<sup>5</sup>kw<sup>3</sup> ou<sup>7</sup>  
1PL\_EXCL alors aller CE  
«Bon on va y aller. »(nous exclusif)

(V\_107) \*汝/恁就来去□。(AT)

\*lw<sup>2</sup>/nej<sup>2</sup> zu<sup>7</sup> lai<sup>5</sup>kw<sup>3</sup> ou<sup>7</sup>  
2SG/2PL alors aller CE  
Sens visé: «Alors pars ! »ou «alors partez ! »

(V\_108) \*伊/伊依就来去□。(AT)

\*yi<sup>1</sup>/yi<sup>1</sup>naj<sup>7</sup> zu<sup>7</sup> lai<sup>5</sup>kw<sup>3</sup> ou<sup>7</sup>  
3SG/3PL alors aller CE  
Sens visé: «Alors qu'il/elle parte ! »ou «alors ils/elles vont partir. »

(V\_109) 俺么就来去伊内□□伊。(XP0022)

naj<sup>2</sup> mo<sup>1</sup> zu<sup>7</sup> lai<sup>5</sup>kw<sup>3</sup> yi<sup>1</sup> lai<sup>6</sup> sion<sup>1</sup>hu<sup>6</sup> yi<sup>1</sup>  
1PL\_INCL alors alors aller 3SG maison aider 3SG  
«Alors allons chez lui pour l'aider ! » [Une femme propose à son mari d'aller chez un ami pour l'aider.]

(V\_110) \*汝/恁么就来去伊内帮助伊。(AT)

\*lw<sup>2</sup>/nej<sup>2</sup> mo<sup>1</sup> zu<sup>7</sup> lai<sup>5</sup>kw<sup>3</sup> yi<sup>1</sup> lai<sup>6</sup> sion<sup>1</sup>hu<sup>6</sup> yi<sup>1</sup>  
2SG/2PL alors alors aller 3SG maison aider 3SG  
Sens visé: «Alors va/allez chez lui pour l'aider ! »

(V\_111) 俺去佛堂, 伊啊来去佛堂。(AT)

*wan<sup>2</sup> kw<sup>3</sup> Huk<sup>8</sup>dwj<sup>5</sup> yi<sup>1</sup> a<sup>7</sup> lai<sup>5</sup>kw<sup>3</sup> Huk<sup>8</sup>dwj<sup>5</sup>*  
 1SG aller temple 3SG aussi aller temple  
 «Je vais au temple. Lui aussi, il veut aller au temple (avec moi). »

(V\_112) 老水啊， 俺来去洗块衫裤。(XP0006)

*lao<sup>6</sup>-Zui<sup>2</sup>-a<sup>7</sup> wan<sup>2</sup> lai<sup>5</sup>kw<sup>3</sup> soin<sup>2</sup> go<sup>3</sup> sa<sup>1</sup>kou<sup>3</sup>*  
 vieux-Zui-SUFF 1SG aller laver CLAS v êtements  
 «Vieux Zui, je vais laver des v êtements. »(La locutrice est sur le point d'aller laver des v êtements. Elle laisse son mari discuter avec son ami.)

(V\_113) \*汝/恁来去洗块衫裤。(AT)

*\*lw<sup>2</sup>/nej<sup>2</sup> wan<sup>2</sup> lai<sup>5</sup>kw<sup>3</sup> soin<sup>2</sup> go<sup>3</sup> sa<sup>1</sup>kou<sup>3</sup>*  
 2SG/2PL 1SG aller laver CLAS v êtements  
 Sens vis é: «Va/allez laver des v êtements. »

(V\_114) 阿明合伊侬啊□□来去洗块衫裤。(AT)

*a<sup>1</sup>-Mej<sup>5</sup> gah<sup>4</sup> yi<sup>1</sup>naj<sup>7</sup> a<sup>7</sup> zo<sup>2</sup>bu<sup>5</sup> lai<sup>5</sup>kw<sup>3</sup> soin<sup>2</sup> go<sup>3</sup> sa<sup>1</sup>kou<sup>3</sup>*  
 PRÉF-Mej COM 3PL aussi ensemble aller laver CLAS v êtements  
 «Mej et eux vont aussi laver ensemble des v êtements (avec moi). »

Les mêmes contraintes sur le sujet de l'action ont été décrites pour le verbe équivalent *lai* en taiwanais (Lin 1975 : 115) : soit le sujet est le locuteur lui-même, soit il a un sujet différent mais la phrase implique que le locuteur se déplace avec le sujet de l'action. Nous ajoutons les caractères chinois dans l'exemple suivant de Lin (1975).

(V\_115) [TW] 俺爱□图书馆， Sam 也爱□图书馆， Hou 爱去体育馆。(Lin 1975 : 115)

*gu â bēq lāi<sub>2</sub> tō-sū-ku àn Sâm ă bēq lāi<sub>2</sub> tō-sū-ku àn*  
 i want come library Sam also want come library

*Hòu bēq kh ì thē-iōk-ku àn*  
 Hou want go gymnasium

'I want to go to the library. Sam also wants to go to the library. Hou wants to go to the gymnasium.'

### Implication du locuteur (forme interrogative, sujet à la deuxième personne)

L'emploi des verbes *lai<sup>3</sup> □* et *lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup> 来去* induit l'implication du locuteur dans l'action. Nous venons de dire plus haut que ces verbes s'utilisent avec les pronoms personnels à la première personne du singulier et du pluriel (« nous » inclusif et exclusif). Dans le cas où le sujet n'est pas explicité comme dans la phrase (V\_121), alors le sujet sera interprété comme « nous inclusif » (*lai<sup>6</sup> □* est noté au 6ème ton par les auteurs, nous avons juste ajouté la glose pour cette phrase). En fait, ils peuvent être employés avec d'autres pronoms personnels ou avec un nom propre mais dans un cas spécifique, notamment à la forme interrogative. C'est ce que montrent les exemples suivants à la forme interrogative.

Le sujet des exemples (V\_116) à (V\_119) est  $lw^2$  汝 «tu ». Pour ces phrases, nous ajoutons la transcription, la glose et la traduction. En (V\_116), la question de la phrase utilisant  $lai^3$  □ «aller » sous-entend l'invitation adressée au sujet de la phrase à rejoindre le locuteur. Le sens de la phrase est donc «Est-ce que tu vas avec moi ou nous à P ékin ? » et non pas «Vas-tu à P ékin ? » (V\_117). Pour poser la question «Vas-tu à P ékin ? » sans l'accompagnement du locuteur, on recourt au verbe  $kw^3$  去 «aller » comme en (V\_118). La phrase (V\_119) montre que l'emploi de  $kw^3$  去 n'implique pas une nuance d'invitation comme l'emploi de  $lai^3$  □. Dans la phrase (V\_116),  $lai^3$  □ peut être remplacé par  $lai^3kw^3$  来去 (V\_120), comme le note Wang (1991 : 56)

(V\_116) 汝□北京阿唔? (Wang 1991 : 55)

$lw^2$   $lai^3$   $Bak^4gia^1$   $a^1$   $m^7$   
 2SG aller P ékin ou NÉG  
 «Vas-tu à P ékin (avec moi ou nous) ? »

(V\_117) \*汝□北京阿唔? (AT)

\* $lw^2$   $lai^3$   $Bak^4gia^1$   $a^1$   $m^7$   
 2SG aller P ékin ou ne\_pas  
 Sens visé: «Vas-tu à P ékin ? » [Dans un contexte où le locuteur n'y va pas.]

(V\_118) 汝去北京阿唔? (Wang 1991 : 55)

$lw^2$   $kw^3$   $Bak^4gia^1$   $a^1$   $m^7$   
 2SG aller P ékin ou NÉG  
 «Vas-tu à P ékin ? » [Dans un contexte où le locuteur n'y va pas.]

(V\_119) \*汝去北京阿唔? (Wang 1991 : 55)

\* $lw^2$   $kw^3$   $Bak^4gia^1$   $a^1$   $m^7$   
 2SG aller P ékin ou NÉG  
 Sens visé: «Vas-tu à P ékin (avec moi ou nous) ? » [Dans un contexte où le locuteur y va.]

(V\_120) 汝来去北京阿唔? (AT)

$lw^2$   $lai^3kw^3$   $Bak^4gia^1$   $a^1$   $m^7$   
 2SG aller P ékin ou NÉG  
 «Vas-tu à P ékin (avec moi ou nous) ? »

(V\_121) □明日□公园踢跔。 (Lin et Huang 2011 : 10)

$hia^2$   $ma^5rig^8$   $lai^6$   $gong^1hng^5$   $tig^4to^5$   
 alors demain aller parc jouer  
 'Then what about going to the park tomorrow?'

### Distribution de $lai^3$ □ et de $lai^3kw^3$ 来去 «aller »: contraintes de personne et de mode

Bien que les verbes  $lai^3$  □ et  $lai^3kw^3$  来去 possèdent un sens identique et connaissent la même restriction au niveau d'emploi du mode et de la personne sujet de la proposition, ils

manifestent une différence de distribution. Contrairement au verbe *lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>* 来去, le verbe *lai<sup>3</sup>* □ ne peut pas être employé seul, n'a pas d'emploi intransitif et doit impérativement être suivi du GN locatif dénotant le TERME du déplacement. Par ailleurs, notre corpus montre que *lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>* 来去 peut également s'utiliser avec la troisième personne du singulier. Mais nous fabriquons les phrases (V\_128) et (V\_129) pour montrer que *lai<sup>3</sup>* □ peut aussi s'utiliser avec la troisième personne du singulier tout comme en taiwanais, voir exemple (V\_115) de Lin (1975 : 115).

La phrase (V\_122) montre que le verbe *lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>* 来去 peut être utilisé seul dans une phrase hortative, ce qui n'est pas possible pour le verbe *lai<sup>3</sup>* □ (V\_123). En (V\_124), *lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>* 来去 est toujours employé seul avec cette fois-ci la première personne du singulier *wan<sup>2</sup>* 俺 «je », mais ce n'est toujours pas possible pour *lai<sup>3</sup>* □ (V\_125). La phrase (V\_126) présente la possibilité d'emploi de la troisième personne du singulier *yi<sup>1</sup>* 伊 «il/elle » avec *lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>* 来去 qui ne peut pas être remplacé par *lai<sup>3</sup>* □ comme en (V\_127).

(V\_122) 来去, 来去。(XP0062)

*lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup> lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>*  
aller aller

«On y va ! » ou «Partons ! » [Le locuteur s'en va avec quelqu'un.]

(V\_123) \*□, □。(AT)

\**lai<sup>3</sup> lai<sup>3</sup>*  
aller aller

Sens visé: «Allons-y »! ou «Partons ! »

(V\_124) 有事, 俺着来去。(XP0065)

*u<sup>6</sup> sw<sup>7</sup> wan<sup>2</sup> dioh<sup>8</sup> lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>*  
avoir affaire 1SG devoir aller

«J'ai des choses à faire, je dois partir. » [Le locuteur s'apprête à partir.]

(V\_125) \*有事, 俺着□。(AT)

\**u<sup>6</sup> sw<sup>7</sup> wan<sup>2</sup> dioh<sup>8</sup> lai<sup>3</sup>*  
avoir affaire 1SG devoir aller

Sens visé: «J'ai des choses à faire, je dois partir. »

(V\_126) 文啊, 伊爱来去俺就合伊来去。(XP0033)

*Buj<sup>5</sup>-a<sup>7</sup> yi<sup>1</sup> ain<sup>2</sup> lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup> naj<sup>2</sup> zu<sup>7</sup> gah<sup>4</sup> yi<sup>1</sup> lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>*  
Buj-SUFF 3SG vouloir aller 1PL\_INCL alors COM 3SG aller

«Buj, il veut aussi y aller (avec nous), alors nous y allons avec lui. » [Ici, le sujet «il » rejoint le locuteur qui prévoit de partir avec Buj.]

(V\_127) \*文啊, 伊爱□俺就合伊□。(AT)

\**Buj<sup>5</sup>-a<sup>7</sup> yi<sup>1</sup> ain<sup>2</sup> lai<sup>3</sup> naj<sup>2</sup> zu<sup>7</sup> gah<sup>4</sup> yi<sup>1</sup> lai<sup>3</sup>*  
Buj-SUFF 3SG vouloir aller 1PL\_INCL alors COM 3SG aller

Sens visé: «Buj, il veut aussi y aller (avec nous), alors nous y allons avec lui. »



(V\_128) 伊爱来去北京俺就合伊来去。(AT)

*yi<sup>1</sup> ain<sup>2</sup> lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup> Bak<sup>4</sup>gian<sup>1</sup> naj<sup>2</sup> zu<sup>7</sup> gah<sup>4</sup> yi<sup>1</sup> lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>*  
 3SG vouloir aller P &kin 1PL\_INCL alors COM 3SG aller  
 «Buj, il veut aussi y aller (avec nous), alors nous y allons avec lui. » [Ici, le sujet  
 «il » rejoint le locuteur qui pr évoit de partir avec Buj.]

(V\_129) 伊爱□北京俺就合伊来去。(AT)

*yi<sup>1</sup> ain<sup>2</sup> lai<sup>3</sup> Bak<sup>4</sup>gian<sup>1</sup> naj<sup>2</sup> zu<sup>7</sup> gah<sup>4</sup> yi<sup>1</sup> lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>*  
 3SG vouloir aller P &kin 1PL\_INCL alors COM 3SG aller  
 «Il veut aller visiter P &kin (avec nous), alors nous y allons avec lui. » [Ici, le sujet  
 «il » rejoint le locuteur et ses amis qui pr évoient de partir visiter P &kin.]

Les verbes *lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>* 来去 et *lai<sup>3</sup> □* sont utilis és apr ès un autre verbe dans les exemples suivants. En (V\_130), *lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>* 来去 se place apr ès le verbe directionnel *rip<sup>8</sup>* 入 «entrer » et en fin de phrase. Il se comporte un peu comme le verbe d éctique *kw<sup>3</sup>* 去 «aller » se positionnant apr ès un autre verbe pour en indiquer l'orientation d éctique mais en gardant les contraintes de personne et de type de phrase que nous avons signalées. On constate que ce n'est pas possible pour *lai<sup>3</sup> □* en (V\_131). Cependant, lorsque la phrase est suivie d'une autre proposition, on peut aussi bien utiliser *lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>* 来去 (V\_132) que *lai<sup>3</sup> □* (V\_133).

(V\_130) 老叔啊, □俺入来去。(XP0042)

*lao<sup>7</sup>-zek<sup>4</sup>-a<sup>7</sup> hia<sup>2</sup> naj<sup>2</sup> rip<sup>8</sup> lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>*  
 vieux-tonton-SUFF alors 1PL\_INCL entrer aller  
 «Vieux tonton, alors entrons ! » [La femme propose à son mari qu'elle appelle  
 «vieux tonton » d'entrer dans la maison de leur ami. Ils viennent d'arriver et se  
 trouvent juste devant la maison.]

(V\_131) \*老叔啊, □俺入□。(AT)

*\*lao<sup>7</sup>-zek<sup>4</sup>-a<sup>7</sup> hia<sup>2</sup> naj<sup>2</sup> rip<sup>8</sup> lai<sup>3</sup>*  
 vieux-tonton-SUFF alors 1PL\_INCL entrer aller  
 Sens vis é: «Vieux tonton, alors entrons ! »

(V\_132) 俺过来去睇一下。(SMK0018)

*naj<sup>2</sup> gue<sup>3</sup> lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup> toin<sup>2</sup> zek<sup>2</sup>e<sup>7</sup>*  
 1PL\_INCL traverser aller voir un\_peu  
 «Allons jeter un coup d'œil ! »

(V\_133) 俺过□去歇一下。(SMK0051)

*naj<sup>2</sup> gue<sup>3</sup> lai<sup>3</sup> hiah<sup>4</sup> zek<sup>2</sup>e<sup>7</sup>*  
 1PL\_INCL traverser aller reposer un\_peu  
 «Allons-nous reposer un peu ! »

*Lai<sup>3</sup> □* peut être substitué à *lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>* 来去 dans deux situations : 1) devant un autre verbe ou GV indiquant le but du déplacement, 2) devant un GNloc TERME du déplacement. Nous revenons plus en détail sur ces deux cas de figure.

***Lai*<sup>3</sup> □ et *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 devant un GNloc TERME**

En (V\_134) et en (V\_135), *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 et *lai*<sup>3</sup> □ sont respectivement employés devant le GNloc *sai*<sup>1</sup> *ti*<sup>1</sup> 西天 «l'Ouest». Dans ces deux situations, il existe une interchangeabilité entre *lai*<sup>3</sup> □ et *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去.

(V\_134) 俺就合汝来去西天。(SMK0010)

*wan*<sup>2</sup> *zu*<sup>7</sup> *gah*<sup>4</sup> *lw*<sup>2</sup> *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> *sai*<sup>1</sup> *ti*<sup>1</sup>  
1SG alors avec 2SG aller ouest ciel

«Alors je vais avec toi à l'Ouest.» [Le locuteur se propose d'aller au pèlerinage à l'Ouest avec le moine Sanzang si ce dernier parvient à lui enlever l'amulette sur la montagne.]

(V\_135) 俺就合汝□西天。(AT)

*wan*<sup>2</sup> *zu*<sup>7</sup> *gah*<sup>4</sup> *lw*<sup>2</sup> *lai*<sup>3</sup> *sai*<sup>1</sup> *ti*<sup>1</sup>  
1SG alors avec 2SG aller ouest ciel

«Alors je vais avec toi à l'Ouest.» [Le locuteur se propose d'aller au pèlerinage.]

En résumé, les verbes *lai*<sup>3</sup> □ et *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 ont en commun le sens lexical de «aller», des contraintes sur la/les personne(s) se déplaçant, et le mode irréel (il s'agit d'une injonction le plus souvent, et jamais de l'assertion d'un événement passé). Ils ont une relation étroite avec la première personne (singulier ou pluriel). Leur présence dans la phrase implique une phrase hortative avec la première personne comme sujet, mais dans le cas d'une phrase interrogative, le sujet peut être la deuxième personne. *Lai*<sup>3</sup> □ et *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 présentent des phrases hortatives ou injonctives. Ils sont interchangeables dans leur emploi devant un GNloc TERME ou un verbe indiquant le but du déplacement. En revanche, *lai*<sup>3</sup> □ est plus contraint que *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 dans sa distribution et n'apparaît pas en fin d'énoncé. Le verbe *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 peut se combiner avec les verbes directionnels avec qui il peut former un verbe directionnel complexe dans un complexe verbal (voir exemple (V\_132) 俺过来去睇一下 et (V\_133) 俺过来去歇一下). Placé derrière un autre verbe, *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 donne l'orientation déictique du déplacement. Le tableau résume les similitudes et les différences entre *lai*<sup>3</sup> □ et *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去.

Tableau V\_6 Caractéristiques de *lai*<sup>3</sup> □ et de *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去

Verbes	<i>lai</i> <sup>3</sup> □	<i>lai</i> <sup>3</sup> <i>kw</i> <sup>3</sup> 来去
sujet = 1 <sup>ère</sup> personne du singulier	+	+
sujet = 1 <sup>ère</sup> personne du pluriel (inclusif / exclusif)	+	+
sujet = 2 <sup>ème</sup> personne	+ (phrase interrogative)	+ (phrase interrogative)
sujet = 3 <sup>ème</sup> personne	+ (si l'action se fait avec le locuteur)	+
implication du locuteur	+	+
emploi devant un verbe indiquant le but	+	+
emploi devant un GNloc TERME	+	+
en fin d'énoncé	-	+

***Lai*<sup>3</sup> □ et *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 devant un verbe sans mouvement impliqué**

Dans certains cas le sens de déplacement de « allons » disparaît, et *lai*<sup>3</sup> (*kw*<sup>3</sup>) 来 (去) prend un sens purement modal, qui souligne le sens hortatif de la phrase « je vais + GV », « faisons GV ». La phrase (V\_136) présente l'emploi de *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> 来去 et la phrase (V\_137) l'emploi de *lai*<sup>3</sup> □ devant le verbe *soin*<sup>2</sup> 洗 « laver ». On constate qu'en (V\_137) *lai*<sup>3</sup> □ est optionnel, son omission n'entraîne qu'une modification sémantique, comme le montre la phrase (V\_138). Ces phrases peuvent être énoncées dans une phrase où il n'est pas nécessaire de se déplacer pour faire la vaisselle, il s'agit simplement de décider qui la fait.

(V\_136) □ 碗 □ 来去洗块碗。(XP0010)

*hia*<sup>2</sup> *wan*<sup>2</sup> *le*<sup>1</sup> *lai*<sup>3</sup>*kw*<sup>3</sup> *soin*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup> *wan*<sup>2</sup>  
alors 1SG PART aller laver CLAS bol  
« Alors moi, je vais faire la vaisselle. »

(V\_137) 块碗碗 □ 洗就好。(XP0012)

*go*<sup>3</sup> *wan*<sup>2</sup> *wan*<sup>2</sup> *lai*<sup>3</sup> *soin*<sup>2</sup> *zu*<sup>7</sup> *ho*<sup>2</sup>  
CLAS bol 1SG aller laver alors bon  
« La vaisselle, je la fais, c'est bon. »

(V\_138) 块碗碗洗就好。(XP0012)

*go*<sup>3</sup> *wan*<sup>2</sup> *wan*<sup>2</sup> *soin*<sup>2</sup> *zu*<sup>7</sup> *ho*<sup>2</sup>  
CLAS bol 1SG laver alors bon  
« La vaisselle, je la fais, c'est bon. »

Notons qu'il existe aussi en chinois standard un emploi non spatial du verbe *lái* 来 « venir » qui peut, devant un autre GV exprimer l'intention ou la volonté de prendre une action donnée en charge. Lü (1999 : 345) note que dans ce cas, *lái* 来 peut être omissible [ce qui explique 来 entre parenthèses : (来)] dans les exemples suivants, sans qu'il y ait une modification

sémantique notable. Dans cet emploi, *lái* 来 du chinois standard (V\_139) est presque équivalent à *lai*<sup>3</sup> □ du chaozhou (V\_140). En effet, *lái* 来 dépourvu du sens de déplacement présente des contraintes similaires que *lai*<sup>3</sup> □ au niveau du mode (irréel), mais *lái* 来 a moins de contraintes de personne. En effet, *lái* 来 s'utilise aussi pour la deuxième personne (V\_141), ce qui est impossible en chaozhou (V\_142). La phrase se dit dans ce cas sans *lai*<sup>3</sup> □ (V\_143) en chaozhou.

(V\_139) [CS] 我(来) 说两句。(SJ)

*wǒ lái shuō liǎng jù*  
1SG aller présenter deux mots  
«Je vais dire deux mots. »

(V\_140) [CZ] 俺(□) 咄两句。(AT)

*wan<sup>2</sup> lai<sup>3</sup> dan<sup>3</sup> no<sup>6</sup> gu<sup>3</sup>*  
1SG aller dire deux phrases  
«Je vais dire deux mots. »

(V\_141) [CS] 你来点菜。(SJ)

*nǐ lái diǎn cài*  
2SG aller commander plats  
«Occupe-toi de commander. » (les plats, au restaurant)

(V\_142) [CZ] \*汝□点菜。(AT)

*\*lw<sup>2</sup> lai<sup>3</sup> diǎn<sup>2</sup> cài<sup>3</sup>*  
2SG aller commander plats  
Sens visé: «Commande des plats ! »

(V\_143) [CZ] 汝点菜。(AT)

*lw<sup>2</sup> diǎn<sup>2</sup> cài<sup>3</sup>*  
2SG commander plats  
«Commande des plats ! »

Après avoir examiné l'inventaire des verbes directionnels et des verbes déictiques, et leur distribution dans le complexe verbal, nous nous intéressons maintenant à la structure interne du complexe verbal et la cohésion entre ses composants. La section suivante explore d'abord la place du GN patient en chaozhou dans un événement de déplacement causé

### 5.5 La position du groupe nominal patient dans les phrases de déplacement causé

Comme l'a mentionné le chapitre 4 (section 4.4), dans un événement de déplacement causé par une force extérieure à l'objet ou la personne qui se déplace, le GN CIBLE se trouve en chaozhou dans deux positions : soit immédiatement après le verbe, soit antéposé au verbe à l'aide de divers marqueurs d'objet.

### 5.5.1 La position du groupe nominal CIBLE en position postverbale

Dans des phrases de déplacement causé en chaozhou, le GN CIBLE (GN patient, objet déplacé) se place directement après le verbe principal de la phrase «V + GN CIBLE + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>». C'est sa position naturelle aussi bien pour un objet inanimé, comme le montre la phrase (V\_144), que pour un être animé comme en (V\_145) (où la CIBLE est représentée ici par un pronom personnel).

(V\_144) 伊放块布起去床顶。(PUT\_31\_HSH)

*yi<sup>1</sup> baj<sup>3</sup> go<sup>3</sup> bou<sup>3</sup> ki<sup>2</sup> kw<sup>3</sup> cwj<sup>2</sup>=dej<sup>2</sup>*  
 3SG poser CLAS tissu monter aller table=dessus  
 «Elle pose un tissu sur la table. »

(V\_145) (...) 扶伊起来。(Pear\_031\_ZQJ)

*hu<sup>1</sup> yi<sup>1</sup> ki<sup>2</sup> lai<sup>5</sup>*  
 soutenir 3SG monter venir  
 «(Un des enfants) le relève. » (ou l'aide à se relever)

Nous trouvons également dans nos données des cas de GN CIBLE placés après l'ensemble du complexe verbal, comme en (V\_146).

(V\_146) ? 伊□书架顶掣落来一个箱。(PUT\_27\_LRH)

? *yi<sup>1</sup> do<sup>6</sup> zw<sup>1</sup>ge<sup>3</sup>=dej<sup>2</sup> kioh<sup>8</sup> loh<sup>8</sup> lai<sup>5</sup> zek<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> sion<sup>1</sup>*  
 3SG depuis étage=dessus prendre descendre venir un CLAS carton  
 «Elle descend un carton de l'étagère. »

Cette position du GN CIBLE ne semble pas naturelle selon notre intuition et d'ailleurs, le nombre global d'occurrences de cet emplacement du GN patient est de 21 phrases sur 761 phrases présentant un GN CIBLE explicité dans la phrase pour un événement de déplacement causé soit 2.76% (21/761\*100). Les 761 productions orales se décomposent en 309 phrases avec un GN patient en position postverbale et 452 phrases avec un GN patient antéposé. Nous pensons que l'apparition de cet emplacement du GN CIBLE (après le complexe verbal) dans notre corpus est due à l'influence du chinois standard. Par ailleurs, Yiu (2014 : 247) note que cette position du GN CIBLE (après l'ensemble du complexe verbal) n'est pas attestée dans le dialecte de Chao'an<sup>58</sup>. Ceci consolide notre hypothèse de l'influence du chinois standard.

En ce qui concerne le chinois standard, Lü Shuxiang (1999 [1980] : 38), Zhang Bojiang (1991 : 183), et Lu Jianming (2002 : 6) montrent que le GN patient peut occuper jusqu'à trois positions différentes. Nous désignons en suivant l'ordre de Lü (1999 [1980] : 38) par les lettres A, B et C les différents emplacements du GN CIBLE :

A : «V + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub> + GN CIBLE » [voir exemple (V\_12)]

B : «V + V<sub>DIR</sub> + GN CIBLE + V<sub>D</sub> » [voir exemple (V\_13)]

<sup>58</sup> District administratif de la province du Guangdong en Chine, placé sous la juridiction de la ville-préfecture de Chaozhou. On y parle le chaozhou.

C : «V + GN CIBLE + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub> » [voir exemple (V\_14)], Zhang (1991 : 184) indique que le type C apparaît dans les phrases impératives et est donc lié à une restriction de mode.

Nous dressons dans le tableau suivant les emplacements possibles d'un GN patient en chaozhou dans le cas d'un déplacement causé.

Tableau V\_7 Emplacements du GN patient en position postverbale en chaozhou parmi les emplacements existants

Types	Emplacements possibles du GN CIBLE	Structures	Emplacement du GN CIBLE en chaozhou
A	après le complexe verbal	V + V <sub>DIR</sub> + (V <sub>D</sub> ) + GN CIBLE	attesté mais peu fréquent (21 occurrences), peu naturel d'après notre intuition (influence du CS ?)
B	entre le composant non déictique et le composant déictique du directionnel complexe	V + V <sub>DIR</sub> + GN CIBLE + V <sub>D</sub>	non attesté
C	immédiatement après le verbe	V + GN CIBLE + V <sub>DIR</sub> + V <sub>D</sub>	oui (288 occurrences)

Le Tableau V\_7 met en évidence que le type B n'existe pas en chaozhou (ce qui avait déjà été noté par Li Rulong 1997 pour la variété de min du sud parlé à Quanzhou). Autrement dit, le GN CIBLE ne peut pas s'insérer entre le composant non déictique et le composant déictique d'un verbe directionnel complexe utilisé après un autre verbe. Le type A existe mais n'est pas courant. Le type C est la forme habituelle mais aussi naturelle.

Dans la section 5.1, nous avons relevé les différents emplacements du GN patient noté par Lien Chinfa (1997 : 389) pour le taiwanais. Ainsi, nous reproduisons ci-dessous le tableau établi par Lamarre (2015 : 157) sur la distribution des types A, B et C dans les dialectes du nord et du sud-est et nous y ajoutons le taiwanais et le chaozhou. Le signe «+ » désigne l'existence de la position du GN patient dans le complexe verbal.

Tableau V\_8 Distribution des types A, B, et C dans les dialectes du nord et du sud-est

	<b>Type A</b> V + V <sub>DIR</sub> + V <sub>D</sub> + GN CIBLE	<b>Type B</b> V + V <sub>DIR</sub> + GN CIBLE + V <sub>D</sub>	<b>Type C</b> V + GN CIBLE + V <sub>DIR</sub> + V <sub>D</sub>
cantonais	-	-	+
chaozhou	(-)	-	+
taiwanais	?	-	+
quanzhou	+	-	+
chinois standard	+	+	(+) restriction de mode
pékinois, dialectes mandarins parlés au Hebei, Shanxi, Shaanxi...	+	+	-

Le Tableau V\_8 met en évidence que les types B et C sont complémentaires dans la distribution du GN patient en position postverbale. Seul le chinois standard permet trois positions différentes pour le GN patient derrière le verbe dont l'une est soumise à une restriction de mode (phrases irréelles, injonction ou contrefactuel, voir Lu 2002). Le cantonais et le chaozhou présentent exactement la même distribution, tandis que le taiwanais se positionne entre ces deux langues (cantonais et chaozhou) et le min parlé à Quanzhou. Le cantonais, le chaozhou, le taiwanais et le taiwanais se rapprochent pour les types B et C, car ils ont une distribution du GN CIBLE identique, différente de celle des autres langues comparées dans le tableau.

### 5.5.2 Le groupe nominal patient antéposé au verbe

Nos différents corpus font apparaître une grande variété de dispositifs permettant d'antéposer l'objet en chaozhou qui méritent d'être mis en lumière. Le nombre de phrases avec objet antéposé est de 452. Shi Qisheng (1996f : 152-154) dans son article concernant les constructions syntaxiques dans le dialecte de Shantou, affirme qu'il existe en chaozhou trois formes différentes d'antéposition de l'objet (*dui*<sup>3</sup> 对 GN CIBLE + V, c'est un pronom de 3<sup>ème</sup> personne *yi*<sup>1</sup> 伊 qui reprend ici l'objet : *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> 合伊 GN CIBLE + V, et *dui*<sup>3</sup> 对 GN CIBLE *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> 合伊 + V). Nous établissons dans le Tableau V\_9 les différentes possibilités relevées de l'ensemble de notre corpus permettant d'antéposer un GN CIBLE avec ou sans marqueur d'objet. Ce tableau met en évidence 11 combinaisons possibles (y compris le «zéro marqueur») dans les productions orales. En chaozhou, le GN CIBLE peut être introduit soit par un marqueur d'objet complexe en formes discontinues *dui*<sup>3</sup> 对 GN CIBLE + *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> 合伊, *kioh*<sup>8</sup> 挈 GN CIBLE + *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> 合伊, *ziaj*<sup>1</sup> 将 GN CIBLE + *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> 合伊, soit antéposé et suivi par *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> 合伊 placé devant le verbe, soit par des marqueurs d'objet comme *dui*<sup>3</sup> 对, *ziaj*<sup>1</sup> 将,

*kioh*<sup>8</sup> 挈 ou *liah*<sup>8</sup> 掠, soit par aucun marqueur (forme «zéro»). Le corpus fait également apparaître le marqueur d'objet avec *bǎ* 把 du chinois standard chez des jeunes informateurs : *ba*<sup>3</sup> 把 GN cible (+ 合伊). Cela marque probablement l'influence de la langue standard (Xu 2007 : 170-171). Comme la forme discontinue du marqueur d'objet (*dui*<sup>3</sup> 对 GN CIBLE + *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> 合伊) a une variante simplifiée *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> 合伊, le GN CIBLE n'est pas toujours précédé d'un marqueur d'objet. En vue d'exposer une manière synthétique l'emploi de ces marqueurs, nous présentons dans le tableau suivant les structures où apparaît le GN patient antéposé au verbe attestés dans notre corpus avec le nombre d'occurrences de chacune de nos données.

Tableau V\_9 Formes d'un GN patient antéposé au verbe avec ou sans marqueur d'objet

Formes	Marqueurs d'objet				Nb. d'occurrences
1	<i>dui</i> <sup>3</sup> 对	GN CIBLE (être inanimé être animé seulement dans le cas d'un être vivant méprisable)	<i>gah</i> <sup>4</sup> <i>yi</i> <sup>1</sup> 合伊		32
2		GN CIBLE (être inanimé être animé seulement dans le cas d'un être vivant méprisable)	<i>gah</i> <sup>4</sup> <i>yi</i> <sup>1</sup> 合伊	+ V	25
3	<i>dui</i> <sup>3</sup> 对	GN CIBLE (être inanimé)		+ V	17
4	<i>kioh</i> <sup>8</sup> 挈				244
5	<i>ziaj</i> <sup>1</sup> 将				21
6	<i>liah</i> <sup>2</sup> 掠				7
7		GN CIBLE (être inanimé)		+ V	70
8	<i>kioh</i> <sup>8</sup> 挈				18
9	<i>ziaj</i> <sup>1</sup> 将	GN CIBLE (être inanimé)	<i>gah</i> <sup>4</sup> <i>yi</i> <sup>1</sup> 合伊	+ V	3
10	<i>ba</i> <sup>3</sup> 把				6
11	<i>ba</i> <sup>3</sup> 把	GN CIBLE (être inanimé)		+ V	9

Nous illustrons ci-dessous les sept premières formes de marqueurs d'objet en chaozhou tirés de nos corpus. Pour les formes discontinues, nous choisissons de présenter seulement la forme avec *dui*<sup>3</sup> 对 (*dui*<sup>3</sup> 对 GN CIBLE + *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> 合伊), les formes discontinues avec *kioh*<sup>8</sup> 挈 (*kioh*<sup>8</sup> 挈 GN CIBLE + *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> 合伊) et *ziaj*<sup>1</sup> 将 (*ziaj*<sup>1</sup> 将 GN CIBLE + *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> 合伊) ne seront pas présentés. Les formes avec *ba*<sup>3</sup> 把, *ba*<sup>3</sup> 把 GN cible (+ *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> 合伊), ne sont pas non plus illustrés par les exemples.



Pour montrer qu'une même personne peut utiliser différentes formes de marqueurs d'objet, nous choisissons les phrases d'un même informateur (notamment informateur SQS) lorsque cela est possible. Les énoncés de(V\_147) à (V\_157) illustrent chacune des structures d'antéposition de l'objet présentées dans le Tableau V\_9. La phrase (V\_147) emploie le marqueur d'objet en structure discontinue *dui*<sup>3</sup> 对 GN CIBLE + *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> 合伊.

(V\_147) 对阿伯筐梨就合伊扛起去骹车顶。(Pear\_216\_XXX)

*dui*<sup>3</sup> *a*<sup>1</sup>-*beh*<sup>4</sup> *kej*<sup>1</sup> *lai*<sup>5</sup> *zu*<sup>7</sup> *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> *gwj*<sup>1</sup> *ki*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup>  
MO PRÉF-tonton CLAS poire alors MO porter monter aller

*ka*<sup>1</sup>*ciah*<sup>1</sup>=*dej*<sup>2</sup>

v ɔ̃o=dessus

«(Il) prend le panier de poires de Tonton Poire et le pose (en le soulevant) à l'avant du v ɔ̃o. » [Forme 1, être inanimé]

Dans notre corpus, nous n'avons aucune phrase avec un objet animé antéposé. Il est intéressant de noter à ce sujet qu'un être animé ne peut normalement pas être antéposé en chaozhou (V\_148)-(V\_149), sauf s'il s'agit d'un être animé non respecté, méprisable, comme par exemple un « voleur » (V\_150), ou un d'animal, comme un « chien » (V\_151).

(V\_148) 扶阿公入去内。(Com\_RS\_LLL)

*hu*<sup>1</sup> *a*<sup>1</sup>-*goj*<sup>1</sup> *rip*<sup>8</sup> *kw*<sup>3</sup> *lai*<sup>6</sup>  
soutenir PRÉF-grand\_père entrer aller maison

«Aide Papi (en le soutenant par le bras) à entrer dans la maison. » [Forme1, être animé]

(V\_149) \*汝对阿公合伊扶入去内。(Com\_RS\_LLL)

\**lw*<sup>2</sup> *dui*<sup>3</sup> *a*<sup>1</sup>-*goj*<sup>1</sup> *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> *hu*<sup>1</sup> *rip*<sup>8</sup> *kw*<sup>3</sup> *lai*<sup>6</sup>  
3SG MO PRÉF-grand\_père MO soutenir entrer aller maison

Sens visé: «Aide Papi (en le soutenant par le bras) à entrer dans la maison. » [Forme 1, être animé]

(V\_150) 对个贼合伊打打死。(Com\_RS\_LLL)

*dui*<sup>3</sup> *gai*<sup>5</sup> *cak*<sup>2</sup> *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> *pah*<sup>4</sup>-*pah*<sup>4</sup> *si*<sup>2</sup>  
MO CLAS voleur MO taper-taper mourir

«(Ils) ont tué le voleur. » (litt. «Ils ont battu à mort le voleur. ») [Forme 1, être animé cas méprisable]

(V\_151) 只狗合伊抱入来。(Com\_RS\_LLL)

*ziah*<sup>4</sup> *gao*<sup>2</sup> *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> *po*<sup>6</sup> *rip*<sup>8</sup> *lai*<sup>5</sup>  
CLAS chien MO entrer venir

«Entre en portant le chien dans tes bras ! » [Forme 2, être vivant, cas méprisable]

Cette forme discontinue *dui*<sup>3</sup> 对 GN CIBLE + *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> 合伊 peut être décomposé en deux marqueurs : *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> 合伊 suit le GN CIBLE et précède le verbe, comme le montre la phrase (V\_152), tandis que *dui*<sup>3</sup> 对 précède le GN CIBLE en (V\_153), comme les autres marqueurs

tels que *kioh*<sup>8</sup> 掣 en (V\_154), *ziaj*<sup>1</sup> 将 en (V\_155) et *liah*<sup>8</sup> 掠 en (V\_156) pour antéposer le GN CIBLE. On remarque que l'omission du marqueur est même possible pour antéposer l'objet comme en (V\_157).

(V\_152) 阿生胶己就只骹车合伊扶起来。(Pear\_ZX)

*a*<sup>1</sup>-*Ce*<sup>1</sup>    *ga*<sup>1</sup>*gi*<sup>7</sup>    *zu*<sup>7</sup>    *ziah*<sup>4</sup>    *ka*<sup>1</sup>*ciah*<sup>1</sup>    *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup>  
PRÉF-Ce    soi\_même    alors    CLAS    v.đo    MO

*hu*<sup>1</sup>    *ki*<sup>2</sup>    *lai*<sup>5</sup>  
soutenir    monter    venir

«Ce (*c'est un prénom*) soulève lui-même le v.đo. » [Forme 2]

(V\_153) 伊对个头扎入去水桶底。(PUT\_16\_SQS)

*yi*<sup>1</sup>    *dui*<sup>3</sup>    *gai*<sup>5</sup>    *tao*<sup>1</sup>    *zak*<sup>4</sup>    *rip*<sup>8</sup>    *kw*<sup>3</sup>    *zui*<sup>2</sup>    *taj*<sup>2</sup>=*doin*<sup>2</sup>  
3SG    MO    CLAS    tête    enfoncer    entrer    aller    eau    seau=dans

«Il enfonce la tête dans le seau. » [Forme 3]

(V\_154) 伊掣□画贴起去墙顶。(PUT\_46\_SQS)

*yi*<sup>1</sup>    *kioh*<sup>8</sup>    *bak*<sup>2</sup>    *wue*<sup>7</sup>    *dah*<sup>4</sup>    *ki*<sup>2</sup>    *kw*<sup>3</sup>    *cioh*<sup>5</sup>=*dej*<sup>2</sup>  
3SG    MO    CLAS    dessin    coller    monter    aller    mur=dessus

«Elle colle le dessin sur le mur. » [Forme 4]

(V\_155) 伊将块石部放落去水底。(PUT\_7\_SQS)

*yi*<sup>1</sup>    *ziaj*<sup>1</sup>    *go*<sup>3</sup>    *zioh*<sup>2</sup>*bou*<sup>6</sup>    *baj*<sup>3</sup>    *loh*<sup>8</sup>    *kw*<sup>3</sup>    *zui*<sup>2</sup>=*doin*<sup>2</sup>  
3SG    MO    CLAS    brique    poser    descendre    aller    eau=dans

«Elle pose la brique dans l'eau (dans une casserole d'eau). » [Forme 5]

(V\_156) 伊掠个行李箱掣出去门骹。(PUT\_40\_ZCY)

*yi*<sup>1</sup>    *liah*<sup>2</sup>    *gai*<sup>5</sup>    *hej*<sup>7</sup>*li*<sup>2</sup>    *kioh*<sup>8</sup>    *kw*<sup>3</sup>    *mwj*<sup>2</sup>=*ka*<sup>1</sup>  
3SG    MO    CLAS    dessin    prendre    aller    porte=pied

«Elle sort la valise et la pose devant la porte. » (La valise est initialement dans la salle de bain, la dame la sort et la place devant la porte de la salle de bain.) [Forme 6]

(V\_157) 伊个头伸入去桶底。(PUT\_16\_HSH)

*yi*<sup>1</sup>    *gai*<sup>5</sup>    *tao*<sup>5</sup>    *cuj*<sup>1</sup>    *rip*<sup>8</sup>    *kw*<sup>3</sup>    *taj*<sup>2</sup>=*doin*<sup>2</sup>  
3SG    CLAS    tête    étendre    entrer    aller    seau=dans

«Il enfonce la tête dans le seau. » [Forme 7]

Dans les phrases de déplacement causé la forme «*dui*<sup>3</sup> 对+ GN CIBLE + *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> 合伊 + V » ressemble beaucoup sur le plan syntaxique à la construction de la phrase en «*bǎ* 把……*gěi* 给 + V » du chinois standard [voir Paris 1998/2003 sur le marqueur de transitivité GEI du chinois standard placé juste avant le verbe dans une phrase causative ou passive, Shi Qisheng (1996f : 154) et Chappell, Peyraube et Wu (2011)].

Notons que *kioh*<sup>8</sup> 挈 «prendre » peut être utilisé aussi bien comme marqueur pour antéposer l'objet (V\_154) ou comme verbe principal (V\_156). Notre hypothèse que le verbe *kioh*<sup>8</sup> 挈 «prendre » est grammaticalisé en marqueur d'objet est étayée par le fait que la scénette (il s'agit des stimuli sous forme de vidéos produits par l'Institut Max Planck) montrant quelqu'un qui colle une photo sur le mur ne la montre pas en train de prendre la photo avant de la coller au mur : la photo est déjà dans sa main. Quant au verbe *liah*<sup>8</sup> 掠 «attraper », il est considéré comme une préposition dans le dictionnaire de Chen Enquan (2010 : 756, sens 3) exprimant le sens de *ná* 拿 «avec » du chinois standard. Il permet également d'antéposer l'objet. Mais le nombre d'occurrences de *liah*<sup>8</sup> 掠 «attraper » (7 occurrences) est beaucoup plus faible que celui de *kioh*<sup>8</sup> 挈 «prendre » (244 occurrences) dans notre corpus. Les verbes *kioh*<sup>8</sup> 挈 «prendre » et *liah*<sup>8</sup> 掠 «attraper » perdent en ce cas leur caractère verbal et fonctionnent comme une préposition, à l'instar de *bǎ* 把 en chinois standard, c'est pourquoi nous avons choisi de les gloser par MO (marqueur d'objet).

Parmi les marqueurs d'objet des langues sinétiques énumérés dans Chappell (2013), on ne trouve pas tous les marqueurs d'objet du chaozhou : seul apparaissent pour le chaozhou les marqueurs [tɕiɑŋ<sup>1</sup>] 将 'to take, lead' et [kaʔ<sup>32</sup>] 共<sup>59</sup> 'to accompany' (Chappell 2013 : 808). Elle a également évoqué le marqueur d'objet présenté par Zhan Bohui et al. (1991), [dui<sup>214</sup>] 对 'to face' ou 'from' qui peut être utilisé avec d'autres marqueurs comitatifs comme [kaʔ<sup>32</sup>] 共 (Chappell 2013 : 793). On constate que les marqueurs d'objets ayant pour origine le sens de «prendre » *kioh*<sup>8</sup> 挈 ou de «saisir dans la main » *liah*<sup>8</sup> 掠 n'ont pas été recensés en ce qui concerne le chaozhou.

### 5.5.3 La position du groupe nominal CIBLE : récapitulatif

En l'absence d'un marqueur d'objet en chaozhou, deux situations se présentent : i) lorsque le GN patient est un être inanimé il peut être placé aussi bien avant (V\_157) qu'après le verbe (V\_144), ii) lorsque le GN patient est un être animé il doit être placé immédiatement après le verbe (V\_148). Il convient de noter que l'emplacement du GN patient immédiatement après le verbe (type C) est prédominant en chaozhou. Cet emplacement est spécifique au chaozhou et au cantonais (Yiu 2014 : 248), où c'est la position par défaut de l'objet, alors qu'en chinois standard cette position est soumise à des contraintes.

En présence d'un marqueur d'objet en chaozhou, le GN patient ne peut être un être animé que s'il s'agit d'une personne mal vue, méprisable (V\_150) ou d'un animal (V\_151).

## 5.6 La structure syntaxique d'un complexe verbal d'un point de vue contrastif

---

<sup>59</sup> Qui correspond selon nous à *gah*<sup>4</sup> *yi*<sup>1</sup> 合伊 «comitatif\_3SG » en chaozhou.

Cette section compare la combinaison syntaxique à l'intérieur d'un complexe verbal parmi d'autres langues sinitiques, notamment le taiwanais, le cantonais et le chinois standard dans l'expression du déplacement. Rappelons qu'un complexe verbal (par exemple un complexe verbal à trois composants) en chaozhou suit la combinaison dans l'ordre «  $V_M + V_{DIR} + V_D$  ». Plus précisément, le composant non d'actique  $V_{DIR}$  doit toujours précéder le composant d'actique  $V_D$ .

### 5.6.1 Verbe d'actique synthétique ou analytique

Comme nous l'avons évoqué au début du chapitre, dans les langues sinitiques, on observe une variation importante dans l'expression linguistique du mouvement d'actique. Lamarre (2008 : 78) note que le mandarin du nord préfère une expression bimorphémique (verbe d'actique analytique) en *dào* 到 + GN TERME + *qù* 去 ou *shàng* 上 + GN TERME + *qù* 去, alors que le cantonais et le taiwanais expriment plutôt un mouvement d'actique avec verbe monomorphémique (synthétique) *heoi*<sup>3</sup> 去 «aller» (Liu 2000 : 10-11) et *khì* 去 «aller (quelque part)» suivi du groupe nominal locatif indiquant le TERME du déplacement. Comme le cantonais et le taiwanais, le chaozhou fait également d'usage d'un verbe monomorphémique *kw*<sup>3</sup> 去 «aller (quelque part)» (Li 1959 : 253) qui prend comme argument le GN locatif TERME du déplacement.

#### i) Verbe d'actique synthétique : *qù* 去 suivi d'un groupe nominal locatif

Quand le verbe «aller» est suivi du TERME de déplacement comme dans «aller à Canton» en (V\_158), le chinois standard, le cantonais, le taiwanais et le chaozhou présentent le même ordre des mots comme le montre les phrases (V\_159), (V\_160) et (V\_161) :

(V\_158) [CS] 他去广州。(AT)

*tā qù Guǎngzhōu*  
3SG éendre Canton  
«Il va à Canton.»

(V\_159) [CANT] 佢去西安。(Yiu 2014 : 145)

*Keoi<sup>5</sup> heoi<sup>3</sup> Sai<sup>1</sup>on<sup>1</sup>*  
s/he go Xi'an  
'S/he goes to Xi'an.'

(V\_160) [TW] 伊去广州。(AT)

*i khì Kng<sup>2</sup>ciu<sup>1</sup>*  
3SG aller Canton  
«Il/elle va à Canton.»

(V\_161) [CZ] 伊去广州。(AT)

*yi<sup>1</sup> kw<sup>3</sup> Gwj<sup>3</sup> ziu<sup>1</sup>*  
 3SG aller Canton  
 «Il/elle va àCanton. »

**ii) Verbe d'actique analytique *dào* 到 + GNloc + *qu* 去 ou *shàng* 上 + GNloc + *qu* 去.**

En chinois standard, les verbes «venir » et «aller » prennent souvent une forme disjointe, combinant le verbe *dào* 到 «arriver à » ou *shàng* 上 (dont le sens d'origine « arriver à » et «monter » disparaissent et qui prennent alors le sens de «se rendre à») et le verbe andatif/v énitif (qui provient des verbes «aller » et «venir »), le TERME du déplacement se plaçant entre les deux (Lamarre 2008 : 77), comme le montrent respectivement les phrases (V\_162) et (V\_165) en chinois standard. La forme disjointe du chinois standard n'a pas d'équivalent en cantonais (V\_163) et en chaozhou (V\_164) pour «*dào* 到 + GNloc + *qu* 去 » et respectivement (V\_166) et (V\_167) pour «*shàng* 上 + GNloc + *qu* 去 ».

***Dào* 到 + GNloc + *qu* 去**

(V\_162) [CS] 他到广州去。(SJ)

*tā dào Guǎngzhōu qu*  
 3SG arrive Canton aller  
 «Il va àCanton. »

(V\_163) [CANT] \*佢到西安去。(AT)

*\*Keoi<sup>5</sup> dou<sup>3</sup> Sai<sup>1</sup> on<sup>1</sup> heoi<sup>3</sup>*  
 s/he arrive Xī'ān go  
 Sens visé: 'S/he goes to Xī'ān.'

(V\_164) [CZ] \*伊遭广州去。(AT)

*\*yi<sup>1</sup> gao<sup>3</sup> Gwj<sup>3</sup> ziu<sup>1</sup> kw<sup>3</sup>*  
 3SG arriver Canton aller  
 Sens visé: «Il/elle va àCanton. »

***Shàng* 上 + GNloc + *qu* 去**

(V\_165) [CS] 他上广州去。(AT)

*tā shàng Guǎngzhōu qu*  
 3SG arrive Canton aller  
 «Il va àCanton. »

(V\_166) [CANT] \*佢上西安去。(AT)

*\*Keoi<sup>5</sup> soeng<sup>5</sup> Sai<sup>1</sup> on<sup>1</sup> heoi<sup>3</sup>*  
 s/he arrive Xī'ān go  
 Sens visé: 'S/he goes to Xī'ān.'

(V\_167) [CZ] \*伊起广州去。(AT)

\**yi*<sup>1</sup> *ki*<sup>2</sup>      *Gwɔj*<sup>3</sup>*ziu*<sup>1</sup> *kw*<sup>3</sup>  
 3SG monter Canton aller  
 Sens visé: « Il/elle va à Canton. »

### 5.6.2 Les verbes déictiques accompagnés d'un groupe verbal indiquant le but de déplacement

En chinois standard, les verbes déictiques *lái* 来 « venir » et *qù* 去 « aller » peuvent exprimer le but d'une action dans les deux positions V1 mais aussi en V2. En position V2, *lái* 来 « venir » et *qù* 去 « aller » peuvent indiquer soit le but d'une action soit l'orientation déictique du déplacement par rapport à la position du locuteur. Zhu (1982 : 165-166) montre que les trois phrases suivantes (V\_168), (V\_169) et (V\_170) ont des structures différentes mais signifient la même chose. Pour la phrase (V\_169), Chao (2017 [1968 : 479] : 492) considère le verbe *qu* 去 au ton neutre et en position V2 comme une particule exprimant le but. Tandis que Zhu (1982 : 165-166) et Lu Jianming (1985) considèrent que *qù* 去 (en position V1) ou *qu* 去 (en position V2) sont des verbes dans une série verbale, quelle que soit leur position. Dans les exemples suivants, le prédicat *mǎi cài* 买菜 « acheter de la nourriture » indique le but. Lamarre (2020) reprend l'analyse de Chao qui parlait de « particles of purpose » et analyse les structures (V\_169) et (V\_170) comme un mouvement associé du type MOTION-CUM-PURPOSE « déplacement-avec-but ». Il est à noter que les constructions représentées en (V\_169) et (V\_170) n'existent ni en cantonais, ni en chaozhou et probablement ni en taiwanais, seul (V\_168) a un équivalent en chaozhou.

(V\_168) [CS] 去买菜。(Zhu Dexi 1982 : 165)

*qù mǎi cài*  
 aller acheter nourriture  
 « Va acheter de la nourriture ! »

(V\_169) [CS] 买菜去。(Zhu Dexi 1982 : 165)

*mǎi cài qu*  
 acheter nourriture aller  
 « Va acheter de la nourriture ! »

(V\_170) [CS] 去买菜去。(Zhu Dexi 1982 : 165)

*qù mǎi cài qu*  
 aller acheter nourriture aller  
 « Va acheter de la nourriture ! »

En chaozhou (Tan 2014) comme en cantonais (du moins en nous basant sur notre propre maîrise de cette langue), *lai*<sup>5</sup> 来 « venir » et *kw*<sup>3</sup> 去 « aller » ne peuvent pas exprimer le but d'une action en position V2. Il est probable qu'il en soit de même en taiwanais (ceci est confirmé par la carte 78 de Cao 2008). Nous donnons des exemples illustrant le chaozhou

tirés de la série t é v i s é e *He<sup>7</sup> Hou<sup>7</sup>lai<sup>5</sup>* 夏雨来<sup>60</sup>. Le contexte est le suivant. Au tribunal, un homme est condamné à recevoir trente coups de bâtons sur les fesses pour son mauvais comportement et à payer une amende de trente livres de lingots en argent<sup>61</sup>. Cette somme est redevable immédiatement à la personne qui l'accuse, en l'occurrence *He<sup>7</sup> Hou<sup>7</sup>lai<sup>5</sup>* 夏雨来. En (V\_171), *lai<sup>5</sup>* 来 «venir» est suivi du but : *lai<sup>5</sup> kioh<sup>8</sup>* 来挈 «Viens (les) prendre!». Tandis qu'en (V\_172), *lai<sup>5</sup>* 来 «venir» est en position V2 et n'exprime pas le but de faire quelque chose mais la trajectoire et son orientation déictique en s'approchant du locuteur. La distinction sémantique entre les deux constructions est donc claire selon la position des verbes déictiques en chaozhou.

(V\_171) [CZ] (三十两), 来挈。(HHL0077)

*san<sup>1</sup>zap<sup>2</sup> nia<sup>2</sup> lai<sup>5</sup> kioh<sup>8</sup>*  
trente livre venir prendre

«(Les trente livres de lingots), viens les prendre!» [Effrayé et se tordant de douleur, l'homme demande à *He<sup>7</sup> Hou<sup>7</sup>lai<sup>5</sup>* 夏雨来 de venir vite prendre cette somme d'argent.]

(V\_172) [CZ] 挈来。(HHL0078)

*kioh<sup>8</sup> lai<sup>5</sup>*  
prendre venir

«Apporte-les-moi (l'argent).» [Suite à la demande du condamné *He<sup>7</sup> Hou<sup>7</sup>lai<sup>5</sup>* 夏雨来 répond en prononçant cette phrase qui signifie «apporte-moi les trente livres de lingots.»].

Notons que le GN patient peut être un être inanimé ou animé Les exemples (V\_173) et (V\_174) concernent un être animé non explicité

(V\_173) [CZ] 邀来。(TAN 2014 : 4)

*giao<sup>1</sup> lai<sup>5</sup>*  
emmener venir

«Amène-le (l'enfant).» (en s'approchant du locuteur)

(V\_174) [CS] 带来。(Tan 2014 : 5)

*dai lai*  
emmener venir

«Amène-le (l'enfant).» (en s'approchant du locuteur)

<sup>60</sup> Notons que le titre de la série porte le nom du protagoniste *He<sup>7</sup> Hou<sup>7</sup>lai<sup>5</sup>* 夏雨来 qui représente un peu le «juge populaire pour les personnes malmenées par des gens riches ou des gens qui ont du pouvoir».

<sup>61</sup> Selon le *Dictionnaire du chinois contemporain*, VIe édition, page 811, un «*liǎng* 两» correspond à un *jīn* 斤 «demi-kilo», soit une livre. Dans le contexte de la série t é v i s é e, 30 两 vaut alors = 30 x 0.5 kg = 15 kg. de lingots en argent, soit trente livres.

En revanche, en chinois standard, la combinaison du verbe « prendre » et d'une variante non accentuée du verbe « venir » peut être interprétée comme « viens (le) chercher. ». Les exemples suivants sont tirés de Lamarre (2020 : 146) et utilisés avec le verbe « aller ». Précisons qu'il en est de même pour le verbe « venir ». En (V\_175), le verbe déictique *qu* 去 placé après le verbe de placement *ná* 拿 indique l'éloignement du GN patient représenté par *zhè qián* 这钱 «cet argent » du locuteur. Cependant, la phrase (V\_176) est considérée comme un mouvement associé. En effet, le prédicat *ná zuò yè* 拿作业 «take homework » indique le but du verbe *qu* 去 qui précise non pas l'orientation déictique du déplacement qui s'éloigne du locuteur mais le déplacement lui-même avec le sens de «aller ». Ainsi, dans la phrase (V\_177) où le GN patient est implicite, *ná=qu* 拿去 prend le sens de «va (le) chercher. » et non pas «prend-(le) en s'éloignant du locuteur ».

(V\_175) [CS] 这钱，你拿去。 (Lamarre 2020 : 146)

*zhè qián nǐ ná-qu ba*  
 DEM<sub>PROX</sub> money 2SG take-DIR<sub>ITIVE</sub> SUG  
 'Take this money (away, don't refuse).' [JH18]

(V\_176) [CS] 去去去，拿作业去！ (Lamarre 2020 : 146)

*qù qù qù ná zuò yè=qu*  
 go go go take homework=go  
 'Go ! Go and take your homework.' (and bring it back here) [JH3]

(V\_177) [CS] 你看，快拿去！ (Lamarre 2020 : 146)

*nǐ kàn kuài ná=qu*  
 2SG look quickly take=go  
 'Look ! Go take it quickly!' (Situation: the father tells her daughter to go and take her notebook and bring it back. This sentence is uttered after (V\_176), so the patient NP may remain covert.) [JH3]

Cette discussion sur la différence des verbes déictiques («aller » et «venir ») entre le chinois standard et le chaozhou concernant la possibilité pour ces verbes d'exprimer le but d'une action en position V2 apparaît également dans l'article de notre groupe du projet Deixis dynamique (Lamarre, Vittrant, Kopecka, Fagard, et al. article accepté, Fédération de Recherche en Typologie et Universaux Linguistiques (CNRS, 2015-2018).

### 5.6.3 Le complexe verbal en l'absence du groupe nominal locatif

Bien que notre thèse porte principalement sur les formes introduisant le GN locatif, il est utile de consacrer une section aux différentes combinaisons possibles d'un complexe verbal entre le chaozhou, le taiwanais, le cantonais et le chinois standard dans les phrases de déplacement spontané. En l'absence du GNloc, nous examinons d'abord l'emploi du verbe déictique seul et du verbe directionnel seul, puis un complexe verbal à deux composants, [V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>], [V<sub>M</sub> + V<sub>D</sub>] et [V<sub>M</sub> + V<sub>DIR</sub>] et enfin, d'un complexe verbal à trois composants [V<sub>M</sub> + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>].



Dans cette section mais également dans la section suivante 5.6.4, nous nous basons principalement sur le mémoire de master de Chen I-Chun (2006 : 43-45) pour les phrases en taiwanais. Ses exemples sont donnés seulement en caractères chinois. Par souci d'homogénéité, nous ajoutons à ces exemples la transcription *pèh-ōe-jī* (POJ), les gloses et la traduction en français.

### Verbe déictique employé seul

Les exemples (V\_178), (V\_179), (V\_180) et (V\_181) montrent que les verbes déictiques peuvent être utilisés seuls en chaozhou, en taiwanais, en cantonais et en chinois standard.

(V\_178) [CZ] 来! (AT)

*lai*<sup>5</sup>  
venir  
«Viens ! »

(V\_179) [TW] 来! (Chen 2006 : 45)

*lâi*  
venir  
«Viens ! »

(V\_180) [CANT] 嚟! (AT)

*lai*<sup>4</sup>  
venir  
«Viens ! »

(V\_181) [CS] 来! (AT)

*lâi*  
venir  
«Viens ! »

### Verbe directionnel employé seul

Les exemples (V\_182), (V\_183), (V\_184) et (V\_185) montrent que le verbe directionnel ne peut pas être employé seul dans aucune de ces langues, et nécessite l'ajout soit d'un verbe déictique, soit d'un GN locatif.

(V\_182) [CZ] \*入! (AT)

*\*rip*<sup>8</sup>  
entrer  
Sens visé: «Entre ! »

(V\_183) [TW] \*入! (Chen 2006 : 45)

*\*j ṗ*  
entrer

Sens vis é: «Entre ! »

(V\_184) [CANT] \*入 (AT)

*\*jap<sup>6</sup>*

entrer

Sens vis é: «Entre ! »

(V\_185) [CS] \*进! (SJ)

*\*j ñ*

entrer

Sens vis é: «Entre ! »

### Complexe verbal à deux composants [V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>]

(V\_186) [CZ] 起来! (AT)

*ki<sup>2</sup> lai<sup>5</sup>*

monter venir

«Monte ! »

(V\_187) [TW] 入来! (Chen 2006 : 45)

*j p kh í l ai*

entrer monter venir

«Entre ! » (en s'approchant du locuteur)

(V\_188) [CANT] 上嚟。 (AT)

*soeng<sup>5</sup> lai<sup>4</sup>*

monter venir

«Monte ! »

(V\_189) [CS] 上来! (SJ)

*sh àng-lai*

monter-venir

«Monte ! »

### Complexe verbal à deux composants [V<sub>M</sub> + V<sub>D</sub>]

Un verbe exprimant le mode de déplacement suivi d'un verbe déictique est possible dans toutes les langues présent ées ici comme en (V\_190), (V\_191), (V\_192) et (V\_193).

(V\_190) [CZ] 走来! (AT)

*zao<sup>2</sup> lai<sup>5</sup>*

courir venir

«Viens (en courant) ! »

(V\_191) [TW] 走来! (Chen 2006 : 45)

*cáu lăi*  
courir venir  
« Viens (en courant) ! »

(V\_192) [CANT] 走嚟! (AT)

*zau<sup>2</sup> lai<sup>4</sup>*  
courir venir  
« Viens (en courant) ! »

(V\_193) [CS] 跑来! (SJ)

*păo-lai*  
courir-venir  
« Viens (en courant) ! »

### Complexe verbal à deux composants [V<sub>M</sub> + V<sub>DIR</sub>]

Cette combinaison n'est acceptable pour aucune des langues présentées ici, comme le montre les phrases (V\_194), (V\_195), (V\_196) et (V\_197).

(V\_194) [CZ] \*走出! (AT)

*\*zao<sup>2</sup> cuk<sup>4</sup>*  
courir sortir  
Sens visé: « Sors (en courant) ! »

(V\_195) [TW] \*走入! (Chen 2006 : 45)

*\*cáu j p̃*  
courir entrer  
Sens visé: « Entre (en courant) ! »

(V\_196) [CANT] \*走出! (AT)

*\*zau<sup>2</sup> ceot<sup>1</sup>*  
courir sortir  
Sens visé: « Sors (en courant) ! »

(V\_197) [CS] \*跑出! (SJ)

*\*păo-chu*  
courir-sortir  
Sens visé: « Sors (en courant) ! »

### Complexe verbal à trois composants [V<sub>M</sub> + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>]

Les exemples (V\_198), (V\_199), (V\_200) et (V\_201) montrent que cette combinaison à trois composants existe dans toutes les langues présentées ici.

(V\_198) [CZ] 行落去! (AT)

*gian*<sup>5</sup>    *loh*<sup>8</sup>    *kw*<sup>3</sup>  
 marcher descendre aller  
 «Descends ! »

(V\_199) [TW] 走入来。(Chen 2006 : 45)

*zǎo*    *j*    *lâi*  
 courir entrer venir  
 «Entre en courant ! » (en s’approchant du locuteur)

(V\_200) [CANT] 行落去! (AT)

*haang*<sup>4</sup>    *lok*<sup>6</sup>    *heoi*<sup>3</sup>  
 marcher descendre aller  
 «Descends ! »

(V\_201) [CS] 走下去! (SJ)

*zǒu-xia-qu*  
 marcher-descendre-aller  
 «Descends ! »

Résumons dans le tableau suivant les différentes combinaisons possibles entre les composants du complexe verbal en l’absence d’un GNloc en chaozhou, en taiwanais, en cantonais et en chinois standard. On constate que dans ce cas, les combinaisons sont les mêmes.

Tableau V\_10 La combinaison du complexe verbal sans GNloc

	Chaozhou	Taiwanais	Cantonais	Chinois standard
V <sub>D</sub>	✓	✓	✓	✓
V <sub>DIR</sub>	✗	✗	✗	✗
V <sub>DIR</sub> + V <sub>D</sub>	✓	✓	✓	✓
V <sub>M</sub> + V <sub>D</sub>	✓	✓	✓	✓
V <sub>M</sub> + V <sub>DIR</sub>	✗	✗	✗	✗
V <sub>M</sub> + V <sub>DIR</sub> + V <sub>D</sub>	✓	✓	✓	✓

#### 5.6.4 Le complexe verbal en présence d’un groupe nominal locatif

Cette section vise à mettre en évidence, dans les phrases de déplacement spontané la structure argumentale des verbes directionnels et des verbes déictiques ainsi que l’ordre des constituants du complexe verbal en présence d’un groupe nominal locatif entre le chaozhou, le taiwanais, le cantonais et le chinois standard. Notre présentation suit l’ordre du tableau ci-dessus, notamment [V<sub>D</sub>], [V<sub>DIR</sub>], [V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>], [V<sub>M</sub> + V<sub>D</sub>], [V<sub>M</sub> + V<sub>DIR</sub>], [V<sub>M</sub> + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>].

Comme pour la section précédente, les phrases en taiwanais sont tirés de Chen I-Chun (2006 : 45).

### Verbe d'actique suivi du GNloc [V<sub>D</sub> + GNloc]

Les exemples (V\_202), (V\_203), (V\_204) et (V\_205) montrent que le verbe d'actique employé comme verbe principal peut être suivi du GNloc en chaozhou, en taiwanais, en cantonais et en chinois standard.

(V\_202) [CZ] 伊来学校。(AT)

*yi<sup>1</sup> lai<sup>5</sup> hak<sup>4</sup>hao<sup>6</sup>*  
3SG venir école  
«Il/elle vient à l'école. »

(V\_203) [TW] 来教室。(Chen 2006 : 45)

*lāi g àosīk*  
venir salle de classe  
«Viens à la salle de classe ! »

(V\_204) [CANT] 佢嚟学校。(AT)

*Keoi<sup>5</sup> lai<sup>4</sup> hok<sup>6</sup>haau<sup>6</sup>*  
3SG venir école  
«Il/elle vient à l'école. »

(V\_205) [CS] 他来学校。(SJ)

*tā lāi xu éxi ào*  
3SG venir école  
«Il vient à l'école. »

### Verbe directionnel suivi du GNloc [V<sub>DIR</sub> + GNloc]

Lorsque le verbe directionnel est employé comme verbe principal en présence d'un GNloc, on constate une différence entre les langues sinétiques comparés ici. En effet, les exemples (V\_206), (V\_209) et (V\_210) montrent que le verbe directionnel employé comme verbe principal peut être suivi du GNloc en chaozhou, en cantonais et en chinois standard. Cependant cela n'est pas possible pour le taiwanais comme le montre la phrase (V\_207). Dans cette langue, le GNloc doit être introduit par le verbe d'actique (V\_208).

(V\_206) [CZ] 伊转学校。(AT)

*yi<sup>1</sup> dwj<sup>2</sup> hak<sup>4</sup>hao<sup>6</sup>*  
3SG retourner école  
«Il/elle retourne à l'école. »

(V\_207) [TW] \*入教室。(Chen 2006 : 45)

*\*j p g àosīk*  
entrer salle de classe  
Sens visé: «Entre dans la salle de classe ! »

(V\_208) [TW] 入来教室。(Chen 2006 : 45)

*j p̄ lāi hək̄hāu*

entrer venir école

«Entre dans la salle de classe ! » (en s’approchant du locuteur)

(V\_209) [CANT] 佢上三楼。(Yiu 2013 : 522)

*Keoi<sup>5</sup> soeng<sup>5</sup> saam<sup>1</sup> lau<sup>2</sup>*

s/he ascend third floor

‘S/he ascends to the third floor.’

(V\_210) [CS] 他回学校。(SJ)

*tā hu í xu éci ào*

3SG retourner école

«Il retourne à l’école. »

### Complexe verbal à deux composants suivi du GNloc [ $V_{DIR} + V_D + GNloc$ ]

En présence du GNloc, le chaozhou, le taiwanais et le cantonais présentent le même ordre des constituants par rapport au complexe verbal, c’est-à-dire que le GNloc est placé après le verbe déictique, donc après l’ensemble du complexe verbal [ $V_{DIR} + V_D$ ] comme en (V\_211), (V\_212) et (V\_213). Tandis qu’en chinois standard, le GNloc est placé avant le verbe déictique (V\_214) et est donc intercalé entre le verbe directionnel et le directionnel déictique selon la combinaison [ $V_{DIR} + GNloc + V_D$ ]. L’ordre des constituants du chaozhou, du taiwanais et du cantonais n’est pas possible en chinois standard (V\_215).

(V\_211) [CZ] 俺口口出去外口。(SMK0145)

*naj<sup>2</sup> zo<sup>2</sup>bu<sup>5</sup> cuk<sup>4</sup> kw<sup>3</sup> qua<sup>7</sup>kao<sup>2</sup>*

1PL\_INCL ensemble sortir aller dehors

«Sortons ensemble à l’extérieur. »

(V\_212) [TW] 入来教室。(Chen 2006 : 45)

*j p̄ lāi g àos̄k*

entrer venir salle de classe

«Entre dans la salle de classe ! » (en s’approchant du locuteur)

(V\_213) [CANT] 佢就快上嚟三楼。(Yiu 2013 : 524)

*Keoi<sup>5</sup> zau<sup>6</sup> faai<sup>3</sup> soeng<sup>5</sup> lai<sup>4</sup> saam<sup>1</sup> lau<sup>2</sup>*

s/he then quick ascend venir third floor

‘S/he will soon ascend to the third floor and toward the speaker.’

(V\_214) [CS] 他回学校去。(Zhu 1982 : 128)

*tā hu í xu éci ào qu*

3SG retourner école aller

«Il retourne à l’école. »(en s’éloignant du locuteur)

(V\_215) [CS] \*他回去学校。(Zhu 1982 : 128)

\*tā hu íqu xu éxiào qu  
3SG retourner-aller école aller  
«Il retourne à l'école. »(en s'éloignant du locuteur)

De la même façon, le chaozhou, le taiwanais et le cantonais n'admettent pas l'ordre des constituants du chinois standard [V<sub>DIR</sub> + GNloc + V<sub>D</sub>] comme le montre respectivement les phrases (V\_216), (V\_217) et (V\_218).

(V\_216) [CZ] \*俺口口出外口去。(AT)

\*naj<sup>2</sup> zo<sup>2</sup>bu<sup>5</sup> cuk<sup>4</sup> qua<sup>7</sup>kao<sup>2</sup> kw<sup>3</sup>  
1PL\_INCL ensemble sortir dehors aller  
Sens visé: «Sortons ensemble à l'extérieur. » (en s'éloignant du locuteur)

(V\_217) [TW] \*入教室来。(Chen 2006 : 45)

\*j p̣ g àosīk lāi  
entrer salle de classe venir  
Sens visé: «Entre dans la salle de classe ! » (en s'approchant du locuteur)

(V\_218) [CANT] \*佢就快上三楼嚟。(Yiu 2013 : 524)

\*Keoi<sup>5</sup> zau<sup>6</sup> faai<sup>3</sup> soeng<sup>5</sup> saam<sup>1</sup> lau<sup>2</sup> lai<sup>4</sup>  
s/he then quick ascend third floor venir  
Intended meaning: 'S/he will soon ascend to the third floor and toward the speaker.'

### Complexe verbal à deux composants suivi du GNloc [V<sub>M</sub> + V<sub>D</sub> + GNloc]

Dans cette combinaison où le verbe exprimant le mode de déplacement est suivi du verbe déictique, le GNloc est toujours placé après le verbe déictique en chaozhou (V\_219), en taiwanais (V\_220) et en cantonais (V\_221). Contrairement à ces langues, le chinois standard n'admet pas cet ordre de constituants dans le complexe verbal (V\_222) et présente plutôt la combinaison [V<sub>M</sub> + dao + GNloc + V<sub>D</sub>] comme en (V\_223).

(V\_219) [CZ] (三人) 行去许块。(Pear\_036\_ZQJ)

san<sup>1</sup> naj<sup>5</sup> gian<sup>5</sup> kw<sup>3</sup> hw<sup>2</sup>go<sup>3</sup>  
trois personne marcher aller l à bas  
«(Les trois personnes) vont (à pied) l à bas. »

(V\_220) [TW] 走来教室。(Chen 2006 : 45)

zāo lāi g àosīk  
courir venir salle de classe  
«Viens (en courant) à l'école à pied. » (en s'approchant du locuteur)

(V\_221) [CANT] 佢跑咗去终点。(Yiu 2013 : 535)

Keoi<sup>5</sup> paau<sup>2</sup> zo<sup>2</sup> heoi<sup>3</sup> zung<sup>1</sup>dim<sup>5</sup> lai<sup>4</sup> saam<sup>1</sup> lau<sup>2</sup>  
s/he run ASP go finishing\_line venir third floor  
'S/he ran to the finishing line and away from the speaker.'

(V\_222) [CS] ?他走去学校。(SJ)

?tā zǒu-qu xu éxi ào  
3SG marcher-aller école  
Sens visé: «Il va à l'école (à pied). »

(V\_223) [CS] 他走到学校去。(SJ)

tā zǒu-dao xu éxi ào qu  
3SG marcher-arriver école aller  
«(Il va à l'école à pied. »

Notons que le GNloc ne peut s'intercaler entre le verbe exprimant le mode du déplacement et le verbe d'actique dans ces langues, avec toutefois un doute exprimé par notre informateur à propos du chinois standard : [CZ] \*(三人) 行许块去。/[TW]\*伊行学校去。/[CANT]\*佢跑咗终点去。/[CS]?他走学校去。

### Complexe verbal à deux composants suivi du GNloc [V<sub>M</sub> + V<sub>DIR</sub> + GNloc]

Les exemples (V\_224), (V\_225), (V\_226) et (V\_227) montrent que le verbe directionnel (non d'actique) placé après le verbe exprimant le mode de déplacement peut introduire le GNloc respectivement en chaozhou, en taiwainais, en cantonais et en chinois standard.

(V\_224) [CZ] 一个阿伯爬起树顶。(Pear\_015\_ZQJ)

zek<sup>8</sup> gai<sup>5</sup> a<sup>1</sup> beh<sup>3</sup> beh<sup>3</sup> ki<sup>2</sup> ciu<sup>7</sup>=dej<sup>2</sup>  
un CLAS PRÉF tonton grimper monter arbre=dessus  
«Un tonton grimpe sur l'arbre (en haut de l'échelle appuyée sur l'arbre). »

(V\_225) [TW] 走落楼骹<sup>62</sup>。(Lien 1997 : 388)

zǎo lǎh láokā  
courir descendre rez\_de\_chaussée  
«(Il/elle) descend au rez\_de\_chaussée (en courant). »

(V\_226) [CANT] 佢行咗出客厅。(Yiu 2013 : 534)

Keoi<sup>5</sup> haang<sup>4</sup> zo<sup>2</sup> ceot<sup>1</sup> haak<sup>3</sup>teng<sup>1</sup>  
s/he walk ASP exit living\_room  
'S/he walked out into the living room.'

(V\_227) [CS] 老王跑回厨房，拿了菜刀来。(Liu 1998 : 257)

lǎo Wang pǎo-hui chífáng ná-le cài dāo lái  
vieux Wang courir-retourner cuisine prendre-PERF légume couteau venir  
«Le vieux Wang est retourné en courant à la cuisine et ramène le couteau de légume. »

<sup>62</sup> Chen (2006 : 45) note que cette combinaison \*cái jìp gàošk \*走入教室 sens visé: «Entre (en courant) dans la salle de classe ! »est impossible dans son tableau.



Notons également que le GNloc ne peut pas s'insérer entre le verbe principal et le verbe directionnel qui suit : [CZ] \*一个阿伯爬树顶起。 / [TW] \*走楼骹落。 / [CANT] \*佢行咗客厅出。 / [CS] \*他走教室进。

### Complexe verbal à trois composants suivi du GNloc [V<sub>M</sub> + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub> + GNloc]

Dans le complexe verbal à trois composants, le GNloc suit toujours le verbe d'actique en chaozhou, en taiwanais, et en cantonais selon la combinaison [V<sub>M</sub> + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub> + GNloc]. Ces trois langues présentent le même ordre des constituants respectivement (V\_228), (V\_229) et (V\_230), contrairement au chinois standard où le GNloc doit être intercalé entre le composant non d'actique et le composant d'actique du directionnel complexe (V\_231) selon la combinaison [V<sub>M</sub> + V<sub>DIR</sub> + GNloc + V<sub>D</sub>]. L'ordre des constituants utilisé dans les trois autres langues n'est pas possible en chinois standard (V\_232).

(V\_228) [CZ] 阿伯就爬落来这涂下。(Pear\_207\_XXX)

*a<sup>1</sup>-beh<sup>4</sup>      zu<sup>7</sup>      beh<sup>4</sup>      loh<sup>8</sup>      lai<sup>5</sup>      zi<sup>2</sup>      tou<sup>7</sup>e<sup>6</sup>*  
 PRÉF -tonton    alors    grimper ?    descendre    venir    ce    sol  
 «Tonton descend au sol (en descendant du poirier). »

(V\_229) [TW] 伊行轉來外口。(Cheng 1982 : 312)

*I    ki â\*-tng-lâi      g áa-kh áu*  
 He    walked-back-come    outside  
 'He walked back outside (hither).'

(V\_230) [CANT] 佢行咗入去睡房。(Yiu 2013 : 543)

*Keoi<sup>5</sup>    haang<sup>4</sup>    zo<sup>2</sup>    jap<sup>6</sup>    heoi<sup>3</sup>    sei<sup>6</sup>fong<sup>2</sup>*  
 s/he    walk    ASP    enter    go    bedroom  
 'S/he walked into the bedroom (there).'

(V\_231) [CS] 他跳下水来。(Liu 1998 : 160)

*tā    ti ào-xia      shuǐ    lái*  
 3SG    sauter-descendre    eau    venir  
 «Il saute dans l'eau. » (Le locuteur est dans l'eau.)

(V\_232) [CS] \*他跳下来水。(SJ)

*\*tā    ti ào-xia-lai      shuǐ*  
 3SG    sauter-descendre-venir    eau  
 Sens visé : «Il saute dans l'eau. » (Le locuteur est dans l'eau.)

De la même façon, l'ordre des constituants utilisé en chinois standard n'est pas possible en chaozhou, en taiwanais et en cantonais : [CZ] \*阿伯就爬落这涂下来。 / [TW] \*伊行轉外口來。 / [CANT] \*佢行咗入睡房去。

Par ailleurs, notons que dans les quatre langues présentées, le GNloc ne peut pas se positionner entre le verbe principal et le verbe directionnel complexe \*[V<sub>M</sub> + GNloc + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>].

**Complexe verbal à quatre composants suivi du GNloc [V<sub>M</sub> + *dwj*<sup>2</sup> + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub> + GNloc]**

Rappelons que le chaozhou utilise le terme *dwj*<sup>2</sup> 转 « retourner » et le cantonais le terme *faan*<sup>1</sup> 翻 « retourner ». Le complexe verbal à quatre composants selon l'ordre fixe [V<sub>M</sub> + *dwj*<sup>2</sup> + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>] est déjà présenté à la section 5.3.2 avec des exemples et il est donc inutile de les reproduire ici. Cette combinaison existe à notre connaissance seulement en cantonais et en chaozhou. Nous n'avons pas trouvé cette structure du complexe verbal dans les descriptions du taiwanais de Cheng (1982), Lien (1997) et Chen (2006). Dans ce type de combinaison, le GNloc, quand il est présent, doit être placé après le verbe déctique, c'est-à-dire après l'ensemble du complexe verbal, introduit par le verbe déctique, formant ainsi la combinaison [V<sub>M</sub> + *dwj*<sup>2</sup> + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub> + GNloc].

Le tableau suivant établit les différentes combinaisons du complexe verbal en présence d'un GNloc en chaozhou, en taiwanais, en cantonais et en chinois standard.

Tableau V\_11 La position du GNloc dans le complexe verbal

	Chinois standard	Taiwanais	Cantonais	Chaozhou
V <sub>D</sub> + GNloc	✓	✓	✓	✓
V <sub>DIR</sub> + GNloc	✓	✗	✓	✓
V <sub>DIR</sub> + V <sub>D</sub> + GNloc	✗	✓	✓	✓
V <sub>DIR</sub> + GNloc + V <sub>D</sub>	✓	✗	✗	✗
V <sub>M</sub> + V <sub>D</sub> + GNloc	✗	✓	✓	✓
V <sub>M</sub> + GNloc + V <sub>D</sub>	✗	✗	✗	✗
V <sub>M</sub> + V <sub>DIR</sub> + GNloc	✓	✓	✓	✓
V <sub>M</sub> + GNloc + V <sub>DIR</sub>	✗	✗	✗	✗
V <sub>M</sub> + V <sub>DIR</sub> + V <sub>D</sub> + GNloc	✗	✓	✓	✓
V <sub>M</sub> + V <sub>DIR</sub> + GNloc + V <sub>D</sub>	✓	✗	✗	✗
V <sub>M</sub> + GNloc + V <sub>DIR</sub> + V <sub>D</sub>	✗	✗	✗	✗
V <sub>M</sub> + <i>dwj</i> <sup>2</sup> + V <sub>DIR</sub> + V <sub>D</sub> + GNloc	✗	✗	✓	✓

Le Tableau V\_11 met en évidence qu'en présence du GNloc, le chaozhou et le cantonais présentent exactement le même ordre des constituants au niveau du complexe verbal. En taiwanais, le verbe directionnel (non déctique) employé comme verbe principal en taiwanais

ne peut pas introduire un GNloc dans le complexe verbal (V\_207) et le complexe verbal à quatre composants  $[V_M + dwj^2 + V_{DIR} + V_D]$  n'existe pas. En dehors de ces deux cas, le taiwanais se comporte exactement comme le chaozhou et le cantonais. Ces trois langues s'opposent donc ensemble au chinois standard par le fait que le GNloc doit y être placé après le verbe déictique. En chinois standard, le GNloc est positionné avant le verbe (ou complément directionnel, dans l'analyse habituelle) déictique. Dans tous les cas, le GNloc ne peut pas suivre directement un verbe exprimant le mode de déplacement dans ces quatre langues. Par ailleurs, seuls le chaozhou et le cantonais peuvent aligner un complexe verbal à quatre composants, respectivement  $[V_M + dwj^2 + V_{DIR} + V_D]$  et  $[V_M + faan^1 + V_{DIR} + V_D]$ .

#### 5.6.5 Les lexèmes introduisant le TERME du déplacement en chaozhou, en anglais et en français.

En chaozhou, les verbes déictiques *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller» prennent comme objet direct (argument) le GN locatif dénotant le TERME du déplacement. En revanche, les verbes déictiques de l'anglais ou du français nécessitent une préposition. Observons quelques exemples.

En (V\_233), *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» est le verbe principal de la phrase, il est suivi directement du GNloc *hak*<sup>4</sup>*hao*<sup>6</sup> 学校 «école» encodant le TERME du déplacement. Cependant, on constate que le GN TERME 'school' ou «école» est introduit par les prépositions *to* et *à* respectivement en anglais (V\_234) et en français (V\_236). Si l'on omet la préposition dans ces langues comme en (V\_235) et (V\_237), les phrases sont incorrectes. Les verbes «come» et «go» en anglais et «aller» et «venir» en français ne peuvent pas être suivis immédiatement par un GNloc.

(V\_233) [CZ] 来学校。(AT)

*lai*<sup>5</sup> *hak*<sup>4</sup>*hao*<sup>6</sup>  
venir école  
«Venez à l'école.»

(V\_234) [ANG] Come to school. (AT)

(V\_235) [ANG] \*Come school. (AT)

(V\_236) [FR] Venez à l'école. (AT)

(V\_237) [FR] \*Venez l'école. (AT)

En (V\_238), *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» est placé après le verbe exprimant le mode du déplacement *gian*<sup>5</sup> 行 «marcher». *Lai*<sup>5</sup> 来 en position V2 peut toujours introduire le GNloc *hak*<sup>4</sup>*hao*<sup>6</sup> 学校 «école». Les verbes déictiques en chaozhou remplissent alors une partie des fonctions

assurés par des prépositions introduisant le TERME du déplacement dans certaines langues, comme le taiwanais et le cantonais.

(V\_238) [CZ] 行来学校。(AT)  
*gian<sup>5</sup> lai<sup>5</sup> hak<sup>4</sup>hao<sup>6</sup>*  
 marcher venir école  
 «Viens à l'école (à pied). »

En (V\_239), *lai<sup>5</sup>* 来 «venir » est en position V3 et peut toujours conserver sa structure argumentale représentée par *ga<sup>3</sup>sek<sup>4</sup>* 教室 «salle de classe ». La phrase (V\_240) montre que *lai<sup>5</sup>* 来 «venir » placé après le verbe indiquant le mode de déplacement, possède toujours la caractéristique verbale en chaozhou, c'est-à-dire qu'il peut ne pas être suivi du GNloc. Notons que l'anglais et le français n'expriment pas le mode de déplacement, respectivement en (V\_241) et (V\_242).

(V\_239) [CZ] 走入来教室。(AT)  
*zao<sup>2</sup> rip<sup>8</sup> lai<sup>5</sup> ga<sup>3</sup>sek<sup>4</sup>*  
 courir entrer venir classe  
 «Entrer (en courant) dans la salle de classe. » (en s'approchant du locuteur)

(V\_240) [CZ] 行来! (XP0041)  
*gian<sup>2</sup> lai<sup>5</sup>*  
 marcher venir  
 «Viens (à pied) ! »

(V\_241) [ANG] Come here! (AT)

(V\_242) [FR] Viens (à pied) ! (AT)

Pour conclure, les verbes d'actiques en chaozhou peuvent introduire directement un GNloc dénotant le TERME du déplacement, qu'ils soient employés comme verbes principaux (V1) ou placés après un autre verbe (en position V2 ou V3). Comme nous l'avons montré plus haut (voir Tableau V\_11), les compléments directionnels d'actiques en chinois standard ne peuvent pas introduire un GNloc TERME. Cette langue recourt à *dao* 到 ou *zai* 在 pour introduire le GNloc TERME derrière le verbe. Par ailleurs, le GNloc doit être inséré entre le composant non d'actique *dao* 到 et le composant d'actique *lai* 来/*qu* 去. Pour avoir une vue d'ensemble, nous établissons le tableau ci-dessous résumant les différentes formes introduisant le GN TERME en chaozhou et en chinois standard.

Tableau V\_12 Les formes introduisant un GN locatif TERME derrière le verbe en chaozhou et en chinois standard

	<b>chaozhou</b>	<b>chinois standard</b>
Verbes déictiques	<i>lai</i> <sup>5</sup> 来	
	<i>kw</i> <sup>3</sup> 去	
	<i>lai</i> <sup>5</sup> <i>kw</i> <sup>3</sup> 来去	
Verbes directionnels	<i>ki</i> <sup>2</sup> 起, <i>loh</i> <sup>8</sup> 落, <i>rip</i> <sup>8</sup> 入, <i>cuk</i> <sup>4</sup> 出, <i>dwj</i> <sup>2</sup> 转, <i>gue</i> <sup>3</sup> 过	<i>shang</i> 上, <i>xia</i> 下, <i>jin</i> 进, <i>chu</i> 出, <i>hui</i> 回, <i>guo</i> 过, <i>dao</i> 到

Le Tableau V\_12 indique que le GN locatif TERME peut être introduit par des formes plus variées en chaozhou qu'en chinois standard, notamment par les verbes déictiques.

### 5.7 La place du chaozhou dans la typologie de Talmy

Cette section vise à analyser si le chaozhou tend plus vers le cadrage satellitaire (langue S) ou vers la construction à verbes en série (CVS). Nous cherchons à savoir si le complexe verbal en chaozhou se comporte comme un verbe suivi d'un satellite de trajectoire ou comme une construction à verbes en série dont les composants ont gardé leurs caractéristiques verbales, alimentant donc le point de vue de Slobin et d'autres travaux (selon lequel le chinois serait une langue à cadrage équipollent (langue E) ?

Nous définissons une CVS en chaozhou comme suit :

- Une CVS est une suite de verbes (au minimum deux).
- Une CVS décrit conceptuellement un événement unique (à la différence des phrases complexes composées de deux propositions distinctes).
- Les verbes d'une CVS partagent au moins un argument.
- Les verbes d'une CVS conservent leur intégrité syntaxique et prosodique (à la différence des satellites grammaticalisés).

#### 5.7.1 Quelques arguments avancés dans l'analyse du chinois standard

Nous avons montré dans la section 5.1 que les complexes verbaux en chinois standard sont considérés comme des verbes composés (*verb-complement compounds*) par Chao (2017 [1968 : 458-467] : 472-481) ainsi que par Li et Thompson (1981 : 54-65) qui rangent les verbes composés directionnels comme une sous-catégorie des verbes résultatifs qu'ils appellent « verbes composés résultatifs » (*Resultative Verb Compounds : RVC*). Cependant,

Waultraud Paul (2008 : 18) note que la dissociation possible des deux compléments directionnels (non d'actique et d'actique, voir les différentes positions possible du GN CIBLE et du GNloc), ainsi que la possibilité d'insérer un élément de nature nominale (GN patient) ou le suffixe perfectif *le* 了 entre le verbe et le directionnel du complexe verbal invalident cette affirmation, comme le montre la phrase (V\_243). D'après elle, le complexe verbal en chinois standard peut être considéré comme une construction à verbes en série, et non comme un mot.

(V\_243) [CS] 他端了一碗汤上来了。(Paul 2008 : 18)

*tā duān le yī wǎn tāng shang-lai le*  
 3SG porter PERF un CLAS soupe monter-venir CE  
 « Il a amené un bol de soupe. »

L'enquête de Shi et Wu (2014) observe les procédés exprimant la Trajectoire, la Manière et le SITE le long des différents stades d'évolution du chinois (ancien, moyen, prémoderne, moderne), et montre que le chinois moderne comporte davantage de verbes de manières que le chinois ancien, ce qui le rapproche des langues S comme l'anglais (Shi et Wu 2014 : 17). Lorsqu'il s'agit de décrire un déplacement, les langues S ont davantage recours aux verbes de manière tandis que les langues V s'appuient plus sur les verbes directionnels. Par exemple, le ratio manière/trajectoire est de 51% / 21% en anglais, langue S typique et de 30% / 59% en turc, langue V typique. Le chinois se trouve entre les deux avec le ratio 41% / 53%, alors qu'en chinois ancien, on avait 21.3% : 76.2%). Ce ratio démontre que le chinois ancien était une langue V :

	<b>Manière</b>	<b>Trajectoire</b>
Anglais (langue S)	51%	21%
Turc (langue V)	30%	59%
Chinois moderne	41%	53%
Chinois ancien	21,3%	76,2%

L'évolution diachronique du chinois ancien au chinois moderne étudié sur quatre phases permet de constater un double mouvement linéaire croisé exprimé dans le tableau suivant (Shi et Wu 2014 : 27).

Tableau V\_13 Evolution croisé de la proportion des verbes de manières et des verbes directionnels, du chinois ancien vers le chinois moderne (Shi et Wu 2014 : 27, Table 12)

Changes	Parameters
Incremental rise	percentage of the types and tokens of manner verbs, the ratio of the types of manner verbs to those of path verbs, percentage of the manner + path verb constructions, percentage of the events carrying grounds, percentage of AEMs
Incremental fall	percentage of the types and tokens of path verbs, percentage of the path verb constructions, percentage of the events without grounds

L'évolution de ces modèles de lexicalisation (*lexicalization pattern*) des événements de déplacement s'est accélérée entre le moyen chinois et le chinois prémoderne. Cela concorde avec certaines évolutions syntaxiques comme la grammaticalisation affectant les constructions à verbes en série qui deviennent des constructions résultatives ou encore la dyssyllabification. Enfin, Shi et Wu (2014) estiment que dans le groupe verbal, V2 doit être considéré comme un complément résultatif, assimilable à un satellite, et non comme un verbe à part entière comme l'affirme Slobin.

Ils concluent donc que le chinois ne peut pas être considéré comme une langue V car l'évolution l'a considérablement éloigné du système V ancien. Il est clairement plus proche des langues S que des langues V où, dans la structure « V1 + V2 », V1 exprime la manière et V2 la trajectoire. Cette conclusion, qui s'appuie sur un ensemble de données considérables, rejoint en fin de compte l'hypothèse formulée il y a longtemps par Talmy sur la base de données beaucoup plus limitées (Talmy 2000b : 118-119).

En termes de typologie d'événements de déplacement, Yiu (2014 : 228) remarque que le cantonais se rapproche plus d'une langue à cadrage verbal que le chinois standard, du fait que les verbes directionnels en cantonais ont un emploi causatif (V\_244), contrairement au chinois standard (Lamarre 2008 : 70, Yiu 2014 : 99, 114).

(V\_244) [CANT] 佢落咗糖喺杯咖啡(度)。(Yiu 2014 : 61)

*keoi<sup>5</sup> lok<sup>0</sup> zo<sup>2</sup> tong<sup>4</sup> hai<sup>2</sup> bui<sup>1</sup> gaa<sup>3</sup>fe<sup>1</sup> (dou<sup>0</sup>)*  
 3SG descend PERF sugar at CLAS coffee Localizer  
 'S/he put sugar into the cup of coffee.'

Le chinois standard est plus avancé que le cantonais dans la grammaticalisation à partir de séries verbales, aboutissant à des compléments directionnels. En revanche, le cantonais fait un usage plus étendu du cadrage verbal, notamment pour les événements de déplacements causés.

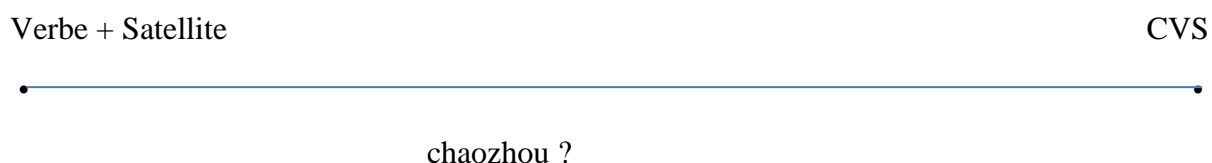
A cet égard, il est plus proche de la langue classique<sup>63</sup> que le chinois standard (Yiu 2014 : 132-134).

Ces réflexions de Shi et Wu (2014) sur l'évolution historique du chinois, et de Carine Yiu sur le cantonais, nous montrent que verbes directionnels et d'actiques peuvent se trouver à des étapes différentes d'un processus de « satellisation » selon les langues sinitiques. La section qui suit va se pencher plus en détail sur la caractérisation adéquate du chaozhou en termes de typologie des événements de déplacement.

### 5.7.2 Le chaozhou sur le continuum du satellite à la construction à verbes en série

Lamarre (2007a : 7-11) examine plusieurs critères morpho-syntaxiques et montre que la combinaison d'un verbe exprimant un coévènement (co-event verb) et d'un verbe directionnel sensiblement grammaticalisé ne peut pas être considéré en chinois standard comme une construction à verbes en série (CVS). Une discussion similaire est menée dans Liu (2017). Appliquer ces critères à la suite verbale équivalente en chaozhou nous permettra de mieux la caractériser. C'est l'objet de cette section.

C'est vraisemblablement qu'en terme de position sur un continuum qu'on peut évaluer un degré de grammaticalisation des verbes directionnels et d'actiques, et donc évaluer où se situe le chaozhou entre un cadrage purement satellitaire et une construction à verbes en série (cadrage équipollent). Talmy (2000b : 109) s'appuie sur la description de Chao 1968, et considère le chinois standard parmi les langues à cadrage satellitaire, où les verbes directionnels et d'actiques s'apparentent à des « satellites » quand ils forment avec le verbe qui précède un verbe composé directionnel. Le complexe verbal du chaozhou s'apparente-t-il à la combinaison d'un verbe et d'un satellite ou à une construction à verbes en série (CVS), ou encore doit-on la situer entre les deux extrémités d'un continuum ?



Nous examinons ici différents arguments pour déterminer la nature du complexe verbal, afin de pouvoir placer le chaozhou sur ce continuum. À côté de chaque critère examiné, nous signalons entre crochets si le résultat trouvé tend davantage vers un cadrage satellitaire ou plutôt vers une construction de type CVS.

### Conservation des tons pour les verbes directionnels et des verbes d'actiques [+ CVS]

<sup>63</sup> Yiu (2014 : 114 en note 103) précise que le chinois classique correspond au chinois ancien selon Xu Dan (2006) représentant la langue parlée pendant la période du XIe-1e siècle AEC.



Dans le complexe verbal en chinois standard, Lü Shuxiang (1999 : 42-45) et Lamarre (2013a : 169) soulignent que les verbes directionnels utilisés derrière un autre verbe, comme *shang* 上 «monter», *xia* 下 «descendre», *jin* 进 «entrer», *chu* 出 «sortir», etc. perdent leur substance phonétique et présentent donc l'une des manifestations de la grammaticalisation, l'érosion phonétique. La phrase (V\_245) est extraite de l'article de Lamarre (2007 : 7).

(V\_245) [CS] 拉出来。(Lamarre 2007 : 7)

*lā-chu-lai*  
pull-exit-come  
'Pull out toward the speaker.'

Liu Danqing reprend également cet argument pour montrer que prosodiquement, on n'a pas affaire à des CVS (Liu 2017 : 12-13).

Or, dans le complexe verbal en chaozhou, chacun des verbes du complexe verbal conserve son ton lorsqu'il est suivi d'un groupe nominal locatif. Lorsqu'il n'est pas suivi d'un GNloc, ces verbes se prononcent différemment en raison de la présence du ton du verbe principal exprimant la manière ou le mode du déplacement (sandhi tonal). Ainsi, le verbe déictique *kw*<sup>3</sup> 去 «aller» en (V\_246) et en (V\_247) se prononce au même ton, de même pour le verbe directionnel complexe *rip*<sup>8</sup> *kw*<sup>3</sup> 入去 «entrer (en s'éloignant du locuteur)» en (V\_248) et (V\_249).

(V\_246) [CZ] 去学校。(AT)

*kw*<sup>3</sup> *hak*<sup>4</sup>*hao*<sup>6</sup>  
aller école  
«Aller à l'école.»

(V\_247) [CZ] 行去学校。(AT)

*gian*<sup>5</sup> *kw*<sup>3</sup> *hak*<sup>4</sup>*hao*<sup>6</sup>  
marcher aller école  
«Aller (à pied) à l'école.»

(V\_248) [CZ] 入去学校。(AT)

*rip*<sup>8</sup> *kw*<sup>3</sup> *hak*<sup>4</sup>*hao*<sup>6</sup>  
entrer aller école  
«Entrer dans l'école.» (en s'éloignant du locuteur)

(V\_249) [CZ] 行入去学校。(AT)

*gian*<sup>5</sup> *rip*<sup>8</sup> *kw*<sup>3</sup> *hak*<sup>4</sup>*hao*<sup>6</sup>  
marcher entrer aller école  
«Entrer (à pied) dans l'école.» (en s'éloignant du locuteur)

En cas d'absence du GNloc, le verbe déictique *kw*<sup>3</sup> 去 «aller» en (V\_250) et en (V\_251) se prononce aussi de la même façon.

(V\_250) [CZ] 行去! (AT)

*gian<sup>5</sup> rip<sup>8</sup> kw<sup>3</sup>*  
 marcher entrer aller  
 «Entre (à pied) ! » (en s'éloignant du locuteur)

(V\_251) [CZ] 行入去。(AT)

*gian<sup>5</sup> rip<sup>8</sup> kw<sup>3</sup>*  
 marcher entrer aller  
 «Entre (à pied) ! » (en s'éloignant du locuteur)

Les exemples ci-dessus montrent que contrairement au chinois standard, les verbes directionnels et les verbes déictiques d'un complexe verbal ne perdent pas leur ton d'origine en chaozhou. Cela révèle que processus de grammaticalisation de ces verbes n'est pas encore très avancé

### Classe fermée des verbes directionnels et des verbes d'actiques [+Satellitaire]

En chinois standard, le verbe *shēng* 升 «s'élever» est un verbe de trajectoire qui ne peut pas s'employer comme «complément directionnel» (satellite) derrière un autre verbe. Pour exprimer le sens de «soulever (un verre)», on recourt au verbe directionnel *qi* 起 «se lever» (V\_253) et non pas au verbe de trajectoire *shēng* 升 «s'élever» (V\_252). En effet, seul le verbe directionnel *qi* 起 «se lever» peut se combiner avec le verbe d'actique *lái* «venir» et se placer après un autre verbe pour encoder la trajectoire. Les verbes de trajectoire qui ont ces caractéristiques forment une liste fermée (voir chapitre 2, section 2.2.2).

(V\_252) [CS] \*举升来。(Lamarre 2007 : 8)

*\*jǔ-sheng-lai*  
 raise-rise-come  
 Intended meaning : 'raise up' ['lever' (son verre par exemple)]

(V\_253) [CS] 举起来。(Lamarre 2007 : 8)

*jǔ-qi-lai*  
 raise-rise-come  
 'raise up' ['lever' (son verre par exemple)]

Pour le chaozhou, nous renvoyons le lecteur au chapitre IV, section 4.1.2, où nous montrons que les verbes apparaissant en position de complément verbal forment aussi une classe fermée, et donc de morphèmes fonctionnels.

### L'ordre fixe des verbes du complexe verbal [+ Satellitaire]

Nous avons défini dans le chapitre I (section 1.1.2) qu'un complexe verbal en chaozhou est un ensemble de deux, trois, voire quatre verbes juxtaposés dans un ordre fixe selon la structure

«V<sub>M</sub> + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>» comme dans *beh<sup>4</sup> ki<sup>2</sup> kw<sup>3</sup>* 爬起去 [litt. «grimper/monter/aller]. Le premier verbe (V1) encode le mode ou la cause du déplacement, le second verbe (V2) la trajectoire non déictique du déplacement, et le troisième verbe (V3) l'orientation déictique de la trajectoire par rapport au locuteur. En (V\_254), le verbe *zao<sup>2</sup>* 走 «courir» en position V1 exprime la manière dont est effectué le mouvement de la CIBLE *yi<sup>1</sup>* 伊 «il/elle». Il est suivi du verbe directionnel *rip<sup>8</sup>* 入 «entrer» qui encode la trajectoire de la CIBLE et du verbe déictique *lai<sup>5</sup>* 来 «venir» qui indique l'orientation déictique du déplacement. L'ordre de cette combinaison des verbes est fixe. Le verbe directionnel complexe *rip<sup>8</sup> lai<sup>5</sup>* 入来 a pour fonction de compléter l'information sur l'action effectuée par le verbe principal *zao<sup>2</sup>* 走 «courir». En effet, l'action du verbe directionnel *rip<sup>8</sup>* 入 «entrer» désigne la trajectoire et celle du verbe déictique précise l'information déictique de la trajectoire. Ainsi, V3 complète l'information sur V2, et V2 sur V1. C'est pourquoi si l'on commute les verbes comme en (V\_255), la phrase est incorrecte.

(V\_254) 伊走入来。(AT)

*yi<sup>1</sup> zao<sup>2</sup> rip<sup>8</sup> lai<sup>5</sup>*  
3SG courir entrer venir

«Il/elle entre en courant.» (en s'approchant du locuteur)

(V\_255) \*伊入走来。(AT)

*\*yi<sup>1</sup> rip<sup>8</sup> zao<sup>2</sup> lai<sup>5</sup>*  
3SG entrer courir venir

Sens visé: «Il/elle entre en courant.»

De la même façon, les verbes directionnels susceptibles de fonctionner comme compléments directionnels se combinent dans un ordre fixe en chinois standard :

(V\_256) [CS] 进来。(Lamarre 2013 : 169)

*j ñ-lai*  
entrer-venir

«Entrez !» (on frappe)

(V\_257) [CS] 跑进来。(Lamarre 2013 : 169)

*pǎo-jìn-lai*  
courir-entrer-venir

«Entrer en courant !» (vers le locuteur)

### Forme potentielle [-CVS]

Le verbe et les verbes directionnels complexes qui suivent peuvent avoir une forme potentielle et la négation de la forme potentielle exprime l'impossibilité d'atteindre le TERME du déplacement [chapitre 4, section 4.1.2]. Cette forme potentielle est attestée uniquement

pour les verbes composés de type résultatif ou directionnel, et jamais pour les combinaisons de verbes relevant des « séries verbales ».

Pour le chinois standard, Lamarre (2007 : 9, 2013 : 179-180) fait remarquer que la combinaison d'un verbe de co-événement et d'un verbe directionnel dans un complexe verbal a une forme potentielle (V\_258), caractéristique morphologique des verbes composés dont le deuxième composant est un résultatif. Cette forme potentielle est en général négative et exprime l'impossibilité de se déplacer malgré l'action engagée (V\_259).

(V\_258) [CS] 车已经开进去了。(Lamarre 2013 : 180)

*chē yǐjīng kāi-jìn-qu le*  
voiture déjà conduire-entrer-aller PERF  
«La voiture est déjà entrée (en s'éloignant du locuteur). »

(V\_259) [CS] 车开不进去。(Lamarre 2013 : 180)

*chē kāi-bu-jìn-qu*  
voiture conduire-NÉG-entrer-aller  
«La voiture ne peut pas entrer (en s'éloignant du locuteur). »

Cet argument est également avancé par Liu Danqing (2017 : 12) comme prouvant que les verbes composés directionnels se comportent différemment des CVS en langue moderne (chinois standard).

### Conservation de la structure argumentale [+CVS]

Le Tableau V\_11 dans la section 5.6.4 a montré que les verbes d'actiques en chaozhou conservent bien leurs structures argumentales en position V2 ou V3, alors que ce n'est pas le cas pour le chinois standard.

En chinois standard, les verbes d'actiques dans leur emploi comme verbes principaux peuvent être suivis d'un GN locatif (V\_260). Cependant, les grammaires de référence et descriptions des directionnels (voir Liu Yuehua 1998 : 40) précisent que les verbes d'actiques qui fonctionnent comme compléments directionnels suivent le GN locatif comme en (V\_261) et en (V\_262), et ne peuvent pas le précéder (V\_263).

(V\_260) [CS] 去北京。(Lamarre 2007 : 10)

*qù Běijīng*  
go Beijing  
'Go to Beijing.'

(V\_261) [CS] 回北京去。(Lamarre 2007 : 10)

*huí Běijīng qu*  
return Beijing go  
'Go back to Beijing.'

(V\_262) [CS] 飞回北京去。(Lamarre 2007 : 10)

*fēi-huí Běijīng qu*  
fly-return Beijing go

'Go back to Beijing.'

(V\_263) [CS] \*飞回去北京。(Lamarre 2007 : 10)

\**fēi-hui-qu* *Běijīng*

fly-return-go Beijing

Intended meaning: 'Fly back to Beijing (away from the speaker).'

### Possibilité en chaozhou d'insérer un verbe modal entre le verbe et le deuxième composant du complexe verbal [+CSV]

Comme nous avons pu remarquer pour la forme potentielle, le chaozhou peut insérer un verbe modal entre le verbe exprimant le mode ou la cause du déplacement et le verbe directionnel qui suit dans le complexe verbal.

(V\_264) 个箱侬撵会入去。(Com\_RS\_LLL)

*gai<sup>1</sup>* *sion<sup>5</sup>* *wan<sup>1</sup>* *gai<sup>1</sup>* *zao<sup>2</sup>* *rip<sup>8</sup>* *lai<sup>5</sup>*

CLAS carton 1SG 3SG courir entrer venir

«Ce carton, j'ai réussi à le mettre dedans (dans l'ascenseur). »

(V\_265) 个箱侬撵套入去。(Com\_RS\_LLL)

*gai<sup>1</sup>* *sion<sup>5</sup>* *wan<sup>1</sup>* *gai<sup>1</sup>* *zao<sup>2</sup>* *rip<sup>8</sup>* *lai<sup>5</sup>*

CLAS carton 1SG 3SG courir entrer venir

«Ce carton, je n'ai pas réussi à le mettre dedans (dans l'ascenseur). »

Les verbes auxiliaires modaux se placent avant le verbe dans les langues sinétiques, ce qui peut être un argument en faveur de la nature «verbale » du verbe directionnel en chaozhou. Ces tournures ne sont pas attestées en chinois standard.

### Position du groupe nominal patient dans des phrases de déplacements causés [+CVS]

Nous avons montré dans la section 5.5.1 que l'emplacement naturel du groupe nominal patient dans des phrases de déplacements causés est celui qui se trouve entre le verbe principal et le deuxième composant du complexe verbal (voir Tableau V\_7). Cette position du GN patient met en évidence un faible degré d'intégration entre le verbe et le complément directionnel qui suit. De ce point de vue, le chaozhou s'écarte du cadrage satellitaire et se rapproche de la CVS.

D'un point de vue contrastif, le Tableau V\_8 dressé dans la section 5.5.1 montre que le cantonais et le taiwanais présentent un cas similaire que le chaozhou : ces trois langues, le cantonais, le taiwanais et le chaozhou privilégient cette place prépondérante (immédiatement après le premier verbe du complexe verbal) pour le GN patient. En revanche, cette position du GN patient se limite aux phrases impératives ou irréelles en chinois standard (Zhang 1991 : 184, Lu 2002 : 13, Lamarre 2015 : 156).

**Emploi causatif des verbes directionnels : loci d'encodage de la trajectoire [+ CVS]**

Comme en chinois standard (Lamarre 2003a : 10), pour décrire un événement de déplacement de type spontané en chaozhou, le *locus* d'encodage de la trajectoire non d'actique peut se trouver soit dans le verbe principal, soit dans le verbe directionnel placé après un autre verbe correspondant au satellite de Talmy (2000b). Cependant, nous avons montré dans la section 5.3.1 [en sous section b) déplacement causé] que des verbes directionnels en chaozhou ont un emploi causatif, contrairement au chinois standard<sup>64</sup> (Lamarre 2003a : 10, 2013 : 169, Yiu 2014 : 99). Ainsi, pour décrire un événement de déplacement causé, le chaozhou peut encoder la trajectoire aussi bien dans le verbe directionnel dans son emploi comme verbe principal ou dans son emploi comme résultatif (voir chapitre 4, section 4.1.2), tout comme le cantonais (Yiu 2014 : 61-66). Ce phénomène montre que le chaozhou préserve la caractéristique du chinois classique, car en chinois classique les verbes directionnels ont un emploi causatif (Shi et Wu 2014, Lamarre 2003a : 10, Yiu 2014 : 115). Cela signifie que les verbes directionnels du chaozhou ne sont pas encore aussi grammaticalisés que ceux du chinois standard. Le chinois standard est plus avancé que le chaozhou dans la grammaticalisation à partir de séries verbales, aboutissant à des verbes directionnels, d'actique ou non, appartenant à une classe fermée. Comme le cantonais (Yiu 2014 : 228), le chaozhou fait un usage plus étendu du cadrage verbal, notamment pour les événements de déplacements causés. À cet égard, le chaozhou est une langue plus conservatrice que le chinois standard, tout comme pour le cantonais (Yiu 2014 : 132-134). Ce conservatisme constaté dans la lexicalisation rejoint celui observé en phonologie, (par exemple, le chaozhou conserve encore des syllabes à coda occlusive comme *rip*<sup>8</sup> 入 « entrer », *cuk*<sup>4</sup> 出 « sortir », *loh*<sup>8</sup> 落 « descendre », etc.)

Le Tableau V\_14 reprend chacun des critères discutés par Lamarre (2007) et Liu (2017 : 10-14) pour le chinois standard et les met en regard avec la situation en chaozhou. Dans le tableau, S désigne le sujet, V le verbe et D le verbe directionnel.

---

<sup>64</sup> Pour l'exemple, voir le chapitre 2, section 2.2.2.

Tableau V\_14 Critères déterminant la nature du complexe verbal

<b>Ce qui éloigne la structure VD du chinois standard d'une structure en CSV</b>	<b>Situation en chaozhou</b>
Cliticisation par réduction phonétique [voir exemple (V_245)]. Lamarre (2007), Liu (2017)	Les verbes directionnels et les verbes déictiques conservent leur ton d'origine. [voir exemples (V_246)-(V_251)]
Les verbes directionnels et déictiques appartiennent à une liste fermée. Lamarre (2007)	Les verbes directionnels et déictiques employés après un autre verbe appartiennent à une liste fermée. (chapitre 4, section 4.1.2).
La combinaison des verbes directionnels non déictique et déictiques suit un ordre fixe selon la structure «V <sub>M</sub> + V <sub>DIR</sub> + V <sub>D</sub> ». Lamarre (2007)	L'ordre de la combinaison des verbes directionnels et déictiques est fixe : «V <sub>M</sub> + V <sub>DIR</sub> + V <sub>D</sub> ». [chapitre 4, section 4.1.2 et chapitre 5 section 5.7.2 exemples (V_254) et (V_255)].
La forme potentielle négative indique l'impossibilité d'atteindre le TERME du déplacement. Lamarre (2007)	La négation de la forme potentielle exprime également l'impossibilité d'atteindre le TERME du déplacement. [chapitre 4, section 4.1.2, exemple (IV_18)].
La perte de la structure argumentale pour les verbes déictiques. Lamarre (2007)	La structure argumentale est conservée en chaozhou, même pour les verbes déictiques. [section 5.6.4, Tableau V_11].
La possibilité de la forme potentielle [voir exemples (V_258) et (V_259)]. Liu (2017)	La possibilité de la forme potentielle [chapitre 4, section 4.1.2].

Nous établissons maintenant pour le chaozhou une balance évaluant la grammaticalisation des verbes directionnels et déictiques en satellite dans le Tableau V\_15.

Tableau V\_15 Balance : arguments pour ou contre la grammaticalisation des verbes directionnels et d'actiques en satellite

Arguments	Pour	Contre
Conservation des tons pour les verbes directionnels et des verbes d'actiques		+
Classe fermée des verbes directionnels et des verbes d'actiques en position V2 ou V3	-	
L'ordre fixe des verbes à l'intérieur du complexe verbal	-	
Forme potentielle		+
Conservation de la structure argumentale des verbes d'actiques en position V2 et V3		+
Possibilité d'insertion un verbe modal entre le verbe et le deuxième composant du complexe verbal		+
Position du groupe nominal patient dans des phrases de déplacements causés		+
Emploi causatif des verbes directionnels		+

Verbe + Satellite

CVS



On constate que sur le continuum allant du cadrage satellitaire à la construction en CSV, le chaozhou occupe une place plus proche de la CVS : deux caractéristiques l'écartent de la construction en CSV tandis que six caractéristiques l'éloignent du cadrage satellitaire.

## 5.8 Bilan du chapitre

Les verbes directionnels *qi*<sup>2</sup> 起 « monter, se lever », *loh*<sup>8</sup> 落 « descendre », *rip*<sup>8</sup> 入 « entrer », *cuk*<sup>4</sup> 出 « sortir », *dwj*<sup>2</sup> 转 « tourner », *gue*<sup>3</sup> 过 « traverser » et les verbes d'actiques *lai*<sup>5</sup> 来 « venir » et *kw*<sup>3</sup> 去 « aller » peuvent apparaître dans trois paradigmes différents pour les premiers et quatre pour les seconds : *ki*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> 起去 « monter (en s'éloignant du locuteur) », *gian*<sup>5</sup> *ki*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> 行起去 « monter en marchant et en s'éloignant du locuteur », *gian*<sup>5</sup> *dwj*<sup>2</sup> *ki*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> 行转起去 « remonter en marchant et en s'éloignant du locuteur ». Tout en respectant l'ordre fixe, les verbes directionnels et les verbes d'actiques peuvent être juxtaposés en se plaçant après le verbe principal exprimant le mode ou la cause du déplacement, formant ainsi un complexe verbal à trois (voire quatre) éléments verbaux. Une autre particularité de ces verbes est qu'ils ne subissent aucune perte de substance phonétique lorsqu'ils sont employés après un autre verbe, contrairement aux directionnels du chinois standard. Cela indique que les verbes directionnels et les verbes d'actiques en chaozhou ne sont pas encore grammaticalisés, qu'ils n'ont tout au plus qu'entamé le processus de grammaticalisation. Un point qui mérite



particulièrement notre attention est que le GN CIBLE (GN patient) se positionne immédiatement après le verbe principal de la phrase (Tableau V\_7). C'est sa place naturelle. Par ailleurs, une caractéristique particulière de ces verbes est qu'ils peuvent introduire un GNloc quel que soit le paradigme qu'ils occupent (Tableau V\_11). Une autre caractéristique très intéressante des verbes directionnels en chaozhou est leur emploi causatif [voir exemples (V\_46), (V\_47) et (V\_48)] : ils peuvent décrire un déplacement causé (voir chapitre 4, Tableau IV\_2).

Les linguistes comme Peyraube (2006), Shi et Wu (2014), etc. émettent l'hypothèse d'une évolution du chinois d'une langue à cadrage verbal vers une langue à cadrage satellitaire, avec le développement des compléments directionnels. En chinois standard, seul le déplacement spontané peut s'exprimer au moyen d'un verbe directionnel ou d'un directionnel. Mais le cantonais et le min, bien plus conservateurs, auraient conservé un plus grand nombre de caractéristiques des langues à cadrage verbal que le chinois standard (Yiu 2013, 2014 : 228). Nous avons relevé dans la section 5.3.1 les verbes directionnels qui ont un emploi causatif en chaozhou. Yiu (2014 : 61-66) a mis en évidence l'emploi causatif des verbes directionnels en cantonais et a noté qu'un de ses informateurs a fait usage de l'emploi causatif du verbe directionnel *loh*<sup>65</sup> 落 «descendre» (Yiu 2014 : 224-225), ce qui renforce notre affirmation. Ainsi, les verbes directionnels peuvent décrire un événement de déplacement aussi bien spontané que causé dans ces deux langues. Dans un événement de déplacement causé la trajectoire peut être encodée aussi bien dans le verbe directionnel employé comme verbe principal que dans le verbe directionnel utilisé après un autre verbe. Dans un événement de déplacement spontané les *loci* de la trajectoire peuvent être soit dans les verbes directionnels et les verbes déictiques dans son emploi du verbe principal, soit dans ces mêmes verbes placés après un autre verbe. Ce qui précède permet d'affirmer que le chaozhou, tout comme le cantonais (Yiu 2014 : 228) diffère sensiblement du chinois standard en termes de typologie des événements de déplacement.

Descendants tous les deux du chinois archaïque<sup>65</sup> dont le chinois classique (*wenyan*) est la forme écrite, le chaozhou et le chinois standard n'ont pas évolué de la même façon. Par rapport au chinois standard, le chaozhou préserve davantage de caractéristiques du chinois ancien (emploi causatif des verbes directionnels, des syllabes à coda occlusive). Si nous nous plaçons dans la typologie de Talmy (2000b), le chaozhou se rapproche plus des langues à cadrage verbal (*verbed-framed language*) que des langues à cadrage satellitaire en ce que le chaozhou utilise les verbes de trajectoire dont certains ont un emploi causatif. Effectivement, comme le chaozhou a également un complexe verbal dont chaque composant verbal peut être utilisé comme verbe principal, on peut alors penser que le chaozhou possède des caractéristiques des langues à cadrage équipollent (*equipollently-framed languages*) si nous

---

<sup>65</sup> Selon la périodisation de Peyraube (2011 : 983), le chinois archaïque ici correspond à la période du haut-archaïque et du bas archaïque, c'est-à-dire environ du X<sup>e</sup> au II<sup>e</sup> s. av. J.-C.

nous situons du point de vue de Slobin (2004).



## Chapitre 6 Le morphème *gao*<sup>3</sup> 邁 encodant le TERME du déplacement

Comme les verbes directionnels et déctiques décrits dans le chapitre V, le morphème *gao*<sup>3</sup> 邁 [kau<sup>213</sup>] «arriver à, jusqu'à » peut introduire un GN locatif dénotant le TERME du déplacement dans les phrases exprimant la trajectoire.

Nous avons évoqué dans l'introduction du chapitre IV que le corpus constitué à partir des stimuli visuels Put & Take fait apparaître l'emploi des verbes directionnels, des verbes déctiques et des prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, *baj*<sup>3</sup> 放 « à depuis, dans, sur, etc. », et seulement deux occurrences de *gao*<sup>3</sup> 邁. Les mêmes stimuli réalisés par Chen Jidong (2012) font apparaître l'emploi de *dào* 到 dans des productions orales en chinois standard. Ce qui frappe, c'est la quasi absence de *gao*<sup>3</sup> 邁 dans les productions orales obtenues en chaozhou dans des contextes comparables. *Gao*<sup>3</sup> 邁 en chaozhou est pourtant une forme quasi-équivalente à *dào* 到 en chinois standard. Nous avons montré dans la section 4.1.3 du chapitre IV, que *gao*<sup>3</sup> 邁 employé après un autre verbe introduit un GN TERME, tout comme *dào* 到 en chinois standard. Manifestement, cette différence de comportement entre *dào* 到 et *gao*<sup>3</sup> 邁 justifie une enquête spécifique. A cet effet, nous avons constitué un questionnaire sur *gao*<sup>3</sup> 邁 et effectué une enquête de terrain en Chine dans la région de Chaoshan. Cette enquête a abouti à la constitution de phrases orales, enregistrées et retranscrites pour analyse. C'est sur cette base, mais aussi nous servant également d'autres corpus basés sur les séries télévisées ainsi que sur la narration de l'Histoire des poires (*Pear Story*), que nous décrivons *gao*<sup>3</sup> 邁. (Une description plus précise de ces corpus est donné dans le chapitre 1 (section 1.1.1).

Pour étudier le fonctionnement syntaxique et sémantique du morphème *gao*<sup>3</sup> 邁, nous présentons d'abord l'emploi de *gao*<sup>3</sup> 邁 dans le domaine spatial (section 6.1). Ensuite, nous analysons les caractéristiques de *gao*<sup>3</sup> 邁 (section 6.2). Il est intéressant de comparer *gao*<sup>3</sup> 邁 à son homologue *dào* 到 en chinois standard (section 6.3), puis à ses homologues dans les langues min du sud et en cantonais dans le même environnement (entre le verbe et le GN TERME) (section 6.4). Enfin, nous étendons la présentation aux domaines temporel et qualitatif (complément de degré) de *gao*<sup>3</sup> 邁 et de ses homologues, bien nous ne pousserons pas l'étude dans ces deux derniers domaines qui ne relèvent pas de notre objet (section 6.5).

### 6.1 Emplois de *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à, jusqu'à » dans le domaine spatial

Avant d'étendre son étude aux autres domaines (temporel et qualitatif) dans la section 6.5, cette section présente d'abord les divers emplois de *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à, jusqu'à » dans une

expression de déplacement, c'est à dire dans le domaine spatial.

### 6.1.1 *Gao*<sup>3</sup> 邁 comme verbe principal

Le verbe *gao*<sup>3</sup> 邁 signifie «arriver à». Il peut être le verbe principal et unique de la phrase, comme le montre la phrase (VI\_1), où le TERME du déplacement est implicite et connu de l'allocataire.

(VI\_1) 俺坐五点个飞机, 今晚就邁。(SMK0004)

*wan*<sup>2</sup> *zo*<sup>6</sup>      *jou*<sup>6</sup> *diam*<sup>2</sup> *gai*<sup>5</sup> *bue*<sup>1</sup>*gi*<sup>1</sup> *gim*<sup>1</sup>*me*<sup>5</sup> *zu*<sup>7</sup> *gao*<sup>3</sup>  
 1SG s'asseoir cinq heure POSS avion ce\_soir alors arriver  
 «Je prends le vol de cinq heures ce soir et j'arrive ce soir. »

*Gao*<sup>3</sup> 邁 peut également être suivi d'un groupe nominal locatif qui dénote le TERME du déplacement. *Gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver quelque part » implique une trajectoire bornée d'une part et l'arrivée au TERME du déplacement d'autre part. A la différence des verbes (prépositions) *do*<sup>6</sup> □ et *na*<sup>3</sup> □ «à de (depuis), sur, dans, etc. », *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à» ne peut pas s'utiliser pour un événement de LOCALISATION STATIQUE. Comme nous l'avons mentionné au chapitre 4 (section 4.1.3), la phrase contenant *gao*<sup>3</sup> 邁 n'est pas compatible avec le marqueur d'aspect progressif *lo*<sup>1</sup> □ (indiquant l'action en train de se dérouler), car le GN CIBLE a atteint son TERME de déplacement : il est agrammatical de dire \**cok*<sup>4</sup> *di*<sup>6</sup> *gian*<sup>2</sup> *lo*<sup>1</sup> *gian*<sup>5</sup> *gao*<sup>3</sup> *hw*<sup>2</sup> *tao*<sup>5</sup>\*撮弟子□行邁许头 pour exprimer le sens de «Ces garçons sont en train d'arriver (à pied) à l'autre bout. ». Le marqueur d'aspect progressif *lo*<sup>1</sup> □ rend la phrase agrammaticale. Il s'agit donc, comme *dào* en chinois standard, d'un verbe d'achèvement.

Il est intéressant de comparer les deux verbes *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver quelque part » et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller quelque part » qui peuvent tous deux décrire un déplacement vers un but. Avant de montrer que *gao*<sup>3</sup> 邁 implique un GN TERME atteint et *kw*<sup>3</sup> 去 un GN TERME, qu'il soit atteint ou non, nous appliquons également le test du marqueur d'aspect progressif *lo*<sup>1</sup> □ à *kw*<sup>3</sup> 去 dans le but de tester si *kw*<sup>3</sup> 去 est comme *gao*<sup>3</sup> 邁 un verbe d'achèvement. La phrase (VI\_2) exprime le sens d'aller à l'aéroport. Comme la phrase contenant *gao*<sup>3</sup> 邁 dans l'exemple (IV\_35) du chapitre 4, la phrase (VI\_3) contenant *kw*<sup>3</sup> 去 n'est pas non plus compatible avec le marqueur d'aspect progressif *lo*<sup>1</sup> □. *Kw*<sup>3</sup> 去 ne peut donc pas être modifié par ce marqueur car il s'agit aussi d'un verbe d'achèvement, du fait du caractère ponctuel de l'action.

(VI\_2) 伊去机场。(AT)

*yi*<sup>1</sup> *kw*<sup>3</sup> *gi*<sup>1</sup>*dion*<sup>5</sup>  
 3SG aller aéroport  
 «Il va à l'aéroport. »

(VI\_3) \*伊□去机场。(AT)

\**yi*<sup>1</sup> *lo*<sup>1</sup> *kw*<sup>3</sup> *gi*<sup>1</sup>*dion*<sup>5</sup>

3SG PROG aller aéroport

Sens visé: «Il est en train d'aller à l'aéroport. »

*Gao*<sup>3</sup> 邁 implique une trajectoire bornée ainsi que l'arrivée au TERME, tandis que *kw*<sup>3</sup> 去 «aller» est orienté vers le TERME du déplacement mais sans indiquer son atteinte. Dans les exemples (VI\_4) et (VI\_5) : le verbe *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à» exprime à la fois le déplacement de la CIBLE (le locuteur et ses compagnons) et l'atteinte du GN TERME désigné par *Lao*<sup>7</sup>*Sua*<sup>1</sup> *ho*<sup>5</sup> 流沙河 «rivière *Lao*<sup>7</sup>*Sua*<sup>1</sup>»; le verbe *kw*<sup>3</sup> 去 «aller» exprime le déplacement de la CIBLE (notamment le locuteur) en quittant la SOURCE (point d'origine du déplacement) vers le TERME (point d'aboutissement du déplacement). Il dénote une direction centrifuge. Ainsi, la phrase (VI\_4) indique l'arrivée au point d'aboutissement de l'action sans aucune information d'écitique par rapport au locuteur : une étape d'un itinéraire est atteinte. Tandis que la phrase (VI\_5) donne une information sur l'orientation d'écitique du déplacement (l'éloignement du locuteur) sans aucune indication sur son arrivé. Autrement dit, le locuteur va à la maison du Frangin Eau, mais l'information sur son arrivée est inconnue. Pour mettre en évidence que seul *gao*<sup>3</sup> 邁 introduit l'atteinte du TERME, contrairement à *kw*<sup>3</sup> 去, nous montrons qu'avec *kw*<sup>3</sup> 去, on peut poursuivre la phrase avec une information indiquant que le TERME n'a pas été atteint (VI\_6), ce qui est impossible avec *gao*<sup>3</sup> 邁 (VI\_7).

(VI\_4) 俺邁流沙河□。(SMK0038)

*naj*<sup>2</sup> *gao*<sup>3</sup> *Lao*<sup>7</sup>*Sua*<sup>1</sup> *ho*<sup>5</sup> *lou*<sup>7</sup>

1PL\_INCL arriver LaoSua rivière CE

«Nous sommes arrivés à la rivière *Lao*<sup>7</sup>*Sua*<sup>1</sup>. »

(VI\_5) 俺冥早去阿水兄个内。(XP0077)

*wan*<sup>2</sup> *me*<sup>2</sup>*za*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> *a*<sup>1</sup> *Zui*<sup>2</sup> *hian*<sup>1</sup> *gai*<sup>5</sup> *lai*<sup>6</sup>

1SG matin aller PRÉF Eau frère POSS maison

«Ce matin, je suis allé chez Frangin Eau. »

(VI\_6) 伊去火车站了, 但是去邁□半路伊发现唔记得个手机就倒转来挈。(AT)

*yi*<sup>1</sup> *kw*<sup>3</sup> *hue*<sup>2</sup>*ciah*<sup>1</sup>*zam*<sup>6</sup> *liao*<sup>3</sup> *daj*<sup>7</sup>*si*<sup>6</sup> *kw*<sup>3</sup> *gao*<sup>3</sup> *buan*<sup>3</sup>*lou*<sup>7</sup> *yi*<sup>1</sup>

3SG aller gare

PERF mais

aller arriver

mi\_chemin

3SG

*huak*<sup>4</sup>*hiaj*<sup>7</sup> *m*<sup>6</sup> *gi*<sup>3</sup>*dek*<sup>4</sup> *gai*<sup>5</sup> *ciu*<sup>2</sup>*gi*<sup>1</sup> *zu*<sup>7</sup> *do*<sup>3</sup> *dwj*<sup>2</sup> *lai*<sup>5</sup> *kioh*<sup>8</sup>

découvrir

NÉG

oublier

CLAS

portable

alors

inversé

retourner

venir

prendre

«Il est allé à la gare, mais à mi-chemin il a découvert qu'il avait oublié son t éléphone portable. Il est alors rentré chez lui pour le récupérer. »

(VI\_7) \*伊邁火车站了, 但是去邁□半路伊发现唔记得个手机就倒转来挈。(AT)

\**yi*<sup>1</sup> *gao*<sup>3</sup> *hue*<sup>2</sup>*ciah*<sup>1</sup>*zam*<sup>6</sup> *liao*<sup>3</sup> *daj*<sup>7</sup>*si*<sup>6</sup> *kw*<sup>3</sup> *gao*<sup>3</sup> *buan*<sup>3</sup>*lou*<sup>7</sup> *yi*<sup>1</sup>

3SG arriver gare

PERF

mais

aller

arriver

mi\_chemin

3SG

*huak*<sup>4</sup>*hiaj*<sup>7</sup> *m*<sup>6</sup> *gi*<sup>3</sup>*dek*<sup>4</sup> *gai*<sup>5</sup> *ciu*<sup>2</sup>*gi*<sup>1</sup> *zu*<sup>7</sup> *do*<sup>3</sup> *dwj*<sup>2</sup> *lai*<sup>5</sup> *kioh*<sup>8</sup>

découvrir

NÉG

oublier

CLAS

portable

alors

inversé

retourner

venir

prendre

Sens visé: «Il est arrivé à la gare, mais à mi-chemin il a découvert qu'il avait oublié son téléphone portable. Il est alors rentré chez lui pour le récupérer. »

Les exemples ci-dessus mettent en évidence la distinction sémantique entre *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à» et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller à» qui expriment respectivement trajectoire accompagnée de son atteinte du TERME et de l'orientation déictique du déplacement.

Nous précisons maintenant dans quel cas on doit employer *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à» et dans quel cas on doit employer *kw*<sup>3</sup> 去 «aller à». Lorsqu'est exprimé le parcours d'un itinéraire, et que la CIBLE a déjà quitté le point de départ, alors on utilise *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à» pour exprimer le point d'aboutissement de l'action désigné par le GN locatif *Suan*<sup>1</sup>*tao*<sup>5</sup> 汕头 «Shantou» (VI\_8). Dans ce cas, l'emploi de *kw*<sup>3</sup> 去 «aller à» n'est pas adéquat, du fait que l'on a déjà quitté le point de départ (VI\_9).

(VI\_8) 俺行加两日就邁汕头□。(SMK0040)

*naj*<sup>2</sup> *gian*<sup>5</sup> *ge*<sup>1</sup> *no*<sup>6</sup> *rik*<sup>8</sup> *zu*<sup>7</sup> *gao*<sup>3</sup> *Suan*<sup>1</sup>*tao*<sup>5</sup> *lou*<sup>7</sup>  
 1SG marcher encore deux jour alors arriver Shantou CE  
 «Encore deux jours de marche et nous arriverons à Shantou. »

(VI\_9) \*俺行加两日就去汕头了。(SMK0040)

\**naj*<sup>2</sup> *gian*<sup>5</sup> *ge*<sup>1</sup> *no*<sup>6</sup> *rik*<sup>8</sup> *zu*<sup>7</sup> *kw*<sup>3</sup> *Suan*<sup>1</sup>*tao*<sup>5</sup> *lou*<sup>7</sup>  
 1SG marcher encore deux jour alors aller Shantou CE  
 Sens visé: «Encore deux jours de marche et nous arriverons à Shantou. »

En revanche, lorsqu'on veut exprimer l'idée d'«aller quelque part», c'est-à-dire un déplacement qui s'écarte de la position du locuteur ou de l'interlocuteur, comme par exemple l'intention d'aller à Paris en (VI\_10), alors on doit recourir au verbe *kw*<sup>3</sup> 去 «aller» pour introduire le GNloc *Ba*<sup>1</sup>*li*<sup>5</sup> 巴黎 «Paris» indiquant le but du déplacement (VI\_10). L'emploi de *gao*<sup>3</sup> 邁 n'est pas possible car il ne s'agit pas d'un déplacement aboutissant à la destination, mais d'un déplacement qui s'éloigne du point d'origine de déplacement (VI\_11).

(VI\_10) 伊打算怎呢去巴黎? (AT)

*yi*<sup>1</sup> *pah*<sup>4</sup>*swj*<sup>3</sup> *zo*<sup>2</sup>*ni*<sup>5</sup> *kw*<sup>3</sup> *Ba*<sup>1</sup>*li*<sup>5</sup>  
 3SG compter comment aller Paris  
 «Comment compte-il aller à Paris? » [Il est à Lyon.]

(VI\_11) \*伊打算怎呢邁汕头? (AT)

\**yi*<sup>1</sup> *pah*<sup>4</sup>*swj*<sup>3</sup> *zo*<sup>2</sup>*ni*<sup>5</sup> *gao*<sup>3</sup> *Ba*<sup>1</sup>*li*<sup>5</sup>  
 3SG compter comment arriver Paris  
 Sens visé: «Comment compte-il aller à Paris? » [Il est à Lyon.]

Comme nous l'avons mentionné dans le chapitre 4 (section 4.1.3), *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à» suivi de son complément («*gao*<sup>3</sup> 邁 + GNloc») ne s'emploie pas dans une série verbale du type «se rendre quelque part pour faire quelque chose» dans un énoncé exprimant un déplacement et son but. Il ne peut pas être suivi d'un groupe verbal exprimant le but de l'action d'«arriver

à ». Syntactiquement, *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à» ne peut pas s'employer devant un autre verbe. Ainsi, dans la phrase (VI\_12) qui exprime l'idée de « se rendre à la librairie pour acheter des livres », le chaozhou recourt au verbe d'actique *kw*<sup>3</sup> 去 suivi du GNloc *zw*<sup>1</sup>*diam*<sup>3</sup> 书店 «librairie » pour rendre le sens de «se rendre à la librairie ». L'emploi de *gao*<sup>3</sup> 邁 n'est pas possible (VI\_13), car *gao*<sup>3</sup> 邁 suivi de complément signifie «arriver quelque part » et non «se rendre à ».

(VI\_12) 伊去书店买书。(AT)

*yi*<sup>1</sup> *kw*<sup>3</sup> *zw*<sup>1</sup>*diam*<sup>3</sup> *voi*<sup>2</sup> *zw*<sup>1</sup>  
 3SG aller librairie acheter livre  
 «Il va à la librairie pour acheter des livres. »

(VI\_13) \*伊邁书店买书。(AT)

\**yi*<sup>1</sup> *gao*<sup>3</sup> *zw*<sup>1</sup>*diam*<sup>3</sup> *voi*<sup>2</sup> *zw*<sup>1</sup>  
 3SG arriver librairie acheter livre  
 Sens visé: «Il va à la librairie pour acheter des livres. »

En position de verbe principal, *gao*<sup>3</sup> 邁 peut donc être employé avec ou sans GNloc (mais dans ce dernier cas le TERME du déplacement est implicite et connu). Lorsqu'il est suivi d'un GN locatif, ce dernier dénote le TERME du déplacement. En effet, *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver » implique une trajectoire bornée d'une part et l'atteinte d'un TERME de déplacement d'autre part. C'est ce qui le distingue du verbe d'actique *kw*<sup>3</sup> 去 «aller » qui introduit également un GN TERME en indiquant son orientation d'actique mais pas son atteinte. Par ailleurs, *gao*<sup>3</sup> 邁 ne peut pas se placer devant un autre verbe. Cela signifie qu'en dehors de son emploi comme verbe principal, il est utilisé après un ou plusieurs verbes.

### 6.1.2 *Gao*<sup>3</sup> 邁 employé derrière le verbe principal dans un énoncé de déplacement

En dehors de son emploi comme verbe principal de la phrase, *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à jusqu'à » peut aussi apparaître derrière d'autres verbes et prend le sens de « jusqu'à », et derrière les verbes d'actiques «aller » et «venir », où il indique le TERME du déplacement dans les suites *kw*<sup>3</sup> *gao*<sup>3</sup> 去邁 et *lai*<sup>5</sup> *gao*<sup>3</sup> 来邁. Nous détaillons ici ces divers emplois.

#### i) Les verbes d'actiques composés en «V<sub>D</sub> + *gao*<sup>3</sup> 邁 »

Les verbes susceptibles d'être suivis d'un GN locatif introduit par *gao*<sup>3</sup> 邁 sont soit les verbes d'actiques «aller » et «venir », soit des verbes indiquant le mode de déplacement comme «marcher ».

On remarque tout d'abord que *gao*<sup>3</sup> 邁 suit les verbes d'actiques *lai*<sup>5</sup> 来 «venir » et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller »: *lai*<sup>5</sup> *gao*<sup>3</sup> 来邁 «arriver en s'approchant du locuteur » et *kw*<sup>3</sup> *gao*<sup>3</sup> 去邁 «arriver en



s'éloignant du locuteur », suites considérées comme lexicalisées et apparaissent comme des entrées spécifiques dans le *Dictionnaire bilingue cháozhōuhuà (Teochiu)-chinois standard* de Chen Enquan (2010 : 712). On observe par comparaison qu'en chinois standard, seul le verbe déictique *lái* 来 «venir» peut se trouver devant *dao* 到 «arriver à jusqu'à» (Liu et al. 1998 : 400). Ainsi, *\*qùdao* \*去到 n'existe pas (Liu et al. 1998 : 400) en chinois standard alors qu'au contraire on emploie *kw<sup>3</sup> gao<sup>3</sup>* 去邁 en chaozhou. Nous reproduisons ci-dessous l'exemple (VI\_14) donné<sup>66</sup> par Chen Enquan (2010 : 712). Le verbe composé *kw<sup>3</sup> gao<sup>3</sup>* 去邁 prend comme argument le GNloc *qua<sup>7</sup>ma<sup>2</sup> hw<sup>2</sup> lai<sup>6</sup>* 外玛许内 «chez grand-mère». La phrase (VI\_15) présente l'expression *lai<sup>5</sup> gao<sup>3</sup>* 来邁 suivi du GNloc *zi<sup>2</sup> caj<sup>5</sup> go<sup>3</sup>* 这田块 «cette ferme».

(VI\_14) 冥早八点伊就去邁外玛许内□。(Chen 2010 : 712)

*me<sup>3</sup>za<sup>2</sup> boih<sup>3</sup> diam<sup>2</sup> yi<sup>1</sup> zu<sup>7</sup> kw<sup>3</sup>-gao<sup>3</sup> qua<sup>7</sup>ma<sup>2</sup>*  
 matin huit heure 3SG alors aller-arriver grand-mère

*hw<sup>2</sup> lai<sup>6</sup> lao<sup>3</sup>*  
 DÉM<sub>DIST</sub> maison CE

«A huit heures ce matin, il est déjà arrivé chez grand-mère.»

(VI\_15) (阿弟) 来邁这田块。(AT)

*a<sup>1</sup> di<sup>6</sup> lai<sup>5</sup> gao<sup>3</sup> zi<sup>2</sup> caj<sup>5</sup> go<sup>3</sup>*  
 PRÉF frère venir arriver ce ferme endroit

«(Le jeune homme) est arrivé à la ferme.» (en s'approchant du locuteur)

## ii) *Gao<sup>3</sup>邁* «jusqu'à» introduisant le TERME derrière un verbe indiquant le mode de déplacement autonome

Dans les exemples suivants, *gao<sup>3</sup>邁* suit un verbe indiquant le mode de déplacement *gian<sup>5</sup>* 行 «marcher» en (VI\_16) et le verbe directionnel *dwj<sup>2</sup>* 转 «retourner» en (VI\_17) avec le sens de «jusqu'à». Notons que derrière un verbe exprimant le mode de déplacement, *gao<sup>3</sup>邁* n'est pas omissible.

(VI\_16) 观音咁俺行\*(邁)这块就[……]。(SMK0017)

*Guaj<sup>1</sup>yim<sup>1</sup> dan<sup>3</sup> naj<sup>2</sup> gian<sup>5</sup> \*(gao<sup>3</sup>) zi<sup>2</sup>go<sup>3</sup>*  
 Guanyin dire 1PL\_INCL marcher arriver ici

«La Bodhisattva GuanYin a dit que quand nous aurons marché jusqu'ici, alors...»

(VI\_17) 摘了许两筐梨就转(邁)内。(Pear\_202\_JHF)

*diah<sup>4</sup> liao<sup>3</sup> hw<sup>2</sup> no<sup>6</sup> kej<sup>1</sup> lai<sup>5</sup> zu<sup>7</sup> dwj<sup>2</sup> (gao<sup>3</sup>) lai<sup>6</sup>*  
 cueillir PERF DÉM<sub>DIST</sub> deux panier poire alors retourner arriver maison

<sup>66</sup> La transcription, les gloses et la traduction en français sont les nôtres.

«(Le cueilleur de poires) a cueilli deux paniers de poires et est retourné jusqu'à la maison. »

**iii) *Gao*<sup>3</sup> 邁 introduisant le TERME derrière un complexe verbal à deux composants «(V/ V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>) + *gao*<sup>3</sup> 邁 + GNloc » ou «(V + V<sub>DIR</sub>) + *gao*<sup>3</sup> 邁 + GNloc »**

Dans la structure où un complexe verbal a comme deuxième composant le verbe d'actique *kw*<sup>3</sup> 去 «aller », *gao*<sup>3</sup> 邁 ne forme plus avec *kw*<sup>3</sup> 去 le verbe composé d'actique *kw*<sup>3</sup>-*gao*<sup>3</sup> 去邁. L'exemple qui suit est extrait de l'Histoire des Poires (*Pear story*). Il s'agit d'une scène comportant trois éléments narratifs : un jeune garçon vole un panier de poires, le dépose sur le porte-bagage avant de son vélo puis fait une chute dans sa fuite. Ainsi, dans la phrase (VI\_18), *gao*<sup>3</sup> 邁 introduit le GNloc *hw*<sup>2</sup> *buan*<sup>2</sup>*lou*<sup>7</sup> 许半路 « à mi-chemin » et suit le complexe verbal *zai*<sup>3</sup> *kw*<sup>3</sup> 载去 «transporter à(en s'éloignant du locuteur) ». La possibilité d'omettre *gao*<sup>3</sup> 邁 dans la phrase fabriqué (VI\_19) montre que la structure interne du complexe verbal n'est pas [V + (V<sub>D</sub> + *gao*<sup>3</sup> 邁) + GNloc] mais [(V + V<sub>D</sub>) + *gao*<sup>3</sup> 邁 + GNloc].

(VI\_18) 这主孛孛弟载这筐梨去邁许半路就 [...]. (Pear\_218\_JHF)

*zi*<sup>2</sup> *zu*<sup>2</sup> *nou*<sup>1</sup>*gian*<sup>2</sup> *di*<sup>6</sup> *zai*<sup>3</sup> *zi*<sup>2</sup> *kej*<sup>1</sup> *lai*<sup>5</sup> *kw*<sup>3</sup> *gao*<sup>3</sup>  
ce CLAS enfant frère transporter ce panier poire aller arriver

*hw*<sup>2</sup> *buan*<sup>2</sup> *lou*<sup>7</sup>  
DÉM<sub>DIST</sub> moitié route

«Le jeune frère a transporté ce panier de poires jusqu'à mi-chemin et ... » [Il est tombé du vélo à mi-chemin.]

(VI\_19) 这主孛孛弟载这筐梨去内。(AT)

*zi*<sup>2</sup> *zu*<sup>2</sup> *nou*<sup>1</sup>*gian*<sup>2</sup> *di*<sup>6</sup> *zai*<sup>3</sup> *zi*<sup>2</sup> *kej*<sup>1</sup> *lai*<sup>5</sup> *kw*<sup>3</sup> *lai*<sup>6</sup>  
ce CLAS enfant frère transporter ce panier poire aller maison

«Le jeune frère transporte ce panier de poires à la maison. »

De la même manière, à la place de *kw*<sup>3</sup> 去, on trouve le verbe d'actique *lai*<sup>5</sup> 来 «venir » dans la phrase suivante. En (VI\_20), *gao*<sup>3</sup> 邁 suivi de son complément *zio*<sup>2</sup>*go*<sup>3</sup> 少块 «ici » se place après le complexe verbal *gian*<sup>5</sup> *lai*<sup>5</sup> 行来 «venir à pied vers le locuteur ».

(VI\_20) 睨下目就行来 (邁) 少块。(HHL0014)

*ni*<sup>2</sup> *e*<sup>7</sup> *mak*<sup>2</sup> *zu*<sup>7</sup> *gian*<sup>5</sup> *lai*<sup>5</sup> (*gao*<sup>3</sup>) *zio*<sup>2</sup>*go*<sup>3</sup>  
cligner un peu œil alors marcher venir arriver ici

«On est arrivés jusqu'ici (à pied) en un clin d'œil. »

En (VI\_21), *gao*<sup>3</sup> 邁 est également omissible. Le GN TERME *suan*<sup>1</sup> *dej*<sup>2</sup> peut être introduit directement par le composant d'actique du complexe verbal *ki*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> 起去 «monter (en s'éloignant du locuteur) ». La structure interne du complexe verbal est donc [(V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>) +

*gao*<sup>3</sup> 邁 + GNloc »].

(VI\_21) 俺有变起去 (邁) 山顶。(Com\_RS\_KM)

*naj*<sup>2</sup>      *wu*<sup>6</sup>*biaj*<sup>3</sup>   *ki*<sup>2</sup>      *kw*<sup>3</sup>   (*gao*<sup>3</sup>)   *suan*<sup>1</sup>=*dej*<sup>2</sup>

1PL\_INCL pouvoir monter aller arriver ici

«Nous (inclusif) pouvons monter (jusqu') au sommet de la montagne. » (le locuteur est en bas de la montagne.)

La phrase suivante (VI\_22) présente le cas où *gao*<sup>3</sup> 邁 et son complément *lai*<sup>6</sup> 内 «maison» suivent le complexe verbal composé d'un verbe exprimant le mode du déplacement *zai*<sup>3</sup> 载 «transporter» et du verbe directionnel *dwj*<sup>2</sup> 转 «retourner» (au lieu d'où on vient). Comme les exemples précédents, la possibilité d'omettre *gao*<sup>3</sup> 邁 met en évidence que la structure interne du complexe verbal n'est pas [V + (V<sub>DIR</sub> + *gao*<sup>3</sup> 邁) + GNloc] mais [(V + V<sub>DIR</sub>) + *gao*<sup>3</sup> 邁 + GNloc].

(VI\_22) 许主□□弟载一筐梨转 (邁) 内□。(Pear\_196\_JHF)

*hw*<sup>2</sup>      *zu*<sup>2</sup>      *hao*<sup>7</sup>*se*<sup>1</sup>   *di*<sup>6</sup>   *zai*<sup>3</sup>      *zek*<sup>2</sup>   *kej*<sup>1</sup>   *lai*<sup>5</sup>  
 DÉM<sub>DIST</sub> CLAS jeune frère transporter un panier poire

*dwj*<sup>2</sup>      (*gao*<sup>3</sup>)   *lai*<sup>6</sup>      *ou*<sup>7</sup>  
 retourner arriver maison CE

«Le jeune homme a transporté un panier de poires jusqu'à la maison. »

Comme le montre la phrase (VI\_19), derrière les verbes directionnels et d'actiques, *gao*<sup>3</sup> 邁 n'est pas indispensable pour introduire le TERME du déplacement, sauf si l'on veut préciser l'atteinte du TERME.

**iv) *Gao*<sup>3</sup> 邁 introduit le TERME derrière un complexe verbal à trois composants : «(V + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>) + *gao*<sup>3</sup> 邁 + GNloc »**

*Gao*<sup>3</sup> 邁 et son complément apparaissent aussi après un complexe verbal à trois composants en «V + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>» contenant un verbe d'actique. La phrase (VI\_23) vient du corpus constitué des phrases fabriquées par nous pour étudier le comportement syntaxique et sémantique de *gao*<sup>3</sup> 邁. Ainsi, en (VI\_23), *gao*<sup>3</sup> 邁 introduit le GNloc *ciu*<sup>7</sup> *dej*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup> 树顶块 «sur la branche d'arbre» derrière le complexe verbal *gak*<sup>8</sup> *ki*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> 掬起去 «lancer vers le haut en s'éloignant du locuteur». Le premier verbe du complexe verbal *gak*<sup>8</sup> 掬 «lancer, jeter» cause et initie le déplacement du GN CIBLE *diao*<sup>5</sup> *soh*<sup>4</sup> 条索 «la corde». Ensuite, le verbe directionnel *ki*<sup>2</sup> 起 «monter» encode la trajectoire de la CIBLE. Enfin, le verbe d'actique *kw*<sup>3</sup> 去 «aller» dénote l'orientation du déplacement, l'éloignement de la CIBLE du locuteur

causé par une force extérieure provoquée par l'agent d'action *yi*<sup>1</sup> 伊 «il/elle ». L'ensemble est suivi par *gao*<sup>3</sup> 邁 et le GN locatif, ce qui complète l'information sur l'atteinte du TERME.

(VI\_23) 伊挈条索掬起去邁树顶块。(Gao\_tab 1\_32)

*yi*<sup>1</sup> *kioh*<sup>8</sup> *diao*<sup>5</sup> *soh*<sup>4</sup> *gak*<sup>8</sup> *ki*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> *gao*<sup>3</sup>  
3SG MO CLAS corde lancer monter aller arriver

*ciu*<sup>7</sup>=*dej*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup>  
arbre=dessus endroit

«Il a lancé la corde sur (/jusqu'à) la branche. » (Le locuteur est sous l'arbre)

Cette combinaison est bien attestée, mais la plupart de nos informateurs la trouvent redondante et lourde. Ils préférèrent simplifier en enlevant *gao*<sup>3</sup> 邁, voire *kw*<sup>3</sup> 去 de la phrase. Ainsi, nous fabriquons la phrase (VI\_24) où *gao*<sup>3</sup> 邁 est absent. L'arrivée de la corde sur la branche d'arbre n'est pas précisée. On n'est pas sûr que la corde arrive bien sur la branche d'arbre après y avoir été lancée, même si c'est une possibilité et si ce sera l'interprétation par défaut de la phrase.

(VI\_24) 伊挈条索掬起去树顶块。(AT)

*yi*<sup>1</sup> *kioh*<sup>8</sup> *diao*<sup>5</sup> *soh*<sup>4</sup> *gak*<sup>8</sup> *ki*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> *ciu*<sup>7</sup>=*dej*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup>  
3SG MO CLAS corde lancer monter aller arbre=dessus endroit

«Il a lancé la corde sur la branche. »

Dans la phrase (VI\_25), *gao*<sup>3</sup> 邁 et *kw*<sup>3</sup> 去 sont omis. Ni l'atteinte du TERME ni l'orientation du déplacement n'y sont explicitées. On a donc moins de précisions sur le déplacement de la corde. On ne dispose pas de l'information déictique et on ne sait pas si la corde a atteint l'arbre. On sait seulement que l'agent *yi*<sup>1</sup> 伊 «il/elle » lance la corde vers le haut en visant la branche d'arbre. Notons que dans cette phrase et dans la phrase précédente, la traduction en français est la même, du fait que l'orientation du déplacement par rapport au locuteur n'est pas une information précisée en français. Comme la phrase décrit un événement passé l'interprétation la plus naturelle est que la corde est bien arrivée sur la branche, mais il est possible de modifier cette interprétation si on ajoute une information allant en sens contraire (VI\_26).

(VI\_25) 伊挈条索掬起树顶块。(AT)

*yi*<sup>1</sup> *kioh*<sup>8</sup> *diao*<sup>5</sup> *soh*<sup>4</sup> *gak*<sup>8</sup> *ki*<sup>2</sup> *ciu*<sup>7</sup>=*dej*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup>  
3SG MO CLAS corde lancer monter arbre=dessus endroit

«Il a lancé la corde sur la branche. »

(VI\_26) 伊挈条索掬起树顶, 但是风过大, 条索□□落来了。(AT)

*yi*<sup>1</sup> *kioh*<sup>8</sup> *diao*<sup>5</sup> *soh*<sup>4</sup> *gak*<sup>8</sup> *ki*<sup>2</sup> *ciu*<sup>7</sup>=*dej*<sup>2</sup> *daj*<sup>7</sup>*si*<sup>7</sup> *huaj*<sup>1</sup> *gue*<sup>2</sup>  
3SG MO CLAS corde lancer monter arbre=dessus mais vent trop

*dua*<sup>7</sup> *diao*<sup>5</sup> *soh*<sup>4</sup> *ga*<sup>1</sup>*lao*<sup>5</sup> *loh*<sup>8</sup> *lai*<sup>5</sup> *liao*<sup>3</sup>  
grand CLAS corde tomber descendre venir CE

« Il a lanc é la corde sur la branche, mais le vent é tait trop fort et la corde est tomb é e par terre. »

En position postverbale, *gao*<sup>3</sup> 邁 peut donc appara ître dans trois positions diff érentes, derri ère des verbes simples, ou des complexes verbaux form és de plusieurs verbes, dont parfois des verbes d éctiques. Comme *gao*<sup>3</sup> 邁 peut également être utilis é comme verbe principal, il est attest é dans trois environnements diff érents.

## 6.2 Caract éristiques de *gao*<sup>3</sup> 邁 « arriver à, jusqu'à » par rapport à d'autres formes introduisant un groupe nominal locatif

Lorsqu'il est employ é derri ère le verbe principal, *gao*<sup>3</sup> 邁 assure une fonction pouvant être assimil ée à celle d'une préposition locative se traduisant en français par « jusqu'à ». *Gao*<sup>3</sup> 邁 exprime le déplacement et l'atteinte du TERME du déplacement. Nous examinons dans cette section ce qui le singularise parmi les autres formes introduisant un GN locatif, notamment les verbes directionnels et d éctiques (que nous avons é tudi és au Chapitre 5) et les prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>7</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 « à depuis, dans, sur, etc. » (que nous allons voir au Chapitre 7).

### 6.2.1 *Gao*<sup>3</sup> 邁 et les autres formes pouvant introduire un GN locatif : comparaison syntaxique

Comme pour les verbes directionnels et d éctiques et pour les prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>7</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放, *gao*<sup>3</sup> 邁 peut être utilis é comme verbe principal. Contrairement à ces formes, *gao*<sup>3</sup> 邁 ne peut pas se placer devant un autre verbe (voir section 6.1.1). Au contraire, les verbes directionnels peuvent se positionner devant les autres verbes (VI\_27), notamment devant les verbes d éctiques formant des verbes directionnels complexes (voir chapitre 4, section 4.1.2, Tableau IV\_1). Les verbes d éctiques peuvent aussi appara ître devant d'autres verbes, pour indiquer le déplacement dans le but de faire quelque chose, comme le montrent les phrases (VI\_28) et (VI\_29). Quant aux groupes prépositionnels introduits par les prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>7</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放, ils peuvent se trouver apr ès (VI\_30) ou avant le verbe (VI\_31).

(VI\_27) 碗落去冲茶。(XP0013)

*wan*<sup>2</sup> *loh*<sup>8</sup> *kw*<sup>3</sup> *coj*<sup>1</sup> *de*<sup>5</sup>  
1SG descendre aller faire thé  
« Je descends faire du thé »

(VI\_28) 汝猛猛去收拾行李。(SMK0128)

*lw*<sup>2</sup> *me*<sup>2</sup> *me*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> *siu*<sup>1</sup> *sip*<sup>8</sup> *hej*<sup>7</sup> *li*<sup>2</sup>  
2SG vite aller ranger bagages  
« Va vite pr éparer les bagages ! »

(VI\_29) 俺来这块倚□。(XP0053)

*wan*<sup>2</sup> *lai*<sup>5</sup> *zi*<sup>2</sup>*go*<sup>3</sup> *kia*<sup>6</sup> *he*<sup>7</sup>

1SG venir ici tenir\_debout PF

«Je viens ici et dois rester debout ? » [Le locuteur attend qu'on l'invite à s'asseoir.]

(VI\_30) 阿老爬□头顶。(Pear\_022\_ZQJ)

*a*<sup>1</sup> *lao*<sup>6</sup> *beh*<sup>3</sup> *do*<sup>6</sup> *tao*<sup>5</sup>*dej*<sup>2</sup>

PRÉF vieux grimper TRA dessus

«Le vieux (le cueilleur de fruit) se tient sur son échelle. »

(VI\_31) 阿老还□顶块摘梨。(Pear\_037\_ZQJ)

*a*<sup>1</sup> *lao*<sup>6</sup> *huan*<sup>3</sup> *do*<sup>6</sup> *dej*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup> *diah*<sup>3</sup> *lai*<sup>5</sup>

PRÉF vieux encore LOC dessus endroit cueillir poire

«Le vieux (le cueilleur de fruit) est encore en haut (de l'échelle appuyée sur l'arbre) en train de cueillir des poires. »

Lorsque *gao*<sup>3</sup> 邁 apparaît dans une phrase où la trajectoire complète est décrite, notamment lorsque les deux bornes spatiales (SOURCE et TERME du déplacement) sont exprimées, on a alors une cooccurrence de la préposition *do*<sup>6</sup> □ (ou les variantes *na*<sup>7</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放) et de *gao*<sup>3</sup> 邁. Le groupe prépositionnel introduit par *do*<sup>6</sup> □ se met avant le verbe pour indiquer le point d'origine de l'action. *Gao*<sup>3</sup> 邁 suivi de son complément se met en fin de phrase pour marquer l'atteinte du point d'aboutissement. Il s'agit d'une trajectoire complète du type « depuis un endroit jusqu'à un autre endroit », comme en chinois standard *cóng* 从……*dào* 到. Ainsi, en (VI\_32), le GP *do*<sup>6</sup> *gia*<sup>1</sup>*sian*<sup>1</sup> □ 京城 «depuis la capitale » encode la SOURCE du déplacement du GN CIBLE désigné par *wan*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup> *si*<sup>1</sup>*gue*<sup>1</sup> 俺块西瓜 «ma pastèque ». *Gao*<sup>3</sup> 邁 suivi de son complément *zi*<sup>2</sup>*go*<sup>3</sup> 这块 «ici » encode le TERME du déplacement.

(VI\_32) 俺块西瓜个是专□京城挈邁这块个。(HHL0023)

*wan*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup> *si*<sup>1</sup>*gue*<sup>1</sup> *gai*<sup>5</sup>*si*<sup>6</sup> *do*<sup>6</sup> *gia*<sup>1</sup>*sian*<sup>1</sup>

1SG CLAS pastèque être TRA capitale

*kioh*<sup>8</sup> *gao*<sup>3</sup> *zi*<sup>2</sup>*go*<sup>3</sup> *gai*<sup>5</sup>

prendre arriver ici PF

«Ma pastèque, c'est exprès depuis la capitale qu'on l'a amenée jusqu'ici. »

Nous allons maintenant regarder dans quel ordre apparaissent *gao*<sup>3</sup> 邁 et les autres formes (verbes directionnels et déctiques, la préposition *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>7</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放) pouvant introduire un GN locatif, quand ils coexistent. Ainsi, dans la phrase (VI\_33), le GP *do*<sup>6</sup> *tou*<sup>5</sup>*e*<sup>6</sup> □ 涂下 «depuis le sol » se place avant le verbe et dénote la SOURCE du déplacement. Le verbe *so*<sup>5</sup> □ «grimper » exprime le mode du déplacement (pour le serpent). Suivi ensuite par le verbe directionnel *ki*<sup>2</sup> 起 «monter » qui encode la trajectoire du serpent. Suivi à son tour par le verbe déctique *kw*<sup>3</sup> 去 «aller » qui précise l'orientation déctique du déplacement. *Gao*<sup>3</sup> 邁 suivi de son complément *ciu*<sup>7</sup> *dej*<sup>2</sup> 树顶 «dessus de l'arbre » se place après

l'ensemble du complexe verbal  $so^5 ki^2 kw^3$  上去 «grimper vers le haut en s'éloignant du locuteur », se trouve en fin de phrase et indique l'atteinte du TERME de déplacement.

(VI\_33) 条蛇□涂下□上去遛树顶。(Com\_RS\_KM)

$diao^5$   $zua^5$   $do^6$   $tou^5 e^6$   $so^5$   $ki^2$   $kw^3$   $gao^3$   $ciu^7=dej^2$   
 CLAS serpent TRA sol grimper monter aller arriver arbre=dessus  
 «Le serpent grimpe sur l'arbre depuis le sol. »

Notons que comme pour les verbes directionnels et les verbes déictiques,  $gao^3$  遛 dans les phrases (VI\_32) et (VI\_33) sont suivis d'un GN locatif. Cet emploi de  $gao^3$  遛 correspond à un type d'emploi prépositionnel lié à l'expression du déplacement. Dans le chapitre 5 (section 5.6.4, Tableau V\_11), nous avons montré que les verbes directionnels et déictiques conservent leurs structures argumentales, c'est-à-dire qu'ils peuvent toujours introduire un GN locatif lorsqu'ils sont employés après un autre verbe. Les verbes directionnels et déictiques,  $gao^3$  遛 ainsi que les prépositions spatiales  $do^6$  □,  $na^7$  □ et  $baj^3$  放, lorsqu'ils sont employés après un autre verbe, peuvent toutes introduire un GN TERME. Elles sont toutes les marqueurs de TERME.

#### 6.2.2 Différence de sens observée entre «V + $gao^3$ 遛 + GNloc » et «V + $kw^3$ 去 + GNloc » dans l'expression du TERME

Comme le montre la section 6.1.1, il existe une différence entre l'information sur la trajectoire donnée par « $gao^3$  遛 + GNloc » et celle donnée par « $kw^3$  去 + GNloc » quand ces deux morphèmes fonctionnent comme verbe principal de la phrase. Le premier dénote un déplacement ainsi que son atteinte du TERME de déplacement tandis que le deuxième indique l'orientation déictique mais pas l'atteinte du TERME. De la même manière, quand  $gao^3$  遛 et  $kw^3$  去 introduisent un GNloc derrière un autre verbe, ils ne donnent pas la même information spatiale.

Nous allons mettre en évidence la différence sémantique entraînée par l'emploi de l'une ou l'autre forme pour divers types de verbes : les verbes de mode de déplacement comme «nager », les verbes causant le déplacement, ou les verbes d'action comme  $saj^3$  送 «livrer à ».

En (VI\_34), le verbe  $siu^5$  泗 «nager » exprime le mode du déplacement du GN CIBLE  $naj^2$  俺 «nous (inclusif) ». C'est  $gao^3$  遛 qui prend en charge la trajectoire depuis l'endroit où se trouve la CIBLE jusqu'à l'île et l'information sur l'atteinte du GN TERME désigné par  $hw^2$   $dao^2$   $go^3$  许岛块 «cet île-là ». La phrase (VI\_35) montre que  $gao^3$  遛 indique la partie ponctuelle de l'atteinte du but, une suite annulant l'interprétation de l'atteinte du TERME rendant alors la phrase incorrecte. En (VI\_36),  $kw^3$  去 se substitue à  $gao^3$  遛, et dans ce cas on ne sait pas si le GN CIBLE  $naj^2$  俺 «nous (inclusif) » a atteint ou non l'île avant de revenir. En effet,  $kw^3$  去 n'indique pas l'arrivée au TERME mais l'éloignement du locuteur. Ainsi, contrairement à  $gao^3$

邁, *kw*<sup>3</sup> 去 est compatible avec une suite annulant l'interprétation de l'atteinte du but comme le montre la phrase (VI\_37).

(VI\_34) 俺泐邁许岛块再泐转来。(Com\_RS\_LLL)

*naj*<sup>2</sup> *siu*<sup>5</sup> *gao*<sup>3</sup> *hw*<sup>2</sup> *dao*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup> *zai*<sup>2</sup> *siu*<sup>5</sup> *dwj*<sup>2</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 1PL\_INCL nager arriver DÉM<sub>DIST</sub> 1e endroit encore nager retourner venir  
 «On nage jusqu'à l'île et on revient. » (l'île est atteinte avant le retour)

(VI\_35) \*伊泐邁许岛块, 但是海浪过大伊泐无一下就泐转来。(Com\_RS\_LLL)

\**yi*<sup>1</sup> *siu*<sup>5</sup> *gao*<sup>3</sup> *hw*<sup>2</sup> *dao*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup> *daj*<sup>7</sup> *si*<sup>6</sup> *hai*<sup>2</sup> *laj*<sup>2</sup> *gue*<sup>3</sup>  
 3SG nager arriver DÉM<sub>DIST</sub> 1e endroit mais mer vague trop

*dua*<sup>7</sup> *yi*<sup>1</sup> *siu*<sup>5</sup> *vo*<sup>5</sup> *zek*<sup>2</sup> *e*<sup>7</sup> *zu*<sup>7</sup> *siu*<sup>5</sup> *dwj*<sup>2</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 grand 3SG nager NÉG un moment alors nager retourner venir  
 Sens vis é: «Il a nagé jusqu'à l'île, mais comme la vague était trop grande, il a nagé juste un peu puis a fait demi-tour. »

(VI\_36) 俺泐去许岛块再泐转来。(Com\_RS\_LLL)

*naj*<sup>2</sup> *siu*<sup>5</sup> *kw*<sup>3</sup> *hw*<sup>2</sup> *dao*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup> *zai*<sup>2</sup> *siu*<sup>5</sup> *dwj*<sup>2</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 1PL\_INCL nager aller DÉM<sub>DIST</sub> 1e endroit encore nager retourner venir  
 «On va (en nageant) vers l'île et on revient. » (le retour peut être fait sans avoir atteint l'île.)

(VI\_37) 伊泐去许岛块, 但是海浪过大伊泐无一下就泐转来。(Com\_RS\_LLL)

*yi*<sup>1</sup> *siu*<sup>5</sup> *kw*<sup>3</sup> *hw*<sup>2</sup> *dao*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup> *daj*<sup>7</sup> *si*<sup>6</sup> *hai*<sup>2</sup> *laj*<sup>2</sup> *gue*<sup>3</sup>  
 3SG nager aller DÉM<sub>DIST</sub> 1e endroit mais mer vague trop

*dua*<sup>7</sup> *yi*<sup>1</sup> *siu*<sup>5</sup> *vo*<sup>5</sup> *zek*<sup>2</sup> *e*<sup>7</sup> *zu*<sup>7</sup> *siu*<sup>5</sup> *dwj*<sup>2</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 grand 3SG nager NÉG un moment alors nager retourner venir  
 «Il a nagé vers l'île, mais comme la vague était trop grande, il a nagé juste un peu puis a fait demi-tour. »

### Avec le verbe *saj*<sup>3</sup> 送 «livrer, porter »

Comme les exemples ci-dessus avec le verbe *siu*<sup>5</sup> 泐 «nager », le verbe *saj*<sup>3</sup> 送 «livrer, porter, accompagner » peut être suivi aussi bien de *gao*<sup>3</sup> 邁 que de *kw*<sup>3</sup> 去. Les phrases contenant l'une ou l'autre forme diffèrent dans la certitude de l'atteinte du but : avec *gao*<sup>3</sup> 邁, le GN CIBLE *gai*<sup>5</sup> *lao*<sup>6</sup> *naj*<sup>2</sup> 个老依 «la personne âgée » a atteint la destination (VI\_38), et l'annulation de l'interprétation de l'atteinte du TERME dans la suite de la phrase est donc impossible (VI\_39).

(VI\_38) 伊送个老依邁医院。(Gao\_tab1\_36)

*yi*<sup>1</sup> *saj*<sup>3</sup> *gai*<sup>5</sup> *lao*<sup>6</sup> *naj*<sup>2</sup> *gao*<sup>3</sup> *ui*<sup>1</sup> *jin*<sup>7</sup>  
 3SG livrer CLAS vieux personne arriver hôpital  
 «Il a transporté la personne âgée jusqu'à l'hôpital. »



(VI\_39) \*伊送个老依邁医院，但是□半路车□□就寻我送去。(AT)

\**yi<sup>1</sup> saǰ<sup>3</sup> gai<sup>5</sup> lao<sup>6</sup> naj<sup>2</sup> gao<sup>3</sup> ui<sup>1</sup>jin<sup>7</sup> daǰ<sup>7</sup>si<sup>6</sup> do<sup>6</sup> buan<sup>2</sup>*  
 3SG livrer CLAS vieux personne arriver hôpital mais à moitié

*lou<sup>7</sup> ciah<sup>1</sup> sek<sup>2</sup>diao<sup>7</sup> zu<sup>7</sup> cue<sup>7</sup> wan<sup>2</sup> saǰ<sup>3</sup> kw<sup>3</sup>*  
 chemin voiture panne alors chercher 1SG livrer aller

Sens visé: «Il a transporté la personne âgée jusqu'à l'hôpital. Mais comme sa voiture est tombée en panne à mi-chemin, il m'a demandé de la transporter (à l'hôpital). »

(VI\_40) 伊送个老依去医院。(Gao\_tab1\_36)

*yi<sup>1</sup> saǰ<sup>3</sup> gai<sup>5</sup> lao<sup>6</sup> naj<sup>2</sup> kw<sup>3</sup> ui<sup>1</sup>jin<sup>7</sup>*  
 3SG livrer CLAS vieux personne aller hôpital

«Il a transporté la personne âgée à l'hôpital. » (en s'éloignant du locuteur)

(VI\_41) 伊送个老依去医院，但是□半路车□□就寻我送去。(AT)

*yi<sup>1</sup> saǰ<sup>3</sup> gai<sup>5</sup> lao<sup>6</sup> naj<sup>2</sup> kw<sup>3</sup> ui<sup>1</sup>jin<sup>7</sup> daǰ<sup>7</sup>si<sup>6</sup> do<sup>6</sup> buan<sup>2</sup>*  
 3SG livrer CLAS vieux personne aller hôpital mais à moitié

*lou<sup>7</sup> ciah<sup>1</sup> sek<sup>2</sup>diao<sup>7</sup> zu<sup>7</sup> cue<sup>7</sup> wan<sup>2</sup> saǰ<sup>3</sup> kw<sup>3</sup>*  
 chemin voiture panne alors chercher 1SG livrer aller

«Il a transporté la personne âgée à l'hôpital. Mais comme sa voiture est tombée en panne à mi-chemin, il m'a demandé de la transporter (à l'hôpital). »

On constate que *gao<sup>3</sup> 邁* et *kw<sup>3</sup> 去* peuvent introduire un GN locatif TERME, mais les deux formes diffèrent dans l'explicitation de l'atteinte du TERME. *Gao<sup>3</sup> 邁* souligne l'atteinte du TERME tandis que *kw<sup>3</sup> 去* indique juste la destination vers le TERME qui peut être ou non atteint. Dans la mesure où *gao<sup>3</sup> 邁* exprime l'atteinte de la borne spatiale, *gao<sup>3</sup> 邁* et *kw<sup>3</sup> 去* ne peuvent jamais être intervertis tout en gardant le même sens.

### 6.2.3 Différence entre «V + *gao<sup>3</sup> 邁* + GNloc » et «V + *do<sup>6</sup> □* (*na<sup>7</sup> □* ou *baj<sup>3</sup> 放*) + GNloc » dans l'expression du TERME

Dans cette section, *do<sup>6</sup> □* représente le trio des prépositions *do<sup>6</sup> □*, *na<sup>7</sup> □* et *baj<sup>3</sup> 放*. Seul *do<sup>6</sup> □* est alors présent dans les exemples.

#### Verbes suivis de *gao<sup>3</sup> 邁* ou de *do<sup>6</sup> □*

Tout comme les prépositions *do<sup>6</sup> □*, *na<sup>7</sup> □* et *baj<sup>3</sup> 放*, *gao<sup>3</sup> 邁* peut introduire un GN TERME du déplacement. Comme marqueurs de TERME, *gao<sup>3</sup> 邁* est plus dynamique que *do<sup>6</sup> □*, *na<sup>7</sup> □* et *baj<sup>3</sup> 放* dans la mesure où *gao<sup>3</sup> 邁* implique une trajectoire encodée par un déplacement et l'atteinte du TERME. *Gao<sup>3</sup> 邁* et *do<sup>6</sup> □*, *na<sup>7</sup> □* et *baj<sup>3</sup> 放* ne sont jamais interchangeables. Les exemples suivants illustrent ce phénomène.

*Gao*<sup>3</sup> 邁 permet de construire une trajectoire bornée avec les verbes atéliques, notamment les verbes exprimant le mode de déplacement comme *bue*<sup>1</sup> 飞 « voler », *gian*<sup>5</sup> 行 « marcher », ou les verbes initiant et causant le déplacement comme *tek*<sup>4</sup> 踢 « donner un coup de pied à », *gak*<sup>8</sup> 掬 « jeter, lancer ». Dans l'exemple (VI\_42), *gao*<sup>3</sup> 邁 est précédé du verbe *gian*<sup>5</sup> 行 « marcher » exprimant le mode de déplacement. Ce verbe n'exprime pas le déplacement orienté. C'est un verbe atélique. *Gao*<sup>3</sup> 邁 permet ainsi de décrire le procès de l'action du verbe et de définir la configuration finale. *Gao*<sup>3</sup> 邁 borne la trajectoire de la CIBLE non explicitée dans la phrase et spécifie son atteinte du TERME. Dans la phrase (VI\_43), le verbe *gian*<sup>5</sup> 行 « marcher » n'implique pas *per se* le TERME du déplacement mais exprime uniquement la manière de se déplacer. La préposition *do*<sup>6</sup> □ définit quant à elle la configuration seulement finale et indique simplement le TERME du déplacement. Il manque donc un élément qui mène la CIBLE jusqu'au TERME. Ce qui explique l'agrammaticalité de la phrase. On constate ainsi que l'apport sémantique de *gao*<sup>3</sup> 邁 est beaucoup plus concret et plus dynamique que celui de *do*<sup>6</sup> □.

(VI\_42) 然后行邁梨头面前。(Pear ZX\_123)

*yaj*<sup>7</sup>*ao*<sup>6</sup> *gian*<sup>5</sup> *gao*<sup>3</sup> *lai*<sup>5</sup>=*tao*<sup>5</sup>*mej*<sup>7</sup>*zain*<sup>5</sup>  
 ensuite marcher arriver poire=devant

« Ensuite, il (voleur de poires) marche jusque devant les poires. » [Le garçon (voleur de poires) dépose son vêto par terre, et a l'intention de voler un des trois paniers de poires posés par terre. Le cueilleur de poires est sur l'échelle en train de cueillir des poires.]

(VI\_43) \*然后行□梨头面前。(AT)

\**yaj*<sup>7</sup>*ao*<sup>6</sup> *gian*<sup>5</sup> *do*<sup>6</sup> *lai*<sup>5</sup>=*tao*<sup>5</sup>*mej*<sup>7</sup>*zain*<sup>5</sup>  
 ensuite marcher à poire=devant

Sens visé: « Ensuite, il (voleur de poires) marche jusque devant les poires. »

Inversement, dans les productions orales constituées à partir des stimuli visuels montrant les actions des verbes de placement, on remarque que les verbes de placement comme *baj*<sup>3</sup> 放 « poser, mettre » ne font pas usage de *gao*<sup>3</sup> 邁 mais de la préposition *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>7</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放. En effet, le verbe de placement *baj*<sup>3</sup> 放 « poser, mettre » est un verbe télique, de polarité finale et implique un TERME de déplacement. C'est pourquoi il n'est pas compatible avec *gao*<sup>3</sup> 邁 (VI\_44) mais avec *do*<sup>6</sup> □ qui indique le TERME du déplacement (VI\_45).

(VI\_44) \*伊掬个苹果放邁碗底。(AT)

\**yi*<sup>1</sup> *kioh*<sup>8</sup> *gai*<sup>5</sup> *pej*<sup>5</sup>*gue*<sup>2</sup> *baj*<sup>3</sup> *gao*<sup>3</sup> *wa*<sup>2</sup>=*doin*<sup>2</sup>  
 3SG MO CLAS pomme mettre arriver bol=dans

Sens visé: « Elle dépose la pomme dans le bol. »

(VI\_45) 伊掬个苹果放□碗底。(PUT\_5\_HSH)

*yi*<sup>1</sup> *kioh*<sup>8</sup> *gai*<sup>5</sup> *pej*<sup>5</sup>*gue*<sup>2</sup> *baj*<sup>3</sup> *do*<sup>6</sup> *wa*<sup>2</sup>=*doin*<sup>2</sup>  
 3SG MO CLAS pomme mettre TRA bol=dans

«Elle d'épose la pomme dans le bol. »

*Gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver » présuppose le parcours d'une trajectoire encodée par le déplacement du GN CIBLE et par l'atteinte du TERME de déplacement. Il se trouve donc uniquement dans les expressions de la trajectoire, contrairement aux prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>7</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 « à depuis, dans, sur, etc. » qui peuvent également participer aux expressions de localisation (absence de déplacement). Elles seront étudiées au chapitre VII. En introduisant l'atteinte de la CIBLE au TERME d'un parcours, *gao*<sup>3</sup> 邁 confère une propriété télique au groupe verbal d'une part et d'autre part indique l'atteinte d'un TERME de déplacement. *Gao*<sup>3</sup> 邁 peut donc se coupler avec les verbes exprimant le mode du déplacement ou avec les verbes qui ne spécifient pas un déplacement orienté comme la préposition « jusqu'à » en français (Fortis 2006 : 3).

#### 6.2.4 Les verbes incompatibles avec le marqueur de TERME *gao*<sup>3</sup> 邁

Lamarre (2007b : note 10) mentionne qu'en langue cantonaise, lorsque le verbe *dou*<sup>3</sup> 到 «arriver » est utilisé après un autre verbe en introduisant un GN locatif, il conserve encore pleinement le sens d'origine du verbe « arriver ». Elle donne l'exemple suivant : pour exprimer en cantonais le sens « jette dehors (un objet) ! », il n'est pas naturel de dire tu/jeter/arriver/dehors (aller) “你 deuh 到出便(去)” ou tu/jeter/aller/arriver/dehors “你 deuh 去到出便”. On dit tu/jeter/aller/dehors “你 deuh 去出便”. Cette remarque de Lamarre (2007b) sur le cantonais peut-elle s'étendre au chaozhou ? Pour le vérifier, nous avons fabriqué des phrases utilisant des verbes exprimant le mode (*gian*<sup>5</sup> « marcher », *bue*<sup>1</sup> « voler », etc.) ou la cause du déplacement (*tak*<sup>4</sup> 踢 « donner un coup de pied », *gak*<sup>8</sup> 掬 « jeter », *lej*<sup>2</sup> 撵 « pousser », etc.), des verbes d'action (*tua*<sup>1</sup> 拖 « tirer », *do*<sup>3</sup> 倒 « verser », etc.), et des verbes de posture et de placement. Nous faisons l'hypothèse que *gao*<sup>3</sup> 邁 possède encore en chaozhou le sens plein d'arriver, comme en cantonais. Ceci expliquerait pourquoi *gao*<sup>3</sup> 邁 ne peut pas introduire le TERME du déplacement derrière les verbes qui n'impliquent pas une distance de trajectoire parcourue, et donc ne peut pas s'associer avec les verbes indiquant :

- i) un changement de posture (déplacement autonome), c'est-à-dire les verbes de posture comme *kia*<sup>6</sup> 倚 « être debout », *wa*<sup>2</sup> 倚 « s'appuyer contre », *zo*<sup>6</sup> 坐 « s'asseoir », *ku*<sup>5</sup> 跼 « s'accroupir », *gui*<sup>6</sup> 跪 « s'agenouiller », *yin*<sup>6</sup> 兜 « être couché, s'allonger », etc.
- ii) les verbes de placement comme *baj*<sup>3</sup> 放 « poser », *sak*<sup>4</sup> 塞 « bourrer », *kwj*<sup>3</sup> 囤 « cacher », *diam*<sup>3</sup> 站 « se cacher », *cah*<sup>4</sup> 插 « enfoncer, percer, insérer », *giap*<sup>8</sup> 夹 « épingler, pincer, mettre dans [un livre], insérer dans [un livre] », *dah*<sup>4</sup> 贴 « coller », etc.

Parmi les phrases créées pour le test, nous présentons volontairement des phrases où *gao*<sup>3</sup> 邁 suit les verbes de posture et de placement. L'analyse des résultats de l'enquête confirme notre hypothèse sur l'incompatibilité de *gao*<sup>3</sup> 邁 avec les verbes de posture et de placement.

Derrière ces verbes, ce sont les prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, et *baj*<sup>3</sup> 放 signifiant « à (au sens locatif) » qui introduisent le TERME du déplacement et qui indiquent le point d'aboutissement de l'action, comme le montrent les exemples suivants.

Les phrases suivantes ont été soumises à des locuteurs de langue maternelle chaozhou. Ils illustrent l'incompatibilité de *gao*<sup>3</sup> 邁 avec le verbe de posture *yin*<sup>6</sup> 允 « s'allonger, être allongé » (VI\_47) et de placement *kwj*<sup>3</sup> 囤 « ranger, cacher » (VI\_49). Tous nos informateurs invalident les deux phrases qui leur sont présentées et en proposent deux autres pour les remplacer, respectivement (VI\_46) et (VI\_48) avec les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, et *baj*<sup>3</sup> 放 signifiant « à (au sens locatif) » dans les deux cas.

(VI\_46) 允□沙发顶。(Gao\_Tab2\_2)

*yin*<sup>6</sup>            *na*<sup>3</sup>    *suan*<sup>1</sup>*hua*<sup>2</sup>*ʔ*=*dej*<sup>2</sup>  
s'allonger TRA sofa=dessus  
« Allonge-toi sur le canapé ! »

(VI\_47) \*允邁沙发顶。(Gao\_Tab2\_2)

\**yin*<sup>6</sup>            *gao*<sup>3</sup>    *suan*<sup>1</sup>*hua*<sup>2</sup>*ʔ*=*dej*<sup>2</sup>  
s'allonger arriver sofa=dessus  
Sens visé: « Allonge-toi sur le canapé ! »

(VI\_48) 个盒囤放树坑底块。(Gao\_Tab 2\_10)

*gai*<sup>5</sup>    *ap*<sup>2</sup>    *kwj*<sup>3</sup>    *baj*<sup>3</sup>    *ciu*<sup>7</sup>    *kaj*<sup>1</sup>=*doin*<sup>2</sup>    *go*<sup>3</sup>  
CLAS boîte ranger TRA arbre trou=dans endroit  
« Cache la boîte dans le trou d'arbre ! »

(VI\_49) \*伊个盒囤邁树坑底块。(Gao\_Tab 2\_10)

\**yi*<sup>1</sup>    *gai*<sup>5</sup>    *ap*<sup>2</sup>    *kwj*<sup>3</sup>    *gao*<sup>3</sup>    *ciu*<sup>7</sup>    *kaj*<sup>1</sup>=*doin*<sup>2</sup>    *go*<sup>3</sup>  
3SG CLAS boîte ranger arriver arbre trou=dans endroit  
Sens visé: « Cache la boîte dans le trou d'arbre. »

*Gao*<sup>3</sup> 邁 présuppose une distance de trajectoire parcourue, un peu comme « jusqu'à » en français. Observons les exemples en français ci-dessous montrant l'incompatibilité des verbes comme « s'asseoir » (verbe de posture) et « poser » (verbe de placement) avec la préposition « jusqu'à ». On constate que ces deux verbes ne s'associent pas avec « jusqu'à » respectivement en (VI\_51) et (VI\_53) mais avec « sur » en (VI\_50) et (VI\_52).

(VI\_50) S'asseoir sur le canapé.

(VI\_51) \*S'asseoir jusqu'au canapé.

(VI\_52) Poser sur la table.

(VI\_53) \*Poser jusqu'à la table.

Le caractère dynamique [+déplacement] de *gao*<sup>3</sup> 邁 le rend incompatible avec les verbes de posture et les verbes de placement. En effet, ces types de verbes sont de nature télique et impliquent le TERME du déplacement, le contact avec le SITE. Ceci explique qu'ils soient

compatibles avec les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, et *baj*<sup>3</sup> 放 « à, depuis, dans, sur, etc. » qui peuvent participer à une relation spatiale aussi bien statique que dynamique. Ces prépositions ne présupposent pas une distance de trajectoire parcourue par la CIBLE, mais indiquent le TERME du déplacement.

Ada Rohde (2001 : 194-234) dans son étude sur l'interaction entre verbes, prépositions et sur la sémantique des constructions, montre que les verbes de posture et de placement qu'elle appelle *verbs of putting and positioning* (PaP-verbs), s'associent particulièrement avec des prépositions statiques. Rohde (2001 : 198-199) montre que ces verbes ne peuvent pas s'associer avec des prépositions dynamiques (*prepositions with high ID*<sup>67</sup>). Elle cite Quirk et al. (1985 : 675)<sup>68</sup> pour donner un exemple utilisant le verbe de posture *sit* en anglais, lequel ne peut pas être suivi par la préposition *onto* (*high ID preposition*) mais par la préposition *on* :

(VI\_54) The mother sat the baby on the chair. (Rohde 2001 : 196)

(VI\_55) ? The mother sat the baby onto the chair. (Rohde 2001 : 196)

Selon Rohde (2001 : 197-199), Smith (1995)<sup>69</sup> et Langacker (1991b)<sup>70</sup> constatent la restriction des verbes PaP par rapport au type de trajectoire (TERME du déplacement) qu'ils impliquent, contrairement à des verbes exprimant le mode du déplacement qui se prêtent à différents types de trajectoire (SOURCE, DIRECTION, PARCOURS ou TERME), comme le verbe *run* en anglais. Ils affirment que ces verbes PaP, étiquetés comme *restricted profiled verbs*, ne se combinent qu'avec des prépositions statiques. Rohde analyse ses données en appliquant ces observations de Smith et de Langacker et confirme que ni le verbe de posture *lay* ni le verbe de placement *place* en anglais ne peut se coupler avec des prépositions dynamiques, comme le montrent les exemples reproduits ci-dessous :

(VI\_56) A yellow rose wrapped in cellophane was laid **in** her grave (Rohde 2001 : 198)

(VI\_57) ?? A yellow rose wrapped in cellophane was laid **into** her grave (Rohde 2001 : 198)

(VI\_58) The only thing to do was balance on the windowsill, draw up the ladder and place it **in** the room (Rohde 2001 : 198)

(VI\_59) ??The only thing to do was balance on the windowsill, draw up the ladder and place it **into** the room (Rohde 2001 : 198)

---

<sup>67</sup> The ID (Internal dynamicity) measures how often a preposition is used in dynamic contexts as opposed to static contexts.

<sup>68</sup> QUIRK, Randolph, GREENBAUM, Sidney, LEECH, Geoffrey and SVARTVIK, Jan. 1985. A Comprehensive Grammar of the English Language. (non consulté)

<sup>69</sup> SMITH, Michael. 1995. Semantic Motivation vs. Arbitrariness in Grammar: Toward a More General Account of the DAT/ACC contrast with German Two-Ways Prepositions. (non consulté)

<sup>70</sup> LANGACKER, Ronald. 1991a. *Foundations of Cognitive Grammar, Vol. 2: Applications*. (non consulté)

Les prépositions statiques indiquent simplement le TERME du déplacement. Tandis que les prépositions dynamiques introduisent non seulement le TERME mais aussi le déplacement de la CIBLE du point d'origine au point d'arrivée. Or le sémantisme verbal des verbes PaP exprime déjà ces informations. En effet, le mouvement et la cause ou la manière sont fusionnés dans les verbes PaP. Ces derniers sont donc incompatibles avec les prépositions dynamiques. Ils s'associent avec des prépositions plutôt statiques pour leur indiquer simplement le TERME du déplacement Rohde (2001 : 199). L'étude de Rohde (2001) consolide notre affirmation concernant *gao*<sup>3</sup> 邁. Nos données mettent en évidence l'incompatibilité de *gao*<sup>3</sup> 邁 avec les verbes de posture et les verbes de placement derrière lesquels ce sont des prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, et *baj*<sup>3</sup> 放 qui sont utilisés. Nous constatons en particulier des contraintes pour les verbes spécifiant un déplacement orienté et impliquant un TERME de déplacement. La question des classes de verbes qui peuvent ou doivent être suivies de *gao*<sup>3</sup> 邁 pour introduire un GNloc se pose donc. Cette contrainte qui pèse sur *gao*<sup>3</sup> 邁 le distingue de son homologue *dào* 到 en chinois standard que nous présentons dans la section 6.3.

### 6.2.5 Verbes compatibles avec *gao*<sup>3</sup> 邁 en «V + *gao*<sup>3</sup> 邁 + GNloc »

A l'inverse, il existe de nombreux verbes qui s'associent avec *gao*<sup>3</sup> 邁, c'est-à-dire qu'ils peuvent être suivis de *gao*<sup>3</sup> 邁 quand *gao*<sup>3</sup> 邁 introduit le TERME du déplacement. On peut les regrouper en quatre catégories : les verbes exprimant le mode du déplacement, les verbes d'action pouvant impliquer une trajectoire, les verbes directionnels et les verbes déictiques. Nous dressons ci-dessous en fonction de leur catégorie une liste non exhaustive de ces verbes présents dans notre corpus et nos données.

Tableau VI\_1 Liste non exhaustive de verbes compatibles avec *gao*<sup>3</sup> 邁

Types de verbes	Verbes
Verbes exprimant le mode du déplacement	<i>gian</i> <sup>5</sup> 行 «marcher», <i>bue</i> <sup>1</sup> 飞 «marcher», <i>dah</i> <sup>2</sup> 搭 «pédaler (un vélo)»
Verbes d'action pouvant impliquer une trajectoire	<i>lej</i> <sup>2</sup> 撵 «pousser», <i>tak</i> <sup>4</sup> 踢 «donner un coup de pied», <i>buan</i> <sup>1</sup> 搬 «dénégager», <i>wuj</i> <sup>7</sup> 运 «transporter», <i>saj</i> <sup>4</sup> 送 «livrer, accompagner», <i>yim</i> <sup>1</sup> 淹 «inonder», <i>zah</i> <sup>4</sup> 带 «emporter, emmener», <i>pua</i> <sup>6</sup> 陪 «accompagner», <i>po</i> <sup>6</sup> 抱 «porter dans les bras», <i>do</i> <sup>3</sup> 倒 «verser, déverser», <i>sia</i> <sup>2</sup> 写 «écrire», <i>tak</i> <sup>2</sup> 读 «lire à haute voix», <i>dui</i> <sup>1</sup> 追 «poursuivre, courir après», <i>to</i> <sup>3</sup> 退 «reculer»
Verbes directionnels	<i>qi</i> <sup>2</sup> 起 «monter, se lever», <i>loh</i> <sup>8</sup> 落 «descendre», <i>rip</i> <sup>8</sup> 入 «entrer», <i>cuk</i> <sup>4</sup> 出 «sortir», <i>dwj</i> <sup>2</sup> 转 «tourner», <i>gue</i> <sup>3</sup> 过 «traverser»
Verbes déictiques	<i>lai</i> <sup>5</sup> 来 «venir», <i>kw</i> <sup>3</sup> 去 «aller»

### 6.3 *Gao*<sup>3</sup> 邁 « arriver, jusqu'à » et *dào* 到 « se rendre à, arriver à, jusqu'à » du chinois standard

6.3.1 Différence et similitude entre *gao*<sup>3</sup> 遛 et *dào* 到

Contrairement à *gao*<sup>3</sup> 遛 en chaozhou (section 6.1.1), en chinois standard *dào* 到 suivi de son complément peut s'utiliser devant un autre verbe ou groupe verbal avec le sens de « se rendre à ». Le sens d'« arriver » de *dào* 到 est attesté dans ce contexte. Les exemples (VI\_60) et (VI\_63) en chinois standard sont tirés respectivement de Liu, Pan et Gu (2001) et de Lü (1999). Les gloses, les transcriptions et les traductions sont les nôtres. La traduction littérale (avec une transposition morphème par morphème) de ces phrases serait incorrecte en chaozhou. La phrase (VI\_61) présente l'impossibilité pour *gao*<sup>3</sup> 遛 d'être le premier verbe d'une série verbale du type « aller faire quelque chose ». Pour exprimer le sens de la phrase (VI\_60) en chinois standard, le chaozhou utilise le verbe d'actique *kw*<sup>3</sup> 去 « aller » au lieu de *gao*<sup>3</sup> 遛 pour dire « aller voir des amis à Qinghua » (VI\_62). La phrase (VI\_64) montre que *gao*<sup>3</sup> 遛 n'a pas l'emploi attesté en chinois standard de *dào* 到 dans la structure « aller + GNloc ». Pour exprimer le sens de « où vas-tu », le chaozhou recourt simplement au verbe d'actique *kw*<sup>3</sup> 去 « aller », comme le montre la phrase (VI\_65).

(VI\_60) [CS] 我到清华看朋友 (Liu, Pan et Gu 2001 : 637)

*wǒ dào Qīnghuá kàn péngyǒu*  
1SG arriver Qinghua voir ami  
« Je vais à Qinghua pour voir des amis. »

(VI\_61) [CZ] \*侷遛清华睇朋友。 (AT)

\**wan<sup>2</sup> gao<sup>3</sup> Cej<sup>1</sup>hua<sup>5</sup> toin<sup>2</sup> pej<sup>5</sup>yu<sup>2</sup>*  
1SG arriver Qinghua voir Qinghua  
Sens visé : « Je vais à Qinghua pour voir des amis. »

(VI\_62) [CZ] 侷去清华睇朋友。 (AT)

*wan<sup>2</sup> kw<sup>3</sup> Cej<sup>1</sup>hua<sup>5</sup> toin<sup>2</sup> pej<sup>5</sup>yu<sup>2</sup>*  
1SG aller Qinghua voir Qinghua  
« Je vais à Qinghua pour voir des amis. »

(VI\_63) [CS] 你到哪儿去? (Lü 1999 : 151)

*nǐ dào nǎr qu*  
2SG arriver où aller  
« Où vas-tu ? »

(VI\_64) [CZ] \*汝遛底块去? (AT)

\**lw<sup>2</sup> gao<sup>3</sup> di<sup>7</sup>go<sup>3</sup> kw<sup>3</sup>*  
2SG arriver où aller  
Sens visé : « Où vas-tu ? »

(VI\_65) [CZ] 汝去底块? (AT)

*lw<sup>2</sup> kw<sup>3</sup> di<sup>7</sup>go<sup>3</sup>*  
2SG aller où  
« Où vas-tu ? »

Contrairement à *gao*<sup>3</sup> 邁 en chaozhou, en chinois standard *dào* 到 a l'emploi de « se rendre à ». Par rapport à *dào* 到, *gao*<sup>3</sup> 邁 conserve le sens d'origine du verbe « arriver ». Ce point de différence explique la position relative de *dào* 到 et de *gao*<sup>3</sup> 邁 par rapport aux verbes d'actives. *Dào* 到 peut se placer devant les verbes d'actives en forme discontinue « *dào* 到……*lai* 来/*qu* 去 », alors que *gao*<sup>3</sup> 邁 se place après les verbes d'actives avec son sens plein du verbe « arriver ».

Ainsi, à la différence de *dào* 到, *gao*<sup>3</sup> 邁 ne peut pas être classé dans la liste fermée des verbes directionnels (*qi*<sup>2</sup> 起 « monter, se lever », *luo*<sup>8</sup> 落 « descendre », *ru*<sup>8</sup> 入 « entrer », etc.) du fait de sa position par rapport aux verbes d'actives *lai*<sup>5</sup> 来 « venir » et *qu*<sup>3</sup> 去 « aller ». En effet, Lü Shuxiang (1999 : 16-17) et Liu Yuehua (2001 : 546) classent *dào* 到 dans la liste des verbes directionnels en chinois standard. Pour distinguer *dào* 到 de *zài* 在 utilisés après un autre verbe, Liu Danqing (2001a : 18) note que *dào* 到 postverbal peut former avec le verbe qui le précède une forme potentielle tout comme les verbes directionnels (*jìn* 进 « entrer », *shàng* 上 « monter », etc.). Les phrases (VI\_66) et (VI\_67) présentent la forme potentielle respectivement en forme affirmative et en forme négative. Ce qui est impossible pour les prépositions spatiales comme *zài* 在 « à » (VI\_68) et *wǎng* 往 « vers » (VI\_69). *Dào* 到 postverbal se distingue de *zài* 在 et de *wǎng* 往 postverbaux en ce qu'il se comporte plutôt comme un verbe directionnel. Observons ses exemples :

(VI\_66) [CS] 开得到上海。(Liu 2001a : 18)

*kāi-de-dao*                      *Shànghǎi*  
conduire-POT-arriver    Shanghai  
« Arriver à conduire jusqu'à Shanghai. »

(VI\_67) [CS] 走不到火车站。(Liu 2001a : 18)

*zǒu-bu-dao*                      *huǒchēzhàn*  
marcher-NÉG-arriver    gare  
« N'arriver pas à marcher jusqu'à la gare. »

(VI\_68) [CS] \*坐得在椅子上。(Liu 2001a : 18)

\**zuò-de-zài*                      *yǐzi=shàng*  
s'asseoir-POT-à    chaise=dessus  
Sens visé: « Arriver à s'asseoir sur la chaise. »

(VI\_69) [CS] \*开不往上海。(Liu 2001a : 18)

\**kāi-bu-wǎng*                      *Shànghǎi*  
conduire-NÉG-vers    Shanghai  
Sens visé: « N'arriver à conduire vers Shanghai. »

On peut faire le même test avec *gao*<sup>3</sup> 邁 en chaozhou pour vérifier s'il peut lui aussi former une forme potentielle dans cette position de « V + *gao*<sup>3</sup> 邁 ». L'omission du complément de *gao*<sup>3</sup> 邁 et la possibilité d'une forme potentielle sont les critères de ce test, et sont donc



appliqués dans les exemples ci-dessous. D'abord nous examinons la possibilité de l'omission du complément de *gao<sup>3</sup> 邁* afin de savoir si *gao<sup>3</sup> 邁* se comporte comme un verbe ou comme une préposition. Ainsi, en (VI\_70), *gao<sup>3</sup> 邁* est employé derrière le verbe principal *saj<sup>3</sup> 送* «livrer» et introduit le GNloc *pou<sup>3</sup>tao<sup>5</sup> 铺头* «la boutique» dénotant le TERME du déplacement. La phrase (VI\_71) reste correcte même en l'absence du GNloc. De la même façon, dans la série télévisée *Xia Yulai*, lorsque les fonctionnaires annoncent à leur supérieur (le juge de la Cour de justice) qu'ils ont déjà emmené avec eux la personne voulue, ils prononcent la phrase (VI\_72) dans laquelle *gao<sup>3</sup> 邁* n'est pas suivi d'un GN locatif car le lieu est censé d'être ici, à la cour.

(VI\_70) [CZ] 昨日撮货送邁铺头□。(Com\_RS\_KM)

*za<sup>1</sup>rek<sup>2</sup> coh<sup>4</sup>-hue<sup>3</sup> saj<sup>3</sup> gao<sup>3</sup> pou<sup>3</sup>tao<sup>5</sup> lou<sup>7</sup>*  
hier PL-marchandise livrer jusqu'à boutique CE

«Les marchandises d'hier ont été livrées à la boutique.» [L'employé rend compte à son patron concernant la livraison des marchandises.]

(VI\_71) [CZ] 昨日撮货送邁□。(Com\_RS\_KM)

*za<sup>1</sup>rek<sup>2</sup> coh<sup>4</sup>-hue<sup>3</sup> saj<sup>3</sup> gao<sup>3</sup> lou<sup>7</sup>*  
hier PL-marchandise livrer jusqu'à CE

«Les marchandises d'hier ont été livrées (à la boutique).» [L'employé répond à la question du patron concernant la livraison des marchandises. Le lieu est donc déjà évoqué dans la question du patron.]

(VI\_72) [CZ] 少爷，侬已带邁。(HHL0075)

*Sao<sup>3</sup>ya<sup>5</sup> naj<sup>5</sup> yi<sup>3</sup> dua<sup>2</sup> gao<sup>3</sup>*  
jeune\_maître personne déjà à emmener arriver

«Jeune maître, la personne, on l'a amenée (ici à la cour).»

Dans ce cas, *gao<sup>3</sup> 邁* même placé après un autre verbe, se distingue d'une préposition, car le GNloc n'est pas obligatoire.

On teste maintenant la forme potentielle de *gao<sup>3</sup> 邁* dans les exemples ci-dessous. Comme *dào 到* postverbal en chinois standard, on peut former la forme potentielle avec *gao<sup>3</sup> 邁* en chaozhou. La phrase (VI\_73) est à la forme interrogative. Le GN locatif *mej<sup>5</sup> cwj<sup>5</sup> e<sup>6</sup> 眠床下* «sous le lit» introduit par *gao<sup>3</sup> 邁* est omissible dans une conversation. Si le lieu est déjà précisé avant ou clair en situation, il n'est pas répété dans la question. Ainsi, la phrase (VI\_74) illustre une phrase de déplacement causée et présente la forme potentielle négative qui exprime l'impossibilité d'atteindre le TERME du déplacement.

(VI\_73) [CZ] 只手伸会邁(眠床下)阿套?(Gao\_tab 1\_16)

*ziah<sup>2</sup> ciu<sup>2</sup> cuj<sup>5</sup> oi<sup>6</sup> gao<sup>3</sup> a<sup>1</sup> voi<sup>6</sup>*  
CLAS main étendre pouvoir jusqu'à ou ne\_pas.pouvoir

«Tu arrives à toucher (le crayon)?» [La personne tend la main pour attraper le crayon tombé sous le lit]

(VI\_74) [CZ] 伊无力，粒球□套邁惋这块。(Com\_RS\_LLL)

*yi*<sup>1</sup> *vo*<sup>5</sup> *lak*<sup>2</sup> *liap*<sup>2</sup> *giu*<sup>5</sup> *ham*<sup>2</sup> *voi*<sup>6</sup> *gao*<sup>3</sup>  
 3SG ne\_pas.avoir force CLAS balle lancer ne\_pas.pouvoir jusqu'à

*wan*<sup>2</sup> *zi*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup>

1SG ici

«Il/elle n'a pas de force et ne parvient à lancer la balle jusqu'à l'endroit où je me trouve. »

*Gao*<sup>3</sup> 邁 peut aussi constituer forme potentielle avec le verbe qui le précède.

L'insertion d'une expression temporelle *vue*<sup>7</sup> 未 «pas encore »entre le verbe principal et *gao*<sup>3</sup> 邁 est également possible. Les phrases (VI\_75) et (VI\_76) montrent que *vue*<sup>7</sup> 未 peut être intercalé entre le verbe principal et *gao*<sup>3</sup> 邁 mais aussi placé devant le verbe principal. L'adverbe *huan*<sup>3</sup> 还 «encore »renforce le ton de *vue*<sup>7</sup> 未 «pas encore ».

(VI\_75) [CZ] 伊爱去公园，行未邁就喊脚疼。(Com\_RS\_LLL)

*yi*<sup>1</sup> *ai*<sup>3</sup> *kw*<sup>3</sup> *goj*<sup>1</sup> *hwj*<sup>5</sup> *gain*<sup>5</sup> *vue*<sup>7</sup> *gao*<sup>3</sup> *zu*<sup>7</sup>  
 3SG vouloir aller parc marcher pas\_encore jusqu'à alors

*yaj*<sup>2</sup> *ka*<sup>1</sup> *tian*<sup>3</sup>  
 crier jambe douloureux

«Il/elle veut aller au parc mais il/elle n'y est pas encore arrivé(e) qu'il/elle se plaint d'avoir mal aux pieds. »

(VI\_76) [CZ] 伊爱去公园，还未行邁就喊脚疼。(Com\_RS\_LLL)

*yi*<sup>1</sup> *ai*<sup>3</sup> *kw*<sup>3</sup> *goj*<sup>1</sup> *hwj*<sup>5</sup> *gain*<sup>5</sup> *vue*<sup>7</sup> *gao*<sup>3</sup> *zu*<sup>7</sup>  
 3SG vouloir aller parc marcher pas\_encore jusqu'à alors

*yaj*<sup>2</sup> *ka*<sup>1</sup> *tian*<sup>3</sup>  
 crier jambe douloureux

«Il/elle veut aller au parc mais il/elle n'y est pas encore arrivé(e) qu'il/elle se plaint d'avoir mal aux pieds. »

Les tests appliqués à *gao*<sup>3</sup> 邁 ne fonctionnent pas pour une préposition spatiale telle que *do*<sup>6</sup> □ « à depuis, dans, sur, etc. ». Ainsi, on peut dire «Il/elle est assis(e) par terre » comme en (VI\_77). L'omission du GN SITE *tou*<sup>5</sup> *e*<sup>6</sup> 涂下 «au sol », complément de *do*<sup>6</sup> □, rend la phrase incorrecte (VI\_78). La préposition *do*<sup>6</sup> □ ne peut pas non plus former avec le verbe qu'il suit une forme potentielle. Il est donc impossible d'avoir la négation de la forme potentielle en (VI\_79), contrairement à *gao*<sup>3</sup> 邁. Le test avec une autre préposition comme *dui*<sup>3</sup> 对 «vers, par, à etc. » dans la phrase (VI\_80) permet de confirmer l'impossibilité d'avoir une forme potentielle entre le verbe principal et les prépositions spatiales.

(VI\_77) [CZ] 伊坐□涂下。(Com\_RS\_KM)

*yi<sup>1</sup> zo<sup>6</sup> do<sup>6</sup> tou<sup>5</sup>e<sup>6</sup>*  
 3SG s'asseoir TRA sol  
 «Il/elle est assis(e) par terre. »

(VI\_78) [CZ] \*伊坐□。(Com\_RS\_KM)

*\*yi<sup>1</sup> zo<sup>6</sup> do<sup>6</sup>*  
 3SG s'asseoir TRA  
 Sens visé: «Il/elle est assis(e) par terre. »

(VI\_79) [CZ] \*伊坐会□涂下。(Com\_RS\_KM)

*\*yi<sup>1</sup> zo<sup>6</sup> oi<sup>6</sup> do<sup>6</sup> tou<sup>5</sup>e<sup>6</sup>*  
 3SG s'asseoir pouvoir TRA sol  
 Sens visé: «Il/elle parvient à s'asseoir par terre. »

(VI\_80) [CZ] \*□唔对左手畔。(Com\_RS\_KM)

*\*uaj<sup>1</sup> m<sup>7</sup> dui<sup>3</sup> do<sup>3</sup> ciu<sup>2</sup>=bain<sup>5</sup>*  
 tourner NÉG par gauche main=côté  
 Sens visé: «Ne pas arriver à tourner à gauche. »

*Gao<sup>3</sup> 遛* en chaozhou et *dào 到* en chinois standard introduisent l'un et l'autre un GN TERME dans une expression de déplacement mais présentent des différences quant à certains emplois. *Gao<sup>3</sup> 遛* ne peut pas se placer devant un autre groupe verbal et ne possède pas le sens de «se rendre à», contrairement à *dào 到*. La préservation du sens d'origine du verbe « arriver » entraîne un emploi plus restreint de *gao<sup>3</sup> 遛* que de *dào 到* qui peut prendre un sens plus large de «se rendre à». *Gao<sup>3</sup> 遛* est pour cette raison incompatible avec certains types de verbes. La section suivante présente la différence de collocation avec les verbes pour *gao<sup>3</sup> 遛* et *dào 到*.

### 6.3.2 Types de verbes en collocation avec *gao<sup>3</sup> 遛* et/ou *dào 到* : différence et similitude

#### Différence de collocation avec les verbes

Les phrases de nos différents types de données (validation des phrases, séries télévisées, narration sur l'histoire des poires) sur *gao<sup>3</sup> 遛* montrent état d'un emploi plus restreint de *gao<sup>3</sup> 遛* par rapport à *dào 到* du chinois standard. Les exemples ci-dessous montrent que les types de verbes qui s'associent avec *dào 到* ne fonctionnent pas tous avec *gao<sup>3</sup> 遛* en chaozhou. La phrase (VI\_81) met en évidence que les verbes de posture peuvent être suivis de *dào 到* en chinois standard. Cependant, cette classe de verbe n'est pas compatible avec *gao<sup>3</sup> 遛* comme nous l'avons montré en section 6.2.4. La phrase (VI\_82) est alors agrammaticale et la phrase (VI\_83) présente la manière dont se dit en chaozhou.

(VI\_81) [CS] 坐到妈妈的腿上。(Meng et al. 1999 : 485)

*zuò dào māma de tuǐ=shàng*  
 s'asseoir arriver mère POSS jambes=dessus  
 «S'asseoir sur les genoux de maman. »

(VI\_82) [CZ] \*坐邁阿妈个骹顶。(AT)

\*zo<sup>6</sup> gao<sup>3</sup> a<sup>1</sup>-ma<sup>5</sup> gai<sup>5</sup> ka<sup>1</sup>=dej<sup>2</sup>  
 s'asseoir arriver PRÉF-mère POSS jambes=dessus  
 Sens visé: «S'asseoir sur les genoux de maman. »

(VI\_83) [CZ] 坐□阿妈个骹顶。(AT)

zo<sup>6</sup> baj<sup>3</sup> a<sup>1</sup>-ma<sup>5</sup> gai<sup>5</sup> ka<sup>1</sup>=dej<sup>2</sup>  
 s'asseoir TRA PRÉF-mère POSS jambes=dessus  
 «S'asseoir sur les genoux de maman. »

Le corpus constitué de la narration de l'histoire des Poires (*Pear story*) réalisé par Chafe Wallace (1980) dans plusieurs langues dont le chinois standard, nous permet de comparer avec la version réalisé par nos informateurs de langue maternelle chaozhou. Dans la phrase (VI\_84) en chinois standard, le verbe de placement *fàng* 放 «poser, mettre » est utilisé et est suivi de *dào* 到 pour introduire le GN SITE désigné par *jiǎotàchē* 脚踏车 «le vélo » dénotant le TERME du déplacement. Comme pour l'exemple précédent en chinois standard, cette phrase ne peut pas être transposée en chaozhou avec *gao*<sup>3</sup> 邁 (VI\_85). Nos collaborateurs chaozhou ont produit cette même scène avec le même verbe de placement mais ce dernier fait usage de la préposition *do*<sup>6</sup> □, comme le montre la phrase (VI\_86).

(VI\_84) [CS] 装满了水果的篮子放到脚踏车。(Chafe<sup>71</sup> 1980 : M07)

*zhuāng-mǎn-le shuǐguǒ de lánzi fàng dao jiǎotàchē*  
 remplir-plein-PERF fruit POSS panier poser jusqu'à vélo  
 «(Il) a posé le panier rempli de fruits sur le vélo. »

(VI\_85) [CZ] \*装满水果个篮放邁骹车块。(AT)

\*zuaj<sup>1</sup> muan<sup>5</sup> zui<sup>2</sup>gue<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> na<sup>5</sup> baj<sup>3</sup> gao<sup>3</sup> ka<sup>1</sup>cih<sup>1</sup> go<sup>3</sup>  
 remplir plein fruit POSS panier poser jusqu'à vélo endroit  
 Sens visé: «(Il) a posé le panier rempli de fruits sur le vélo. »

(VI\_86) [CZ] 搬起一筐梨，放在车篮许顶。(Pear\_008\_XY)

*buan<sup>1</sup> ki<sup>2</sup> zek<sup>2</sup> kej<sup>5</sup> lai<sup>5</sup> baj<sup>3</sup> do<sup>6</sup> ciah<sup>1</sup> na<sup>5</sup>*  
 transporter monter un CLAS poire poser à vélo panier

*hw<sup>2</sup> dej<sup>2</sup>*  
 DÉM<sub>DIST</sub> dessus

«(Il) a soulevé un panier de poires, et l'a posé à l'avant du vélo. »

Dans le classement des verbes chinois de Dai Yaojing (1997 : 13), les verbes de posture et de placement correspondent à ceux qui peuvent décrire soit un état résultant après la réalisation de l'action du verbe, soit le déplacement. En effet, ils peuvent intervenir aussi bien dans des expressions de localisation (absence de trajectoire) que dans des expressions de déplacement

<sup>71</sup> <http://pearstories.org/mandarin/mandarin.htm>, chinois standard, informateur M07, phrase 21.1.

(présence de la trajectoire). Par ailleurs, cette classe de verbes implique déjà de par leur sens même le TERME du déplacement. Ces verbes ne peuvent donc pas être suivis de *gao*<sup>3</sup> 邁. Cependant, *dào* 到 peut en chinois standard signifier «se rendre à», en plus du sens d'«arriver». Dans ce cas, il est compatible avec les verbes de posture et de placement. En effet, dans le sens de «se rendre à», *dào* 到 indique le point d'aboutissement de l'action. Sur ce point, *gao*<sup>3</sup> 邁 et *dào* 到 diffèrent.

Malgré cette différence de collocation avec les verbes entre *gao*<sup>3</sup> 邁 et *dào* 到, nos données présentent également des types de verbes qui peuvent aussi bien suivis de *gao*<sup>3</sup> 邁 que de *dào* 到.

### Cas où *dào* 到 est équivalent de *gao*<sup>3</sup> 邁 ?

Après avoir repéré un passage où *gao*<sup>3</sup> 邁 est utilisé par nos informateurs chaozhou lors de la narration de l'histoire des Poires, nous cherchons les productions orales correspondantes en chinois standard concernant le même passage mises en ligne par Chafe Wallace (1980). Il est intéressant de constater que *dào* 到 est également employé pour ce même passage et précédé du même verbe. Il s'agit d'un passage décrivant la scène suivante : après avoir aidé le garçon (voleur de poires) à se relever (car il est tombé du vélo) et à ramasser les poires pour les remettre dans son panier, les trois garçons s'en vont. Au bout d'un chemin, ils voient le chapeau du garçon par terre. C'est dans ce contexte que la phrase (VI\_87) est produite. Dans cette phrase, le verbe *gian*<sup>5</sup> 行 «marcher» exprimant le mode du déplacement est suivi de *gao*<sup>3</sup> 邁 qui introduit le GNloc *buan*<sup>2</sup> *lou*<sup>7</sup> 半路 «mi-chemin» dénotant le TERME du déplacement. *Gao*<sup>3</sup> 邁 prend le sens de «jusqu'à» dans ce contexte. Pour le même contexte dans le passage concerné on trouve également en chinois standard le même verbe utilisé *zǒu* 走 «marcher» dans la phrase (VI\_88). Ce verbe est également suivi de *dào* 到 «jusqu'à» qui introduit le GNloc *qiántou* 前头 «devant» indiquant le TERME du déplacement.

(VI\_87) [CZ] (这三主孳团弟) 行邁半路。(Pear\_222\_XXX)

(zì<sup>2</sup> san<sup>1</sup> zu<sup>2</sup> nou<sup>1</sup> gian<sup>2</sup> dì<sup>6</sup>) gian<sup>5</sup> gao<sup>3</sup> buan<sup>2</sup> lou<sup>7</sup>  
 ce trois CLAS enfant frère marcher arriver moitié route  
 «Ces trois jeunes enfants ont marché jusqu'à mi-chemin.»

(VI\_88) [CS] (这三个小孩子) 走到前头去的时候。(Chafe<sup>72</sup> 1980 : M19)

zhè sān gè xiǎo háizi zǒu dao qiántou qu de sh hou  
 ce trois CLAS petit enfant marcher jusqu'à devant aller POSS moment  
 «Au moment où (ces trois jeunes enfants) marchent jusqu'au devant.»

<sup>72</sup> <http://pearstories.org/mandarin/mandarin.htm>, chinois standard, informateur M19, phrase 21.2.

On observe ainsi un parallélisme entre les deux langues. Cela met en évidence que *dào* 到 et *gao*<sup>3</sup> 邁 sont équivalents lorsqu'ils sont précédés du type de verbe exprimant le mode du déplacement comme *zǒu* 走 «marcher» et correspondent tous les deux au sens de «jusqu'à». Ce type de verbe comme *gian*<sup>5</sup> 行 «marcher» est atédique. *Gao*<sup>3</sup> 邁 a alors pour rôle de conférer la propriété tédique au groupe verbal et d'indiquer l'atteinte du TERME du déplacement.

Les exemples suivants illustrent également un cas où *dào* 到 et *gao*<sup>3</sup> 邁 sont équivalents. En(VI\_89), le verbe *tak*<sup>2</sup> 踢 «donner un coup de pied» exprime l'action initiant et causant le déplacement de la CIBLE *liap*<sup>2</sup> *giu*<sup>5</sup> 粒球 «ballon». La CIBLE, mue par une force extérieure provoquée par l'agent d'action *yi*<sup>1</sup> 伊 «il/elle», parcourt une distance de trajectoire encodée par le déplacement. Le verbe d'action *tak*<sup>2</sup> 踢 est suivi de *gao*<sup>3</sup> 邁 «jusqu'à». Ce dernier introduit le GNloc *ciu*<sup>7</sup> *ka*<sup>1</sup> *go*<sup>3</sup> 树骹块 «au pied de l'arbre» dénotant le TERME du déplacement. La transposition de cette phrase en chinois standard dans la phrase (VI\_90) montre que le TERME du déplacement d'un objet déclenché par l'action *tī* 踢 «donner un coup de pied» fait également usage de *dào* 到.

(VI\_89) [CZ] 伊粒球踢邁树骹块。(Gao\_Tab 1\_21)

*yi*<sup>1</sup> *liap*<sup>2</sup> *giu*<sup>5</sup> *tak*<sup>2</sup> *gao*<sup>3</sup> *ciu*<sup>7</sup>=*ka*<sup>1</sup> *go*<sup>3</sup>  
 3SG CLAS ballon donner\_un\_coup\_de\_pied arriver arbre=pied endroit  
 «Il/elle envoie d'un coup de pied le ballon jusqu'à l'arbre.»

(VI\_90) [CS] 他/她把球踢到树边。(SJ)

*tā* *bǎ* *qiú* *tī* *dao* *shù=bian*  
 3SG MO ballon donner\_un\_coup\_de\_pied jusqu'à arbre=côté  
 «Il/elle envoie d'un coup de pied le ballon jusqu'à l'arbre.»

Ici, on constate également l'équivalence de *dào* 到 et de *gao*<sup>3</sup> 邁. Le verbe principal de la phrase est *tak*<sup>2</sup> 踢 «donner un coup de pied». Il s'agit d'un verbe d'action présupposant une distance parcourue. Ce type de verbe peut ou doit également être suivi de *dào* 到 et de *gao*<sup>3</sup> 邁 respectivement en chinois standard et en chaozhou. Comme pour les verbes exprimant le mode du déplacement, on suppose que *dào* 到 est équivalent à *gao*<sup>3</sup> 邁 avec le sens de «jusqu'à» lorsqu'ils sont utilisés après un verbe d'action.

Un autre exemple avec le verbe d'action comme *tak*<sup>2</sup> 读 «lire à haute voix» présente un cas similaire au verbe d'action *tak*<sup>2</sup> 踢 «donner un coup de pied». Il montre également que *gao*<sup>3</sup> 邁 correspond à *dào* 到 avec le sens de «jusqu'à» respectivement dans les phrases (VI\_91) et (VI\_92).

(VI\_91) [CZ] 伊读邁第五行就唔晓读 □。(Gao\_Tab 3\_8)

*yi*<sup>1</sup> *tak*<sup>2</sup> *gao*<sup>3</sup> *doin*<sup>5</sup> *jou*<sup>6</sup> *haj*<sup>5</sup> *zu*<sup>7</sup> *m*<sup>7</sup> *hiao*<sup>2</sup> *tak*<sup>2</sup> *lou*<sup>7</sup>  
 3SG lire arriver cinquième ligne alors NÉG savoir lire CE

« Il/elle a lu jusqu'à la cinquième ligne et n'a plus su lire. »

(VI\_92) [CS] 他/她读到第五行就不懂读了。(SJ)

*tā dū dao dìwǔ háng jiù bù huì dú le*  
 3SG lire jusqu'à cinquième ligne alors NÉG savoir lire CE  
 « Il/elle a lu jusqu'à la cinquième ligne et n'a plus su lire. »

Les exemples ci-dessus nous permettent de supposer que lorsque *gao*<sup>3</sup> 邁 est utilisé avec un verbe exprimant le mode du déplacement et un verbe d'action impliquant une trajectoire encodé par un déplacement et un TERME du déplacement, *dào* 到 du chinois standard introduisant un GNloc dénotant le TERME du déplacement est l'équivalent de *gao*<sup>3</sup> 邁 en chaozhou avec le sens de « jusqu'à ».

On constate ainsi que malgré la similitude de sens des deux verbes « arriver quelque part », *gao*<sup>3</sup> 邁 a en chaozhou un emploi plus restreint que *dào* 到 en chinois standard. Le TERME d'un verbe de posture et de placement ne peut pas être introduit par *gao*<sup>3</sup> 邁 en chaozhou, mais peut l'être par *dào* 到 en chinois standard. Par rapport à *dào* 到, *gao*<sup>3</sup> 邁 conserve davantage le sens d'origine du verbe « arriver ». Cependant, on remarque que *gao*<sup>3</sup> 邁 utilisé après un autre verbe présente un emploi prépositionnel qui correspond à « jusqu'à » du français. D'ailleurs en français, « jusqu'à » est comme *gao*<sup>3</sup> 邁 incompatible avec les verbes de posture ou de placement tels que « s'asseoir » (\*s'asseoir jusqu'au canapé) ou « poser » (\*pose-le jusqu'à la table). *Gao*<sup>3</sup> 邁 se comporte tantôt comme un verbe, tantôt comme une préposition. On suppose donc que *gao*<sup>3</sup> 邁 a probablement entamé un processus de grammaticalisation, mais qu'il n'est pas encore très avancé.

Nous avons vu la différence entre *gao*<sup>3</sup> 邁 et *dào* 到. Nous poursuivons dans la section suivante la comparaison avec d'autres langues sinétiques en nous interrogeant sur le statut de *gao*<sup>3</sup> 邁 par rapport à ses homologues *kàu* 邁 en taiwanais et *dou*<sup>3</sup> 到 en cantonais.

#### 6.4 *Gao*<sup>3</sup> 邁 [kao<sup>213</sup>] « arriver à jusqu'à » dans les langues min du sud et en cantonais

##### 6.4.1 Caractères chinois représentant le morphème [kao<sup>213</sup>] exprimant « arriver à, jusqu'à » dans ces langues ?

Comme *dào* 到 [tao<sup>51</sup>] « arriver à, jusqu'à » en chinois standard, *dou*<sup>3</sup> 到 [tou<sup>33</sup>], *kàu* 邁 [kau<sup>213</sup>] et *gao*<sup>3</sup> 邁 [kao<sup>213</sup>] respectivement en cantonais, en taiwanais (que nous retiendrons ici comme autre représentant des langues min du sud) et en chaozhou signifient « arriver à jusqu'à » dans les phrases exprimant la trajectoire. Pour transcrire ce morphème signifiant « arriver à, jusqu'à », on utilise le plus souvent les caractères 到 ou 邁. Le premier est emprunté au chinois standard où il a le même sens de « arriver à, jusqu'à », le deuxième est le caractère étymologique. Robert Cheng (1978 : 308) remarque que les caractères chinois choisis pour représenter certains morphèmes en Taiwanais sont en général non appropriés.

There are quite a few morphemes in Taiwanese for which the native speakers in general cannot yet find suitable characters or agree upon specific characters to represent them. (Cheng 1978 : 308)

Chappell et Lamarre (2005 : 341) remarquent l'existence de plusieurs stratégies utilisées pour transcrire un morphème dialectal en Chine et à Taiwan. L'une des stratégies à laquelle on a le plus souvent recours consiste à choisir un caractère existant pour représenter un morphème dialectal sans lien phonétique, mais ayant le même sens (« synonymous but phonetically unrelated morpheme »). Dans son article sur l'emploi des caractères notant les mots dialectaux du chinois, You Rujie (2015) note que parfois le caractère chinois choisi pour écrire le mot dialectal exprime le sens équivalent en chinois standard (*semantic loan character*) et n'a pas de lien direct ni phonologiquement ni étymologiquement avec le mot dialectal.

When Chinese characters are borrowed to write dialect words, sometimes a phonologically and etymologically unrelated character with a similar or identical meaning is used. The original pronunciation of the borrowed character is ignored.

You (2015) illustre ce phénomène dans la langue de Fuzhou (min) en donnant l'exemple de *kau*<sup>5</sup> «arriver à» qu'on écrit 到 (*dào* en chinois standard). Le caractère étymologique correspondant est 遯 qui se prononce *gòu* en chinois standard et signifie «meet, come across »(morphème dépendant et rarement utilisé).

Li Rulong (2000 : 128) justifie dans son article sur les prépositions du min du sud le choix de 遯 comme caractère étymologique pour représenter le morphème [kau<sup>31</sup>] en min du sud, (le verbe et préposition, qui correspond à *dào* 到 en chinois standard), en s'appuyant sur la prononciation de ce morphème et sa glose «rencontrer » dans le dictionnaire *Guangyun* (début XI<sup>e</sup> siècle). Lin Liantong (1995) dans son étude sur le complément prädicatif à Yongchun<sup>73</sup> (près de Quanzhou), et Chen Zeping (2000 : 112) dans son étude sur les prépositions de Fuzhou<sup>74</sup>, utilisent ce caractère étymologique 遯 pour représenter ce morphème.

Par contre, on constate que Robert Cheng (1982) et Chen Fajin (1992) emploient aussi le caractère 到 pour noter le morphème [kau<sup>31</sup>] «arriver à » pour le taiwanais et la variété de min du sud parlée à Quanzhou (Fujian). C'est aussi le choix de plusieurs linguistes travaillant sur le chaozhou, tels que Shi Qisheng (1996, 2006), Li Hai'ou (1999) et Chen Haizhong (2003), Hu Jiming et Lian Liping (2008), Lin Lunlun et Huang Ting (2001), ainsi que le dictionnaire de Chen Enquan (2010 : 405 et 712). On trouve aussi le caractère 到 emprunté au chinois standard pour noter [kau], dans les documents du XIX<sup>e</sup> siècle décrivant le chaozhou : Fielde A. Marion (1878 : 18, 1883 : 225), Dean William (1841 : 13) et Lim Hionseng (1886 :

<sup>73</sup> District administratif de la province du Fujian, placésous la juridiction de la ville-préfecture de Quanzhou.

<sup>74</sup> Capitale de la province du Fujian.



4-5, 14) ont l'habitude de représenter *gao*<sup>3</sup> «arriver à jusqu'à » en chaozhou par le caractère 到.

#### 6.4.2 Les homologues de *gao*<sup>3</sup> 邁 sont-ils inclus dans la liste fermée des verbes directionnels ?

Du fait de sa position syntaxique par rapport aux verbes déictiques, nous n'avons pas classé *gao*<sup>3</sup> 邁 [kao<sup>213</sup>] «arriver, jusqu'à » dans la liste fermée des verbes directionnels en chaozhou (section 6.3.1). Cependant, les points de vue divergent concernant les homologues de *gao*<sup>3</sup> 邁 [kao<sup>213</sup>], notamment *dào* 到 [tao<sup>51</sup>] «se rendre à arriver, jusqu'à » en chinois standard, *kàu* 邁 [kau<sup>213</sup>] «arriver, jusqu'à » en taiwanais et *dou*<sup>3</sup> 到 [tou<sup>33</sup>] «arriver, jusqu'à » en cantonais. En chinois standard, *dào* 到 est classé dans la liste fermée des verbes directionnels par des linguistes comme Lü (1999 : 16-17) ou Liu, Pan et Gu (2001 : 546). Cependant, il est exclu de la liste par d'autres comme Zhu (1982 : 128) ou Liang (2007 : 1). En taiwanais, ni Cheng (1982 : 310), ni Lien (1997 : 380, 2011 : 427) n'ont inclus *kàu* 邁 dans la liste fermée des verbes directionnels. Par ailleurs, Cheng (1982 : 306-307) précise qu'il est difficile dans certains contextes de distinguer le statut grammatical de *kàu* 邁 et de trancher s'il doit être considéré comme un verbe ou plutôt comme une préposition. Quant au cantonais, *dou*<sup>3</sup> 到 est classé parmi les verbes directionnels par des linguistes comme Zhang (1972 : 112), Cheung (2007 : 117) ou Yiu (2013 : 517), contrairement à Matthews et Yip (1997 : 145) et Yuan (1995 : 41) qui l'excluent de la liste.

#### 6.5 Extensions sémantiques vers d'autres domaines de *gao*<sup>3</sup> 邁 [kao<sup>213</sup>] et de ses homologues

Par souci de clarté nous représentons ci-après l'homologue de *gao*<sup>3</sup> 邁 dans la langue concernée par «GAO » plutôt que de citer à chaque fois les différents homologues (*dào* 到, *dou*<sup>3</sup> 到, *kàu* 邁 et *gao*<sup>3</sup> 邁).

##### 6.5.1 Divers emplois de *gao*<sup>3</sup> 邁 [kao<sup>213</sup>] et de ses homologues

*Gao*<sup>3</sup> 邁 [kao<sup>213</sup>] et ses homologues *dào* 到 [tao<sup>51</sup>] en chinois standard, *kàu* 邁 [kau<sup>213</sup>] en taiwanais et *dou*<sup>3</sup> 到 [tou<sup>33</sup>] en cantonais ne se limitent pas à une fonction unique. Ils peuvent être employés comme verbes principaux, être utilisés derrière un autre verbe pour introduire un GN aussi bien locatif que temporel, voire introduire un complément de degré. Autrement dit, ils présentent tous les extensions sémantiques vers le domaine temporel et le domaine qualitatif. Nous établissons ci-dessous un tableau résumant ces différents emplois pour chacun d'eux, en nous basant sur l'article de Lin Huayong et Wu Xueyu (2013), Robert Cheng (1982),

Zhang Hongnian (1972 : 114, 128-129), respectivement pour *dào* 到, *kàu* 邁 et *dou*<sup>3</sup> 到. Dans le tableau, la valeur des lettres désignant ces emplois est la suivante :

Emploi A : emploi comme verbe principal avec le sens de «arriver à»

Emploi A' : emploi dans une série verbale exprimant «se rendre quelque part pour faire quelque chose» en se plaçant devant tout autre verbe.

Emploi B : employé derrière le verbe principal

-emploi B1 : le complément introduit par «GAO» est un GN locatif.

-emploi B2 : le complément introduit par «GAO» est un GN temporel.

-emploi B3 : le complément introduit par «GAO» est un nom commun.

-emploi B4 : le complément introduit par «GAO» est un pronom personnel.

Emploi C : employé derrière le verbe principal, comme résultatif

Emploi D : introduit le complément de degré

Le signe «+» désigne l'existence de l'emploi concerné.

Tableau VI\_2 Extensions sémantiques des homologues comparés à *gao*<sup>3</sup> 邁

	<b>chinois standard</b> <i>dào</i> 到	<b>taiwanais</b> <i>kàu</i> 邁	<b>cantonais</b> <i>dou</i> <sup>3</sup> 到	<b>chaozhou</b> <i>gao</i> <sup>3</sup> 邁
Emploi A	+	+	+	+
Emploi A'	+			
Emploi B1	+	+	+	+
Emploi B2	+	+	+	+
Emploi B3	+		+	
Emploi B4	+		+	
Emploi C	+		+	(sauf idiomatique)
Emploi D	+	+	+	+

La section 6.3.1 [voir exemples (VI\_60) et (VI\_63)] a illustré l'emploi A' en chinois standard et a montré qu'il n'existe pas en chaozhou. En fait, elle n'existe non plus ni en taiwanais ni en cantonais (Yiu 2014 : 219). Parmi les langues comparées, elle n'existe qu'en chinois standard. Le Tableau VI\_2 montre que *dào* 到 en chinois standard, *kàu* 邁 en taiwanais, *dou*<sup>3</sup> 到 en cantonais et *gao*<sup>3</sup> 邁 en chaozhou possèdent, outre le domaine spatial (emploi A et emploi B1), une extension sémantique vers le domaine temporel (emploi B2) et le domaine qualitatif (emploi D). Il montre également la similitude entre *dào* 到 du chinois standard et *dou*<sup>3</sup> 到 du cantonais d'une part et la similitude entre *kàu* 邁 du taiwanais et *gao*<sup>3</sup> 邁 du chaozhou d'autre part. *Dào* 到 et *dou*<sup>3</sup> 到 possèdent les emplois présentés dans le tableau. Cependant lorsque *kàu* 邁 et *gao*<sup>3</sup> 邁 sont utilisés après un autre verbe, ils ne peuvent ni introduire un nom commun ni un pronom personnel. Par ailleurs, ils ne peuvent pas non plus être employés comme résultatif du verbe qui les précède.

Faute de place, nous prenons le verbe *dào* 到 du chinois standard pour illustrer ces différents emplois.

(VI\_93) [CS] 到了北京了。(Zhu 1982 : 174)

*dào-le Běijīng le*  
arriver-PERF Beijing CE  
« Être arrivé à P & kin. »

(VI\_94) [CS] 走到邮局。(Zhu 1982 : 130)

*zǒu dao yóujú*  
marcher arriver poste  
« Marcher jusqu'à la poste. »

(VI\_95) [CS] 谈到半夜。(Zhu 1982 : 130)

*tán dao bàn yè yóujú*  
marcher arriver poste  
« Discuter jusqu'à minuit. »

(VI\_96) [CS] 捡到很多贝壳。(Zhu 1982 : 131)

*jiǎn dao hěn duō bǎk é*  
ramasser arriver très beaucoup coquillage  
« Avoir ramassé beaucoup de coquillages. »

(VI\_97) [CS] 轮到我了。(Zhu 1982 : 131)

*lún dao wǒ le*  
à son\_tour arriver 1SG CE  
« A mon tour. »

(VI\_98) [CS] 想到这件事。(Zhu 1982 : 131)

*xiǎng dao zhè jiàn shì*  
penser arriver ce CLAS chose  
« Quand je pense à cette affaire. »

(VI\_99) [CS] 糊涂到连自己的名字也忘了。(Zhu 1982 : 131)

*hútu dao lián zìjǐ de míngzì yě wàng le*  
étourdi arriver même soi\_même POSS nom aussi oublier CE  
« (Il) est tellement étourdi qu'il a même oublié son nom. »

On constate que *gao*<sup>3</sup> 邁 et ses homologues peuvent se manifester dans les domaines spatial, temporel, et qualitatif. Mais notre travail se limite au domaine spatial. Quels sont dans ce domaine les paradigmes où ils interviennent ?

### 6.5.2 Positions de *gao*<sup>3</sup> 邁 [kao<sup>213</sup>] et de ses homologues dans la phrase

Bien que *dào* 到 [tao<sup>51</sup>], *dou*<sup>3</sup> 到 [tou<sup>33</sup>], *kào* 邁 [kau<sup>213</sup>] et *gao*<sup>3</sup> 邁 [kao<sup>213</sup>] présentent des emplois comparables (spatial, temporel et qualitatif), le nombre de paradigmes dans lesquels

ils apparaissent diffère.

La distribution de *dào* 到 en chinois standard (Zhu 1982, Li et Thompson 1981, Lü 1999, Liu, Pan et Gu 2001, etc.) comme celle de *dou*<sup>3</sup> 到 en cantonais (Zhang 1972 : 116, Carine Yiu 2013, 2014 : 77) est la plus restreinte car elle se limite à deux positions, soit comme verbe principal, soit après un autre verbe. En ce qui concerne *kàu* 邁 du taiwanais, il présente un cas similaire à *gao*<sup>3</sup> 邁 du chaozhou. En nous basant sur l'article de Cheng (1982 : 310) explorant les différentes constructions directionnelles du taiwanais, on peut relever quatre paradigmes différents pour *kàu* 邁 tout comme *gao*<sup>3</sup> 邁 en chaozhou. *Kàu* 邁 peut être en position du verbe principal, placé après le verbe principal, ou encore placé après un complexe verbal à deux composants [V + V<sub>D</sub>], voire après un complexe verbal à trois composants [V + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>].

En position postverbale, la structure «V + *dào* 到 + GNloc » peut être suivie de verbes déctiques en chinois standard formant ainsi la structure suivante «V + *dào* 到 + GNloc + V<sub>D</sub> ». *Kàu* 邁 en taiwanais possède également cette structure (Cheng 1982 : 314). Cependant, *dou*<sup>3</sup> 到 en cantonais, l'ordre de mots est différent. Il peut être suivi directement de verbes déctiques *lai*<sup>4</sup> 嚟 «venir » et *heoi*<sup>3</sup> 去 «aller » formant la structure «V + *dou*<sup>3</sup> 到 + V<sub>D</sub> + GNloc ». Cette structure est également unique parmi les langues comparées. *Gao*<sup>3</sup> 邁 quant à lui exclut toutes ces possibilités et présente la structure «V + V<sub>D</sub> + *gao*<sup>3</sup> 邁 + GNloc ». Dans les exemples suivants, les transcriptions, les gloses, les traductions en anglais ou les caractères en chinois standard sont reproduits de la source d'origine ou bien, à défaut, sont ajoutées par nous. La phrase (VI\_100) illustre la structure «V + *dào* 到 + GNloc + V<sub>D</sub> » en chinois standard et la phrase (VI\_101) en taiwanais. La phrase (VI\_102) présente la structure particulière du cantonais «V + *dou*<sup>3</sup> 到 + V<sub>D</sub> + GNloc ».

(VI\_100) [CS] 你快点赶到我家里来。(Lü 1999 : 152)

*nǐ kuài diǎn gǎn dào wǒ jiā=li lai*  
 2SG vite peu se\_presser arriver 1SG maison=dans venir  
 «Dépêche-toi de venir chez moi. »

(VI\_101) [TW] 伊搬桌仔到外口来。(Cheng 1982 : 314)

*ī poa\* toh-á kàu gōa-khau lâi*  
 he move table to outside come  
 «He moved the table out here. »

(VI\_102) [CANT] 走到嚟呢处索晒气。(Zhang 1972 : 116)

*jáu dou làih n'nyu sok saai hei*  
 courir arriver venir ici haleter finir souffle  
 [CS] “走到这里来，上气不接下气。”  
 «(Il) était hors d'haleine d'avoir couru jusqu'ici. »

En revanche, *kàu* 邁 suivi de son complément («*kàu* 邁 + GNloc ») peut se positionner

derrière le complexe verbal comme [V + V<sub>D</sub>] ou [V + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>] tout comme *gao*<sup>3</sup> 邁 (cf. section 6.1.2). Les exemples suivants illustrent ce phénomène en taiwanais.

(VI\_103) [TW] 伊行来到外口。(Cheng 1982 : 311)

*i ki a\* lai kau gōa-kháu*  
she walk come till outside  
«She walked outside. »

(VI\_104) [TW] 伊行转来到外口。(Cheng 1982 : 312)

*i ki a\* tng-lai kau gōa-kháu*  
she walk return-come till outside  
«She walked back (hither) until he arrived outside. »

Selon la structure 4 (PT4) établie par Cheng (1982 : 310), «V + V<sub>DIR</sub> + *kau* 邁 + GNloc » est également possible. Comme il n'en a pas donné d'exemple, nous ne pouvons pas l'illustrer. Cependant, elle sera représentée dans le tableau montrant les différentes structures possibles de *gao*<sup>3</sup> 邁 et de ses homologues. Pour avoir une vue d'ensemble, nous montrons dans le Tableau VI\_3 les neuf structures dans lesquelles le morphème équivalent à *gao*<sup>3</sup> 邁 dans les quatre langues comparées (*dào* 到, *kau* 邁, *dou*<sup>3</sup> 到 ou *gao*<sup>3</sup> 邁), représenté ici par «GAO », introduit le GNloc dans chaque langue correspondante. Le signe «+ » indique l'existence de la structure tandis que le signe «? » indique une existence hypothétique.

Tableau VI\_3 Ordre des mots des homologues comparés à *gao*<sup>3</sup> 邁 en présence d'un groupe nominal locatif

Structures	Chinois standard	Taiwanais	Cantonais	Chaozhou
GAO + GNloc	+	+	+	+
GAO + GNloc + V <sub>D</sub>	+			
V <sub>D</sub> + GAO + GNloc		+	?	+
V + GAO + GNloc	+	+	+	+
V + GAO + GNloc + V <sub>D</sub>	+	+		
V + GAO + V <sub>D</sub> + GNloc			+	
V + V <sub>D</sub> + GAO + GNloc		+		+
V + V <sub>DIR</sub> + GAO + GNloc		+		+
V + V <sub>DIR</sub> + V <sub>D</sub> + GAO + GNloc		+		+

Ce tableau met en évidence que *dào* 到, *kau* 邁, *dou*<sup>3</sup> 到 et *gao*<sup>3</sup> 邁 partagent les mêmes structures uniquement dans deux cas : i) lorsqu'ils sont utilisés comme verbes principaux et uniques dans la phrase, ii) lorsqu'ils sont placés après le verbe principal sans être suivis de verbes d'actiques. En dehors de ces deux structures, on remarque que la structure «*dào* 到 + GNloc + V<sub>D</sub> » ne se présente qu'en chinois standard et la structure «V + *dou*<sup>3</sup> 到 + V<sub>D</sub> + GNloc » seulement en cantonais parmi les langues comparées. Quant aux autres structures, les langues examinées vont par paire : le chinois standard et le cantonais vs. le taiwanais et le

chaozhou, à l'exception d'un cas (V + GAO + GNloc + V<sub>D</sub>) où ce parallélisme s'inverse en faisant le taiwanais se rapprocher du chinois standard et le cantonais du chaozhou.

## 6.6 L'état de l'art sur les formes « équivalentes » de *gao*<sup>3</sup> 邁 et sur « jusqu'à » en français

### 6.6.1 Travaux sur les marqueurs de TERME dans des dialectes chinois et en chinois standard

#### *Dào* 到 et le GN locatif

En chinois standard, la structure « V + *dào* 到 + GNloc » présente deux situations possibles. Soit *dào* 到 forme avec le GNloc qui le suit un complément au verbe qui le précède : « V + '*dào* 到 + GNloc' ». Soit *dào* 到 est annexé au verbe qui le précède et ils prennent ensemble le GNloc comme complément : « 'V + *dào* 到' + GNloc ». Pour le premier cas, Huang Borong et Liao Xudong (2002), Wang Zhonglin (1978), Chen Xinchun (1996), Hou Xuechao (1998) considèrent que *dào* 到 est une préposition<sup>75</sup>. Pour ces linguistes, *dào* 到 forme un composé avec le groupe nominal locatif qui le suit. Cela forme un groupe prépositionnel, complément du verbe « V » précédant *dào* 到. Observons un exemple tiré du livre de Huang et Liao (2002 : 38). Dans l'exemple (VI\_105), le GN *chēzhàn* 车站 « la gare » est introduit par la préposition *dào* 到 formant ainsi un groupe prépositionnel. Le GP *dào chēzhàn* 到车站 « jusqu'à la gare » est ensuite analysé comme le complément du verbe *sòng* 送 « livrer ».

(VI\_105) 我按要求在晚上用车子把行李给他送到车站。(Huang et Liao 2002 : 38)

wǒ àn yāoqiú zài wǎnshang bǎ xínglǐ gěi tā  
1SG selon demande à soir MO bagage pour 3SG

*sòng dào chēzhàn*  
livrer jusqu'à gare

« Je lui ai livré les bagages le soir, en voiture, jusqu'à la gare, conformément à sa demande. »

Le GP introduit par *dào* 到 comme un complément du verbe qui le précède suscite des réserves (Zhang Ying 2003 : 6, Lu Chengjun 2016 : 1-2) chez des linguistes qui admettent pourtant aussi le statut prépositionnel de *dào* 到 dans la structure « V + *dao* + GNloc ». En effet, s'ils considèrent bien *dào* 到 comme une préposition, pour eux, *dào* 到 est annexé au verbe et non pas combiné avec le GNloc qui le suit. Il s'agit du deuxième cas, avec « 'V +

<sup>75</sup> On sait que ce qui permet de trancher entre le statut verbal ou prépositionnel ne dépend pas uniquement de critères syntaxiques, comme l'a montré Hagège (1975 : 155) avec la phrase *tā zài bǐjìběn shàng* \*他在笔记本上 où joue un critère purement sémantique (l'incompatibilité logique) dans la détermination du statut prépositionnel de 在. Ce qui est dit ici est également valable pour *gao*<sup>3</sup> 邁, d'usage généralement verbal, mais au statut parfois hésitant, comme le montrent nos traductions, tantôt « arriver », tantôt « jusqu'à ».

*dào* 到 + GN » Les arguments qui permettent de rejeter l'analyse considérant le GP comme complément du verbe qui le précède sont les suivants :

Jiang Tonglin (1982 : 83) avance deux raisons, phonologique et syntaxique : 1) La préposition qui suit le verbe est atone au niveau de la prononciation et forme avec le verbe une seule unité insécable. 2) Dans la structure « V + Préposition + GNloc », la préposition est souvent omise, comme le montre l'exemple (VI\_106). Entre le verbe *zuò* 坐 « s'asseoir ou être assis » et le GNloc *kàngshang* 炕上 « sur le kang », on trouve normalement soit la préposition *zài* 在 soit la préposition *dào* 到. Cependant la phrase ne comporte ni l'une ni l'autre.

(VI\_106) 咱们坐炕上谈吧。( Jiang 1982 : 83)

*zánmen zuò kàng=shang tán ba*  
 1PL\_INCL s'asseoir lit=dessus discuter PART  
 « Asseyons-nous sur le kang pour discuter. »

Lu Zongda et Yu Min (1954 : 110-111) affirment que *dào* 到 peut être atone, c'est pourquoi il ne peut pas être la tête d'un groupe prépositionnel.

Pan Gong (1960 : 334) précise que le GNloc peut être déplacé au début de la phrase. Dans un groupe prépositionnel, le GNloc doit être introduit par une préposition. Dans la phrase (VI\_107), le GNloc *xuéxiào* 学校 « école » est introduit par la préposition *dào* 到. La phrase (VI\_108) montre que le GNloc *xuéxiào* 学校 « école » peut être seul déplacé au début de la phrase, séparé ainsi de la préposition *dào* 到.

(VI\_107) 跑到学校。(Pan 1960 : 334)

*pǎo dào xuéxiào*  
 courir jusqu'à école  
 « Courir jusqu'à l'école. »

(VI\_108) 学校跑到了。(Pan 1960 : 334)

*xuéxiào pǎo dào le*  
 école courir jusqu'à CE  
 « L'école, on y est arrivés (en courant). »

Par ailleurs, un des critères sur lequel Jiang (1982 : 77-82) s'appuie pour évoquer le composé « Verbe + préposition » est la pause phonique : elle peut se produire avant comme après le composé « verbe-préposition ». En revanche, elle ne peut pas apparaître entre le verbe et la préposition.

Guo Xi (1987 : 61) considère que Jiang (1982) met excessivement l'accent sur la pause phonique. Il souligne que cette pause n'est qu'un indice utile et non un argument. Il donne un contre-exemple : la phrase (VI\_109) est une réponse à la question *tā yīnggāi fàng zài nǎr* 它应该放在哪儿? « Où cela doit-il être posé? ». Le locuteur fait une pause phonique après le verbe *fàng* 放 « poser, mettre » et non après la préposition *zài* 在 « à ». La pause phonique

n'est donc pas un critère pertinent selon Guo (1987 : 61). Wu Yanhao (2013 : 112) ne soutient pas non plus ce critère de la pause phonique.

(VI\_109) 放, 放在病房, 或者... (Guo 1987 : 61)

*fàng fàng zài bìngfáng huòzhě*  
poser poser à chambre\_d'hôpital ou  
«Mettre...mettre dans la chambre d'hôpital, ou bien... »

Ainsi de nombreux linguistes soutiennent la thèse de *dào* 到 comme verbe dans la structure «V + *dào* 到 + GNloc ». Pourtant, ils ne parviennent pas non plus à un consensus.

Zhu (1982 : 128), Liang Yinfeng (2007 : 1), etc. ne classent pas *dào* 到 dans la liste fermée des directionnels *shàng* 上 «monter », *xià* 下 «descendre », *jìn* 进 «entrer », *chū* 出 «sortir », *lái* 来 «venir », *qù* 去 «aller », etc. Selon Zhu (1982 : 130), lorsque *dào* 到 est utilisé derrière un autre verbe, il forme avec ce verbe un verbe composé résultatif (*dòngbǔ jiégòu* 动补结构). Il s'agit d'un syntagme composé d'un verbe et d'un autre verbe apportant une information complémentaire sur le premier composant. Le GNloc qui suit *dào* 到 est le complément de la structure «V + *dao* ». Par ailleurs, Zhu (1982 : 130) précise que le verbe-complément «V + *dao* 到 » est toujours transitif. Le syntagme «V + *dao* 到 » peut prendre comme objet des groupes nominaux de nature différente (locatif, temporel, nominal, etc.). Voici un exemple tiré de Zhu (1982 : 130). La glose et la traduction sont les nôtres. Dans la phrase (VI\_110), le GNloc *yájú* 邮局 «la poste » est le complément du verbe-complément *zǒudào* 走到 «marcher jusqu'à (quelque part) ». *Dào* 到 «arriver » est associé au verbe *zǒu* 走 «marcher » dans un rapport de complémentation. Il s'agit d'un syntagme composé du verbe «V » et du verbe *dào* 到 «arriver ». Dans ce cas, *dao* 到 est atone.

(VI\_110) 走到邮局。(Zhu 1982 : 130)

*zǒu dao yájú*  
marcher arriver poste  
«Marcher jusqu'à la poste. »

En revanche, Lü Shuxiang (1999 : 16-17) et Liu Yuehua (2001 : 546) classent *dào* 到 dans la liste fermée des verbes directionnels. Les verbes directionnels de cette classe peuvent être employés seuls, en tant que verbe principal de la phrase. Mais selon Lü (1999 : 16), lorsqu'ils sont utilisés derrière un autre verbe, ils forment un verbe composé directionnel (*dòngqū shì* 动趋式) «Verbe + directionnel ». Observons un exemple donné par Lü (1999 : 152) illustrant ce syntagme. La glose et la traduction sont les nôtres. Dans la phrase (VI\_111), *sòng-dào* 送到 «accompagner jusqu'à » prend comme complément le GNloc *cūnkǒu* 村口 «l'entrée du village ».

(VI\_111) 他一直把我送到村口。(Lü 1999 : 152)



*tā y zhí bǎ wǒ sòng dao cūn=kǒu*  
 3SG directement MO 1SG raccompagner jusqu'à village=entrée  
 «Il me raccompagne jusqu'à l'entrée du village. »

Les critères qui concourent à faire de *dào* 到 un verbe dans la structure «V + *dào* 到 + GNloc » sont les suivants : a) La pause phonique se produit après *dào* 到 et non pas entre V et *dào* 到 comme dans [*pǎo dao cāochǎng shang* 跑到操场上 «courir jusqu'au stade » (Wu 2013 : 112, Hu et Fan 1995 : 342-343). En effet, une préposition ne peut pas se séparer de son complément et être annexée au verbe qui le précède, ce qu'indiquerait implicitement la pause phonique. b) La structure «V + GN CIBLE + *dào* 到 + GNloc » peut être transformée en «*bǎ* 把 + GNobj + V + *dào* 到 + GNloc » (Pan 1960 : 334). Le GN CIBLE est antéposé grâce au marqueur d'objet *bǎ* 把, comme dans la phrase *wǒ gāng dào nóngcūn de shíhou, dà niáng yǐn wǒ dao shōushi hǎo de fángli* 我刚到农村的时候, 大娘引我到收拾好的房里 → *bǎ wǒ yǐn dao shōushi hǎo de fángli* 把我引到房里. c) *dào* 到 peut être atone. Lorsqu'il est atone, il ne peut pas apparaître comme la tête d'un groupe prépositionnel (Lu et Yu 1954 : 110-111). d) Le GNloc peut être déplacé au début de la phrase *zǒu dao le tiānyá hǎijiǎo* 走到了天涯海角 → *tiānyá hǎijiǎo zǒu dao le* 天涯海角走到了 (Wu 2013 : 112, Pan 1960 : 334, Hu et Fan 1995 : 342). e) Le GNloc qui suit *dào* 到 peut être omis *zǒu dao Běijīng le ma ?* 走到北京了吗? → *zǒu dao le* 走到了 (Wu 2013 : 112, Guo Xi 1987 : 63). f) Les particules d'aspect *le* 了 et *guo* 过 peuvent être insérées entre «V + *dào* 到 » et le GNloc. En effet, une préposition ne peut pas être suivie d'une particule d'aspect (Pan 1960 : 334, Hu et Fan 1995 : 347). g) Les particules *de* 得 *bu* 不 peuvent s'intercaler entre le verbe «V » et *dao* 到. Or cela est impossible si *dào* 到 est une préposition (Hu et Fan 1995 : 347, Liu Danqing 2001a : 18).

Ce qui précède met en évidence que *dào* 到 peut être verbe ou préposition. C'est dans la position postverbale que le sens de *dào* 到 tend à s'atténuer au profit de sa fonction relationnelle entre V1 et GNloc, soit comme élément verbal, soit comme préposition rattachée au verbe ou au GNloc. Dans cette position se pose la question de sa grammaticalisation.

### ***Dào* 到 marqueur de TERME**

En chinois standard, *dào* 到 postverbal est un marqueur de TERME selon la structure «V + *dào* 到 + GNloc ». Xu Dan (1994a), dans son article sur *zai/dao/de* postverbal en pékinois, note que dans la mesure où *dào* 到 a comme trait sémantique «arriver à », il ne peut pas suivre les verbes exprimant le sens contraire à «arriver » comme *qù* 去 «partir ». On ne peut donc pas avoir la combinaison \**qù dao* 去到 «partir-arriver », mais on peut avoir *lái dao* 来到 «venir-arriver ». Xu Dan (1994a : 345) remarque que les verbes directionnels, comme *jìn* 进 «entrer » (VI\_112), *chū* 出 «sortir », etc. ne peuvent pas être suivis de *dào* 到 à l'exception de *shàng* 上 «monter », *xià* 下 «descendre » (VI\_114). Mais en fait, on rencontre

souvent en chinois standard «*hu ðlao* 回到 GNloc » comme dans *hu ðlao xu éxi ào* 回到学校 «rentrer à l'école ». Le verbe directionnel *jìn* 进 «entrer » peut introduire le GN locatif TERME *jiāmén* 家门 «chez-soi » comme le montre la phrase (VI\_113). Pour ces derniers verbes, *dào* 到 prend le sens de «jusqu'à ». Observons les exemples suivants. Nous reproduisons les transcriptions, les gloses et les traductions de Xu (1994a).

(VI\_112) [CS] \*进到家门再说吧。(Xu 1994a : 345)

*\*jin dao jiamen zai shuo ba*  
 entrer DAO chez\_soi alors parler P.M  
 Sens visé: «Parlons-en une fois rentrés chez nous. »

(VI\_113) [CS] 进了家门再说吧。(Xu 1994a : 345)

*jin le jiamen zai shuo ba*  
 entrer LE chez\_soi alors parler P.M  
 «Parlons-en une fois rentrés chez nous. »

(VI\_114) [CS] 上/下到二层。(Xu 1994a : 345)

*jin le jiamen zai shuo ba*  
 entrer LE chez\_soi alors parler P.M  
 «Parlons-en une fois rentrés chez nous. »

En ce qui concerne l'étude sur les verbes qui peuvent se combiner avec *dào* 到 en chinois standard, Guo Xi (1990) explore douze catégories sémantiques de verbes s'associant avec *dào* 到, comme les verbes de mode de déplacement (*zǒu* 走 «marcher », *fēi* 飞 «voler », etc.), les verbes de posture (*zuò* 坐 «s'asseoir », *tǎng* 躺 «s'allonger », etc.), les verbes de déplacement, atéliques (*sòng* 送 «accompagner », *yùn* 运 «transporter », etc.). Christine Lamarre (2009) remarque que ce composant est rarement abordé avec les compléments directionnels qui peuvent également introduire un GN TERME dans certains dialectes chinois (comme le cantonais ou le chaozhou) ou en chinois standard. Dans son article sur l'expression du TERME du déplacement dans les dialectes du nord de la Chine, Lamarre (2009) étudie le rôle des marqueurs de TERME et celui de la position du GNloc dans la phrase. Elle examine le rôle sémantique du GN dans la structure «V + X + GNloc ». Elle effectue un classement des dialectes (du nord au sud) en six modèles, du modèle 1 au modèle 6, en fonction de deux facteurs corrélés : l'intensité du sens lexical (exprimant l'idée d'atteinte) du marqueur de TERME, et le degré de fusion ou de coalescence du verbe avec le marqueur de TERME. Elle montre que la nature du GNloc et sa position postverbale (position de la forme résultative) sont deux facteurs principaux qui permettent d'interpréter le GN comme TERME. Lamarre (2009 : 168) conclut que dans les dialectes où les verbes directionnels ne peuvent pas introduire un GNloc (certains dialectes wu par exemple), le GNloc dans la construction [V + X + GNloc] ne peut dénoter que le TERME. Autrement dit, la position postverbale suffit pour caractériser le GNloc comme TERME du déplacement. En revanche, elle montre que dans les dialectes du sud, notamment le cantonais (tout comme le chaozhou), les verbes directionnels,

d'actives ou non d'actives, peuvent introduire directement un GNloc, comme en chinois standard. Dans ce cas, le GNloc en position postverbale peut dénoter un rôle sémantique autre que le TERME, comme la SOURCE ou le PARCOURS du déplacement. L'interprétation sémantique du GN ne dépend plus ni de la nature du GNloc ni de la construction [V + X + GNloc], mais du sémantisme lexical des verbes directionnels.

### 6.6.2 Travaux sur *dou*<sup>3</sup> 到 en cantonais

Comme évoqué dans la section 6.4.2, *dou*<sup>3</sup> 到 est classé parmi la liste fermée des verbes directionnels par certains linguistes (Zhang 1972 : 112, Cheung 2007 : 117, Yiu 2013 : 517, 2014) et pas par d'autres (Matthews et Yip 1997 : 145, Yuan 1995 : 41, etc.)

Zhang Hongnian (1972, 2007) dans son étude sur la grammaire du cantonais parlé à Hong Kong, décrit les emplois de *dou*<sup>3</sup> 到 parmi les compléments directionnels. Il y montre l'emploi de *dou*<sup>3</sup> 到 comme verbe principal et comme directionnel, mais aussi comme particule introduisant un complément de degré Carine Yiu (2013, 2014) présente également les structures contenant *dou*<sup>3</sup> 到 en présence ou non du GNloc dans son article concernant les verbes directionnels (2013) ainsi que dans son étude sur la typologie des expressions du déplacement dans les dialectes chinois (2014). Observons un exemple :

(VI\_115) [CANT] 佢爬到咗山顶。(Yiu 2014 : 67)

*keoi*<sup>5</sup> *paa*<sup>4</sup> *dou*<sup>3</sup> *zo*<sup>2</sup> *saan*<sup>1</sup> *deng*<sup>2</sup>  
 s/he climb arrive asp hill top  
 «S/he climbed to the top of the hill. »

### 6.6.3 Travaux sur *gao*<sup>3</sup> 到 des langues du min du sud

En taiwanais, ni Cheng (1982 : 310), ni Lien (1997 : 380, 2011 : 427) n'ont inclus *kàu* 到 dans la liste fermée des verbes directionnels. Par ailleurs, Cheng (1982 : 306-307) précise qu'il est difficile dans certains contextes de distinguer le statut grammatical de *kàu* 到 et de trancher s'il doit être considéré comme un verbe ou plutôt comme une préposition.

Li Rulong (2000, 2007), dans son étude sur les prépositions du min du sud, présente les divers emplois de [kau<sup>31-55</sup>] 到 «arriver, jusqu'à» en Quanzhou. [kau<sup>31-55</sup>] 到 peut être employé comme verbe principal de la phrase, comme préposition ou comme particule introduisant un complément de degré Ces différentes fonctions de [kau<sup>31-55</sup>] 到 «arriver, jusqu'à» se retrouvent également en Fuzhou décrit par Chen Zeping (2000) dans son étude sur les prépositions de Fuzhou. Lü Xiaoling (2005, 2010 : 189) fait également apparaître ces divers emplois de [kau<sup>31-55</sup>] 到 «arriver, jusqu'à» dans sa description de la langue Nan'an (Fujian). Ces études mettent en évidence les divers emplois de [kau<sup>31-55</sup>] 到 «arriver, jusqu'à» dans des langues min du sud. En taiwanais, *kàu* 到 n'est pas inclut dans la liste fermée des verbes

directionnels (évoqué dans la section 6.4.2) par les linguistes Robert Cheng (1982 : 310) et Lien Chinfa (1997 : 380, 2011 : 427). Dans son étude sur les différentes structures des directionnels en taiwanais, Robert Cheng (1982) présente les structures contenant *kàu* 邁 «arriver, jusqu'à» et ses divers emplois. Nous reproduisons ci-dessous un exemple dont la glose est la nôtre.

(VI\_116) [TW] 伊行轉來到外口。(Cheng 1982 : 312)

*I ki a\*-thg-lâ kàu gōa-kháu*  
 he walk-return-come until outside  
 'He walked back (hither) until he arrived outside.'

Quant au chaozhou, *gao*<sup>3</sup> 邁 n'a pas encore été étudié dans l'expression du déplacement. Shi Qisheng (2000) considère que *gao*<sup>3</sup> 邁 a uniquement un emploi verbal, c'est pourquoi il ne l'a pas intégré dans sa liste des prépositions du chaozhou (variété de Shantou). Par contre, Chen Haizhong (2003), dans sa description des prépositions du chaozhou (variété de Shantou), inclut *gao*<sup>3</sup> 邁 dans sa liste de prépositions. Chen (2003) et Shi (2000) diffèrent sur un point. Si pour tous les deux, *gao*<sup>3</sup> 邁 est un verbe, Chen le considère en plus comme une préposition. Voici son exemple :

(VI\_117) [CZ] 汽车点钟着开到 120 公里正有变准时到深圳。(Chen 2003 : 79)

*ki<sup>5</sup>ciáh<sup>1</sup> diam<sup>2</sup>zej<sup>1</sup> dioh<sup>8</sup> kui<sup>1</sup> gao<sup>3</sup> zek<sup>2</sup> beh<sup>3</sup> yi<sup>6</sup> zap<sup>2</sup>*  
 voiture compteur until conduire jusqu'à un cent deux dix  
  
*goj<sup>1</sup>li<sup>2</sup> zia<sup>2</sup> wu<sup>6</sup>biaj<sup>3</sup> zuj<sup>2</sup>si<sup>8</sup> gao<sup>3</sup> Cim<sup>1</sup>zuj<sup>3</sup>*  
 kilomètre seulement pouvoir ponctuel jusqu'à Shenzhen  
 «Il faut que la vitesse de la voiture atteigne 120 km/h pour qu'on puisse arriver à l'heure à Shenzhen. »

Cette différence de point de vue des deux spécialistes du chaozhou nécessite un éclaircissement. Notre étude montre que *gao*<sup>3</sup> 邁 présente effectivement un emploi prépositionnel lié à l'expression du déplacement.

#### 6.6.4 Travaux sur «jusqu'à» du français

On peut a priori considérer que dans l'un de ses emplois, *gao*<sup>3</sup> 邁 correspond à «jusqu'à» en français. Les travaux réalisés sur «jusqu'à» peuvent donc nous éclairer dans notre étude sur *gao*<sup>3</sup> 邁. En français, la préposition «jusqu'à» est classée comme une préposition dynamique ayant une polarité finale, qui se combine avec des verbes de déplacement (Laure Sarda 1999 : 46-48, André Borillo 1998 : 49), comme le montre la phrase (VI\_118).

(VI\_118) [FR] La balle est passée par dessus le mur. Elle a roulé jusque dessous l'armoire.  
 (Borillo 1998 : 50)

Contrairement à ces auteurs, J-Michel Fortis (2006 : 2), dans l'article concernant les différentes fonctions de *jusqu'à* en français, montre que malgré la dynamique de «jusqu'à»,

ce dernier peut tout aussi bien se coupler avec le verbe statique « être », comme illustre la phrase (VI\_119).

(VI\_119) [FR] Le train est sans arrêt jusqu'à Lyon. (Fortis 2006 : 2)

Fortis (2006) considère « jusqu'à » comme un marqueur de dynamicité. Par ailleurs, « jusqu'à » permet de construire un GP allatif avec un verbe exprimant le mode de déplacement, notamment avec un verbe atélique (marcher, courir, etc.) et d'imposer une interprétation dynamique dans certains contextes, comme le montrent respectivement les phrases (VI\_120) et (VI\_121).

(VI\_120) [FR] Il a marché jusqu'à Orléans. (Fortis 2006 : 3)

(VI\_121) [FR] Les vols se poursuivront jusqu'à Paris. (Fortis 2006 : 3)

Il suppose que « jusqu'à » établit deux phases au mouvement exprimé : une phase processive (médiane), une phase stative (finale) correspondant à la localisation finale de la CIBLE par rapport au SITE. « Jusqu'à » implique donc la trajectoire parcourue par la CIBLE et l'arrivée au point d'aboutissement de l'action. « Jusqu'à » est également utilisé pour exprimer, au-delà du domaine spatio-temporel, une valeur extrême ou inattendue dans le domaine qualitatif comme « il aime jusqu'à tes défauts » (Fortis 2006 : 5). « Jusqu'à » est donc aussi pour lui « intensifieur argumental » : de même qu'il indique la limite dans l'espace ou le temps, il indique le degré extrême atteint par l'argument exprimé à gauche de « jusqu'à ». Melis (2003 : 34) exprime la même idée et parle de « intensifieur argumentatif ».

Toutes ces approches nous ont donné des éléments conceptuels très utiles pour compléter les recherches réalisées sur le morphème *gao*<sup>3</sup> 邁 (ou des mots équivalents) dans les langues sinétiques de la famille min.

## 6.7 Bilan du chapitre

Dans l'expression de la trajectoire, *gao*<sup>3</sup> 邁 « arriver, jusqu'à » peut être utilisé comme verbe principal ou placé après un autre verbe.

En position postverbale, *gao*<sup>3</sup> 邁 possède encore pleinement son sens d'origine d'« arriver » : il présente un emploi s'apparentant à une préposition correspondant à « jusqu'à » en français, en introduisant le TERME du déplacement. Il peut apparaître dans cette fonction derrière divers types de complexe verbal (à un, deux ou trois composants). *Gao*<sup>3</sup> 邁 doit se placer après les verbes déctiques quand il apparaît en cooccurrence avec eux dans un même groupe verbal. Comme les verbes déctiques examinés dans le chapitre V, il se comporte donc tantôt comme un verbe tantôt plutôt comme une préposition.

Il se distingue des autres formes introduisant un GN locatif par le fait qu'il est le seul élément en chaozhou impliquant l'atteinte du TERME du déplacement. Ainsi, le GNloc qu'il introduit

non seulement dénote le TERME du déplacement, mais en plus implique que ce TERME est atteint (à la différence de *kw*<sup>3</sup> 去 «aller»). Par ailleurs, *gao*<sup>3</sup> 邁 n'intervient pas dans une expression de LOCALISATION STATIQUE (absence de trajectoire), s'opposant ainsi à *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>7</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 « à depuis, dans, sur, etc. ». Contrairement aux verbes directionnels qui précèdent le composant déictique dans le complexe verbal, *gao*<sup>3</sup> 邁 suit les verbes déictiques en introduisant un GN TERME. Contrairement aux prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>7</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 « à depuis, dans, sur, etc. », *gao*<sup>3</sup> 邁 ne peut pas suivre les verbes de posture et de placement. *Gao*<sup>3</sup> 邁 présente donc des caractéristiques différentes des autres formes susceptibles d'introduire le TERME du déplacement : les verbes directionnels, les verbes déictiques et les prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>7</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放.

Cette étude vérifie l'hypothèse que *gao*<sup>3</sup> 邁 présuppose le parcours d'une trajectoire encodée par le déplacement du GN CIBLE et par l'atteinte du TERME de déplacement. *Gao*<sup>3</sup> 邁 confère la propriété déictique au groupe verbal comme *dào* 到 «se rendre à, arriver, jusqu'à» du chinois standard. Mais *gao*<sup>3</sup> 邁 implique en plus le parcours gradué d'une trajectoire. Les traits sémantiques [+ déplacement] et [+ téique] de *gao*<sup>3</sup> 邁 ainsi que sa préservation du sens d'origine « arriver » entraînent un emploi plus restreint que *dào* 到 en chinois standard. *Gao*<sup>3</sup> 邁 ne peut pas fonctionner avec des verbes de posture et de placement qui font usage des prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>7</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 « à depuis, dans, sur, etc. » pour introduire un GN TERME. Cette contrainte qui pèse sur *gao*<sup>3</sup> 邁 le distingue de *dào* 到 du chinois standard. Ce dernier peut suivre les verbes de posture et de placement.

Enfin, contrairement à *dào* 到 en chinois standard, *gao*<sup>3</sup> 邁 ne peut s'utiliser avec le sens de «se rendre quelque part», ni de «aller quelque part faire quelque chose» dans une série verbale.

La comparaison avec ses homologues *dào* 到 du chinois standard, *kàu* 到 du taiwanais et *dou*<sup>3</sup> 到 du cantonais permet de mieux circonscrire *gao*<sup>3</sup> 邁. Ces verbes n'ont pas les mêmes positions syntaxiques par rapport aux verbes déictiques : *dào* 到 en chinois standard et *dou*<sup>3</sup> 到 en cantonais précèdent les verbes déictiques tandis que *kàu* 邁 en taiwanais et *gao*<sup>3</sup> 邁 en chaozhou suivent les verbes déictiques. Ce parallélisme s'affirme également dans les cas suivants :

- i) en présence d'un GN locatif, l'ordre des mots des verbes directionnels, des verbes déictiques et de GAO est le même d'un côté pour le chinois standard et le cantonais, de l'autre côté pour le taiwanais et le chaozhou. Cependant, le taiwanais présente en plus une structure «V + GAO + GNloc + V<sub>D</sub>» qui le rapproche du chinois standard et du cantonais.
- ii) en chinois standard et en cantonais, GAO n'occupe que deux positions : celle de verbe principal et celle qui suit le verbe principal. Le taiwanais et le chaozhou quant à eux, en plus

de la position du verbe principal, peuvent apparaître dans trois paradigmes différents en position postverbale.

Parmi les langues comparées, on constate que le comportement syntaxique de *gao*<sup>3</sup> 邁 en chaozhou le rapproche de *kàu* 邁 en taiwanais. Ces différences syntaxiques peuvent refléter des différences sémantiques. Mais *gao*<sup>3</sup> 邁, *dào* 到 (Lamarre 2001 souligne qu'en chinois standard, l'extension de *dào* 到 vers le domaine qualitatif est très réduite), *kàu* 邁 et *dou*<sup>3</sup> 到 n'en sont pas moins proches sémantiquement, et partagent, en plus du domaine spatial les mêmes extensions sémantiques vers les domaines temporel et qualitatif (complément de degré).

## Chapitre 7 Les prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放

Les chapitres 5 et 6 ont traité des formes plus « verbales » (chapitre 1, section 1.3). Ce chapitre 7 traite maintenant des formes qui sont indiscutablement des prépositions, le trio de prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □ [to<sup>35</sup>], *na*<sup>3</sup> □ [nã<sup>1</sup>] et *baj*<sup>3</sup> 放 [paŋ<sup>213</sup>] qui se traduisent, suivant les phrases où elles apparaissent, par « à de (depuis), sur, dans, etc. ». Les groupes prépositionnels introduits par *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 apparaissent dans des phrases de déplacement, et sont susceptibles d'introduire un groupe nominal indiquant la LOCALISATION d'une activité, la SOURCE, le PARCOURS, ou le TERME de l'événement ou de l'état que dénote le verbe. Ce chapitre vise à identifier les divers facteurs qui déterminent l'interprétation des groupes nominaux locatifs (abrégé ci-dessous en GNloc) introduits par ces trois prépositions, dans le but de clarifier la construction du sens spatial en chaozhou.

### 7.1 Les prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 et leurs fonctions

#### 7.1.1 Trois prépositions jouant un rôle clef dans l'expression des relations spatiales

Le corpus recueilli pendant notre travail de master nous a permis d'identifier les prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, et *baj*<sup>3</sup> 放 comme jouant un rôle essentiel dans l'organisation des relations spatiales en chaozhou. Ce corpus est constitué d'une double série de stimuli visuels, les stimuli « Put » et « Caused position », élaborés par l'Institut Max Planck de psycholinguistique de Nimègue pour étudier l'expression des événements de placement. Il permet d'analyser les verbes de placement, et visant à faire produire aux sujets enquêtés des énoncés contenant les verbes de placement « Put » et « Take ». Ces scénettes vidéo présentent donc divers événements de déplacement causé. Nous avons ensuite retrouvés ces prépositions dans d'autres corpus où sont représentés les différents types d'événements de déplacement, le déplacement autonome et le déplacement causé (voir chapitre 2, section 2.2.1 pour une définition pour ces deux types de déplacement). Il s'agit de séries télévisées (voir la présentation des données au chapitre 1, section 1.2.2) et de récits produits en chaozhou par des locuteurs natifs, à partir d'un film muet d'environ six minutes, montrant un homme en train de cueillir des poires (*Pear story*).

En raison de la polysémie de ces prépositions, qui va faire l'objet d'une analyse dans ce chapitre, nous avons choisi de les gloser seulement par TRA (« Trajectoire », voir chapitre 1, section 1.2.3). Voici deux exemples illustrant l'emploi de *baj*<sup>3</sup> 放 pour introduire le TERME dans une phrase de déplacement autonome (VII\_1) et de *do*<sup>6</sup> □ pour introduire la SOURCE dans une phrase de déplacement causé (VII\_2) :

(VII\_1) (主孛国弟)……就跋放这涂下块。(Pear\_219\_XXX)

zu<sup>2</sup> nou<sup>1</sup> gian<sup>2</sup> di<sup>6</sup> zu<sup>7</sup> buah<sup>2</sup> baj<sup>3</sup> zi<sup>2</sup> tou<sup>7</sup> e<sup>6</sup> go<sup>3</sup>  
 CLAS enfant frère alors tomber TRA ce sol endroit



«(Le jeune gar çon) est alors tomb é par terre. »

(VII\_2) 伊□水底挈个红砖起来。(PUT\_10\_HSH)

yi<sup>1</sup> do<sup>6</sup> zui<sup>2</sup>=doin<sup>2</sup> kioh<sup>8</sup> gai<sup>5</sup> aj<sup>5</sup> zwj<sup>1</sup> ki<sup>2</sup> lai<sup>5</sup>  
 3SG TRA eau=dans prendre CLAS rouge brique monter<sup>76</sup> venir  
 «Elle retire la brique de la casserole pleine d'eau. »

Les phrases produites par nos informateurs à partir de stimuli visuels montrant divers déplacements causés mettent en évidence que les verbes de placement se combinent avec les prépositions *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □ et *baj<sup>3</sup>* 放 pour introduire le TERME ou la SOURCE du déplacement, avant ou après le verbe. D'autre part, nous constatons que pour la même scénette, on peut avoir, suivant les locuteurs, soit la préposition *do<sup>6</sup>* □, soit la préposition *na<sup>3</sup>* □, soit la préposition *baj<sup>3</sup>* 放. Ainsi, le GP où les prépositions *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □ et *baj<sup>3</sup>* 放 introduisent un GNloc se place avant le verbe en (VII\_3), (VII\_4), (VII\_5) ou après le verbe en (VII\_6), (VII\_7), (VII\_8). Trois de nos informateurs font indifféremment usage de *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □ et *baj<sup>3</sup>* 放 dans leurs productions :

(VII\_3) 伊□许竺底倒撮积木出来。(PUT\_25\_ZCY)

yi<sup>1</sup> do<sup>6</sup> hw<sup>3</sup> goj<sup>2</sup>=doin<sup>2</sup> do<sup>2</sup> coh<sup>4</sup> zek<sup>2</sup>bak<sup>2</sup> cuk<sup>4</sup> lai<sup>5</sup>  
 3SG TRA DÉM<sub>DIST</sub> bo fe=dans verser quelques cubes sortir venir  
 «Elle déverse la bo fe de cubes par terre. »(*do<sup>6</sup>* SOURCE)

(VII\_4) 伊□许罐底倒木块出来。(PUT\_25\_QZB)

yi<sup>1</sup> na<sup>3</sup> hw<sup>3</sup> guaj<sup>3</sup>=doin<sup>2</sup> do<sup>2</sup> bak<sup>2</sup>go<sup>3</sup> cuk<sup>4</sup> lai<sup>5</sup>  
 3SG TRA DÉM<sub>DIST</sub> bo fe=dans verser cubes sortir venir  
 «Elle déverse la bo fe de cubes par terre. »(*na<sup>3</sup>* SOURCE)

(VII\_5) 伊放许罐底倒木块出来。(PUT\_25\_QZB)

yi<sup>1</sup> baj<sup>3</sup> hw<sup>3</sup> daj<sup>6</sup>=doin<sup>2</sup> do<sup>2</sup> bak<sup>2</sup>go<sup>3</sup> cuk<sup>4</sup> lai<sup>5</sup>  
 3SG TRA DÉM<sub>DIST</sub> bocal=dans verser cubes sortir venir  
 «Elle déverse la bo fe de cubes par terre. »(*baj<sup>3</sup>* SOURCE)

(VII\_6) 伊挈条索放□床顶。(CP\_19\_HGL)

yi<sup>1</sup> kioh<sup>8</sup> diao<sup>5</sup> soh<sup>4</sup> baj<sup>3</sup> do<sup>6</sup> cwj<sup>5</sup>=dej<sup>2</sup> go<sup>3</sup>  
 3SG MO CLAS corde poser TRA table=dessus endroit  
 «Elle pose une corde sur la table. »(*do<sup>6</sup>* TERME)

(VII\_7) 伊放条索□床顶。(CP\_19\_SQS)

yi<sup>1</sup> baj<sup>3</sup> diao<sup>5</sup> soh<sup>4</sup> na<sup>3</sup> cwj<sup>5</sup>=dej<sup>2</sup>  
 3SG poser CLAS corde TRA table=dessus  
 «Elle pose une corde sur la table. »(*na<sup>3</sup>* TERME)

(VII\_8) 伊挈条索放放床顶块。(CP\_19\_LRH)

<sup>76</sup> Dans le mot à mot, rappelons que nous employons le verbe pour gloser qu'il s'agisse d'un verbe principal ou d'une position V2, V3 ou V4 (voir chapitre 1, section 1.2.3).

*yi*<sup>1</sup> *kioh*<sup>8</sup> *diao*<sup>5</sup> *soh*<sup>4</sup> *baj*<sup>3</sup> *baj*<sup>3</sup> *cwj*<sup>5</sup>=*dej*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup>  
 3SG MO CLAS corde poser TRA table=dessus endroit  
 «Elle pose une corde sur la table. »(*baj*<sup>3</sup> TERME)

Pour montrer le rôle central des prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放, nous regardons d'abord les descriptions des prépositions spatiales du dialecte de Quanzhou, une variété de min du sud comme le chaozhou, proche du taiwanais (Li Rulong 2000) et celles de chaozhou (Shi Qisheng 1996a, 2000 ; Chen Haizhong 2003).

Li (2000 : 122-138) donne une vue d'ensemble des prépositions du dialecte parlé à Quanzhou classées en cinq différentes catégories (prépositions temporelles et spatiales, celles marquant l'agent et le patient, celles marquant le participant [destinataire, comitatif, exclusion, etc.], celles introduisant le moyen et la manière, et celles marquant le but et la cause). Seules les prépositions spatiales nous concernent ici. Nous reproduisons ci-dessous la première catégorie englobant les prépositions qui expriment les rapports spatiaux et temporels dans le tableau de Li (2000 : 123).

Tableau VII\_1 Les prépositions spatiales dans le dialecte min du sud parlé à Quanzhou (Li 2000 : 123)

分类 Type de prépositions		方言独有的 prépositions propres au dialecte	与普通话共有的 prépositions communes au dialecte et au chinois standard
一、时间处所 temporelle et spatiale	1. 所在 LOCALISATION	[tui <sup>22</sup> ] 伫、[tua <sup>31-55</sup> ] 带、 [lok <sup>5</sup> ] 橐、[nã <sup>31-22</sup> ] 那、 [tiam <sup>31-22</sup> ] 垫、[an <sup>31-55</sup> ] 按、[lɔʔ <sup>5</sup> ] 嘞	
	2. 来往 SOURCE, DIRECTION, PARCOURS	[tui <sup>31-55</sup> ] 对、[tsu <sup>22-21</sup> ] 自、[iŋ <sup>31-22</sup> ] 用、[an <sup>31-55</sup> ] 按、[ui <sup>31-55</sup> ] 尉	[tsŋ <sup>24-22</sup> ] 从、[iu <sup>24-22</sup> ] 由、[hiɔŋ <sup>31-55</sup> ] 向
	3. 到达 TERME	[kau <sup>31-55</sup> ] 遛	
	4. 其他 autres	[ua <sup>55-24</sup> ] 倚	[li <sup>31-22</sup> ] 离、[sun <sup>31-22</sup> ] 顺、[ian <sup>24-22</sup> ] 沿

Le Tableau VII\_1 montre que d'après Li (2007) à Quanzhou, le GN SOURCE et le GN TERME sont introduits par des prépositions différentes : respectivement par [ui<sup>31-55</sup>] 尉 et par [tui<sup>22</sup>] 伫 par exemple. Les deux exemples suivants sont tirés de Li (2000 : 124-127). Ils sont traduits en chinois standard mais ne sont pas transcrits. Nous y ajoutons un mot à mot et la traduction en français.

(VII\_9) [Dialecte de Quanzhou] 因-外家-倚-伫-乡下。(Li 2000 : 124)

sa-belle\_famille-habiter-àcampagne

[CS] 她娘家住在乡下。

«Sa belle famille habite à la campagne. »

(VII\_10) [Dialecte de Quanzhou] 汝-是-尉-许-厝-来-呢? (Li 2000 : 127)

tu- être-de (depuis)-ce-maison-venir- Pi

[CS] 你是从家里来的吗?

«Es-tu venu(e) de chez toi ? »

Robert Cheng (1982 : 309) note qu'en taiwanais *ü* 尉 est une variante de *tü* 对 et qu'ils sont interchangeable. Li (2007 : 127) fait également cette remarque pour le dialecte de Quanzhou, c'est-à-dire que [ui<sup>31-55</sup>] 尉 et [tui<sup>31-55</sup>] 对 sont interchangeables dans ce dialecte.

Par ailleurs, le Tableau VII\_1 fait apparaître la polyvalence des prépositions spatiales du min du sud. En effet, il n'est pas nécessaire, dans le Tableau VII\_1 de distinguer des rôles sémantiques aussi différents que la SOURCE, la DIRECTION ou le PARCOURS, car les prépositions [tui<sup>31-55</sup>] 对、 [tsu<sup>22-21</sup>] 自、 [iŋ<sup>31-22</sup>] 用、 [an<sup>31-55</sup>] 按、 [ui<sup>31-55</sup>] 尉 peuvent chacune exprimer ces rôles sémantiques. Il en est de même pour [tu<sup>22</sup>] 伫、 [tua<sup>31-55</sup>] 带、 [lɔk<sup>5</sup>] 藁、 [nã<sup>31-22</sup>] 那、 [tiam<sup>31-22</sup>] 垫、 [an<sup>31-55</sup>] 按、 [lɔʔ<sup>5</sup>] 嘞 qui peuvent chacune exprimer la LOCALISATION STATIQUE. Wu Qiuli (2008 : 23-24) dans étude sur les prépositions de Quanzhou 泉州, remarque justement que la particularité commune des dialectes du min du sud est la polyvalence des prépositions.

Observons maintenant l'inventaire des prépositions spatiales mentionnées ou décrites dans les travaux sur le chaozhou (Tableau VII\_2), notamment l'article de Chen Haizhong (2003) et celui de Shi Qisheng (2000). Le premier étudie les prépositions du chaozhou de Chao-Shan et le second décrit les prépositions de la variété de Shantou (voir chapitre 3, section 3.1.2). Puis, nous listons pour comparaison les prépositions spatiales attestées dans nos différents corpus (Tableau VII\_3). Chen (2003) dans son article concernant les prépositions du chaozhou, distingue six catégories de prépositions (i. le temps, le lieu et la direction de l'action, ii. l'adversaire, le but et le domaine de l'action, iii. le comitatif et la comparaison, iv. la manière et le fondement, v. le but et la cause, vi. le passif et le causatif). Seule la première catégorie du tableau établi par Chen (2003 : 80) concernant le domaine spatial nous intéresse. Nous la reproduisons ci-dessous avec les prépositions spatiales données par Shi (2000 : 164-171). Nous ajoutons les transcriptions en *pinyin* et en chaozhou respectivement pour les prépositions en chinois standard et en chaozhou, et ajoutons entre parenthèses le caractère chinois retenu pour noter le morphème concerné quand il diffère de celui choisi par Chen et Shi.

Tableau VII\_2 Inventaire des prépositions spatiales du chaozhou/ chaoshan d'après Shi (2000) et Chen (2003)

介词的分类 Type de prépositions		普通话介词 Prépositions en chinois standard	潮汕方言介词 Prépositions du dialecte de Chao-Shan (Chen 2003 : 80)	汕头方言的介词 Prépositions du dialecte de Shantou (Shi 2000 : 164-171)
一、表示动作的时间、处所、方向 exprimant le moment, le lieu ou la DIRECTION de l'action	1.1 所在 LOCALISATION	<i>zài</i> 在、 <i>yú</i> 于、 <i>dāng</i> 当、 <i>lín</i> 临、 <i>chèn</i> 趁	<i>duì</i> <sup>3</sup> 对 <sup>77</sup> (□)、 <i>miao</i> <sup>3</sup> 瞄	<i>do</i> <sup>6</sup> 在 (□), <i>na</i> <sup>3</sup> □, <i>baj</i> <sup>3</sup> 放
	1.2 起点 SOURCE	<i>cóng</i> 从、 <i>zì</i> 自、 <i>zìyóu</i> 自由、 <i>yóu</i> 由、 <i>dǎ</i> 打	<i>daj</i> <sup>5</sup> 同、 <i>do</i> <sup>6</sup> 在 (□)	<i>daj</i> <sup>5</sup> 同, <i>daj</i> <sup>5</sup> <i>do</i> <sup>6</sup> 同在 (同□), <i>zw</i> <sup>3</sup> 自, <i>do</i> <sup>6</sup> 在 (□), <i>na</i> <sup>3</sup> □, <i>baj</i> <sup>3</sup> 放,
	1.3 方向 DIRECTION	<i>xiàng</i> 向、 <i>cháo</i> 朝、 <i>wǎng</i> 往、 <i>wàng</i> 望	<i>duì</i> <sup>3</sup> 对、 <i>niah</i> <sup>3</sup> 岭、 <i>yaj</i> <sup>6</sup> 沿	<i>duì</i> <sup>3</sup> 对
	1.4 到达 TERME	<i>dào</i> 到	<i>gao</i> <sup>3</sup> 到 (遭)	
	1.5 距离 Distance	<i>jù</i> 距、 <i>jùlǐ</i> 距离、 <i>lí</i> 离	<i>gao</i> <sup>3</sup> 到 (遭)	
	1.6 经由 PARCOURS	<i>shùn</i> 顺、 <i>yán</i> 沿	<i>duì</i> <sup>3</sup> 对、 <i>yaj</i> <sup>6</sup> 沿	<i>duì</i> <sup>3</sup> 对

Le Tableau VII\_2 met en évidence la polysémie et le petit nombre des prépositions spatiales en chaozhou. En effet, Shi (2000) et Chen (2003) indiquent tous les deux, que *do*<sup>6</sup> □ participe aussi bien à une expression de localisation (absence du déplacement) que de déplacement (où il indique la trajectoire). Autrement dit, si nous reformulons les choses en utilisant les étiquettes présentées au chapitre 2 (section 2.1.1), *do*<sup>6</sup> □ peut introduire un GN LOCALISATION, un GN SOURCE ou un GN TERME. Les prépositions citées à la fois par Shi (2000) et Chen (2003) sont *do*<sup>6</sup> □ et *duì*<sup>3</sup> 对. Chen (2003) considère *gao*<sup>3</sup> 遭 comme une préposition mais *gao*<sup>3</sup> 遭 n'apparaît pas dans la liste des prépositions de Shi (2000) (Ce dernier le considère vraisemblablement comme un verbe). En revanche, Shi inclut pour le dialecte de Shantou les prépositions *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放, que Chen (2003) ne mentionne pas pour le chaozhou. Regardons maintenant dans le tableau ci-dessous les prépositions qui apparaissent dans nos différents corpus.

<sup>77</sup> *Dui*<sup>3</sup> 对 est classé dans la catégorie des prépositions exprimant la LOCALISATION D'UNE ACTIVITÉ dans le tableau de Chen (2003 : 80). Cependant, nous pensons qu'il s'agit d'une coquille. En effet, ses exemples commentés pour *duì*<sup>3</sup> 对 ne montrent pas cette fonction. Nous pensons qu'il s'agit plutôt de *do*<sup>6</sup> □.

Tableau VII\_3 Les prépositions présentes dans les corpus examinés dans cette thèse

Prépositions	Sens	Rôles sémantiques du GN SITE
<i>do</i> <sup>6</sup> □, <i>na</i> <sup>3</sup> □ et <i>baj</i> <sup>3</sup> 放	à de, sur, dans, etc.	LOCALISATION SOURCE, PARCOURS, TERME
<i>daj</i> <sup>5</sup> 同, <i>coj</i> <sup>7</sup> 从	de (depuis)	SOURCE
<i>hian</i> <sup>3</sup> 向, <i>waj</i> <sup>3</sup> 往	vers, en direction de	DIRECTION
<i>dui</i> <sup>3</sup> 对	vis-à-vis de, vers, par, à	DIRECTION, PARCOURS, TERME
<i>gao</i> <sup>3</sup> 邁 ?	jusqu'à	TERME

Le Tableau VII\_3 montre que les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放, *dui*<sup>3</sup> 对 (voir chapitre 4, section 4.1.4) et le morphème *gao*<sup>3</sup> 邁 mentionnés par les travaux sur le chaozhou apparaissent également dans nos corpus. La fréquence d'emploi de *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 dans nos corpus met en évidence leur importance et leur prééminence dans l'expression du déplacement : ces trois prépositions jouent manifestement un rôle crucial parmi les prépositions existantes dans l'expression du déplacement, comme le montre le tableau suivant. Nous avons volontairement écarté dans ces statistiques de fréquence le corpus constitué à partir des stimuli, du fait qu'il est destiné aux verbes de placement qui sont en grande majorité suivis de *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, et *baj*<sup>3</sup> 放 pour introduire un GN TERME.

Tableau VII\_4 Proportion d'emploi des principales prépositions spatiales dans deux corpus

Corpus	Total	<i>do</i> <sup>6</sup> □	<i>na</i> <sup>3</sup> □	<i>baj</i> <sup>3</sup> 放	<i>daj</i> <sup>5</sup> 同	<i>coj</i> <sup>7</sup> 从	<i>hian</i> <sup>3</sup> 向	<i>waj</i> <sup>3</sup> 往	<i>dui</i> <sup>3</sup> 对
Séries télévisées	44	30	4	4	0	2	2	0	2
%		<b>68.2%</b>	9.09%	9.09%	0	4.54%	4.54%	0	4.54%
Pear story	80	52	6	4	0	4	0	3	11
%		<b>65%</b>	7.5%	5%	0	5%	0	3.75%	13.75%
Total	124	<b>82</b>	<b>10</b>	<b>8</b>	0	6	2	3	<b>13</b>
Moyenne %		<b>66.60%</b>	<b>8.30%</b>	<b>7.05%</b>	0	4.77%	2.27%	1.87%	<b>9.14%</b>

Le Tableau VII\_4 met en évidence la prépondérance de la préposition *do*<sup>6</sup> □ avec 66.6%. Placé bien loin après *do*<sup>6</sup> □, la préposition *dui*<sup>3</sup> 对 occupe la deuxième place avec un pourcentage de 9.14%. Le trio *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, *baj*<sup>3</sup> 放 représente environ 82 % (66% + 8.3% + 7.05%), soit plus des trois quarts des prépositions relevées, ce qui démontre son rôle clef dans l'expression des relations spatiales. C'est pourquoi nous avons choisi de nous focaliser sur ces prépositions dans ce chapitre. Par ailleurs, pour une même scénette présentée aux

informateurs, nous constatons l'emploi de l'une comme de l'autre est tout à fait possible [voir exemples (VII\_3) et (VII\_6)]. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de les décrire ensemble, même si nous constaterons que dans certains emplois elles ne sont pas interchangeables.

### 7.1.2 L'état de l'art sur les prépositions spatiales *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □ et *baj<sup>3</sup>* 放

L'article de Shi (1996a) traite les prépositions *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □ et *baj<sup>3</sup>* 放 en chaozhou (il s'agit de la variété parlée à Shantou) qui correspondent pour lui à *zài* 在 en chinois standard. Le GP où figurent *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □ et *baj<sup>3</sup>* 放 peut apparaître avant ou après le verbe comme *zài* 在 en chinois standard. Il note que le sens spatial du GP introduit par *zài* 在 en chinois standard est déterminé par sa position syntaxique par rapport au verbe. Il précise que ce phénomène existe également en chaozhou aussi bien avec la préposition *do<sup>6</sup>* □ qu'avec les prépositions *na<sup>3</sup>* □ ou *baj<sup>3</sup>* 放. Il ajoute qu'en plus de cela, il existe une différence de l'« accompli » et de la « causativité » entre *do<sup>6</sup>* □ et *na<sup>3</sup>* □ (ou *baj<sup>3</sup>* 放) respectivement (section 7.4.3). Shi (1996a : 104) montre par ailleurs qu'il existe une différence entre *do<sup>6</sup>* □ et *na<sup>3</sup>* □ / *baj<sup>3</sup>* 放. Selon lui, l'emploi de *do<sup>6</sup>* □ présente une situation objective relevant d'un événement accompli ou considéré comme accompli. L'emploi de *na<sup>3</sup>* □ et de *baj<sup>3</sup>* 放 révèle une situation causée par un certain facteur, et pas forcément réalisé. Il précise que cette distinction est particulière au dialecte de Shantou. Nous reviendrons sur ce point en section 7.4.3. Shi (1996a : 101, 2000 : 164-165, 2006 : 333) affirme que les prépositions *na<sup>3</sup>* □ et *baj<sup>3</sup>* 放 sont complètement identiques et interchangeables. Cependant, les descriptions de Shi n'abordent pas la question des différents rôles sémantiques que peuvent endosser le GP introduit par *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □ et *baj<sup>3</sup>* 放, ni celle des facteurs qui conditionnent l'interprétation sémantique des GP comme SOURCE ou TERME du déplacement, ni celle des types de verbe (verbes de placement, verbes de posture, etc.) compatibles avec *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □ et *baj<sup>3</sup>* 放, des questions que nous allons examiner en détail dans les sections 7.2, 7.3 et 7.6.

L'autre travail consacré aux prépositions du chaozhou, de Chen Haizhong (2003), porte sur le chaozhou de Chao-Shan. Il expose les divers emplois des principales prépositions en donnant les exemples en chaozhou et en chinois standard. Par ailleurs, Chen (2003 : 79) affirme qu'en chaozhou les prépositions ne peuvent ni former un prédicat à elles seules, ni être redoublées, et qu'elles n'ont pas de sens lexical, comme les mots fonctionnels (mots vides) du chinois standard. Parmi les prépositions spatiales, Chen parle seulement de la préposition *do<sup>6</sup>* □ sans mentionner les prépositions *na<sup>3</sup>* □ et *baj<sup>3</sup>* 放 (voir Tableau VII\_2 plus haut). Chen ne fait pas d'analyse syntaxique ni sémantique du GP introduit par ces prépositions dans l'expression du déplacement, l'article se contente de les énumérer et d'illustrer leurs divers emplois par des exemples.

Notons que plusieurs études, comme l'article sur les prépositions du chaozhou de Chen (2003), des dictionnaires, comme le dictionnaire synoptique chinois standard-teochiu (Zhang Xiaoshan 2009 : 156) ou encore le dictionnaire synoptique cantonais, hakka, chaozhou et chinois standard (Ouyang, Rao, Zhou et Zhou 2005 : 380) donnent comme équivalent à la préposition locative *zài* 在 du chinois standard la préposition *do*<sup>6</sup> □, sans mentionner *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放. En revanche, on peut trouver mention des trois prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 dans des documents reflétant le dialecte de Shantou parlé au XIXe siècle, comme le dictionnaire du dialecte de Shantou de Field (1883 : 562, 388, 418), et ces deux formes sont décrites par Shi dans ses travaux sur la variété parlée à Shantou. Nous reviendrons sur une possible variation géographique comme facteur d'explication du choix entre *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 dans la section 7.4.2.

Aucune des deux monographies consacrées au chaozhou par Li Yongming (1959) et Xu Huiling (2007) n'aborde les prépositions exprimant les relations spatiales. Li (1959) fait une description de la phonologie et présente également comme Xu (2007), un panorama de la grammaire du chaozhou.

### 7.1.3 La polysémie des prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放

Le GP introduit par les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 « à depuis, dans, sur, etc. » peut précéder ou suivre le verbe comme le GP introduit par *zài* 在 « à » en chinois standard (voir section 7.1.3). Par ailleurs, ces prépositions peuvent apparaître aussi bien dans une expression de LOCALISATION (absence de déplacement) que dans une expression de déplacement (où elles indiquent le TERME de la trajectoire), comme le montrent les exemples suivants.

La phrase (VII\_11) exprime la LOCALISATION d'une activité. Le GP *do*<sup>6</sup> *zi*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup> □ 这块 « ici » désigne l'endroit où se déroule l'action dénotée par le verbe *zo*<sup>3</sup> 做 « travailler ». La phrase (VII\_12) présente l'expression du déplacement, un événement de déplacement causé. La boîte se trouve initialement sur l'étagère et à la fin du déplacement, elle est hors de l'étagère dans un endroit non explicité

(VII\_11) 俺□这块么做六日□。(XYL0040)

*wan*<sup>1</sup> *do*<sup>6</sup> *zi*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup> *mo*<sup>1</sup> *zo*<sup>3</sup> *lak*<sup>2</sup> *rek*<sup>8</sup> *ou*<sup>7</sup>  
 1SG à ici en\_effet travailler six jour PERF  
 « J'ai bien travaillé ici pendant six jours. »

(VII\_12) 伊□书架挈个盒出来。(PUT\_27\_HSH)

*yi*<sup>1</sup> *do*<sup>6</sup> *zw*<sup>1</sup> *ge*<sup>3</sup> *kioh*<sup>8</sup> *gai*<sup>5</sup> *ap*<sup>2</sup> *cuk*<sup>4</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 3SG TRA étagère prendre CLAS boîte sortir venir  
 « Elle sort la boîte de l'étagère. »

Quand elles se présentent dans une phrase exprimant le déplacement, elles sont de plus sémantiquement neutres en ce qui concerne le type de trajectoire (SOURCE, PARCOURS, DIRECTION, TERME). C'est-à-dire qu'elles peuvent contribuer à exprimer l'une ou l'autre de ces trajectoires. Le positionnement variable du GP par rapport au verbe permet aux prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 d'exprimer les deux bornes de la trajectoire : la SOURCE [voir exemple (VII\_3)] et le TERME du déplacement [voir exemple (VII\_6)]. Or, pour construire le sens spatial de SOURCE ou de TERME en chinois standard, deux prépositions distinctes sont utilisées : on utilise *cóng* 从 « depuis, par » pour introduire un GN dénotant la SOURCE ou le PARCOURS du déplacement ; *dào* 到 « à, jusqu'à » ou *zài* 在 « à dans, sur » pour introduire un GN encodant le TERME du déplacement (Liu, Pan et Gu 2001 : 264) (voir section 7.1.3).

Nous illustrons la différence entre ces deux langues sinitiques par des exemples<sup>78</sup> en chinois standard tirés de l'article de Chen Jidong (2010), qui utilise les stimuli « Put » et « Caused position », élaborés par l'Institut Max Planck de psycholinguistique, et par les productions orales des locuteurs du chaozhou décrivant les mêmes scénettes vidéo (recueillies dans le corpus constitué lors de notre mémoire de master). On constate qu'en chaozhou la même préposition *do*<sup>6</sup> □ est utilisée pour introduire un GN SOURCE ou un GN TERME, tandis qu'en chinois standard, deux prépositions distinctes *cóng* 从 « depuis, par » et *zài* 在 « à » sont utilisées pour introduire respectivement un GN SOURCE et un GN TERME.

Dans les phrases (VII\_13) et (VII\_14), le chaozhou utilise la préposition *do*<sup>6</sup> □ là où le chinois standard fait usage de la préposition *cóng* 从 « depuis, par ». Le GP *do*<sup>6</sup> *tou*<sup>7</sup> *e*<sup>6</sup> □ 涂下 « de par terre » et le GP *cóng* *dìshàng* 从地上 « de par terre » encodent la SOURCE du déplacement. Quant aux phrases (VII\_15) et (VII\_16) où le GP dénote le TERME du déplacement, on constate que c'est toujours la préposition *do*<sup>6</sup> □ qui est employée en chaozhou dans le GP *do*<sup>6</sup> *tou*<sup>7</sup> *e*<sup>6</sup> □ 涂下 « par terre », alors que le chinois standard fait usage de la préposition *zài* 在 « à » dans *zài* *dìshàng* 在地上 « par terre ».

(VII\_13) [CZ] 伊□涂下掇本书起来。(PUT\_52\_HSH)

*yi*<sup>1</sup> *do*<sup>6</sup> *tou*<sup>7</sup> *e*<sup>6</sup> *doh*<sup>8</sup> *bwj*<sup>2</sup> *zw*<sup>1</sup> *qi*<sup>2</sup> *lai*<sup>5</sup>  
3SG TRA sol ramasser CLAS livre monter venir  
« Elle ramasse un livre pos épar terre. »

(VII\_14) [CS] 她从地上捡起一本书。(Chen 2010 : 45)

*tā* *cóng* *dì* *shàng* *jiǎn-qǐ* *yī* *běn* *shū*  
she from ground on pick-rise one CLF book  
'She picked up a book from the floor.' (Put&Take 107)  
« Elle ramasse un livre pos épar terre. » (litt. « depuis le sol »)

<sup>78</sup> Nous ajoutons la ligne en caractères chinois et la traduction en français. La glose « CLF » de Chen Jidong (2012) correspond à notre glose « CLAS ».



(VII\_15) [CZ] 伊掣本书放□涂下。(PUT\_32\_HSH)

yi<sup>l</sup> kioh<sup>8</sup> bwj<sup>2</sup> zw<sup>l</sup> baj<sup>3</sup> do<sup>6</sup> tou<sup>7</sup>e<sup>6</sup>  
 3SG MO CLAS livre mettre TRA sol  
 «Elle pose le livre par terre. »

(VII\_16) [CS] 她把书扔在地上。(Chen 2010 : 46)

tā bǎ shū rēng zai dì shàng  
 she BA book throw at ground on  
 ‘She threw the book on the ground.’ (Put&Take 010)  
 «Elle jette le livre par terre. »(litt. «au sol »)

On remarque également, dans la traduction en anglais des phrases (VII\_14) et (VII\_16) de Chen (2010), que comme le chinois standard, l’anglais recourt à des prépositions distinctes *from* et *on* pour introduire respectivement un GN SOURCE et un GN TERME.

Ces exemples mettent en évidence la polysémie (ou la sous-détermination sémantique) de la préposition *do<sup>6</sup> □*. Nous nous posons les questions suivantes : comment les locuteurs du chaozhou peuvent-ils en ce cas déterminer les différents rôles sémantiques du GN introduit par *do<sup>6</sup> □*, *na<sup>3</sup> □*, ou *baj<sup>3</sup> 放* ? Quels sont les éléments phrastiques qui permettent d’interpréter le sens spatial du GN ? Jusqu’à combien de types de trajectoire peuvent-elles chacune exprimer ?

L’objectif du présent chapitre est ainsi d’étudier les prépositions *do<sup>6</sup> □*, *na<sup>3</sup> □* et *baj<sup>3</sup> 放* à partir d’une approche fonctionnelle et typologique, en explorant le fonctionnement du groupe prépositionnel introduit par ces prépositions, la construction du sens spatial du GN, la relation sémantique entre le verbe et le GP, ainsi que le rôle de ces deux derniers éléments dans l’interprétation locative de la phrase.

#### 7.1.4 Organisation du chapitre

Nous examinons tout d’abord la possibilité pour ces trois prépositions *do<sup>6</sup> □*, *na<sup>3</sup> □*, ou *baj<sup>3</sup> 放* d’exprimer chacun des sens identifiés dans le Tableau VII\_3 : LOCALISATION d’une activité SOURCE, PARCOURS et TERME d’un déplacement. Le GP introduit par *do<sup>6</sup> □*, *na<sup>3</sup> □*, ou *baj<sup>3</sup> 放* peut se placer avant ou après le verbe (section 7.2). La polyvalence de ces trois prépositions peut donner l’impression d’une certaine neutralité sémantique concernant le type de trajectoire qu’elles expriment. Cette constatation nous mène à examiner plus systématiquement le facteur de la position du groupe prépositionnel par rapport au verbe et à vérifier si d’autres facteurs interviennent dans l’interprétation sémantique du GP. Nous montrons également comment ces facteurs interagissent (section 7.3). Ensuite, nous examinons plus particulièrement la différence d’ordre modal entre les prépositions *do<sup>6</sup> □* d’une part et *na<sup>3</sup> □*, *baj<sup>3</sup> 放* d’autre part, quand le GP est placé derrière le verbe (section 7.4). La construction locative [V + *do<sup>6</sup>* + GNloc] peut avoir selon le contexte, une interprétation

statique (état résultant après la réalisation de l'action) ou une interprétation dynamique indiquant un déplacement ; tandis que les constructions locatives [V + *na<sup>3</sup>* + GNloc] et [V + *baj<sup>3</sup>* + GNloc] ont toujours une interprétation dynamique. Cela est à relier avec la différence d'ordre modal constatée entre ces prépositions (section 7.5). Nous examinons ensuite plus en détail les verbes de posture, les verbes de placement, les verbes d'action impliquant un déplacement contigu et des verbes directionnels et déctiques, avec lesquels s'associent ces prépositions (section 7.6). Enfin, pour appréhender la singularité de *do<sup>6</sup>* □, nous situons cette préposition parmi les langues sinitiques voisines, telles que le taiwanais, le hakka de Hailu et le cantonais. Ceci nous donne l'occasion de replacer les prépositions du chaozhou dans leur environnement régional (section 7.7).

Les prépositions *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □ et *baj<sup>3</sup>* 放 sont également utilisées dans le domaine temporel, mais seuls les emplois relevant du domaine spatial sont étudiés ici.

## 7.2 Les différents rôles sémantiques du GP introduit par *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □ et *baj<sup>3</sup>* 放

Cette section vise à explorer les différents rôles sémantiques que peut représenter le GP introduit par les prépositions *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □ et *baj<sup>3</sup>* 放 « à, depuis, dans, sur, etc. ». Pour cela, nous observons divers énoncés de notre corpus où ces prépositions sont susceptibles d'introduire un groupe nominal (abrégé ci-dessous en GN) indiquant la LOCALISATION, la SOURCE, le PARCOURS, ou le TERME de l'événement ou de l'état que dénote le verbe.

Nous avons constaté que les GN locatifs (GNloc) introduits par *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □ et *baj<sup>3</sup>* 放 pouvaient être placés en chaozhou (comme en chinois standard) avant ou après le verbe [cf. les exemples (VII\_3) et (VII\_6)]. Nous vérifions pour chacun des énoncés la possibilité de déplacer le GN vers l'autre position, ainsi que l'effet de sens produit par cette modification, le cas échéant. On peut par ailleurs constater dans les exemples (VII\_3) et (VII\_6) que *do<sup>6</sup>* □ est toujours substituable par *na<sup>3</sup>* □ ou *baj<sup>3</sup>* 放. C'est pourquoi, par commodité, nous ne commenterons que les phrases introduites par *do<sup>6</sup>* □.

### 7.2.1 La préposition *do<sup>6</sup>* □ peut-elle introduire un GN de LOCALISATION ?

Ce que nous appelons ici « LOCALISATION » peut désigner soit la LOCALISATION d'un événement (une activité) ou la LOCALISATION d'une entité (LOCALISATION STATIQUE d'un objet ou d'une personne). La première donne un cadre d'ensemble à une activité. La seconde indique la localisation de la CIBLE, souvent à la suite d'un changement de localisation (état résultant de ce changement) (voir chapitre 2, section 2.1.1). Nous étudions d'abord la LOCALISATION d'une activité puis la LOCALISATION d'une entité.

### La LOCALISATION d'une activité : expression du lieu où se produit un événement ou une action

Wang Huan (1957), Zhu Dexi (1982), Fan Jiyan (1982), etc. montrent qu'en chinois standard, la position du GP est préverbiale lorsqu'il indique le lieu où se produit l'action (ce que nous appelons dans notre travail la LOCALISATION d'une activité). Observons un exemple tiré de Zhu (1982 : 183). Nous ajoutons les transcriptions, les gloses et les traductions en français. Dans la phrase (VII\_17), le GP *zài héli* 在河里 « dans la rivière » est placé avant le verbe d'activité *yóuyǒng* 游泳 « nager ». On note que la phrase (VII\_18) devient agrammaticale lorsque l'on postpose le GP.

(VII\_17) 在河里游泳。(Zhu 1982 : 183)

*zài héli yóuyǒng*  
à rivière=dans nager  
« Nager dans la rivière. »

(VII\_18) \*游泳在河里。(Zhu 1982 : 183)

\**yóuyǒng zài héli*  
nager à rivière=dans  
Sens visé: « Nager dans la rivière. »

Il en est de même en chaozhou. La phrase (VII\_19) illustre la LOCALISATION d'une activité, ici une activité. L'agent de l'action *wan<sup>2</sup> gai<sup>2</sup> nou<sup>5</sup>* 侩个孥 « mon fils » reste tout au long du déroulement de l'action dans la portion d'espace exprimée par le GNloc *hw<sup>2</sup> goi<sup>1</sup> dej<sup>2</sup> go<sup>3</sup>* 许街顶块 « cette rue-là ». Le GP *do<sup>6</sup> hw<sup>2</sup> goi<sup>1</sup> dej<sup>2</sup> go<sup>3</sup>* □许街顶块 « dans cette rue-là » indique l'endroit où se déroule l'action du verbe *swj<sup>2</sup>* 耍 « jouer ». Il s'agit bien d'un GP dénotant la LOCALISATION d'une activité. Par ailleurs, on note que le GP est placé avant le verbe selon la structure « *do<sup>6</sup>* + GNloc + V ». Si l'on déplace le GP, c'est-à-dire si on le postpose, la phrase (VII\_20) devient agrammaticale. En effet, ce n'est pas par l'action de jouer que l'agent de l'action se trouve sur la rue.

(VII\_19) 侩个孥□许街顶块耍。(HHL0065)

*wan<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> nou<sup>5</sup> do<sup>6</sup> hw<sup>2</sup> goi<sup>1</sup>=dej<sup>2</sup> go<sup>3</sup> swj<sup>2</sup>*  
1SG POSS enfant à DÉM<sub>DIST</sub> rue=dessus endroit jouer  
« Mon fils joue dans la rue. »

(VII\_20) \*侩个孥耍□许街顶块。(AT)

\**wan<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> nou<sup>5</sup> swj<sup>2</sup> do<sup>6</sup> hw<sup>2</sup> goi<sup>1</sup>=dej<sup>2</sup> go<sup>3</sup>*  
1SG POSS enfant jouer à DÉM<sub>DIST</sub> rue=dessus endroit  
Sens visé: « Mon fils joue dans la rue. »

Dans une phrase indiquant la LOCALISATION, il n'y a pas de trajectoire (soit la CIBLE reste statique, soit elle se déplace mais reste à l'intérieur de la portion d'espace désignée par le GN SITE pendant le déroulement de l'action). Ici, le verbe *swj<sup>2</sup>* 耍 « jouer » utilisé dans l'exemple (VII\_19) est un verbe d'activité et n'implique pas de déplacement. Il s'agit selon la

classification de Dai Yaojing (1997 : 13) d'un « verbe d'action duratif, c'est-à-dire d'un verbe d'activité. On en conclut qu'avec un verbe d'action, le GP indiquant le cadre dans lequel se déroule l'action doit être en chaozhou préverbal (comme en chinois standard).

Cependant, il existe certains types de verbes (comme les verbes de posture ou le verbe «habiter») qui permettent la postposition du GP dans des phrases de LOCALISATION, en indiquant tout simplement l'emplacement statique de la CIBLE (avec le verbe «habiter») ou l'emplacement statique de la CIBLE après le changement d'une posture (avec le verbe de posture). C'est ce que nous appelons la « LOCALISATION d'une entité ».

### **La LOCALISATION D'UNE ENTITÉ : expression du lieu où se présente une LOCALISATION STATIQUE d'une personne ou d'un objet (verbes de posture)**

Wang (1957 : 25, 1980 : 29), Peyraube (1980 : 253), Li et Thompson (1981 : 401-402), Zhu (1982 : 182), Fan (1982 : 85), etc. montrent qu'avec les verbes de posture, le GP peut être placé avant ou après le verbe sans distinction sémantique, pour indiquer la LOCALISATION D'UNE ENTITÉ dans une certaine posture. Le GP indique l'emplacement statique de la CIBLE, comme le montre l'exemple suivant tiré de Wang Huan (1980 : 29 nous ajoutons les transcriptions, les gloses et les traductions en français). Le GP *zài yǐzi shang* 在椅子上 «sur la chaise» est préverbal en (VII\_21) et postverbal en (VII\_22). Les deux phrases expriment le même sens statique de «être assis», mais en (VII\_21) le verbe est impérativement suivi du suffixe *-zhe* qui donne son sens statique (état résultant) «être assis» au verbe «s'asseoir». En (VII\_22), ce sens est pris en charge par le GP.

(VII\_21) [CS] 在椅子上坐着。(Wang 1980 : 29)

*zài yǐzi=shang zuò-zhe*  
à chaise-dessus s'asseoir-DUR  
«Être assis sur la chaise.»

(VII\_22) [CS] 坐在椅子上。(Wang 1980 : 29)

*zuò zài yǐzi=shang*  
s'asseoir à chaise-dessus  
«Être assis sur la chaise.» ou «s'asseoir sur la chaise.»

En chaozhou, comme en chinois standard, avec les verbes de posture, le GP peut également précéder ou suivre le verbe sans que la phrase ne subisse une modification sémantique. Ainsi, les phrases (VII\_23) et (VII\_24) expriment une LOCALISATION STATIQUE de l'entité. Le GP *do<sup>6</sup> yi<sup>2</sup> dej<sup>2</sup>* □椅顶 «sur la chaise» et le GP *do<sup>6</sup> zì<sup>2</sup> gao<sup>1</sup>yi<sup>2</sup> dej<sup>2</sup>* □这□□顶 «sur cette chaise» se placent respectivement avant le verbe en (VII\_23) et après le verbe en (VII\_24). Ils dénotent dans les deux positions l'emplacement statique de la CIBLE *yi<sup>1</sup>* 伊 «Il/elle» après le changement de la posture. Les deux phrases ont quasiment le même sens. La seule différence, assez minime, se situe au niveau de l'accent mis sur l'information donnée. Lorsque le GP est en position préverbale, l'accent est mis sur le verbe «s'asseoir». La phrase

(VII\_23) est plutôt utilisé pour répondre à une question de type *yi<sup>1</sup> do<sup>6</sup> zo<sup>2</sup> ni<sup>5</sup> ?* 伊□做呢? «Qu'est-ce qu'il est en train de faire? ». Tandis que la position postverbale du GP met l'accent sur la position de la CIBLE. La phrase (VII\_24) est plutôt utilisée pour répondre à une question de type *yi<sup>1</sup> zo<sup>6</sup> do<sup>6</sup> di<sup>7</sup> go<sup>3</sup>* 伊坐□底块 «où est-il assis? ». Cette différence correspond à la tendance en chinois à ce que l'information nouvelle soit située à la fin de la phrase (Liu, Pan et Gu 2001 : 636-637).

(VII\_23) 伊□椅顶坐。(Com\_RS\_LLL)

*yi<sup>1</sup> do<sup>6</sup> yi<sup>2</sup>=dej<sup>2</sup> zo<sup>6</sup>*  
 3SG à chaise=dessus s'asseoir  
 «Il est assis sur la chaise. »

(VII\_24) 伊坐□这□椅顶。(HHL0041)

*yi<sup>1</sup> zo<sup>6</sup> do<sup>6</sup> zi<sup>2</sup> gao<sup>1</sup> yi<sup>2</sup>=dej<sup>2</sup>*  
 3SG s'asseoir à ce chaise=dessus  
 «Il est assis sur cette chaise. »

En résumé pour ce qui est de verbes de posture comme *zo<sup>6</sup> 坐* «s'asseoir», *kia<sup>6</sup> 倚* «mettre debout», *yin<sup>6</sup> 冗* «s'allonger», *ku<sup>5</sup> 跼* «s'accroupir», *diam<sup>3</sup> 藏* «se cacher», un GN LOCALISATION (LOCALISATION d'une entité) peut être placé avant ou après le verbe. La différence de position du GP n'entraîne pas de distinction sémantique autre qu'une différence en termes de structure informationnelle. Le GP préverbal et le GP postverbal indiquent tous les deux l'endroit où la personne (sujet de la phrase) est assise. Autrement dit, ils expriment un état résultant après la réalisation de l'action. En fonction de ce que l'on veut mettre en valeur, l'action de s'asseoir ou la position de la CIBLE, on utilise respectivement le GP préverbal ou le GP postverbal. Mais on constate une différence notable entre les deux langues : en chinois standard le verbe «s'asseoir» nécessite l'ajout du suffixe *-zhe* ou doit être suivi par le GP locatif pour avoir un sens statique de «être assis», ce qui n'est pas le cas en chaozhou : en (VII\_23), le verbe ne porte aucune marque aspectuelle.

Lü (1999 : 646) montre que pour les verbes de posture et de placement, le GP introduit par *zài* 在 peut se placer avant ou après le verbe. En chaozhou, pour ces types de verbes, le GP introduit par *do<sup>6</sup> □* peut également être préverbal ou postverbal, comme c'est le cas pour les verbes de posture, mais pas pour les verbes de placement.

(VII\_25) 伊贴张画□墙块。(PUT\_46\_CSR)

*yi<sup>1</sup> dah<sup>3</sup> dion<sup>1</sup> we<sup>7</sup> do<sup>6</sup> cion<sup>5</sup>=go<sup>3</sup>*  
 3SG coller CLAS dessin TRA mur=endroit  
 «Elle a collé un dessin (une photo dans le contexte) sur le mur. »

(VII\_26) \*伊□墙块贴张画。(PUT\_46\_CSR)

*\*yi<sup>1</sup> do<sup>6</sup> cion<sup>5</sup>=go<sup>3</sup> dah<sup>3</sup> dion<sup>1</sup> we<sup>7</sup>*  
 3SG TRA mur=endroit coller CLAS dessin  
 Sens visé: «Elle a collé un dessin (une photo dans le contexte) sur le mur. »

7.2.2 La préposition *do*<sup>6</sup> □ peut-elle introduire un GN SOURCE ?

Par «SOURCE» d'un déplacement, nous entendons le point de départ ou le point d'origine du déplacement de l'entité CIBLE qui se déplace ou est déplacé comme «de l'école» dans «sortir de l'école» (voir chapitre 2, section 2.1.1). La phrase (VII\_27) est tirée de *Pear story* et présente un déplacement autonome où le point de départ du déplacement est précisé: «Le cueilleur descend de l'arbre». Le GP *do*<sup>6</sup> *hw*<sup>2</sup> *ciu*<sup>7</sup> *dej*<sup>2</sup> □ 许树顶 «de cet arbre-là» (dans le contexte, le cueilleur se trouve au sommet de l'échelle) indique le point d'origine du déplacement qui se situe «en haut de l'arbre» (comme le précise le locatif *dej*<sup>2</sup> 顶 «dessus»). L'action du verbe directionnel *loh*<sup>8</sup> 落 «descendre» est orientée du haut vers le bas. Ainsi, lorsque l'action est réalisée, le cueilleur se trouve quelque part en bas de l'échelle, à un endroit non explicité dans la phrase. Ce passage de l'état initial à l'état final de l'action entraîne un changement de lieu (du sommet de l'échelle au bas de l'échelle). Le GP *do*<sup>6</sup> *hw*<sup>2</sup> *ciu*<sup>7</sup> *dej*<sup>2</sup> □ 许树顶 «de (depuis) cet arbre-là» encode bien la SOURCE du déplacement.

Les manipulations effectuées en (VII\_28) et (VII\_29) ont pour objectif de voir si le verbe directionnel en fin de phrase tend à se combiner avec les verbes déictiques, comme en chinois standard (Liu 1998 : 36) et si le GP dénotant la SOURCE du déplacement peut apparaître après le verbe. Nous constatons que l'agrammaticalité de la phrase (VII\_28) s'explique par l'absence du verbe déictique qui situe la trajectoire dénotée par *loh*<sup>8</sup> 落 par rapport à la position du locuteur par exemple. En l'absence du verbe déictique, *loh*<sup>8</sup> 落 doit être suivi d'un GNloc. Quant à la phrase (VII\_29), son agrammaticalité est due à une incompatibilité entre la trajectoire encodée par le verbe et celle qu'impliquerait le GNloc et le verbe déictique : on descend du haut de l'arbre, mais on ne peut pas descendre pour arriver en haut de l'arbre.

(VII\_27) 阿果农 □ 许树顶落来。(Pear\_060\_KM)

*a*<sup>1</sup>    *gue*<sup>2</sup>*loj*<sup>5</sup>    *do*<sup>6</sup>    *hw*<sup>2</sup>    *ciu*<sup>7</sup>=*dej*<sup>2</sup>    *loh*<sup>8</sup>    *lai*<sup>5</sup>  
 PRÉF   cueilleur   TRA   DEM<sub>DIST</sub>   arbre=dessus   descendre   venir  
 «Le cueilleur descend de l'arbre. »

(VII\_28) \*阿果农 □ 许树顶落。(AT)

\**a*<sup>1</sup>    *gue*<sup>2</sup>*loj*<sup>5</sup>    *do*<sup>6</sup>    *hw*<sup>2</sup>    *ciu*<sup>7</sup>=*dej*<sup>2</sup>    *loh*<sup>8</sup>  
 PRÉF   cueilleur   TRA   DEM<sub>DIST</sub>   arbre=dessus   descendre  
 Sens visé: «Le cueilleur descend de l'arbre. »

(VII\_29) \*阿果农落来 □ 许树顶。(AT)

\**a*<sup>1</sup>    *gue*<sup>2</sup>*loj*<sup>5</sup>    *loh*<sup>8</sup>    *lai*<sup>5</sup>    *do*<sup>6</sup>    *hw*<sup>2</sup>    *ciu*<sup>7</sup>=*dej*<sup>2</sup>  
 PRÉF   cueilleur   descendre   venir   TRA   DEM<sub>DIST</sub>   arbre=dessus  
 Sens visé: «Le cueilleur descend de l'arbre. »

En résumé, la préposition *do*<sup>6</sup> □ peut introduire un GN SOURCE et la position du GP doit être préverbiale. Notons qu'il en est de même pour les prépositions *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放.

### 7.2.3 La préposition *do*<sup>6</sup> □ peut-elle introduire un GN PARCOURS ?

Le «PARCOURS» est l'endroit que l'on traverse ou par lequel on passe (comme «la route» dans «traverser la route» ou «la fenêtre» dans «passer par la fenêtre») (voir chapitre 2, section 2.1.1). Nous présentons ici un des énoncés de notre corpus montrant que le GN introduit par la préposition *do*<sup>6</sup> □ peut aussi encoder le PARCOURS.

Dans la phrase (VII\_30), de par le sens du verbe *gue*<sup>3</sup> 过 «passer, traverser», le GP *do*<sup>6</sup> *zi*<sup>2</sup> *diao*<sup>5</sup> *lou*<sup>7</sup> □这条路 «par ce chemin» encode le PARCOURS du déplacement. Lorsqu'on place le GP après le verbe, la phrase (VII\_31) est agrammaticale et ne peut pas exprimer le sens de «(Un jeune) passe par ce chemin en tirant derrière lui un animal».

(VII\_30) 牵只物□这条路过。(Pear\_180\_JHF)

*kaj*<sup>1</sup> *ziah*<sup>2</sup> *mue*<sup>2</sup> *do*<sup>6</sup> *zi*<sup>2</sup> *diao*<sup>5</sup> *lou*<sup>7</sup> *gue*<sup>3</sup>  
 tenir CLAS chose TRA ce CLAS route passer  
 «(Un jeune) passe par ce chemin en tirant derrière lui un animal.»

(VII\_31) \*牵只物过□这条路。(AT)

\**kaj*<sup>1</sup> *ziah*<sup>2</sup> *mue*<sup>2</sup> *gue*<sup>3</sup> *do*<sup>6</sup> *zi*<sup>2</sup> *diao*<sup>5</sup> *lou*<sup>7</sup>  
 tenir CLAS chose passer TRA ce CLAS route  
 Sens visé: «(Un jeune) passe par ce chemin en tirant derrière lui un animal.»

Nous constatons donc que la préposition *do*<sup>6</sup> □ peut introduire un GN de PARCOURS, et l'emplacement du GP de PARCOURS est alors impérativement préverbal. Nous n'avons pas trouvé ce sens de PARCOURS avec d'autres verbes dans notre corpus, mais ce sens de PARCOURS est également possible avec des verbes qui n'ont pas le sens de «traverser» ou «passer» comme le verbe exprimant le mode de déplacement *beh*<sup>4</sup> 爬 «grimper» [voir section 7.3.7, exemple (VII\_57)]. Notons qu'il en est de même pour les prépositions *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放.

### 7.2.4 La préposition *do*<sup>6</sup> □ peut-elle introduire un GN DIRECTION ?

La DIRECTION indique le lieu vers lequel la CIBLE s'oriente, comme «vers l'Est» dans «marcher vers l'Est» (voir chapitre 2, section 2.1.1). Nous montrons ici que *do*<sup>6</sup> □ n'est pas susceptible d'introduire un GN dénotant la DIRECTION.

La phrase (VII\_32) apparaît dans la série télévisée intitulée *Sai*<sup>1</sup>*Iu*<sup>7</sup>*gi*<sup>3</sup> 西游记 «La Pérégrination vers l'ouest». Le personnage appelé *Suj*<sup>1</sup> *M*<sup>7</sup>*koj*<sup>1</sup> 孙悟空 «le Roi des singes» se rend compte qu'il se trompe de chemin en guidant le moine bouddhiste *Tang* *Sān* *Zàng* 唐三藏 «Tripitaka de l'Empire des Tang» et ses compagnons. Il s'arrête pour se réorienter et déclare «Il faut aller par là-bas». La phrase (VII\_32) est prononcée dans ce contexte, mais la préposition utilisée dans la phrase est *dui*<sup>3</sup> 对 «vis-à-vis de, vers, par, à» (voir chapitre 4, section 4.1.4). Le GP *dui*<sup>3</sup> *hw*<sup>2</sup>*bain*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup> 对许畔块 «vers là-bas» encode la DIRECTION du

déplacement. Si l'on substitue  $do^6$  □ à  $dui^3$  对 «vis-à-vis de, vers », la phrase (VII\_33) devient incorrecte. Cela montre que  $do^6$  □ ne peut pas exprimer la DIRECTION avec le verbe  $gian^5$  行 «marcher »(en tout cas dans ce contexte).

(VII\_32) 着行对许畔块去。(SMK0111)

$dioh^8$   $gian^2$   $dui^3$   $hw^2$   $bain^2$   $go^3$   $kw^3$   
devoir marcher TRA DEM<sub>DIST</sub> c ô é endroit aller  
«Il faut aller par l à-bas. »

(VII\_33) \*着行□许畔块去。(AT)

\* $dioh^8$   $gian^2$   $do^6$   $hw^2$   $bain^2$   $go^3$   $kw^3$   
devoir marcher TRA DEM<sub>DIST</sub> c ô é endroit aller  
Sens vis é: «Il faut aller par l à-bas. »

Nous testons également le cas où le GP est avant le verbe, au cas où comme en chinois standard, la DIRECTION ne peut apparaître qu'avant le verbe (sauf items lexicalisés en langue écrite comme  $wǎng$  往 «en direction de »). Nous reproduisons ci-dessous la phrase (VII\_34) extraite de Shi (2000 : 171) qui donne des exemples où le GP introduit par  $dui^3$  对 d énote la DIRECTION. Ainsi, le GP  $dui^3$   $zi^2$   $go^3$  对这块 «vers ici » encode la DIRECTION du déplacement. Nous constatons que le remplacement de  $dui^3$  对 «vis-à-vis de, vers » par  $do^6$  □ en rend la phrase agrammaticale. Nous ajoutons la transcription, la glose et la traduction en français.

(VII\_34) 只车对这块来。(Shi 2000 : 171)

$ziah^4$   $cih^1$   $dui^3$   $zi^2$   $go^3$   $lai^5$   
CLAS voiture TRA ici venir  
CS : «那辆车向这儿开来。 »

«La voiture vient/se dirige ? vers nous. » [A l'endroit où se trouve le locuteur]

(VII\_35) \*只车□这块来。(AT)

\* $ziah^4$   $cih^1$   $do^6$   $zi^2$   $go^3$   $lai^5$   
CLAS voiture TRA ici venir  
Sens vis é: «La voiture vient/se dirige ? vers nous. »

On en déduit que la préposition  $do^6$  □ ne peut pas introduire un GN de DIRECTION. Ainsi, les prépositions  $na^3$  □, ou  $baj^3$  放 ne peuvent pas non plus introduire un GN de DIRECTION.

### 7.2.5 La préposition $do^6$ □ peut-elle introduire un GN TERME ?

Le TERME du déplacement désigne le lieu d'arrivée ou le point d'aboutissement de la CIBLE, comme « à Canton » dans « arriver à Canton » (voir chapitre 2, section 2.1.1). Les énoncés de notre corpus montrent que la préposition  $do^6$  □ peut introduire un GN de TERME, comme le montre l'exemple suivant.

La phrase (VII\_36) décrit un déplacement causé où le point d'aboutissement est précisé : «(Cet enfant) a posé ce panier de poires à l'avant du vélo ». La CIBLE  $zi^2$   $kej^1$   $lai^5$  这筐梨 «ce



panier de poires », du fait de l'action indiquée par le verbe de placement *baj<sup>3</sup>* 放 «poser, mettre », atteint le point d'arrivée désigné par le GP *do<sup>6</sup> ka<sup>1</sup> ciah<sup>1</sup> tao<sup>5</sup>* □ 骹车头 «à l'avant du v ěo ». Le GP *do<sup>6</sup> ka<sup>1</sup> ciah<sup>1</sup> tao<sup>5</sup>* □ 骹车头 «à l'avant du vélo » d'ěote donc le TERME du déplacement. Le fait d'antěposer le GP rend la phrase (VII\_37) incorrecte.

(VII\_36) 这筐梨□放□骹车头。(Pear\_161\_CJX)  
*zi<sup>2</sup> kej<sup>1</sup> lai<sup>5</sup> ne<sup>1</sup> baj<sup>3</sup> do<sup>6</sup> ka<sup>1</sup> ciah<sup>1</sup>=tao<sup>5</sup>*  
 ce CLAS poire PART poser TRA v ěo=devant  
 «(II) a posě ce panier de poires à l'avant du vělo. »

(VII\_37) \*□骹车头放这筐梨□。(AT)  
 \**do<sup>6</sup> ka<sup>1</sup> ciah<sup>1</sup>=tao<sup>5</sup> baj<sup>3</sup> zi<sup>2</sup> kej<sup>1</sup> lai<sup>5</sup> ne<sup>1</sup>*  
 TRA v ěo=devant poser ce CLAS poire PART  
 Sens vis ě: «(II) a posě ce panier de poires à l'avant du v ělo. »

La prěposition *do<sup>6</sup>* □ peut introduire un GN de TERME et le GP doit ětre en position postverbale. Ceci est ěgalement vrai pour les prěpositions *na<sup>3</sup>* □, ou *baj<sup>3</sup>* 放.

En rěsumě, nous avons montrě qu'ě l'exception de la DIRECTION, la prěposition ětudi ěe *do<sup>6</sup>* □ peut introduire les principaux rěles sěmantiques de l'expression de la trajectoire. C'est ce que nous rěcapitulons dans le Tableau VII\_5. Les signes « ✓ » et « ✗ » indiquent respectivement la possibilitě et l'impossibilitě.

Tableau VII\_5 Les rěles sěmantiques possibles du GP introduit par *do<sup>6</sup>* □

	LOCALISATION		SOURCE	PARCOURS	DIRECTION	TERME
	D'UN ěVěNEMENT	D'UNE ENTITě				
<i>do<sup>6</sup></i> □	✓	✓	✓	✓	✗	✓

Nous faisons figurer dans le tableau suivant la position du GP par rapport au verbe selon le rěle sěmantique du GP attestě dans notre corpus pour la prěposition *do<sup>6</sup>* □. Les signes « ✗ » indique l'impossibilitě, et les abrěviations « GP-V » et « V-GP » correspondent respectivement ě « groupe prěpositionnel prěverbal » et « groupe prěpositionnel postverbal ».

Tableau VII\_6 Corrdation entre la position du GP et ses diffěrents rěles sěmantiques

	LOCALISATION		SOURCE	PARCOURS	DIRECTION	TERME
	D'UN ěVěNEMENT (verbes d'activitě ou verbes duratifs)	D'UNE ENTITě (verbes de posture ou verbe «habiter »)				
<i>do<sup>6</sup></i> □	GP-V	GP-V ou V-GP	GP-V	GP-V	✗	V-GP

L'exploration des sens possibles du GNloc introduit par la préposition spatiale *do*<sup>6</sup> □ met en évidence la polysémie (ou l'indétermination sémantique) de cette préposition. Comme l'indiquent les tableaux ci-dessus, *do*<sup>6</sup> □ est formellement identique quel que soit le rôle sémantique joué par le GP exprimant tantôt la LOCALISATION (d'une activité ou d'une entité), tantôt la SOURCE, tantôt le PARCOURS, tantôt le TERME du déplacement (Tableau VII\_5). Par ailleurs, le GP est susceptible aussi bien de précéder que de suivre le verbe (Tableau VII\_6). Dans trois cas sur quatre (LOCALISATION d'une activité, SOURCE, PARCOURS, TERME), le rôle sémantique est corrélé à la position relative du GP par rapport au verbe.

Tableau VII\_7 Les trajectoires encodées par *do*<sup>6</sup> □ sans tenir compte de la position du GP

Rôle sémantique du GN SITE	sens
LOCALISATION (d'un événement ou d'une entité)	à sur, dans, etc.
SOURCE	de, depuis
PARCOURS	par, à travers
TERME	à sur, dans, etc.

Une telle polyvalence ne génère-t-elle pas un risque de confusion dans l'expression de la trajectoire ? On peut supposer que l'interprétation du sens du GP en contexte provient en partie d'autres éléments de la phrase. La section suivante tente de répondre à ces questions, qui nous amène à examiner les différents constituants intervenant dans l'interprétation du rôle sémantique du GP.

### 7.3 Les différents facteurs déterminant le sens spatial du GP

#### 7.3.1 Les facteurs pris en compte dans cette section

Pour déterminer le sens spatial du GP, il est important d'identifier les facteurs participant à la distribution de l'information spatiale dans la phrase. La section précédente (section 7.2) montre que le GP introduit par la préposition *do*<sup>6</sup> □ peut endosser plusieurs rôles sémantiques (voir Tableau VII\_5). La polyvalence de *do*<sup>6</sup> □ reflète alors sa neutralité concernant la trajectoire. Cela nous mène à affirmer que la préposition *do*<sup>6</sup> □ ne distingue pas en elle-même les sens de LOCALISATION, SOURCE, PARCOURS, ou TERME. Il existe d'autres facteurs qui influencent son interprétation sémantique.

Les exemples qui précèdent montrent que la position du GP par rapport au verbe est souvent contrainte. Cela nous mène à examiner la corrélation entre le rôle sémantique du GP et sa position par rapport au verbe, ainsi que d'autres facteurs. Nous explorerons les paramètres suivants comme susceptibles de jouer un rôle dans l'interprétation du sens du GP :

- 1) la position du GP (7.3.2),

- 2) les caractéristiques sémantiques du verbe comme la classe aspectuelle du verbe et la polarité du verbe (7.3.3),
- 3) les verbes composant le complexe verbal (il s'agit en général des verbes directionnels et d'actives placés après un autre verbe) (7.3.4),
- 4) la nature du SITE (7.3.5).

Nous montrerons que tous ces facteurs participent à l'encodage de la trajectoire et examinerons leur interaction.

### 7.3.2 La position du GP par rapport au verbe

Le Tableau VII\_7 présentant la polysémie de la préposition *do*<sup>6</sup> □ révèle une situation complexe en chaozhou. Trois sens spatiaux du GP préverbal introduit par *do*<sup>6</sup> □ peuvent être dégagés : la LOCALISATION de l'action dans une phrase n'impliquant pas un déplacement, ou bien la SOURCE et le PARCOURS dans le cas d'une phrase indiquant un déplacement. Le GP postverbal est, lui, spécialisé dans l'expression du TERME du déplacement (qu'il s'agisse d'une LOCALISATION STATIQUE de l'entité dans le cas d'un état résultant, ou d'un déplacement, comme nous le verrons en 7.5). Ainsi, entre le chinois standard et le chaozhou, la différence porte uniquement sur les cas à GP préverbaux. Nous reproduisons ci-dessous ce tableau en ajoutant leurs équivalents en chinois standard.

Tableau VII\_8 : Correspondance de *do*<sup>6</sup> □ entre le chaozhou et le chinois standard

Rôle sémantique du GN SITE	sens	préposition en CZ	prépositions en CS
LOCALISATION d'une activité	à sur, dans, etc.	<i>do</i> <sup>6</sup> □	<i>zài</i> 在
SOURCE	de, depuis		<i>cóng</i> 从
PARCOURS	par, à travers		<i>cóng</i> 从, <i>yóu</i> 由
TERME	à sur, dans, etc.		<i>zài</i> 在, <i>dào</i> 到

Nous avons vu dans les exemples (VII\_14) et (VII\_16) de la section (7.1.3), que le chinois standard recourt à deux prépositions distinctes *cóng* 从 «de (depuis), par » et *zài* 在 «à » ou *dào* 到 pour introduire un GN de SOURCE et de TERME du déplacement. C'est également le cas de plusieurs langues comme l'anglais et le français. Cependant en chaozhou, la position du GP par rapport au verbe joue un rôle essentiel dans l'interprétation du GN comme SOURCE ou comme TERME, les deux bornes extrêmes et contraires de la trajectoire. Les phrases (VII\_38) et (VII\_39) mettent en évidence que dans le cas du verbe de placement *do*<sup>2</sup> 倒 «verser », c'est essentiellement la position du GP qui permet d'interpréter le sens spatial du GN *taj*<sup>2</sup> *doin*<sup>2</sup> 桶底 «seau » respectivement comme un GN SOURCE ou comme GN TERME.

(VII\_38) 伊 □ 桶底倒块水出来。(Com\_RS\_ZCY)

*yi*<sup>1</sup> *do*<sup>6</sup> *taj*<sup>2</sup>=*doin*<sup>2</sup> *do*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup> *zui*<sup>2</sup> *cuk*<sup>4</sup> *lai*<sup>5</sup>  
3SG TRA seau=dans verser CLAS eau sortir venir

« Il/elle déverse de l'eau du seau (sur le sol). » [Litt. Il/elle déverse de l'eau (par terre) en la faisant sortir du seau]

(VII\_39) 伊倒块水 □ 桶底。(Com\_RS\_ZCY)

*yi*<sup>1</sup> *do*<sup>3</sup> *go*<sup>3</sup> *zui*<sup>2</sup> *do*<sup>6</sup> *taj*<sup>2</sup>=*doin*<sup>2</sup>  
3SG verser CLAS eau TRA seau=dans

« Il/elle verse de l'eau dans un seau. »

Nous choisissons encore deux scènes de déplacement causé montrant des actions inverses, avec les verbes de placement *kioh*<sup>8</sup> 挈 « prendre » et *lap*<sup>4</sup> □ « accrocher ». Le même GP *do*<sup>6</sup> *ciu*<sup>7</sup>*dej*<sup>2</sup> □ 树顶 prend le sens de « depuis la branche » ou « sur la branche » en fonction de sa position par rapport au verbe. Nous verrons que d'autres facteurs (comme la polarité du verbe, le verbe directionnel complétant le verbe causant le déplacement, etc.) que nous détaillerons plus bas interviennent également dans l'interprétation du sens du GP. En (VII\_40), le GP *do*<sup>6</sup> *ciu*<sup>7</sup>*dej*<sup>2</sup> □ 树顶 « de la branche » est placé avant le verbe et dénote la SOURCE du déplacement. En (VII\_41), le GP *do*<sup>6</sup> *ciu*<sup>7</sup>*dej*<sup>2</sup> □ 树顶 « sur la branche » est placé après le verbe et dénote le TERME du déplacement.

(VII\_40) 伊 □ 树顶挈条索落来。(PUT\_17\_ZCY)

*yi*<sup>1</sup> *do*<sup>6</sup> *ciu*<sup>7</sup>=*dej*<sup>2</sup> *kioh*<sup>8</sup> *diao*<sup>5</sup> *soh*<sup>3</sup> *loh*<sup>8</sup> *lai*<sup>5</sup>  
3SG TRA arbre=dessus prendre CLAS corde descendre venir

« Elle retire la corde de la branche. »

(VII\_41) 伊掠条索 □ □ 树顶块。(PUT\_3\_ZCY)

*yi*<sup>1</sup> *liah*<sup>2</sup> *diao*<sup>5</sup> *soh*<sup>3</sup> *lap*<sup>4</sup> *do*<sup>6</sup> *ciu*<sup>7</sup>=*dej*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup>  
3SG MO CLAS corde accrocher TRA arbre=dessus endroit

« Elle accroche la corde sur la branche. »

On en déduit que plutôt que la préposition spatiale elle-même, c'est la position du groupe prépositionnel avant ou après le verbe qui indique ici le rôle sémantique joué par le GP, respectivement comme SOURCE ou comme TERME. Il existe donc une corrélation entre le rôle sémantique du GP et sa position par rapport au verbe. En effet, quand la préposition *do*<sup>6</sup> □ introduit un GN placé avant le verbe, le GP sera interprété comme indiquant la SOURCE du déplacement, alors que le même GP derrière le verbe indiquera son TERME. Mais nous n'avons pas réussi à trouver de paire minimale parfaite, c'est-à-dire où le verbe soit identique.

Cependant, comme le montre la section 7.2.1, avec les verbes de posture (mais pas avec les verbes de placement), le sens du GP ne varie pas, il s'agit d'une LOCALISATION STATIQUE de l'entité que le GP soit préverbal ou postverbal. La variation de position du GP n'entraîne pas de distinction sémantique.

## 7.3.3 La polarité édu verbe

Parmi les paramètres qui influencent l'interprétation du sens du GP, la polarité du verbe joue également un rôle important, comme le montrent les exemples (VII\_40) et (VII\_41) plus haut et les exemples suivants.

Les deux phrases suivantes montrent les actions inverses. En (VII\_42), le GP *do<sup>6</sup> wue<sup>1</sup> zui<sup>2</sup> hw<sup>3</sup> doin<sup>2</sup>* □ 窝水许底 «de la casserole pleine d'eau» d'écote la SOURCE du déplacement. Le verbe *liao<sup>5</sup>* 捞 «repêcher» est de polarité initiale (c'est-à-dire qu'il se combine habituellement avec des GN SOURCE) (voir chapitre 2, section 2.3.2). Il est suivi du verbe directionnel *ki<sup>2</sup>* 起 «monter» encodant la trajectoire qui est orientée du bas vers le haut, suivi ensuite par le verbe d'écique *lai<sup>5</sup>* 来 «venir» indiquant le sens du déplacement (en s'approchant vers le locuteur). Par ailleurs, on remarque que le verbe *liao<sup>5</sup>* 捞 «repêcher» exprime non seulement le mode du déplacement mais encode également certaines caractéristiques physiques du SITE (liquide). En (VII\_43), le GP *do<sup>6</sup> hw<sup>3</sup> zui<sup>2</sup> doin<sup>2</sup>* □ 许水底 «dans l'eau (la casserole pleine d'eau)» d'écote le TERME du déplacement. Le verbe *baj<sup>3</sup>* 放 «poser» est de polarité finale. Il implique un GP qui encode le TERME du déplacement.

(VII\_42) 伊对块石部□窝水许底捞起来。(PUT\_10\_ZCY)

*yi<sup>1</sup> dui<sup>3</sup> go<sup>3</sup> zioh<sup>2</sup> bou<sup>6</sup> do<sup>6</sup> wue<sup>1</sup> zui<sup>2</sup> hw<sup>3</sup> doin<sup>2</sup>*  
 3SG MO CLAS brique TRA casserole eau DÉM<sub>DIST</sub> dans  
 «Elle retire la brique de la casserole pleine d'eau.»

(VII\_43) 伊掣块砖放□许水底。(PUT\_7\_LRH)

*yi<sup>1</sup> kioh<sup>8</sup> go<sup>3</sup> zwj<sup>1</sup> baj<sup>3</sup> do<sup>6</sup> hw<sup>3</sup> zui<sup>2</sup>=doin<sup>2</sup>*  
 3SG MO CLAS brique poser TRA DÉM<sub>DIST</sub> eau=dans  
 «Elle pose la brique dans l'eau (la casserole pleine d'eau).»

7.3.4 Les autres verbes composant le complexe verbal (V<sub>DIR</sub> et V<sub>D</sub>)

Le complexe verbal peut être constitué de deux ou trois verbes juxtaposés, selon les constructions bipartite [V<sub>M</sub> + V<sub>D</sub>] ou tripartite [V<sub>M</sub> + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>]. Nous examinons dans cette section le cas où les verbes directionnels et d'éciques sont placés après un autre verbe, c'est-à-dire dans le paradigme différent de celui du verbe en V1 décrivant le mode ou la cause du déplacement. Nous avons vu (chapitre 5, section 5.4.2) que ces verbes jouent un rôle important dans l'encodage de la trajectoire. Les phrases (VII\_44) et (VII\_48) mettent en jeu respectivement des complexes verbaux bipartite et tripartite.

En (VII\_44), le verbe *zah<sup>3</sup>* 扱 «(ap)porter» est un verbe de transport exprimant la trajectoire. Le verbe d'écique *lai<sup>5</sup>* 来 «venir» placé après le verbe *zah<sup>3</sup>* 扱 encode la trajectoire de la CIBLE *si<sup>1</sup> gue<sup>1</sup>* 西瓜 «pastèque» et exprime un déplacement orienté vers la position du locuteur. Le GP *do<sup>6</sup> gia<sup>1</sup> sian<sup>1</sup>* □ 京城 «depuis la capitale» en position préverbale d'écote

alors la SOURCE du déplacement. On constate donc que c'est le verbe déictique *lai*<sup>5</sup> 来 qui permet de déterminer le sens du GP, mais en articulation avec la position préverbale du GP. Si l'on postpose le GP, la phrase (VII\_45) devient agrammaticale. En effet, le GP *do*<sup>6</sup> *gia*<sup>1</sup>*sian*<sup>1</sup> □京城 «depuis la capitale» ne peut pas se placer avant le verbe déictique *lai*<sup>5</sup> 来. De la même manière, il ne peut pas suivre le verbe *lai*<sup>5</sup> 来 comme en (VII\_46) pour encoder la SOURCE du déplacement. En revanche, la phrase est correcte si l'on omet la préposition *do*<sup>6</sup> □ comme en (VII\_47). En effet, le verbe déictique *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» peut introduire directement le GNloc *gia*<sup>1</sup>*sian*<sup>1</sup> 京城 «la capitale», mais ce dernier ne joue pas le rôle de la SOURCE mais du TERME du déplacement (ce rôle des verbes déictiques dans l'introduction du GN TERME a été écrit en (chapitre 5, section 5.4.2).

(VII\_44) 伊□京城专门报这个西瓜来。(HHL\_0024)

*yi*<sup>1</sup> *do*<sup>6</sup> *gia*<sup>1</sup>*sian*<sup>1</sup> *zuaj*<sup>1</sup>*mwj*<sup>5</sup> *zah*<sup>3</sup> *zi*<sup>2</sup> *gai*<sup>5</sup> *si*<sup>1</sup>*gue*<sup>1</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 3SG TRA capitale spécialement apporter ce CLAS past à que venir  
 «Il ramène exprès cette pastèque de la capitale.»

(VII\_45) \*伊专门报这个西瓜□京城来。(AT)

\**yi*<sup>1</sup> *zuaj*<sup>1</sup>*mwj*<sup>5</sup> *zah*<sup>3</sup> *zi*<sup>2</sup> *gai*<sup>5</sup> *si*<sup>1</sup>*gue*<sup>1</sup> *do*<sup>6</sup> *gia*<sup>1</sup>*sian*<sup>1</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 3SG spécialement apporter ce CLAS past à que TRA capitale venir  
 Sens visé: «Il ramène exprès cette pastèque de la capitale.»

(VII\_46) \*伊专门报这个西瓜来□京城。(AT)

\**yi*<sup>1</sup> *zuaj*<sup>1</sup>*mwj*<sup>5</sup> *zah*<sup>3</sup> *zi*<sup>2</sup> *gai*<sup>5</sup> *si*<sup>1</sup>*gue*<sup>1</sup> *lai*<sup>5</sup> *do*<sup>6</sup> *gia*<sup>1</sup>*sian*<sup>1</sup>  
 3SG spécialement apporter ce CLAS past à que venir TRA capitale  
 Sens visé: «Il ramène exprès cette pastèque de la capitale.»

(VII\_47) 伊专门报这个西瓜来京城。(AT)

*yi*<sup>1</sup> *zuaj*<sup>1</sup>*mwj*<sup>5</sup> *zah*<sup>3</sup> *zi*<sup>2</sup> *gai*<sup>5</sup> *si*<sup>1</sup>*gue*<sup>1</sup> *lai*<sup>5</sup> *gia*<sup>1</sup>*sian*<sup>1</sup>  
 3SG spécialement apporter ce CLAS past à que venir capitale  
 «Il ramène exprès cette pastèque à la capitale.»

Les exemples suivants concernent un autre verbe de transport. En (VII\_48), le verbe *kioh*<sup>8</sup> 掣 «prendre à la main» en position V1 est un verbe causant et initiant le déplacement de la CIBLE *gai*<sup>5</sup> *ap*<sup>2</sup> 个盒. Le verbe directionnel *cuk*<sup>4</sup> 出 «sortir» en position V2 encode la trajectoire et le verbe déictique *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» spécifie l'orientation du déplacement. Le verbe *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» désigne un déplacement en direction du locuteur, donc un rapprochement par rapport au locuteur. Le sens du GP *do*<sup>6</sup> *zw*<sup>1</sup>*ge*<sup>3</sup> □书架 «de l'étagère» est déterminé par le verbe directionnel *cuk*<sup>4</sup> 出 et par le verbe déictique *lai*<sup>5</sup> 来. Le GP dénote la SOURCE du déplacement. La phrase (VII\_49) est agrammaticale car le GP *do*<sup>6</sup> *zw*<sup>1</sup>*ge*<sup>3</sup> □书架 «de l'étagère» est placé après le verbe et devant le verbe directionnel complexe *cuk*<sup>4</sup> *lai*<sup>5</sup> 出来 «sortir (en s'approchant du locuteur)». Il est également impossible de le placer entre le verbe directionnel complexe *cuk*<sup>4</sup> *lai*<sup>5</sup> 出来 comme en (VII\_50). Le verbe déictique *lai*<sup>5</sup> 来

«venir » ne peut pas non plus être suivi du GP *do<sup>6</sup> zw<sup>1</sup>ge<sup>3</sup>* 书架 «de l'étagère » d'énotant la SOURCE du déplacement comme en(VII\_51), comme c'était le cas pour (VII\_44) avec le verbe «porter », la phrase (VII\_52) correcte en l'absence de la préposition *do<sup>6</sup>* 架, mais le GN *ke<sup>3</sup>tian<sup>1</sup>* 客厅 «salon » est alors interprété comme TERME du déplacement et non plus comme SOURCE du déplacement.

(VII\_48) 伊书架挈个盒出来。(PUT\_27\_HSH)

*yi<sup>1</sup> do<sup>6</sup> zw<sup>1</sup>ge<sup>3</sup> kioh<sup>8</sup> gai<sup>5</sup> ap<sup>2</sup> cuk<sup>4</sup> lai<sup>5</sup>*  
 3SG TRA étagère prendre CLAS boîte sortir venir  
 «Elle sort la boîte de l'étagère. »

(VII\_49) \*伊挈个盒书架出来。(AT)

*\*yi<sup>1</sup> kioh<sup>8</sup> gai<sup>5</sup> ap<sup>2</sup> do<sup>6</sup> zw<sup>1</sup>ge<sup>3</sup> cuk<sup>4</sup> lai<sup>5</sup>*  
 3SG prendre CLAS boîte TRA étagère sortir venir  
 Sens visé: «Elle sort la boîte de l'étagère. »

(VII\_50) \*伊挈个盒出书架来。(AT)

*\*yi<sup>1</sup> kioh<sup>8</sup> gai<sup>5</sup> ap<sup>2</sup> cuk<sup>4</sup> do<sup>6</sup> zw<sup>1</sup>ge<sup>3</sup> lai<sup>5</sup>*  
 3SG prendre CLAS boîte sortir TRA étagère venir  
 Sens visé: «Elle sort la boîte de l'étagère. »

(VII\_51) \*伊挈个盒出来书架。(AT)

*\*yi<sup>1</sup> kioh<sup>8</sup> gai<sup>5</sup> ap<sup>2</sup> cuk<sup>4</sup> lai<sup>5</sup> do<sup>6</sup> zw<sup>1</sup>ge<sup>3</sup>*  
 3SG prendre CLAS boîte sortir venir TRA étagère  
 Sens visé: «Elle sort la boîte de l'étagère. »

(VII\_52) 伊挈个盒出来客厅。(AT)

*yi<sup>1</sup> kioh<sup>8</sup> gai<sup>5</sup> ap<sup>2</sup> cuk<sup>4</sup> lai<sup>5</sup> ke<sup>3</sup>tian<sup>1</sup>*  
 3SG prendre CLAS boîte sortir venir salon  
 «Elle sort la boîte et l'amène au salon. »

En (VII\_48), le GP *do<sup>6</sup> zw<sup>1</sup>ge<sup>3</sup>* 书架 seul n'encode pas la SOURCE du déplacement. En plus de la position préverbale du GP, c'est essentiellement le verbe directionnel et le verbe déictique qui permettent d'interpréter le sens du GN comme SOURCE du déplacement. En effet, le verbe directionnel *cuk<sup>4</sup>* 出 «sortir » qui encode la trajectoire de la CIBLE *gai<sup>5</sup> ap<sup>2</sup>* 个盒 «la boîte » qui sort d'un endroit (étagère) vers l'extérieur de cet endroit. Puis le verbe déictique *lai<sup>5</sup>* 来 «venir » indique le rapprochement vers locuteur. Cela signifie que le déplacement rapproche la CIBLE du locuteur. Le GP *do<sup>6</sup> zw<sup>1</sup>ge<sup>3</sup>* 书架 d'énote alors la SOURCE du déplacement.

On constate encore une fois qu'en chaozhou le verbe déictique *lai<sup>5</sup>* 来 «venir » configure le locuteur comme TERME du déplacement (VII\_52). Le groupe nominal locatif d'énotant le TERME du déplacement peut être introduit par des formes différentes, comme les prépositions *do<sup>6</sup>* 架, *na<sup>3</sup>* 架 et *baj<sup>3</sup>* 放 «à depuis, sur, dans, etc. », *dui<sup>3</sup>* 架 «vers », *gao<sup>3</sup>* 遛 «jusqu'à », les

verbes directionnels *ki*<sup>2</sup> 起 «monter», *loh*<sup>8</sup> 落 «descendre», *rip*<sup>8</sup> 入 «entrer», *cuk*<sup>4</sup> 出 «sortir», etc., et les verbes déictiques *lai*<sup>5</sup> 来 «venir à», *kw*<sup>3</sup> 去 «aller à».

Nous présentons ci-dessous le cas de Jakalteq popti où les verbes directionnels utilisés après un autre verbe interviennent dans la détermination du sens spatial du GN SITE. Cette problématique du rôle des marqueurs de trajectoire et d'orientation déictique s'affixant sur un verbe dans l'encodage de la trajectoire est étudiée par Colette Grinevald (2011a). Elle décrit le Jakalteq popti, une langue maya dans laquelle il peut n'y avoir qu'une seule préposition (correspondant par exemple à *on* en anglais) pour introduire la SOURCE ou le TERME du déplacement de l'entité CIBLE, la différence de sens du GN locatif venant des directionnels. Grinevald (2011a) évoque en Jakalteq popti (langue maya) une neutralisation entre les deux extrémités de la trajectoire (SOURCE et TERME). Elle montre qu'il existe une distribution de l'information spatiale entre les adpositions et les «directionnels» (verbes directionnels) de trajectoire placés après un verbe. Les exemples suivants sont tirés de son article. On observe que le GP est le même dans les deux exemples. Les verbes directionnels *ay* «descendre» et *tij* «venir» permettent d'interpréter le GN comme SOURCE du déplacement en (VII\_53). Les verbes directionnels *ah* «monter» et *toj* «aller» permettent d'interpréter le GN comme TERME du déplacement en (VII\_54). Le groupe nominal a donc pour rôle d'attribuer un SITE à la CIBLE et ce sont les verbes directionnels (placés après un autre verbe) qui déterminent le rôle sémantique du GP.

(VII\_53) 'Take the pot down from the fire!' (Grinevald 2011a : 97)

<i>a'-ay-tij</i>	<i>tx'otx'</i>	<i>xhalu</i>	<i>y-ib'anh</i>	<i>q'a'</i>
move-down-this way	earth	pot	its-ON	fire

(VII\_54) 'Put the pot on the fire!' (Grinevald 2011a : 97)

<i>a'-ah-toj</i>	<i>tx'otx'</i>	<i>xhalu</i>	<i>y-ib'anh</i>	<i>q'a'</i>
move-up-away	earth	pot	its-ON	fire

Les exemples ci-dessus montrent la similarité entre le phénomène de distribution de l'information spatiale en jakalteq popti et en chaozhou. Cependant, nous constatons que les deux langues diffèrent quant à la position du GP. Pour exprimer les deux extrémités de la trajectoire, le GP est toujours postverbal en jakalteq popti (dans les exemples cités) tandis qu'en chaozhou, le GP est préverbal lorsqu'il dénote la SOURCE et postverbal lorsqu'il dénote le TERME du déplacement : le rôle sémantique joué par le GP est aussi corrélé à sa position par rapport au verbe.

### 7.3.5 La nature du SITE

Le SITE représente une entité spatiale de référence. Anetta Kopecka (2009 : 67-68) montre que les différentes entités spatiales ont des effets distincts sur la représentation du déplacement.



La configuration du SITE joue également un rôle important dans la détermination du sens du GP en chaozhou. En (VII\_55), le verbe *ka*<sup>3</sup> 滚 «rouler» en position V1 exprime le mode du déplacement et est suivi du verbe directionnel *loh*<sup>8</sup> 落 «descendre» qui explicite la trajectoire de la CIBLE *liap*<sup>2</sup> *giu*<sup>1</sup> 粒球 «le ballon», puis du verbe d'actique *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» qui spécifie l'orientation centripète. Le GN SITE représenté par *lao*<sup>5</sup>*tui*<sup>1</sup> 楼梯 «escalier» est un escalier. On suppose que le ballon a roulé le long des marches de l'escalier pour descendre vers la position du locuteur. C'est la nature du SITE qui nous permet ici d'interpréter le GN *lao*<sup>5</sup>*tui*<sup>1</sup> 楼梯 comme un GN de PARCOURS. Le GP *do*<sup>6</sup> *lao*<sup>5</sup>*tui*<sup>1</sup>*go*<sup>3</sup> □楼梯块 «à travers l'escalier» ou «par l'escalier» dénote donc le PARCOURS du déplacement. Notons que c'est également l'emploi du locatif du locatif générique *go*<sup>3</sup> 块 qui permet cette interprétation possible du sens du GP. Comparons avec le GN *tui*<sup>1</sup> 梯 «échelle» suivi du locatif *dej*<sup>2</sup> 顶 «dessus» qui serait configuré comme SOURCE dans l'exemple (VII\_56). Le verbe *beh*<sup>4</sup> 爬 exprime le mode du déplacement et le GP *coj*<sup>7</sup> *yi*<sup>1</sup> *tui*<sup>1</sup> *dej*<sup>2</sup> 从伊梯顶 «du haut de son échelle» dénote la SOURCE du déplacement. Remarquons que c'est la préposition *coj*<sup>7</sup> 从 «depuis, par» qui est utilisé et non pas *do*<sup>6</sup> □, ce qui révèle une influence du chinois standard. En (VII\_57), le GN *hw*<sup>2</sup> *tej*<sup>1</sup> *go*<sup>3</sup> 许窗块 «cette fenêtre-là» représente un espace bidimensionnel. Il s'agit donc d'un lieu par lequel on passe. Ainsi, de par la nature du GN SITE, le GP placé avant le complexe verbal *be*<sup>5</sup> *cuk*<sup>4</sup> *lai*<sup>5</sup> 爬出来 signifiant «sortir en grimant», dénote le PARCOURS (franchissement) du déplacement.

En regardant ces trois exemples, on peut penser que c'est le choix du locatif qui suscite l'interprétation du GN comme PARCOURS du déplacement. Néanmoins, la nature du SITE joue également un rôle important, notamment les SITES comme «l'escalier» et «fenêtre» qui sont susceptibles de représenter le lieu par lequel un objet animé ou inanimé passe.

(VII\_55) 粒球□楼梯块滚落来。(RS\_Com\_XXX)

*liap*<sup>2</sup> *giu*<sup>1</sup> *do*<sup>6</sup> *lao*<sup>5</sup>*tui*<sup>1</sup> *go*<sup>3</sup> *ka*<sup>3</sup> *loh*<sup>8</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 CLAS ballon TRA escalier endroit rouler descendre venir  
 «Le ballon a dévalé l'escalier.»

(VII\_56) 阿梨伯 [摘完个梨], 从伊梯顶爬落来。(Pear\_145\_ZX)

*a*<sup>1</sup> *lai*<sup>5</sup> *beh*<sup>4</sup> *coj*<sup>7</sup> *yi*<sup>1</sup> *tui*<sup>1</sup>=*dej*<sup>2</sup> *beh*<sup>4</sup> *loh*<sup>8</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 PRÉF poire tonton TRA 3SG échelle=dessus grimper descendre venir  
 «Tonton Poire (après avoir fini de cueillir des poires) descend du haut de son échelle.»

(VII\_57) 火烧厝许阵有三人□许窗块爬出来受伤定。(Shi 2006 : 335)

*hue*<sup>2</sup>*sion*<sup>1</sup> *cu*<sup>3</sup> *hw*<sup>2</sup>*zuj*<sup>5</sup> *wu*<sup>6</sup> *san*<sup>1</sup> *naj*<sup>5</sup> *do*<sup>6</sup>  
 incendie maison ce\_moment\_là avoir trois personnes TRA  
  
*hw*<sup>2</sup> *tej*<sup>1</sup> *go*<sup>3</sup> *beh*<sup>4</sup> *cuk*<sup>4</sup> *lai*<sup>5</sup> *siu*<sup>7</sup>*sion*<sup>1</sup> *dia*<sup>7</sup>  
 DÉM<sub>DIST</sub> dessus endroit grimper sortir venir blesser seulement

« Lorsque la maison a brûlé il y a trois personnes qui sont sorties par la fenêtre (en escaladant) et ont été seulement blessées. »

### 7.3.6 Résumé

En résumé, comme nous l'avons montré plus haut (section 7.2), en chaozhou les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 peuvent s'employer aussi bien dans les expressions de LOCALISATION d'une activité ou d'une entité (état résultant) que dans des expressions de déplacement. Le rôle de la position du GP (avant ou après le verbe) dans la construction du sens spatial du GP est essentiel. Quand les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 apparaissent dans une phrase exprimant le déplacement, elles sont sémantiquement neutres en ce qui concerne le type de trajectoire (SOURCE, PARCOURS, DIRECTION ou TERME). Pour déterminer le sens de SOURCE, de PARCOURS ou de TERME du GN introduit par *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放, plusieurs éléments phrastiques identifiés comme facteurs d'influence interagissent. En effet, la position du GP est essentielle mais ne suffit pas, la polarité du verbe, les verbes directionnels, les verbes d'actives, voire la configuration du SITE, sont également des facteurs importants intervenant dans l'interprétation du sens du GP.

Après avoir exploré les différents rôles sémantiques que peuvent endosser le GP introduit par *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放, et identifié divers facteurs qui influencent l'interprétation sémantique du GP, deux discussions où les trois prépositions ne montrent pas de différence notable, nous étudierons dans la section suivante la différence d'ordre modal entre ces prépositions.

## 7.4 L'opposition modale entre *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放

Bien que ces trois prépositions partagent les mêmes paradigmes et puissent être utilisés pour représenter les mêmes événements, Shi (1996a, 2006) a montré que dans certains cas elles ne sont pas interchangeable. Nous allons donc ici regarder ce qu'il en est, et tenter d'analyser en quoi consiste cette différence sémantique (modalité, contraintes sur la personne sujet, type de phrase, etc.). Pour commencer, nous allons examiner leur emploi verbal de *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 (section 7.4.1) et leur emploi comme marqueur d'aspect progressif en position adverbiale (section 7.4.2). Nous revenons au débat sur la nature de l'opposition entre ces formes en section 7.4.3.

### 7.4.1 Emploi de *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 comme verbe de LOCALISATION STATIQUE «se trouver à»

En chaozhou comme en chinois standard, les prépositions ont une origine verbale et certaines comme c'est le cas pour *zài* 在 en chinois standard conservent cet emploi verbal dans la

langue contemporaine. Les deux phrases suivantes sont tirées du dictionnaire des mots fonctionnels de Lü Shuxiang (1999), auxquelles nous ajoutons les transcriptions, les gloses ainsi que les traductions en français. Les phrases (VII\_58) et (VII\_59) présentent l'emploi verbal de *zài* 在 «se trouver à» ou «être à» et la phrase (VII\_60) l'emploi prépositionnel de *zài* 在 «à».

(VII\_58) [CS] 小陈在图书馆。(Lü 1999 : 645)

*xiǎo Chén zài túshūguǎn*  
 petit Chen se\_trouver\_à bibliothèqu  
 «Le/la jeune Chen est à la bibliothèqu. »

(VII\_59) [CS] 老张在吗? (Lü 1999 : 645)

*lǎo Zhāng zài ma*  
 vieux Zhang se\_trouver\_à Pi  
 «Est-ce que le vieux Zhang est là? »

(VII\_60) [CS] 把名字写在上头。(Lü 1999 : 646)

*bǎ míngzì xiě zài shàngtóu*  
 MO nom écrire à dessus  
 «Ecris ton nom dessus. »

C'est aussi le cas pour *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 en chaozhou, mais nous allons voir que ces formes ne proviennent pas toutes d'un verbe de LOCALISATION STATIQUE ayant le sens de «se trouver à» ou «être à».

### Emploi verbal de *do*<sup>6</sup> □

*Do*<sup>6</sup> □ signifie dans son emploi verbal «se trouver à» ou «être à». Le verbe *do*<sup>6</sup> □ peut être suivi ou non d'un groupe nominal locatif (GNloc), comme *zài* 在 en chinois standard (voir (VII\_58) et (VII\_59) plus haut). Les phrases suivantes illustrent divers emplois du verbe *do*<sup>6</sup> □ «se trouver à» dans des phrases interrogatives (VII\_61), négatives (VII\_62), ou affirmatives (VII\_63).

(VII\_61) 阿水兄□内无? (XP\_0002)

*a<sup>1</sup> zui<sup>2</sup> hian<sup>1</sup> do<sup>6</sup> lai<sup>6</sup> vo<sup>5</sup>*  
 PRÉF eau frère se\_trouver\_à maison NÉG  
 «Frangin Eau est-il à la maison? »

(VII\_62) 俺老母无□世上。(SMK\_0078)

*wan<sup>1</sup> lao<sup>7</sup> vo<sup>2</sup> vo<sup>5</sup> do<sup>6</sup> si<sup>3</sup> zion<sup>7</sup>*  
 1SG vieille mère NÉG se\_trouver\_à monde  
 «Ma mère n'est plus en vie. » (litt. «n'est pas de ce monde. »)

(VII\_63) 阮□沙内块。(HHL\_0098)

*wan*<sup>1</sup>      *do*<sup>6</sup>      *zio*<sup>2</sup> *lai*<sup>6</sup>      *go*<sup>3</sup>  
 1PL\_EXCL se\_trouver\_à ce maison endroit  
 «Nous sommes à la maison. »

*Do*<sup>6</sup> □ peut aussi former à lui seul le prédicat de la phrase comme c'est le cas pour *zài* 在 en chinois standard. Quand le verbe *do*<sup>6</sup> □ n'est pas suivi d'un GN locatif en (VII\_64), (VII\_65) et (VII\_66), le lieu implicé est alors celui de l'énonciation.

(VII\_64) 阿水兄□无? (XP\_0002)

*a*<sup>1</sup>      *zui*<sup>2</sup> *hian*<sup>1</sup> *do*<sup>6</sup>      *vo*<sup>5</sup>  
 PRÉF eau frère se\_trouver\_à NÉG  
 «Frangin Eau est-il l à (à la maison) ? »

(VII\_65) 阿大舌伊依无□。(SMK0137)

*a*<sup>1</sup>      *doa*<sup>7</sup> *zik*<sup>8</sup>      *yi*<sup>1</sup>*naj*<sup>7</sup> *vo*<sup>5</sup> *do*<sup>6</sup>  
 PRÉF grand langue 3PL NÉG se\_trouver\_à  
 «Ces b ègues, eux, ne sont pas l à (dans leur chambre). »

(VII\_66) 阿水兄□。(AT)

*a*<sup>1</sup>      *zui*<sup>2</sup> *hian*<sup>1</sup> *do*<sup>6</sup>  
 PRÉF eau frère se\_trouver\_à  
 «Frangin Eau est l à (à la maison). »

Quand ni le sujet ni le GN locatif ne sont explicités comme en (VII\_67), (VII\_68), (VII\_69), cela implique que la personne a déjà été évoquée par le locuteur et l'interlocuteur :

(VII\_67) *do*<sup>6</sup> □无? (AT)

*do*<sup>6</sup>      *vo*<sup>5</sup>  
 se\_trouver\_à NÉG  
 «Est-il/elle l à? »

(VII\_68) 无□。(Fielde 1883 : 562)

*vo*<sup>5</sup> *do*<sup>6</sup>  
 NÉG se\_trouver\_à  
 «Il/elle n'est pas là. »

(VII\_69) □……*do*<sup>6</sup> □就好。(SMK0140)

*do*<sup>6</sup>      *do*<sup>6</sup>      *zu*<sup>7</sup> *ho*<sup>2</sup>  
 se\_trouver\_à se\_trouver\_à alors bien  
 «(Ils) sont là, c'est bien alors. »

On remarque qu'en chinois standard, le verbe *dāi* 呆 «rester, demeurer» peut s'employer avec son correspondant prépositionnel *zài* 在 «à» comme dans la phrase (VII\_70). En effet, c'est un verbe de posture (au sens étendu du TERME). Pour exprimer le même sens que la phrase (VII\_70) en chinois standard, le chaozhou fait usage au simple verbe *do*<sup>6</sup> □ comme en (VII\_71). En chaozhou, le verbe *do*<sup>6</sup> □ ne peut pas apparaître avec son correspondant prépositionnel, c'est-à-dire que l'on ne peut pas avoir *do*<sup>6</sup> □ *do*<sup>6</sup> □ (ni *do*<sup>6</sup> *na*<sup>3</sup> □ □ ni *do*<sup>6</sup>

*baj*<sup>3</sup> □ 放), comme le montre la phrase (VII\_72), de la même façon que le verbe comme *zài* 在 en chinois standard ne peut pas être suivi d'un GP incluant *zài* (VII\_73).

(VII\_70) [CS] 我就呆在这儿。(Phrase trouvée dans le corpus de l'Université de Pékin CCL, dans un dialogue, registre oral<sup>79</sup>)

*wǒ jiù dāi zài zhèr*  
1SG alors rester à ici  
«Je reste alors ici. »

(VII\_71) [CZ] 俺就□这块。(AT)

*wan<sup>2</sup> zu<sup>7</sup> do<sup>6</sup> zì<sup>2</sup> go<sup>3</sup>*  
1SG alors se\_trouver\_à ici  
«Je reste alors ici. »

(VII\_72) [CZ] \*俺就□□这块。(AT)

\**wan<sup>2</sup> zu<sup>7</sup> do<sup>6</sup> do<sup>6</sup> zì<sup>2</sup> go<sup>3</sup>*  
1SG alors se\_trouver\_à TRA ici  
Sens visé: «Je reste alors ici. »

(VII\_73) [CZ] \*我就在在这儿。(AT)

\**wǒ jiù zài zài zhèr*  
1SG alors se\_trouver\_à à ici  
Sens visé: «Je reste alors ici. »

### Emploi verbal de *na*<sup>3</sup> □

Notons que ni dans notre corpus, ni dans le dictionnaire de Fielde reflétant le chaozhou du XIX<sup>e</sup> siècle (1883 : 388, varié parlé à Shantou), on ne trouve de phrases avec *na*<sup>3</sup> □ dans son emploi verbal (il y a des exemples de divers emplois de *do*<sup>6</sup> □ dans le dictionnaire de Fielde 1883 : 562, voir exemples (VII\_144), (VII\_145) et (VII\_146)). Cependant, le verbe *na*<sup>3</sup> □ est décrit dans le dictionnaire bilingue chaozhou-chinois standard de Chen Enquan (2010 : 852). Dans son emploi verbal, *na*<sup>3</sup> □ doit, d'après notre intuition de locuteur natif, obligatoirement être suivi d'un GNloc comme en (VII\_74) et en (VII\_75). Les phrases (VII\_76), (VII\_77), (VII\_78) illustrent les phrases agrammaticales du fait de l'absence du GNloc.

(VII\_74) □底块 ? (Chen 2010 : 852)

*na<sup>3</sup> di<sup>7</sup> go<sup>3</sup>*  
se\_trouver\_à où  
«Où est-ce ? »

---

<sup>79</sup> 过去国民党伪政府不让我走，现在让我走我也不走了，我就呆在这儿，跟他们泡上了。【source 当代口语\对话\李敖对话录.】 [http://ccl.pku.edu.cn:8080/ccl\\_corpus/](http://ccl.pku.edu.cn:8080/ccl_corpus/)

(VII\_75) □ 杪。 (Chen 2010 : 852)

*na*<sup>3</sup>                      *zio*<sup>2</sup>  
se\_trouver\_à ici  
« Ici. » (litt. « C'est ici. »)

(VII\_76) \* 阿水兄 □ 无? (AT)

\**a*<sup>1</sup>    *zu*<sup>2</sup>    *hian*<sup>1</sup>    *na*<sup>3</sup>                      *vo*<sup>5</sup>  
PRÉF    eau    frère    se\_trouver\_à    NÉG  
Sens visé: « Frangin Eau est-il là (lieu d'énonciation) ? »

(VII\_77) \* 阿水兄 □。 (AT)

\**a*<sup>1</sup>    *zu*<sup>2</sup>    *hian*<sup>1</sup>    *na*<sup>3</sup>  
PRÉF    eau    frère    se\_trouver\_à  
Sens visé: « Frangin Eau est là (lieu d'énonciation). »

(VII\_78) \* 阿水兄 无 □。 (AT)

\**a*<sup>1</sup>    *zu*<sup>2</sup>    *hian*<sup>1</sup>    *vo*<sup>5</sup>    *na*<sup>3</sup>  
PRÉF    eau    frère    NÉG    se\_trouver\_à  
Sens visé: « Frangin Eau n'est pas là (lieu d'énonciation). »

Comme *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ ne peut pas apparaître avec son correspondant prépositionnel ni avec les deux autres prépositions de sens proche. Ainsi, les phrases (VII\_79), (VII\_80), (VII\_81) montrent que l'on ne peut avoir *na*<sup>3</sup> *na*<sup>3</sup> □ □, ni *na*<sup>3</sup> *do*<sup>6</sup> □ □, ni *na*<sup>3</sup> *baj*<sup>3</sup> □ 放.

(VII\_79) \* 俺就 □ □ 这块。 (AT)

\**wan*<sup>2</sup>    *zu*<sup>7</sup>    *na*<sup>3</sup>                      *na*<sup>3</sup>    *zi*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup>  
1SG    alors    se\_trouver\_à    TRA    ici  
Sens visé: « Je reste alors ici. »

(VII\_80) \* 俺就 □ □ 这块。 (AT)

\**wan*<sup>2</sup>    *zu*<sup>7</sup>    *na*<sup>3</sup>                      *do*<sup>6</sup>    *zi*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup>  
1SG    alors    se\_trouver\_à    TRA    ici  
Sens visé: « Je reste alors ici. »

(VII\_81) \* 俺就 □ 放 这块。 (AT)

\**wan*<sup>2</sup>    *zu*<sup>7</sup>    *na*<sup>3</sup>                      *baj*<sup>3</sup>    *zi*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup>  
1SG    alors    se\_trouver\_à    TRA    ici  
Sens visé: « Je reste alors ici. »

### Emploi verbal de *baj*<sup>3</sup> 放

L'emploi de *baj*<sup>3</sup> 放 comme verbe de LOCALISATION STATIQUE «se trouver à» n'est pas attesté dans notre corpus, ni dans des documents du XIXe siècle consulté. Il n'a pas non plus été décrit dans le dictionnaire bilingue chaozhou-chinois standard de Chen (2010 : 57). Les phrases (VII\_82) et (VII\_83) montrent que *baj*<sup>3</sup> 放 qu'il soit suivi ou non d'un GNloc, ne peut

pas être utilisé au sens de «se trouver à» ou «être à» pour son emploi verbal. Nous montrons l'emploi verbal de *baj*<sup>3</sup> 放 en (VII\_84) où il signifie «poser (des poires dans le panier)» et son emploi comme préposition après le verbe *dih*<sup>4</sup> 滴 «goutter» en (VII\_85).

(VII\_82) \*阿水兄放内无? (AT)

\*a<sup>1</sup> zui<sup>2</sup> hian<sup>1</sup> baj<sup>3</sup> lai<sup>6</sup> vo<sup>5</sup>  
 PRÉF eau frère poser maison NÉG  
 Sens visé: «Frangin Eau est-il à la maison?»

(VII\_83) \*阿水兄放无? (AT)

\*a<sup>1</sup> zui<sup>2</sup> hian<sup>1</sup> baj<sup>3</sup> vo<sup>5</sup>  
 PRÉF eau frère poser NÉG  
 Sens visé: «Frangin Eau est-il là (à la maison)?»

(VII\_84) 一个一个合伊放□梨筐内畔。(Pear\_109\_ZX)

zek<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> zek<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> gah<sup>4</sup>yi<sup>1</sup> baj<sup>3</sup> do<sup>6</sup> lai<sup>5</sup> kej<sup>1</sup>=lai<sup>5</sup>bain<sup>5</sup>  
 un CLAS un CLAS MO poser TRA poire panier=dans  
 «(Il) les pose une par une (les poires) dans le panier de poires.»

(VII\_85) 臭鸟子, 汝个屎……专专来滴放侬脖。(HHL0001)

cao<sup>2</sup> ziao<sup>2</sup> gain<sup>2</sup> lw<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> sai<sup>2</sup> zuaj<sup>1</sup>zuaj<sup>1</sup> lai<sup>5</sup> dih<sup>4</sup> baj<sup>3</sup>  
 fêide oiseau enfant 2SG POSS fiente exprès venir goutter TRA

wa<sup>2</sup> am<sup>6</sup>  
 1SG cou

«Fêide petit oiseau, ta fiente... est venue se déposer exprès sur mon cou.»

Contrairement à *do*<sup>6</sup> □ et à *na*<sup>3</sup> □, le verbe *baj*<sup>3</sup> 放 «poser, mettre» et la préposition *baj*<sup>3</sup> 放 «à, depuis, dans, sur, etc.» qui en dérive, qui ont la même forme phonétique, peuvent coexister dans la même phrase. C'est-à-dire que le verbe *baj*<sup>3</sup> 放 peut être suivi immédiatement par la préposition *baj*<sup>3</sup> 放. La phrase (VII\_86) illustre ce phénomène de cooccurrence du verbe *baj*<sup>3</sup> 放 et de la préposition *baj*<sup>3</sup> 放. On remarque que *baj*<sup>3</sup> 放 «poser, mettre» peut aussi être suivi de la préposition *do*<sup>6</sup> □ comme en (VII\_84). La phrase (VII\_87) montre qu'il peut également être suivi de la préposition *na*<sup>3</sup> □.

(VII\_86) 坏卵就放放下骰。(HHL0035)

ao<sup>3</sup> nwj<sup>6</sup> zu<sup>7</sup> baj<sup>3</sup> baj<sup>3</sup> e<sup>7</sup>ka<sup>1</sup>  
 mauvais oeuf alors poser TRA dessous  
 «Les mauvais œufs, pose-les tout au fond.»

(VII\_87) 伊 [...] 了就合伊放□许骰车篮顶。(Pear\_090\_XQ)

yi<sup>1</sup> liao<sup>2</sup> zu<sup>7</sup> gah<sup>4</sup>yi<sup>1</sup> baj<sup>3</sup> na<sup>3</sup> hw<sup>2</sup> ka<sup>1</sup>ciah<sup>1</sup> na<sup>5</sup>=dej<sup>2</sup>  
 3SG ensuite alors MO poser TRA DÉM<sub>DIST</sub> vêdo panier=dessus  
 «Il [...] l'a ensuite posé (le panier de poires) à l'avant du vélo.»

En résumé quand il est employé comme verbe,  $do^6$  □ se comporte et fonctionne exactement comme  $z\grave{a}$  在 en chinois standard : suivi ou non d'un GN locatif, il signifie « se trouver à être ici/là ». Tandis que  $na^3$  □ a un emploi plus restreint comme verbe : il doit obligatoirement être suivi d'un GN locatif. Enfin le verbe  $baj^3$  放, n'a pas d'emploi statique et signifie « poser, mettre ». Il peut être immédiatement suivi de la préposition  $baj^3$  放 « à »,  $baj^3$   $baj^3$  放放 signifie alors « poser à sur ou dans (selon le contexte et le locatif qui suit le nom et précise la configuration du SITE) ». En revanche, on ne peut pas avoir une succession du verbe et de la préposition dans le cas de  $do^6$  □ ni de  $na^3$  □ : \* $do^6$   $do^6$  □□, \* $na^3$   $na^3$  □□. De la même façon qu'on ne peut pas avoir le verbe  $z\grave{a}$  在 « se trouver à » en chinois standard suivi de la préposition  $z\grave{a}$  在 « à » : \*  $z\grave{a}$   $z\grave{a}$  在在.

#### 7.4.2 Emploi du GP «ici, là» comme marqueur aspectuel

Shi Qisheng (2013) compare les marqueurs d'aspect imperfectif dans les langues min du sud exprimant l'aspect progressif et l'état résultant dans onze variétés de min du sud parlées au Fujian et au Guangdong, dont le chaozhou (il étudie les variétés de Shantou et de Jieyang) qui recourt aux formes  $do^6$   $go^3$  □块 [to<sup>35</sup>go<sup>213</sup>] (où  $go^3$  块 [go<sup>213</sup>] est optionnel, rappelons que [go<sup>213</sup>] est un locatif générique, voir chapitre 4, section 4.1.4),  $na^3$   $go^3$  □块 [nã<sup>11</sup>go<sup>213</sup>] et  $baj^3$   $go^3$  放块 [paŋ<sup>213</sup>go<sup>213</sup>] «ici, là» pour exprimer deux aspects différents : devant le verbe, elles indiquent l'aspect progressif, derrière le verbe l'aspect d'état résultant. En chaozhou,  $do^6$  □ [to<sup>35</sup>] se place directement avant le verbe pour marquer une action en cours, comme l'adverbe  $z\grave{a}$  在 du chinois standard. Shi (1996d : 172-173) note qu'il existe trois formes différentes pour marquer l'aspect progressif : □ [lo<sup>33</sup>], □ [to<sup>33</sup>] et □块 [to<sup>35</sup>go<sup>213</sup>]. Par ailleurs, Shi (2013 : 304) précise que □ [lo<sup>33</sup>] vient de □ [to<sup>33</sup>] par un phénomène d'amuïssement, c'est-à-dire que la consonne initiale, l'occlusive alvéolaire sourde [t] devient une consonne spirante latérale alvéolaire [l]. Par ailleurs, [to<sup>33</sup>] est la forme fusionnée de «□块 [to<sup>35</sup>go<sup>213</sup>]», [nã<sup>11</sup>] est la forme fusionnée de «□块 [nã<sup>11</sup>go<sup>213</sup>]» Shi (2013 : 303). Nous présentons les locutions aspectuelles discutées dans cet article en reproduisant uniquement celles utilisées dans les variétés de Shantou et de Jieyang (Shi 2013 : 301-302).



Tableau VII\_9 : Distribution des locutions aspectuelles d'origine spatiale à Shantou et à Jieyang (d'après Shi 2013)

	<b>Marqueur aspectuel devant le verbe (aspect progressif)</b>	<b>Marqueur aspectuel derrière le verbe (aspect d'état résultant)</b>
Shantou	$do^1$ □ [‘to <sup>33</sup> ], $lo^1$ □ [lo <sup>33</sup> ]	$do^1$ □ [‘to <sup>33</sup> ], $do^6$ $go^3$ □ 块 [‘to <sup>35</sup> go <sup>213</sup> ]
	$na^3$ □ [nã <sup>11</sup> ], $na^3$ $go^3$ □ 块 [nã <sup>11</sup> go <sup>213</sup> ]	$na^3$ $go^3$ □ 块 [nã <sup>11</sup> go <sup>213</sup> ]
	$baj^3$ $go^3$ 放块 [paŋ <sup>213</sup> go <sup>213</sup> ]	$baj^3$ $go^3$ 放块 [paŋ <sup>213</sup> go <sup>213</sup> ]
Jieyang	$do^1$ □ [‘to <sup>33</sup> ]	$do^1$ □ [‘to <sup>33</sup> ], $do^6$ $go^3$ □ 块 [‘to <sup>35</sup> go <sup>213</sup> ]
	$baj^3$ $go^3$ 放块 [paŋ <sup>213</sup> go <sup>213</sup> ]	$baj^3$ $go^3$ 放块 [paŋ <sup>213</sup> go <sup>213</sup> ]

D'après l'enquête menée par Shi, la préposition  $na^3$  □ [nã<sup>11</sup>] n'est pas attestée à Jieyang, tandis qu'à Shantou, les trois prépositions  $do^6$  □ [to<sup>35</sup>],  $na^3$  □ [nã<sup>11</sup>] et  $baj^3$  放 [paŋ<sup>213</sup>] sont en usage.

L'exemple (VII\_88) présente l'aspect progressif en chaozhou et sa correspondance en chinois standard est *zài* 在 comme le montre la phrase en chinois standard. L'exemple (VII\_89) indique l'aspect d'état résultant. Shi (2013) montre que le suffixe *-zhe* 着 qui en chinois standard marque un état résultant dans le cas d'un verbe de posture et de placement se traduit en chaozhou par une locution spatiale qu'on pourrait traduire par « ici » ou « là », composé de l'une des prépositions  $do^6$  □ [to<sup>35</sup>],  $na^3$  □ [nã<sup>11</sup>] et  $baj^3$  放 [paŋ<sup>213</sup>] suivie du locatif générique  $go^3$  块 [go<sup>213</sup>],  $do^6$   $go^3$  □ 块 [to<sup>35</sup>go<sup>213</sup>],  $na^3$   $go^3$  □ 块 [nã<sup>11</sup>go<sup>213</sup>] et  $baj^3$   $go^3$  放块 [paŋ<sup>213</sup>go<sup>213</sup>] avec «V + □ 块/ □块/放块 ». Les deux exemples suivants sont tirés de Shi (2013) pour la variété de Shantou. Transcriptions, gloses et traductions en français sont ajoutés par nous.

(VII\_88) [CZ] □畔□落雨, 着扱雨遮。(Shi 2013 : 290)

$kao^2$  $bain^5$   $do^1/lo^1$   $loh^8$   $hou^6$   $dioh^8$   $zah^2$   $hou^6$  $zia^1$   
dehors PROG descendre pluie devoir apporter parapluie

[CS] ‘外面在下雨, 要带雨伞’

$wài$  $mian$   $zài$   $xi$  $à$   $yǔ$   $yào$   $dài$   $yǔsǎn$   
dehors PROG descendre pluie devoir parapluie

«Il est en train de pleuvoir dehors, il faut prendre le parapluie. »

(VII\_89) [CZ] 行李且放□块。(Shi 2013 : 291)

$heng^7$  $li^2$   $cian^2$   $baj^3$   $na^3$   $go^3$   
bagages temporairement poser se\_trouver\_là

[CS] ‘行李暂且放着。’

$xíng$  $lǐ$   $zàn$  $qiě$   $fàng$ - $zhe$   
bagage temporairement poser-DUR

«Les bagages sont posés là en attendant ! »

Les phrases de nos corpus ne contiennent pas l'emploi de marqueur d'aspect derrière le verbe, c'est-à-dire «V + □ 块/ □块/放块 », mais l'emploi de marqueur d'aspect avant le verbe. La phrase (VII\_90) présente donc l'aspect progressif.

(VII\_90) 阿梨伯 □ 摘梨。(Pear\_002\_XY)

*a*<sup>1</sup>    *lai*<sup>5</sup>    *beh*<sup>4</sup>    *do*<sup>6</sup>    *diah*<sup>3</sup>    *lai*<sup>5</sup>  
 PRÉF   poire   tonton   PROG   cueillir   poire  
 «Tonton Poire est en train de cueillir des poires. »

### 7.4.3 L'opposition *do*<sup>6</sup> □ et *na*<sup>3</sup> □/ *baj*<sup>3</sup> 放 : types de phrase ou modalité ?

Cette section vise à décrire l'opposition sémantique et pragmatique observée entre les prépositions *do*<sup>6</sup> □ et *na*<sup>3</sup> □, *baj*<sup>3</sup> 放. Cette différence de modalité est tellement fine que la plupart des locuteurs ne font pas la distinction entre ces prépositions, sauf pour les phrases impératives à la deuxième personne ou à la première personne du pluriel. Les locuteurs n'ont en effet aucune hésitation à employer les prépositions *na*<sup>3</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放 dans une phrase impérative ou hortative (sujet à la première personne du pluriel inclusive). Mais quand il s'agit des phrases ayant pour sujet la première personne du singulier ou la troisième personne, l'emploi de *do*<sup>6</sup> □ ou de *na*<sup>3</sup> □/ *baj*<sup>3</sup> 放 relève d'une nuance de modalité sur laquelle certains locuteurs n'accordent pas d'importance et peuvent accepter n'importe laquelle de trois (ou du moins *do*<sup>6</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放, car tous les locuteurs n'ont pas l'habitude d'utiliser *na*<sup>3</sup> □) dans le registre courant.

#### Les analyses de Shi (1996a, 2006)

Shi Qisheng (1996a : 101, 2006 : 333) dans ses études sur les prépositions spatiales du chaozhou, a décrit une distinction qui n'existe d'après ses observations qu'en chaozhou (dans les variétés parlées à Chaozhou et de Shantou, et Jieyang), et ne se retrouve pas dans les autres variétés de min du sud. Il a divisé les trois prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 en deux groupes : d'un côté *do*<sup>6</sup> □ et de l'autre côté *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放. Il note que l'étymologie de *na*<sup>3</sup> □ reste inconnue, mais que dans leur emploi prépositionnel, les deux prépositions *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 ont strictement le même sens et sont parfaitement interchangeables (Shi 1996a : 101). Nous suivons Shi concernant l'interchangeabilité de *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 et les considérons comme équivalentes. Dans ce chapitre, la présence de l'une ou l'autre dans nos exemples dépend des données recueillies ou du corpus.

Shi (1996a : 101) assure que *do*<sup>6</sup> □ se distingue de *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放, et que si certaines phrases peuvent faire usage aussi bien de *do*<sup>6</sup> □, de *na*<sup>3</sup> □ que de *baj*<sup>3</sup> 放, il existe alors entre elles une nuance de sens :

Quand on emploie *do*<sup>6</sup> □, on expose une situation objective (il s'agit généralement d'un événement accompli ou plus rarement d'un événement futur présenté comme accompli). L'emploi de *na*<sup>3</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放 indique toujours qu'on parle d'une situation qui a été provoquée par une cause spécifique<sup>80</sup> (Shi 1996a : 103).

Cette différence entre *do*<sup>6</sup> □ et *na*<sup>3</sup> / *baj*<sup>3</sup> 放 est caractérisée par Shi (1996a, 2006) par ce qu'il appelle l'opposition entre les types d'événements avec ou sans causalité explicite : *fēi shǐrán* 非使然 «non causé» et *shǐrán* 使然 «causé» (Shi 2006 : 333). Trois types de facteurs de causalité peuvent être distingués dans ce dernier cas : i) la volonté du locuteur (dans le cas des phrases impératives), ii) une possibilité liée au sujet ou à la situation extérieure (dans le cas d'une nécessité tenant à la situation par exemple), iii) l'agent qui exerce l'action (dans le cas d'une phrase insistant sur la responsabilité de l'agent dans une situation). Ces trois facteurs sont illustrés ci-dessous en reprenant les exemples de Shi (2006). Les transcriptions, les gloses et les traductions sont les nôtres. Les phrases en nombre impair (VII\_91), (VII\_93), (VII\_95) représentent la catégorie «non causé», celles en nombre pair (VII\_92), (VII\_94), (VII\_96) la catégorie «causé».

Cas 1 : LOCALISATION : assertion vs injonction

(VII\_91) 行李放□这块。(Shi 2006 : 334) [Assertif]

*heng*<sup>7</sup>*li*<sup>2</sup> *baj*<sup>3</sup> *do*<sup>6</sup> *zi*<sup>2</sup>*go*<sup>3</sup>  
bagages poser TRA ici  
«Les bagages sont posés ici.»

(VII\_92) 行李放□这块。(Shi 2006 : 334) [Impératif]

*heng*<sup>7</sup>*li*<sup>2</sup> *baj*<sup>3</sup> *na*<sup>3</sup> *zi*<sup>2</sup>*go*<sup>3</sup>  
bagages poser TRA ici  
«Les bagages, pose-les ici.»

Cas 2 : Localisation assertée vs localisation rendue nécessaire par la situation objective ou la volonté de quelqu'un

(VII\_93) 骹车放□车房块。(Shi 2006 : 334)

*ka*<sup>1</sup>*ci*<sup>1</sup>*ah*<sup>1</sup> *baj*<sup>3</sup> *do*<sup>6</sup> *ci*<sup>1</sup>*ah*<sup>1</sup>*baj*<sup>5</sup> *go*<sup>3</sup>  
vđo poser TRA garage endroit  
«Le vđo est rangé au garage.»

(VII\_94) 骹车着放放车房块。(Shi 2006 : 334)

*ka*<sup>1</sup>*ci*<sup>1</sup>*ah*<sup>1</sup> *dioh*<sup>8</sup> *baj*<sup>3</sup> *baj*<sup>3</sup> *ci*<sup>1</sup>*ah*<sup>1</sup>*baj*<sup>5</sup> *go*<sup>3</sup>  
vđo devoir poser TRA garage endroit  
«Le vđo doit être rangé au garage.»

<sup>80</sup> Voici la phrase d'origine : 用“在”时是摆出一种客观情况 (通常是已然的, 也有个别是把未然当已然说), 用“放” / □ [na]”时总意味着这是由某种因素所使然的情况。

Cas 3 : Localisation représentée comme une situation objective vs localisation mettant l'accent sur la responsabilité de celui qui l'a causée (adaptée en cas de reproches : « mais qui a bien pu mettre ça ici ! »)

(VII\_95) 许个老阿姆日日□这学校门骰块卖物食团。(Shi 2006 : 334)

*hw*<sup>2</sup>      *gai*<sup>5</sup>      *a*<sup>1</sup>      *m*<sup>2</sup>      *rek*<sup>8</sup>      *rek*<sup>8</sup>      *do*<sup>6</sup>  
 DÉM<sub>DIST</sub>    CLAS    PRÉF    dame    jour    jour    TRA

*zi*<sup>2</sup>    *hak*<sup>4</sup>*hao*<sup>6</sup>    *mwj*<sup>1</sup>=*ka*<sup>5</sup>    *go*<sup>3</sup>      *voi*<sup>7</sup>      *mue*<sup>2</sup>*ziah*<sup>2</sup>*gian*<sup>2</sup>  
 ce école      porte=pied    endroit    vendre    friandise

«Tous les jours, cette dame-là vend les friandises devant l'école. »

(VII\_96) 许个老阿姆日日□这学校门骰块卖物食团。(Shi 2006 : 334)

*hw*<sup>2</sup>      *gai*<sup>5</sup>      *a*<sup>1</sup>      *m*<sup>2</sup>      *rek*<sup>8</sup>      *rek*<sup>8</sup>      *na*<sup>3</sup>  
 DÉM<sub>DIST</sub>    CLAS    PRÉF    dame    jour    jour    TRA

*zi*<sup>2</sup>    *hak*<sup>4</sup>*hao*<sup>6</sup>    *mwj*<sup>1</sup>=*ka*<sup>5</sup>    *go*<sup>3</sup>      *voi*<sup>7</sup>      *mue*<sup>2</sup>*ziah*<sup>2</sup>*gian*<sup>2</sup>  
 ce école      porte=pied    endroit    vendre    friandise

«Tous les jours, cette dame-là est là à vendre les friandises devant l'école. »

(nuance d'insatisfaction vis-à-vis de cette présence)

Dans la section suivante, nous essayons d'aller plus loin dans la caractérisation de ces oppositions que Shi (2006) regroupe dans la notion de «causation ». Nous regardons la corrélation entre le choix de *do*<sup>6</sup> □ et *na*<sup>3</sup> □ / *baj*<sup>3</sup> 放 et le type de phrase, la modalité déontique et la volitivité de l'agent.

### Une corrélation incomplète avec le type de phrase

Shi (2006) précise que la différence entre localisation «causée » et localisation «non causée » ne recoupe pas exactement celle qui distingue phrase impérative ou phrase assertive (ou narrative). Nous allons examiner en quoi la différence entre *do*<sup>6</sup> □ et *na*<sup>3</sup> □ / *baj*<sup>3</sup> 放 se reflète au niveau des types de phrases (*sentence types*). Les types de phrases comprennent les phrases assertives, impératives, interrogatives et exclamatives. La phrase assertive permet de faire état d'un événement. La phrase impérative permet d'exprimer un ordre ou une défense. La phrase interrogative permet de poser une question. La phrase exclamative exprime l'affectivité du locuteur (Riegel et al. 2014 : 683). Les phrases impératives incluent en chinois comme en français les phrases hortatives (sujet à la première personne du pluriel incluant le locuteur et l'allocutaire).

L'analyse de notre corpus de phrases recueillies dans les dialogues de séries télévisées et celles produites par nos informateurs à partir du clip vidéo de la narration sur «l'histoire des poires » (*Pear story*) montre que la différence entre les phrases qui emploient *do*<sup>6</sup> □ et celles qui emploient *na*<sup>3</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放 recoupe souvent une opposition entre types de phrase : *do*<sup>6</sup> □ apparaît dans des phrases assertives et *na*<sup>3</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放 dans des phrases impératives ou

hortatives. Il existe aussi une opposition entre la description d'une situation actuelle et une phrase relevant de la modalité déontique. Nous avons aussi identifié des cas d'opposition entre la description d'une situation actuelle et une action délibérée de l'agent. On peut résumer ces distinctions en disant que *do*<sup>6</sup> □ est utilisé pour une localisation « neutre » et *na*<sup>3</sup> □ / *baj*<sup>3</sup> 放 sont utilisés pour une localisation « provoqué ».

La phrase (VII\_97) apparaît dans le corpus des séries tédés. Elle est simple à interpréter, car il s'agit d'une phrase impérative canonique où le sujet est à la deuxième personne. Elle met en scène un vendeur d'œufs qui demande à son employé de poser les bons œufs tout en haut au-dessus des autres œufs du panier et les œufs avariés dessous. Comme l'affirme Shi (1996a, 2006) concernant l'interchangeabilité de *na*<sup>3</sup> □ et de *baj*<sup>3</sup> 放, la phrase (VII\_97) peut être reformulée avec la préposition *na*<sup>3</sup> □ (VII\_98) sans modification ni de sens, ni de type de phrase. Cependant, lorsque *baj*<sup>3</sup> 放 est remplacé par *do*<sup>6</sup> □ comme en (VII\_99), la phrase devient assertive et décrit la localisation actuelle des œufs : les bons œufs sont placés tout en haut au-dessus des autres œufs. D'après (VII\_100) et en (VII\_101), il est impossible d'employer la préposition *do*<sup>6</sup> □ pour exprimer le sens de la phrase (VII\_97) ou de (VII\_98) et les prépositions *na*<sup>3</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放 pour le sens de la phrase (VII\_99). Dans ce cas bien précis, l'opposition entre localisation neutre et localisation provoqué correspond à une opposition entre une description de la localisation actuelle et une injonction de placement. L'emploi de *do*<sup>6</sup> □ et de *na*<sup>3</sup> □ / *baj*<sup>3</sup> 放 correspond à une opposition de type de phrases.

(VII\_97) 好卵就叠放这顶畔。(HHL0034) [Impératif]

*ho*<sup>2</sup> *nwj*<sup>6</sup> *zu*<sup>7</sup> *tiap*<sup>8</sup> *baj*<sup>3</sup> *zi*<sup>2</sup> *dej*<sup>2</sup>*bain*<sup>5</sup>  
bon œuf alors empiler TRA ce dessus

« Les bons œufs, mets-les tout en haut au-dessus des autres œufs (du panier) ! »

(VII\_98) 好卵就叠□这顶畔。(AT) [Impératif]

*ho*<sup>2</sup> *nwj*<sup>6</sup> *zu*<sup>7</sup> *tiap*<sup>8</sup> *na*<sup>3</sup> *zi*<sup>2</sup> *dej*<sup>2</sup>*bain*<sup>5</sup>  
bon œuf alors empiler TRA ce dessus

« Les bons œufs, mets-les tout en haut au-dessus des autres œufs (du panier) ! »

(VII\_99) 好卵就叠□这顶畔。(AT) [Assertif]

*ho*<sup>2</sup> *nwj*<sup>6</sup> *zu*<sup>7</sup> *tiap*<sup>8</sup> *do*<sup>6</sup> *zi*<sup>2</sup> *dej*<sup>2</sup>*bain*<sup>5</sup>  
bon œuf alors empiler TRA ce dessus

« Les bons œufs sont posés tout en haut au-dessus des autres œufs (du panier). »

(VII\_100) \*好卵就叠□这顶畔。(AT) [Impératif]

\**ho*<sup>2</sup> *nwj*<sup>6</sup> *zu*<sup>7</sup> *tiap*<sup>8</sup> *do*<sup>6</sup> *zi*<sup>2</sup> *dej*<sup>2</sup>*bain*<sup>5</sup>  
bon œuf alors empiler TRA ce dessus

Sens visé : « Les bons œufs, mets-les tout en haut au-dessus des autres œufs (du panier) ! »

(VII\_101) \*好卵就叠放/□这顶畔。(AT) [Assertif]

\**ho*<sup>2</sup> *nw**j*<sup>6</sup> *zu*<sup>7</sup> *tiap*<sup>8</sup> *baj*<sup>3</sup>/*na*<sup>3</sup> *zi*<sup>2</sup> *dej*<sup>2</sup>*bain*<sup>5</sup>  
 bon oeuf alors empiler TRA ce dessus

Sens visé: «Les bons œufs sont posés tout en haut au-dessus des autres œufs (du panier). »

Observons maintenant des exemples illustrant l'opposition entre la description d'une situation actuelle et une phrase incluant un élément de modalité déontique. La phrase (VII\_102) est tirée d'un sketch. Il s'agit d'un mari, jaloux de voir sa femme marcher bras dessus-dessous avec un ami à lui. Le mari décide alors de s'insérer entre les deux. L'emploi du verbe auxiliaire de mode *dioh*<sup>8</sup> 着 «devoir» relevant de la modalité déontique déclenche l'emploi de la préposition *baj*<sup>3</sup> 放. Si on manipule cette phrase tirée du corpus en remplaçant *baj*<sup>3</sup> 放 par *na*<sup>3</sup> □ dans la phrase (VII\_103), les deux énoncés restent complètement identiques, que ce soit au niveau sémantique ou syntaxique, et sont interchangeables. Cependant, lorsque l'on emploie *do*<sup>6</sup> □ à la place de ses deux variantes *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 et enlève *dioh*<sup>8</sup> 着 «devoir», (VII\_104) devient une phrase assertive décrivant la situation actuelle: la modalité déontique de la phrase est disparue. L'agrammaticalité de la phrase (VII\_105) montre qu'il est impossible d'employer *do*<sup>6</sup> □ dans une phrase exprimant le mode déontique.

(VII\_102) 俺是个伊翁, 硬侯着塞放□中。(XP0035) [Modalité déontique]

*wan*<sup>2</sup> *gai*<sup>5</sup>*si*<sup>6</sup> *yi*<sup>1</sup> *aj*<sup>1</sup> *je*<sup>7</sup>*hou*<sup>2</sup> *dioh*<sup>8</sup> *sak*<sup>4</sup> *baj*<sup>3</sup> *lej*<sup>2</sup>*daj*<sup>1</sup>  
 1SG être 3SG mari certain devoir boucher TRA milieu  
 «Je suis son mari, je dois sans doute m'intercaler entre eux. »

(VII\_103) 俺是个伊翁, 硬侯着塞□□中。(AT) [Modalité déontique]

*wan*<sup>2</sup> *gai*<sup>5</sup>*si*<sup>6</sup> *yi*<sup>1</sup> *aj*<sup>1</sup> *je*<sup>7</sup>*hou*<sup>2</sup> *dioh*<sup>8</sup> *sak*<sup>4</sup> *na*<sup>3</sup> *lej*<sup>2</sup>*daj*<sup>1</sup>  
 1SG être 3SG mari certain devoir boucher TRA milieu  
 «Je suis son mari, je dois sans doute m'intercaler entre eux. »

(VII\_104) 伊翁塞□□中块。(AT) [Assertif]

*yi*<sup>1</sup> *aj*<sup>1</sup> *sak*<sup>4</sup> *do*<sup>6</sup> *lej*<sup>2</sup>*daj*<sup>1</sup> *go*<sup>3</sup>  
 3SG mari boucher TRA milieu endroit  
 «Son mari s'est intercalé entre eux. »

(VII\_105) \*俺是个伊翁, 硬侯着塞□□中。(AT)

\**wan*<sup>2</sup> *gai*<sup>5</sup>*si*<sup>6</sup> *yi*<sup>1</sup> *aj*<sup>1</sup> *je*<sup>7</sup>*hou*<sup>2</sup> *dioh*<sup>8</sup> *sak*<sup>4</sup> *do*<sup>6</sup> *lej*<sup>2</sup>*daj*<sup>1</sup>  
 1SG être 3SG mari certain devoir boucher TRA milieu  
 Sens visé: «Je suis son mari, je dois sans doute m'intercaler entre eux. »

La phrase (VII\_106) présente, elle, l'engagement du locuteur à rester à un endroit *na*<sup>3</sup> *zi*<sup>2</sup>*go*<sup>3</sup> □这块 «ici». Cette phrase peut être considérée comme relevant du mode impératif au sens large. Par exemple Palmer (2001 : 71-72) mentionne des phrases à la première personne, liées à la modalité déontique et exprimant des promesses et de serments, des engagements ou déclarations d'intention faites devant un allocutaire (commissives). La phrase (VII\_107) est

équivalente à la phrase (VII\_106) car *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 sont identiques. En (VII\_108), le remplacement de *na*<sup>3</sup> □ par *do*<sup>6</sup> □ efface ce sens d'engagement pris vis-à-vis de l'allocutaire. La phrase décrit simplement la situation actuelle du locuteur qui reste là à crier. Elle n'exprime plus la modalité déontique et ne peut donc plus être considérée comme commissive en (VII\_109).

(VII\_106) 侷就倚□这块喊, 喊臭汝。(HHL0047) [Modalité déontique]

*wan*<sup>2</sup> *zu*<sup>7</sup> *ki*<sup>6</sup> *na*<sup>3</sup> *zi*<sup>2</sup>*go*<sup>3</sup> *hao*<sup>2</sup> *hao*<sup>2</sup> *cao*<sup>3</sup> *lw*<sup>2</sup>  
 1SG alors se\_tenir\_debout TRA ici crier crier puant 2SG  
 «Je resterai ici à crier, jusqu'à ce que ta réputation soit salie. »

(VII\_107) 侷就倚放这块喊, 喊臭汝。(AT) [Modalité déontique]

*wan*<sup>2</sup> *zu*<sup>7</sup> *ki*<sup>6</sup> *baj*<sup>3</sup> *zi*<sup>2</sup>*go*<sup>3</sup> *hao*<sup>2</sup> *hao*<sup>2</sup> *cao*<sup>3</sup> *lw*<sup>2</sup>  
 1SG alors se\_tenir\_debout TRA ici crier crier puant 2SG  
 «Je resterai ici à crier, jusqu'à ce que ta réputation soit salie. »

(VII\_108) 侷就倚□这块喊, 喊臭汝。(AT) [Description d'une situation actuelle]

*wan*<sup>2</sup> *zu*<sup>7</sup> *ki*<sup>6</sup> *do*<sup>6</sup> *zi*<sup>2</sup>*go*<sup>3</sup> *hao*<sup>2</sup> *hao*<sup>2</sup> *cao*<sup>3</sup> *lw*<sup>2</sup>  
 1SG alors se\_tenir\_debout TRA ici crier crier puant 2SG  
 «Je resterai ici à crier, jusqu'à ce que ta réputation soit salie. »

(VII\_109) \*侷就倚□这块喊, 喊臭汝。(AT) [Modalité déontique]

\**wan*<sup>2</sup> *zu*<sup>7</sup> *ki*<sup>6</sup> *do*<sup>6</sup> *zi*<sup>2</sup>*go*<sup>3</sup> *hao*<sup>2</sup> *hao*<sup>2</sup> *cao*<sup>3</sup> *lw*<sup>2</sup>  
 1SG alors se\_tenir\_debout TRA ici crier crier puant 2SG  
 Sens visé: «Je resterai ici à crier, jusqu'à ce que ta réputation soit salie. »

En ce qui concerne la troisième paire d'oppositions, nous introduisons l'exemple d'un événement advenant par inadvertance pour tester la volitivité de l'agent. Pour cela, des phrases présentant un événement advenant par inadvertance sont communiquées à nos informateurs. Ces derniers font bien usage de la préposition *do*<sup>6</sup> □ dans ce cas. Puis, nous donnons des phrases impliquant la volitivité de l'agent, dans ce dernier cas, les informateurs recourent aux prépositions *na*<sup>3</sup> □/*baj*<sup>3</sup> 放. En (VII\_110), les informateurs font usage de *do*<sup>6</sup> □ pour présenter un événement ayant lieu par inadvertance. En (VII\_111), ils recourent à *na*<sup>3</sup> □/*baj*<sup>3</sup> 放, qui a pour effet de mettre en saillance la volitivité de l'agent, et par là sa responsabilité

(VII\_110) 侷唔知□撮水泼□人民日报上。(Com\_RS\_LLL) [Inadvertance]

*wan*<sup>2</sup> *m*<sup>6</sup> *zai*<sup>1</sup>*e*<sup>6</sup> *cok*<sup>4</sup> *zui*<sup>2</sup> *pua*<sup>4</sup> *do*<sup>6</sup> *na*<sup>5</sup>*mej*<sup>5</sup> *rek*<sup>8</sup>*bo*<sup>3</sup>  
 1SG NÉG attention CLAS eau répandre TRA peuple journal  
 «J'ai renversé de l'eau sur le Quotidien du peuple par inadvertance »

(VII\_111) 伊坐□/放椅顶, 唔好落来。(Com\_RS\_KM) [Action d'assise]

*yi*<sup>1</sup> *zo*<sup>6</sup> *na*<sup>3</sup>/*baj*<sup>3</sup> *yi*<sup>2</sup>=*dej*<sup>2</sup> *m*<sup>6</sup> *hao*<sup>2</sup> *loh*<sup>8</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 3SG s'asseoir TRA chaise=dessus NÉG consentir descendre venir

« Il s'assied sur la chaise et ne veut pas en descendre »

Maintenant, nous vérifions cette opposition entre la description d'une situation actuelle et une volitivité de l'agent avec des phrases relevées de nos séries télévisées. Les GP des phrases (VII\_112) et (VII\_113) marquent une localisation dans le cadre d'un événement accompli. Dans la phrase (VII\_112), tiré de notre corpus constituées séries télévisées *He<sup>7</sup>Hou<sup>7</sup>Lai<sup>5</sup>*, le locuteur a mis l'accent sur le GN SITE *zi<sup>2</sup> lai<sup>6</sup>* 这内 « cette maison ». Il en va de même pour la phrase (VII\_113) de par leur interchangeabilité. En utilisant un GP introduit par *na<sup>3</sup>* □, la phrase implique que même si j'avais caché cette personne, je ne l'aurais quand-même pas caché ici dans « cette maison » ! Nous avons fabriqué la phrase (VII\_114) en utilisant *do<sup>6</sup>* □ à la place de *na<sup>3</sup>* □. La phrase reste correcte mais devient assertive et neutre quant à l'évaluation du fait de choisir la maison en question pour y cacher la personne. Le GP introduit par *do<sup>6</sup>* □ révèle que si l'agent a caché la personne, cela ne remet pas en cause la possibilité que cette dernière soit déjà à l'endroit désigné par le GN SITE.

(VII\_112) 俺做呢有园这贱人□这内。(XYL0080) [Responsabilité de l'agent]

*wan<sup>2</sup> zo<sup>2</sup>ni<sup>5</sup> wu<sup>6</sup> kwj<sup>3</sup> zi<sup>2</sup> sue<sup>1</sup>naj<sup>5</sup> na<sup>3</sup> zi<sup>2</sup> lai<sup>6</sup>*  
 1SG pourquoi avoir cacher ce garce TRA ce maison  
 « Comment ai-je pu cacher cette garce dans ma maison ? »

(VII\_113) 俺做呢有园这贱人放这内。(AT) [Responsabilité de l'agent]

*wan<sup>2</sup> zo<sup>2</sup>ni<sup>5</sup> wu<sup>6</sup> kwj<sup>3</sup> zi<sup>2</sup> sue<sup>1</sup>naj<sup>5</sup> baj<sup>3</sup> zi<sup>2</sup> lai<sup>6</sup>*  
 1SG pourquoi avoir cacher ce garce TRA ce maison  
 « Comment ai-je pu cacher cette garce dans ma maison ? »

(VII\_114) 俺做呢有园这贱人□这内。(AT) [Description de la situation actuelle]

*wan<sup>2</sup> zo<sup>2</sup>ni<sup>5</sup> wu<sup>6</sup> kwj<sup>3</sup> zi<sup>2</sup> sue<sup>1</sup>naj<sup>5</sup> do<sup>6</sup> zi<sup>2</sup> lai<sup>6</sup>*  
 1SG pourquoi avoir cacher ce garce TRA ce maison  
 « Comment ai-je pu cacher cette garce dans ma maison ? »

Un autre exemple est reproduit ci-dessous pour mettre en évidence cette fois-ci l'emploi de *do<sup>6</sup>* □ dans une description de la situation actuelle. La phrase (VII\_115) apparaît dans le corpus constitué à partir des séries télévisées *He<sup>7</sup>Hou<sup>7</sup>Lai<sup>5</sup>*. C'est une phrase assertive relatant un événement accompli, sémantiquement neutre et objective. Lorsque l'on remplace *do<sup>6</sup>* □ par *na<sup>3</sup>* □ ou *baj<sup>3</sup>* 放 en (VII\_116), la phrase reste grammaticalement correcte, mais elle insiste alors sur le fait qu'enfoncer le pétard dans le tofu est une action délibérée de l'exécutant de l'action *ya<sup>3</sup>nou<sup>5</sup>* 陀孛 « son enfant ». Notons que la traduction en français ne fait pas ici apparaître cette nuance. Les deux énoncés (VII\_116) et (VII\_115) illustrent respectivement la distinction entre une localisation exprimée explicitement comme résultant d'une action la causant et une localisation où cette information ne figure pas (« non causée » chez Shi). Ici, l'opposition n'est pas une opposition de type de phrase, puisqu'il s'agit d'un événement déjà réalisé. L'emploi de *na<sup>3</sup>* □ / *baj<sup>3</sup>* 放 insiste sur la responsabilité de l'agent et



le caractère délibéré de l'action provoquant le déplacement. En effet, le verbe « enfoncer » implique dans les deux cas une action humaine causant la localisation du pétard en résultant. La différence entre les deux phrases tient donc au fait que cette intervention humaine ayant provoqué la localisation décrite dans la phrase est mise en saillance ou non.

(VII\_115) 是阨孳, 将鞭炮插□豆干顶。(HHL\_0067) [Description de la situation actuelle]  
*si<sup>6</sup> ya<sup>3</sup> nou<sup>5</sup> ziaj<sup>1</sup> biaj<sup>1</sup>pao<sup>3</sup> cah<sup>4</sup> do<sup>6</sup> tao<sup>7</sup>gua<sup>1</sup>=dej<sup>2</sup>*  
 être son enfant MO pétard enfoncer TRA tofu=dessus  
 «C'était son fils qui avait enfoncé un pétard dans le tofu. » [Une dame, témoin de l'accident, raconte ce qui s'est passé.]

(VII\_116) 是阨孳, 将鞭炮插放/□豆干顶。(AT) [Action délibérée]  
*si<sup>6</sup> ya<sup>3</sup> nou<sup>5</sup> ziaj<sup>1</sup> biaj<sup>1</sup>pao<sup>3</sup> cah<sup>4</sup> baj<sup>3</sup>/na<sup>3</sup> tao<sup>7</sup>gua<sup>1</sup>=dej<sup>2</sup>*  
 être son enfant MO pétard enfoncer TRA tofu=dessus  
 «C'était son fils qui avait enfoncé un pétard dans le tofu. » [Une dame, témoin de l'accident, raconte ce qui s'est passé.]

L'opposition entre *do<sup>6</sup> □* et *na<sup>3</sup> □/ baj<sup>3</sup> 放* existe aussi bien en position préverbale que postverbale. Dans les exemples que nous avons passés en revue jusqu'ici, le GP introduit par ces prépositions est placé après le verbe. L'exemple suivant présente un GP préverbal dénotant la LOCALISATION d'une activité. La phrase (VII\_117) est tirée du corpus basé sur la narration de l'histoire des poires (*Pear story*). Il s'agit d'un homme qui se promène et passe devant les paniers de poires en menant son mouton par la longe. Le mouton s'arrête devant le panier de poires et hume un peu les poires avant de repartir avec son maître. Le GP introduit par *na<sup>3</sup> □* ou par *baj<sup>3</sup> 放* respectivement en (VII\_117) et en (VII\_118) implique la volitivité du mouton de rester flairer le panier de poires. Nous fabriquons la phrase (VII\_119) en substituant *do<sup>6</sup> □* à *na<sup>3</sup> □*. La phrase devient alors assertive décrivant la situation où le mouton se trouve en train de flairer à l'endroit désigné par le GN SITE.

(VII\_117) 只羊□许块闻一下。(Pear\_214\_XXX) [Volitivité]  
*ziah<sup>2</sup> yon<sup>5</sup> na<sup>3</sup> hw<sup>2</sup>go<sup>3</sup> pi<sup>7</sup> zek<sup>2</sup>e<sup>7</sup>*  
 CLAS mouton à l\_à\_bas sentir un\_instant  
 «Le mouton flaire un peu l\_à\_bas (le panier de poires). »

(VII\_118) 只羊放许块闻一下。(AT) [Volitivité]  
*ziah<sup>2</sup> yon<sup>5</sup> baj<sup>3</sup> hw<sup>2</sup>go<sup>3</sup> pi<sup>7</sup> zek<sup>2</sup>e<sup>7</sup>*  
 CLAS mouton à l\_à\_bas sentir un\_instant  
 «Le mouton flaire un peu l\_à\_bas (le panier de poires). »

(VII\_119) 只羊□许块闻一下。(AT) [Description de la situation actuelle]  
*ziah<sup>2</sup> yon<sup>5</sup> do<sup>6</sup> hw<sup>2</sup>go<sup>3</sup> pi<sup>7</sup> zek<sup>2</sup>e<sup>7</sup>*  
 CLAS mouton à l\_à\_bas sentir un\_instant  
 «Le mouton flaire un peu l\_à\_bas (le panier de poires). »

Après avoir étudié la distinction entre l'expression de la localisation « neutre » indiquée par *do*<sup>6</sup> 在 et la localisation provoquée (déterminant), marquée en chaozhou par les prépositions *na*<sup>3</sup> 在 et *baj*<sup>3</sup> 放, et les implications de cette distinction sur le type de phrases, sur le mode, et sur la volitivité de l'agent, nous analysons dans la section suivante l'incidence de l'emploi de ces prépositions sur l'interprétation dynamique (déplacement) et statique (état résultant) de ces prépositions.

### 7.5 L'interprétation statique ou dynamique de la construction [V + X + GNloc] : état résultant vs déplacement

En chinois standard, avec la construction locative [V + zai + GNloc] peut prendre dans une phrase deux interprétations possibles, statique et dynamique (la définition est donnée plus haut), pour les verbes de posture (Wang 1957 : 25 ; Tai 1975 ; Peyraube 1980 : 228-260) mais aussi pour certains verbes de placement (Li et Thompson 1981 : 397-409 ; Fan 1982 : 84 ; Zhu 1982 : 182-184 ; Chen 1988 : 408 ; Zhao 1995 ; Chirkova et Lamarre 2005 : 172 ; Shen 2015, etc.). Chirkova et Lamarre (2005) notent que cette ambivalence sémantique de la construction [V + zai + GNloc] a été d'abord constatée par Jaxontov<sup>81</sup> (1957, édition chinoise 1958). Ce dernier a remarqué que la construction locative [V + zai + GNloc] diffère des constructions parallèles avec [V gěi « give » NP] et [V dao NPloc] du fait que [V + zai + GNloc] a deux interprétations possibles selon le contexte (ibid.).

Cette section vise à examiner la différence entre la LOCALISATION STATIQUE d'un état résultant et le TERME d'un déplacement dynamique pour la construction [V + X + GNloc] (V = verbe, X= préposition choisie), pour identifier le rôle éventuel en chaozhou du choix des prépositions dans cette distinction. Avec certains verbes, la construction [V + X + GNloc] est toujours sémantiquement ambivalente. Selon la préposition choisie, elle peut avoir une interprétation statique ou une interprétation dynamique (chapitre 2, section 2.2.4). Rappelons la définition de ces deux termes : une phrase est interprétée comme « statique » lorsqu'elle décrit un événement statique d'état résultant comme dans « être assis, être accroché quelque part », comme « dynamique » lorsqu'elle décrit un déplacement (translation d'un lieu vers un autre), comme dans « Assieds-toi sur le lit ! ».

Les phrases suivantes montrent que c'est le choix de la préposition locative qui détermine l'interprétation statique ou dynamique de l'événement (état résultant vs déplacement), toutes choses égales par ailleurs. En (VII\_120), le GP *do*<sup>6</sup> *cwj*<sup>5</sup> *dej*<sup>2</sup> 在床顶 « sur la table » dénote la LOCALISATION STATIQUE de la CIBLE *zw*<sup>1</sup> 书 « livre » et décrit son état résultant après la réalisation de l'action du verbe *baj*<sup>3</sup> 放 « poser, mettre ». L'interprétation de la phrase est statique, comme le montre la traduction française. Tandis que (VII\_121) et (VII\_122) sont

<sup>81</sup> JAXONTOV, Sergej Evgen'evič. 1957. Kategorija glagola v kitajskom jazyke [The verbal category in the Chinese language].

deux phrases équivalentes qui expriment le déplacement, où le GP  $na^3 cwj^5 dej^2$  床顶 «sur la table » ou  $baj^3 cwj^5 dej^2$  放床顶 «sur la table » dénote le point d'aboutissement de la CIBLE  $zw^1$  书 «livre » qui change de localisation du fait de l'action de «poser » qu'une force extérieure lui fait subir. L'interprétation de ces deux phrases est dynamique. En (VII\_123),  $do^6$  □ est utilisé pour un événement accompli mais l'interprétation de la phrase est dynamique. La phrase (VII\_124) montre qu'avec  $do^6$  □, la phrase ne peut pas exprimer un ordre et qu'avec  $na^3$  □ ou  $baj^3$  放 ( $na^3$  □ et  $baj^3$  放 sont interchangeables), la phrase ne peut pas décrire l'état résultant d'un placement comme en (VII\_125).

(VII\_120) 本书放□床顶。(AT) [Statique]

$bwj^2 zw^1 baj^3 do^6 cwj^5=dej^2$   
 CLAS livre poser **TRA** table=dessus  
 «Le livre est posé sur la table. »

(VII\_121) 本书放□床顶。(AT) [Dynamique]

$bwj^2 zw^1 baj^3 na^3 cwj^5=dej^2$   
 CLAS livre poser **TRA** table=dessus  
 «Pose le livre sur la table ! »

(VII\_122) 本书放放床顶。(AT) [Dynamique]

$bwj^2 zw^1 baj^3 baj^3 cwj^5=dej^2$   
 CLAS livre poser **TRA** table=dessus  
 «Pose le livre sur la table ! »

(VII\_123) (□许个时候) 伊放本书□床顶(了但...)。(AT) [Dynamique]

$(do^6 hw^2 gai^5 si^5hao^7) yi^1 baj^3 bwj^2 zw^1 do^6 cwj^5=dej^2 (liao^2 dan^3)$   
 à ce CLAS moment 3SG poser CLAS livre **TRA** table=dessus poser dire  
 «(A ce moment-là) il posa le livre sur la table (et dit...) »

(VII\_124) \*本书放□床顶。(AT)

\* $bwj^2 zw^1 baj^3 do^6 cwj^5=dej^2$   
 CLAS livre poser **TRA** table=dessus  
 Sens visé: «Pose le livre sur la table ! »

(VII\_125) \*本书放□/放床顶。(AT)

\* $bwj^2 zw^1 baj^3 na^3/baj^3 cwj^5=dej^2$   
 CLAS livre poser **TRA** table=dessus  
 Sens visé: «Le livre est posé sur la table. »

Chirkova et Lamarre (2005 : 178), dans leur étude sur l'interprétation en pékinois de la construction du type «V + zai + GNloc », montrent que cette construction y a exclusivement une interprétation dynamique, et notent que dans de nombreux dialectes du Centre et du Sud de la Chine, des phrases contenant un GP postverbal peuvent être interprétées aussi bien comme statiques que comme dynamiques selon le contexte (Xu et Shao 1998 : 5-9). Chirkova et Lamarre (2005 : 214) suggèrent que cette possibilité d'une double interprétation (statique

ou dynamique) de [V + zai + GNloc] en chinois standard est peut-être due à l'influence des dialectes du centre et du sud sur la langue standard, probablement à travers la langue écrite.

Le chaozhou est une langue de la famille min du sud et fait partie des dialectes méridionaux. Il se comporte en apparence comme le chinois standard ou le wu où on a une même construction (ordre des constituants) et deux interprétations possibles. Comme la construction [V + zai + GNloc] en chinois standard, les constructions [V + *do*<sup>6</sup> + GNloc] a deux interprétations possibles (quand le placement est réalisé seulement ou considéré comme réalisé), à la différence de nombreux dialectes mandarins du nord. Ceci ne veut pas dire que *do*<sup>6</sup> correspond à *zài* : en effet, à la différence de *zài*, *do*<sup>6</sup> ne peut pas être utilisé dans des injonctions ou des phrases hortatives du genre « mets-le ici ! » (injonction, irréal, voir exemple (VII\_124)). Par contre on trouve *do*<sup>6</sup> dans des phrases indiquant un changement de localisation déjà accompli (ex. « Je l'ai posé sur la table. » (voir exemple (VII\_123))). Par conséquent, les distinctions entraînées par le choix des prépositions en chaozhou et celles que reflète l'emplacement du GP en chinois du nord non standard ne se recoupent que partiellement.

La phrase (VII\_126) emploie la préposition *baj*<sup>3</sup> 放 et a une interprétation dynamique pour un événement accompli. Elle est produite dans le contexte suivant : dans un passage de la série *té dévisé*, un vendeur de thé choisit un chemin calme de la montagne pour y installer sous un arbre son stand de thé. Soudain, un oiseau se pose sur une branche d'arbre et sa fiente goutte sur le cou du vendeur de thé. Mécontent, l'homme crie sur l'oiseau en lui reprochant d'avoir lâché sa fiente précisément sur son cou, alors que ce ne sont pas les endroits qui manquent. La phrase (VII\_126) transcrit son reproche. Lorsque le vendeur de thé parle à l'oiseau, la fiente est déjà sur son cou. Le GP *baj*<sup>3</sup> *wan*<sup>2</sup> *am*<sup>6</sup> 放 碗 脖 « sur mon cou » dénote le TERME du déplacement et indique le déplacement de la fiente de l'oiseau jusqu'au cou du locuteur après l'action du verbe de placement *dih*<sup>2</sup> 滴 « goutter ». La phrase exprime le déplacement et a une interprétation dynamique. Notons que la phrase (VII\_127) a également une interprétation dynamique du fait que les prépositions *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 sont identiques et interchangeable. Si l'on substitue *do*<sup>6</sup> □ à *na*<sup>3</sup> □ ou à *baj*<sup>3</sup> 放, la phrase décrit l'état résultant d'un placement et a une interprétation statique, comme le montre la traduction en français de la phrase (VII\_128).

(VII\_126) 臭鸟子, 汝个屎……专专来滴放碗脖。(HHL0001) [Dynamique]

*cao*<sup>2</sup> *ziao*<sup>2</sup> *gain*<sup>2</sup> *lw*<sup>2</sup> *gai*<sup>5</sup> *sai*<sup>2</sup> *zuaj*<sup>1</sup> *zuaj*<sup>1</sup> *lai*<sup>5</sup> *dih*<sup>2</sup> *baj*<sup>3</sup>  
fétide oiseau enfant 2SG POSS fiente exprès venir goutter TRA

*wa*<sup>2</sup> *am*<sup>6</sup>

1SG cou

« Fétide petit oiseau, ta fiente... est venue exprès se poser sur mon cou. »

(VII\_127) 臭鸟子, 汝个屎……专专来滴□碗脖。(AT) [Dynamique]

cao<sup>2</sup> ziao<sup>2</sup> gain<sup>2</sup> lw<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> sai<sup>2</sup> zuaj<sup>1</sup>zuaj<sup>1</sup> lai<sup>5</sup> dih<sup>2</sup> na<sup>3</sup>  
 f éide oiseau enfant 2SG POSS fiente expr ès venir goûter TRA

wa<sup>2</sup> am<sup>6</sup>  
 1SG cou

«F éide petit oiseau, ta fiente... est venue expr ès se poser sur mon cou. »

(VII\_128) 臭鸟子, 汝个屎……专专来滴□碗脖。(AT) [Statique]

cao<sup>2</sup> ziao<sup>2</sup> gain<sup>2</sup> lw<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> sai<sup>2</sup> zuaj<sup>1</sup>zuaj<sup>1</sup> lai<sup>5</sup> dih<sup>2</sup> do<sup>6</sup>  
 f éide oiseau enfant 2SG POSS fiente expr ès venir goûter TRA

wa<sup>2</sup> am<sup>6</sup>  
 1SG cou

«F éide petit oiseau, ta fiente... s'est posée expr ès sur mon cou. »

Observons maintenant un exemple où la phrase employant *do<sup>6</sup>* □ a une interprétation dynamique. Dans la vidéo sur «l'histoire des poires » (*Pear story*), pour la scène où l'on voit la personne (le cueilleur de poires) poser les poires une par une dans le panier, nos informateurs font usage des prépositions *do<sup>6</sup>* □ en (VII\_129), *na<sup>3</sup>* □ en (VII\_130) et *baj<sup>3</sup>* 放 en (VII\_131) pour décrire la scène. Nous mettons ci-dessous une capture d'écran correspondant à la quarante-quatrième seconde de la vidéo pour montrer que ces trois phrases ont toutes une interprétation dynamique. Elles ne décrivent pas l'état résultant d'un placement mais le processus de «poser » les poires dans le panier. Elles mettent en évidence que quelle que soit la préposition utilisée, *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □ ou *baj<sup>3</sup>* 放 (*na<sup>3</sup>* □ et *baj<sup>3</sup>* 放 sont identiques), la phrase a une interprétation dynamique. Par ailleurs, ces phrases comportent la locution adverbiale *zek<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> zek<sup>2</sup> gai<sup>5</sup>* 一个一个 «une par une » qui décrit le processus du dépôt des poires et ne peuvent pas décrire l'état résultant d'un placement comme en (VII\_132), c'est-à-dire qu'elles ne peuvent pas avoir une interprétation statique. Il convient de noter qu'en (VII\_129) et en (VII\_130), il s'agit d'une construction causative en BA car l'expression *gah<sup>4</sup>yi<sup>1</sup>* 合伊 est un marqueur d'objet (voir chapitre 5, section 5.5.2). Sa présence marque un déplacement causé. Les verbes utilisés par nos informateurs dans ces deux phrases sont les verbes de placement, respectivement *baj<sup>3</sup>* 放 «poser, mettre » et *tiap<sup>8</sup>* 叠 «empiler ».

(VII\_129) 一个一个合伊放□梨筐内畔。(Pear\_109\_ZX) [Dynamique]

zek<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> zek<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> gah<sup>4</sup>yi<sup>1</sup> baj<sup>3</sup> do<sup>6</sup> lai<sup>5</sup> kej<sup>1</sup>=lai<sup>6</sup>bain<sup>5</sup>  
 un CLAS un CLAS MO poser TRA poire panier=dans  
 «(II) pose les poires une par une dans le panier de poires. »

(VII\_130) 一个一个合伊放□许布袋块。(Pear\_062\_ZCY) [Dynamique]

zek<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> zek<sup>2</sup> gai<sup>5</sup> gah<sup>4</sup>yi<sup>1</sup> baj<sup>3</sup> na<sup>3</sup> hw<sup>2</sup> bou<sup>3</sup> do<sup>7</sup>=doin<sup>2</sup>  
 un CLAS un CLAS MO poser TRA ce tissu sac=dans  
 «(II) pose les poires une par une dans son sac de tissus. »

(VII\_131) 一个一个叠放许筐块。(Pear\_209\_XXX) [Dynamique]

*zek*<sup>2</sup> *gai*<sup>5</sup> *zek*<sup>2</sup> *gai*<sup>5</sup> *tiap*<sup>8</sup> *baj*<sup>3</sup> *hw*<sup>2</sup> *kej*<sup>1</sup> *go*<sup>3</sup>  
 un CLAS un CLAS entasser TRA ce panier endroit  
 «(II) pose les poires une par une dans le panier (de poires). »

(VII\_132) \*一个一个合伊放□梨筐内畔。(AT)

\**zek*<sup>2</sup> *gai*<sup>5</sup> *zek*<sup>2</sup> *gai*<sup>5</sup> *gah*<sup>4</sup>*yi*<sup>1</sup> *baj*<sup>3</sup> *do*<sup>6</sup> *lai*<sup>5</sup> *kej*<sup>1</sup>=*lai*<sup>6</sup>*bain*<sup>5</sup>  
 un CLAS un CLAS MO poser TRA poire panier=dans  
 Sens vis é: «Des poires avaient éépos éés une par une dans le panier de poires. »

Examinons maintenant des phrases contenant le verbe de posture « s’asseoir ». La phrase (VII\_133) qui fait usage de *do*<sup>6</sup> □ et a une interprétation statique. Le verbe utilisé est un verbe de posture *zo*<sup>6</sup> 坐 «s’asseoir, être assis ». Le GP *do*<sup>6</sup> *hw*<sup>2</sup> *tou*<sup>7</sup>*e*<sup>6</sup> □许涂下 «par terre » d énote la LOCALISATION STATIQUE de la CIBLE *a*<sup>1</sup> *Sej*<sup>1</sup> 阿生 «Sej » et d écrit un état « être assis » résultant d’un changement de posture. Nous fabriquons la phrase (VII\_134) dans laquelle on a le choix de *na*<sup>3</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放. Le GP *na*<sup>3</sup> *hw*<sup>2</sup> *tou*<sup>7</sup>*e*<sup>6</sup> □许涂下 «par terre » ou le GP *baj*<sup>3</sup> *hw*<sup>2</sup> *tou*<sup>7</sup>*e*<sup>6</sup> 放许涂下 «par terre » indique alors une injonction, un d éplacement vers le point d’arrivée qui est par terre, la phrase est interprétée comme dynamique et relevant de l’impératif malgré le sujet de 3<sup>e</sup> personne. Notons que le sens d’injonction de la phrase (VII\_134) ne peut pas étre exprim é par (VII\_135), car on ne peut pas donner un ordre avec la préposition *do*<sup>6</sup> □. De la m ême fa çon, le sens statique de la phrase (VII\_133) ne peut pas étre exprim é par (VII\_136).

(VII\_133) 阿生坐□许涂下。(Pear\_130\_ZX) [Statique]

*a*<sup>1</sup> *Ce*<sup>1</sup> *zo*<sup>6</sup> *do*<sup>6</sup> *hw*<sup>2</sup> *tou*<sup>7</sup>*e*<sup>6</sup>  
 PRÉF Ce s’asseoir TRA DÉM<sub>DIST</sub> sol  
 «Ce (...) est assis par terre. »

(VII\_134) 阿生坐□/放许涂下。(AT) [Dynamique]

*a*<sup>1</sup> *Ce*<sup>1</sup> *zo*<sup>6</sup> *na*<sup>3</sup>/*baj*<sup>3</sup> *hw*<sup>2</sup> *tou*<sup>7</sup>*e*<sup>6</sup>  
 PRÉF Ce s’asseoir TRA DÉM<sub>DIST</sub> sol

«Ce s’assied par terre. » [quand on prend une photo de groupe, le photographe dit par exemple A reste debout derrière, B s’asseoit sur la chaise, Sej s’assied par terre, etc.]

(VII\_135) \*阿生坐□许涂下。(AT)

\**a*<sup>1</sup> *Ce*<sup>1</sup> *zo*<sup>6</sup> *do*<sup>6</sup> *hw*<sup>2</sup> *tou*<sup>7</sup>*e*<sup>6</sup>  
 PRÉF Ce s’asseoir TRA DÉM<sub>DIST</sub> sol

Sens vis é: «Ce s’assied par terre. » [quand on prend une photo de groupe, le photographe dit par exemple A reste debout derrière, B s’asseoit sur la chaise, Sej s’assied par terre, etc.] [Dynamique]

(VII\_136) \*阿生坐□/放许涂下。(AT)

\**a*<sup>1</sup> *Ce*<sup>1</sup> *zo*<sup>6</sup> *na*<sup>3</sup>/*baj*<sup>3</sup> *hw*<sup>2</sup> *tou*<sup>7</sup>*e*<sup>6</sup>  
 PRÉF Ce s’asseoir TRA DÉM<sub>DIST</sub> sol

Sens vis é: «Ce (...) est assis par terre. » [Statique]

### Le verbe *kia*<sup>6</sup> 倚 «habiter » et les constructions locatives en chaozhou

Chirkova et Lamarre (2005 : 174) remarquent qu'en chinois standard le verbe *zhù* 住 dans la construction [V + *zai* + GNloc] a deux interprétations possibles : statique et dynamique. Ce verbe peut aussi avoir deux acceptions différentes : «habiter » (résidence principale) et «passer une nuit » (pour une période limitée). A la différence des autres verbes de posture, en chinois standard, *zhù* 住 a la particularité de porter rarement le suffixe stativiseur -zhe. En chaozhou, on trouve le verbe *kia*<sup>6</sup> 倚 qui signifie «habiter » ou «loger quelque part, passer la nuit ». Notons que ce verbe est aussi un verbe de posture en chaozhou, puisqu'il est identique au verbe « être debout/se mettre debout » (voir Tableau VII\_12).

En chaozhou, que ce soit le sens de «habiter » (résidence principale) ou «passer une nuit » (pour une période de courte durée), la façon la plus naturelle de demander où habite ou séjourne la personne est de postposer le GP. Mais il est important de préciser que les deux positions du GP par rapport au verbe sont possibles.

Le sens «habiter » est exprimé dans les phrases (VII\_137) et (VII\_138). Celles-ci sont produites dans le contexte où l'on veut connaître l'endroit où habite le collègue « vieux Li ». Le sens «passer une nuit » est exprimé dans les phrases (VII\_139) et (VII\_140). Celles-ci sont produites lorsque l'on demande à un camarade où il passe ses nuits pendant la période de l'enquête de terrain. Dans les deux cas, le GP est placé respectivement après et avant le verbe. On constate que les deux emplacements du GP sont possibles pour chacun des deux sens.

(VII\_137) 阿老李倚□底块? (Com\_RS\_LLL)

*a*<sup>1</sup>    *lao*<sup>7</sup>    *Li*<sup>2</sup>    *kia*<sup>6</sup>    *do*<sup>6</sup>    *di*<sup>7</sup>*go*<sup>3</sup>

PRÉF vieux Li habiter à où

«Où habite le vieux Li ? » [Se renseigne sur la résidence principale du collègue.]

(VII\_138) 阿老李□底块倚? (Com\_RS\_LLL) [Statique]

*a*<sup>1</sup>    *lao*<sup>7</sup>    *Li*<sup>2</sup>    *do*<sup>6</sup>    *di*<sup>7</sup>*go*<sup>3</sup>    *kia*<sup>6</sup>

PRÉF vieux Li à où habiter

«Où habite le vieux Li ? » [Se renseigne sur la résidence principale du collègue.]

(VII\_139) 汝倚□底块? (Com\_RS\_LLL)

*lw*<sup>2</sup>    *kia*<sup>6</sup>    *do*<sup>6</sup>    *di*<sup>7</sup>*go*<sup>3</sup>

2SG habiter à où

«Où habites-tu ? » [Pendant ta période d'enquête de terrain.]

(VII\_140) 汝□底块倚? (Com\_RS\_LLL)

*lw*<sup>2</sup>    *do*<sup>6</sup>    *di*<sup>7</sup>*go*<sup>3</sup>    *kia*<sup>6</sup>

2SG à où habiter

«Où habites-tu ? » [Pendant ta période d'enquête de terrain.]

En résumé, les communications avec nos informateurs confirment que les deux positions du GP par rapport au verbe sont possibles avec le verbe *kia*<sup>6</sup> 倚 «habiter » ou «loger quelque

part, passer la nuit ». On remarque donc qu'en chaozhou, comme en chinois standard, il n'y a pas de distinction sémantique entre la position préverbale ou postverbale du GP avec le verbe *kia*<sup>6</sup> 倚. Il est également intéressant de noter que ce verbe *kia*<sup>6</sup> 倚 « être/se mettre debout<sup>82</sup> » est le même verbe que *kia*<sup>6</sup> 倚 « habiter<sup>83</sup> ».

Un autre élément vient confirmer cette affirmation. On trouve dans le *Dictionnaire bilingue cháozhōuhuà (Teochiu)-chinois standard* (Chen Enquan 2010) et dans Lin et Huang (2011) deux positions possibles du GP pour exprimer le sens « passer une nuit », comme le montrent les phrases (VII\_141) et (VII\_142). En (VII\_141), le GP *do*<sup>6</sup> *wan*<sup>2</sup> *zi*<sup>2</sup>*go*<sup>3</sup> □ 俛少块 « chez moi (ici) » est préverbal et indique l'endroit où l'agent *lw*<sup>1</sup> 汝 « tu/vous » passe un court séjour chez le locuteur. Il s'agit donc du sens « passer une nuit ». La phrase (VII\_142) est produite dans le contexte où quelqu'un résidant à l'étranger retourne dans son village natal et rend visite à ses vieux amis. Un des amis est allé prévenir un autre, qui, après avoir appris la nouvelle, demande où il réside pendant sa visite, dans le sens de « dans quel hôtel il habite ». Le sens exprimé est toujours « passer une nuit », mais le GP *do*<sup>6</sup> *di*<sup>7</sup>*go*<sup>3</sup> □ 底块 « où ? » est cette fois-ci postposé.

(VII\_141) 汝就□俛少块倚几日啦。(Chen 2010 : 676)

*lw*<sup>2</sup> *zu*<sup>7</sup> *do*<sup>6</sup> *wan*<sup>2</sup> *zi*<sup>2</sup>*go*<sup>3</sup> *kia*<sup>6</sup> *gua*<sup>2</sup> *rek*<sup>8</sup> *la*<sup>7</sup>  
 2SG alors à 1SG ici habiter quelque jour PF  
 « Passe alors quelques jours chez moi. »

(VII\_142) 伊企□底块？(Lin et Huang 2011 : 54)

*yi*<sup>1</sup> *kia*<sup>6</sup> *do*<sup>6</sup> *di*<sup>7</sup>*go*<sup>3</sup>  
 3SG habiter à où  
 « Où séjourne-t-il ? » [La réponse est : « 中国大酒店 «China Hotel» ]

Le sens de « habiter » (résidence principale) est exprimé par le GP préverbal en (VII\_143) et (VII\_144) et en position postverbale en (VII\_145). Ces phrases sont données dans le contexte où l'on évoque la résidence de la personne dont on parle. Cependant, on trouve également le sens « passer une nuit » (pour une courte durée) indiqué par le GP postverbal comme en (VII\_146).

(VII\_143) 俛知伊□底块倚□。(Lim 1886 : 17)

*wan*<sup>2</sup> *zai*<sup>5</sup> *yi*<sup>1</sup> *do*<sup>6</sup> *di*<sup>7</sup>*go*<sup>3</sup> *kia*<sup>6</sup>*ki*<sup>2</sup>  
 1SG savoir 3SG à où habiter  
 'I know where s/he lives.'  
 « Je sais où il/elle habite. »

<sup>82</sup> *Kia*<sup>6</sup> 倚 « être/se mettre debout »: [CZ] 伊唔好坐, 裸倚。[CS] 他不肯坐, 站着呢。 « Il ne veut pas s'asseoir, il reste debout. », exemples tirés de Shi (1996d : 174), voir aussi la page 162.

<sup>83</sup> *Kia*<sup>6</sup> 倚 « habiter »: [CZ] 许个房俛倚过个月定。[CS] 那个房间我才住过一个月。 « Cette chambre-là je n'y ai habité qu'un mois. », exemples tirés de Shi (1996d : 180).



(VII\_144) □许块倚有年□了。 (Fielde 1883 : 306)  
*do<sup>6</sup> hw<sup>2</sup>go<sup>3</sup> kia<sup>6</sup> wu<sup>6</sup> ni<sup>5</sup> qua<sup>7</sup> liao<sup>3</sup>*  
 à l'à\_bas habiter avoir année plus PERF  
 '(s/he) has been there over a year already.'  
 «(Il/elle) vit l'à-bas depuis plus d'un an. »

(VII\_145) 伊先□□倚□□许块。 (Fielde 1883 : 306)  
*yi<sup>1</sup> soin<sup>1</sup> diaj<sup>1</sup> si<sup>5</sup> kia<sup>6</sup> ki<sup>2</sup> do<sup>6</sup> hw<sup>2</sup>go<sup>3</sup>*  
 3SG avant habiter à l'à\_bas  
 'He formerly resided there.'  
 «Avant il habitait l'à »

(VII\_146) 侬唔知伊倚□□底块。 (Fielde 1883 : 306) [Dynamique]  
*wan<sup>2</sup> m<sup>7</sup> zai<sup>5</sup> yi<sup>1</sup> kia<sup>6</sup> ki<sup>2</sup> do<sup>6</sup> di<sup>7</sup>go<sup>3</sup>*  
 1SG NÉG savoir 3SG habiter à où  
 'I don't know where he is staying.'  
 «Je ne sais pas où il/elle loge. »

En résumé, on constate qu'en chaozhou, le GP peut se placer avant ou après le verbe *kia<sup>6</sup> 倚* que ce soit pour le sens de «habiter » ou celui de «passer une nuit » comme en chinois standard. Par contre, alors que le verbe *zhù 住* était dans certains cas suivi de *-zhe* (en pékinois et en chinois du nord), en chaozhou, ce n'est pas le cas pour *kia<sup>6</sup> 倚* qui ne porte pas de marque aspectuelle. Il se comporte comme les autres verbes de posture en chaozhou, qui ne portent pas non plus de marque aspectuelle correspondant à *-zhe* même quand le GP est situé avant le verbe, voir (VII\_138).

De ce qui précède, nous remarquons que le GN TERME est susceptible de produire un état résultant après des verbes de postures, des verbes de placement ainsi que le verbe *kia<sup>6</sup> 倚* «habiter ». Par ailleurs, avec la construction [V + *do<sup>6</sup>* + GNloc], les phrases peuvent avoir deux interprétations possibles, statiques ou dynamiques, mais uniquement dans le cadre d'une phrase assertive. Avec les constructions [V + *na<sup>3</sup>* + GNloc], [V + *baj<sup>3</sup>* + GNloc], les phrases ont seulement une interprétation dynamique et vont déclencher une interprétation impérative ou jussive (si le sujet est à la troisième personne).

Tableau VII\_10 Interprétations statiques ou dynamiques de *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □, *baj<sup>3</sup>* □

Interprétations Prépositions	Statique	Dynamique
<i>do<sup>6</sup></i> □	+	+
<i>na<sup>3</sup></i> □	-	+
<i>baj<sup>3</sup></i> □	-	+

Tableau VII\_11 L'emploi de *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, *baj*<sup>3</sup> □ par rapport à l'aspect de l'événement

Événement Prépositions	Accompli	Inaccompli
<i>do</i> <sup>6</sup> □	+	-
<i>na</i> <sup>3</sup> □	+	+
<i>baj</i> <sup>3</sup> □	+	+

Chirkova et Lamarre (2005 : 178) mentionnent le fait que le GP postverbal peut apparaître dans des phrases de LOCALISATION STATIQUE (état résultant) ou dynamique (changement de localisation) dans les dialectes du Centre et du Sud (comme le shanghaïen), tandis que dans de nombreux dialectes du nord (pékinois, Hebei, etc.), il implique plutôt un événement dynamique. Il est intéressant de constater qu'en chaozhou, la construction [V + *do*<sup>6</sup> + GNloc] a bien deux interprétations possibles (statique ou dynamique) et se comporte donc comme la construction [V + *zai* + GNloc] en chinois standard. En revanche, les constructions [V + *na*<sup>3</sup> + GNloc] et [V + *baj*<sup>3</sup> + GNloc] ont seulement une interprétation dynamique. L'opposition d'ordre des constituants constatée dans certains dialectes mandarins du nord de la Chine ne recoupe qu'en partie celle encodée par des prépositions locatives distinctes. Ces phénomènes ne sont pas encore bien décrits dans les langues sinotibétiques.

En chinois standard, l'emploi de *dào* 到 au lieu de *zài* 在 dans la construction [V + X + GNloc] permet d'exclure l'interprétation d'état résultant (statique). Mais nous avons vu dans le chapitre VI que l'équivalent de *dào* 到 en chaozhou *gao*<sup>3</sup> 邁 ne pouvait pas se combiner avec les verbes de posture et de placement.

Nous nous intéressons maintenant aux restrictions pesant sur les types de verbes qui peuvent se combiner avec les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放.

## 7.6 Verbes compatibles avec *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放

Le groupe nominal locatif dénotant le TERME du déplacement peut être introduit par des formes différentes, comme les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 « à, depuis, sur, dans, etc. », *dui*<sup>3</sup> □ « vis-à-vis de, vers », *gao*<sup>3</sup> 邁 « arriver à jusqu'à », les verbes directionnels *ki*<sup>2</sup> 起 « monter », *loh*<sup>8</sup> 落 « descendre », *rip*<sup>8</sup> 入 « entrer », *cuk*<sup>4</sup> 出 « sortir », etc., et les verbes déctiques *lai*<sup>5</sup> 来 « venir », *kw*<sup>3</sup> 去 « aller ». Nous nous intéressons ici aux verbes qui peuvent ou doivent être suivis des prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放.

### 7.6.1 Inventaire des verbes suivis de *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 pour introduire le TERME

Les données de nos différents corpus montrent que les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放

sont quand elles introduisent un GN TERME essentiellement compatibles avec les verbes de posture et les verbes de placement. On les trouve aussi avec des verbes d'action orientés et présentant un bornage spatial. En d'autres termes, *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 fonctionnent avec des verbes téliques. Les verbes relevés dans le Tableau VII\_12 confirment notre intuition selon laquelle ces verbes se couplent le plus fréquemment avec les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放. Pour ces verbes, le GP introduit par *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 est susceptible d'exprimer soit un état résultant après la réalisation de l'action (LOCALISATION STATIQUE), soit un déplacement (translation d'un lieu à un autre), selon le type de phrase, le contexte ou l'environnement grammatical. Pour parvenir à déterminer des classes de verbes qui fonctionnent avec les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放, nous relevons ici les verbes apparaissant dans les phrases de nos divers corpus contenant la structure «V + *do*<sup>6</sup>/*na*<sup>3</sup>/*baj*<sup>3</sup> + GN ».

Tableau VII\_12 Verbes suivis du GP introduit par *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放

Corpus	Verbes attestés
Stimuli visuels PUT&TAKE	<i>kai</i> <sup>3</sup> 盖 «couvrir», <i>baj</i> <sup>3</sup> 放 «poser, mettre», <i>tah</i> <sup>4</sup> □ «empiler», <i>puah</i> <sup>4</sup> □ «accrocher», <i>di</i> <sup>3</sup> 置 «porter (un chapeau)», <i>do</i> <sup>3</sup> 倒 «verser», <i>cah</i> <sup>4</sup> 插 «enfoncer» (un objet pointu), <i>sak</i> <sup>4</sup> 塞 «bourrer» (un sac avec divers objets), <i>dah</i> <sup>4</sup> 贴 «coller» (un timbre sur l'enveloppe), <i>kwj</i> <sup>3</sup> 囤 «cacher, ranger», <i>cuj</i> <sup>1</sup> 伸 «tendre (une partie du corps)», <i>gak</i> <sup>8</sup> 掬 «jeter», <i>ak</i> <sup>4</sup> 浇 «arroser» (prend comme objet le nom «eau»), <i>sek</i> <sup>4</sup> □ «jeter, lancer», <i>cej</i> <sup>7</sup> 穿 «porter, mettre» (prend comme objet un nom de vêtement), <i>ham</i> <sup>2</sup> □ «jeter» (un livre par terre), <i>doj</i> <sup>5</sup> □ «lâcher, jeter (un objet dans un lieu avec une certaine profondeur comme un sac)», <i>kw</i> <sup>3</sup> 去 «aller», <i>dion</i> <sup>3</sup> 胀 «lâcher, jeter», <i>lap</i> <sup>4</sup> □ «enfiler», <i>ga</i> <sup>1</sup> □ <i>lao</i> <sup>5</sup> 落 «tomber (qqch par terre)», <i>ge</i> <sup>3</sup> □ «poser, placer», <i>wan</i> <sup>2</sup> 倚 «s'appuyer contre (un mur)», <i>diao</i> <sup>3</sup> 吊 «suspendre, accrocher», <i>kap</i> <sup>4</sup> 磕 «poser à l'envers», <i>cw</i> <sup>1</sup> □ «étaler, recouvrir» (ex. une nappe sur une surface), <i>kua</i> <sup>3</sup> 挂 «accrocher», <i>pou</i> <sup>1</sup> □ «étaler» (ex. une natte sur le lit), <i>giap</i> <sup>8</sup> 夹 «pincer, insérer» (ex. des morceaux de viande avec les baguettes), <i>sai</i> <sup>7</sup> 洒 «poser», <i>bai</i> <sup>2</sup> 摆 «placer, étaler», <i>zi</i> <sup>2</sup> 折 «appuyer sur, presser», <i>poj</i> <sup>7</sup> 捧 «tenir à deux mains»
Séries téliques et sketches	<i>kia</i> <sup>6</sup> 倚 «se tenir debout, être debout», <i>zo</i> <sup>6</sup> 坐 «s'asseoir, être assis», <i>pih</i> <sup>4</sup> 抔 «tomber à plat ventre», <i>cah</i> <sup>4</sup> 插 «enfoncer», <i>buah</i> <sup>2</sup> 跋 «tomber», <i>kwj</i> <sup>3</sup> 囤 «cacher, ranger», <i>iap</i> <sup>4</sup> 压 «comprimer», <i>gim</i> <sup>3</sup> 关 «enfermer», <i>baj</i> <sup>3</sup> 放 «poser, mettre», <i>sak</i> <sup>4</sup> 塞 «bourrer», <i>lap</i> <sup>4</sup> □ «enfiler»
Narration basée sur l'histoire des poires (Pear story)	发生 «se passer, se produire (un événement)», <i>beh</i> <sup>4</sup> 爬 «grimper», <i>hiah</i> <sup>4</sup> 歇 «s'arrêter», <i>baj</i> <sup>3</sup> 放 «poser, mettre», <i>buah</i> <sup>2</sup> 跋 «tomber», <i>zo</i> <sup>6</sup> 坐 «s'asseoir, être assis», <i>he</i> <sup>6</sup> □ «poser», <i>tiap</i> <sup>8</sup> 叠 «empiler», <i>kwj</i> <sup>3</sup> 囤 «cacher, ranger», <i>kua</i> <sup>3</sup> 挂 «accrocher», <i>bi</i> <sup>3</sup> 背 «porter sur le dos», <i>mueh</i> <sup>2</sup> 物 «faire, tripoter», <i>kia</i> <sup>6</sup> 倚 «habiter, passer une nuit»

Notons dans le tableau certains verbes cités ci-dessous non téliques : le verbe *huak*<sup>4</sup>*se*<sup>1</sup> 发生 «se passer, se produire (un événement) » et *kia*<sup>6</sup> 倚 «habiter, passer une nuit » sont des verbes exprimant le fait de produire ou de séjourner. Ces verbes (y compris le verbe de génération *cuk*<sup>4</sup>*si*<sup>3</sup> 出世 «naître ») fonctionnent seulement avec la préposition *do*<sup>6</sup> □ et non avec *na*<sup>3</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放 (Shi 1996a : 104). Le GP introduit par *do*<sup>6</sup> □ indique le lieu que ces verbes attribuent au GN CIBLE et désigne une LOCALISATION STATIQUE. Ce GP peut être préverbal ou postverbal. Lü (1999 : 646) note le même phénomène avec ce type de verbe avec *zài* 在 «à »en chinois standard.

Le verbe *beh*<sup>4</sup> 爬 «grimper » est un verbe exprimant le mode de déplacement également atélique. Il s'associe avec le GP introduit par *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放 qui désigne une LOCALISATION d'activité ou une LOCALISATION STATIQUE.

Le verbe *mueh*<sup>2</sup> 物 «faire, tripoter » est également un verbe atélique et peut être suivi des prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放. Dans notre corpus, il est suivi de *do*<sup>6</sup> □ dans une phrase de déplacement causé et prend le sens de «faire de sorte que » pour qu'un objet se trouve quelque part.

### 7.6.2 Relation sémantique entre verbe et préposition

L'interaction entre verbe et groupe prépositionnel nous permet de mieux comprendre la relation sémantique qui les lie. Pour cela, nous examinons tout d'abord le rôle de la préposition, puis celui du verbe.

Notons qu'ici le GP introduit par *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放 suit le verbe. Les verbes listés dans le Tableau VII\_12 sont de type télique (sauf pour le verbe 发生 «se passer, se produire (un événement) », *beh*<sup>4</sup> 爬 «grimper », *mueh*<sup>2</sup> 物 «faire, tripoter », *kia*<sup>6</sup> 倚 «habiter, passer une nuit »), et impliquent le TERME du déplacement. Par ailleurs, ils se combinent avec les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 qui ont pour rôle d'introduire le GN indiquant le point d'aboutissement de l'action. La combinaison de ces verbes avec *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放 marque une relation de congruence. C'est à dire que les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放 apparaissent comme redondantes par rapport au verbe selon la définition de Dany Laur (1993 : 53).

Si l'on s'appuie sur la classification des verbes en français de Boons (1987 : 11), des verbes comme *pih*<sup>4</sup> 抔 «tomber à plat ventre », *kwj*<sup>3</sup> 囤 «cacher, ranger » et *gak*<sup>2</sup> 掬 «jeter » manifestent une polarité finale avec une valeur aspectuelle télique du procès décrit. La classification des verbes en chinois standard de Dai Yaojing (1997 : 13) nous permet de mieux catégoriser ces verbes comme verbes de posture et de placement. La phrase (VII\_147) présente un déplacement autonome. Le point d'arrivée du déplacement est précisé : « Mon enfant est tombé à plat ventre par terre ». La CIBLE représentée par *wan*<sup>2</sup> *gai*<sup>2</sup> *nou*<sup>5</sup> 万个孑 «

mon enfant » comme l'implique l'événement indiqué par le verbe *pih*<sup>3</sup> 抔 «tomber à plat ventre » atteint le lieu désigné par le GP *do*<sup>6</sup> *tou*<sup>7</sup>*ka*<sup>1</sup>*e*<sup>6</sup> □涂骹下 «par terre » encodant le TERME du déplacement. Le verbe est tédique, de polarité finale et implique un changement de posture après la réalisation de l'action ainsi que le point d'arrivée de l'action. L'action de ce verbe n'implique pas le PARCOURS d'une trajectoire. Ce type de verbe correspond à un verbe de posture. La phrase (VII\_148) décrit un déplacement causé où le point d'aboutissement est précisé: «(Il) a rangé(les poires) dans ce sac après les avoir cueillies ». La CIBLE (les poires) non explicitée, du fait de l'action indiquée par le verbe *kwj*<sup>3</sup> 囤 «cacher, ranger » atteint le point d'arrivée désigné par le GP *do*<sup>6</sup> *zi*<sup>2</sup> *do*<sup>7</sup> *doin*<sup>2</sup> □这袋底 «dans ce sac » dénotant le TERME du déplacement. De par son sémantisme, *kwj*<sup>3</sup> 囤 «cacher, ranger » est un verbe tédique, de polarité finale et implique également le point d'arrivée de l'action. Ce type de verbe ne suggère pas non plus une trajectoire parcourue par la CIBLE mais suppose un déplacement contigu. Il s'agit d'un verbe de placement. La phrase (VII\_149) illustre également un déplacement causé où le point d'aboutissement est précisé: «Elle jette le livre par terre ». La CIBLE *bwj*<sup>2</sup> *zw*<sup>1</sup> 本书 «le livre » du fait de l'action indiquée par le verbe *gak*<sup>2</sup> 掬 «jeter » atteint le point d'arrivée désigné par le GP *do*<sup>6</sup> *tou*<sup>7</sup>*e*<sup>6</sup> □涂下 «par terre » dénotant le TERME du déplacement. *Gak*<sup>2</sup> 掬 «jeter » est un verbe causant et initiant l'action une action tédique de polarité finale et implique le TERME du déplacement. En effet, quand on jette quelque chose, cette chose doit retomber quelque part. Avec ce type de verbe, la CIBLE parcourt une certaine distance pendant son déplacement et arrive à son point d'arrivée. On remarque que le lieu impliqué par le sens du verbe et le GN SITE coïncident. Ces trois types de verbes peuvent ou doivent donc être suivis de *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放 pour introduire un GN TERME.

(VII\_147) 俺个孛抔□涂骹下。(HHL0066)

*wan*<sup>2</sup> *gai*<sup>5</sup> *nou*<sup>5</sup> *pih*<sup>3</sup> *do*<sup>6</sup> *tou*<sup>7</sup>*ka*<sup>1</sup>*e*<sup>6</sup>  
1SG POSS enfant tomber\_à\_plat\_ventre TRA sol  
«Mon enfant est tombé à plat ventre par terre. »

(VII\_148) 拗了就囤放这袋底。(Pear\_206\_XXX)

*a*<sup>2</sup> *liao*<sup>2</sup> *zu*<sup>7</sup> *kwj*<sup>3</sup> *baj*<sup>3</sup> *zi*<sup>2</sup> *do*<sup>7</sup>=*doin*<sup>2</sup>  
briser PERF alors cacher TRA ce sac=dans  
«(Il) a rangé(les poires) dans ce sac après les avoir cueillies. »

(VII\_149) 伊掬本书掬□涂下。(PUT\_18\_HGL)

*yi*<sup>1</sup> *kioh*<sup>8</sup> *bwj*<sup>2</sup> *zw*<sup>1</sup> *gak*<sup>8</sup> *do*<sup>6</sup> *tou*<sup>7</sup>*e*<sup>6</sup>  
3SG MO CLAS livre jeter TRA sol  
«Elle jette le livre par terre. »

Ces premières observations nous ont amené à nous demander si les verbes atédiques comme «courir » ou « nager » ne pouvaient s'associer avec *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 pour introduire le TERME du déplacement.

Nous vons vu dans le chapitre VI que le verbe « marcher » pouvait être suivi de *gao*<sup>3</sup> 邁 « jusqu'à » (voir chapitre VI, exemple VI\_12). En (VII\_150), le verbe d'action *tek*<sup>4</sup> 踢 « donner un coup de pied » est un verbe sénéfactif (atélique), suivi de *gao*<sup>3</sup> 邁 pour introduire le TERME de la trajectoire du ballon (l'arbre). Pour vérifier notre hypothèse, nous fabriquons la phrase (VII\_151) en combinant le verbe *tek*<sup>4</sup> 踢 avec la préposition *do*<sup>6</sup> □, et constatons que l'association du verbe atélique *tek*<sup>4</sup> 踢 et *do*<sup>6</sup> □ rend la phrase incorrecte. En effet, pour exprimer le sens de la phrase (VII\_150), le chaozhou recourt à *gao*<sup>3</sup> 邁 « jusqu'à » pour introduire le TERME du déplacement pour introduire le TERME du déplacement. *Gao*<sup>3</sup> 邁 présuppose une trajectoire parcourue et amène la CIBLE directement au point d'aboutissement de l'action, ce qui n'est pas le cas des prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放. Du fait que le verbe *tek*<sup>4</sup> 踢 n'a pas un bornage spatial (atélique), alors que le GP introduit par *do*<sup>6</sup> □ indique le point d'aboutissement de l'action, on constate une relation de non congruence entre *tek*<sup>4</sup> 踢 et *do*<sup>6</sup> □. Autrement dit, les verbes atéliques et *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 ne sont pas congruents. Nous avons également testé d'autres verbes comme le verbe *bue*<sup>1</sup> 飞 « voler » dans la phrase (VII\_152). La phrase (VII\_153) devient agrammaticale lorsque le verbe *bue*<sup>1</sup> 飞 est suivi de *do*<sup>6</sup> □. De la même façon, l'apparition de *do*<sup>6</sup> □ après les verbes d'activités n'est pas possible, comme le montre la phrase (VII\_155). Rappelons que dans le cas de verbes d'activité (ex. jouer, fumer), le lieu de déroulement se place avant le verbe (VII\_154). Il semble donc que les verbes atéliques ne puissent pas être suivis de *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放.

(VII\_150) 伊踢粒球邁树骸块。(Gao\_tab1\_21)

*yi*<sup>1</sup> *tek*<sup>4</sup> *liap*<sup>2</sup> *giu*<sup>5</sup> *gao*<sup>3</sup> *ciu*<sup>7</sup>=ka *go*<sup>3</sup>  
 3SG donner\_un\_coup\_de\_pied CLAS ballon jusqu'à arbre=pied endroit  
 « Il/elle envoie d'un coup de pied le ballon jusqu'à l'arbre. »

(VII\_151) \*伊踢粒球□树骸块。(AT)

\**yi*<sup>1</sup> *tek*<sup>4</sup> *liap*<sup>2</sup> *giu*<sup>5</sup> *do*<sup>6</sup> *ciu*<sup>7</sup>=ka *go*<sup>3</sup>  
 3SG donner\_un\_coup\_de\_pied CLAS ballon jusqu'à arbre=pied endroit  
 Sens visé: « Il/elle envoie d'un coup de pied le ballon jusqu'à l'arbre. »

(VII\_152) 只鸟飞邁厝顶块。(AT)

*ziah*<sup>3</sup> *ziao*<sup>2</sup> *bue*<sup>1</sup> *gao*<sup>3</sup> *cu*<sup>3</sup>=*dej*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup>  
 CLAS oiseau voler jusqu'à maison=dessus endroit  
 « L'oiseau a volé jusqu'au toit de la maison. »

(VII\_153) \*只鸟飞□厝顶块。(AT)

\**ziah*<sup>3</sup> *ziao*<sup>2</sup> *bue*<sup>1</sup> *do*<sup>6</sup> *cu*<sup>3</sup>=*dej*<sup>2</sup> *go*<sup>3</sup>  
 CLAS oiseau voler TRA maison=dessus endroit  
 Sens visé: « L'oiseau a volé jusqu'au toit de la maison. »

(VII\_154) 伊□厕所块吸烟。(AT)

*yi<sup>1</sup> do<sup>6</sup> ce<sup>2</sup>so<sup>2</sup> go<sup>3</sup> guh<sup>4</sup>huj<sup>1</sup>*  
 3SG à toilettes endroit fumer  
 «Il/elle fume dans les toilettes. »

(VII\_155) \*伊吸烟□厕所块。(AT)

*\*yi<sup>1</sup> guh<sup>4</sup>huj<sup>1</sup> do<sup>6</sup> ce<sup>2</sup>so<sup>2</sup> go<sup>3</sup>*  
 3SG fumer à toilettes endroit  
 Sens visé: «Il/elle fume dans les toilettes. »

Certains types de verbes suivis de *do<sup>6</sup> □*, *na<sup>3</sup> □* et *baj<sup>3</sup> 放* sont connus ici. La section suivante examine une liste des verbes compatibles avec *do<sup>6</sup> □*, *na<sup>3</sup> □* et *baj<sup>3</sup> 放*.

### 7.6.3 Liste de verbes compatibles avec *do<sup>6</sup> □*, *na<sup>3</sup> □* et *baj<sup>3</sup> 放*

Les verbes de posture, les verbes de placement, et les verbes d'action téliques de polarité finale impliquant un TERME de déplacement sont suivis des prépositions *do<sup>6</sup> □*, *na<sup>3</sup> □* et *baj<sup>3</sup> 放*. Nous devons toutefois nous demander si les verbes directionnels qui sont aussi téliques et impliquent un TERME du déplacement, tels que *loh<sup>8</sup> 落* «descendre», *rip<sup>8</sup> 入* «entrer», *cuk<sup>4</sup> 出* «sortir», peuvent aussi ou non s'associer avec les prépositions *do<sup>6</sup> □*, *na<sup>3</sup> □* et *baj<sup>3</sup> 放*. Par ailleurs, on sait que les verbes directionnels peuvent introduire directement un GNloc (voir chapitre IV). Les exemples suivants montrent que ces verbes dans la construction transitive sont également susceptibles d'être suivis d'un GP introduit par *do<sup>6</sup> □*, *na<sup>3</sup> □* et *baj<sup>3</sup> 放* mais dans leur emploi causatif, comme le montrent les phrases (VII\_156), (VII\_157) et (VII\_158).

(VII\_156) 伊落包糖□汝杯加菲块。(Com\_RS\_KM)

*yi<sup>1</sup> loh<sup>8</sup> bao<sup>1</sup> twj<sup>5</sup> do<sup>6</sup> lw<sup>3</sup> bue<sup>1</sup> gia<sup>1</sup>hui<sup>1</sup> go<sup>3</sup>*  
 3SG descendre sachet sucre TRA 2SG verre café endroit  
 «Il/elle a mis un sachet de sucre dans ton café »

(VII\_157) 碗睇着伊入两张一百元□红包底乞个和尚。(Com\_RS\_LLL)

*wan<sup>2</sup> toin<sup>2</sup> dioh<sup>2</sup> yi<sup>1</sup> rip<sup>8</sup> no<sup>2</sup> dion<sup>1</sup> zek<sup>2</sup> beh<sup>4</sup> jwj<sup>1</sup>*  
 1SG voir RES 3SG entrer deux CLAS un cent yuan

*do<sup>6</sup> aj<sup>5</sup> bao<sup>1</sup>=doin<sup>2</sup> kih<sup>4</sup> gai<sup>5</sup> hue<sup>7</sup>sion<sup>7</sup>*  
 TRA rouge enveloppe=dans à CLAS moine

«J'ai vu qu'il/elle a mis deux billets de cent yuan dans l'enveloppe rouge pour le moine. »

(VII\_158) 伊嘟嘟出张银行卡□柜台顶, 个头家就咀只收现钱。(Com\_RS\_ZCY)

*yi<sup>1</sup> du<sup>3</sup> du<sup>3</sup> cuk<sup>4</sup> dion<sup>1</sup> jej<sup>5</sup>haj<sup>5</sup> ka<sup>2</sup> do<sup>6</sup> gui<sup>7</sup>tai<sup>5</sup>=dej<sup>2</sup>*  
 3SG justement sortir CLAS banque carte TRA comptoir=dessus

*gai*<sup>5</sup> *tao*<sup>5</sup>*ge*<sup>1</sup> *zu*<sup>7</sup> *dan*<sup>3</sup> *zi*<sup>3</sup> *siu*<sup>1</sup> *hej*<sup>7</sup>*zi*<sup>5</sup>

CLAS patron alors dire seulement recevoir espèce

«Il vient à peine de sortir sa carte bleue sur le comptoir, que patron lui dit n'accepter que l'argent liquide. »

En ce qui concerne les verbes déictiques, ils peuvent également être suivis d'un GP introduit par *do*<sup>6</sup> □ pour un événement accompli. Deux phrases attestant cette structure ont été trouvées dans le corpus constitué de récits produits à partir de stimuli visuels. Une des deux phrases est reproduite en (VII\_159). Par ailleurs, nous avons contacté des informateurs et vérifié cette structure qui apparaît dans la phrase (VII\_160).

(VII\_159) 伊个头去□桶底浸个水。(PUT\_16\_HGL)

*yi*<sup>1</sup> *gai*<sup>5</sup> *tao*<sup>5</sup> *kw*<sup>3</sup> *do*<sup>6</sup> *taj*<sup>2</sup>=*doin*<sup>2</sup> *zim*<sup>3</sup> *gai*<sup>5</sup> *zui*<sup>2</sup>

3SG POSS tête aller TRA seau=dans tremper CLAS eau

«Il met sa tête dans le seau d'eau. »

(VII\_160) 伊昨日来□学校门骹等汝。(Com\_RS\_LLL)

*yi*<sup>1</sup> *za*<sup>1</sup>*rek*<sup>8</sup> *lai*<sup>5</sup> *do*<sup>6</sup> *hak*<sup>4</sup>*hao*<sup>6</sup> *mwj*<sup>5</sup>=*ka*<sup>1</sup> *daj*<sup>2</sup> *lw*<sup>2</sup>

3SG hier venir TRA école porte=pied attendre 2SG

«Hier il est venu t'attendre devant l'entrée de l'école. »

Le GN TERME peut donc derrière un verbe déictique être placé directement derrière le verbe, être introduit par *do*<sup>6</sup> □, ou par *gao*<sup>3</sup> 邁.

Comme le mentionne Shi (1996a : 104), il existe des verbes qui ne peuvent être utilisés qu'avec *do*<sup>6</sup> □. Il s'agit des verbes au sens de «naître», de «se passer, se produire (un événement)» ou de «générer». Notons que c'est également le cas en chinois standard, Lü (1999 : 646) montre que ces verbes font usage de *zài* 在 «à». Le verbe *kiá*<sup>6</sup> 倚 «habiter, séjourner» n'est pas présenté ici car il a déjà été étudié dans la section 7.5. La phrase (VII\_161) présente l'emploi du verbe exprimant l'idée de se produire (un événement) *huak*<sup>4</sup> *se*<sup>1</sup> 发生.

(VII\_161) 这个故事发生□一个农村。(Pear\_150\_CJX)

*zi*<sup>2</sup> *gai*<sup>5</sup> *gu*<sup>2</sup>*si*<sup>7</sup> *huak*<sup>4</sup> *se*<sup>1</sup> *do*<sup>6</sup> *zek*<sup>2</sup> *gai*<sup>5</sup> *noj*<sup>7</sup>*cwj*<sup>1</sup>

ce CLAS histoire se\_passer à un CLAS campagne

«Cette histoire s'est passée à la campagne. »

Nous présentons dans le tableau suivant les différents types de verbes compatibles avec *do*<sup>6</sup> □.



Tableau VII\_13 Types de verbes se construisant avec *do*<sup>6</sup> □ (liste non exhaustive)

Types de verbes	Verbes
Verbes de posture	<i>zo</i> <sup>6</sup> 坐 «s'asseoir, être assis», <i>kia</i> <sup>6</sup> 倚 «se tenir debout, être debout», <i>pih</i> <sup>4</sup> 抔 «tomber à plat ventre», <i>beh</i> <sup>4</sup> 爬 «grimper», <i>hiah</i> <sup>4</sup> 歇 «s'arrêter», <i>wan</i> <sup>2</sup> 倚 «s'appuyer contre»
Verbes de placement	<i>baj</i> <sup>3</sup> 放 «poser, mettre», <i>cah</i> <sup>4</sup> 插 «enfoncer», <i>kwj</i> <sup>3</sup> 囤 «cacher, ranger», <i>iap</i> <sup>4</sup> 压 «comprimer», <i>gim</i> <sup>3</sup> 关 «enfermer», <i>sak</i> <sup>4</sup> 塞 «bourrer», <i>lap</i> <sup>4</sup> □ «enfiler», <i>he</i> <sup>6</sup> □ «poser», <i>tiap</i> <sup>8</sup> 叠 «empiler», <i>kua</i> <sup>3</sup> 挂 «accrocher», <i>bi</i> <sup>3</sup> 背 «porter sur le dos», <i>cej</i> <sup>7</sup> 穿 «porter, s'habiller», <i>kai</i> <sup>3</sup> 盖 «couvrir», <i>tah</i> <sup>4</sup> □ «empiler», <i>puah</i> <sup>4</sup> □ «accrocher», <i>di</i> <sup>3</sup> 置 «porter (un chapeau)», <i>dah</i> <sup>4</sup> 贴 «coller», <i>ge</i> <sup>3</sup> □ «poser, placer», <i>diao</i> <sup>3</sup> 吊 «accrocher», <i>kap</i> <sup>4</sup> 磕 «poser à l'envers», <i>cw</i> <sup>1</sup> □ «étaler», <i>pou</i> <sup>1</sup> □ «étaler», <i>giap</i> <sup>8</sup> 夹 «pincer, insérer», <i>sai</i> <sup>7</sup> 捋 «poser», <i>bai</i> <sup>2</sup> 摆 «placer, étaler», <i>poj</i> <sup>7</sup> 捧 «tenir à deux mains»
Verbes d'action intrinsèquement orienté	<i>bua</i> <sup>2</sup> 跋 «tomber», <i>ciah</i> <sup>2</sup> 请 «placer, mettre», <i>do</i> <sup>3</sup> 倒 «verser», <i>cuj</i> <sup>1</sup> 伸 «tendre (une partie du corps)», <i>gak</i> <sup>8</sup> 掬 «jeter», <i>ak</i> <sup>4</sup> 浇 «arroser», <i>sek</i> <sup>4</sup> □ «jeter, lancer», <i>ham</i> <sup>2</sup> □ «jeter», <i>doj</i> <sup>5</sup> □ «lâcher, jeter», <i>dion</i> <sup>3</sup> 胀 «lâcher, jeter», <i>ga</i> <sup>1</sup> □ <i>lao</i> <sup>5</sup> 落 «tomber (qqch par terre)», <i>zi</i> <sup>2</sup> 折 «appuyer sur, presser»
Verbes directionnels	<i>loh</i> <sup>8</sup> 落 «descendre», <i>rip</i> <sup>8</sup> 入 «entrer», <i>cuk</i> <sup>4</sup> 出 «sortir»
Verbes d'étiques	<i>kw</i> <sup>3</sup> 去 «aller», <i>lai</i> <sup>5</sup> 来 «venir»
Verbe exprimant le fait le fait de séjourner ou de produire (un événement)	发生 «se passer, se produire (un événement)», <i>kia</i> <sup>6</sup> 倚 «habiter, passer une nuit», <i>mueh</i> <sup>2</sup> 物 «faire, tripoter»

La section suivante prend du recul et réfléchit aux fonctions de ces prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 en chaozhou en s'appuyant sur la description d'autres variétés linguistiques méridionales dont le taiwanais, le hakka de Hailu parlé à Taiwan et le cantonais.

### 7.7 *Do*<sup>6</sup> 在 et les prépositions homologues dans les langues sinitiques limitrophes

Les verbes exprimant la LOCALISATION «se trouver à» et les prépositions locatives qui en dérivent présentent une grande variété morphologique et sans doute même étymologique dans les langues sinitiques (voir Jiang 2016 sur la variété de formes attestées en hakka).

Jusqu'à aujourd'hui, la seule description de la préposition *do*<sup>6</sup> □ en chaozhou dont nous disposons est celle de Shi (1996a, 2006, celle de Chen Haizhong 2003 se limitant à quelques exemples). Son étymologie reste obscure (chapitre 4, section 4.1.4). Certaines des caractéristiques décrites ci-dessus pour *do*<sup>6</sup> □ (comme l'emploi verbal de *do*<sup>6</sup> □, les différents rôles sémantiques que peut endosser le GP, l'opposition modale entre *do*<sup>6</sup> □ d'un côté et *na*<sup>3</sup> □ / *baj*<sup>3</sup> 放 de l'autre et l'interprétation statique ou dynamique de la construction

[V + *do<sup>6</sup>* □ + GNloc] ainsi que les types de verbes se construisant avec *do<sup>6</sup>* □) peuvent peut-être être éclairées par les prépositions spatiales homologues à *do<sup>6</sup>* □ dans les langues sinitiques voisines. Tel est l'objet de cette section, où nous comparons *do<sup>6</sup>* □ à trois prépositions correspondantes en taiwanais, en hakka et en cantonais, pour lesquelles nous disposons de descriptions de qualité

### 7.7.1 Les prépositions locatives présentant des similarités avec DO en min, en hakka et en cantonais

#### **La préposition *ti<sup>7</sup>* 著 du taiwanais**

Le taiwanais est une langue min du sud assez proche du chaozhou (nous avons constaté qu'un locuteur du chaozhou peut comprendre environ 70% à 80% d'un dialogue en taiwanais). Nous allons ainsi examiner l'emploi verbal et l'emploi prépositionnel de *ti<sup>7</sup>* 著 « à » en nous basant sur l'article de Yang Xiufang (1999) qui étudie le comportement syntaxique et divers emplois de *ti<sup>7</sup>* 著 « à » en taiwanais dans des phrases exprimant la LOCALISATION ou le déplacement. Yang (1999 : 360-361) met en évidence que *ti<sup>7</sup>* 著 a un emploi verbal et un emploi prépositionnel. Dans son emploi prépositionnel, le GP introduit par *ti<sup>7</sup>* 著 peut se placer avant ou après le verbe et apparaître dans une expression de LOCALISATION d'une activité ainsi que dans une expression de déplacement. Cependant, nous verrons que la construction [V + *ti<sup>7</sup>* + GNloc] ne connaît que l'interprétation statique. De ce point de vue, *ti<sup>7</sup>* 著 s'éloigne de *do<sup>6</sup>* □ mais aussi de *zài* 在 du chinois standard. D'après Yang Xiufang (1999), *ti<sup>7</sup>*, a comme étymologie 著 (Mei 2000). Cependant, Yang Xiufang (1999 : 363) doute que le verbe et la préposition [*to<sup>6</sup>*] du chaozhou provienne aussi de 著, ceci en raison des difficultés d'établir des correspondances phonétiques entre les deux.

Les exemples de Yang (1999) comportent déjà une transcription phonétique, des caractères chinois, et une traduction en chinois standard, que nous reprenons ici, en leur ajoutant le mot à mot et la traduction en français.

#### **La préposition □ [*tu<sup>5</sup>*] du hakka de Hailu**

Le hakka fait partie d'une des dix grandes familles de langues sinitiques.

Le hakka est parlé par quelque 35 millions de locuteurs, principalement dans le nord du Guangdong, le sud de Guangxi, le sud-ouest de Fujian, l'est du Hunan, à Taiwan et dans quelques isolats au Guangxi et au Sichuan. Il est également répandu hors de Chine (Malaisie, nord de Bornéo, Guyane, Surinam, Tahiti) (Chappell et Sagart 2011 : 1016).

Jiang Minhua (2016), qui décrit le comportement syntaxique (verbal et prépositionnel) et les fonctions grammaticales de la préposition □ [tu<sup>5</sup>] du hakka de Hailu, une variété de hakka parlé dans la province du Guangdong (Shanwei) et à Taiwan (Taoyuan, Hualian et Taitung, etc.). Le nom de cette variété de hakka, Hai-lu, combine le nom de Haifeng et Lufeng, deux villes situées dans le Guangdong. Haifeng et Lufeng (abrégés en Hailufeng) sont deux villes de la préfecture de Shanwei, situées sur la côte, à environ 130 km au Sud-Ouest de Chaozhou.

Jiang (2016) fournit les caractères et la transcription de ses exemples en hakka, ainsi que leur traduction en chinois standard. Nous avons ajouté le mot à mot et la traduction en français.

Jiang (2016) a décrit l'emploi verbal en relevant le caractère obligatoire de l'objet locatif, et elle a également analysé l'interprétation statique ou dynamique de la construction [V + tu<sup>5</sup> + GNloc]. Enfin elle propose que □ [tu<sup>5</sup>] a comme étymologie 著.

### La préposition *hái* 係 [hei<sup>35</sup>] du cantonais

Le cantonais (en chinois standard *guǎngdōnghuà* 广东话) est présenté comme suit dans le dictionnaire des langues (Busutil et Peyraube 2011 : 1009) :

Le cantonais (*guangdonghua*) est, après le mandarin et le shanghaien, une des langues chinoises les plus parlées dans le monde : 90 millions de locuteurs environ. Il appartient à la langue sinitique yue (*yueyu*), très répandue dans les provinces méridionales de la République populaire de Chine, au Guangdong et au Guangxi, ainsi que dans les territoires de Hong Kong et de Macao.

En cantonais, la préposition *hái* 係 « à, depuis, sur, dans, etc. » a un emploi verbal et un emploi prépositionnel, comme la plupart des prépositions en langues chinoises. Nous nous basons sur la grammaire du cantonais parlé à Hong Kong de Matthews et Yip (1994) et le chapitre de Zhang Shuangqing (2000) consacré aux prépositions du cantonais (nous reprenons telles quelles leur transcription du cantonais, la glose et la traduction en anglais de Matthews et Yip, et ajoutons les caractères chinois pour homogénéiser le format, nous ajoutons la transcription Yale, la glose, et la traduction en français aux exemples de Zhang).

#### 7.7.2 Emploi verbal des prépositions homologues à *do*<sup>6</sup> □ [to<sup>35</sup>]

Rappelons que l'emploi verbal de *do*<sup>6</sup> □ [to<sup>35</sup>], *na*<sup>3</sup> □ [nã<sup>11</sup>] et *baj*<sup>3</sup> 放 [paŋ<sup>213</sup>] est étudié dans la section 7.4.1.

Comme *do*<sup>6</sup> □, ses homologues *zài* 在 en chinois standard, *ti*<sup>7</sup> 著 en min du sud (taiwanais), *tu*<sup>5</sup> □ en hakka de Hailu, et *hái*<sup>2</sup> 係 en cantonais ont aussi bien un emploi verbal qu'un emploi prépositionnel. Cette section examine le comportement de ces homologues de *do*<sup>6</sup> □ dans leur emploi verbal. Peuvent-ils tous s'utiliser seuls (emploi intransitif, le lieu est déduit

de la situation) ou doivent-ils être suivis d'un GNloc (transitif, l'ajout d'un morphème désignant le lieu est obligatoire) ?

*Zài* 在, *ti*<sup>7</sup> 著, *tu*<sup>5</sup> □ et *hai*<sup>2</sup> 喺 sont employés comme verbes de LOCALISATION STATIQUE dans les exemples suivants.

Les verbes *zài* 在 (chinois standard), *ti*<sup>7</sup> 著 (taiwanais), *tu*<sup>5</sup> □ (hakka) et *hai*<sup>2</sup> 喺 (cantonais) sont suivis du GNloc *jiā* 家 « maison », *tai*<sup>5</sup>*pak*<sup>4</sup> 臺北 « Taipei », *vuk*<sup>7</sup>*ha*<sup>1</sup> 屋下 « maison », ou du pronom démonstratif *douh*<sup>84</sup> « là-bas » respectivement en (VII\_162), en (VII\_163), en (VII\_164) et en (VII\_165).

(VII\_162) [CS] 老刘不在家。(Lü 1999 : 645)

*lǎo Liú bú zài jiā*  
vieux Liu NÉG se\_trouver\_à maison  
«Le vieux Liu n'est pas à la maison. »

(VII\_163) [TW] 伊著臺北，無著臺南。(Yang 1999 : 361)

*I<sup>1</sup> ti<sup>7</sup> tai<sup>5</sup>pak<sup>4</sup> bo<sup>5</sup> ti<sup>7</sup> tai<sup>5</sup>lam<sup>5</sup>*  
3SG se\_trouver\_à Taipei NÉG se\_trouver\_à Tainan  
«Il/elle est à Taipei, non à Tainan. »

(VII\_164) [Hakka H] 佢 TU<sub>5</sub> 屋下寧。(Jiang 2016 : 97)

*ki<sup>2</sup> tu<sup>5</sup>/ti<sup>5</sup> yuk<sup>7</sup>ha<sup>1</sup> nen<sup>1</sup>*  
3SG se\_trouver\_à maison dedans  
«Il est à la maison. »

(VII\_165) [CANT] 陈生喺唔喺度啊。(Matthews et Yip<sup>85</sup> 1994 : 117)

*Ch éng mahn Ch àhn sāang h āi-mh-h āidouh a*  
request ask Chan Mr be-not-be\_here PRT  
'Is Mr Chan there, please?'  
«Est-ce que M. Chan est là? »

Remarquons que ces verbes ne peuvent pas tous être utilisés seuls. Les verbes, *tu*<sup>5</sup> □ en hakka de Hailu et *h āi* 喺 en cantonais «se trouver à» doivent obligatoirement être suivis d'un morphème indiquant un lieu (GNloc ou adverbe démonstratif comme «ici » ou «là » parfois dépourvu de sens référentiel spécifique comme le notent Jiang 2016 et Matthews & Yip 1994), comme le verbe *na*<sup>3</sup> □ du chaozhou [voir l'exemple (VII\_76)]. Du fait de l'absence du GNloc, les phrases (VII\_168) et (VII\_170) sont incorrectes. En cantonais, la manière correcte d'exprimer le sens de la phrase (VII\_170) est la phrase (VII\_169). En ce qui concerne *ti*<sup>7</sup> 著, Yang (1999 : 359) note que dans son emploi comme verbe principal et en absence du GNloc,

<sup>84</sup> Matthews et Yip (1994 : 116) précisent que dans le registre familier, *douh* est la forme raccourcie de *g ādouh* signifiant «là-bas ». C'est pourquoi, on retrouve cette forme *douh* dans les exemples en cantonais.

<sup>85</sup> Dans les gloses de Matthews et Yip (1994), PRT désigne une particule (*particle*).

*ti*<sup>7</sup> 著 doit être combiné avec une particule aspectuelle indiquant l'aspect duratif *le*<sup>0</sup> 著 (VII\_167).

(VII\_166) [CS] 老张在吗? (Lü 1999 : 645)

*lǎo Zhāng zài ma*  
vieux Zhang se\_trouver\_à PI  
«Est-ce que le vieux Zhang est là? »

(VII\_167) [TW] 有儂著著無? (Yang 1999 : 359)

*u<sup>7</sup> lang<sup>5</sup> ti<sup>7</sup> le<sup>0</sup> bo<sup>5</sup>*  
avoir personne se\_trouver\_à DUR NÉG  
«Il y a quelqu'un ? »

(VII\_168) [Hakka H] \*佢 TU<sub>5</sub> 无? (Jiang 2016 : 97)

*\*ki<sup>2</sup> tu<sup>5</sup>/ti<sup>5</sup> mo<sup>2</sup>*  
3SG être\_à NÉG  
Sens visé : «Est-il là? »

(VII\_169) [CANT] 对唔住， 陈生唔喺度啲。(Matthews et Yip 1994 : 117)

*Deuimjyuh Ch'ahn sāang mh h'āidouh wo*  
d'ésolé Chan Mr not be\_here PRT  
'I'm sorry, Mr Chan is not here.'  
«Désolé, M. Chan n'est pas là. »

(VII\_170) \*[CANT] 对唔住， 陈生唔喺啲。(AT)

*\*Deuimjyuh Ch'ahn sāang mh h'ā wo*  
d'ésolé Chan Mr not be PRT  
Sens visé : 'I'm sorry, Mr Chan is not here.'  
Sens visé : «Désolé, M. Chan n'est pas là. »

Le comportement syntaxique de ces verbes de LOCALISATION STATIQUE est montré dans le tableau suivant.

Tableau VII\_14 Verbes de LOCALISATION STATIQUE

Langues	verbes	Avec GNloc	Sans GNloc
Chinois standard	<i>zài</i> 在	+	+
Taiwanais	<i>ti</i> <sup>7</sup> 著	+	suivi de <i>le</i> <sup>0</sup> 著
Hakka de Hailu	<i>tu</i> <sup>5</sup> □	+	-
Cantonais	<i>h'ā</i> 喺	+	-
Chaozhou	<i>do</i> <sup>6</sup> □	+	+
	<i>na</i> <sup>3</sup> □	+	-

En résumé en tant que verbes de LOCALISATION STATIQUE, *zài* 在 en chinois standard et *do*<sup>6</sup> □ en chaozhou peuvent s'employer seuls avec le sens de « être là », sans le GNloc (la localisation étant identifiée par défaut comme le lieu d'énonciation). Le verbe taiwanais *ti*<sup>7</sup> 著 n'est pas suivi d'un GNloc, doit être suivi de *le*<sup>0</sup> 著, particule exprimant l'aspect duratif

(Yang 1999 : 359), alors que *do*<sup>6</sup> □ ne connaît pas ce type de contrainte. En ce qui concerne les verbes *tu*<sup>5</sup> □ en hakka de Hailu et *hā* 嘍 en cantonais, ils se rapprochent plus de *na*<sup>3</sup> □ que de *do*<sup>6</sup> □ puisque *do*<sup>6</sup> □ peut être employé seul sans GNloc, alors que *na*<sup>3</sup> □ doit obligatoirement être suivi d'un GNloc (voir section 7.4.1).

### 7.7.3 Emploi en tant qu'adverbe marquant l'aspect progressif « *do*<sup>1</sup> □ + V »

La fonction de marqueur d'aspect progressif de *do*<sup>1</sup> □ est étudiée dans la section 7.4.2. Les exemples suivants mettent en évidence que *zài* 在 en chinois standard (VII\_171) et *tī*<sup>7</sup> 著 en taiwanais (VII\_172) peuvent se placer directement avant le verbe pour marquer la forme progressive (Yang 1999 : 370), tout comme *do*<sup>6</sup> □ en chaozhou. Cependant, *tu*<sup>5</sup> □ en hakka de Hailu doit se combiner au pronom démonstratif distal *kai*<sup>2</sup> «là» (Jiang 2016 : 99) sous la forme *tu*<sup>5</sup> *kai*<sup>2</sup> □□ pour marquer l'aspect progressif (VII\_173). En effet, *tu*<sup>5</sup> □ doit être suivi d'un GNloc comme le montre la phrase (VII\_168), il est donc normal qu'il ne puisse pas s'employer seul pour indiquer le progressif. Quant à *hā* 嘍 en cantonais, il n'a pas cette fonction (VII\_175), mais *hādouh* 嘍度 «(litt.) être ici/là-bas» peut être utilisé pour décrire une action en cours (VII\_174). L'aspect progressif y est en fait marqué par le suffixe verbal [kən<sup>35</sup>] 紧 (VII\_176). Par ailleurs, *hādouh* 嘍度 peut s'employer avec [kən<sup>35</sup>] 紧 pour marquer l'aspect progressif (VII\_177) (Matthews et Yip 1994 : 202).

(VII\_171) [CS] 风在吼，马在叫。(Lü 1999 : 645)

*fēng zài hǒu mǎ zài jiào*  
 vent PROG rugir cheval PROG appeler  
 «Le vent est en train de rugir et le cheval est en train de hennir.»

(VII\_172) [TW] 伊著食饭。(Yang 1999 : 370)

*i<sup>1</sup> teq<sup>4</sup> ciao<sup>8</sup> png<sup>7</sup>*  
 3SG PROG manger riz  
 «Il est en train de manger.»

(VII\_173) [Hakka H] 我還 *tu*<sup>5</sup> *kai*<sup>2</sup> 看書，等一下正食。(Jiang 2016 : 99)

*ŋai<sup>2</sup> han<sup>2</sup> tu<sup>5</sup>kai<sup>2</sup> khon<sup>5</sup> su<sup>1</sup> ten<sup>3</sup> zit<sup>7</sup>ha<sup>6</sup> tsaŋ<sup>5</sup> sit<sup>8</sup>*  
 1SG encore PROG voir livre attendre un\_peu seulement manger  
 «Je suis encore en train de lire et je mangerai seulement tout à l'heure.»

(VII\_174) [CANT] 我嘍度改卷。(Matthews and Yip 1994 : 202)

*Ng ɔh hādouh g ǎ gyín*  
 1SG be-here correct paper  
 'I am grading papers.'

(VII\_175) [CANT] \*我嘍改卷。(AT)

*\*Ng ɔh hā g ǎ gyín*  
 1SG PROG correct paper

Intended meaning : 'I am grading papers.'

(VII\_176) [CANT] 陈生叹紧世界。(Matthews and Yip 1994 : 202)

*Ch òhn Sāang taan-g ín saigaai*  
 Chan Mr enjoy- PROG world  
 'Mr Chan is having a good time.'

(VII\_177) [CANT] 佢喺度讲紧电话。(Matthews and Yip 1994 : 202)

*K áuih h áidouh g óng-g ín dihnw á*  
 3SG be-here talk- PROG telephone  
 'She is (talking) on the phone.'

En résumé, les verbes de LOCALISATION STATIQUE examinés ne peuvent pas tous se mettre devant un verbe pour exprimer une action en cours. *Z ài* 在 et *tí*<sup>7</sup> 著 peuvent se comporter comme adverbes, comme *do*<sup>6</sup> □ en chaozhou. Tandis que *tu*<sup>5</sup> □ et *h ái* 喺 n'ont pas d'emploi adverbial comme marqueur d'aspect progressif sans être suivi respectivement de *kai*<sup>2</sup> □ «là» et de *douh* 度 «ici ou là-bas». Nous présentons ces marqueurs d'aspect progressif dans le tableau suivant.

Tableau VII\_15 Marqueurs d'aspect progressif

Langues	verbes	marqueurs d'aspect progressif
Chinois standard	<i>z ài</i> 在	<i>z ài</i> 在 V
Taiwanais	<i>tí</i> <sup>7</sup> 著	<i>tí</i> <sup>7</sup> 著 V
Hakka de Hailu	<i>tu</i> <sup>5</sup> □	<i>tu</i> <sup>5</sup> <i>kai</i> <sup>2</sup> □ □ V
Cantonais	<i>h ái</i> 喺	<i>h áidouh</i> 喺度 V, V- <i>g ín</i> 紧 (suffixe), <i>h áidouh</i> V <i>g ín</i> 喺度 V 紧
Chaozhou	<i>do</i> <sup>6</sup> □	<i>do</i> <sup>6</sup> □ V

#### 7.7.4 Emploi prépositionnel

Les différents rôles sémantiques que peut jouer le GP introduit par *do*<sup>6</sup> □ en chaozhou sont décrits dans la section 7.2. Dans toutes les langues siniques explorées ici, le chinois standard, le taiwanais, le hakka de Hailu et le cantonais, le GP introduit par les prépositions spatiales *z ài* 在, *tí*<sup>7</sup> 著, *tu*<sup>5</sup> □ ou *h ái* 喺 a deux positions possibles : avant ou après le verbe.

#### GP pr éverbal : GP + V

Toutes les prépositions examinées peuvent introduire un GN dénotant la LOCALISATION d'une activité, ex. «jouer dans la cour», tout comme *z ài* 在 en chinois standard. Et nous avons remarqué que tout comme *do*<sup>6</sup> □ en chaozhou, les prépositions *tu*<sup>5</sup> □ du hakka de Hailu et *h ái* 喺 du cantonais peuvent en position pr éverbale introduire un GN dénotant une SOURCE ou un PARCOURS du déplacement (mais nous n'avons pas trouvé d'exemple de ce type pour *tí*<sup>7</sup> 著 dans les descriptions du taiwanais que nous avons consultées). Le tableau suivant résume les

rôles sémantiques possibles du GP introduit par ces prépositions spatiales en position préverbale d'après les documents consultés.

Tableau VII\_16 Rôles sémantiques du GP préverbal introduit par les prépositions locatives

*zài* 在, *tí*<sup>7</sup> 著, *tú*<sup>5</sup> □, *hái* 喺 et *dō*<sup>6</sup> □

Langues	Prépositions spatiales	Rôles sémantiques		
		LOCALISATION d'une activité	SOURCE	PARCOURS
Chinois standard	<i>zài</i> 在	+	-	-
Taiwanais	<i>tí</i> <sup>7</sup> 著	+	?	?
Hakka de Hailu	<i>tú</i> <sup>5</sup> □	+	+	+
Cantonais	<i>hái</i> 喺	+	+	+
Chaozhou	<i>dō</i> <sup>6</sup> □	+	+	+

Nous donnons maintenant des exemples pour illustrer ces divers emplois (la transcription phonétique du taiwanais, du cantonais et du hakka est celle figurant dans les travaux cités, nous avons aussi conservé le mot à mot d'origine quand il y en avait un, sinon nous l'avons ajouté).

#### LOCALISATION d'une activité

En (VII\_178), le GP *zài fēijī shàng* 在飞机上 indique le lieu du déroulement de l'action. *Kàn shū* 看书 «lire (un livre)» correspond à une action qui a une certaine durée et peut être considérée comme une activité. En (VII\_179), le GP *tí<sup>7</sup> tai<sup>5</sup> pak<sup>4</sup>* 著臺北 «à Taipei» indique le lieu où se déroule l'action exprimée par le verbe *thak<sup>8</sup> cheq<sup>4</sup>* 讀冊 «étudier». En (VII\_180), le GP *tú<sup>5</sup> nít<sup>7</sup> theu<sup>2</sup> ha<sup>1</sup>* □日頭下 «sous le soleil» indique le lieu du déroulement de l'action. Le groupe verbal *tsok<sup>7</sup> set<sup>7</sup> ma<sup>2</sup>* 捉虱孃 «attraper des poux» est considéré comme une activité dont le GP dénote la LOCALISATION d'une activité. En (VII\_181), le GP *hái ūkkéi* «à la maison» désigne le lieu où se produit l'action du verbe *tái syu* «lire».

(VII\_178) [CS] 在飞机上看书。(Zhu 1982 : 183)

*zài fēijī=shàng kàn shū*  
à avion=dessus voir livre  
«Lire dans l'avion.»

(VII\_179) [TW] 伊著臺北讀冊。(Yang 1999 : 361)

*I<sup>1</sup> tí<sup>7</sup> tai<sup>5</sup> pak<sup>4</sup> thak<sup>8</sup> cheq<sup>4</sup>*  
3SG à Taipei étudier  
«Il/elle fait ses études à Taipei.»

(VII\_180) [Hakka H] □日頭下捉虱孃。(Jiang 2016 : 98)



*tu<sup>5</sup> ɳit<sup>7</sup> theu<sup>2</sup>=ha<sup>1</sup> tsok<sup>7</sup> set<sup>7</sup>ma<sup>2</sup>*  
à soleil=sous attraper pou  
«S'épouiller au soleil. »

(VII\_181) [CANT] 佢得闲就喺屋企睇书。(Matthews et Yip 1994 : 117)

*K áuih dākh àahn jauh h āi ūkkéi t āi-syu*  
3SG at\_leisure then at home read-book  
'He's at home reading when he has time.'  
«Il lit à la maison quand il a le temps. »

Le GP d'énote la SOURCE du déplacement dans les exemples suivants. En (VII\_182), le GP *tu<sub>5</sub> ts<sup>h</sup>in<sub>1</sub>ts<sup>h</sup>it<sub>7</sub>kai<sub>2</sub>* □ 親戚 □ «depuis chez les parents » qui est placé avant le verbe directionnel *tson<sub>3</sub>* 轉 «retourner » employé en verbe principal, d'énote la SOURCE du déplacement. En (VII\_183), le GP *h āi YapB ún* «depuis le Japon » qui est placé avant le verbe d'actique *l āih* «venir » indiquant l'arrivée à l'endroit où se situe le locuteur au moment de l'énonciation, encode la SOURCE du déplacement.

(VII\_182) [Hakka H] 堵堵 □ 親戚 *kai<sup>2</sup>* 轉來。(Jiang 2016 : 100)

*tu<sup>3</sup> tu<sup>3</sup> tʃaŋ<sub>5</sub> tu<sub>5</sub> ts<sup>h</sup>in<sub>1</sub>ts<sup>h</sup>it<sub>7</sub> kai<sub>2</sub> tʃon<sub>3</sub> loi<sub>2</sub>*  
juste TRA parents endroit ? retourner venir  
«(Il) vient juste de rentrer de chez ses parents. » (en s'approchant du locuteur)

(VII\_183) [CANT] 我係喺日本來嘅研究生。(Zhang Shuangqing 2000 : 238)

*ng ōh haih h āi YapB ún l āih ge y hngaoh-sāang*  
1SG être TRA Japon venir SUB recherche-étudiant  
«Je suis l'étudiant(e) en master ou doctorant(e) qui vient du Japon. »

Le GP d'énote le PARCOURS du déplacement dans les exemples suivants. Dans les phrases suivantes, ce sont les éléments tels que la position préverbale du GP, la nature du GN SITE et le sens du verbe *ko<sup>5</sup>* 過 «traverser » qui nous permettent d'interpréter le GN SITE comme un GN PARCOURS, tout comme *do<sup>6</sup>* □ en chaozhou. Ainsi, le le GP *tu<sup>5</sup> nai<sup>6</sup> thiau<sup>2</sup> lu<sup>6</sup>* □ 哪條路 «par quel chemin » d'énote le PARCOURS du déplacement (VII\_184).

(VII\_184) [Hakka H] 去厥屋下愛 □ 哪條路過？ (Jiang 2016 : 101)

*hi<sup>5</sup> kia<sup>2</sup> vuk<sup>7</sup>ha<sup>1</sup> oi<sup>5</sup> tu<sup>5</sup> nai<sup>6</sup> thiau<sup>2</sup> lu<sup>6</sup> ko<sup>5</sup>*  
aller sa maison devoir TRA quel CLAS route traverser  
«Pour aller chez lui, par quel chemin faut-il passer ? »

Les exemples ci-dessus mettent en évidence la polysémie des deux prépositions *tu<sup>5</sup>* □ du hakka de Hailu et *h āi* 喺 du cantonais qui ont la particularité de venir d'un verbe de localisation « se trouver à », et de pouvoir introduire dans un GP préverbal aussi bien une SOURCE qu'une LOCALISATION d'événement, tout comme le chaozhou.

### GP postverbal : V + GP

Tout comme *do*<sup>6</sup> □, le GP introduit par *zài* 在, *tí*<sup>7</sup> 著, *tu*<sup>5</sup> □, *hái* 喺 peut se placer après le verbe et dénoter le TERME du déplacement. Les GP *zài shuǐmiàn shang* 在水面上 «sur la surface d'eau», *tí chiu<sup>7</sup>a<sup>2</sup> kha<sup>1</sup>* 著樹囡𦍋 «au pied de l'arbre», *tu<sup>5</sup> tɕam<sup>1</sup>fa<sup>5</sup> nen<sup>1</sup>* □ 瞻化寧 «à Zhanhua (localité du district de Xīnlóng)», et *hái go háp douh* «dans la boîte» encodent tous le TERME du déplacement respectivement en (VII\_185), (VII\_186), (VII\_187), (VII\_188).

(VII\_185) [CS] 阳光照射在水面上。(Lü 1999 : 646)

*yángguāng zhàoshè zài shuǐ miàn=shang*  
soleil illuminer TRA eau surface=dessus  
«Le soleil brille sur l'eau.» (litt. «rayonne sur l'eau.»)

(VII\_186) [TW] 狗囡缚著樹囡𦍋。(Yang 1999 : 361)

*kao<sup>2</sup>a<sup>2</sup> pak<sup>2</sup> tí<sup>7</sup> chiu<sup>7</sup>a<sup>2</sup>=kha<sup>1</sup>*  
chien attacher TRA arbre=pied

CS : ‘小狗绑在树下’。

*xiǎo gǒu bǎng zài shù=xià*  
petit chien attacher TRA arbre=sous  
«Le petit chien est attaché au pied de l'arbre.»

(VII\_187) [Hakka H] 有人摻我講若姆渡□你□瞻化寧。(Jiang 2016 : 103)

*ziu<sup>1</sup> ɲin<sup>2</sup> lau<sup>1</sup> ɲai<sup>2</sup> koŋ<sup>6</sup> ɲia<sup>2</sup> me<sup>1</sup> thu<sup>6</sup> nen<sup>6</sup> ɲi<sup>2</sup>*  
avoir personne avec 1SG dire 2SG\_GEN mère amener DUR 2SG

*tu<sup>5</sup> tɕam<sup>1</sup>fa<sup>5</sup> nen<sup>1</sup>*  
TRA Zhanhua là\_bas

CS : ‘有人跟我說，你媽帶著你到瞻化那裡。’

*yǒu rén gēn wǒ shuō nǐ mā dài zhe nǐ*  
avoir personne avec 1SG dire 2SG mère emmener DUR 2SG

*dào Zhānhuà nàlǐ*  
arriver Zhanhua là  
«Quelqu'un me disait que ta mère t'a amené à Zhānhuà.»

(VII\_188) [CANT] 啲钱我挤喺个盒度。(Zhang Shuangqing 2000 : 238)

*dī chín ngóh jāi hái go háp douh*  
CLAS money 1SG keep TRA CLAS box there

‘I am keeping the money in the box.’

«L'argent je l'ai gardé dans la boîte.»

Notons que certaines de variétés de min utilisent des prépositions différentes, beaucoup de langues utilisent différentes prépositions pour un GN dénotant la SOURCE et le TERME du déplacement. Nous n'avons pas trouvé d'exemple du taiwanais où *tí*<sup>7</sup> 著 introduit un GN SOURCE, mais d'après Zhuang Chusheng (1998 : 62-63), dans la variété de min du sud parlé

à Pinghe<sup>86</sup>, la préposition [*ti*<sup>6</sup>] 佢 peut se placer avant le verbe et introduire un GN dénotant la LOCALISATION et la SOURCE du déplacement.

Après avoir montré les exemples des homologues de *do*<sup>6</sup> □ dans leurs différents rôles sémantiques, la section suivante examine l'interprétation statique et/ou dynamique de la construction [V + X + GNloc] où X est représenté par *zài* 在, *ti*<sup>7</sup> 著, *tu*<sup>5</sup> □ et *hāi* 喺.

### 7.7.5 Interprétation statique ou dynamique de la phrase

En chinois standard, la construction [V + *zài* + GNloc] peut avoir une double interprétation : statique et dynamique selon le contexte de la phrase [Fan 1982 ; Xu (1994a, 1994b) ; Chirkova et Lamarre (2005)]. Lorsque l'interprétation de la phrase est dynamique, *zài* 在 peut être remplacé par *dào* 到 «arriver à jusqu'à ». La phrase contenant un GP postverbal introduit par *zài* 在 peut donc être interprété comme statique (VII\_189) ou dynamique (VII\_190) selon le contexte de la phrase.

(VII\_189) [CS] 他安安静静地坐在沙发上。(Chirkova et Lamarre 2005 : 174) [statique]

*tā ān'ānjìngjìng de zuò zài shāfā shàng*  
 3SG quiet.quiet SUB sit be.in sofa up  
 'He was quietly sitting on the sofa' (durative)  
 «Il est tranquillement assis sur le canapé »

(VII\_190) [CS] 他一屁股就坐在沙发上。(Chirkova et Lamarre 2005 : 174) [dynamique]

*tā yí pìgǔ jiù zuò zài shāfā shàng*  
 3SG one buttocks just sit be.in sofa up  
 'He flopped onto the sofa.', or  
 'He sat down with all his weight on the sofa.' (change of location)  
 «Il s'est assis de tout son poids sur le canapé. »

La section 7.5 met en évidence l'ambivalence sémantique en chaozhou de la construction [V + *do*<sup>6</sup> + GNloc] : statique vs. dynamique (pour certaines classes de verbes), tandis que la construction [V + *na*<sup>3</sup>/*ba*<sup>3</sup> + GNloc] ne connaît que l'interprétation dynamique. Nous constatons en lisant les descriptions du taiwanais, du hakka et du cantonais que parmi les homologues de *do*<sup>6</sup> □ dans ces langues, la phrase contenant un GP postverbal introduit par les prépositions spatiales *zài* 在, *tu*<sup>5</sup> □ ou *hāi* 喺 peut être interprété comme statique ou dynamique selon le contexte de la phrase. Sur ce point, *zài* 在, *tu*<sup>5</sup> □ et *hāi* 喺 se rapprochent de *do*<sup>6</sup> □ en chaozhou. En revanche, d'après Yang (1999 : 360-362), la phrase contenant un GP postverbal introduit par la préposition spatiale *ti*<sup>7</sup> 著 ne connaît que l'interprétation statique. D'après cette description, lorsque la phrase a une interprétation dynamique, le taiwanais recourt aux verbes déictiques *lai*<sup>5</sup> 来 «venir » ou *khi*<sup>3</sup> 去 «aller » pour introduire le

<sup>86</sup> District du Fujian, placés sous la juridiction de la ville-préfecture de Zhangzhou.

GN TERME, la préposition *ti*<sup>7</sup> 著 étant dédié à une interprétation statique de la phrase. De ce fait, la construction [V + *ti*<sup>7</sup> + GNloc] a seulement l'interprétation d'état résultant.

En (VII\_191), le GP *ti*<sup>7</sup> *toq*<sup>4</sup> *a*<sup>2</sup> *ting*<sup>2</sup> 著桌囿頂 «sur la table » décrit un état résultant après le changement de posture de la CIBLE *i*<sup>1</sup> 伊 «Il/elle ». Pour exprimer l'action de s'asseoir comme dans la phrase «Il/elle s'est assis(e) sur la table », il n'est pas possible d'utiliser *ti*<sup>7</sup> 著 (VII\_192). Dans ce cas, nous supposons qu'il faut recourir au verbe directionnel comme *ki*<sup>2</sup> 起 «monter » formant la phrase 伊坐起桌囿頂 pour avoir une interprétation dynamique.

(VII\_191) [TW] 伊坐著桌囿頂。(Yang 1999 : 361) [statique]

*I*<sup>1</sup>    *ce*<sup>7</sup>        *ti*<sup>7</sup>    *toq*<sup>4</sup> *a*<sup>2</sup> -*ting*<sup>2</sup>  
3SG s'asseoir TRA table-dessus  
«Il/elle est assis(e) sur la table. »

(VII\_192) [TW] \*伊坐著桌囿頂。(AT) [dynamique]

\**I*<sup>1</sup>    *ce*<sup>7</sup>        *ti*<sup>7</sup>    *toq*<sup>4</sup> *a*<sup>2</sup> -*ting*<sup>2</sup>  
3SG s'asseoir TRA table-dessus

Sens visé: «Il/elle s'est assis(e) sur la table. »

Jiang (2016 :103-105) montre qu'en hakka de Hailu, lorsque le GP introduit par *tu*<sup>5</sup> □ est en position postverbale, la construction [V+ *tu*<sup>5</sup> + GNLoc] a deux interprétations possibles : interprétation statique ou interprétation dynamique. En (VII\_193), le verbe utilisé est le verbe de posture *ts*<sup>h</sup> *o*<sup>1</sup> 坐 «s'asseoir, être assis ». Le GP *tu*<sup>5</sup> *zit*<sup>8</sup> *t*<sup>h</sup> *eu*<sup>2</sup> *lo*<sup>6</sup> *ts*<sup>h</sup> *iun*<sup>6</sup> *su*<sup>6</sup> *kai*<sup>5</sup> *su*<sup>6</sup> *kin*<sup>1</sup> *tan*<sup>3</sup> □一頭老松樹个樹根頂 «sur la racine d'arbre d'un vieux pin » indique l'état résultant après le changement de la posture de la CIBLE *ki*<sup>2</sup> 佢 «Il ». Jiang (2016 : 103) constate que dans la phrase (VII\_194), la CIBLE est introduite par le marqueur d'objet *lau*<sup>1</sup> 摻<sup>87</sup> et le complexe verbal *khuan*<sup>6</sup> *tson*<sup>3</sup> *loi*<sup>2</sup> 攞轉來 «ramener » dans la proposition précedant la construction [放 + *tu*<sup>5</sup> + GNloc]. L'interprétation de la phrase est donc dynamique.

(VII\_193) [Hakka H] (Jiang 2016 : 104) [statique]

佢恬恬仔單個人坐□一頭老松樹个樹根頂。

*ki*<sup>2</sup>    *tiam*<sup>1</sup> *tiam*<sup>1</sup> *ə*<sup>2</sup>    *tan*<sup>1</sup>    *ko*<sup>2</sup>    *ŋin*<sup>2</sup>        *ts*<sup>h</sup> *o*<sup>1</sup>        *tu*<sup>5</sup>  
3SG tranquillement simple CLAS personne s'asseoir TRA

*zit*<sup>8</sup>    *t*<sup>h</sup> *eu*<sup>2</sup>    *lo*<sup>6</sup> *ts*<sup>h</sup> *iun*<sup>6</sup>    *su*<sup>6</sup>    *kai*<sup>5</sup>    *su*<sup>6</sup>    *kin*<sup>1</sup> = *tan*<sup>3</sup>  
un CLAS pin            arbre CLAS arbre racine=dessus

«Il est assis seul, tranquillement, sur la racine d'arbre d'un vieux pin. »

(VII\_194) [Hakka H] (Jiang 2016 : 104) [dynamique]

總有一日我會摻寔延豹个頭林攞轉來，放□爺哀个風水面前寧來。

*tɕun*<sup>3</sup>    *ziu*<sup>1</sup>        *zit*<sup>8</sup> -*ŋit*<sup>7</sup>    *ŋai*<sup>2</sup>    *voi*<sup>6</sup>    *lau*<sup>1</sup>    *theu*<sup>6</sup> *zan*<sup>2</sup> *pau*<sup>5</sup>    *kai*<sup>5</sup>  
total avoir un-jour 1SG FUT MO l'éopard POSS

<sup>87</sup> *Lau*<sup>1</sup> 摻 ne signifie pas «prendre » à l'origine, il s'agit d'une préposition comitative signifiant « avec ».

*theu<sup>2</sup> na<sup>2</sup> khuan<sup>6</sup> tson<sup>3</sup> loi<sup>2</sup> pion<sup>5</sup> tu<sup>5</sup> ʒa<sup>2</sup>oi<sup>1</sup> kai<sup>5</sup>*  
 t ête ? porter retourner venir poser TRA parents POSS

*fuy<sup>1</sup>ʒui<sup>3</sup> mien<sup>5</sup> tshien<sup>2</sup> nen<sup>1</sup> loi<sup>2</sup>*  
 tombe devant là venir

«De toute façon, je vais porter un jour la tête du léopard, et la poserai devant la tombe de mes parents. »

En ce qui concerne le cantonais, les exemples tirés de Matthews et Yip (1994 : 122) mettent en évidence que comme en chaozhou, la construction [V + *hāi* + GNloc] peut avoir une interprétation aussi bien statique que dynamique selon le contexte. Les verbes utilisés en (VII\_195) et en (VII\_196) sont les verbes de placement, respectivement *fong* «put » et *gwa* «accrocher, pendre ». Ces verbes peuvent participer à la fois à un événement statique ou à un événement dynamique. Dans la phrase (VII\_195), le GP *hāi tōi seuhngmihn* «sur la table » indique le point d'aboutissement de la CIBLE *dī yēh* «des choses » après l'action du verbe *fong* «put ». La phrase est impérative. Elle décrit un déplacement, c'est-à-dire le mouvement de l'action. L'interprétation de la phrase (VII\_195) est donc dynamique. Tandis que dans la phrase (VII\_196), le GP *hāi gādouh* «à là-bas » indique l'état résultant de la CIBLE *fūk wá* «le dessin » selon le contexte. La phrase (VII\_196) décrit un état résultant après le placement. Elle est donc interprétée comme statique.

(VII\_195) [CANT] (Matthews et Yip 1994 : 122) [dynamique]

*Mgōi lāh fong dī yēh hāi tōi seuhngmihn*  
 please you put CL thing at table top-side  
 'Please put those things on the table.'  
 «Posez ça sur la table s'il vous plaît ! »

(VII\_196) [CANT] (Matthews et Yip 1994 : 122) [statique]

*Ngāh gwa fūk wá hāi gādouh*  
 I hang CL picture at here  
 'I am hanging the picture over there.'  
 «J'ai accroché le dessin là-bas. » [Je dis à ma sœur que j'ai accroché le dessin là-bas.]

### 7.7.6 Premier bilan de la comparaison

La comparaison des prépositions spatiales du chaozhou examinées dans ce chapitre avec leurs équivalents en chinois standard et dans les langues sinitiques limitrophes, notamment le taiwanais, le hakka de Hailu, et le cantonais, met en évidence des points communs entre *do<sup>6</sup>* □ et ses homologues dans les langues explorées. D'abord, on constate que dans ces langues, le GN introduit par *do<sup>6</sup>* □ comme le GN introduit par les prépositions correspondantes dans ces langues : *ti<sup>7</sup>* 著, *tu<sup>5</sup>* □, *hāi* 喺, et *zāi* 在, peut se placer avant ou après le verbe.

Mais contrairement au chinois standard, dans le cas d'un GP placé avant le verbe, le chaozhou, le taiwanais, le hakka de Hailu et le cantonais emploient une même préposition pour introduire dans chacune de ces langues un GN servant à la LOCALISATION d'une activité, un GN SOURCE, un GN PARCOURS (nous n'avons pas d'exemple illustrant ce genre de phénomène pour le taiwanais concernant le GN SOURCE et GN PARCOURS). En position postverbale, le GP dénote le TERME du déplacement. Nous ajoutons une autre variété de min du sud parlé dans le Guangdong : Pinghe (Zhuang 1998 : 62-63).

Tableau VII\_17 Distinction du sens «LOCALISATION d'une activité » et «SOURCE du déplacement »dans quelques variétés de sinitique (GP préverbal)

Langues	LOCALISATION d'une activité (jouer dehors)	SOURCE (rentrer de l'école)
Chinois standard	<i>zài</i> 在	<i>cóng</i> 从
Hakka de Hailu	<i>tu</i> <sup>5</sup> □	
Cantonais	<i>hái</i> 喺	
Chaozhou	<i>do</i> <sup>6</sup> □, <i>na</i> <sup>3</sup> □, <i>baj</i> <sup>3</sup> 放	
Pinghe	[ <i>tí</i> <sup>6</sup> ] 伲	

A l'exception du GP introduit par *tí*<sup>7</sup> 著 du taiwanais, le GP postverbal introduit par *do*<sup>6</sup> □, *zài* 在, *tu*<sup>5</sup> □, ou *hái* 喺 (représenté par X) selon la construction [V + X + GNloc] peut avoir deux interprétations possibles : interprétation statique et interprétation dynamique, comme le montre le tableau suivant.

Tableau VII\_18 Interprétation de la construction [V + X + GNloc]

Langue	statique	dynamique
chinois standard	<i>zài</i> 在	<i>zài</i> 在 / <i>dào</i> 到
taiwanais	<i>tí</i> <sup>7</sup> 著	
hakka de Hailu	<i>tu</i> <sup>5</sup> □	<i>tu</i> <sup>5</sup> □
cantonais	<i>hái</i> 喺	<i>hái</i> 喺
chaozhou	<i>do</i> <sup>6</sup> □	<i>do</i> <sup>6</sup> □, <i>na</i> <sup>3</sup> □, <i>baj</i> <sup>3</sup> 放

L'emploi verbal de *do*<sup>6</sup> □ est le plus proche de celui de *zài* 在. En effet, comme verbe, *do*<sup>6</sup> □ et *zài* 在 peuvent tous les deux être aussi bien transitifs qu'intransitifs, voire utilisés seuls. Ce n'est pas du tout le cas du taiwanais, du hakka de Hailu et du cantonais.

Par ailleurs, nous n'avons pas connaissance de descriptions du phénomène de l'opposition modale entre *do*<sup>6</sup> □ et *na*<sup>3</sup> □ / *baj*<sup>3</sup> 放 qui caractérise le chaozhou pour les langues étudiées

ci-dessus. Shi (2006 : 334) affirme qu'il n'existe pas en cantonais, et Shi (2013 : 299) précise qu'elle n'est pas attestée non plus dans les autres variétés de min du sud.

## 7.8 Bilan du chapitre

Le trio de prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 « à depuis, dans, sur, etc. » peut intervenir aussi bien dans l'expression de LOCALISATION d'une activité que dans l'expression de la trajectoire d'un déplacement. Le GP introduit par *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ ou *baj*<sup>3</sup> 放 peut se placer avant ou après le verbe.

Dans le cas de phrases exprimant un déplacement, la position du GP restreint les types de trajectoire de façon générale, en position préverbale, le même GP dénote la LOCALISATION d'une activité, la SOURCE ou le PARCOURS, avec la même préposition ; en position postverbale, le GP dénote le TERME du déplacement. Dans ce chapitre, nous avons mis en évidence que divers facteurs (position du GP, polarité du verbe, verbes directionnels, verbes d'actiques, nature du SITE) interviennent dans la détermination du rôle sémantique du GP et qu'ils interagissent.

Par ailleurs, le GP introduit par *do*<sup>6</sup> □ peut, s'il est placé derrière le verbe, exprimer avec les verbes de posture et de placement soit un état résultant soit un déplacement (translation d'un lieu à un autre).

Nous avons également approfondi la description initiée par Shi (1996) concernant une distinction d'ordre modal entre les prépositions *do*<sup>6</sup> □ d'une part et *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 de l'autre, ces dernières insistant sur le côté délibéré de l'action menant au déplacement ou à l'état résultant (et donc la responsabilité de l'agent dans cet état de choses). Cette distinction a des conséquences importantes sur la distribution de ces prépositions selon les types de phrase, assertive ou impérative, les types de phrase interagissant eux-mêmes avec le caractère statique ou dynamique de la phrase.

Comme la construction [V + *zài* + GNloc] du chinois standard, et des dialectes du Centre et du Sud, la construction [V + *do*<sup>6</sup> + GNloc] a bien deux interprétations possibles selon le contexte : interprétation statique et interprétation dynamique. En revanche, les constructions [V + *na*<sup>3</sup> + GNloc] et [V + *baj*<sup>3</sup> + GNloc] ont seulement une interprétation dynamique, sans que les mécanismes en jeu puissent se ramener à ceux constatés pour l'opposition entre *zài* et *dào* derrière le verbe en chinois standard.

Nous avons également étudié les types de verbes qui peuvent se contruire avec un GN introduit par *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放. Il s'agit des verbes de posture, des verbes de placement, des verbes d'action impliquant un déplacement latéral, et des verbes directionnels.

Nous avons enfin comparé *do*<sup>6</sup> □ aux prépositions de sens équivalent ou proche décrites dans les langues siniques voisines (taiwanais, hakka de Hailu, et cantonais) et à *zài* 在 en chinois

standard. Bien que le chaozhou (min du sud), le hakka de Hailu [parlé dans le Guangdong et à Taiwan] et le cantonais (yue) appartiennent à des langues sinitiques distinctes (min du sud, hakka et yue), et que les prépositions examinées n'aient pas d'étymologie commune prouvée, la préposition *do*<sup>6</sup> □ du chaozhou présente la caractéristique commune avec son homologue *hā* 𠵼 en cantonais et de son homologue *tu*<sup>5</sup> □ en hakka de Hailu d'encoder aussi bien la LOCALISATION d'une activité (« jouer dans le jardin ») que la SOURCE du déplacement (« revenir de l'école »). Ceci soulève des perspectives intéressantes quant à la possibilité de caractéristiques aréales, puisque ces trois langues sont parlées dans des régions assez proches, comme on le voit sur ce détail de la carte de Chappell (2015 :16) modifié par nous.

Carte VII\_1 Proximité géographique entre les langues chaozhou, hakka de Hailu et le cantonais







## Chapitre 8 Conclusion : les trois sous-systèmes d'encodage de la trajectoire

Les chapitres V, VI et VII, portant respectivement sur les verbes directionnels et d'actiques, le morphème *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à, jusqu'à » et les prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 « à de (depuis), sur, dans, etc. », ont montré les différents moyens d'introduire le GNloc dans l'expression du déplacement en chaozhou. Ce chapitre vise à faire le bilan des principaux résultats de notre travail et à donner une vue globale de l'ensemble du système d'encodage de la trajectoire dans cette langue. Ce système repose essentiellement sur les verbes directionnels et d'actiques, le morphème *gao*<sup>3</sup> 邁 et un nombre réduit de prépositions spatiales. Ce qui caractérise en plus le chaozhou est que le domaine du déplacement spatial croise occasionnellement le domaine modal pour certaines prépositions spatiales.

Les chapitres précédents ont donc mis en évidence que l'ensemble du dispositif d'encodage de la trajectoire repose sur trois sous-systèmes : le sous-système verbal (section 8.2), le sous-système prépositionnel formé de *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 « à depuis, dans, sur, etc. » (section 8.4), le troisième sous-système étant réduit à une unité : *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à, jusqu'à » (section 8.3). Avant d'aborder ces sous-systèmes, nous porterons notre regard sur l'ensemble du dispositif (section 8.1).

### 8.1 Une vue d'ensemble du dispositif d'encodage

#### 8.1.1 Les différentes formes encodant le GN SITE

Le GN SITE peut être représenté par un nom ordinaire (table, chaise, montagne, etc.), un nom intrinsèquement locatif (nom d'une ville, d'un pays, d'un endroit considéré comme un lieu, par exemple l'école, bibliothèque, église, etc., ou un nom ordinaire suivi d'un locatif), un pronom démonstratif (ici, là-bas), voire un locatif composé ou un démonstratif comme « ici » ou « là » (que nous incluons par commodité sous l'étiquette de GN, voir tableau IV\_5). Lorsque la fonction du nom ordinaire est d'être l'argument des verbes directionnels, il peut directement jouer le rôle du GN SITE. En revanche, pour apparaître dans une phrase de localisation ou de déplacement, un nom ordinaire doit être suffixé par un locatif, comme nous le montrons dans les exemples suivants. Ainsi, en (VIII\_1), le GN SITE est le nom ordinaire *ho*<sup>5</sup> 河 «rivière » qui se comporte comme l'argument du verbe directionnel. En (VIII\_2), le GN SITE *cwj*<sup>5</sup> 床 «table » est un nom ordinaire apparaissant derrière le verbe de placement *baj*<sup>3</sup> 放 «poser, mettre » et doit impérativement être suffixé par un locatif (ici *dej*<sup>2</sup> 顶 «dessus ») pour obtenir une valeur spatiale, locative et apparaître derrière la préposition spatiale *do*<sup>6</sup> □. Sans cette suffixation du locatif, la phrase est agrammaticale, comme en

(VIII\_3). En (VIII\_4), le GN *Gwj<sup>3</sup>jiu<sup>1</sup>* 广州 «Guangzhou Canton » est un nom propre ayant un sens intrinsèquement locatif. Il est placé après le verbe d'actique *kw<sup>3</sup>* 去 «aller » et indique le GN SITE. En (VIII\_5), le pronom démonstratif *zio<sup>3</sup>* 𠵹 «ici » est placé après la préposition *do<sup>6</sup>* □ «à depuis, sur, etc. » représente le GN SITE. En (VIII\_6), le GN SITE est désigné par un locatif composé *e<sup>6</sup>ka<sup>1</sup>* 下𠵹 «en bas » précédé par le verbe *lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup>* «aller » (mode hortatif).

(VIII\_1) 猛猛过河□□ ! (SMK0050)

*me<sup>2</sup>me<sup>2</sup> gue<sup>3</sup> ho<sup>5</sup> lou<sup>7</sup>na<sup>7</sup>*  
vite traverser rivière PF  
«Traversons vite la rivière ! »

(VIII\_2) 伊挈条索放□床顶。(CP\_HGL\_19)

*yi<sup>1</sup> kioh<sup>8</sup> diao<sup>5</sup> soh<sup>4</sup> baj<sup>3</sup> do<sup>6</sup> cwj<sup>5</sup>=dej<sup>2</sup>*  
3SG MO CLAS corde poser TRA table=dessus  
«Il a posé la corde sur la table. »

(VIII\_3) \*伊挈条索放□床。(AT)

*\*yi<sup>1</sup> kioh<sup>8</sup> diao<sup>5</sup> soh<sup>4</sup> baj<sup>3</sup> do<sup>6</sup> cwj<sup>5</sup>*  
3SG MO CLAS corde poser TRA table  
Sens visé: «Il a posé la corde sur la table. »

(VIII\_4) 飞去广州。(AT)

*bue<sup>5</sup> kw<sup>3</sup> Gwj<sup>3</sup>jiu<sup>1</sup>*  
voler aller Canton  
«Aller à Canton en avion. »

(VIII\_5) 碗坐□𠵹。(HHL0051)

*wan<sup>2</sup> zo<sup>6</sup> do<sup>6</sup> zio<sup>3</sup>*  
1SG s'asseoir TRA ici  
«Je suis assis ici. »

(VIII\_6) 俺来去下𠵹寻间客栈。(SMK0069)

*naj<sup>2</sup> lai<sup>3</sup>kw<sup>3</sup> e<sup>6</sup>ka<sup>1</sup> cue<sup>7</sup> gai<sup>1</sup> ke<sup>2</sup>zaj<sup>3</sup>*  
1PL\_INCL aller en\_bas chercher CLAS hôtel  
«Allons en bas chercher un hôtel. »

Le GN SITE peut donc être représenté par plusieurs classes de mots. Par ailleurs, on constate lorsque le GN SITE est représenté par un nom ordinaire, il doit être suffixé par un locatif dont la fonction est de conférer au groupe nominal une valeur locative formant la combinaison [nom ordinaire + locatif]. Cet état de choses est commun aux langues sinétiques et a été bien décrit : par exemple Chao (1968 : 519) qui distingue les mots locatifs (*Place words*) des noms ordinaires : seuls les noms locatifs peuvent apparaître derrière le verbe *zài* 在 «se trouver à », ou les prépositions *zài* 在 «à sur, dans, etc. » et *dào* 到 «à, jusqu'à ». Hagège (2010 : 288, aussi 85-89) parle à ce propos de langue lococentrique (section 2.2.4).

### 8.1.2 Les structures observées : quelles structures pour quels rôles ?

Le GN SITE introduit par les trois formes (verbes directionnels et d'actiques, *gao*<sup>3</sup> 邁 et *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放) peut jouer différents rôles sémantiques : la SOURCE, le PARCOURS, le TERME et la LOCALISATION. Les chapitres précédents (V, VI, VII) ont décrit différentes structures mises en œuvre pour décrire une expression de déplacement (qui suppose la présence d'une trajectoire) ou une expression de localisation (absence de trajectoire). L'expression de localisation correspond à une LOCALISATION STATIQUE (LOCALISATION d'une entité) ou à une LOCALISATION d'un événement (une activité ou une action). Les formes pouvant introduire un GNloc sont les verbes directionnels et d'actiques, *gao*<sup>3</sup> 邁 « arriver à jusqu'à » et les prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 « à depuis, dans, sur, etc. ». Afin de pouvoir visualiser l'ensemble du système d'encodage de la trajectoire en chaozhou dans une expression de déplacement, nous établissons dans le Tableau VIII\_1 les structures impliquées dans l'interprétation sémantique du GN SITE. Pour que les phénomènes de sous-détermination sémantique de certaines prépositions apparaissent mieux, nous présentons également des structures exprimant la LOCALISATION STATIQUE.

Tableau VIII\_1 Les principales structures de déplacement et de localisation impliquant un GN  
SITE

Nb	Structures	Rôles sémantiques			
<i>Les verbes directionnels</i>					
1	V <sub>DIR</sub> + GNloc	SOURCE (V_38)	PARCOURS (V_40)	TERME (V_37)	
2	V <sub>M</sub> + V <sub>DIR</sub> + GNloc	SOURCE (V_54)	PARCOURS (V_56)	TERME (V_52)	
<i>Les verbes d'actives</i>					
3	V <sub>D</sub> + GNloc			TERME (V_94)	
4	V <sub>DIR</sub> + V <sub>D</sub> + GNloc			TERME (V_66)	
5	V <sub>M</sub> + V <sub>D</sub> + GNloc			TERME (V_98)	
6	V <sub>M</sub> + V <sub>DIR</sub> + V <sub>D</sub> + GNloc			TERME (V_73)	
<i>gao<sup>3</sup> 邁 « arriver à, jusqu'à »</i>					
7	gao <sup>3</sup> 邁 + GNloc			TERME (VI_4)	
8	V <sub>DIR</sub> + gao <sup>3</sup> 邁 + GNloc			TERME (VI_17)	
9	V <sub>D</sub> + gao <sup>3</sup> 邁 + GNloc			TERME (VI_14)	
10	V <sub>DIR</sub> + V <sub>D</sub> + gao <sup>3</sup> 邁 + GNloc			TERME (VI_21)	
11	V <sub>M</sub> + gao <sup>3</sup> 邁 + GNloc			TERME (VI_16)	
12	V <sub>M</sub> + V <sub>DIR</sub> + gao <sup>3</sup> 邁 + GNloc			TERME (VI_22)	
13	V <sub>M</sub> + V <sub>D</sub> + gao <sup>3</sup> 邁 + GNloc			TERME	

				(VI_18)	
14	$V_M + V_{DIR} + V_D + gao^3 \text{ 遭} +$ GNloc			TERME (VI_23)	
<i>Les prépositions spatiales do<sup>6</sup> □, na<sup>3</sup> □ et baj<sup>3</sup> 放 « à, depuis, dans, sur, etc. »</i>					
15	$do^6 \text{ □} / na^3 \text{ □} / baj^3 \text{ 放} +$ GNloc + V <sub>POST</sub>				LOCALISATION STATIQUE (VII_23)
16	$do^6 \text{ □} / na^3 \text{ □} / baj^3 \text{ 放} +$ GNloc + V <sub>ACT</sub>				LOCALISATION d'une activité (VII_19)
17	$do^6 \text{ □} / na^3 \text{ □} / baj^3 \text{ 放} +$ GNloc + V <sub>DIR</sub> + V <sub>D</sub>	SOURCE (VII_27)			
18	$do^6 \text{ □} / na^3 \text{ □} / baj^3 \text{ 放} +$ GNloc + V <sub>M</sub> + V <sub>DIR</sub> + V <sub>D</sub>	SOURCE (VII_40)	PARCOURS (VII_57)		
19	V <sub>POST</sub> + $do^6 \text{ □} / na^3 \text{ □} / baj^3 \text{ 放} +$ GNloc			TERME (VII_106) (VII_133)	LOCALISATION STATIQUE (VII_133)
20	V <sub>PL</sub> + $do^6 \text{ □} / na^3 \text{ □} / baj^3 \text{ 放} +$ GNloc			TERME (VII_36)	

On constate que ces formes permettent d'exprimer presque tous les rôles sémantiques (SOURCE, PARCOURS, TERME, LOCALISATION) d'un GN SITE. Seule la DIRECTION du déplacement est absente dans le tableau. La DIRECTION est normalement exprimée au moyen de la préposition *dui<sup>3</sup>* 对 « vers, vis-à-vis de » que Cheng (1982) a traduit en anglais par 'from' et 'toward' dans sa description des constructions du taiwanais exprimant le déplacement, mais cette préposition est insuffisamment présente dans notre corpus pour pouvoir l'analyser dans notre travail cette fois-ci, et devra faire l'objet d'un travail ultérieur nécessitant de mettre en œuvre une autre stratégie de recueil de données (voir la section 4.1.4 pour une présentation sommaire de cette préposition).

Le Tableau VIII\_1 met en évidence comment le GNloc peut être introduit dans l'expression de la trajectoire. L'une des caractéristiques des langues min est que les verbes déctiques sont susceptibles d'introduire directement un GNloc même lorsqu'ils sont utilisés après un autre verbe, cet emploi les rapprochant du point de vue fonctionnel d'une préposition spatiale,

comme en (VIII\_7), où le verbe d'actique *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» (en position V3) est suivi du GNloc *lai*<sup>6</sup> 内 «maison». Cette combinaison [V + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub> + GNloc] présente en (VIII\_7) est impossible pour les verbes d'actiques *lai* 来 «venir» et *qu* 去 «aller» dans la combinaison analogue en chinois standard.

(VIII\_7) 这□邀转来内分汝睇。(XP0059)

*zi*<sup>2</sup> *zuj*<sup>1</sup>      *giao*<sup>1</sup>      *dwj*<sup>2</sup>      *lai*<sup>5</sup>      *lai*<sup>6</sup>      *buj*<sup>1</sup>      *lw*<sup>2</sup>      *toin*<sup>2</sup>  
maintenant amener retourner venir maison à 2SG voir  
«Maintenant, (je l') amène à la maison pour que tu la voies.»

Un autre phénomène remarquable est que *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à jusqu'à» est également susceptible d'introduire un GNloc dénotant l'atteinte du TERME du déplacement. En (VIII\_8), *gao*<sup>3</sup> 邁 «jusqu'à» placé après le complexe verbal *zai*<sup>3</sup> *kw*<sup>3</sup> 载去 «transporter à (en s'éloignant du locuteur)» est suivi du GNloc désigné par *hw*<sup>2</sup> *buan*<sup>3</sup> *lou*<sup>7</sup> 许半路 «mi-chemin».

(VIII\_8) 载这筐梨去邁许半路。(Pear\_218\_XXX)

*zai*<sup>3</sup>      *zi*<sup>2</sup>      *kej*<sup>1</sup>      *lai*<sup>5</sup>      *kw*<sup>3</sup>      *gao*<sup>3</sup>      *hw*<sup>2</sup>      *buan*<sup>3</sup>      *lou*<sup>7</sup>  
transporter ce CLAS poire aller jusqu'à DÉM<sub>DIST</sub> moitié chemin  
«(Le voleur de poires) transporte ce panier de poires (en vélo) jusqu'à mi-chemin.» (en s'éloignant du lieu où il a pris le panier de poires) [et il tombe du vélo.]

Les structures présentées dans le Tableau VIII\_1 permettent également d'observer la corrélation entre la position du GP et le type de trajectoire. Le GN introduit par les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 «à depuis, dans, sur, etc.» peut se placer avant ou après le verbe (voir chapitre 7, section 7.1.3).

Ce qui précède met en évidence les principaux moyens mis en œuvre en chaozhou pour exprimer toutes les situations de déplacement et de LOCALISATION. Avec seulement les verbes directionnels et d'actiques que nous considérons comme un même sous-système, *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à jusqu'à» et le trio de prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 «à depuis, dans, sur, etc.», le chaozhou peut quasiment couvrir l'ensemble des situations possibles de déplacement (localisation et déplacement) dans le domaine spatial. La préposition *dui*<sup>3</sup> 对 est sans doute aussi un élément important de ce dispositif, mais devra faire l'objet d'une description ultérieure.

### 8.1.3 La complémentarité des trois sous-systèmes

Le Tableau VIII\_1 met en évidence un système global articulant les trois sous-systèmes (verbes directionnels et d'actiques, *gao*<sup>3</sup> 邁 et *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放).

Le premier sous-système, représenté par les verbes directionnels et déctiques, peut introduire, par le sémantisme verbal (par exemple : *gue*<sup>3</sup> 过 «traverser», qui introduit un GN PARCOURS, *cuk*<sup>4</sup> 出 «sortir», peut introduire un GN SOURCE), un GNloc dénotant la SOURCE, le PARCOURS, et le TERME du déplacement.

*Gao*<sup>3</sup> 邁 constitue donc le deuxième sous-système et est la seule et unique forme pouvant introduire à la fois une trajectoire bornée et l'arrivée au TERME du déplacement.

Jusqu'à là ces deux sous-systèmes ne semblent pas pouvoir intervenir dans l'expression de localisation (absence de déplacement). C'est justement le rôle des prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 qui forment ainsi le troisième sous-système. Elles sont les seules, parmi les prépositions spatiales et parmi les formes pouvant introduire un GNloc, à pouvoir introduire un GN dénotant la LOCALISATION d'une entité ou la LOCALISATION d'une activité, mais aussi un GN encodant les deux extrémités de la trajectoire, notamment la SOURCE et le TERME du déplacement.

#### 8.1.4 L'harmonie sémantique entre les constituants de la phrase

Le système d'encodage de la trajectoire se règle selon une forme d'« harmonie sémantique » : il permet aux constituants de la phrase de contribuer au sens global en se complétant ou en se combinant. Par exemple, en (VIII\_9), il y a une congruence entre le sémantisme du verbe 掇 «ramasser» impliquant le point d'origine de l'action présent dans la polarité du verbe, initiant et causant le déplacement de la CIBLE *bwj*<sup>2</sup> *zw*<sup>1</sup> 本书 «le livre», et le sens du GP préverbal □涂下 «de par terre (depuis le sol)» indiquant le point de départ «depuis». De la même manière, en (VIII\_10), on trouve la même harmonie entre le sémantisme verbal de *baj*<sup>3</sup> 放 «poser, mettre», de polarité finale, impliquant le TERME du déplacement, et le sens du GP postverbal *do*<sup>6</sup> *tou*<sup>7</sup> *e*<sup>6</sup> *go*<sup>3</sup> □涂下块 «par terre» indiquant le point d'aboutissement.

(VIII\_9) 伊□涂下掇本书起来。(PUT\_10\_HSH)

*yi*<sup>1</sup> *do*<sup>6</sup> *tou*<sup>7</sup> *e*<sup>6</sup> *doh*<sup>8</sup> *bwj*<sup>2</sup> *zw*<sup>1</sup> *ki*<sup>2</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 3SG TRA sol ramasser CLAS livre monter venir  
 «Elle ramasse une revue posé par terre.»

(VIII\_10) 伊掇本书放□涂下块。(PUT\_32\_ZCY)

*yi*<sup>1</sup> *kioh*<sup>8</sup> *bwj*<sup>2</sup> *zw*<sup>1</sup> *baj*<sup>3</sup> *tou*<sup>7</sup> *e*<sup>6</sup> *go*<sup>3</sup>  
 3SG MO CLAS livre poser sol endroit  
 «Elle dépose un livre par terre.»

La trajectoire peut aussi être encodée dans plusieurs éléments phrastiques. Ainsi, en (VIII\_11), on constate que la trajectoire est présente dans chacun des verbes du complexe verbal *buah*<sup>2</sup> *loh*<sup>8</sup> *kw*<sup>3</sup> 跋落去 «être tombé par terre». Ces verbes et leur combinaison sont nécessaires pour décrire un événement de déplacement. Chaque verbe a une place et un rôle différent. Il apporte chacun une précision sémantique supplémentaire. Le premier verbe du complexe



verbal *buah*<sup>2</sup> 跋 «tomber » apporte une précision sur le mode du déplacement (notamment la manière) mais aussi sur la trajectoire. «Tomber » implique un déplacement du haut vers le bas, mais le deuxième verbe indique justement le sens de ce mouvement et encode en même temps la trajectoire de la CIBLE *a*<sup>1</sup> *di*<sup>6</sup> 阿弟 «le jeune homme ». Le troisième verbe *kw*<sup>3</sup> 去 «aller » dénote également la trajectoire mais informe en particulier l'orientation d'écit du déplacement de la CIBLE, notamment l'éloignement du locuteur (en cas de récit à la troisième personne, le point de vue adopté peut être celui du personnage principal, comme dans l'exemple qui suit). Ces éléments semblent ainsi s'emboîter entre eux en reprenant une partie sémantique de l'élément précédent (redondant) tout en ajoutant un élément de sens complémentaire.

L'exemple qui suit illustre cette distribution de l'information spatiale entre les différents constituants de la phrase.

(VIII\_11) 阿弟跋落去。(Pear\_095\_XQ)

*a*<sup>1</sup>    *di*<sup>6</sup>    *buah*<sup>2</sup>    *loh*<sup>8</sup>    *kw*<sup>3</sup>  
 PRÉF frère tomber descendre aller  
 «Le jeune homme est tombé par terre. »

On peut repérer le même paramètre dans des différents constituants phrastiques. Mais il ne s'agit pas d'une précision superflue. En chaozhou comme en chinois standard (Lamarre 2003 : 11-13), l'expression du déplacement nécessite, contrairement à une langue comme le français, que des précisions soient ajoutées au verbe pour décrire au plus près le procès du déplacement. Cela rentre bien dans le cadre de «Maxim of quantity<sup>88</sup> » de Grice, contrairement à la redondance sémantique «inutile » relevée par Stéphanie Pourcel et Anetta Kopecka (2005) dans la phrase (VIII\_12). Dans cette phrase, l'ajout de l'information sur le mode de déplacement «en volant » est considéré comme une redondance sémantique «inutile ». Il rend la phrase moins acceptable pour des locuteurs français. Cela s'explique par le fait que l'information sur la manière de déplacement est déjà fournie par la CIBLE, l'agent de l'action, notamment les abeilles qui ne se déplacent qu'en volant.

(VIII\_12) Les abeilles sont sorties de la ruche en volant (Pourcel et Kopecka 2005 : 148)

En résumé la redondance en chaozhou ne rend pas la phrase inacceptable ou agrammaticale, au contraire elle rend la phrase beaucoup plus précise dans la description d'un événement de déplacement.

## 8.2 Le sous-système verbal

### 8.2.1 L'importance des formes encodant la trajectoire d'écit

---

<sup>88</sup> We have to be as informative as required, we should not say more or less (H.P. Grice 1975).

Parmi les composants de la trajectoire (la deixis, le vecteur et la conformation), Talmy (2000b : 53-57) distingue la trajectoire déictique (*deictic* component) de la trajectoire non déictique (*vector* component). Il note que comme en espagnol (langue à cadrage verbal), en coréen, la trajectoire déictique peut être encodée tout comme la trajectoire non déictique par le verbe principal. Mais contrairement à l'espagnol, le coréen peut employer simultanément tous les composants de la trajectoire dans un événement de déplacement spontané sans agent explicite, et dans ce cas, c'est le verbe principal qui encode la trajectoire déictique. L'encodage d'autres composants de la trajectoire (vecteur et conformation) se trouve encodée dans des verbes géronatifs.

Toujours en ce qui concerne l'encodage de la trajectoire déictique, Slobin (1997 : 30) note que les «satellites» en allemand (langue à cadrage satellitaire) peuvent encoder la trajectoire non déictique comme en anglais (également langue à cadrage satellitaire), mais en plus, contrairement à l'anglais, ces satellites encodent également la trajectoire déictique (point de vue déictique) avec les particules *hin* 'thither' et *her* 'hither'. En anglais, la trajectoire déictique est exprimée dans le verbe principal, comme dans 'go up' ou 'come in' où 'come' encode la trajectoire déictique et 'in' la trajectoire non déictique. Cela veut dire que la manière dont une langue encode la trajectoire déictique ne détermine pas la manière dont la trajectoire est encodée dans cette langue. En d'autres termes, ce n'est pas parce que la trajectoire déictique est encodée dans le verbe principal que la langue en question est une langue à cadrage verbal.

Le chaozhou possède également des verbes directionnels et déictiques. Utilisés après un autre verbe, ils occupent deux paradigmes distincts dans un ordre fixe où le verbe directionnel précède le verbe déictique : [V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>]. Comme remarque Lamarre (2008 : 75) pour le chinois standard, l'allemand et le Jakalteq<sup>89</sup>, le chaozhou peut encoder simultanément la trajectoire déictique, la trajectoire non déictique et le co-événement (la manière ou le mode de déplacement) dans un même complexe verbal. Dans ce cas, la trajectoire déictique apparaît dans le paradigme le plus à gauche ou à droite d'un complexe verbal dans ces langues. Les phrases (VIII\_13) et (VIII\_14) en allemand montrent que la trajectoire déictique représentée par les particules *hin* 'thither' et *her* 'hither' se positionne à l'extrême gauche du complexe verbal. En (VIII\_15) et (VIII\_16), la trajectoire déictique en Jakalteq encodée par les directionnels *toj* 'away' et *tij* 'toward' se place à l'extrême droite du complexe verbal. Le locus d'encodage de la trajectoire déictique exprimée par les directionnels *lai* 来 «venir» et *qu* 去 «aller» en chinois standard se situe également à l'extrême droite du complexe verbal (VIII\_17) (VIII\_18). De la même manière, la trajectoire déictique dénotée par les verbes déictiques *lai*<sup>5</sup> 来 «venir» et *kw*<sup>3</sup> 去 «aller», comme en (VIII\_19) et (VIII\_20), occupe le paradigme le plus externe à droite du complexe verbal.

---

<sup>89</sup> Une langue maya parlée au Chiapas et au Guatemala.

(VIII\_13) [ALL] Throw out away from speaker. (Lamarre 2008 : 71)

*hin aus werfen*  
*thither out throw*

(VIII\_14) [ALL] Carry out toward speaker. (Lamarre 2008 : 71)

*her aus tragen*  
*hither out carry*

(VIII\_15) [JK] You pushed me into the truck (Grinevald 2011a : 97)

*xk-in ha-ten-ik-toj y-ul karo*  
ASP-me you-move-in-away its-IN truck  
Lit. 'You moved me in-away in the truck.' [away from speaker]

(VIII\_16) [JK] You pulled me out of the truck (Grinevald 2011a : 97)

*xk-in ha-ten-il-tij y-ul karo*  
ASP-me you-move-out-this way its-IN truck  
Lit. 'You moved me out-toward in the truck.' [toward speaker]

(VIII\_17) [CS] 走进来。(Zhu 1982 :129)

*zǒu-jin-lai*  
marcher-entrer-venir  
« Entrer en marchant. » [en s'approchant du locuteur]

(VIII\_18) [CS] 跑出去。 [CS] (Zhu 1982 :129)

*pǎo-chu-qu*  
courir-sortir-aller  
« Sortir en courant. » [en s'éloignant du locuteur]

(VIII\_19) [CZ] 扛入来! (HHL0036)

*da<sup>1</sup> rip<sup>8</sup> lai<sup>5</sup>*  
porter entrer venir  
« Amène (en entrant les paniers d'œufs) avec la palanche ! » [en s'approchant du locuteur]

(VIII\_20) [CZ] 跪落去! (HHL0027)

*gui<sup>0</sup> loh<sup>8</sup> kw<sup>3</sup>*  
s'agenouiller descendre aller  
« Agenouille-toi ! »

En chinois standard, lorsque le complexe verbal n'est pas suivi par un GNloc, le directionnel non d'actique tend à se coupler avec le directionnel d'actique en se plaçant devant lui formant ainsi une structure bimorphémique [V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>] (Liu 1998 : 36). L'absence de la trajectoire d'actique rend la phrase agrammaticale, comme le montre la phrase (VIII\_21). Il en est de même pour le chaozhou. En (VIII\_22), l'omission de *lai<sup>5</sup>* 来 « venir » rend la phrase agrammaticale.

(VIII\_21) [CS] \*下课了, 孩子们跑出。(Liu 1998 : 36)

\*xi<sup>4</sup> kè-è-le                      hāizi    men   pǎo-chu  
 terminer\_cours-PERF   enfant   PL    courir-sortir  
 Sens visé: «Sortir en courant. » (en s'éloignant du locuteur)

(VIII\_22) [CZ] \*扛入! (AT)

\*da<sup>1</sup>    rip<sup>8</sup>  
 porter    entrer  
 Sens visé: «Amène-les (les paniers d'œufs, à l'intérieur) avec la palanche ! » (en s'approchant du locuteur)

Nous remarquons l'utilisation fréquente des verbes déictiques dans les scènes de déplacement décrites par les informateurs. Ainsi, nos différents corpus ont mis en lumière la fréquence de l'emploi des verbes déictiques lai<sup>5</sup> 来 «venir » et kw<sup>3</sup> 去 «aller » pour encoder la trajectoire dans l'expression du déplacement en chaozhou.

Prenons l'exemple du corpus sur les stimuli de la série « Put » qui comporte 63 phrases, et nous observons les productions d'un de nos sept informateurs (SQS). Pour cette série, notre informateur a explicité la trajectoire déictique dans 46 cas sur 63, avec les verbes déictiques lai<sup>5</sup> 来 «venir » et kw<sup>3</sup> 去 «aller » à la fin d'un complexe verbal (V + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>) en position V3 (il n'y a pas d'occurrences des verbes déictiques en position V2). Autrement dit, dans ses productions, 75% (46/63\*100) des phrases exprimant un déplacement causé en chaozhou sont décrites avec une structure verbale comprenant un verbe déictique dans un complexe verbal. Parmi les phrases où les verbes déictiques sont utilisés, 22 phrases utilisent le verbe déictique lai<sup>5</sup> 来 «venir » et 24 le verbe déictique kw<sup>3</sup> 去 «aller ». Le choix du verbe, respectivement vénitif ou andatif, est déterminé par le point de vue imaginé par la personne regardant la scénette. Le chaozhou, comme le taiwanais, place des deux verbes déictiques lai<sup>5</sup> 来 et kw<sup>3</sup> 去 à l'extrême droite du complexe verbal et devant le groupe nominal locatif (sauf pour la structure V + 到 + GNloc + V<sub>D</sub> en taiwanais).

Les phrases de l'informateur mettent en évidence l'utilisation fréquente de la combinaison [verbe directionnel + verbe déictique] précédée par le verbe indiquant de mode de déplacement. Dans cette combinaison, la trajectoire déictique occupe un paradigme spécifique et distinct de celui de la trajectoire non déictique. Cela illustre bien, mais à partir d'un corpus de données indépendantes et obtenues par une procédure différente, les observations de Lamarre (2008 : 91) faites à partir de corpus écrits. D'ailleurs, selon Talmy (2000b : 129) l'adjonction d'éléments externalisés, c'est-à-dire en dehors de la racine verbale (Talmy parle d'éléments rejetés « au fond » «backgrounded »), est une procédure cognitivement moins coûteuse (*low cognitive cost*). En revanche, le français privilégie une trajectoire encodée dans le verbe.

La prévalence de l'information déictique est une caractéristique du chaozhou, mise en évidence par Cheng (1982 : 308) pour le taiwanais et les langues min. Ce constat rejoint celui

de Yang (1999 : 362) sur la prévalence de l'emploi des verbes déictiques dans les langues min pour introduire le GN TERME.

### 8.2.2 La caractérisation du chaozhou du point de vue de la typologie de Talmy : les verbes directionnels causatifs

Pour le chinois standard, Lamarre ([Kē 2003a], 2007) montre que selon le type d'événement (spontané ou causé), l'encodage de la trajectoire est soit verbal (verbal encoding) soit adverbial (adverbial encoding). Plus précisément, pour un déplacement spontané l'encodage peut être aussi bien verbal (*hu ílai* 回来) que satellitaire (*zǒu-hui-lai* 走回来). En revanche, pour un déplacement causé l'encodage est seulement satellitaire. Selon elle, il est plus convenable de ranger le chinois standard parmi les langues correspondant à un « système scindé ou complémentaire » comme en Tzeltal, une langue maya et en Emai, une langue Niger-Congo (Talmy 2000b : 64-66). A cet égard, il est intéressant de considérer le cas du chaozhou.

Tout comme le chinois standard, la trajectoire peut être encodé par le verbe ou le satellite dans un déplacement spontané. Cependant, le chaozhou diffère du chinois standard pour ce qui est du déplacement causé. En effet, le chaozhou peut également avoir un encodage verbal pour un déplacement causé (*loh<sup>8</sup> bao<sup>1</sup> twj<sup>5</sup> do<sup>6</sup> bue<sup>1</sup> kia<sup>1</sup>hui<sup>1</sup> go<sup>3</sup>* 落包糖□杯咖啡块). C'est-à-dire que le chaozhou peut avoir un encodage verbal et satellitaire pour un événement de déplacement aussi bien spontané que causé.

La particularité des verbes directionnels en chaozhou est leur emploi causatif, décrite aussi en cantonais (langue sinotibétique parlée dans la même région que le chaozhou). A notre connaissance, l'emploi causatif des verbes directionnels dans des langues sinotibétiques contemporaines n'a à ce jour été étudié qu'en cantonais par Carine Yiu (2013, 2014) et ne l'avait jamais été étudié jusqu'ici en chaozhou (Chapitre 5, section 5.3.1). La phrase (VIII\_23) présente l'emploi causatif du verbe directionnel *loh<sup>8</sup>* 落 « descendre » dans un événement de déplacement causé.

(VIII\_23) 碗落几粒枸杞□杯菊花茶块了。(AT)

*wan<sup>2</sup> loh<sup>8</sup> gui<sup>2</sup> liap<sup>2</sup> gao<sup>3</sup>gi<sup>2</sup> do<sup>6</sup> bue<sup>1</sup> de<sup>5</sup> go<sup>3</sup> lou<sup>7</sup>*  
 1SG descendre quelque CLAS goji TRA CLAS thé endroit CE  
 « J'ai mis quelques graines de goji dans la tasse de thé. »

Du fait que le chaozhou présente des caractéristiques propres aux deux types de cadrage, verbal et satellitaire, il n'entre pas vraiment dans la typologie binaire (cadrage verbal ou cadrage satellitaire) de Talmy (2000b). Par ailleurs, l'hypothèse d'un cadrage scindé formulée par Lamarre ([kē 2003a], 2007) pour le chinois standard ne s'applique pas au chaozhou. En chinois standard (Kē 2003a : 10), selon le type d'événement de déplacement (spontané ou causé), la trajectoire est codée dans le verbe ou dans le directionnel. En effet, dans un déplacement spontané le *locus* d'encodage de la trajectoire peut se situer aussi bien dans le

verbe directionnel (verbe principal) que dans le complément directionnel. En revanche, dans un déplacement causé le *locus* d'encodage de la trajectoire apparaît seulement dans le complément directionnel. Or en chaozhou, l'encodage de la trajectoire se fait aussi bien dans le verbe directionnel utilisé en tant que verbe principal (V1) que placé après un autre verbe (V2), mais seulement pour les verbes directionnels *loh*<sup>8</sup> «descendre», *rip*<sup>8</sup> «entrer» et *cuk*<sup>4</sup> «sortir». Cela est dû à l'existence de l'emploi causatif de ces verbes directionnels en chaozhou.

Tableau VIII\_2 *Locus* d'encodage de la trajectoire selon le type d'événement de déplacement

Type d'événement	<i>Locus</i> d'encodage de la TRAJECTOIRE
déplacement spontané	V <sub>DIR</sub> en position V1
	V <sub>CO</sub> + V <sub>DIR</sub> en position V2
déplacement causé	V <sub>DIR</sub> en position V1
	V <sub>CO</sub> + V <sub>DIR</sub> en position V2

Cette caractéristique de l'emploi causatif des verbes directionnels en chaozhou joue-t-elle un rôle dans la détermination de la nature du complexe verbal ?

### 8.2.3 La caractérisation du chaozhou du point de vue de la typologie de Talmy : la nature du complexe verbal (verbe composé ou série verbale ?)

Comme l'a montré Cheng 1982 dans sa description des constructions du taiwanais exprimant le déplacement, le min recourt souvent à la combinaison de plusieurs verbes et prépositions. Ce «complexe verbal» est constitué de deux, trois voire quatre verbes (*ki*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> 起去 monter-aller / *gian*<sup>5</sup> *ki*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> 行起去 marcher-monter-aller/ *gian*<sup>5</sup> *dwj*<sup>2</sup> *ki*<sup>2</sup> *kw*<sup>3</sup> 行转起去 marcher-retourner-monter-aller). Dans le chapitre V sur les verbes directionnels et déictiques, nous avons vu que ces verbes n'ont pas subi de perte de substance phonétique et qu'ils peuvent conserver leurs structures argumentales dans tous les paradigmes qu'ils occupent. Il convient de noter que l'ordre de ces combinaisons bipartite, tripartite, voire quadripartite est fixe.

Par ailleurs, un complément d'objet (GN patient) se place immédiatement après le verbe principal comme dans la structure «V + GN patient + V<sub>DIR</sub> + V<sub>D</sub>» en chaozhou. C'est sa position naturelle. Tandis que cet emplacement du GN patient est limité à des cas bien particuliers en chinois standard. Cette particularité du chaozhou met en évidence une moindre intégration du verbe principal et du verbe directionnel qui suit. Selon Waltraud Paul (2008), cela signifie que ce que nous appelons «complexe verbal» n'est pas un mot composé. Il s'agit alors peut-être d'une série verbale (Serial Verb construction).

Le complexe verbal en chaozhou peut encore être suivi de *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à jusqu'à» introduisant un GNloc.

8.3 Le sous-système composé de *gao*<sup>3</sup> 遛 «arriver à, jusqu'à»

Dans l'expression de la trajectoire, seul *gao*<sup>3</sup> 遛 «arriver à jusqu'à» exprime le TERME du déplacement et l'atteinte du TERME de déplacement. Il confère la propriété étique au groupe verbal et présuppose une distance de trajectoire parcourue un peu comme «jusqu'à» en français, voir chapitre 6, section 6.2.4, sur l'incompatibilité en français entre des verbes comme «s'asseoir» et «poser» avec la préposition «jusqu'à»: «\*s'asseoir jusqu'au sofa» ou «\*pose-le jusqu'à la table». Il se combine avec les verbes exprimant le mode de déplacement et avec un verbe qui ne spécifie pas un déplacement orienté. *Gao*<sup>3</sup> 遛 ne peut donc pas s'associer avec des verbes de posture ou de placement. Cette contrainte d'emploi de *gao*<sup>3</sup> 遛 le distingue de son quasi-équivalent *dào* 到 «arriver à, se rendre à, jusqu'à» en chinois standard (voir chapitre 5, section 6.35):

(VIII\_24) [CS] 她躺到沙发上了。(SJ)

*tā*    *tang-dao*            *shāfā=shang*    *le*  
3SG s'allonger-arriver canapé=dessus CE  
«Elle s'est allongée sur le canapé.»

(VIII\_25) [CZ] \*伊兜遛沙发顶了。(AT)

\**yi*<sup>1</sup>    *yin*<sup>6</sup>            *gao*<sup>3</sup>    *sua*<sup>1</sup>*huak*<sup>4</sup>=*dej*<sup>2</sup>    *lou*<sup>7</sup>  
3SG s'allonger arriver canapé=dessus CE  
Sens visé: «Elle s'est allongée sur le canapé.»

(VIII\_26) [CZ] 伊兜□沙发顶了。(AT)

*yi*<sup>1</sup>    *yin*<sup>6</sup>            *na*<sup>3</sup>    *sua*<sup>1</sup>*huak*<sup>4</sup>=*dej*<sup>2</sup>    *lou*<sup>7</sup>  
3SG s'allonger à canapé=dessus CE  
«Elle s'est allongée sur le canapé.»

Les verbes de posture et de placement ne peuvent pas être suivis de *gao*<sup>3</sup> 遛. Ils impliquent d'une part un TERME de déplacement et d'autre part un déplacement contigu. Ils font usage des prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 «à, depuis, dans, sur, etc.» pour introduire un GNloc dénotant le TERME du déplacement. On constate donc que *gao*<sup>3</sup> 遛 est complété par les prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 dans le système d'encodage de la trajectoire.

*Gao*<sup>3</sup> 遛 se combine avec un verbe qui ne spécifie pas un déplacement orienté notamment avec les verbes exprimant le mode de déplacement. Lorsque *dào* 到 en chinois standard est utilisé avec un verbe d'action impliquant une trajectoire encodée par un déplacement du GN CIBLE, il est l'équivalent de *gao*<sup>3</sup> 遛 en chaozhou avec le sens de «jusqu'à» (voir chapitre 5, section 6.3.2). Il en découle que tous les verbes qui se combinent avec *dào* 到 en chinois standard ne fonctionnent pas obligatoirement avec *gao*<sup>3</sup> 遛 en chaozhou. *Gao*<sup>3</sup> 遛 a un emploi plus restreint que *dào* 到 en chinois standard.

8.4 Le sous-système prépositionnel : *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 « à depuis, dans, sur, etc. »

#### 8.4.1 Corrélation entre le rôle sémantique du GP et sa position par rapport au verbe

Dans un événement de déplacement, la position du GP joue en chaozhou comme en chinois standard un rôle essentiel pour distinguer les deux bornes de la trajectoire (SOURCE et TERME du déplacement). Autrement dit, pour les prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 « à depuis, dans, sur, etc. », la position du GP par rapport au verbe est pertinente en chaozhou. Cette pertinence découle de la neutralité sémantique de ces prépositions, capables d'exprimer aussi bien les deux bornes de la trajectoire. Comme en soi, les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 en soi n'expriment ni la SOURCE, ni le TERME, c'est principalement la position par rapport au verbe de ces groupes prépositionnels qui délivre cette information. Le GP constitué par ces prépositions peut sans modification de forme se placer avant ou après le verbe, et cette position du GP permet d'interpréter le GN SITE comme SOURCE ou comme TERME. Nous reprenons cette caractéristique du GP introduit par *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 avec les exemples suivants.

Deux scénettes montrant des actions inverses sont présentées à l'informateur HSH : on voit une dame déposer une brique dans une casserole remplie d'eau dans le premier stimulus et elle y retire la brique dans le deuxième. Les phrases (VIII\_27) et (VIII\_28) représentent respectivement les actions décrites par l'informateur : le GP *do*<sup>6</sup> *hw*<sup>2</sup> *zui*<sup>2</sup> *doin*<sup>2</sup> □ 许<sup>90</sup>水底 prend le sens de « dans (la casserole pleine d') eau » ou « depuis (la casserole pleine d') eau » en fonction de sa position relative au verbe dans la phrase. Ainsi, pour exprimer le TERME du déplacement, l'informateur place le GP après le verbe *baj*<sup>3</sup> 放 « poser » et pour exprimer la SOURCE du déplacement, il le place avant le verbe *kioh*<sup>8</sup> 掣 « prendre ».

(VIII\_27) 伊掣块红砖放□许水底。(PUT\_7\_HSH) [= (VII\_43) différent informateur]

*yi*<sup>1</sup> *kioh*<sup>8</sup> *go*<sup>3</sup> *aj*<sup>5</sup> *zwj*<sup>1</sup> *baj*<sup>3</sup> *do*<sup>6</sup> *hw*<sup>2</sup> *zui*<sup>2</sup>=*doin*<sup>2</sup>  
 3SG MO CLAS rouge brique poser TRA DÉM<sub>DIST</sub> eau=dans  
 « Elle dépose la brique dans la casserole pleine d'eau »

(VIII\_28) 伊□水底掣个红砖起来。(PUT\_10\_HSH)

*yi*<sup>1</sup> *do*<sup>6</sup> *zui*<sup>2</sup>=*doin*<sup>2</sup> *kioh*<sup>8</sup> *go*<sup>3</sup> *aj*<sup>5</sup> *zwj*<sup>1</sup> *ki*<sup>2</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 3SG TRA eau=dans prendre CLAS rouge brique monter venir  
 « Elle retire la brique de la casserole pleine d'eau »

On constate donc l'importance de la position du GP introduit par *do*<sup>6</sup> □ dans l'interprétation du sens spatial du GP. Ils font apparaître une corrélation entre le rôle sémantique du GP et sa

<sup>90</sup> Le démonstratif distal *hw*<sup>3</sup> 许 « celui-là » n'apporte pas une information significative dans ce type de phrase. En chaozhou, il est fréquemment utilisé devant un nom commun. Par exemple, *yi*<sup>1</sup> *diam*<sup>7</sup> *baj*<sup>3</sup> *saj*<sup>1</sup> *mak*<sup>8</sup> *gian*<sup>3</sup> *do*<sup>6</sup> *hw*<sup>3</sup> *tao*<sup>5</sup> *dej*<sup>2</sup> 伊常放双眼镜□许头顶 « il pose souvent ses lunettes sur sa tête ».



position par rapport au verbe. Le GP introduit par *do*<sup>6</sup> □ dénote la SOURCE lorsqu'il est préverbal et dénote le TERME du déplacement lorsqu'il est postverbal.

#### 8.4.2 Le domaine modal croisé avec le domaine spatial

L'étude des prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 « à depuis, dans, sur, etc. » dans le domaine spatial pour un événement de déplacement nous a permis d'observer le croisement du domaine de la modalité et du domaine spatial. Ce phénomène est assez original, et les articles en langues européennes que nous avons consultés n'ont pas encore mis en évidence cette intersection du mode et de l'espace pour une langue sinétique. Comme le chapitre VII sur ces prépositions nous l'a indiqué, ce trio a le même sens et chacune exprime *zài* 在 du chinois standard (Shi 1996a). Notons que *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 sont complètement identiques (Shi 1996a). Ce trio se divise en fait en deux groupes : d'un côté *do*<sup>6</sup> □ et de l'autre côté *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放. Il existe une opposition modale entre les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放. Cette différence modale a été supposée par Shi (1996a, 2006) lequel n'a pas approfondi la question. A sa suite, nous avons identifié la différence modale entre *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 et l'avons classé dans les catégories grammaticales existantes dans la linguistique européenne. En effet, le choix d'emploi de *do*<sup>6</sup> □ ou de *na*<sup>3</sup> □/ *baj*<sup>3</sup> 放 se situe à trois niveaux : i) type de phrases : phrase assertive vs. phrase impérative, ii) description d'une situation actuelle vs. une modalité déontique, iii) description d'une situation actuelle vs. une action déibérée (voir chapitre 7, section 7.4.3). Respectivement, les phrases (VIII\_29) et (VIII\_30) illustrent la première opposition i), les phrases (VIII\_31) et (VIII\_32) la deuxième opposition ii) et les phrases (VIII\_33) et (VIII\_34) la troisième opposition iii).

(VIII\_29) 支树枝插□涂底。(CP\_41\_HSH) [Assertif]

*gi*<sup>1</sup>    *ciu*<sup>7</sup>*gi*<sup>1</sup>    *cah*<sup>4</sup>    *do*<sup>6</sup>    *tou*<sup>5</sup>=*doin*<sup>2</sup>  
 CLAS    branche    planter    TRA    sol=dans  
 « Le bâton est planté dans le sol. »

(VIII\_30) 支树枝插放涂底。(AT) [Impératif]

*gi*<sup>1</sup>    *ciu*<sup>7</sup>*gi*<sup>1</sup>    *cah*<sup>4</sup>    *baj*<sup>3</sup>    *tou*<sup>5</sup>=*doin*<sup>2</sup>  
 CLAS    branche    planter    TRA    sol=dans  
 « Plante le bâton (branche d'arbre) dans le sol ! »

(VIII\_31) 手机园□书包底。(AT) [description de la situation actuelle]

*ciu*<sup>2</sup>*gi*<sup>1</sup>    *kwj*<sup>3</sup>    *do*<sup>6</sup>    *zw*<sup>1</sup>*bao*<sup>1</sup>=*doin*<sup>2</sup>  
 portable    ranger    TRA    cartable=dans  
 « Le téléphone portable est rangé dans le cartable. »

(VIII\_32) 手机园放书包底。(AT) [Modalité déontique]

*ciu*<sup>2</sup>*gi*<sup>1</sup>    *kwj*<sup>3</sup>    *baj*<sup>3</sup>    *zw*<sup>1</sup>*bao*<sup>1</sup>=*doin*<sup>2</sup>  
 portable    ranger    TRA    cartable=dans  
 « Le téléphone portable doit être rangé dans le cartable. » [Lors d'un examen]

(VIII\_33) 伊摆张相□架顶。(AT) [description de la situation actuelle]

*yi<sup>1</sup> bai<sup>2</sup> dion<sup>1</sup> sion<sup>3</sup> do<sup>6</sup> ge<sup>3</sup>=dej<sup>2</sup>*  
 3SG placer CLAS photo TRA étagère=dessus  
 «Il place la photo sur l'étagère. »

(VIII\_34) 伊摆张相放架顶。(AT) [action délibérée]

*yi<sup>1</sup> bai<sup>2</sup> dion<sup>1</sup> sion<sup>3</sup> baj<sup>3</sup> ge<sup>3</sup>=dej<sup>2</sup>*  
 3SG placer CLAS photo TRA étagère=dessus  
 «Il place la photo sur l'étagère. » [Implique l'action délibérée de *yi<sup>1</sup>* 伊 «il/elle »  
 de placer la photo à cet endroit-là]

En dehors de l'opposition modale des prépositions *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □, ou *baj<sup>3</sup>* 放, ces dernières peuvent également introduire un GNloc formant un GP susceptible de se positionner, avec la même forme, avant ou après le verbe. Cependant, l'omission de la préposition est possible lorsque le GP est postverbal.

#### 8.4.3 L'asymétrie SOURCE/TERME

Les langues accordent généralement une importance plus grande à l'expression du TERME qu'à l'expression de la SOURCE, et disposent naturellement de plus de moyens pour le faire (Bourdin 1997, Ikegami 1987, etc.). Notons que les termes SOURCE/ But dans les articles cités désignent la partie initiale et la partie finale de la TRAJECTOIRE : la partie initiale qui désigne la SOURCE et la partie finale qui désigne soit la DIRECTION soit le TERME du déplacement selon nos propres termes. L'hypothèse de l'asymétrie est fondée sur l'observation d'un plus grand nombre de distinctions de formes de TERME que de formes de SOURCE. L'article de Kopecka et Ishibashi (2011) concernant l'asymétrie SOURCE/TERME porte ainsi sur les ressources lexicales ou morphosyntaxiques pour exprimer la SOURCE ou le TERME. Kopecka et Ishibashi (2011 : 143-147) étudient également la complexité relative de l'expression du But et de la SOURCE que l'on peut constater dans le séquençage d'événements qui se dégage de l'expression de la TRAJECTOIRE. Ainsi le japonais et le polonais expriment fréquemment la SOURCE par le biais d'une proposition relative, alors qu'un groupe prépositionnel suffit pour exprimer le TERME. Il convient de noter ici que parmi les langues étudiées par les auteurs, certaines langues Maya telles que le jakaltek ou le huastèque la même préposition exprime la SOURCE et le But (Kopecka et Ishibashi 2011 : 143).

Comme en jakaltek ou en huastèque, les mêmes prépositions *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □, ou *baj<sup>3</sup>* 放 en chaozhou peuvent introduire un GNloc dénotant la SOURCE ou le TERME du déplacement. En ce qui concerne le chaozhou, l'asymétrie SOURCE/TERME désigne les deux bornes de la TRAJECTOIRE, notamment la SOURCE et le TERME du déplacement et non pas la DIRECTION, c'est pourquoi nous n'utilisons pas le terme « But » qui peut induire une ambiguïté et donc une confusion. Le rôle sémantique du GP introduit par *do<sup>6</sup>* □, *na<sup>3</sup>* □, ou *baj<sup>3</sup>* 放 est corrélatif à

sa position par rapport au verbe : le GP préverbal dénote la SOURCE et le GP postverbal le TERME.

L'asymétrie SOURCE/TERME que nous mettons en évidence ici est étudiée sous un autre angle. C'est celui d'une omission possible de la préposition dans l'expression du TERME et non pas dans l'expression de la SOURCE. En d'autres termes, dans l'expression de la SOURCE, les prépositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 ne peuvent pas être omises. En revanche, l'omission de ces prépositions est possible dans l'expression du TERME. L'absence de la préposition mène alors à une construction locative à préposition zéro [V + Ø + GNloc]. Les exemples suivants illustrent ce phénomène. En (VIII\_35), le GP *do*<sup>6</sup> *hw*<sup>2</sup> *ciu*<sup>7</sup> *ka*<sup>1</sup> *kuk*<sup>4</sup> *doin*<sup>2</sup> □ 许树骸窟底 «du (depuis) trou d'arbre » introduit par *do*<sup>6</sup> □ encode la SOURCE du déplacement. L'omission de la préposition *do*<sup>6</sup> □ dans le GP dénotant la SOURCE rend la phrase (VIII\_36) agrammaticale. En (VIII\_37), le GP représenté par *do*<sup>6</sup> *ciu*<sup>7</sup> *kuk*<sup>4</sup> *doin*<sup>2</sup> □ 树窟底 «dans le trou d'arbre » dénote le TERME du déplacement. En revanche, dans l'expression du TERME, l'omission de la préposition *do*<sup>6</sup> □ est tout à fait permise sans que le sens de la phrase ne soit modifié

(VIII\_35) 伊□许树骸窟底挈支笔出来。(PUT\_11\_HSH) [avec *do*<sup>6</sup> □]

*yi*<sup>1</sup> *do*<sup>6</sup> *ciu*<sup>7</sup>=*ka*<sup>1</sup> *kuk*<sup>4</sup>=*doin*<sup>2</sup> *kioh*<sup>8</sup> *gi*<sup>1</sup> *bek*<sup>4</sup> *cuk*<sup>4</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 3SG TRA arbre=pied trou=dans prendre CLAS stylo sortir venir  
 «Elle retire le stylo du creux de l'arbre. »

(VIII\_36) \*伊许树骸窟底挈支笔出来。(PUT\_11\_HSH) [omission de *do*<sup>6</sup> □]

\**yi*<sup>1</sup> *hw*<sup>2</sup> *ciu*<sup>7</sup>=*ka*<sup>1</sup> *kuk*<sup>4</sup>=*doin*<sup>2</sup> *kioh*<sup>8</sup> *gi*<sup>1</sup> *bek*<sup>4</sup> *cuk*<sup>4</sup> *lai*<sup>5</sup>  
 3SG DÉM<sub>DIST</sub> arbre=pied trou=dans prendre CLAS stylo sortir venir  
 Sens visé: «Elle retire le stylo du creux de l'arbre. » [C'était un feutre dans le stimulus.]

(VIII\_37) 伊挈支笔放□树窟底。(PUT\_57\_HSH) [avec *do*<sup>6</sup> □]

*yi*<sup>1</sup> *kioh*<sup>8</sup> *gi*<sup>1</sup> *bek*<sup>4</sup> *baj*<sup>3</sup> *do*<sup>6</sup> *ciu*<sup>7</sup> *kuk*<sup>4</sup>=*doin*<sup>2</sup>  
 3SG MO CLAS stylo poser TRA arbre trou=dans  
 «Elle dépose le stylo dans creux de l'arbre. » [C'était un feutre dans le stimulus.]

(VIII\_38) 伊挈支笔放树窟底。(PUT\_57\_HSH) [omission de *do*<sup>6</sup> □]

*yi*<sup>1</sup> *kioh*<sup>8</sup> *gi*<sup>1</sup> *bek*<sup>4</sup> *baj*<sup>3</sup> *ciu*<sup>7</sup> *kuk*<sup>4</sup>=*doin*<sup>2</sup>  
 3SG MO CLAS stylo poser arbre trou=dans  
 «Elle dépose le stylo dans creux de l'arbre. » [C'était un feutre dans le stimulus.]

Dans l'encodage de la SOURCE, la présence de la préposition qui introduit le GNloc est donc obligatoire. Notons que dans la phrase marquant un état résultant du GN patient comme en (VIII\_39), l'omission de la préposition change la nature du type de phrase (VIII\_40). On passe donc d'une phrase assertive à une phrase impérative.

(VIII\_39) 书包放□涂下。(AT)

*zw*<sup>1</sup>*bao*<sup>1</sup> *baj*<sup>3</sup> *do*<sup>6</sup> *tou*<sup>7</sup>*e*<sup>6</sup>  
 cartable poser TRA sol

«Le cartable est posé par terre. »

(VIII\_40) 书包放涂下。(AT) [omission de *do*<sup>6</sup> □]

*zw*<sup>1</sup>*ba*<sup>1</sup> *ba*<sup>3</sup> *tu*<sup>7</sup>*e*<sup>6</sup>

cartable poser sol

«Pose le cartable par terre. »

L'omission possible de la préposition renvoie donc à la description d'un déplacement et non pas à la description d'un état résultant après la réalisation de l'action (voir chapitre 4, section 4.1.4).

## 8.5 Bilan du chapitre

Dans l'encodage de la trajectoire, le chaozhou fait usage de trois sous-systèmes, formés par les verbes directionnels et d'écitiques, par le marqueur de TERME *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver à, jusqu'à », et par les prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 «à depuis, dans, sur, etc. ». Chaque sous-système peut introduire un GNloc dénotant un type de trajectoire (SOURCE, PARCOURS, DIRECTION, TERME). Avec le premier sous-système, en fonction du sémantisme des verbes directionnels, on peut avoir un GN SOURCE, un GN PARCOURS, ou un GN TERME voire un GN DIRECTION avec le verbe d'écitique *kw*<sup>3</sup> 去 «aller ». Avec le deuxième sous-système, seul le GN dénotant le TERME et l'atteinte de celui-ci peut être exprimé. Avec le troisième sous-système, les prépositions spatiales étudiées peuvent introduire un GNloc indiquant la SOURCE, le PARCOURS (selon la nature du GN SITE), ou le TERME du déplacement. Dans ce sous-système, c'est essentiellement la position du GP par rapport au verbe qui permet de déterminer le rôle sémantique du GN SITE, alors que les prépositions elles-mêmes ne portent pas cette information. La préposition *dui*<sup>3</sup> 对 «vis-à-vis de, vers » susceptible d'introduire un GN DIRECTION n'a pas été étudiée dans ce travail et devra faire l'objet d'une autre description. Le dispositif existant en chaozhou met ainsi en œuvre ces trois sous-systèmes pour introduire un GNloc et pour encoder la trajectoire.

Nous avons montré comment est mise en œuvre l'« harmonie sémantique » par laquelle les différents constituants de la phrase se combinent de façon redondante ou complémentaire pour construire le sens global. *Gao*<sup>3</sup> 邁 et *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> 放 se couplent avec les verbes de différentes classes dans une relation de complémentarité (*do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □, ou *baj*<sup>3</sup> avec les verbes de posture et de placement, et *gao*<sup>3</sup> 邁 avec les verbes d'action présupposant une trajectoire parcourue).



**Index des notions**

- Asymétrie : 18, 133, 361, 362
- Complément directionnel : 26, 28, 36-40, 42, 43, 46, 47, 151-155, 157, 160, 171, 210, 211, 213, 214, 217-220, 224, 265, 266, 357
- Complément directionnel complexe : 4, 26, 153
- Complément directionnel simple : 47
- Complément résultatif : 123, 151, 214
- Complexe verbal : 3, 4, 17, 26, 31, 39, 43, 44, 95, 117, 119, 127, 130, 132, 140, 142, 144, 145, 147, 149, 150-157, 167, 170, 172, 185, 187-189, 194, 195, 199, 201-203, 205-210, 212, 213, 215-217, 219, 220, 222-224, 233, 234, 236, 259, 260, 268, 269, 290, 292, 296, 339, 350-355, 357
- Construction à verbes en série : 17, 144, 149, 151, 152, 212, 213, 215
- Déplacement causé : 6, 24, 25, 33, 34, 40, 45, 46, 55, 61, 117, 125, 126, 143, 149, 152, 153, 162, 163, 165, 169, 187-189, 193, 214, 220, 221, 223, 224, 248, 271, 272, 278, 287, 291, 316, 323, 324, 355-357
- Déplacement spontané : 24, 25, 33, 40, 45, 125, 126, 143, 152, 161, 164, 168, 199, 203, 224, 353, 356, 357
- Direction : 23, 24, 130, 132, 274-276, 286, 287, 297, 349, 361, 363
- Directionnel : 46 (*voir complément directionnel*)
- Interprétation dynamique : 52, 53, 268, 281, 313-316, 320, 321, 338, 339, 341, 342
- Interprétation statique : 18, 53, 280, 281, 313, 315-317, 320, 328-330, 338, 339, 341, 342
- Localisation d'une activité : 18, 22, 60, 129, 271, 275, 278, 280-282, 289, 290, 297, 312, 329, 334, 335, 341-343, 349
- Localisation statique : 18, 21, 23, 24, 52, 228, 269, 274, 281, 283, 290, 291, 297, 298, 301, 313, 317, 321-323, 331, 332, 334, 347, 349
- Locatif (*voir nom relationnel*) : 3, 26, 28, 36, 51, 52, 115, 117, 118, 120, 128, 134-140, 285, 296, 303, 304, 345, 346
- Nom de localisation (*voir locatif et nom relationnel*) : 28, 48, 49, 50, 134n
- Nom relationnel (*voir locatif*) : 3, 28, 118, 134, 139
- Parcours : 18, 21, 23-25, 129, 132, 141, 142, 161, 244, 266, 279, 280, 286, 290, 296, 297, 324, 334, 336, 341, 363
- Série verbale : 3, 44, 128, 149, 152, 153, 197, 214, 219, 221, 230, 246, 257, 269, 357
- Source : 17, 18, 23, 24, 27, 48, 49, 129, 130, 132, 133, 141, 142, 161, 162, 165, 167, 174, 229, 237, 244, 266, 271-277, 279-281, 285, 288-297, 334-338, 341-343, 347-349, 351, 359-363
- Terme : 17, 18, 24, 27, 38, 49, 59, 127, 129-134, 147, 161, 162, 164, 167, 174-176, 183-186, 195, 196, 210-212, 218, 222, 227-245, 248, 250-254, 261, 264-266, 268, 269, 271-273, 275-281, 287-295, 297, 299, 313, 315, 320-327, 337, 339, 341, 342, 347-351, 356, 358-363

Verbe composé : 150, 151, 152, 156, 212, 219, 232, 233, 357

Verbe composé directionnel : 3, 46, 212, 215, 263

Verbe composé résultatif : 212, 263

Verbe de trajectoire : 2, 3, 4, 6, 15-17, 36, 38-40, 43, 115-122, 128, 157, 217, 224

Verbe d'actique : 2-4, 8, 16-18, 26, 28-31, 39, 43, 47, 117-125, 141, 142, 144, 147, 149, 150, 154, 157, 158, 160, 161, 167, 173-176, 179, 184, 187, 195-201, 203-212, 215-219, 222-224, 227, 231-234, 236-238, 245-247, 256, 259, 260, 268, 269, 285, 292-297, 321, 327, 328, 336,

338, 342, 346, 348-350, 353, 355, 356, 363

Verbe directionnel : 2, 16-18, 30, 36, 38-40, 43, 46, 47, 95, 118-127, 130, 132, 141-144, 147-150, 152-161, 163-168, 170-172, 174, 184, 185, 187, 189, 199, 200, 203-205, 207-209, 212-224, 227, 232, 234, 236-238, 245, 247, 256, 263-267, 269, 281, 285, 290-297, 321, 326, 328, 336, 339, 342, 345, 347, 348, 350, 351, 353, 355-357, 363

Verbe directionnel complexe : 121-123, 127, 130, 143, 154, 156, 166-168, 170-172, 174, 176, 185, 189, 209, 216, 218, 236, 293

**Index des auteurs**

- ALLETON Viviane : 129
- AMEKA Félix K : 51, 52, 134
- ASHMORE William : 110
- AURNAGUE Michel : 134n
- BERTHELE Raphael : 36, 41
- BICKEL Balthasar : xv
- BOONS Jean-Paul : 56, 57, 61, 323
- BORILLO André : 22, 23, 55, 56, 267
- BOURDIN Philippe : 361
- BUSUTTIL Joëlle : 75, 77, 86, 90, 330
- CAO Zhiyun 曹志耘 : 99, 102, 103, 104, 106, 197
- CHAFE Wallace L : 4, 10, 251, 252
- CHAO Yuen Ren 赵元任 : 36, 39, 42, 43, 46, 47, 81, 119, 124, 134, 150, 151, 154, 197, 212, 215, 346
- CHAPPELL Hilary : 50, 51, 72-75, 77, 81, 86, 87, 92, 93, 108, 134, 193, 194, 255, 329, 343
- CHEN Enquan 陈恩泉 : 13, 68, 78, 79, 81, 111, 177, 194, 232, 255, 300, 301, 319, 88n
- CHEN Fajin 陈法今 : 173, 177, 255
- CHEN Haizhong 陈海忠 : 109-111, 115, 130-132, 255, 267, 273-275, 277, 278, 328
- CHEN I-Chun : 200-206, 209, 207n
- CHEN Jidong : 5, 6, 115, 227, 279, 280
- CHEN Liang : 44, 45
- CHEN Manjun 陈曼君 : 177
- CHEN Ping 陈平 : 313
- CHEN Xinchun 陈信春 : 261
- CHEN Zeping 陈泽平 : 255, 266
- CHEN, Zhanshan 陈占山 : 66n
- CHENG Robert L 郑良伟 : 3, 100, 132, 147, 148, 153, 154, 156, 159, 176, 200, 208, 209, 254-256, 259, 260, 266, 267, 274, 349, 355, 357, 155n
- CHIRKOVA Katia : 61, 313, 314, 318, 321, 338
- COMRIE Bernard : xv
- CRAIG Colette : 42
- DAI Yaojing 戴耀晶 : 251, 283, 323
- DEAN Williams : 110, 255
- FAGARD Benjamin : 27, 30, 199
- FAN Jiyan 范继淹 : 53, 282, 283, 313, 338
- FAN Xiao 范晓 : 264
- FIELDE Adele Marion : 66, 110, 111, 255, 299, 300, 320
- FILLMORE Charles J : 28, 29, 30
- FORTIS Jean-Michel : 1, 2, 16, 27, 29, 30, 38, 49, 63, 242, 267, 268
- GAO Hong 高虹 : 56, 61-63
- GRINEVALD Colette : 2, 7, 16, 27, 28, 41, 42, 48, 49, 63, 134, 295, 354, 1n, 46n
- GU Wei 故韡 : 5, 46, 128, 134, 136, 246, 256, 259, 279, 284
- GUO Jiansheng : 44, 45
- GUO Weiru 郭维茹 : 173, 177
- GUO Xi 郭熙 : 262-265



- HAGEGE Claude : 50, 51, 53, 54, 55, 63, 129, 346, 261n
- HANDEL Zev : 72, 75
- HASPELMATH Martin : xv
- HILL Deborah : 173
- HOU Xuechao 侯学超 : 261
- HU Jiming 胡继明 : 255
- HU Yushu 胡裕树 : 264
- HUANG Borong 黄伯荣 : 261
- HUANG Dinghua 黄丁华 : 86
- HUANG Hao 黄浩 : 66
- HUANG Jiajiao 黄家教 : 111
- HUANG Ting 黄挺 : 255, 319
- HUANG Yan : 28, 29
- IKEGAMI Yoshihiko : 361
- IMBERT Caroline : 41, 42
- ISHIBASHI Miyuki : 361
- JACKENDOFF Ray : 23, 24, 54
- JIANG Minhua 江敏华 : 328, 330-333, 335-337, 339
- JIANG Tonglin 蒋同林 : 262
- KOPECKA Anetta : 2, 16, 27, 63, 144, 199, 295, 352, 361, 1n, 115n
- LAMARRE Christine : 4, 24, 26, 36, 37, 40, 45-47, 55, 61, 102, 118, 120, 124-126, 147, 150, 152, 159, 162, 189, 195-197, 199, 214-222, 242, 255, 265, 270, 313, 314, 318, 321, 338, 352-356
- LAUR Dany : 323
- LI Charles N : 3, 39, 59, 60, 119, 150, 151, 212, 259, 283, 313
- LI Dan 李丹 : 69
- LI Hai'ou 李海鸥 : 156, 157, 255
- LI Rulong 李如龙 : 76, 189, 255, 266, 273, 274
- LI Xinkui 李新魁 : 68, 71, 75, 78, 80-86, 92, 93, 96, 98, 88n
- LI Yongming 李永明 : 85, 101, 109, 111, 195, 278, 88n
- LIAN Liping 连丽萍 : 255
- LIANG Yinfeng 梁银峰 : 256, 263
- LIAO Xudong 廖序东 : 261
- LIEN Chinfa : 75, 77, 86, 96, 154-160, 189, 207, 209, 256, 266, 267
- LIM Hionseng 林雄成 : 66, 110, 255, 319
- LIN Baoqing 林宝卿 : 200, 155n
- LIN Daoxiang 林道祥 : 110, 157, 173, 177, 178
- LIN Huayong 林华勇 : 256
- LIN Liantong 林连通 : 255
- LIN Lunlun 林伦伦 : 68, 69, 70, 71, 110, 111, 182, 255, 319
- LIN Shuangfu : 177, 178, 181, 183
- LIU Danqing 刘丹青 : 49, 53, 147, 195, 215, 216, 219, 221, 222, 247, 264
- LIU Yuehua 刘月华 : 5, 26, 30, 31, 46, 47, 122, 128, 134, 136, 147, 151, 207, 208, 219, 232, 246, 247, 256, 259, 263, 279, 284, 285, 354, 355
- LIVE Yu-Sion : 71
- LU Chengjun 路乘俊 : 261

- LU Jianming 陆俭明 : 144, 150, 151, 188, 190, 197, 220
- LU Zongda 陆宗达 : 262, 264
- LÜ Shuxiang 吕叔湘 : 38, 39, 46, 47, 119, 122, 124, 144, 151, 186, 188, 216, 246, 247, 256, 259, 263, 284, 298, 323, 327, 331-333, 337, 158n
- LÜ Xiaoling : 266
- MATTHEWS Stephen : 14, 93, 98, 256, 266, 330-334, 336, 340, 168n
- MELIS Ludo : 142, 268
- MENG Cong 孟琮 : 250
- NORMAN Jerry : 75
- OUYANG Jueya 欧阳觉亚 : 90, 111, 278
- PALMER Franck R : 309
- PAN Gong 潘汞 : 262, 264
- PAN Jiayi 潘家懿 : 66, 69
- PAN Wenyu 潘文娱 : 5, 48, 128, 134, 136, 147, 246, 256, 259, 279, 284
- PAPAHAGI Cristiana : 48-50
- PAUL Waltraud : 152, 213, 357
- PELLAT Jean-Christophe : 307, 93n
- PEYRAUBE Alain : 50, 51, 71, 90, 134, 193, 224, 283, 313, 330
- POURCEL Stéphanie : 352
- RAO Bingcai 饶秉才 : 278
- RIEGEL Martin : 307, 93n
- RIOUL René : 307, 93n
- ROHDE Ada : 244, 245
- SAGART Laurent : 329
- SARDA Laure : 58, 267
- SAEED I. John : 29
- SHAO Jingmin 邵敬敏 : 314
- SHEN Yang 沈阳 : 313
- SHI Qisheng 施其生 : 96, 97, 100, 109-111, 115, 128, 130-132, 138, 139, 142, 190, 193, 255, 267, 273-275, 277, 278, 287, 296, 297, 303-308, 311, 323, 327, 328, 342, 360, 88n, 319n
- SHI Wenlei 史文磊 : 213-215, 221, 224
- SLOBIN Dan : 44, 151, 152, 212, 214, 225, 353
- SÖRES Anna : 42
- TAI James H-Y 戴浩 : 43, 44, 313
- TALMY Leonard : 4, 6, 16, 17, 21, 22, 24-28, 31-38, 40-43, 45-48, 63, 118, 127, 134, 140, 142, 149, 151, 152, 157, 167, 173, 176, 212, 214, 215, 221, 224, 353, 355-357
- TAN Adeline : 197, 198
- THOMPSON Sandra : 3, 39, 59, 60, 119, 150, 151, 212, 259, 283, 313
- VANDELOISE Claude : 22, 134
- VITTRANT Alice : 1, 2, 16, 27, 38, 49, 63, 199
- VOISIN Sylvie : 46n
- WÄLCHLI Bernhard : 36
- WANG Ciyang 王次阳 : 71
- WANG Huan 王还 : 282, 283, 313
- WANG Weihui 汪维辉 : 159
- WANG Yankun 王彦坤 : 110, 157, 173, 177-179, 182
- WANG Zhonglin 王钟林 : 261

- WEN Juan 文娟 : 66
- WILKINS P David : 173
- WU Qinsheng 吴勤生 : 68, 69, 70, 71
- WU Qiuli 吴秋丽 : 274
- WU Xueyu 吴雪钰 : 256
- WU Yanhao 吴艳豪 : 264
- WU Yicheng : 213, 214, 215, 221, 224
- WU Yunji : 193
- XIANG Mengbing 项梦冰 : 177
- XIONG Zhenghui 熊正辉 : 72, 74n
- XU Dan 徐丹 : 50, 53, 264, 265, 338, 215n
- XU Huiling : 67-69, 86-88, 90, 92, 93, 98, 107, 110, 111, 115, 138, 139, 179, 191, 278, 168n
- XU Kui 许葵 : 71
- XU Liejiong 徐烈炯 : 314
- YANG Hsiu-fang 杨秀芳 : voir *YANG Xiufang*
- YANG Xiufang 杨秀芳 : 88, 329, 331, 332, 333, 338, 356, 101n
- YANG Ximing 杨锡铭 : 70
- YANGKLANG Peerapat : 44
- YIP Virginia : 14, 93, 98, 256, 266, 330, 331, 332, 333, 334, 336, 340
- YIU Yuk-man Carine 姚玉敏 : 4, 96, 101, 125, 140, 147, 152, 153, 159, 160, 163, 171, 188, 194, 195, 205-208, 214, 215, 221, 224, 256, 257, 259, 266, 356, 158n
- YOU Rujie 游汝杰 : 255
- YU Min 俞敏 : 262, 264
- YUAN Guowei 源国伟 : 171, 256, 266
- YUAN Jiahua 袁家驊 : 77, 109, 178
- YUE-HASHIMOTO Anne : 108
- ZHAN Bohui 詹伯慧 : 100, 194
- ZHANG Bojiang 张伯江 : 144, 150, 188, 189, 220
- ZHANG, Hongnian 张洪年 : 14, 79, 80, 82, 92, 93, 95, 99, 256, 257, 259, 266
- ZHANG Shizhen 张世珍 : 111
- ZHANG Shuangqing 张双庆 : 330, 336, 337
- ZHANG, Xiaoshan 张晓山 : 111, 278
- ZHANG, Ying 张莹 : 261
- ZHANG, Zhenxing 张振兴 : 68, 72, 77, 78, 74n
- ZHAO Jinming 赵金铭 : 313
- ZHENG Shouzhi 郑守治 : 66, 69
- ZHOU Yaowen 周耀文 : 90, 106, 107, 111, 278
- ZHOU Wuji 周无忌 : 90, 111, 278
- ZHU Dexi 朱德熙 : 46, 47, 52, 122, 129, 133, 136, 147, 150, 197, 205, 206, 256, 258, 259, 263, 282, 283, 313, 335, 354
- ZHUANG Chusheng 庄初升 : 337, 341
- ZLATEV Jordan : 44

**Bibliographie**

- ALLETON, Viviane. 1996. *Grammaire du chinois*. Que Sais-je? Paris : Presses Universitaires de France – PUF.
- AMEKA, Félix K. 1995. The Linguistic Construction of Space in Ewe. *Cognitive Linguistics*, 6 (2) : 139-181.
- ASHMORE, William. 1884. *Primary lessons in Swatow Grammar (Colloquial)* [Premières leçons en grammaire du Swatow]. Shanghai: Presbyterian Mission Press.
- AURNAGUE, Michel. 2000. *Entités et relations dans les descriptions spatiales : l'espace et son expression en basque et en français*. Habilitation à Diriger les Recherches, Toulouse : Université de Toulouse-Le Mirail.
- BERTHELE, Raphael. 2004. The typology of motion and posture verbs: a variationist account. In Kortmann, Bernd (éd.), *Dialectology meets Typology: Dialect Grammar from a Cross-Linguistic Perspective*, 93-126. Berlin et New York : Mouton de Gruyter.
- BOONS, Jean-Paul. 1987. La notion sémantique de déplacement dans une classification syntaxique des verbes locatifs. *Langue française*, 76 : 5-40, Larousse, Paris.
- BORILLO, André. 1998. *L'espace et son expression en français*. Paris : Ophrys.
- BOURDIN, Philippe. 1997. On goal-bias across languages: modal, configurational and orientational parameters, *Proceedings of LP 96: Typology: prototypes, item orderings and universals*, proceedings of the conference held in Prague, August 20-22, 1996 : 185-216.
- BOWERMAN, Melissa *et alii*. 2004. Put project: the cross-linguistic encoding of placement events. In Asifa Majid (éd.), *Field Manual*, 9: 10-24. Nijmegen: Max Planck Institute for Psycholinguistics.
- Bureau d'édition de dictionnaires du Centre de recherches linguistiques de l'Institut des sciences sociales de Chine 中国社会科学院语言研究所词典编辑室. 2012. *Xiàndài Hànyǔ cídiǎn* 《现代汉语词典》 [Dictionnaire du chinois contemporain]. VIe édition. Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆 [The commercial Press].
- BUSUTTIL, Joëlle, et PEYRAUBE, Alain. 2011. «Le cantonais ». In Bonvini, Emilio, Busuttil, Joëlle et Peyraube Alain, *Dictionnaire des langues*, 1009-1015. Paris : PUF.
- CAO, Zhiyun 曹志耘 (et al.). 2008. *Hànyǔ fāngyán dìtújí : yǔyīn juǎn* 《汉语方言地图集 语音卷》 [Atlas linguistique des dialectes chinois. Vol.1 : phonétique]. Beijing: Commercial Press.
- Centre de Recherches Linguistiques sur l'Asie Orientale. 2001. *Hànyǔ kǒuyǔ cídiǎn* 《汉语口语词典》 [Dictionnaire du chinois-français du chinois parlé]. Edition You-Feng, Paris.
- CHAFE, Wallace L., (éd). 1980. *The Pear Stories: Cognitive, Cultural, and Linguistic Aspects of Narrative Production*. Norwood, NJ: Ablex.
- CHAO, Yuen Ren. 赵元任. 1968. *A grammar of Spoken Chinese*. Berkeley: University of California Press.
- CHAO, Yuen Ren. 赵元任. 2017 [1968]. *A grammar of Spoken Chinese*. Beijing: The Commercial Press.

- CHAPPELL, Hilary et LAMARRE, Christine. 2005. *A Grammar and Lexicon of Hakka, Historical Materials, from the Basel Mission Library*. Part V, Hakka Dialect Writing : Representation in Characters versus Romanization, 339-350. Paris : CRLAO, Ecoles des Hautes Etudes en Sciences Sociales.
- CHAPPELL, Hilary et PEYRAUBE, Alain. 2008. Chinese Localizers: Diachrony and Some Typological Considerations. In Xu Dan (éd.), *Space in Languages of China – Cross-linguistic, synchronic and diachronic perspectives*, 15-36. Amsterdam: Springer.
- CHAPPELL, Hilary et PEYRAUBE, Alain. 2008. Chinese Localizers: Diachrony and Some Typological Considerations. In Xu Dan (éd.), *Space in Languages of China – Cross-linguistic, synchronic and diachronic perspectives*, 15-37. Amsterdam: Springer.
- CHAPPELL, Hilary et PEYRAUBE, Alain. 2016. *Modality and mood in Sinitic languages* (Prepublication version).
- CHAPPELL, Hilary et SAGART, Laurent. 2011. «Le Hakka » In Bonvini, Busuttil et Peyraube, *Dictionnaire des langues*, 1016-1024. Paris : PUF.
- CHAPPELL, Hilary, LIEN, Chinfa et BUSUTTIL, Jo ële. 2011. Le min. In Bonvini, Emilio, Busuttil, Jo ële, et Peyraube, Alain, *Dictionnaire des langues*, 1025-1036. Paris : PUF.
- CHAPPELL, Hilary, PEYRAUBE, Alain et WU, Yunji. 2011. «A comitative source for object markers in Sinitic languages: 跟 kai55 in Waxiang and 共 kang7 in Southern Min » *Journal of East Asian Linguistics*, 20/4: 1-11.
- CHAPPELL, Hilary. 2001. *Sinitic Grammar: synchronic and diachronic perspectives*. New York: Oxford University Press.
- CHAPPELL, Hilary. 2007. *Hànyǔ fāngyán de chùzhì biāoji de lèixíng* 〈汉语方言的处置标记的类型〉 [Les types de marqueurs d'objet dans les dialectes chinois]. HAL Id: halshs-00180719. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00180719>.
- CHAPPELL, Hilary. 2013. Pan-Sinitic Object Marker: Morphology and Syntax. In H Cao Guangshun, H Chappell, R Dajmouri, et T Wiebusch, *Breaking down the Barriers: interdisciplinary studies in Chinese linguistics and beyond*, 785-816. Academia Sinica.
- CHAPPELL, Hilary. 2015. *Diversity in Sinitic Languages*. Oxford: Oxford University Press.
- CHAPPELL, Hilary. 2019. A grammatical sketch of Southern Min. In Vittrant, Alice et Watkins, Justin (éd.), *The Mainland Southeast Asia linguistic area*, 176-233. Berlin: Mouton de Gruyter.
- CHEN, Enquan 陈恩泉. 2010. *Cháo-Pǔ shuāngyányǔ cídiǎn* 《潮·普双言语词典》 [Dictionnaire bilingue cháozhōuhuà (Teochiu)-chinois standard]. Běijīng: Guójì wénhuà chūbǎn gōngsī 北京: 国际文化出版公司.
- CHEN, Fajin 陈法今. 1992. Quánzhōu fāngyán de shùbǔ jiégòu 〈泉州方言的述补结构〉 [La structure prédicative du dialecte de Quanzhou]. *Fāngyán* 《方言》 [Dialects], 3 : 181-185.
- CHEN, Fajin. 陈法今. 1989. Mǐnnán fāngyán de “lá qù” jù 〈闽南方言的“来去”句〉. *Yǔyán Yánjiū* 语言研究 [Studies in Language and Linguistics], 2 : 43-45.

- CHEN, Haizhong 陈海忠. 2003. Cháoshàn fāngyán jiècí lìshì 〈潮汕方言介词例释〉 [Les prépositions du dialecte de Chaoshan : exemples commentés]. Guangdong: *Shàntóu Dàxué Xuébào* 《汕头大学学报 (人文社会科学版)》 [Shantou University Journal (Humanities & Social Sciences Bimonthly)], 19 : 77-80.
- CHEN, I-Chun 陈怡君. 2006. *Mǐnnán yǔ zhǐshì wèi yí dòngcí "lái", "qù" yǔyì jí géshì zhī yánjiū* 《闽南语指示位移动词“来”、“去”语义及格式之研究》 [A study of Semantics and Constructions of Deictic Motion Verbs «Lai<sup>5</sup>» and «Khi<sup>3</sup>» in Taiwan Southern Min]. Mémoire de master. Xīnzhú Qīnghuá Dàxué新竹：清華大學.
- CHEN, Jidong. 2012. She from bookshelf take-descend-come the box – Encoding and categorizing placement events in Mandarin. In Kopecka, Anna et Bhuvana, Narasimhan (éd.), *Events of Putting and Taking*, 37-54. John Benjamins Publishing Company. Lien internet en note <sup>91</sup>.
- CHEN, Liang et GUO, Jiansheng. 2009. Motion events in Chinese novels: Evidence for an equipollently-framed language. *Journal of Pragmatics*, 41 : 1749-1766.
- CHEN, Manjun 陈曼君. 2005. *Huì'ān fāngyán dòngcí wèiyǔ jù yánjiū* 《惠安方言动词谓语句研究》 [A Study of the Verb Predicate Sentence of Hui'an Dialect]. Thèse de doctorat. Guǎngzhōu : Jìnán Dàxué 广州：暨南大学.
- CHEN, Ping 陈平. 1988. Lùn xiàndài Hànyǔ shíjiàn xìtǒng de sānyuán jiégòu 〈论现代汉语时间系统的三元结构〉 [A propos de la structure ternaire du système temporel en chinois contemporain]. *Zhōngguó yǔwén* 《中国语文》 [Studies of the Chinese Language], 6 : 401-422.
- CHEN, Xinchun 陈信春. 1996. “Dào + NP” de “dào” de yǐnxiàn 〈“到+NP”的“到”的隐现〉 [Présence ou absence de «到» dans «到+NP»]. *Hénán Dàxué Xuébào (shèhuì kēxué bǎn)* 《河南大学学报 (社会科学版)》 [Journal of Henan University (Social Sciences)], 36 (2) : 59-65.
- CHEN, Zeping 陈泽平. 2000. Fúzhōu fāngyán de jiècí 〈福州方言的介词〉 [Les prépositions dans le dialecte de Fuzhou]. In Li, Rulong 李如龙 et Zhang, Shuangqing 张双庆, *Jiàicí* 介词 [Les prépositions], 101-121. Guǎngzhōu : Jìnán Dàxué Chūbǎnshè 广州：暨南大学出版社.
- CHENG, Robert L. 郑良伟. 1978. Taiwanese Morphemes in Search of Chinese Characters [yòng hànzi dàibiǎo Táiwān huà tèshū císu 用汉字代表台湾话特殊词素]. *Journal of Chinese Linguistics*, 6 (2): 306-314. Chinese University Press.
- CHENG, Robert L. 郑良伟. 1982. Directional constructions in Taiwanese. *Bulletin of the Institute of History and Philology*, 53 (2) : 305-330. Taipeh: Academia Sinica.

---

<sup>91</sup> <https://benjamins.com/#catalog/books/tsl.100.06che/details>

- CHENG, Robert L. 郑良伟. 1985. A Comparison of Taiwanese, Taiwan Mandarin, and Peking Mandarin. *Language* 61 (2) : 352-377. Linguistic Society of America.
- CHIRKOVA, Katia et LAMARRE, Christine. 2005. The paradox of the construction [V zai NPloc] and its meanings in the Beijing dialect of Mandarin. *Cahiers de linguistique - Asie orientale*, 34 (2) : 169-220.
- Comité éditorial du *Cihai* 辞海编辑委员会. 1989. *Cihǎi* 辞海 [La mer des mots]. Shànghǎi : Shànghǎi Císhū Chūbǎnshè 上海辞书出版社.
- COMRIE Bernard, HASPELMATH Martin, BICKEL Balthasar. 2015. The Leipzig Glossing Rules: Conventions for interlinear morpheme-by-morpheme glosses. Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology, Department of Linguistics.
- CRAIG, Colette. 1979. Jacalteco: Field Work in Guatemala. In Shopen, T. (éd.), *Languages and their Speakers*, Cambridge, Winthrop Publishers (1987, 2<sup>nd</sup> Edition, University of Pennsylvania Press), 3-57.
- CRAIG, Colette. 1994. Jacalteco Directionals: Their meaning and their function. *Languages of the World*, 7 : 23-36.
- DAI, Yaojing 戴耀晶. 1997. *Xiàndài Hànyǔ shí tǐ xìtǒng yánjiū* 《现代汉语时体系统研究》 [Etude du système aspectuel du chinois contemporain]. Hángzhōu : Zhèjiāng Jìyàoyù Chūbǎnshè 杭州：浙江教育出版社.
- DEAN, Williams. 1841. *First Lessons in the Tie-Chiw Dialect* 《潮州话》 [Premières leçons dans le parler de Chaozhou]. Bangkok.
- FAN, Jiyan 范继淹. 1982. Lùn jiècí duǎnyǔ “zài + chùsuǒ” 〈论介词短语“在+处所”〉 [A propos du groupe prépositionnel «在+ groupe nominal locatif]. *Yǔyán Yánjiū* 语言研究 [Studies in Language and Linguistics], 1 : 71-87.
- FIELDE, Adele Marion. 1878. *First Lessons in the Swatow Dialect* [Premières leçons en dialecte de Shantou]. Shantou : Swatow Printing Office Company.
- FIELDE, Adele Marion. 1883. *A Pronouncing and Defining Dictionary of the Swatow Dialect, Arranged According to Syllables and Tones* [Dictionnaire de prononciation et de définitions du dialecte de Shantou, disposé selon les syllabes et les tons]. Shanghai: American Presbyterian Mission Press.
- FILLMORE, Charles J. 1997. *Lectures on deixis*. Stanford University : CSLI Publications.
- FORTIS, Jean-Michel et Alice, VITTRANT. 2011. L'organisation morpho-syntaxique de l'expression de la trajectoire: vers une typologie des constructions. *Faits de Langues, Les Cahiers*, 3 : 71-98.
- FORTIS, Jean-Michel et Alice, VITTRANT. 2016. On the morphosyntax of path-expressing constructions: Toward a typology. *Language Typology and Universals – STUF (Sprachtypologie und Universalienforschung)*, 69 (3) : 1-34 (341-374?).
- FORTIS, Jean-Michel et FAGARD, Benjamin. 2010. Space and language. Leipzig Summer School on Linguistic Typology (August 14-28, 2010). Retrieved from

- FORTIS, Jean-Michel, GRINEVALD, Colette, KOPECKA, Anetta, et VITTRANT, Alice. 2011. L'expression de la trajectoire : perspectives typologiques. *Faits de Langues, Les Cahiers*, 3 : 33-41.
- FORTIS, Jean-Michel. 2006. Les fonctions de *jusqu'à*. *Modèles linguistiques*, 54 : 137-154.
- GAO, Hong 高虹. 2001. *The Physical Foundation of the Patterning of Physical Action Verbs : A Study of Chinese Verbs*. Sweden : Universitetsstryckeriet, Lunds universitet.
- GRINEVALD, Colette. 2005. Vers une typologie de l'expression de la localisation statique : le cas des prédicats locatifs. In Lazard, Gilbert et Moysse-Faurie, Claire (éd.), *Linguistique typologique*, 33-54.
- GRINEVALD, Colette. 2006. The Expression of Static Location in a Typological Perspective. In M. Hickman et S. Robert (éd.), *Space in Languages : Linguistics Systems and Cognitive Categories*, 29-58. Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.
- GRINEVALD, Colette. 2011a. The Expression of Path in Jakaltek Popti (Mayan): When Directionals do it all. In Gutierrez-Bravo, Rodrigo, Mikkelsen, Line et Potsdam, Eric (éd.), *Representing Language : Essays in honor of AISSSEN, Judith*, 89-104. University of California Santa Cruz : Linguistics Research Center. Lien internet en note<sup>92</sup>
- GRINEVALD, Colette. 2011b. On constructing a working typology of the expression of path. *Faits de Langues, Les Cahiers*, 3 : 43-70.
- GUO, Weiru 郭维茹. 2005. *Zhǐshì qūxiàng cí "lái", "qù" zhī jùfǎ gōngnéng jí lìshí yǎnbiàn* 《指示趋向词“来”、“去”之句法功能及历时演变》 [Evolution historique et fonction syntaxique des directionnels «venir » et «aller »]. Thèse de doctorat. Guóliáitáiwān Dàxué 国立台湾大学.
- GUO, Xi 郭熙. 1987. Guānyú “dòngcí + dào + chùsuǒ cíyǔ” de jùfǎ fēnxī 〈关于“动词+到+处所词语”的句法分析〉 [Analyse syntaxique de la structure «V + 到 + GNloc »]. *Nánjīng Dàxué Xuébào (zhéxué, rénwén kēxué, shèhuì kēxué)* 《南京大学学报 (哲学·人文科学·社会科学)》 [Journal of Nanjing University (Philosophy, Humanities and Social Sciences)], 3 : 60-66.
- GUO, Xi 郭熙. 1990. “Dòngcí + dào + chùsuǒ cíyǔ” de shíèr zhǒng jùshì 〈“动词+到+处所词语”的十二种句式〉 [Douze formes de phrases de structure «V + 到 + groupe nominal locatif »]. In Hu, Shenglun 胡盛仑, *Hànyǔ xué hé Hànyǔ jī àoxué* 《语言学 and 汉语教学》 [Linguistique et didactique chinoise], 87-96. Běijīng : Běijīng Yǔyán Xuéyuàn Chūbǎnshè 北京 : 北京语言学院出版社.
- HAGEGE, Claude. 1975. *Le problème linguistique des prépositions et la solution chinoise : avec un essai de typologie à travers plusieurs groupes de langue*. Louvain : Peeteers.
- HAGEGE, Claude. 1982. *La structure des langues*. Que-sais-je ? Paris : Presses Universitaires de France.

<sup>92</sup> <http://escholarship.org/uc/item/0vf4s9tk#page-97>



- HAGEGE, Claude. 2010. *Adpositions*. Oxford Studies in Typology and Linguistic Theory. Oxford: Oxford University Press.
- HAGEGE, Claude. 2011. Linguistique générale. Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques [En ligne], 142 | 2011, mis en ligne le 18 juillet 2011.
- HANDEL, Zev. 2015. The classification of Chinese: Sinitic. In Wang, William S-Y et Sun, Chaofen (éd.), *The Oxford Handbook of Chinese Linguistics*, 34-44. Oxford: Oxford University Press.
- HELLWIG, Birgit et LÜPKE, Friederike. 2001. Caused positions. In Levinson, Stephen C. et Enfield, Nick, *Manual for the field season*, 126-128. Nijmegen: Max Planck Institute for Psycholinguistics.
- HOU, Xuechao 侯学超. 1998. *Xiàndài Hànyǔ xūcí cídiǎn* 《现代汉语虚词词典》 [Dictionnaire des mots vides du chinois moderne], 128-130. Běijīng Dàxué Chūbǎnshè 北京大学出版社.  
<http://htl.linguist.univ-paris-diderot.fr/laboratoire/membres/fortis>
- HU, Jiming 胡继明 et LIAN, Liping 连丽萍. 2008. Mǐnnán fāngyán cháoyáng huà de tǐmào chūtàn 〈闽南方言潮阳话的体貌初探〉 [Enquête sur l'aspect dans le parler de Chaoyang du dialecte minnan]. *Sìchuān Wénlǐ Xuéyuàn Xuébào* 《四川文理学院学报》 [Sichuan University of Arts and Science Journal], 4 : 42-44.
- HU, Yushu 胡裕树 et FAN, Xiao 范晓. 1995. *Dòngcí yánjiū* 《动词研究》 [Recherches sur le verbe]. Hénán Dàxué Chūbǎnshè 河南大学出版社.
- HUANG, Borong 黄伯荣. 1958. Guǎngzhōu fāngyán yǔfǎ de jǐ gè tèdiǎn 〈广州方言语法的几个特点〉 [Quelques caractéristiques de la grammaire du dialecte de Canton]. In *Fāngyán yǔ Pǔtōnghuà jìkān, dì yì běn*, (*Mǐn Guǎng fāngyán yǔ Pǔtōnghuà*) 《方言与普通话季刊, 第一本, (闽广方言与普通话)》 [Revue des dialectes et du chinois standard, volume 1 : Les dialectes Min et cantonais et le chinois standard], pp. 58-60. Běijīng : Wénzì gǎigé chūbǎnshè 北京：文字改革出版社.
- HUANG, Borong 黄伯荣 et LIAO, Xudong 廖序东. 2002. *Xiàndài Hànyǔ* 《现代汉语》(下册) [Le chinois contemporain (Vol. 2)]. Běijīng: Gāoděng Jiàoyù Chūbǎnshè 北京：高等教育出版社.
- HUANG, Dinghua 黄丁华. 1958a. Mǐnnán fāngyán de xūzì yǎn “a<sup>1</sup>” h é “gian<sup>2</sup>” 〈闽南方言的虚字眼“阿”和“仔”〉 [Les mots vides «阿» et «仔» en dialecte minnan]. *Zhōngguó yǔwén* 《中国语文》 [Studies of the Chinese Language], 1 : 21-24.
- HUANG, Hao 黄浩. 2010. *Jìndài huáqióng zāi Cháoshàn dìqū de tóuzī yánjiū* 《近代华侨在潮汕地区的投资研究》 [Etude sur les investissements des Chinois d'Outre-mer contemporains dans la région de Chaoshan]. Mémoire de Master, Guǎngxī Shīfàn Dàxué 广西师范大学 [Guanxi Normal University].

- HUANG, Jiajiao 黄家教. 1958. Cháo zhōu fāngyīn gài shuō 〈潮州方音概说〉 [Introduction à la prononciation locale du chaozhou]. *Lánzhōu Dàxué Xuébào* 《兰州大学学报》 [Journal de l'Université de Lanzhou], 1 : 103-126.
- HUANG, Ting 黄挺 et CHEN, Zhanshan 陈占山. 2001. *Cháo shǐ* 《潮汕史》 [Histoire de Chaoshan]. Guǎngzhōu : Guǎngdōng Rénmín Chūbǎnshè 广州：广东人民出版社.
- HUANG, Yan. 2014. *Pragmatics* (second edition). New York : Oxford University Press.
- IKEGAMI, Yoshihiko. 1987. 'Source' vs. 'Goal': a Case of linguistic dissymmetric. In R. Dirven and G. Radden (éds.), *Concept of case*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 122-146.
- IMBERT, Caroline, GRINEVALD, Colette, SÖRES, Anna. 2011. Pour une catégorie de 'satellite' de Trajectoire dans une approche fonctionnelle-typologique. *Faits de Langues, Les Cahiers*, 3 : 99-116.
- JACKENDOFF, Ray. 1983. *Semantics and Cognition*. Cambridge (Massachusetts) / London: MIT Press.
- JIANG, Minhua 江敏華. 2016. Táiwān Hǎilù Kèjiā huà chùsuǒ jiècí [TU<sub>5</sub>] de yòngfǎ jí lǎiyuán —— jiānlùn chíxùtǐ biāoji de láiyuán 〈台灣海陸客家話處所介詞 [TU<sub>5</sub>] 的用法及來源——兼論持續體標記的來源〉 [Emploi et origine de la préposition spatiale [TU<sub>5</sub>] du hakka de Hailu - et accessoirement origine du marqueur d'aspect progressif]. *Bulletin of Chinese Linguistics*, 9: 95-120.
- JIANG, Tonglin 蒋同林. 1982. Shìlùn dòngjiè fùhé cí 〈试论动介复合词〉 [Essai de discussion sur le composé verbo-prépositionnel]. *Anhuī Shīdà Xuébào (Zhèxué shèhuì kēxuébǎn)* 安徽师大学报 (哲学社会科学版) [Journal of Anhui Normal University (Human and Social Science)], 1 : 77-88+97.
- KE Lisi 柯理思 (= LAMARRE). 2003a. Hànyǔ kōngjiān wèiyí shìjiàn de yǔyán biǎodá – jiānlùn shùqūshì de jǐ ge wéntí 〈汉语空间位移事件的语言表达——兼论述趋势补语的几个问题〉 [L'expression linguistique du déplacement spatial en chinois – et discussion annexe autour des compléments directionnels]. *Xiàndài Zhōngguóyǔ Yánjiū* 《现代中国語研究》 [Contemporary Research in Modern Chinese], 5 : 1-18.
- KE, Lisi 柯理思 (= LAMARRE). 2002. Kèjiā huà lǐ biǎoshì « zànshí VP ba », « xiān VP zài shuō » de jù mò xíng shì 〈客家话里表示“暂时VP吧”、“先VP再说”的句末形式“正”〉 [La traduction de la forme finale "正" pour exprimer « zànshí VP ba » et « xiān VP zài shuō » en langue hakka]. In Xie Dongyuan 谢栋元, *Kèjiā fāngyán yánjiū Dì sì jiè Kèjiā fāngyán yántǎo huì lùnwénjí* 《客家方言研究 第四届客家方言研讨会论文集》 [Etudes sur la langue hakka - Actes du quatrième congrès sur le dialecte hakka], 344-357. Guǎngzhōu 广州：Jinán Dàxué Chūbǎnshè 暨南大学出版社.
- KOPECKA, Anetta et ISHIBASHI, Miyuki. 2011. L'(a-)symétrie dans l'expression de la Source et du But : perspective translinguistique. *Faits de Langues, Les Cahiers*, 3 : 131-149. Paris : Ophrys.

- KOPECKA, Anetta. 2009. L'expression du déplacement en français : l'interaction des facteurs sémantiques, aspectuels et pragmatiques dans la construction du sens spatial. *Langages*, 173 : 54-75.
- LAMARRE, Christine 柯理思. 2007b. Cóng qūxiàng fānchóu de fāngyán biāoshù kàn “shūmiàn hànǔ zhōng de bùtóng céngcì” de pàndòng (从趋向范畴的方言表述看“书面汉语中的不同层次”的判定) [Spoken and written patterns in Standard Mandarin motion events]. *Zhōngguó Yǔxué* 《中国語学》 [Bulletin of the Chinese Linguistic Society of Japan], 254 : 51-73.
- LAMARRE, Christine 柯理思. 2009. Lùn běifāng fāngyán zhōng wèiyí zhōngdiǎn biāoji de yǔfāhuà hé jùwèiyì de zuòyòng (论北方方言中位移终点标记的语法化和句位义的作用) [Les formes encodant le terme du déplacement et dans les dialectes du nord de la Chine : le rôle de la position syntaxique]. In Wu, Fuxiang 吴福祥 et Cui, Xiliang 崔希亮 (éd.), *Yǔfā huà yǔ yǔfā yánjiū* 《语法化与语法研究(四)》 [Grammaticalisation et Recherches en Syntaxe (4)], 145-187. Běijīng : Shāngwù Yīnshūguǎn 商务印书馆.
- LAMARRE, Christine, VITTRANT, Alice, KOPECKA, Anetta, FAGARD, Benjamin, VOISIN, Sylvie, BON, Noëlie, GRINEVALD, Colette, MOYSEFAURIE, Claire, RISLER, Annie, SONG, Jinke, TAN, Adeline, VOIRIN, Clément. Article Accepté «Deictic Directionals revisited in the light of advances in typology». In Sarda, L. & Fagard, B. (eds), *Neglected Aspects of Motions Events Description*. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.
- LAMARRE, Christine. 2007a. The Linguistic Encoding of Motion Events of Chinese: With Reference to Cross-dialectal Variation. In C. Lamarre et T. Otori, *Typological Studies of the Linguistic Expression of Motion Events, Volume 1: Perspectives from East and Southeast Asia*, 3-33. Tokyo: Center for Evolutionary Cognitive Sciences at the University of Tokyo (21<sup>st</sup> century COE Program).
- LAMARRE, Christine. 2008. The Linguistic Categorization of Deictic Direction in Chinese: With Reference to Japanese. In Dan Xu (éd.), *Space in Languages of China: Cross-linguistic, synchronic and diachronic perspectives*, 69-97. Dordrecht: Springer.
- LAMARRE, Christine. 2013a. Le déplacement en chinois au cœur des débats typologiques. *Faits de langue : Sémantique des relations spatiales*. Direction scientifique : Catherine Chauvin, 42 : 175-197. Berne : Peter Lang.
- LAMARRE, Christine. 2015. Langues sinitiques et typologie : deux études de cas. In Marie-Claude Paris et Alain Peyraube (éd.), *Faits de Langues, Les langues sinitiques : diachronie, typologie*, 46 : 143-163. Berne : Peter Lang.
- LAMARRE, Christine. 2020. An Associated Motion Approach to Northern Mandarin MOTION-CUM-PURPOSE Patterns. In Janet Xing (éd.) *A Typological Approach to Grammaticalization and Lexicalization: East meets West*, 131-163. Berlin/Boston : De Gruyter Mouton.

- LAUR, Dany. 1993. La relation entre le verbe et la préposition dans la sémantique du déplacement. *Langages*, 110 : 47-67.
- LI, Charles N. and THOMPSON Sandra A. 1981. *Mandarin Chinese: A Functional Reference Grammar*. Berkeley: University of California Press.
- LI, Dan 李丹. 2001. *Cháo zhōu rén de qǐ yuán jí wén huà* 《潮州人的起源及文化》 [L'origine des Chinois de Chaozhou et de leur culture]. Paris : bulletin no. 8 de l'Amicale des Teochew en France.
- LI, Hai'ou 李海鸥. 1999. «Hu í Běijīng qù » gēn «fan qu Beijing » «zhuan qu Beijing » 〈“回北京去” 跟“翻去北京” “转去北京”〉 [«Rentrer à Pékin » et «Rentrer à Pékin », «Rentrer à Pékin »]. In Chen Enquan 陈恩泉 (éd.), *Shuāng yǔ shuāng fāng yán (liù)* 《双语双方言(六)》, 154-162. Hong Kong : Hànxu échūbǎnshè 汉学出版社.
- LI, Rulong 李如龙. 1997. Quánzhōu fāng yán de dòngcí wèiyǔjù 〈泉州方言的动词谓语句〉 [Les phrases à prédicat verbal dans le dialecte de Quanzhou]. In LI, Rulong 李如龙 et ZHANG, Shuangqing 张双庆, (éd.), *Dòngcí wèiyǔjù* 《动词谓语句》 [Les phrases à prédicat verbal], 121-135. Guǎngzhōu : Jīnán Dàxué Chūbǎnshè, 广州 : 暨南大学出版社.
- LI, Rulong 李如龙. 2000. Mǐnnán fāng yán de jiècí 〈闽南方言的介词〉 [Les prépositions en dialecte minnan]. In Li, Rulong 李如龙 et Zhang, Shuangqing 张双庆, *Ji è cí* 《介词》 [Les prépositions], 122-138. Guangzhou : *Jīnán dàxué chūbǎnshè* 暨南大学出版社.
- LI, Rulong 李如龙. 2002. *Mǐnyǔ* 《闽语》 [Les langues min]. In Hou Jingyi 侯精一, *Xiàndài hànyǔ fāng yán gài lùn* 现代汉语方言概论 [Aperçu général sur les dialectes chinois contemporain], 207-248. Shanghai : Shànghǎi jiàoyù chūbǎnshè 上海教育出版社.
- LI, Rulong 李如龙. 2007. *Mǐnnán fāng yán yǔ fǎ yán jiū* 《闽南方言语法研究》 [Etudes sur la grammaire du minnan]. Fuzhou : Fújiàn Rénmín Chūbǎnshè 福建人民出版社.
- LI, Xinkui 李新魁. 1987a. Guǎngdōng mǐn fāng yán xíngchéng de lìshǐ guòchéng 〈广东闽方言形成的历史过程〉 [*Histoire de la formation du dialecte min de Guangdong*]. *Guǎngdōng Shèhuì Kēxué* 广东社会科学 [Les sciences sociales de Canton], 3 : 119-124.
- LI, Xinkui 李新魁. 1987b. Guǎngdōng mǐn fāng yán xíngchéng de lìshǐ guòchéng (xù) 〈广东闽方言形成的历史过程(续)〉 [*Histoire de la formation du dialecte min de Guangdong (suite)*]. *Guǎngdōng Shèhuì Kēxué* 《广东社会科学》 [Les sciences sociales de Canton], 4 : 142-150.
- LI, Xinkui 李新魁. 1994. *Guǎngdōng de fāng yán* 《广东的方言》 [Dialectes de Guangdong]. Guǎngzhōu : Guǎngdōng Rénmín Chūbǎnshè 广州 : 广东人民出版社.
- LI, Yongming 李永明. 1959. *Cháo zhōu fāng yán* 《潮州方言》 [Le dialecte Chaozhou]. Zhōnghuá shūjú 中華書局.
- LI, Yongming 李永明. 1986. Cháo zhōu fāng yán yǔ yīn de nèibù chàbié 〈潮州方言语音的内部差别〉 [La variation phonétique internes aux dialectes de chaozhou]. *Xiāngtán Dàxué*

- Xu *ǎo* 湘潭大学学报 (社会科学版) [Journal of Xiangtan University (Philosophy and Social Sciences)], 2 : 93-97.
- LIANG, Yinfeng 梁银峰. 2007. *Hànyǔ qūxiàng dòngcí de yǔfǎhuà* 《汉语趋向动词的语法化》 [La grammaticalisation des verbes directionnels en chinois]. Shànghǎi : Xué lín Chūbǎnshè 上海：学林出版社.
- LIEN, Chinfa 連金發. 1997. *Táiwān mǐnnányǔ de qūxiāng bǔyǔ : fāngyán lèixíng hé lìshǐ de yánjiū* 〈臺灣閩南語的趨向補語—方言類型和歷史的研究〉 [Le complément directionnel en minnan taiwanais – Typologie dialectale et étude historique]. Táipèi : Zhōngguó jìngnèi yǔyán jì yǔyánxué 台北：中国境内语言暨语言学 [Chinese Languages and Linguistics], 4 : 379-404.
- LIEN, Chinfa 連金發. 2011. *Mǐnnányǔ qūxiāngshì lìshǐ yǎnbiàn tànsuǒ* 〈闽南语趋向式历时演变探索〉 [Enquête sur l'évolution diachronique des directionnels en minnan]. *Language and Linguistics*, 12 (2) : 427-475.
- LIEN, Chinfa 連金發. 2015a. Min Dialects. In: *Encyclopedia of Chinese Language and Linguistics*, General Editor Rint Sybesma. Consulted online on 02 February 2018 [http://dx.doi.org/prext.num.bulac.fr/10.1163/2210-7363\\_ecll\\_COM\\_00000243](http://dx.doi.org/prext.num.bulac.fr/10.1163/2210-7363_ecll_COM_00000243)
- LIM, Hionseng 林雄成. 1886. *A Handbook of Swatow Vernacular* 《汕头话读本》. Xīnjiābō : Gǔ yǒu xuān 新加坡：古友轩 Singapore: Koh Yew Hean Press.
- LIN, Baoqing 林宝卿. 2007. *Pǔtōnghuà mǐnnán fāngyán chángyòng cídiǎn* 《普通话闽南方言常用词典》 [Dictionnaire des mots courants du chinois standard et du dialecte min du sud]. Xiàmen : Xiàmen Dàxué Chūbǎnshè 厦門：厦門大學出版社 Xiamen : Xiamen University Press.
- LIN, Daoxiang 林道祥. 1992. Cháozhōuhuà de yí gè tèshū cí « lǎi<sub>2</sub> » 〈潮州话的一个特殊词儿“来<sub>2</sub>”〉. *Shàn tóu Dàxué Xué Bào* 《汕头大学学报 (人文科学版)》 [Shantou University Journal (Humanities Quarterly)], 8 (4) : 60-64.
- LIN, Huayong 林华勇 et WU, Xueyu 吴雪钰. 2013. *Yǔyì dìtú móxíng yǔ duō gōngnéngcí « dào » de xídé shùnxù* 〈语义地图模型与多功能词“到”的习得顺序〉 [Cartographie sémantique et ordre d'acquisition du mot multifonctionnel « dào 到 》]. *Yǔyán Jiàoxué yǔ Yánjiū* 《语言教学与研究》 [Enseignement de la langue et recherches linguistiques], 5 : 10-18.
- LIN, Liantong 林连通. 1995. *Fújiàn Yǒngchūn fāngyán de shùbǔ shì* 〈福建永春方言的述补式〉 [La forme prédicative du dialecte Fuzhou de Yongchun]. *Zhōngguó yǔwén* 《中国语文》 [Studies of the Chinese Language], 6 : 455-460.
- LIN, Lunlun 林伦伦 et HUANG, Ting 黄挺. 2011. *Cháozhōuhuà rùmén* 《潮州话入门》 [Initiation au chaozhou]. Mǎláixīyà Cháozhōu gōnghuì liánhéhuì 马来西亚潮州公会联合会 [Fédération des associations Teochew de Malaisie], Guójì Cháotuán liányǎn huì chángshè mìshùchù 国际潮团联谊年会常设秘书处 [Secrétariat permanent de la Réunion annuelle des amicales Teochew internationales].

- LIN, Lunlun 林伦伦 et WU Qinsheng 吴勤生. 2001. *Cháo shàn wén huà dà guān* 《潮汕文化大觀》 [Panorama de la culture Chao-Shan]. Guǎngzhōu : Guǎngdōng shěng Huāchéng Chūbǎnshè 广州 : 广东省花城出版社.
- LIN, Lunlun 林伦伦. 1991. *Cháo shàn fāng yán yánjiū shǐ lüè* 《潮汕方言研究史述略》 [Un aperçu sur l'étude du chaozhou]. In Lin Lunlun 林伦伦, *Cháo shàn fāng yán yǔ wén huà yánjiū* 《潮汕方言与文化研究》 [Etude sur la culture et le dialecte de Chaozhou], pp. 1-14. Jiēyáng 揭阳 : Guǎngdōng Gāoděng Jiàoyù Chūbǎnshè 广东高等教育出版社.
- LIN, Lunlun 林论论. 2015. *Cháo shàn fāng yán lì shǐ yánjiū* 《潮汕方言历时研究》 [Recherches diachroniques sur le dialecte de Chao-shan]. Guǎngzhōu : Jìnán Dàxué Chūbǎnshè 暨南大学出版社.
- LIN, Shuangfu. 1975. On some aspects of the semantics and tonal behavior of Taiwanese Lai. *Journal of Chinese Linguistics*, 3 (2/3) : 108-128.
- LIU, Danqing 刘丹青. 2000. Yuèyǔ jùfǎ de lèixíng xué tèdiǎn 《粤语句法的类型学特点》 [Particularités typologiques de la syntaxe du cantonais]. *Yàt ài Yǔwén é Jiàoyù Xuébào* 《亚太语文教育学报》 [Asia Pacific Journal of Language in Education], 3 (2) : 1-17.
- LIU, Danqing 刘丹青. 2001a. Fāngsuǒ tíyán de ruògān lèixíng xué cānxiàng 《方所题元的若干类型学参项》 [Parameters related to the locative and spatial theta roles and typological variations]. *Zhōngguó Yǔwén Yánjiū* 《中国语文研究》 [Studies in Chinese Linguistics], 1 : 11-23.
- LIU, Danqing 刘丹青. 2008. Syntax of space across Chinese Dialects: Conspiring and competing principles and factors. In Xu Dan (éd.), *Space in Languages of China – Cross-linguistic, synchronic and diachronic perspectives*, 39-67. Amsterdam: Springer.
- LIU, Danqing 刘丹青. 2017. Hànyǔ dòngbǔshì hé liándòngshì de kùzàng lièbiàn 汉语动补式和连动式的库藏裂变 [Split between the Verb-complement Construction and Serial Verb Construction in Chinese]. *Yǔyán Jiàoxué yǔ Yánjiū* 《语言教学与研究》 [Language Teaching and Linguistic Studies], 2 : 1-16.
- LIU, Yuehua 刘月华 (éd.). 1998. *Qùxiàng bǔyǔ tōngshì* 《趋向补语通释》 [Exposé sur les compléments directionnels]. Běijīng : Běijīng Yǔyán Wénhuà Dàxué Chūbǎnshè 北京 : 北京语言大学出版社.
- LIU, Yuehua 刘月华, PAN, Wenyu 潘文娱 et GU, Wei 故韡. 2001. *Shíyòng xiàndài Hànyǔ yǔfǎ (zēngdìng běn)* 《实用现代汉语语法》 (增订本) [Grammaire pratique du chinois moderne] (édition revue et complétée). Běijīng : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆.
- LIVE, Yu-Sion. 1995. Les Chinois de Paris : groupes, quartiers et réseaux. In Marès, Antoine et Milza, Pierre, *Le Paris des étrangers depuis 1945* [en ligne]. Paris : Éditions de la Sorbonne. Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/psorbonne/991>>. ISBN : 9782859448639. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.991>.

- LU, Chengjun 路乘俊. 2016. «*Dānyīn jié dòngcí + dào + chùsuǒ cí* » *jiégòu fēnxī jí qí duì wài Hànyǔ jiàoxué yánjiū* 《“单音节动词 + 到 + 处所词” 结构分析及其对外汉语教学研究》 [L'analyse de la structure « Verbes monosyllabiques + *dao* + nom locatif » et son enseignement en chinois langue étrangère]. Mémoire de master. Jiāngsū Yángzhōu, Yángzhōu Dàxué 江苏扬州, 扬州大学.
- LU, Jianming 陆俭明. 1985. Guānyú «*qù + VP* » hé «*VP + qù* » *jùshì* 〈关于 «去 + VP » 和 «VP + 去 » 句式〉. *Yǔyán Jiāoxué yǔ Yánjiū* 《语言教学与研究》 [Language Teaching and Linguistic Studies], 4 : 18-33.
- LU, Jianming 陆俭明. 2002. Dòngcí hòu qūxiàng bùyǔ hé bīnyǔ de wèizhì wèntí 〈动词后趋向补语和宾语的位置问题〉 [Le problème de la position du complément directionnel post-verbal et du complément d'objet]. *Shìjiè Hànyǔ Jiàoxué* 《世界汉语教学》 [Chinese Teaching in the World], 1 : 5-17+114.
- LÜ, Shuxiang 吕叔湘 (dir.). 1999. *Xiàndài hànyǔ bābǎi cí (Zēngdìng běn)* 《现代汉语八百词》 (增订本) [Huit cent mots en chinois moderne] (édition revue et complétée). Běijīng : Shāngwù yìnshūguǎn 商务印书馆.
- LÜ, Xiaoling 吕晓玲. 2005. *Nán'ānhuà de «*gòu* » zì bùyǔ* 《南安话的“遘”字补语》 [Le complément introduit par «遘 » dans le parler de Nan'an]. Fújiàn Lùntán, Rénwén Shèhuì Kēxué Bǎn 《福建论坛·人文社会科学版》. Edition spéciale de 2005.
- LÜ, Xiaoling 吕晓玲. 2010. Fújiàn nán'ān fāngyán bùyǔ biāoji «*gòu* » de liányòng xiànxàng 〈福建南安方言补语标记“遘”的连用现象〉 [L'emploi répété du complémenteur «*gou* » dans le dialecte min de Fu'an]. *Zhōngguó yǔwén* 《中国语文》 [Studies of the Chinese Language], 2 : 187-190.
- LU, Zongda 陆宗达 et YU, Min 俞敏. 1954. *Xiàndài Hànyǔ Yǔfǎ (shàng)* 《现代汉语语法 (上)》 [Grammaire du chinois contemporain (Volume 1)]. Qúnzhòng Shūdiàn 群众书店.
- MATTHEWS, Stephen et YIP, Virginia. 1994. *Cantonese: A comprehensive Grammar*. London: Routledge.
- MELIS, Ludo. 2003. *La préposition en français*. Paris : Ophrys.
- MENG, Cong 孟琮 (et al.). 1999. *Hànyǔ dòngcí yòngfǎ cídiǎn* 《汉语动词用法词典》 [Le dictionnaire fonctionnel des verbes chinois]. Běijīng : Shāngwù Yìnshūguǎn 北京: 商务印书馆出版.
- NORMAN, Jerry. 1988. *Chinese*. Cambridge: Cambridge University Press.
- OUYANG, Jueya 欧阳觉亚, RAO, Bingcai 饶秉才, ZHOU, Yaowen 周耀文 et ZHOU, Wuji 周无忌. 2005. *Guǎngzhōuhuà, Kèjiāhuà, Cháoshànhuà yǔ Pǔtōnghuà duìzhào cídiǎn* 《广州话、客家话、潮汕话与普通话对照词典》 [Dictionnaire sinoptique cantonais, hakka, chaozhou et chinois standard]. Guǎngzhōu : Guǎngdōng Rénmín Chūbǎnshè 广州: 广东人民出版社.
- PALMER, Franck R. 2001. *Mood and Modality*. 2<sup>ème</sup> édition, Cambridge University Press.

- PAN, Gong 潘秉. 1960. Dòngcí yǐhòu de «dào», «guò» hé qítā jǐ ge cí 〈动词后的“到”“过”和其他几个词〉 [De quelques mots postverbaux comme «到» et «过»]. *Zhōngguó yǔwén* 《中国语文》 [Studies of the Chinese Language], 10 : 334.
- PAN, Jiayi 潘家懿 et ZHENG Shouzhi 郑守治. 2009. Yuèdōng mǐnyǔ de nèibù chāyì yǔ fāngyánpiàn huàfēn de zàirènshi 〈粤东闽语的内部差异与方言片划分的再认识〉 [Nouvelle approche des frontières dialectales et différenciations internes en *min* de l'est du Guangdong]. *Yǔwén Yánjiū* 《语文研究》 [Linguistic Research], 3 : 55-59.
- PAPAHAGI, Cristiana. 2011. Pour une typologie des systèmes d'adnominaux de la trajectoire. *Faits de Langues, Les Cahiers*, 3 : 117-130. Paris : Ophrys.
- PAUL, Waltraud. 2008. The serial verb construction in Chinese : A tenacious myth and a Gordian knot. *The linguistic review* 2008-25, 367-411. Paris : CRLAO – CNRS.
- PEYRAUBE, Alain. 1980. *Les constructions locatives en chinois moderne*. Hong Kong and Paris: Langages croisés. Titre en chinois : *Xiàndài Hànyǔ chùsuǒ fāngwèi jiégòu* 《现代汉语处所方位结构》.
- PEYRAUBE, Alain. 2006. Motion events in Chinese: a diachronic study of directional satellites. In Hickmann and Robert (éd.), *Space in Languages: Linguistic Systems and Cognitive Categories*, 121-135. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- PEYRAUBE, Alain. 2011. Les langues sinitiques. In Bonvini, Emilio, Busutil, Joëlle, et Peyraube, Alain, *Dictionnaire des langues*, 979-984. Paris : PUF.
- POURCEL, Stéphanie et KOPECKA, Anetta. 2005. Motion expressions in french : typological diversity. *Durham & Newcastle working papers in linguistics*, 11 : 139-153.
- RIEGEL, Martin, PELLAT, Jean-Christophe et RIOUL, René 2014 [1994]. *Grammaire morphosyntaxique du français*. Paris : PUF.
- ROBERT, Paul (dir.). 1993. *Le Nouveau Petit Robert*, édition remaniée et amplifiée sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey, Paris : Dictionnaires Le Robert.
- ROHDE, Ada. 2001. *Analyzing Path : The Interplay of Verbs, Prepositions and Constructional Semantics*. PHD thesis, Rice University, Houston, Texas.
- SARDA, Laure. 1999. Contribution à l'étude de la sémantique de l'espace et du temps : analyse des verbes de déplacement transitifs directs du français. *Linguistics*. Université Toulouse le Mirail. French <tel-00067804>.
- SHEN, Yang 沈阳. 2015. Xiàndài hànyǔ «V+dào/zàiNP<sub>L</sub>» jiégòu de jùfǎ gòuzào jí xiāngguān wèntí 〈现代汉语“V+到/在NP<sub>L</sub>”结构的句法构造及相关问题〉 [La structure syntaxique de la structure «V+到/在NP<sub>L</sub>» du chinois moderne et autres questions connexes]. *Zhōngguó yǔwén* 《中国语文》 [Studies of the Chinese Language], 2 : 105-120+191.
- SHI, Qisheng 施其生. 1985. Mǐn, wú fāngyán chíxù mào xíngshì de gòngtóng diǎn 〈闽、吴方言持续貌形式的共同点〉 [Les points communs des formes de l'aspect duratif des dialectes min et wu]. In Shi Qisheng 施其生, *Fāngyán lùngǎo* 《方言论稿》 [Traité sur



- les dialectes], 104-119. Guǎngzhōu : Guǎngdōng Rénmín Chūbǎnshè 广州：广东人民出版社.
- SHI, Qisheng 施其生. 1993. Shàntóu fāngyán de rénchēng dàicí 《汕头方言的人称代词》 [Pronoms personnels en dialecte de Shantou]. *Fāngyán* 《方言》 [Dialects], 3 : 185-190.
- SHI, Qisheng 施其生. 1996. *Fāngyán lùngǎo* 《方言论稿》 [Traité sur les dialectes, recueil d'articles]. Guǎngzhōu : Guǎngdōng Rénmín Chūbǎnshè 广州：广东人民出版社.
- SHI, Qisheng 施其生. 1996a. Shàntóu fāngyán biǎoshì « zai » de jiè cí 《汕头方言表示“在”的介词》 [L'expression de la préposition 在 dans le dialecte de Shantou]. *Zhōngshān dàxué é xué ài àn* (*Shèhuì Kēxué bǎn*) 《中山大学学报 (社会科学版)》 [Journal of Sun Yat-Sen University (Social Science Edition)], 6 : 101-106.
- SHI, Qisheng 施其生. 1996b. Lùn yǒu zìjù 《论“有”字句》 [Les phrases en «有»]. In Shi Qisheng 施其生, *Fāngyán lùngǎo* 《方言论稿》 [Traité sur les dialectes], 48-59. Guǎngzhōu : Guǎngdōng Rénmín Chūbǎnshè 广州：广东人民出版社.
- SHI, Qisheng 施其生. 1996d. Shàntóu fāngyán de tǐ 《汕头方言的体》 [L'aspect en dialecte de Shantou]. In Zhang Shuangqing 张双庆, *Dòngcí de tǐ* 《动词的体》 [L'aspect verbal], 161-194. Xiānggǎng Zhōngwén Dàxué Wú Duō Tài Zhōngguó Yǔwén Yánjiū Zhōngxīn 香港中文大学吴多泰中国语文研究中心.
- SHI, Qisheng 施其生. 1996e. Fāngyán qū yǔfǎ chāzù chéngyīn tàntǎo 《方言区语法差误成因探讨》 [Les causes des erreurs grammaticales dans les zones dialectales]. In Shi Qisheng 施其生, *Fāngyán lùngǎo* 《方言论稿》 [Traité sur les dialectes], 120-142. Guǎngzhōu : Guǎngdōng Rénmín Chūbǎnshè 广州：广东人民出版社.
- SHI, Qisheng 施其生. 1996f. Shàntóu fāngyán de jǐzhǒng jùshì 《汕头方言的几种句式》 [Quelques phrases typiques dans le dialecte de Shantou]. In Shi Qisheng 施其生, *Fāngyán lùngǎo* 《方言论稿》 [Traité sur les dialectes], 152-162. Guǎngzhōu : Guǎngdōng Rénmín Chūbǎnshè 广州：广东人民出版社.
- SHI, Qisheng 施其生. 2000. Shàntóu fāngyán de jiècí 《汕头方言的介词》 [Les prépositions en dialecte Shantou]. In Li, Rulong 李如龙 et Zhang, Shuangqing 张双庆, *Jiè cí* 《介词》 [Les prépositions], 157-172. Guǎngzhōu : Jínán Dàxué Chūbǎnshè 暨南大学出版社.
- SHI, Qisheng 施其生. 2006. Hànyǔ fāngyán li de « shǐrán » yǔ « fēi shǐrán » 《汉语方言里的“使然”与“非使然”》 [causativité et non causativité dans les dialectes chinois]. *Zhōngguó yǔwén* 《中国语文》 [Studies of the Chinese Language], 4 : 333-341.
- SHI, Qisheng 施其生. 2013. Mǐnnán fāngyán de chíxù tǐmào 《闽南方言的持续体貌》 [L'aspect duratif dans les dialectes minnan]. *Fāngyán* 《方言》 [Dialects], 4 : 289-306.
- SHI, Wenlei 史文磊 et WU, Yicheng. 2014. Which way to move: The evolution of motion expressions in Chinese. pp. 1-38. <https://person.zju.edu.cn/en/wenleishi>

- SLOBIN, Dan. 1997. The Universal, the Typological, and the Particular in Acquisition. In D. Slobin (éd.) *The Crosslinguistic Study of Language Acquisition. Vol. 5 : Expanding the Contexts*. 1-39. Mahwah/London: Lawrence Erlbaum.
- SLOBIN, Dan. 2004. The many ways to search a frog: Linguistic typology and the expression of motion events. In Strömquist, Sven and Verhoeven, Ludo (éd.), *Relative events in narrative, Vol. 2: Typological and Contextual Perspectives*, 219-257. Mahwah, NJ, US: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- TAI, James H.-Y. 戴浩. 1975. On the two functions of place adverbials in Mandarin Chinese. *Journal of Chinese Linguistics*, 3 (2/3) : 154-180.
- TAI, James H.-Y. 戴浩. 2003. Cognitive relativism : Resultative construction in Chinese. *Language and Linguistics*, 4 (2) : 301-316.
- TALMY, Leonard. 1972. *Semantic Structures in English and Atsugewi*. Doctoral Dissertation, Université de Californie, Berkeley.
- TALMY, Leonard. 1985. Lexicalization Patterns: Semantic Structure in Lexical Forms. In Shopen, Timothy (éd.), *Language Typology and Syntactic Description, vol. 3: Grammatical Categories and the Lexicon*, 57-149. Cambridge: Cambridge University Press.
- TALMY, Leonard. 1991. Path to realization : A Typology of event Conflation. *Proceedings of the Berkeley Linguistics Society*, 17 : 480-520.
- TALMY, Leonard. 2000a. *Toward a Cognitive Semantics vol. I: Concept Structuring Systems*. Cambridge, Mass.: MIT Press.
- TALMY, Leonard. 2000b. *Toward a Cognitive Semantics vol. II: Typology and process in Concept Structuring*. Cambridge, Mass.: MIT Press.
- TAN, Adeline. 2014. Les verbes de trajectoire deictique dans le dialecte de Chaozhou, Chine, in : Julie Bardet; Alexandre Baudrillart; Lucie Metz; Armelle Roderon; Leonie Toua; Isabelle Rousset; Yan Rui; Thi Thu Hoai Tran; Aurelie Bayle; Samuel Vernet; Virginie Zampa; Carole Blondel; Manon Carrissimo-Bertola; Gaëlle Boutolini; Laurence Buson; Emilie Charles; Rozenn Gauthier; Sandrine Courchinoux; Amadou Dione; Fabrice Gilles; Sylvain Hatier; Eleni Kogkitsidou. Colloque international des Etudiants chercheurs en Didactique des langues et en Linguistique, Jun 2014, Grenoble, France. CEDIL14. [<hal-01251727>](#)
- VANDELOISE, Claude. 1986. *L'espace en français*. Paris : Le Seuil.
- VOISIN, Sylvie. 2013. Expressions de trajectoire dans quelques langues atlantiques. In C. Chauvin (éd.), *Faits de Langues. Sémantique des relations spatiales*, 42 : 131-152.
- WÄLCHLI, Bernhard. 2001. A typology of displacement (with a special reference of Latvian). *Sprachtypologie und Universalienforschung*, 54 : 298-323.
- WANG, Ciyang 王次阳. 2011. *Cháo zhōu mínsú 《潮州民俗》 [Le folklore de Chaozhou]*. Guǎngdōng 广东 : Tiānmǎ Chūbǎn Yǒuxiàn Gōngsī 天马出版有限公司.
- WANG, Huan 王还. 1957. Shuō « zài » 〈说“在”〉 [A propos de zài]. *Zhōngguó yǔwén 《中国语文》 [Studies of the Chinese Language]*, 2 : 25-26.

- WANG, Huan 王还. 1980. Zài shuō shuō « zài » 〈再说“在”〉 [Toujours à propos de zài]. *Yǔyán Jiàoxué yǔ Yánjiū* 《语言教学与研究》 [Enseignement de la langue et recherches linguistiques], 3 : 25-29.
- WANG, Weihui 汪维辉. 2001. 汉魏六朝“进”字使用情况考察——对《“进”对“入”的历时替换》一文的几点补正 [Examen de l'emploi du caractère jìn 进 pendant Han, Wei et les six dynasties]. 《南京大学学报(哲学、人文科学、社会科学)》 [Journal of Nanjing University (Philosophie, Humanities and Social Sciences)], 38 (2) : 109-116.
- WANG, Yankun 王彦坤. 1991. Cháo zhōuhu à dǒng íhu ò chùsuǒ mǐngc íqí ánmian de « lái » 〈潮州话动词或处所名词前面的“来”〉 [«Lai<sup>5</sup>» devant les verbes ou les noms locatifs en langue de Chaozhou]. *Shàn tóu Dàxué Xuébào (Rénwén Kēxué Bǎn)* 《汕头大学学报(人文科学版)》 [Shantou University Journal (Humanities quarterly)], 8 (1) : 54-57.
- WANG, Zhonglin 王钟林. 1978. *Xiàndài Hànyǔ yǔfǎ* 《现代汉语语法》 [Grammaire du chinois contemporain]. Hūhéhàotè, Nèiménggǔ Rénmín Chūbǎnshè 呼和浩特. 内蒙古人民出版社.
- WEN, Juan 文娟. 2012. *Cháoshàn zúqún hé Cháoshàn dìyù jīngjì — yíge lìshǐ bǐjiào zhìdù fēnxī shìjiǎo* 《潮汕族群和潮汕地区经济——一个历史比较制度分析视角》 [Groupe ethnique de Chaoshan et économie de la région Chaoshan : une perspective d'analyse de l'histoire comparative institutionnelle]. Mémoire de Master, Guǎngdōng shāng xuéyuàn 广东商学院.
- WILKINS, P. David et HILL, Deborah. 1995. When «go» means «come»: Questioning the basicness of basic motion verbs. *Cognitive Linguistics*. 6 (2/3) : 209-259.
- WU, Qiuli 吴秋丽. 2008. *Quánzhōu fāngyán jiècí yánjiū* 《泉州方言介词研究》 [Etude sur les prépositions en dialecte Quanzhou]. Mémoire de master. Fúzhōu: Fújiàn Shīfàn Dàxué 福州: 福建师范大学 [Université Normale du Fujian].
- WU, Yanhao 吴艳豪. 2013. *Dào de cíxìng tànjiū —— cóng Huáng Liào běn Xiàndài Hànyǔ tánqǐ* 《“到”的词性探究》——从黄廖本《现代汉语》谈起 [Etude sur la nature de “到” – Discussion à partir du livre *Chinois contemporain* de Huang Liao]. 《合作经济与科技》 [Economie collaborative et technologie], Vol. 467, pp. 111-112.
- XIANG, Mengbing 项梦冰. 1991. *Liánchéng Kèjiāhuà yǔfǎ yánjiū* 《连城客家话语法研究》 [Grammatical Studies of Liancheng Hakka]. Yǔwén Chūbǎnshè 语文出版社.
- XIONG, Zhenghui 熊正辉 et ZHANG, Zhenxing 张振兴. 2008. Hànyǔ fāngyán de fēnqū 〈汉语方言的分区〉 [La distribution des dialectes chinois]. *Fāngyán* 《方言》 [Dialects], 2, pp.97-108.
- XU, Dan 徐丹. 1994a. Sur zai/dao/de postverbal en p kinois. *Cahiers de linguistique – Asie orientale*, 23 : 333-348.
- XU, Dan 徐丹. 1994b. Guānyú hànyǔ li « dòngcí + X + dìdiǎncí » de jùxíng 〈关于汉语里“动词 + X + 地点词”的句型〉 [A propos des constructions locatives «V + X +

- Locatifs » en chinois]. *Zhōngguó yǔwén* 《中国语文》 [Studies of the Chinese Language], 3 : 180-185.
- XU, Dan 徐丹. 2006. *Typological Change in Chinese Syntax*. Oxford: Oxford University Press.
- XU, Dan 徐丹. 2008. Introduction: How Chinese structures space. In Xu Dan (éd.), *Space in Languages of China – Cross-linguistic, synchronic and diachronic perspectives*, 1-14. Amsterdam: Springer.
- XU, Huiling et MATTHEWS, Stephen. 2011. On the polyfunctionality and grammaticalization of the morpheme *kai* in the Chaozhou dialect. In Foong Ha Yap, Karen Grunow-Hårsta and Janick Wrona (éd.), *Nominalization in Asian Languages: Diachronic and typological perspectives*. [Typological Studies in Language 96], 109-124, Amsterdam/New York: John Benjamins.
- XU, Huiling 许惠玲. 2006. The aspect marking of the Jieyang dialect. *Journal of Chinese Language Teaching*, 3 (1): 45-81.
- XU, Huiling 许惠玲. 2007. *Aspect of Chaozhou Grammar : A Synchronic Description of the Jieyang Variety*. *Journal of Chinese Linguistic*, Monograph Series, No. 22.
- XU, Kui 许葵. 1999. *Zhēngzhēngrìshàng de Fǎguó cháozhōuhuìguǎn* 《蒸蒸日上的法国潮州会馆》 [Une amicale des Teochew en France en plein essor]. Paris : bulletin no. 6 de l'Amicale des Teochew en France.
- XU, Liejiong 徐烈炯 et SHAO, Jingmin 邵敬敏. 1998. *Shànghǎi fāngyán yǔfǎ yánjiū* 《上海方言语法研究》 [Recherche sur le dialecte de Shanghai]. Huádōng Shīfàn Dàxué Chūbǎnshè 华东师范大学出版社.
- YANG, Hsiu-fang. 杨秀芳. 1991. *Táiwān mǐnnán yǔfǎ gǎo* 《台湾闽南语语法稿》 [Grammaire de la langue min m éridional de Taiwan]. Taipei : Dà'ān Chūbǎnshè 大安出版社.
- YANG, Ximing 杨锡铭. 2004. Tǎiguó Cháozhōuhuà chūtàn 〈泰国潮州话初探〉 [Enquête préliminaire de la langue de Chaozhou en Thaïlande]. *Hánshān Shīfàn Xuéyuàn Xuébào* 《韩山师范学院学报》 [Journal of Hanshan University], 25 (4) : 31-38.
- YANG, Xiufang 杨秀芳. 1999. Cóng lìshǐ yǔfǎ de guāndiǎn lùn mǐnnán yǔ « dō » jí chǐ kù mào 〈從歷史語法的觀點論閩南語 “著” 及持續貌〉 [Discussion sur le minnan «著» et l'aspect progressif à partir du point de vue de la grammaire historique]. Taipei : *Hànxiué Yánjiū* 《漢學研究》 [Etudes sinologiques], 10 (1) : 349-394.
- YIU, Yuk-man Carine 姚玉敏. 2013. Directional verbs in Cantonese: A typological and Historical Study. *Language and Linguistics*, 14 (3) : 511-569.
- YIU, Yuk-man Carine 姚玉敏. 2014. *The Typology of Motion Events: An Empirical Study of Chinese Dialects*. Berlin/Boston : De Gruyter Mouton.

- YOU, Rujie 游汝杰. 2015. Dialect characters. In: *Encyclopedia of Chinese Language and Linguistics*, General Editor Rint Sybesma. Consulted online on 09 June 2020. <[http://dx.doi.org/prext.num.bulac.fr/10.1163/2210-7363\\_ecll\\_COM\\_00000124](http://dx.doi.org/prext.num.bulac.fr/10.1163/2210-7363_ecll_COM_00000124)>
- YUAN, Guowei 源国伟. 1995. Guǎngzhōu huà de qūxiàng dòngcí 〈广州话的趋向动词〉 [Les verbes directionnels en cantonnais]. In Zheng, Ding'ou (éd.), *Guǎngzhōuhuà yánjiū yǔ jiàoxué* 《广州话研究与教学》 [Le cantonnais, recherche et enseignement], 2 : 41-51. Guǎngzhōu : Zhōngshān Dàxué Xuébào Biānjíbù 广州 : 中山大学学报编辑部.
- YUAN, Jiahua 袁家驊. 2001[1960]. *Hànyǔ fāngyán gāiyào (dì èr bǎn)* 《漢語方言概要 (第二版)》 [Un panorama des dialectes chinois (2<sup>ème</sup> édition)]. Běijīng : Wénzì Gǎigé Chūbǎnshè 北京 : 文字改革出版社.
- YUE-HASHIMOTO, Anne. 1993. *Comparative Dialectal Grammar*. Paris : Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.
- ZHAN, Bohui 詹伯慧. 1958. Cháo zhōuhuà de yìxiē yǔfǎ tèdiǎn 〈潮州话的一些语法特点〉 [Quelques caractéristiques grammaticales du chaozhou]. *Zhōngguó Yǔwén* 《中国语文》 [Studies of the Chinese Language], 5 : 218-220.
- ZHANG, Bojiang 张伯江. 1991. Guānyú dòngqū shì dài bīnyǔ de jǐ zhǒng yǔxù 〈关于动趋式带宾语的几种语序〉 [L'emplacement de l'objet et ses variations dans les composés verbaux directionnels]. *Zhōngguó Yǔwén* 《中国语文》 [Studies of the Chinese Language], 3 : 182-191.
- ZHANG, Hongnian 张洪年. 1972. *Xiānggǎng Yuèyǔ yǔfǎ de yánjiū* 《香港粤语语法的研究》 [Recherche sur la grammaire du cantonnais de Hong Kong]. Xiānggǎng Zhōngwén Dàxué Chūbǎnshè 香港中文大学出版社.
- ZHANG, Hongnian 张洪年. 2007 [1972]. *Xiānggǎng Yuèyǔ yǔfǎ de yánjiū (zēng dīng bǎn)* 《香港粤语语法的研究 (增订版)》 [Recherche sur la grammaire du cantonnais de Hong Kong (édition révisée)]. Xiānggǎng Zhōngwén Dàxué Chūbǎnshè 香港中文大学出版社.
- ZHANG, Shuangqing. 张双庆. 2000. Xiānggǎng Yuèyǔ de jiècí 〈香港粤语的介词〉 [Les prépositions en cantonnais de Hong kong]. In Li, Rulong 李如龙 et Zhang, Shuangqing 张双庆, *Jiàocí* 《介词》 [Les prépositions], 236-244. Guǎngzhōu : Jìnán Dàxué Chūbǎnshè 暨南大学出版社.
- ZHANG, Xiaoshan 张晓山. 2009. *Xīn Cháoshàn zìdiǎn* 《新潮汕字典》 [Nouveau dictionnaire de caractère de Chaoshan]. Guǎngzhōu : Guǎngdōng Rénmín Chūbǎnshè 广州 : 广东人民出版社.
- ZHANG, Ying 张莹. 2003. 《“V到”结构研究》 [Etude sur la structure « V到 »]. Mémoire de master, sous la direction du Pr JIN, Jishi 金基石教授. 延边大学 [Yanbian University].
- ZHANG, Zhenxing 张振兴 (éd.). 2012. *Zhōngguó Yǔyán Dìtújí* 《中国语言地图集》 [Atlas linguistique de la Chine], 2<sup>e</sup> édition. Beijing: Commercial Press.

- ZHAO, Jinming 赵金铭. 1995. Xiàndài Hànyǔ bǔyǔ wèizhì shàng de « zài » hé « dào » jǐ qí ruò huà xíng shì « de » 〈现代汉语补语位置上的“在”和“到”及其弱化形式“的”〉 [« 在 » et « 到 » dans la position du complément ainsi que leur forme atténuée « 的 » en chinois contemporain]. *Zhōngguó Yǔyán Xuébào* 《中国语言学报》 [Journal de linguistique chinoise], 7 : 1-14.
- ZHOU, Yaowen 周耀文. 1958. Cháo zhōu huà yǔ pǔ tōng huà yǒu shén me chā bié 〈潮州话与普通话有什么差别〉 [Qu'y-a-t-il de différence entre le chaozhou et le chinois standard ?]. In *Fāngyán yǔ pǔ tōng huà jí kān (dì yī běn)* 《方言与普通话集刊 (第一本)》 [Bulletin de dialecte et du chinois standard (1ère édition)], 140-142. Běijīng : Wénzì Gǎigé Chūbǎnshè 北京：文字改革出版社.
- ZHU, Dexi 朱德熙. 1982. *Yǔfǎ jiǎngyì* 《语法讲义》 [Cours de grammaire]. Běijīng : Shāngwù Yìnshūguǎn 商务印书馆.
- ZHUANG, Chusheng 庄初升. 1998. Mǐnyǔ píng hé fāngyán de jiècí 〈闽语平和方言的介词〉 [Les prépositions en dialecte de Pinghe du groupe min]. *Shào guān Dà xué Xué bào (Shè huì kē xué Bǎn)* 《韶关大学学报 (社会科学版)》 [Journal of Shaoguan University (Social Science)], 19 (4) : 61-70.
- ZLATEV, Jordan and YANGKLANG, Peerapat. 2004. A third way to travel : the place of Thai in the motion event typology. In Sven Strömquist and Ludo Verhoeven (éd.) *Relating Events in Narrative : Typological and Contextual Perspectives*, 159-190. Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum.
- Sans NOM d'auteur. 1989. *Fǎ guó Cháo zhōu tóng xiāng huì chuàng jiàn jīng guò* 《法国潮州同乡会创建经过》 [Comment a été fondée l'association de compatriotes de Chaozhou en France]. Paris : numéro spécial du bulletin de l'Amicale des Teochew en France.



## My Dung Adeline TAN

### L'EXPRESSION DU DEPLACEMENT EN CHAOZHOU : LES FORMES INTRODUISANT UN GROUPE NOMINAL LOCATIF ET L'ENCODAGE DE LA TRAJECTOIRE

#### Résumé

Cette thèse s'inscrit dans le domaine des travaux sur l'expression de la trajectoire menés dans un cadre typologique et fonctionnel. Elle contribue à la description du chaozhou (une langue sinétique du groupe min du sud, parlée au Guangdong, Chine) en analysant les formes susceptibles d'introduire un groupe nominal locatif dans l'encodage de la trajectoire. Il s'agit des verbes directionnels et déictiques, du verbe *gao*<sup>3</sup> 邁 «arriver» qui s'emploie aussi avec le sens de «jusqu'à» et des prépositions spatiales *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 «à de (depuis), sur, dans, etc.». L'étude sur la nature du complexe verbal et sur l'emploi causatif des verbes directionnels permet de situer le chaozhou relativement au cadre typologique défini par Talmy. *Gao*<sup>3</sup> 邁 diffère de *dào* 到 «à, jusqu'à» en chinois standard par son emploi plus restreint. Les prépositions locatives *Do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ et *baj*<sup>3</sup> 放 sont sémantiquement neutres quant au type de trajectoire (SOURCE, PARCOURS, DIRECTION, TERME) et à la présence ou à l'absence de déplacement. L'analyse de la corrélation entre le rôle sémantique du groupe prépositionnel et sa position par rapport au verbe permet d'étudier le rôle de l'ordre des mots dans l'expression de la trajectoire. L'étude de ces prépositions met aussi en évidence une distinction d'ordre modal entre certaines d'entre elles. Notre thèse examine également la distribution de l'information sur la trajectoire entre les adpositions et les verbes directionnels et déictiques placés après un autre verbe.

Mots clés : chaozhou, min du sud, déplacement, trajectoire, verbes directionnels, verbes déictiques, prépositions spatiales, jusqu'à.

#### Résumé en anglais

This thesis studies path expressions within a typological and functional framework. It contributes to the description of Chaozhou, a Sinitic language belonging to the Southern Min Group, spoken in Guangdong, China, by analyzing the forms that encode path and can introduce a ground noun phrase. These forms are directional and deictic verbs, the verb *gao*<sup>3</sup> 邁 'arrive at', which also means 'to' and spatial prepositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ and *baj*<sup>3</sup> 放 'at, to, in, etc.'. Through an analysis of the verbal complex and a description of the causative use of directional verbs, we account of Chaozhou's status in Talmy's typology of motion events. *Gao*<sup>3</sup> 邁 differs from *dào* 到 in Standard Chinese by its more restricted range of use. The locative prepositions *do*<sup>6</sup> □, *na*<sup>3</sup> □ and *baj*<sup>3</sup> 放 'at, to, in, etc.' are semantically neutral as to the type of path (SOURCE, ROUTE, DIRECTION and GOAL) and to the presence or absence of translational motion. The analysis of the correlation between the semantic role of the prepositional phrase and its position in relation to the verb allows us to study the role of word order in the expression of path meaning. The study highlights a modal distinction between some of these prepositions. Our thesis also examines the distribution of spatial information between adpositions and directional and deictic verbs placed after another verb.

Key words: Chaozhou, Southern Min, motion events, path, directional verbs, deictic verbs, spatial prepositions, to.